



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa



Université Abderrahmane Mira - Béjaïa
Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Laboratoire Interdisciplinaire Santé et Population

Actes du Colloque International :

Les Jeunes entre Réussite Sociale et Mal-être

29 & 30 Novembre 2017

Coordination :

Dr. BOUZID BAA Saliha

Actes du Colloque International

29 & 30 Novembre 2017

« Les Jeunes entre Réussite Sociale et Mal-être »

Coordination du Docteur

BOUZID BAA Saliha

Faculté des Sciences Humaines et Sociales

ISBN : 978-9931-9141-5-0

Dépôt légal : Novembre 2019



9 789931 914150

Sommaire :

- **Argumentaire** 1
- **Adolescence, passage à l'âge adulte et résilience** 5
IONESCU Serban, Université Paris 8 (France). Université du Québec à Trois-Rivières (Canada)
- **Une théorisation psychanalytique du pubertaire** 16
OUVRY Olivier, Université Paris-Sorbonne-Cité
Laboratoire UTRPP EA 4403
- **L'adolescent Algérien et le projet de vie** 23
Pr NINI Mohamed Nadjib, Laboratoire d'Etudes et de Recherches en Psychologie de l'Adolescent. Université Constantine2- Algérie
- **La perception du « bien vivre » des jeunes algériens** 32
MUSSETTE Mohamed Saïb & YACEF Abdelkrim , CREAD-Algérie
- **Les jeunes et les médias au Maroc : une culture de participation hybride** 45
BENDAHAN Mohamed, Laboratoire « SICOM ».Université Mohammed V, Rabat-Maroc& AKHIATE Yassine, SICOM
- **Jeunesse et développement local en Algérie entre représentation et contribution** 59
Dr DJADDA Mahmoud, Laboratoire interdisciplinaire santé et population. Université de Bejaia-Algérie
- **La représentation de l'identité chez le jeune algérien entre la mondialisation et le vide culturel et historique** 76
GONZAR Naima, Université de Bejaia-Algérie
- **Travail des jeunes cadres dans le secteur privé algérien. Raisons du choix du secteur d'activité, carrières et projets d'avenir** 90
HADERBACHE Bachir, Université de Bejaia-Algérie
- **Les jeunes algériens et le travail** 99
AHOUARI Zahir, Université de Bejaia-Algérie
- **Les jeunes algériens et le travail : adaptation ou désenchantement ?** 110
IKHERBANE Khelifa, Université de Tizi Ouzou-Algérie

- ***Les jeunes et leurs aspirations professionnelles : quelles attitudes adopter pour un emploi précaire ?*** 122
 NOUI Rabah, Université de Bejaia- Algérie
- ***Social Networking 'Facebook' and its Impact on EFL Learners' Cultural Exchange as Young Receptors*** 133
 Dr SEKHRI Ouided. Université de Constantine 1- Algérie
- ***Jeunesse et religiosité... entre contraintes familiales et convictions personnelles*** 143
 MESSAOUR Dalila, Université de Bejaia-Algérie
- ***Empowerment et pouvoir d'agir chez les étudiants avec handicap*** 155
 MEKHOUKH Halima & BOUZID BAA Saliha, Laboratoire Interdisciplinaire Santé et Population. Université de Bejaia-Algérie
- ***Réussite sociale entre désir et culpabilité « La névrose en Algérie, est elle spéciale ! »*** 167
 GACI Khelifa, Laboratoire Interdisciplinaire Santé et Population. Université de Bejaia-Algérie
- ***Stratégie nationale de lutte anti dopage : Entre engagements en tant qu'état partie de la convention de lutte anti dopage et moyens déployés pour atteindre le but de la convention*** 173
 AKACHE Mokrane, Laboratoire Interdisciplinaire Santé et Population. Université de Bejaia-Algérie
- ***Prévention et lutte contre l'obésité infantile par l'activité physique*** 187
 DJENNAD Djamel, Laboratoire Interdisciplinaire Santé et Population. Université de Bejaia-Algérie
- ***Les différentes formes d'addictions comme conduites à risque chez l'adolescent*** 202
 HAFRI Zahia, & DJENIDI Fayza, Université Sétif 2 – Algérie
- ***Les jeunes face au tabagisme : risque, consommation et prévention*** 215
 BESSAI Rachid, Laboratoire interdisciplinaire santé et population. Université de Bejaia- Algérie

- ***Conduites tabagiques chez les adolescents. Quelle prévention ?*** 228
 GUIRAA HATEM Wahiba, Laboratoire Interdisciplinaire Santé et Population.
 Université de Bejaia-Algérie
- ***La prise de risque sur la route : Une recherche de sensation ou expression d'un mal-être*** 239
 BENKERROU Fiadh, Laboratoire Interdisciplinaire Population et Santé.
 Université de Bejaia-Algérie
- ***Les tentatives de suicide des jeunes en Algérie ; Entre désespoir et appel au secours ?*** 247
 Sahraoui Intissar, Université de Bejaia & CHERADI Nadia, Université de Blida- Algérie
- ***Tentative de suicide à l'adolescence : Entre Mal-être et désir de vivre Recherche de traces d'investissements des pulsions de vie et /ou de Pulsions de mort à travers le Rorschach*** 264
 TOUTAOUI Karima, Université d'Alger 2- Algérie
- ***Les représentations sociales des jeunes kabyles vis-à-vis de la religion*** 281
 HADJEB Naima, Université de Bejaia-Algérie
- ***Jeunesse et travail : quelles places occupent les jeunes entrepreneurs dans le développement local. Cas bénéficiaire d'aide CNAC Bouira*** 282
 TIGHEDINE Hassina & SADOUNI Tewfik, Université de Bejaia-Algérie
- ***Internet et sexualité des jeunes : pratiques et intérêt*** 283
 HAIL Atmane, Laboratoire Interdisciplinaire Santé et Population. Université de Bejaia-Algérie
- ***Le jeune algérien entre maladie mentale et thérapies traditionnelles*** 283
 GUELLAL Kahina, Laboratoire Interdisciplinaire Santé et Population.
 Université de Bejaia-Algérie
- ***Dysfonction familiale et construction en faux-self*** 284
 MAAFRI Saida, Laboratoire Interdisciplinaire Santé et Population.
 Université de Bejaia-Algérie
- ***Le Suicide des jeunes algériens : une forme de violence sociale ?*** 286
 DJEBAR Lila, Université de Bejaia-Algérie

- 287 ● "الحرفة الإيديولوجية لتجربة الهجرة الشبابية: الهجرة المتخيلة، والتطبيع الاجتماعي مع الحرفة"
أنور مقراني، جامعة سطيف
- 297 ● العمل الجمعي لدى الشباب الجزائري
تيزي زكريا، باحث في مركز البحوث في الاقتصاد التطبيقي للتنمية
- 306 ● ظاهرة العولمة (الرياضية) والتواصل الاجتماعي وتأثيرها على قيم ومبادئ الشباب الجامعي الجزائري / دراسة ميدانية على مستوى معهد علوم وتقنيات النشاطات البدنية والرياضية - جامعة البويرة -
د/نبيل منصوري د/لونس عبد الله
معهد علوم و نشاطات التربية البدنية والرياضية- جامعة البويرة -
- 317 ● تقدير الذات عند الشباب الجامعي المتخرج البطال.
حليمة قادري & قويدر خيرة - جامعة وهران 2
- 325 ● السلوك التوكيدي وعلاقته بمستوى الرضا عن الحياة لدى طلبة الجامعة / دراسة مقارنة بين الجنسين من طلبة قسم علم النفس بجامعة تيزي وزو
د. نايت عبد السلام كريمة ، جامعة تيزي وزو
- 335 ● دوافع إقبال الفتاة الجامعية على الحجاب السلفي بين تعنيف الآخر و أزمة الهوية
د. قنيفة نورة، جامعة أم البواقي
- 342 ● دور كل من التفاؤلية غير الواقعية و الاتجاه نحو السلامة المرورية في حوادث المرور بلمهدي فتحة & بولمخ نزيهة-المدرسة العليا للاساتدة، المركز الجامعي تيبازة
- 352 ● السمات الشخصية عند الشباب المدمنين على الانترنت (دراسة ميدانية لتلاميذ المرحلة الثانوية بولاية البويرة)
د/رجاح فريدة زوجة بوروبي & ط.د/شعلال فظيمة- جامعة مولود معمري - تيزي وزو-
- 353 ● اتجاهات الشباب البطال خريجي الجامعات نحو الهجرة إلى الخارج
- أيت اسعد محمد & أ.د.خلفان رشيد- جامعة مولود معمري - تيزي وزو
- 355 ● الفيسبوك ومخاطره على الشباب الجزائري وسبل الوقاية منها
د. قرناني ياسين جامعة سطيف 2 & د. سوامية عبد الرحمان ، جامعة بجاية
- 365 ● علم النفس والفيسبوك
فوناس منيرة ، جامعة سطيف 2 & بوزيد باع صليحة ، جامعة بجاية

365

● تصوّرات المستقبل لدى الشباب الجزائري
سلطان علاوة- جامعة الحاج لخضر باتنة1

366

● السلوكات الخطرة لدى الشباب : ادمان المخدرات والقيادة الاستعراضية -Drifting
د/ عائشة نحوي & أ/ وسام بوفيج - جامعة محمد خيضر -بسكرة

367

● المرونة النفسية لدى الشباب ذوي اضطراب طيف التوحد
أ.قلاتي نورالبيقين، جامعة سطيف 2

Argumentaire :

En 1950, l'UNESCO retient la catégorie « jeunesse » en développant des recherches dans ce domaine, propulsant ainsi « le mot » au rang d'objet sociologique. Mais *"La jeunesse n'est qu'un mot..."*. écrivait Pierre Bourdieu (1978). En disant cela, il fait référence au fait qu'on ne saurait ériger un « mot » au statut de concept rigoureux rendant compte de phénomènes bien délimités. Cependant, la jeunesse ne se réduit ni à l'âge ni à des chiffres. Alors, que savons-nous d'elle ? De quelles sources disposons-nous pour éclairer les réalités qu'elle vit, les situations qu'elle traverse et les pensées qu'elle adopte ? En tout cas nos questionnements, bien qu'ils concernent cette catégorie d'âge, se situent ailleurs. Car il faut aussi, pour comprendre les jeunes et leurs comportements, interroger leur monde représentationnel et imaginaire: que pensent-ils ? A quoi rêvent-ils ? Quelles sont leurs valeurs, leur rapport aux normes sociales, au politique, au religieux... ?

En effet, la jeunesse pour certains auteurs, est une nouvelle réalité des sociétés contemporaines. Car dans les sociétés traditionnelles il était difficile de parler d'adolescence, de jeune adulte, dans la mesure où la transition entre l'enfance et l'âge adulte était absente voire de très courte durée (le jeune était très tôt propulsé dans le monde du travail et le mariage précoce était la règle, le devenir des individus était tout tracé). Aujourd'hui, la société algérienne est une société constituée majoritairement de jeunes, ils représentent 70% de la société totale, les 15-29 ans d'entre eux sont au nombre de 27, 12% (ONS, 2015).

Il est très courant de nos jours d'entendre dire que la jeunesse algérienne n'a plus de repères, que la violence des jeunes a augmenté, que les jeunes se suicident de plus en plus...C'est peut-être vrai, mais cela ne saurait convaincre le chercheur, car sa posture étant la vigilance et la prudence méthodologique qui lui dictent que, faute d'investigations menées selon les règles méthodologiques en vigueur dans sa discipline, il ne saurait adopter ce genre d'assertions.

Les chercheurs algériens sont unanimes pour affirmer que nous manquons cruellement de données relatives à nos réalités, notamment sociologiques et psychologiques. Ce type de données ou d'études permet de mettre les choses en perspective et de ne pas reproduire les affirmations du sens commun, sachant que le chercheur doit justement, pour accéder à des données fiables, rompre avec le sens commun. En parallèle, il existe bien sûr, toute une littérature grise qui croupit dans les bibliothèques universitaires et à laquelle le chercheur n'a pas toujours accès faute de diffusion et de visibilité scientifique.

Après avoir rappelé les différents indicateurs utilisés pour identifier la catégorie « jeune », Mohamed Saib Musette écrit : *« nous proposons de cerner la population juvénile algérienne en tenant compte du contexte socioculturel en vigueur. Nous retiendrons deux indicateurs : la sortie de l'enfance et l'entrée dans l'âge adulte »*. Le début, toujours selon le même auteur, commencerait à 16 ans, c'est-à-dire à la fin de la scolarité obligatoire et la fin se situant, elle, au moment du mariage (CREAD, 2002).

Néanmoins, ce que nous savons ou plutôt ce qui nous parvient concernant la population juvénile est généralement véhiculé par les médias : nous apprenons ainsi que des jeunes manifestent contre le chômage, que les gardes de côtes interceptent des

harragas au large des côtes algériennes, que des jeunes se battent à coups de sabres dans les nouvelles cités, qu'ils recourent aux drogues, qu'ils développent des conduites à risque...symptômes d'un mal être patent. Mais les médias mettent aussi l'accent sur la créativité des jeunes en matière artistique, technologique, voire même en tant que producteurs d'idées et observateurs critiques de leur société (voir, par exemple, le *Supplément Étudiant* du quotidien d'El watan) où de jeunes plumes s'expriment sur le fonctionnement social, les valeurs dominantes, la culture jeune.... Ils sont également sur les réseaux sociaux, tiennent des blogs, s'expriment, s'affirment.

Il ne faut pas non plus omettre la question du genre et des rapports entre les genres. Il est aujourd'hui largement démontré dans les disciplines qui sont les nôtres que le genre institue des parcours psychosociaux différents selon le sexe d'appartenance. En Algérie, et pour en revenir aux statistiques, les filles réussissent dans leurs études mieux que les garçons (elles sont 57,8% à avoir réussi au baccalauréat pour la session 2016, pour 42,18% de garçons), elles sont de plus en plus présentes dans le monde du travail, et occupent des fonctions jugées, par les stéréotypes de genre, comme masculines : elles sont pilotes d'avion, policières, militaires...Il est vrai aussi qu'elles sont plus nombreuses dans certaines professions comme l'enseignement, les professions médicales... Ces données réfèrent tous les changements intervenus dans la société algérienne en témoignant que de nouveaux destins sont possibles.

Au vu de ces constats, on pourrait user de raccourcis et déclarer qu'il y aurait deux catégories de jeunes : une jeunesse qui étudie, qui travaille, qui crée, bref qui est adaptée et qui réussit; et une autre qui est déscolarisée, au chômage, qui verse dans la violence, la délinquance...Mais cela n'est qu'un raccourci tant ses caractéristiques sont diverses et embrassent plusieurs autres domaines.

Quittons le registre sociologique pour regarder du côté de la psychologie des jeunes. Existe-elle pour autant ? Ce que nous pouvons en dire, au regard de la clinique, de la littérature consacrée à cette tranche de vie, c'est que les jeunes sont généralement en révolte, en rupture avec les modèles d'identification parentaux. D'ailleurs beaucoup de parents reprochent à leurs enfants de ne pas être conformes à leurs désirs et regrettent que leurs enfants ne soient pas leur prolongement narcissique, qu'ils ne réparent pas leurs blessures narcissiques et leurs échecs.

Les jeunes eux aussi se plaignent que les parents ne les comprennent pas, ne communiquent pas avec eux et ne respectent pas leur choix. Dès lors peuvent s'instaurer des conflits parents-enfants parfois très violents. On parle alors de conflits intergénérationnels qui pourraient être résolus, dans la plupart des cas, par le biais de la maturité psychique du jeune et par l'attitude d'adulte faisant preuve de contenance et d'empathie.

Le post-adolescent est considéré comme sorti d'affaires après le tumulte qu'il a traversé au cours du pubertaire où s'imposent à lui des changements physiologiques, corporels, sexuels et psychiques qui bousculent ses assises narcissiques et identitaires. Le rapport à soi et à l'objet se pose avec acuité et recouvre toute la problématique identitaire et individualisante. C'est en effet, à cette période de la vie que le deuxième processus d'individuation psychique est à l'œuvre et qu'il questionne les rapports aux adultes et à l'autre. Se posent également à lui des questions existentielles qui renvoient à son identité (en tant qu'être sexué, autonome), à sa place dans le monde.

Nous comprenons dès lors que le travail psychique à accomplir est gigantesque et si certains accèdent à l'âge adulte sans trop de dégâts, d'autres y laissent des plumes. Ce n'est pas sans raison que les psys (psychologues, psychiatres et psychanalystes) mettent l'accent sur la vulnérabilité de cette période de la vie. Vulnérabilité qui peut conduire à des conduites à risque qui s'expriment par la mise en danger de soi, de sa santé. Ces conduites ont souvent une fonction ordalique qui confronte le jeune à des sensations extrêmes afin de vérifier la possibilité d'exister et de s'affirmer.

Objectifs du colloque :

1. Faire le point sur les connaissances actuelles et projeter plus de lumière sur la complexité et la réalité implicite et explicite de la jeunesse algérienne.
2. Déterminer les besoins de recherche et explorer les pistes d'actions possibles dans la prise de décision au niveau des décideurs et des différents acteurs de ce domaine.
3. Créer une dynamique d'échanges sur la question de la jeunesse entre les scientifiques et les professionnels à l'échelle maghrébine et internationale.

Axes du colloque:

Axe 1 - Jeunesse et projets de vie (travail , représentations, aspirations, départ à l'étranger, relations intergénérationnelles...).

Axe 2 - Jeunes, médias, réseaux sociaux (facebook, blogs...).

Axe 3 - Santé psychique (créativité, résilience, jeunes avec handicap).

Axe 4 - Conduites à risque chez les jeunes (drogue, violence, risque routier).

Axe 5 - Jeunesse, sport et santé.

Comité scientifique:

Dr. BOUZID BAA Saliha, Université de Bejaia
Pr. ABBOUD Hayet, Université de Constantine 3
Dr. AIT MEDDOUR Mahamoud, Université de Bejaia
Dr. BERRETIMA Abdelhalim Université de Bejaia
Dr. BENKERROU Fiadh, Université de Bejaia
Pr. BENMOUSSA Brahim, Université d'Alger 2
Pr. BENREDJEB Riadh, Université de Tunis
Dr. BESSAI Rachid, Université de Bejaia
Pr. BOUTEYRE Evelyne, Université de Aix-Marseille
Dr. BOUZID BAA Saliha, Université de Bejaia
Dr. BOUZID Nadjwa, Université de Bejaia
Dr. DJADDA Mahmoud, Université de Bejaia
Dr. DJEFFAL Mokrane, Université de Bejaia
Pr. EL-MASSIOUI Farid, Université Paris 8
Dr. FERGANI Louhab, Université de Bejaia
Pr. FARRADJI Mohamed Akli, Université de Bejaia
Dr. HATEM Wahiba, Université de Bejaia

Dr. IDIR Abdennour, Université de Bejaia
Pr. LAKJAA Abdelkader, Université Oran 2
Dr. LANANE Massika, Université de Bejaia
Dr. MERRAH Aissa, Université de Bejaia
Dr. MAKHLOUFI Abdelouhab, Université de Bejaia
Dr. MOUHOUNE Leila, Université de Bejaia
Pr. MUSETTE Saib Mohamed, CREAD, Université d'Alger 2
Pr. NINI Nadjib, Université de Constantine 3
Pr. OUATMANI Settari, Université de Bejaia
Dr. SADOUNI Messaouda, Université d'Alger 2
Dr. SAHRAOUI Intissar Université de Bejaia
Pr. SCHELLES Régine, Université Paris 10
Pr. TILIOUINE Habib, Université d'Oran

Adolescence, passage à l'âge adulte et résilience

Serban IONESCU

Professeur émérite de psychopathologie

Université Paris 8 Saint-Denis (France)

Université du Québec à Trois-Rivières (Canada)

Résumé :

L'intérêt porté au concept de résilience reflète un important changement de paradigme, qui correspond au passage du pathocentrisme à la salutogenèse. En 2007, la résilience est conçue comme un processus complexe qui apparaît dans des situations d'adversité chronique ou lors d'événements potentiellement traumatisants. Dans certains cas, ces circonstances peuvent être à l'origine d'une croissance post-traumatique. La résilience se construit et peut se déconstruire tout au long de la vie et a d'importantes implications pour la pratique clinique.

Étudiée au départ chez les enfants, elle l'est maintenant à tous les âges. Les recherches sur la résilience des adolescents ont contribué à la modélisation de ce processus et a permis de préciser les facteurs de risque et de protection plus fréquents à cette période de la vie. Une étude multi-sites a montré que les jeunes étudiants algériens ont un niveau de résilience significativement plus élevé que celui des leurs pairs français, mongols et rwandais.

Mots-clés : résilience, adolescence, Algérie, approche interculturelle

Abstract :

Interest in the concept of resilience reflects a significant paradigm shift, corresponding to the transition from pathocentrism to salutogenesis. In 2007, resilience is conceived as a complex process that appears in situations of chronic adversity or potentially traumatic events. In some cases, these circumstances can lead to post-traumatic growth. Resilience is build and can be deconstructed throughout life and has important implications for clinical practice.

Originally studied in children, it is now investigated at all ages. Research on the resilience of teenagers has contributed to the modeling of this process and has allowed determining the more prevalent risk and protective factors at this period of life. A multi-site study showed that young Algerian students have a significantly higher level of resilience than their French, Mongolian and Rwandan counterparts.

Keywords : resilience, adolescence, Algeria, cross-cultural approach.

Le concept de résilience est à la mode et ce constat a de multiples explications. Il y a, tout d'abord, un changement de paradigme : le passage d'une vision, privilégiée jusqu'à la seconde moitié du 20^{ème} siècle, centrée sur la pathologie (le pathocentrisme), à une orientation salutogénétique, qui s'intéresse à comment se fabrique la santé. Plus récemment, les chercheurs ont compris que les événements considérés comme

traumatogènes ne conduisent pas inexorablement à des manifestations pathologiques et peuvent même entraîner une « croissance posttraumatique ».

tout cela, nous ne disposons pas, actuellement, d'une définition opérationnelle de la résilience et le nombre des définitions est grand. Un spécialiste de la résilience, David Alexander, m'a communiqué même, l'année dernière, qu'un de ses collègues, ayant une mentalité de collectionneur, soutenait avoir trouvé plus de 225 définitions de la résilience.

Que pouvons-nous dire, en novembre 2017, sur ce concept, tant étudié, tant utilisé? Ma réponse sera structurée sous la forme de plusieurs postulats (Ionescu, 2016).

1. La résilience n'est pas seulement une caractéristique individuelle, n'est pas seulement le résultat de la rencontre entre une personne et un événement potentiellement traumatogène ou avec de l'adversité chronique, résultat qui se caractérise par une adaptation considérée comme positive. Elle constitue un *processus complexe* impliquant une multitude de variables et l'interaction de multiples systèmes complexes, permettant à une personne de s'en sortir avec le moins de dégâts. Les systèmes complexes sont composés d'un grand nombre d'éléments reliés par des interactions *non linéaires* et sont soumis à des influences extérieures qui s'exercent à différentes échelles.

Situés à différents niveaux, de nombreux facteurs interagissent dans le cadre de ces systèmes complexes : au niveau cellulaire, nous parlons de résilience cellulaire/neuronale; au niveau psychologique interviennent les mécanismes de défense, les stratégies de coping, les émotions positives/négatives; au niveau social jouent un rôle les interactions avec les autres, le soutien social; au niveau culturel, peuvent être mentionnées les valeurs, les rituels pour faire face au malheur, les pratiques religieuses.

Les variables impliquées dans le processus de résilience peuvent être classées en facteurs de risque et facteurs de protection. Ces deux catégories de facteurs se subdivisent en facteurs individuels, familiaux et environnementaux. Ils appartiennent à de multiples systèmes complexes en interaction, constituant un continuum.

À l'une des extrêmes du continuum nous pourrions placer la résilience cellulaire, concept proposé par Manji, Moore, Rajkowska et Chen (2000). Ce groupe de chercheurs a proposé un schéma des interactions entre les systèmes qui interviennent dans le processus assurant la résilience cellulaire, affectée par des facteurs qui perturbent la neuroplasticité et notamment, la neurogènes et protégée par une série de protéines cérébrales, parmi lesquelles une place importante est occupée par le facteur neurotrophique dérivé du cerveau (« *Brain Derived Neurotrophic Factor* » ou BDNF). À l'autre extrême du continuum des systèmes impliqués dans le processus de résilience se situent la communauté dans laquelle vit la personne, la culture et la société à laquelle elle appartient. De nombreux facteurs socio-culturels interviennent, en effet, dans le processus de résilience. Ce processus ne peut, donc, être compris que dans une perspective écosystémique.

2. La résilience *se construit et peut se déconstruire tout au long de la vie*. Une bonne partie des éléments intervenant dans le processus de résilience se construit au cours de l'ontogénèse. Ainsi, les facteurs de protection individuels apparaissent et se renforcent au cours du temps, au cours du développement, au cours de l'ontogénèse, dans l'interaction avec l'environnement. Évidemment, ceci n'exclut pas le rôle que joue

l'hérédité. Les facteurs de protection environnementaux (comme, par exemple, un réseau de soutien) doivent être disponibles et la personne doit aller les chercher.

L'émergence/la présence des facteurs de protection et celle du processus de résilience ne garantit pas la pérennité de celui-ci. Une personne chez laquelle le processus de résilience s'est avéré efficace à un moment donné de la vie peut présenter des troubles psychologiques si elle rencontre une série d'événements négatifs qui épuisent ses ressources en matière de résilience.

3. Le processus de résilience peut être mis en marche par deux types de déclencheurs :

- des situations d'adversité chronique
- des événements potentiellement traumatisants.

Dans le premier cas, étudié pendant longtemps chez l'enfant et l'adolescent qui vit dans un environnement défavorable à son développement psychologique (comme la maltraitance infantile ou la pauvreté chronique), Bonanno et Diminich (2013) parlent de *résilience émergente*, processus de résilience qui permet un développement adéquat si l'on tient compte de l'âge et des attentes socioculturelles de l'environnement dans lequel vit le jeune en question. Cette forme de résilience est celle étudiée à partir des années 1960, sur des enfants et des adolescents, par les pionniers de la recherche sur la résilience : Emmy Werner et Ruth Smith, Norman Garmezy et Michael Rutter. Actuellement, les chercheurs s'aperçoivent que les adultes (chez lesquels le processus de développement psychologique est en grande partie, terminé) peuvent, eux-aussi, vivre de l'adversité chronique. C'est le cas des périodes de violence sociétale chronique ou des longues périodes de chômage, consécutif à la perte de l'emploi.

Dans le second cas – celui où le processus de résilience est déclenché par des événements potentiellement traumatisants – Bonanno et Diminich proposent le syntagme *résilience impact minimal*, car le processus de résilience est mis en marche par un événement de *courte durée*, comme le fait de vivre un attentat. L'*impact minimal* fait référence au temps, à la durée de l'événement respectif et non pas à l'intensité de celui-ci. Les recherches menées par les équipes de Bonanno (Bonanno, Brewin, Kaniasty et La Greca, 2010; Bonanno, Galea, Bucciarelli et Vlahov, 2006; Bonanno, Rennicke et Dekel, 2005) et de Norris (Norris, 1992; Norris, Tracy et Galea, 2009) ont permis, dans le cadre d'études longitudinales, de mettre en évidence plusieurs trajectoires d'évolution parmi lesquelles figurent celles de la résilience, de la résistance et du rétablissement (« *recovery* »).

Dans les recherches de Bonanno et de son équipe, la trajectoire *résilience* est caractérisée par un niveau bas de symptômes (ne permettant pas de faire le diagnostic de stress posttraumatique) et par sa stabilité dans le temps. La trajectoire *rétablissement* est caractérisée par un niveau initial plus accentué de symptômes et par une diminution graduelle de ceux-ci (ce qui, forcément, prend plus de temps).

Dans les recherches de Norris et de ses collaborateurs, la trajectoire ayant comme point de départ trois symptômes et moins est désignée comme trajectoire *résistance*. Dans leurs publications, le point de départ des trajectoires *résilience* et *rétablissement* est identique (égal ou inférieur à 9 symptômes). Ces deux trajectoires se différencient

seulement par la durée du retour à la normale : plus rapide dans le cas de la trajectoire résilience, plus longue, dans le cas de la trajectoire rétablissement.

Pour les deux équipes, deux autres trajectoires font référence à des *évolutions chroniques* des troubles posttraumatiques et respectivement, à des *évolutions retardées*, où les troubles s'accroissent avec le temps.

4. Si le processus de résilience permet à une personne vivant de l'adversité chronique ou confrontée à un événement potentiellement traumatisant de rebondir, de continuer à présenter un fonctionnement psychologique adéquat, dans certains cas nous constatons bien plus. Le concept d'épanouissement (*thriving*) définit une issue meilleure qu'attendu. O'Leary et Ickovics (1995) proposent un modèle « valeur-ajoutée » qui statue qu'après un stress, une personne (ou même une communauté) peuvent non seulement survivre ou récupérer, mais peuvent même s'épanouir.

D'autres auteurs (Tedeschi et Calhoun, 1995), ont proposé le concept de *développement post-traumatique* ou de *croissance liée au stress* qui serait différent et devrait, donc, être différencié, de concept de résilience.

5. Le concept de résilience a d'importantes *implications pour la pratique clinique*. C'est au cours de la dernière décennie du 20^{ème} siècle – plus précisément à partir de 1993 – qu'apparaissent de véritables programmes centrés sur le développement de la résilience. Les termes utilisés pour préciser l'objectif visé varient beaucoup :

- construire/bâtir (*building*) la résilience;
- la favoriser/l'encourager (*fostering*);
- l'améliorer/l'augmenter (*enhancing*);
- la promouvoir (*promoting*);
- la renforcer/la fortifier (*strengthening*);
- l'enseigner (*teaching*);
- la cultiver (*cultivating*).

En 2001, Brown propose la formulation « éducation pour la résilience » (*resilience education*). Delage (2002) parle d'*aide* à la résilience familiale et Ionescu (2004, 2011) introduit le syntagme *resilience assistée*.

Parmi ces programmes de construction de la résilience, une place importante est occupée par ceux qui peuvent être implémentés dans le cadre de l'approche santé à l'école (Dray, Bowman, Wolfenden, Campbell, Freund, Hodder et Wiggers, 2015; Stewart, Sun, Patterson, Lemerle et Hardie, 2004; Stewart et Wang, 2012). Étayée par la théorie écologique de Bronfenbrenner (1979;1989) et soutenue par l'Organisation Mondiale de la Santé (World Health Organization, 2003), cette approche se caractérise par :

- l'adoption d'un programme scolaire dans lequel la santé est intégrée de manière spécifique;
- la reconnaissance de la signification des politiques de santé à l'école;
- le lien avec les services de santé;
- l'établissement de partenariats école-famille-communauté (Stewart *et al.*, 2004; World Health Organization, 1999).

Parmi les programmes de développement de la résilience chez les jeunes, je citerai celui élaboré par Steinhart et Dolbier (2008), programme applicable sur une population large, celle des étudiants des collèges pré-universitaires nord-américains. Ces étudiants, à une période de transition entre adolescence et âge adulte, sont exposés à une multitude de facteurs de stress liés notamment, à une hausse de la charge de travail, à une modification des activités sociales, à des changements concernant le sommeil et les habitudes alimentaires, etc. Steinhart et Dolbier évaluent l'efficacité d'un programme d'intervention – *Transforming Lives Through Resilience Education* – visant à augmenter la résilience, les stratégies adaptatives de coping et les facteurs de protection et en même temps, à diminuer les stratégies inadaptées de coping et la symptomatologie psychologique et psychosomatique au cours d'une période de stress universitaire accru (les dernières semaines de cours). Les résultats obtenus montrent que, comparativement au groupe contrôle liste d'attente, le groupe ayant bénéficié du programme *Transforming Lives Through Resilience Education* présente un niveau de résilience plus élevé, des stratégies de coping plus efficaces (plus de coping résolution de problème et moins de coping d'évitement), des scores facteurs de protection plus élevés et des scores plus bas symptomatologie.

Initialement étudiée surtout chez l'enfant – je rappelle les projets princeps menés, aux États-Unis, par Emmy Werner et Ruth Smith, ou par Norman Garmezy et au Royaume-Uni, par Michael Rutter – le processus de résilience a commencé, par la suite, à être étudié en longitudinale et sur l'ensemble du cycle de vie, du plus jeune âge et jusqu'à la vieillesse. Pour cette intervention, je me centrerai sur les principales connaissances issues de l'étude de la résilience à l'adolescence et lors du passage à l'âge adulte.

Le fait de considérer l'adolescence comme une phase de transition entre l'enfance et l'âge adulte est insuffisant pour caractériser cette période du cycle de vie. D'autre part, la variabilité des trajectoires adolescentes rend impossible la définition d'éléments communs. Il apparaît plus pertinent de préciser des processus développementaux communs qui se réalisent différemment selon les personnes et les environnements sociaux et culturels.

Selon Bariaud et Lehalle (2007), « c'est le concept d'autonomie qui résume mieux les enjeux de l'adolescence, que cette autonomie soit en définitive réelle, relative ou illusoire. De fait, dans tous les domaines fonctionnels, il s'agit pour l'adolescent d'une recherche d'autonomie par l'élaboration de décisions personnelles, la relativisation des valeurs, la recherche de normes ou de principes existentiels, de choix d'un mode de vie et d'une intégration sociale qui ne soit plus médiatisée par la famille » (p. 118).

Quelles informations nous apporte le croisement des concepts de résilience et d'adolescence?

Les premières recherches longitudinales sur la résilience ont permis de répertorier les caractéristiques des enfants considérés comme résilients, de leurs familles, de la communauté dans laquelle ils vivent (voisinage, école, etc.), ainsi que les caractéristiques culturelles de leurs environnements et, au plan plus large, de la société dans laquelle ils vivent. Ces caractéristiques ont constitué ce qu'il est devenu classique d'appeler « la liste courte des ressources et des facteurs de protection ». Cette liste – dressée par Masten – regroupe, en fait, les corrélats d'une bonne adaptation des enfants qualifiés comme étant « à haut risque » (Masten, 2007; Wright et Masten, 2005).

Une place particulière occupe, à l'adolescence, le voisinage à haut risque, caractérisé par de la violence et de la criminalité, par l'agglomération et des hauts niveaux de chômage (Brooks-Gunn, Duncan, Klevanov et Sealand, 1993; Elliott, Wilson, Huizinga, Sampson, Elliott et Rankin, 1996; Wilson, 1987). Les voisinages désavantagés peuvent augmenter, chez les adolescents, le risque de problèmes comportementaux et de santé mentale. Les recherches disponibles nous informent sur une série de facteurs de protection efficaces dans le cas des voisinages à haut risque, mais aussi face à une multitude d'autres risques. Il s'agit des relations affectives fortes entre parents et le jeune, des activités prosociales, de bonnes relations avec les autres membres de la fratrie, de la cohésion familiale, de la perception que le jeune a de sa popularité, de l'attractivité et du niveau intellectuel (Grizenko et Fischer, 1992; Jenkins et Smith, 1990; Rutter, 1985; Werner et Smith, 1992). À ces facteurs de protection, il faut ajouter les capacités de régulation émotionnelle des adolescents et la perception d'un niveau élevé d'acceptation de la part des soignants (Kliwer, Cunningham, Diehl, Parish, Walker, Ariyeh *et al.*, 2004).

Comme c'est de l'étude de la résilience dans une population d'adolescents à risque qu'a débuté la modélisation de la résilience, je me dois de citer, maintenant, les recherches menées par Garmezy et son équipe à l'université de Minneapolis (Garmezy, 1987; Garmezy, Masten et Tellegen, 1984; Garmezy et Masten, 1986). La modélisation représente une simplification, une représentation simplifiée d'une réalité complexe, réalisée en ne retenant *que* les caractéristiques essentielles, les éléments essentiels, typiques de celle-ci. Les modèles nous aident à comprendre ce qui est général, essentiel, et pas à gommer la spécificité des formes que prennent, chez différents individus un processus, dans le cas qui nous intéresse, la résilience.

L'idée de la modélisation de la résilience – plus précisément de « la résistance au stress » – apparaît en 1984, dans l'article où Garmezy, Masten et Tellegen présentaient une recherche menée sur 205 enfants américains exposés à un éventail hétérogène d'événements de vie stressants. Ces enfants, qui ont été suivis jusqu'à l'âge adulte, provenaient de familles d'ouvriers et de familles monoparentales (dans ce cas, de nombreuses mères recevaient de l'aide gouvernementale).

Les événements de vie stressants vécus par ces enfants ont été enregistrés à l'aide d'un questionnaire élaboré dans le cadre de ce projet de recherche et lors d'entretiens très approfondis, d'une durée totale de six heures, menés avec les mères de ces enfants. L'équipe de recherche avait, aussi, évalué le niveau socioéconomique des familles où vivaient les enfants étudiés, aspect considéré en raison de sa relation probable avec le niveau de compétence des enfants et de son rôle en tant que médiateur de l'impact des facteurs de stress sur la famille. La compétence des enfants a été évaluée en utilisant plusieurs indices :

- le niveau scolaire, mesuré par les notes obtenues ainsi que par les résultats à un test de niveau scolaire ;
- le comportement en classe, évalué par l'enseignant;
- la compétence sociale;
- la capacité intellectuelle générale;
- les informations recueillies lors des entretiens avec chaque enfant et respectivement, avec sa mère ;
- la cognition sociale et notamment, les dimensions réflexion-impulsivité et ajournement de la récompense ;

- la pensée créative et l'humour.

L'analyse des données ainsi recueillies a permis de mettre en évidence trois modèles – compensation, protection et défi – qui décrivent ce qui se passe sous l'impact des événements stressants et pourquoi, chez certains jeunes, le niveau de la compétence n'est pas affecté et reste bon. Pour Garmezy *et al.* (1984), ces modèles ne s'excluent pas mutuellement ; ils peuvent se combiner.

Pour comprendre l'apport de ces trois modèles, il faut avoir en vue les trois composantes du processus de résilience : le risque encouru (représenté par les facteurs de risque), les facteurs qui limitent des effets du risque (désignés comme facteurs de compensation et comme facteurs de protection) et l'issue, le résultat de l'action des deux catégories de facteurs mentionnés.

Je ne m'attarderai que sur l'un des modèles proposés par Garmezy et son équipe : le modèle défi (ou *challenge*), où l'intensité du risque (du stress vécu) est mise en relation avec le niveau de compétence (de résilience) de la personne. Ceci attire l'attention sur l'importance des rencontres, au cours de l'ontogenèse avec l'adversité. Si l'intensité du risque est faible, le risque ne constitue pas un défi suffisant et la personne ne réagit pas. De même, des niveaux très élevés de risque rendent l'individu impuissant, figé. Selon le modèle défi, ce sont les niveaux modérés de risque qui renforcent la résilience dans le temps, car l'individu développe des stratégies d'adaptation efficaces et est mieux préparé pour gérer les défis futurs. Rutter (1987) a dénommé ce processus *endurcissement* ou *inoculation*, processus que je compare à la vaccination contre les maladies contagieuses.

Cette présentation doit, enfin, tenter de répondre à une question majeure : « Que savons-nous sur la résilience des jeunes algériens? »

Dans le cadre d'une recherche multi-sites menée en Algérie, au Canada (dans la province du Québec), en France, en Mongolie, en Roumanie, au Rwanda et au Togo (Ionescu, Jourdan-Ionescu, Evelyne Bouteyre, Ana Muntean, Nini, Rutembesa et Aguerre, 2014; Ionescu, Jourdan-Ionescu, Bouteyre, Nini, Rutembesa, Kaka, Aguerre, Kimessoukié-Omolomo, 2016), nous avons étudié un groupe de 123 étudiants d'université algériens ayant un âge moyen de 22,28 ans (ET=1,78), constitué de 61 hommes et 62 femmes, suivant des cursus de psychologie et respectivement de gestion-administration.

Les résultats obtenus nous permettent de faire les constats suivants :

- Le score moyen des jeunes algériens occupe le rang numéro 2
 - Roumanie 139,99
 - Algérie 136,57
 - Québec 135,88
 - Togo 133,83
 - Rwanda 130,60
 - Mongolie 124,62
 - France 122,81

La différence Algérie-France et Algérie-Mongolie est significative à ≤ 0.01 . La différence Algérie-Rwanda est significative à ≤ 0.02 .

- Le score moyen des jeunes algériens à l'Échelle de Wagnild et Young est proche de la limite supérieure de ce que Wagnild (2009) définit comme la résilience moyenne. En effet, Wagnild (2009) définit la résilience faible comme correspondant à un score inférieur à 121, la résilience moyenne allant de 121 à 145 et les scores supérieurs ou égaux à 146 témoignant d'une résilience modérément élevée ou élevée.

- Plusieurs hypothèses pourraient être formulées pour expliquer les scores à l'Échelle de résilience de Wagnild et Young. Ainsi, les scores résilience moyens plus élevés en Roumanie et en Algérie pourraient être mis en relation avec des conditions socio-économiques favorables au développement de la résilience et notamment dans le contexte du modèle défi. Si le score moyen résilience bas en France pourrait s'expliquer par un « filet social de protection » qui ne favoriserait pas le développement de la résilience, le score moyen plutôt élevé au Québec pourrait être mis en relation avec des éléments culturels favorisant le développement de la résilience.

- Pour l'Algérie, les différences des scores moyens à l'Échelle de résilience entre hommes et femmes et celle entre étudiants en psychologie et en gestion-administration ne sont pas significatives.

- Le score moyen facteurs de risque pour l'Algérie est de 9,85. Celui des jeunes français est de 7,94.

- Les cinq facteurs de risque les plus fréquemment mentionnés en Algérie sont : le stress aux examens importants, le décès d'un proche, la naissance d'un frère ou d'une sœur, des problèmes avec les amis, l'hospitalisation d'un proche.

- La question centrale pour notre équipe de recherche est d'aller plus loin dans l'explication des résultats obtenus. Les résultats obtenus dans la recherche multi-sites nous ont déterminés à la continuer avec un protocole de recherche plus sophistiqué auquel nous travaillons actuellement et qui devrait être mis au point de manière définitive au cours du premier trimestre 2018. Nous espérons, de tout cœur, que les collègues de différentes universités algériennes pourront participer à ce nouveau projet.

Bibliographie :

Alexander, D. (2016). Préface. In S. Ionescu (Ed.), *Résilience. Ressemblances dans la diversité*. Paris : Odile Jacob.

Bariaud, F. & Lehalle, H. (2007). Évolution affective, sociale et cognitive à la période de l'adolescence. In S. Ionescu & A. Blanchet (dir.), J. Lautrey (Coord.), *Psychologie du développement et de l'éducation*. Paris : Presses Universitaires de France, 117-148.

Bonanno, G. A. & Diminich, E. D. (2013). Annual Research Review: Positive adjustment to adversity—trajectories of minimal–impact resilience and emergent resilience. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 54(4), 378-401.

- Bonanno, G. A., Brewin, C. R., Kaniasty, K. & La Greca, A. M. (2010). Weighing the costs of disaster consequences, risks, and resilience in individuals, families, and communities. *Psychological Science in the Public Interest*, 11(1), 1-49.
- Bonanno, G. A., Galea, S., Bucchiarelli, A. & Vlahov, D. (2006). Psychological resilience after disaster New York city in the aftermath of the September 11th Terrorist Attack. *Psychological Science*, 17(3), 181-186.
- Bonanno, G.A., Rennie, C. & Dekel, S. (2005). Self-enhancement among high-exposure survivors of the September 11th terrorist attack: Resilience or social maladjustment? *Journal of Personality and Social Psychology*, 88, 984-998.
- Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development: Experiments by nature and design*. Cambridge: Harvard University Press.
- Bronfenbrenner, U. (1989). *Ecological systems theory*. *Annals of Child Development*, 6, 187-249.
- Brooks-Gunn, J., Duncan, G.J., Klebanov, P., & Sealander, N. (1993). Do neighborhoods influence child and adolescent development? *Journal of Sociology*, 99(2), 353-395.
- Brown, J. H. (2001). Youth, drugs and resilience education. *Journal of Drug Education*, 31(1), 83-122.
- Delage, M. (2002). Aide à la résilience familiale dans les situations traumatiques. *Thérapie familiale*, 23(3), 269-287.
- Dray, J., Bowman, J., Wolfenden, L., Campbell, E., Freund, M., Hodder, R., & Wiggers, J. (2015). Systematic review of universal resilience interventions targeting child and adolescent mental health in the school setting: review protocol. *Systematic reviews*, 4(1), 186.
- Elliott, D., Wilson, W., Huizinga, D., Sampson, R., Elliott, A., & Rankin, R. (1996). The effects of neighborhood disadvantage on adolescent development. *Journal of Research in Crime and Delinquency*, 33, 389-426.
- Garnezy, N. (1991). Stress, competence and development: Continuities in the study of schizophrenic adults, children vulnerable to psychopathology, and the search for stress-resistant children. *American Journal of Orthopsychiatry*, 57(2), 159-174.
- Garnezy, N., Masten, A. S. & Tellegen, A. (1984). The study of stress and competence in children: A building block for developmental psychopathology. *Child Development*, 55, 97-111.
- Garnezy, N. & Masten, A. S. (1986). Stress, competence, and resilience: Common frontiers for therapist and psychopathologist. *Behavior Therapy*, 17(5), 500-521.
- Grizenko, N., & Fisher, C. (1992). Review of studies of risk and protective factors for psychopathology in children. *Canadian Journal of Psychiatry*, 37, 711-721.

- Ionescu, S. (2004). Préface. In J. Lecomte, *Guérir de son enfance*. Paris : Odile Jacob, 11-16.
- Ionescu, S. (Dir.) (2011). *Traité de résilience assistée*. Paris : Presses Universitaires de France, Coll. Quadrige.
- Ionescu, S., Jourdan-Ionescu, C., Bouteyre, E., Muntean, A., Nini, M.-N., Rutembesa, E., Aguerre, C. (9 mai 2014). Resilience in university students: Multisite study in France, Quebec, Romania, Algeria and Rwanda. In S. Ionescu (Ed.) & M. Tomita, S. Cace (Associate Eds.), *The Second WorldCongress on Resilience : From Person to Society*, Pianoro (Bologna): Medimond - Monduzzi Editore International Proceedings Division, 1065-1068.
- Ionescu, S. (24 mars 2017). *Où va la résilience?* Conférence de clôture donnée au Symposium international « Résiliences : comment reprendre vie? ». Salon de Provence 23-24 mars 2017.
- Ionescu, S., Jourdan-Ionescu, C., Bouteyre, E., Nini, M.-N., Rutembesa, E., Kaka, K., Aguerre, C., & Kimessoukié-Omolomo, E. (2017, sous presse). Socio-political context, risk factors and scores on the Resilience scale. In *Résilience culturelle, culture de la résilience*. Actes du Troisième Congrès Mondial sur la Résilience. Trois-Rivières (Québec), août 2016.
- Jenkins, J.M., & Smith, M.A. (1990). Factors protecting children living in disharmonious homes: Maternal reports. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 29, 60-69.
- Jourdan-Ionescu, C. (2017). Éducation pour la résilience et culture de la résilience : quels programmes, quels résultats? Communication au Symposium Resilio Bucarest 25 octobre 2017.
- Kliever, W., Cunningham J.N., Diehl, R., Parish, K.A., Walker, J.M., Atiyeh, C. et al' (2004). Violence exposure and adjustment in inner-city youth: Child and caregiver emotion regulation skill, caregiver-child relationship quality, and neighborhood cohesion as protective factor. *Journal of Clinical and Adolescent Psychology*, 33(3), 477-487.
- Manji, H. K., Moore, G. J., Rajkowska, G. & Chen, G. (2000). Neuroplasticity and cellular resilience in mood disorders. *Molecular psychiatry*, 5(6), 578-593.
- Masten, A. S. (2007). Resilience in developing systems: Progress and promise as the fourth wave rises. *Development and psychopathology*, 19(3), 921-930.
- Norris, F. H. (1992). Epidemiology of trauma: frequency and impact of different potentially traumatic events on different demographic groups. *Journal of consulting and clinical psychology*, 60(3), 409-418.
- Norris, F. H., Tracy, M. & Galea, S. (2009). Looking for resilience: Understanding the longitudinal trajectories of responses to stress. *Social science & medicine*, 68(12), 2190-2198.

- O'Leary, V. & Ickovics, J.R. (1995). Resilience and thriving in response to challenge: An opportunity for a paradigm shift in women's health. *Women's Health: Research on Gender, Behavior and Policy*, 1, 121-142.
- Rutter, M. (1985). Resilience in the face of adversity: Protective factors and resistance to psychiatric disorder. *British Journal of Psychiatry*, 147, 598-611.
- Rutter, M. (1987). Psychosocial resilience and protective mechanisms. *American journal of Orthopsychiatry*, 57(3), 316-331.
- Steinhardt, M., & Dolbier, C. (2008). Evaluation of a resilience intervention to enhance coping strategies and protective factors and decrease symptomatology. *Journal of American college health*, 56(4), 445-453.
- Stewart, D., Sun, J., Patterson, C., Lemerle, K., & Hardie, M. (2004). Promoting and building resilience in primary school communities: evidence from a comprehensive 'health promoting school' approach. *International Journal of Mental Health Promotion*, 6(3), 26-33.
- Stewart, D., & Wang, D. (2012). Building resilience through school-based health promotion: a systematic review. *International Journal of Mental Health Promotion*, 14(4), 207-218.
- Tedeschi, R.G. & Calhoun, L.G. (2004). Posttraumatic growth: Conceptual foundations and empirical evidence. *Psychological Inquiry*, 15 (1), 1-18.
- Wernerm E.E. & Smith, R.S. (1992). *Overcoming the odds*. Ithaca, NY: Cornell University Press.
- Wilson, W. (1987). *The truly disadvantaged: The inner city, the underclass and public policy*. Chicago: University of Chicago Press.
- World Health Organization. (1999). *Improving health through schools: National and international strategies*. Geneva: World Health Organization.
- World Health Organization. (2003). *WHO information series on school health, Document 10: Creating an environment for emotional and social well-being: An important responsibility of a health-promoting and child friendly school*. Geneva: World Health Organization.
- Wright, M. O. D. & Masten, A. S. (2005). Resilience processes in development. Fostering positive adaptation in the context of adversity. In S. Goldstein & R.B. Brooks (Eds), *Handbook of resilience in children*. New York: Kluwer Academic/Plenum Publishers, 17-37.

Une théorisation psychanalytique du pubertaire

Olivier Ouvry
Psychiatre psychanalyste
MDC HDR Université Paris-Sorbonne-Cité
Laboratoire UTRPP EA 4403

Résumé :

L'article s'intéresse au temps de passage de l'infantile au juvénile. Il s'agit d'en préciser la nature pour permettre une approche théorique du processus adolescent et de sa fin. Un exemple clinique illustre le propos.

Le point de départ est le travail de Freud auquel les apports théoriques de Lacan donneront toute sa portée. Le processus pubertaire est alors présenté dans la suite de la poussée physiologique propre à cet âge comme effet d'un réel : le réel pubertaire. Il ouvre à l'avènement de l'Autre sexe (par rapport à l'infantile), soit le Féminin. Les règles qui régissent cette nouveauté sont à trouver dans le social, la famille étant trop référée à l'organisation œdipienne.

Mots clefs : Pubertaire, Féminin, Autre sexe, Freud, Lacan, social.

La seule démarche qui a nous semblé pouvoir participer à la définition la plus précise de ce temps de l'adolescence est celle de revenir sur ses débuts, à savoir ce que nous appelons la nouveauté pubertaire – « pubertaire » en tant que : « Le pubertaire est à la psyché ce qu'est la puberté au corps », selon la définition qu'en donne Philippe Gutton¹. Et peut-être ce point de marquage de ce qui serait le départ nous permettra-t-il de mieux saisir le mouvement du temps adolescent, de ses débuts à la suite de son évolution, et peut-être jusqu'au repérage de ce qui pourrait y apporter une fin.

C'est la définition et l'étude de ce point de départ qui a motivé notre travail de thèse² : la question du passage de l'infantile au juvénile. Et sur ce point, nous n'avons pas été beaucoup aidé par des auteurs qui nous précédaient, sauf Freud.

De nombreux auteurs avaient de fait abordé l'adolescence, dont le premier August Eichhorn³. Mais ils l'avaient toujours fait en commentant ce qu'était l'adolescence une fois installée, sans jamais s'intéresser à ce qui faisait passage entre l'infantile et le juvénile. C'est ainsi que nous retrouvons des théories développées à partir de la reprise de l'Œdipe à ce moment où le corps acquiert la force du parricide et la puissance d'un viol

¹ GUTTON Ph., *Le Pubertaire*, Paris, P.U.F., 1991, page 7

² Ouvry O. (1998). « *Le concept de "complémentarité des sexes" : intérêt pour une spécificité métapsychologique de l'adolescence* ». Thèse de Doctorat de troisième cycle en psychologie : l'Université Paris 7 – Denis Diderot, UFR de sciences humaines cliniques, Directeur Philippe Gutton.

³ Perret-Catipovic M., Ladame Fr. (1997). *Adolescence et psychanalyse : une histoire*, Delachaux et Niestle, Suisse.

de la mère –passant à côté de ce que Freud amenait dans ses textes sur la *Disparition du complexe d'Œdipe* – ou à partir du *stade du miroir*, et comme reprise de celui infantile. Mais où se trouve alors la nouveauté s'il s'agit de reprendre ce qui caractérise l'infantile ?

Freud avait été plus loin. Déjà par le fait d'avoir largement développé ce qui caractérise le temps infantile, venant par là-même contribuer à définir, par la négative, celui juvénile⁴. Mais également pour avoir indiqué très clairement le point qui venait faire seuil pour lui entre l'infantile et le juvénile : « le passage de la zone érogène du clitoris au vagin chez la fille⁵... » – chose qui était déjà remarquable, car l'adolescence n'était pas un temps socialement différencié à son temps⁶.

En fait c'est de ce dernier point qu'est parti notre travail de thèse, et plus particulièrement de ce relief saisissant que dessinait cette assertion descriptive, anatomique (le passage de la zone érogène du clitoris au vagin chez la fille) au regard des envolées théoriques audacieuses auxquelles Freud nous avait habitué – dans ses textes métapsychologiques⁷ par exemple, très abstraits et de théorie pure. Nous nous sommes alors demandé si cela ne venait pas signaler une forme d'impasse théorique sur laquelle Freud butait, d'autant plus envisageable qu'appliquée à un temps aussi important que celui du pubertaire. Avait-il à son époque les moyens théoriques pour saisir ce moment de passage et, conséquemment, le temps de l'adolescence ?

Mais de cela résultait que, pour lui, quelque chose s'annonçait du côté de la fille qui venait faire point d'arrêt de l'infantile – et point de butée théorique, en écho avec cette autre expression : le « *continent noir* » qu'il employait pour qualifier l'énigme que représentait la femme pour lui⁸. Lacana porté plus loin la question de la singularité de la position de la femme, notamment quant à la saisie théorique de ce qui dessinait sa position subjective sexuelle⁹. Il pouvait devenir alors pertinent d'aller chercher chez lui le maillon théorique qui faisait défaut à Freud – et toujours dans le but de mieux repérer la nouveauté pubertaire. Car tout un pan théorique était ainsi défriché, précisément celui qui pouvait faire le lien entre le théoricien de l'infantile qu'est Freud, et celui du sujet adulte qu'est Lacan.

La notion de réel, telle que développée par Lacan, s'est alors imposée à nous comme centrale. Elle pouvait permettre de mieux saisir la nature de l'impasse théorique

⁴ Par la négative, car il ne s'est en fait jamais réellement intéressé à l'adolescence – qui, par ailleurs, n'était pas une période repérée comme actuellement sur un plan social (cf. Ouvry O., Marty F., Bourquin J. (1996). Evolution de la notion de travail associée à celle d'adolescence au cours du XIXe et au début du XXe siècle, *Adolescence*, 1996, 14, 2, 81-91).

⁵ Freud S. (1931), Sur la sexualité féminine in *La vie sexuelle*, Paris, P.U.F., 1969

⁶ Cf. note 4.

⁷ Freud S. (1917), *Métapsychologie*, Paris, Gallimard, 1940

⁸ Ce qui souligne le génie intuitif de Freud, qui dans son intuition saisit le filon à suivre.

⁹ Lacan J. (1972-73) Séminaire Tome 20 *Encore* Jacques Lacan (Auteur) Jacques-Alain Miller (Direction) Paris 2016 Essai (poche)

sur laquelle Freud butait, et qui relevait d'un impossible¹⁰. C'est en effet une poussée physiologique qui vient amorcer le pubertaire, qui dessine un effet de *réel du corps* – et non un seuil symbolique comme lors de l'Œdipe.

Cette nouveauté physiologique qui s'impose et vient ouvrir le temps pubertaire. Elle vient bousculer ce qui était préalablement présent avec une telle force et radicalité qu'elle s'accompagne du refoulement de la période infantile. Et ce qui était avant était la prégnance du phallus. Ce que Freud avait développé notamment dans ce petit texte très précieux intitulé : *L'organisation infantile*, dont nous vous rapportons un extrait :

Le caractère principal de cette « organisation génitale infantile » est en même temps ce qui la différencie de l'organisation génitale définitive de l'adulte. Il réside en ceci que, pour les deux sexes, un seul organe génital, l'organe mâle, joue un rôle. Il n'existe donc pas un primat génital, mais un primat du phallus¹¹.

Nous voyons ici Freud passer d'une référence anatomique à celle symbolique, soit une référence géométrique à celle topologique¹² – et qui correspond pour nous en propre au passage pubertaire. Ce dont atteste quelques paragraphes plus loin Freud par cette conclusion majeure :

Il n'est pas sans importance de se représenter les transformations que subit la polarité sexuelle qui nous est familière pendant le développement sexuel infantile. Une première opposition apparaît avec le choix d'objet qui, en effet, présuppose sujet et objet. Au stade de l'organisation pré-génitale sadique-anale il n'est pas encore question de masculin et féminin, l'opposition entre actif et passif est celle qui domine¹³. Au stade suivant, celui de l'organisation génitale infantile, il y a bien un masculin, mais pas de féminin; l'opposition s'énonce ici : organe génital masculin ou châtré. C'est seulement quand le développement, à l'époque de la puberté, s'achève, que la polarité sexuelle coïncide avec masculin et féminin. Le masculin rassemble le sujet, l'activité et la possession du pénis ; le féminin perpétue l'objet et la passivité. Le vagin prend maintenant valeur comme logis du pénis, il recueille l'héritage du corps maternel.

Ainsi un seul sexe existe dans l'infantile, et il n'y a pas d'autre sexe ou de sexe différent. Un seul sexe est repéré, soit présent, soit absent. La poussée physiologique du pubertaire vient imposer précisément cet Autre sexe, celui du Féminin¹⁴, absent de l'infantile. C'est cela qui constitue la nouveauté pubertaire : l'avènement du Féminin – et ceci pour les sujets des deux sexes.

¹⁰ Qui correspond à une des définitions que donne Lacan du réel : comme impossible.

¹¹ Freud S. (1923), *L'organisation génitale infantile*, in *La vie sexuelle*, Paris, P.U.F., 1969, p. 114

¹² Qui correspond pour nous de surcroît au passage de la première à la deuxième topique.

¹³ Cf. *Trois essais sur la théorie de la sexualité*, 5^e éd., G.W., V, p. 99.

¹⁴ Ouvry O. (2001). Le Féminin comme nouveauté pubertaire. *Le Féminin : un concept adolescent ?* sous la direction de Serge Lesourd, Ed Erès, coll. Le Bachelier, 49-76.

Le pubertaire est donc l'avènement de l'Autre sexe, mais en tant que non inscrit dans l'infantile, c'est-à-dire n'ayant pas d'équivalent dans le langage¹⁵. C'est ainsi qu'il est écrit avec un grand A : pour signifier son statut hors symbolique, hors phallique. Il est porteur d'une jouissance Autre (également avec un grand A) et est un effet du réel pubertaire. C'est cela qui vient donner à l'adolescence, c'est-à-dire le temps qui suit le pubertaire, sa définition : celle d'un travail de stabilisation de ce réel, du recouvrement de ce réel pubertaire, d'habillage de cette jouissance Autre par un objet susceptible de l'incarner.

Ici nous situons l'autre de l'Autre sexe comme objet pouvant se mettre à cette place – en tant qu'autre, et Autre par le fait de porter dans son corps cet effet de réel pubertaire (le réel de la différence des sexes). Tous les objets substitutifs de cet autre de l'Autre sexe peuvent s'immiscer dans cette quête, tels tous les objets addictifs (toxicomanie, rien de l'anorexie, l'objet de la consommation...).

Cette jouissance Autre est celle que Lacan a théorisée concernant la jouissance féminine – à savoir que la femme a un accès à une jouissance qui va au-delà de celle de l'homme, la jouissance dite phallique (soit celle normée par le langage). Sa jouissance n'est pas limitée par le cadre du langage. Elle va au-delà, et rejoint la jouissance du mystique¹⁶. Et cela parce qu'il existe S(Abarré), le signifiant du manque dans l'Autre, celui manquant à la définition de ce qu'est une femme. Les célèbres assertions lacaniennes s'en déduisent :

- *La (barré) femme*, pour dire son inexistence dans le symbolique.
- *Il n'y a pas de signifiant pour le sexe de la femme*.
- Et, logiquement, *il n'y a pas de rapport sexuel* – puisqu'il n'y a pas deux signifiants pour deux sexes, soit deux signifiants qui pourraient copuler (au sens grammatical) pour faire rapport.

C'est cet effet de réel du corps qui vient donc faire nouveauté, et bousculer les repères jusque là efficients dans le monde psychique de l'enfant pré-pubère. On comprend ainsi que le théâtre familial, centré sur l'interdit œdipien et le phallicisme infantile, devient obsolète. Cette nouveauté n'est pas prise en compte par le seul interdit, en l'occurrence celui de l'inceste. D'autres lois sont nécessaires à pouvoir endiguer cette nouveauté. Nous en postulons l'existence dans le social¹⁷. Elles constituent l'implicite de toute culture dans ce qu'elle vient définir les modalités de rencontre entre les deux sexes et l'organisation de cette rencontre – comme cela se retrouve dans les conflits actuels entre civilisations, par exemple l'intégrisme religieux musulman et le monde occidental jugé trop libre et indistinct dans son rapport à la sexualité¹⁸.

C'est bien ainsi que l'adolescence constitue un temps très sensible à la saisie de l'évolution des mouvements internes à une culture, jusque dans ses impasses. Car c'est à

¹⁵ Le langage dont il est ici question n'est pas le discours courant. Il est celui qui structure l'inconscient : « *l'inconscient est structuré comme un langage* ».

¹⁶ Cf. les propos rapportés de Tirésias qui répondait à Héra que s'il y avait 10 parts dans la jouissance sexuelle, 9 devrait être donnée à la femme.

¹⁷ Oudry (2018). Politique et différence des sexes, *Clinique Méditerranéenne* (à paraître).

¹⁸ Cf. les attentats du Bataclan et des terrasses de cafés parisiens, autant de lieux de rencontre des sujets des deux sexes.

moment où sont mis à l'épreuve ses lois implicites et leur efficacité – relative ou pas – à gérer la rencontre entre les sexes.

Une vignette clinique pourra apporter une illustration à ce que nous venons de proposer.

Situation clinique :

Il s'agit d'une jeune fille âgée de 11 ans à la rentrée de sa 6^{ème} en septembre dernier. Elle a la particularité d'être très développée pour son âge, ce qu'elle vit très douloureusement. Elle a un corps quasiment formé, et elle se sent en porte-à-faux envers ses copines et compagnons de scolarité. Elle est venue au CMPP alors que des propos dépressifs avaient beaucoup inquiété et ses parents et la psychologue qui la voyait depuis septembre – et qui ne s'estimait plus, devant l'alarme que constituaient ce tableau (qu'elle prenait comme des propos suicidaires), en mesure de poursuivre sa prise en charge.

De fait, grande et formée (elle aura ses premières règles quelques semaines après le début des soins), elle semblait comme précipité dans un monde très solitaire... Ses préoccupations et ses tourments semblaient de fait en souffrance, notamment par le fait qu'ils ne trouvaient pas d'écho dans ceux de ses camarades de classe. Cela d'autant qu'elle entrait dans un collège où elle ne connaissait personne. Elle se sentait très timide, incapable de s'inscrire dans le groupe de ses pairs, notamment du fait de son évolution physiologique qui la distinguait des autres.

Ses propos, en psychothérapie, à raison de deux séances par semaine, se centraient au début sur les regrets qu'elle avait d'une école fréquentée quelques années plus tôt, avant son CM1. Elle était alors leader, la « populaire », et ne ressentait aucun obstacle à parler à ses copains/copines. Et puis un faussé s'est inscrit avec les autres lors de son premier changement d'école (entre le CE2 et le CM1, ses parents ayant déménagé de quartier). Elle avait alors eu un peu de mal à se faire des amies. Ces difficultés se sont aggravées lors de son entrée au collège.

Pour autant, elle n'était pas dupe, et pas fascinée par celles et ceux qu'elle voit dans la cour s'inscrire dans des groupes, pris dans des dynamiques d'aimantation/rejet aux mécanismes trop visibles et trop simples. En fait, elle observait comme elle n'avait plus le même œil que tous ses copains/copines, c'est-à-dire celui d'avant sa maturation physiologique – et tout en étant encore, néanmoins, attachée à ce monde de l'enfance. Elle était dans un entre-deux, et c'est cela qui constituait sa souffrance.

Le monde parental faisait encore grandement référence de fait, mais avec une autonomie de penser de la part de notre patiente qui gagnait en puissance. S'ils faisaient partie de son monde intime, c'est néanmoins dans la rue et dans la cour de son collège qu'elle tentait de décrypter ce qu'elle devait faire de ce corps nouveau – et donc seule car en avance par rapport aux autres, et cela dès sa préadolescence probablement, soit dès le CM1 pour elle.

Elle avait honte de son corps, et n'osait pas dans la rue lever les yeux au risque de croiser le regard d'un autre qui, dans le fond, ne pourrait que la déjuger – à l'aune de son propre déjugement d'elle-même. Et si j'évoquais que c'était peut-être parce que le regard des autres sur elle, sur son corps – au reste joli, fin et gracieux – avait peut-être changé depuis quelques temps, voire qu'elle leur donnait (à ces regards) une autre interprétation,

elle ouvrait de grands yeux, l'air d'interroger d'où pouvait venir de telles suppositions – qu'elle ne réfutait pas néanmoins...

Lacan parlait de situation de ravage chez les filles dont aucune transmission n'est faite entre la mère et la fille lors de l'adolescence : transmission de cette place de la femme prescrite par un discours social, difficile à repérer sans y avoir été introduit, et donc à s'en autoriser. Et cela pour se positionner dans la ronde du jeu social en tant que femme dans sa dimension phallique autant qu'en tant qu'objet (a)(l'objet cause du désir des hommes, soit attirer le regard de l'homme sans en être captive), mais également pour être autorisée par sa mère à entrer dans ce jeu social, et au bout du compte à sortir de sa famille. Et dans cette famille, précisément, il n'y avait pas de mère présente pour cela. La mère de la réalité était collée, comme son mari, à un passé familial fait de traumatismes : elle n'était pas disponible pour sa fille. Et ainsi notre patiente se trouvait écartelée entre la petite fille pré-pubère qu'elle avait été et la jeune femme qu'elle était en cours de devenir...

Un jour, lors d'une séance, elle me parle, gênée, d'une chose qui l'a dérange chez sa mère, une petite chose me précise-t-elle, mais elle ne voit plus que cela... Il s'agit d'un grain de beauté que celle-ci porte à un endroit visible du visage, et que notre patiente craint d'avoir de même... Je lui fais observer, au bout d'un certain temps, et alors que ce sujet s'épuisait, comme je la trouvais réservée envers sa mère... Elle me regarde, ébahie, appelant à plus d'explications. Ce que je lui fournis en observant comme un « grain » de beauté c'était peu, et qu'elle pourrait être plus généreuse envers la femme qui l'a mise au monde... Elle a été tout d'abord très surprise, puis a éclaté de rire lorsqu'elle a saisi l'équivoque que je relevais... Mais mesurant immédiatement l'ouverture qu'elle créait dans son univers de sens autorisés, elle s'est confondue en gêne, en désir de réparation, en culpabilité en disant comme elle aimait sa mère, comme elle la trouvait belle, comme... Je lui faisais observer qu'en attendant elle ne parlait que d'un « grain » de beauté : « et pourquoi pas, poursuivais-je ! On a bien le droit de regarder ses parents avec un autre regard que celui de l'enfance d'avant la puberté, un regard qui accepte de voir ce qu'avant on ne discernait pas... ». De nouveau, elle éclate de rire... La séance s'arrête là.

A ma grande surprise la fois suivante elle me parle de sujets que je n'aurais jamais imaginé possible dans sa bouche. Elle allègue de fait ses craintes en venant au CMPP seule et alors qu'il fait nuit... Elle évoque le viol et ses risques... Je lui demande si elle y pense. Surprise, et elle me dit que ça fait bien longtemps, qu'on l'a déjà avertie et qu'elle connaît le sujet... Et d'évoquer le fait d'être pénétrée, le sexe en érection de l'homme qu'elle n'a jamais vu... et cela au sein d'un discours pudique, sans aucun dérapage, aucune connotation voyeuriste ou perverse... Une discussion entre adulte, à propos d'un sujet partagé, même si les expériences ne sont pas les mêmes. J'avais devant moi une autre personne.

Depuis, les séances se poursuivent sur ce thème du regard des hommes sur elle, de la séduction qui se joue entre eux et elle, mais éventuellement entre elle et eux, sur les garçons de son âge qui la séduit...

Plus tard, lors d'une autre séance, elle a pu reprendre et développer l'importance que prenait pour elle ce regard. Elle observait finement comme dans sa chambre elle se faisait un scénario, soit d'être filmé en permanence, soit que des personnes la regardaient... Que dans la rue également elle avait toujours le sentiment qu'on la regardait..., et que lorsqu'elle l'était effectivement (regardée dans la rue par des hommes) elle en était soulagée, et qu'elle se surprenait à minauder, à faire la belle et à être très à

l'aise. Ce à quoi nous avons conclu qu'elle devait être toujours regardée..., ce qui la fit rire. Peut-être au bout du compte ce regard trouve sa dimension prosécutive d'être autant nécessaire depuis le temps pubertaire, que d'être si peu porté par un autre de la réalité ! Et elle va mieux.

Mais avant de conclure ; nous souhaitons souligner deux autres points :

Le premier à propos de notre focalisation la nouveauté pubertaire sur la différence des parcours entre les garçons et les filles, nous inscrivant par la-même dans la lignée directe de Freud. Pas un seul de ses articles de fait ne revient sur cette importance à donner à la différence des sexes comme point de départ de ce qui fait le parcours singulier des sujets. Et selon que l'on soit fille ou garçon, les parcours diffèrent à partir de ce constat de l'existence de la différence des sexes.

Il faut en fait partir de l'idée qu'aucun préalable n'existe de façon innée chez l'enfant sur l'existence de deux sexes. Pour lui/elle, chaque personne a le même sexe que le sien, et c'est la réalité qui le poussera au constat qu'il n'en est pas ainsi. C'est l'impact de cette réalité qui l'engagera dans un chemin logique qui sera différent selon qu'il a ou pas ce sexe de garçon, le seul perceptible à ce temps d'évolution du sujet(ou plutôt de deux modalités de porter le sexe de l'homme, comme on l'a vu). C'est ainsi que Freud décrit deux chemins aux conclusions opposées : la disparition du complexe d'Œdipe chez le garçon lorsqu'il étend la castration à sa propre mère, et une entrée dans l'Œdipe de la fille lorsqu'elle fait de même.

C'est en effet après avoir accepté que toutes les filles n'ont pas le sexe du garçon, sa mère comprise, que la petite fille déplacera son investissement libidinal de sa mère à son père, point d'entrée dans son Œdipe – tandis que c'est lorsque le garçon prend l'impact de cette même réalité en compte (que toutes les filles ont ce sexe, sa mère comprise) qu'il quitte ses théories sexuelles infantiles (constructions imaginaires suscitées par la castration symbolique), entre dans son Œdipe puis dans la phase de latence. Leurs chemins sont donc opposés.

Nous attirons votre attention sur le fait que ce point fait polémique dans la culture occidentale. Beaucoup de résistance s'oppose à l'importance à donner à cette différence des sexes – que nous interprétons comme autant de résistances à la psychanalyse. Les études sur le genre (*Gender Studies*) en sont les expressions les plus avancées sur un plan théorique, à partir des travaux de Michel Foucault.

Le deuxième point concerne la quête de l'autre de l'Autre sexe qui devient ainsi l'enjeu de l'adolescence. C'est cet autre de l'Autre sexe qui viendra en place de ce réel pubertaire, pacifiant les effets de cette nouveauté radicale. Tous les aléas sur le chemin de la trouvaille de cet autre définissent les modalités psychopathologiques propres à cette tranche d'âge de la vie, caractérisés notamment pas l'addiction : addiction à tous les objets substitutifs de cet autre de l'Autre sexe (drogues, objets de consommation, rien de l'anorexique...) – étant entendu que la relation à l'autre de l'Autre sexe est caractérisée par cette même addiction (le rapport sexuel, porteur de jouissance et sur lequel on vient et on revient, telle une drogue), mais parce socialement et psychologiquement valide, sa nature addictive passe inaperçue.

Conclusion :

J'espère que ce parcours nous aura donné quelques idées pour border ce qu'est la nouveauté pubertaire, et ce qui s'inscrit à sa suite. Elles sont fidèles au point de perspective de départ qui est le nôtre : celui de la psychanalyse.

Bibliographie :

Freud S. (1917), *Métapsychologie*, Paris, Gallimard, 1940.

Freud S. (1923), L'organisation génitale infantile, in *La vie sexuelle*, Paris, P.U.F., 1969.

Freud S. (1931), Sur la sexualité féminine in *La vie sexuelle*, Paris, P.U.F., 1969.

Gutton Ph., *Le Pubertaire*, Paris, P.U.F., 1991.

Lacan J. (1972-73) Séminaire Tome 20 Encore Jacques Lacan (Auteur) Jacques-Alain Miller (Direction) Paris 2016 Essai (poche).

Oudry (2018). Politique et différence des sexes, *Clinique Méditerranéenne* (à paraître).

Ouvry O. (1998). « *Le concept de "complémentarité des sexes" : intérêt pour une spécificité métapsychologique de l'adolescence* ». Thèse de Doctorat de troisième cycle en psychologie : l'Université Paris 7 – Denis Diderot, UFR de sciences humaines cliniques, Directeur Philippe Gutton.

Ouvry O. (2001). Le Féminin comme nouveauté pubertaire. *Le Féminin : un concept adolescent ?* sous la direction de Serge Lesourd, Ed Erès, coll. Le Bachelier, 49-76.

Perret-Catipovic M., Ladame Fr. (1997). *Adolescence et psychanalyse : une histoire*, Delachaux et Niestle, Suisse.

L'adolescent Algérien et le projet de vie

Pr. M.N. Nini

Laboratoire d'Etudes et de Recherches en Psychologie de l'Adolescent
Université Constantine2- Abdelhamid Mehri

Introduction

L'insertion progressive au sein de la société constitue le fait central de l'adolescence. Avec la génitalité naissante et la nécessité de vivre dans un corps dorénavant sexué, l'adolescent va devoir faire l'apprentissage de l'intimité sexuelle ; les modifications des structures cognitives vont favoriser l'accès à la pensée formelle, l'élaboration de constructs moraux et d'aller de plus en plus vers des intérêts psychosociaux et politiques (Marcia, 1980) ; l'intégration progressive de l'adolescent au monde social, sa quête d'autonomie et d'indépendance vont l'obliger à faire des choix affectifs, parfois douloureux, nécessitant la rupture progressive des liens d'attachement ;

enfin l'affirmation de l'identité va venir clôturer l'adolescence imposant des choix fondamentaux qui vont permettre à l'individu de se définir d'abord pour soi ensuite pour autrui, l'engageant désormais dans la vie adulte.

Ce besoin de se séparer de ses parents, cette quête de l'autonomie est en fait l'expression d'un besoin plus fondamental encore chez l'adolescent : la recherche de limites. L'adolescence est, comme la qualifie Coslin (2003, p.9), « un mouvement en quête de limites », ou de conquête de ses limites aussi bien au plan de son corps propre (alimentation, style d'habillement, performances physiques), de ses compétences intellectuelles, que dans le domaine du lien social (Alvin et Marcelli, 2005), d'où l'importance des prises de risque. Pour Coslin (2003, p.10), « l'adolescent négocie son passage à l'âge adulte à travers de multiples comportements dérogatoires, empreints de risques, cherchant ses limites et quelles sont celles d'autrui ». Cette interpellation des règles et des lois, interpellation resubjectivante au sens que lui attribue Gutton (2000) dans la mesure où l'adolescent est tenu de construire d'autres valeurs, cherchant dans son entourage proche familial et lointain, les étayeurs nécessaires à ses constructions, cette interpellation vise donc, plus ou moins consciemment chez l'adolescent, à provoquer une réaction et a un sens de communication dialectique interactive (Coslin, 2003).

Selon Coslin (2003), la recherche de limites et de prise de risque est en relation avec les transgressions adolescentes, transgressions pensées par lui comme dynamiques et s'apparentant à la progression. Pour cet auteur (ibid., p.7) en effet, « la transgression s'avère nécessaire à l'adolescence, dans la mesure où elle permet au jeune de progresser et de rompre avec ces images parentales qui étaient structurantes pour l'enfant mais qui ne suffisent plus à son actuel développement ». En fait, toutes les conduites dérogatoires de l'adolescence, toutes les prises de risque, souvent à la limite de la déviance ou du pathologique traduisent, comme l'écrit Marty (2001), les recherches que font ces adolescents pour trouver une issue à leur mal-être, pour se sentir vivant, pour maintenir, via les éprouvés corporels liés à ces agissements, le sentiment d'une continuité dans leur existence. Ces conduites sont en fait des manifestations à la fois de la difficulté ressentie par l'adolescent à entrer dans le processus d'adolescence mais en même temps de l'engagement dans ce processus par la voie d'une activité qui donne à l'adolescent l'impression de pouvoir lutter contre le sentiment d'être agi, contre l'envahissement pubertaire dont il se sent être la victime. Agir, quitte à ce que l'acte soit passagèrement « hors norme », ou encore « limite ». C'est très souvent, pour reprendre l'expression heureuse de D.W. Winnicott (1967, cité par Marty, ibid.), un signe d'espoir : « quelque chose s'exprime et s'adresse à quelqu'un ». Cette notion de prise de risque et de transgression, cette interpellation des lois et des normes à travers des conduites dérogatoires nous font clairement comprendre que, bien qu'étant un fait individuel, l'adolescence est aussi un fait social et qu'elle évolue parallèlement aux faits sociaux qu'elle interpelle (Coslin, 2003, p.4). Car les diverses tâches de l'adolescent, affirmer l'identité sexuelle ou accéder à l'autonomie sociale, se construisent à partir de réponses offertes par la société des adultes et des programmes sociaux qui définissent le passage au statut d'adulte. Cependant, l'adolescent étant un individu normatif qui choisit de créer ses propres normes, il est souvent amené à remettre en question ces réponses offertes par la société des adultes à travers une démarche de négociation souvent transgressive. Mais s'il y a transgression, il y a aussi transaction nous dit Coslin (1996), pour qui, en agissant ainsi, l'adolescent négocie en fait son identité et son autonomie, s'engageant dans une reconstruction sociale de négociation.

Ainsi, la conquête de l'autonomie ne va pas sans poser de problèmes à l'adolescent car en s'éloignant de ses parents, il se retrouve en quelque sorte « dans la rue », selon l'expression d'Alvin et Marcelli (op.cit.), obligé de s'intégrer à un nouvel environnement

qui est le cercle social. Cela va nécessiter pour l'adolescent une adaptation à des situations nouvelles, adaptation qui peut être difficile, voire même impossible, pour un certain nombre de jeunes d'où le recours à l'expression corporelle et à toute cette cohorte de plaintes somatiques qui ont amené Coslin (1996) à qualifier cette période de la vie « d'état pathologique normal », manifestations symptomatiques qui ne sont en définitive que l'expression d'un mal-être dans une société où l'adolescent a de plus en plus de mal à trouver sa place, une société en perpétuelle mutation dans laquelle les normes et valeurs d'hier n'ont plus cours. Cela est d'autant plus vrai pour l'adolescent algérien chez qui les modifications importantes propres à cet âge, tant au plan biologique qu'au plan de son environnement social (familial et scolaire) exposent plus particulièrement à ce types de problèmes alors même que la notion d'adolescent et la réalité de l'adolescence, inexistantes dans les structures sociales traditionnelles, sont le fait historique de modifications sociales relativement récentes : allongement de la scolarité, report de l'entrée dans la vie active, report de l'âge du mariage induisant une dépendance économique et affective particulière à l'égard des parents, bien au-delà de l'âge de la puberté.

L'importance de la prise en compte du fait social dans la compréhension de la problématique de l'adolescence est donc incontournable pour bien cerner les stratégies de faire face de l'adolescent aux prises avec ses difficultés internes et comprendre comment il arrive à « déplacer ses besoins insatisfaits et impossibles à satisfaire sur les relations aux autres ou sur des relations autres ; vers des liens de socialisation diversifiés avec les autres adultes, mais aussi avec les pairs, ou encore vers des investissements sublimés sportifs, culturel, artistiques, etc., ce qui peut lui permettre de découvrir différents rôles sociaux, de faire des expériences » (Alvin et Marcelli, op.cit., p.38), mais aussi et surtout de faire des projets pour un engagement raisonné et raisonnable dans la vie adulte. Mais pour être raisonnés et raisonnables, ces projections nécessitent pour l'adolescent une mise en perspective en rapport avec le passé et le présent qui implique des capacités cognitives, une mobilisation dans l'instant et un contexte social qui permette à l'adolescent la mise en œuvre du projet (Tap et Oubrayrie, 1993). De manière générale, le projet peut être défini comme : « une anticipation opératoire, individuelle ou collective d'un futur désiré ». (Boutinet, 1998). Pour Rouag (2012), il serait une démarche anticipatoire qui intègre les données du passé et celles du présent pour projeter dans l'avenir un souhaitable possible ; il implique des capacités cognitives, une mobilisation dans l'instant et un contexte social qui permettent la mise en œuvre du projet. Ce n'est qu'à l'adolescence que la maîtrise de la pensée logico-formelle permettra d'entrer dans le monde du possible et que la conduite de projets apparaîtra.

La conquête de l'autonomie oblige donc l'adolescent à s'éloigner de ses parents et à rechercher ses propres limites, à expérimenter de nouveaux rôles et surtout à s'adapter à un nouvel environnement qui est le cercle social. Ainsi, au-delà de la construction identitaire, qui est le propre de tout ce mouvement dans lequel s'entremêle intimement le cycle de la vie familiale, celui de la vie scolaire et les projections dans un futur de plus en plus proche et même inquiétant, l'adolescent doit faire des choix et le défi majeur de cette période, pour l'adolescent, est la nécessité de choisir une identité professionnelle dont dépendra l'engagement dans les responsabilités caractéristiques de la vie adulte (Witkowski, 1989, cité par Piorunek, 2007). À cette nouvelle quête identitaire du jeune s'ajoute la question de l'assignation de la place que le système éducatif lui impose de l'extérieur et qui caractérise les transitions entre les différentes étapes de la scolarité. Il se trouve justement que c'est à ce niveau que se pose la plus grande difficulté à laquelle l'adolescent algérien est confronté. Quand on sait la place qu'occupe l'école dans la l'élaboration des projets chez les jeunes, quand on connaît également les difficultés que

rencontre l'institution éducative en Algérie, on comprend mieux l'importance que prennent les institutions éducatives dans l'élaboration du projet chez les jeunes. Pour Boutinet (1998, para.3) en effet, « la question du projet ou des projets est devenue dans notre société postindustrielle une question incontournable dès lors qu'il s'agit de l'activité humaine et à fortiori dans les champs de l'activité éducative et sociale ».

Dans les pays où le système scolaire est cohérent, l'itinéraire scolaire ponctue l'existence du jeune et le projet constitue une préoccupation persistante du système éducatif, de façon particulièrement sensible. En France par exemple la loi d'Orientation de 1989 stipule que l'élève doit devenir l'auteur de sa propre formation avec l'aide des enseignants et de sa famille, et trouver par-là la signification propre de sa vie. Dans le système d'orientation mis en place en Algérie, l'élève n'est pas du tout maître de son destin et de ce fait il ne peut devenir l'auteur de sa propre formation. En effet, le jeune qui vient d'obtenir son baccalauréat par exemple ne peut choisir que si sa moyenne lui permet d'accéder à ce choix. Une moyenne fluctuante qui change chaque année en fonction du taux de réussite. Ce système d'orientation est si mal fait que beaucoup de jeunes se retrouvent exclus d'emblée même si, par ailleurs, ils ont une bonne moyenne mais qui est en dessous de quelques centièmes de celle qui est exigée. C'est ainsi que parfois, même des bacs avec mention ne peuvent accéder au choix. L'aberration est telle qu'il n'y a pratiquement plus de différence entre un bac obtenu avec un dix de moyenne et un bac obtenu avec un quatorze ou même un quinze de moyenne si ce quatorze ou ce quinze sont en dessous de la barre de la moyenne butoir.

L'examen du baccalauréat est une épreuve qui vient clôturer la fin d'un cycle scolaire ouvrant normalement à des projections réfléchies, à la construction d'un avenir professionnel. Cette épreuve qui est un moment-clé dans l'évolution du jeune le préparant à ces futurs engagements adultes tend à devenir un véritable challenge, un défi à relever pour accéder à un statut ou, encore mieux, pour conquérir un statut de plus en plus problématique compte tenu des difficultés que rencontrent les jeunes pour accéder à une formation de leur choix et s'insérer ainsi dans le monde des adultes. Pour Boutinet (op.cit.), le baccalauréat est l'objectif central et la clé qui permet, oblige ou empêche les lycéens de faire des projets.

L'accès à l'université est donc une étape capitale dans la vie du jeune pour s'affranchir mais aussi et surtout pour « devenir ». Avec le baccalauréat en poche, le jeune cesse définitivement d'être considéré comme un enfant aux yeux des parents qui voient dorénavant en lui un adulte capable de prendre son destin entre ses propres mains, quelqu'un qui sait où il va et qui doit faire ses propres choix. Quelle place reste-t-il au projet de vie de ces jeunes quand ils ne peuvent même pas être les auteurs de leur propre formation ? Quand le système scolaire les dépossède de la seule de la seule possibilité de se projeter alors même que c'est le fait de faire des choix scolaires qui permet à l'adolescent de construire des projets vocationnels (Hejnicka-Bezwińska, 1997).

Selon Coslin (2002, p.99), les interactions de quatre catégories d'influences sont à l'origine de la manière dont un jeune développe et réalise un projet : tout d'abord des dotations génétiques particulières (talents, handicap, sexe etc.), des événements environnementaux (nature des possibilités offertes), des expériences d'apprentissage (scolaires par exemple) et des habiletés d'approche de la tâche (compétences antérieurement acquises).

S'agissant des dotations génétiques particulières, nous pouvons affirmer que de ce point de vue, rien ne différencie l'adolescent algérien des autres adolescents. Pour ce qui

est des événements environnementaux (nature des possibilités offertes), des expériences d'apprentissage (scolaires par exemple) en revanche il y a beaucoup à dire. En effet, le choix de la profession, comme celui des études, s'avère difficile, tant du fait des caractéristiques propres des adolescents que du contexte socio-économique : malaise au sein du système éducatif, réformes répétées des programmes et des filières, chômage particulièrement important chez les jeunes, etc., autant de facteurs qui rendent les projections de soi de l'adolescent difficilement objectivables.

Projet de vie entre aspirations et marasme social :

Devant l'échec avéré de l'institution éducative, échec souligné notamment par Djebbar (1999 ; para.3) pour qui : « personne en Algérie, n'ose plus dire ou écrire que l'école se porte bien et qu'elle n'a pas besoin d'être dépolitisée, dé-idéologisée et profondément réformée ». et devant l'incroyable dénuement qui caractérise le quotidien des jeunes, quelle place reste-t-il au projet. Comment le jeune peut-il se projeter quand le chômage est la seule perspective ? Selon l'Office Nationale des Statistiques (ONS), le taux de chômage des jeunes en 2015 est de 29,9 %, avec un taux de chômage pour le sexe masculin de 9,9 % et pour le sexe féminin (dont le taux d'activité retenu est inférieur) de 16,6 %. Dans un article paru dans le quotidien « Le Temps » intitulé : « Chômage en Algérie : Quel est le taux réel ? » du 11/02/2016 signé A.M., rapportant une enquête réalisée par ce quotidien le 07/02/2016 dans une commune au sein d'une wilaya supposée être une wilaya prospère du point de vue économique, le nombre de jeunes, que le journaliste a estimé à plus de 100 personnes de 18/30 ans désherbaient des trottoirs. Une dizaine faisait semblant de travailler et 80 autres les regardaient. Pour ce journaliste, le nombre de communes en Algérie étant de 1541, si on généralisait uniquement pour ce cas, il y a 154 100 emplois improductifs. Ce constat a amené l'auteur de cet article à soulever quelques questions :

1 - Si l'on applique 10 % et 15 % de sureffectifs représentant des emplois temporaires souvent improductifs, désherber les trottoirs par exemple émergeant au niveau des communes ou assemblée populaires communales (APC), au niveau des administrations publiques et entreprises publiques représentant en moyenne 40 % de l'emploi total, quelle serait le taux de réel ?

2 - Si on ajoute à cela une réduction de 10 % et de 20 % de la dépense publique irriguant l'ensemble du secteur économique public et privé notamment dans les infrastructures consécutivement à la baisse des cours des hydrocarbures, quel serait alors le taux de chômage suite à cette réduction à l'horizon 2016-2018 ?

Pour l'auteur de cet article, il s'agit pour les pouvoirs publics, de ne pas se voiler la face et tenir compte de la vérité des chiffres, seule condition pour mener une politique économique fiable et sérieuse et corriger les effets pervers au lieu de se réfugier dans des illusions suicidaires pour le pays. L'inflation et le chômage que l'on comprime artificiellement en Algérie par le canal de la rente des hydrocarbures, taux largement supérieurs aux données officielles, sont les conséquences de la maladie du corps social, c'est-à-dire des incohérences des politiques socioéconomiques. Sans les subventions généralisées, non ciblées, le taux d'inflation approcherait les 10 % et s'amplifiera avec le dérapage du dinar, en cas de non-accroissement de la production et de la productivité réelle. Sans les emplois improductifs et en plus en cas de réduction de la dépense publique, le taux de croissance étant tiré à 80 % directement et indirectement par la dépense publique via les hydrocarbures, le BTPH (Bâtiment, Travaux Publics et

Hydraulique), les avantages fiscaux et les intérêts bonifiés accordés à maints secteurs, le taux de chômage dépasserait les 20 % pouvant même s'accroître.

Par ailleurs, selon Rarrbo (op.cit., p.14) : « lorsque les jeunes ont un travail, près de 77 % d'entre eux n'ont pas de numéro de sécurité sociale bien que ce soit obligatoire lorsqu'on travaille en Algérie, obligation qui n'est pas appliquée dans le secteur parallèle alors même que c'est ce secteur qui est le principal employeur des jeunes algériens ». La conséquence directe de ce marasme serait la hausse considérable de la délinquance juvénile générée par les inégalités sociales qui se sont renforcées. Le phénomène des gangs et des groupes violents a fait son apparition. « Des bandes de style Mad-Max se constituent, qui attaquent les gens à la sortie des stades pour les dépouiller. Les déploiements de police au moment des matchs sont impressionnants... On observe des différences entre les jeunes des différentes régions, comme entre ceux des villes côtières, de l'intérieur du pays et de certaines régions comme la Kabylie. 15.000 jeunes algériens seraient impliqués dans des actes de délinquance. Cette situation est une des conséquences de la pauvreté qui est une réalité qui touche une partie des milieux populaires algériens ».

La difficulté du contexte actuel est telle que des centaines de jeunes tentent désespérément de s'échapper en traversant la Méditerranée au péril de leur vie, amenant Rarrbo à s'interroger sur ce phénomène qui interpelle les consciences parce qu'il ne s'agit pas seulement de fuir l'Algérie de ses ancêtres mais également l'Algérie de tous les jours. Cette velléité d'émigration que Rarrbo qualifie de véritable phénomène social est partagée par toutes sortes de jeunes Algériens, qu'ils soient citadins ou ruraux, filles ou garçons et quelle que soit leur classe sociale. « Selon une étude de 2002 du CENEAP (Centre National d'Etudes et d'Analyses pour la Population et le Développement à Alger), près de 37 % des jeunes de 15 à 29 ans, dont 43,5 % d'hommes et 29,1 % de femmes, projettent d'émigrer dans le but de :

- Trouver du travail (36,4 %) ;
- Suivre une formation (14,8 %) ;
- S'assurer un meilleur niveau de vie (42,8 %) » (Rarrbo, op.cit., p.15).

Pour Rarrbo enfin, peu des personnes sondées reconnaissent l'existence d'une politique jeunesse en Algérie et qu'il n'existe pas encore de coordination interministérielle en matière de gestion de la problématique de la jeunesse. De plus, l'impression générale est qu'il n'y a pas de stratégie qui tienne compte des ressources et des problèmes et qui établisse des priorités parmi les problèmes de la jeunesse, ce qui a amené le Président de la République, selon Rarrbo, à reconnaître que les politiques nationales n'ont pas toujours répondu aux attentes des jeunes, qu'elles ont manqué d'efficacité et de cohérence en raison du manque de mécanismes opérationnels de consultation et de coordination au niveau des différentes institutions chargées de la jeunesse.

Les sondages d'opinion réalisés sur les aspirations des jeunes ont confirmé ce constat d'une déconnexion de la relation entre les jeunes et l'action des pouvoirs publics. Le problème fondamental de la jeunesse algérienne est le manque de dialogue et de communication entre les institutions et les jeunes. Cette absence de communication marginalise les jeunes et leur fait perdre tout espoir. Parmi les jeunes qui souhaiteraient

mener des actions, peu sont en mesure de les mettre en pratique, faute de ressources qui les aident et les soutiennent. (Rarrbo, *ibid.*, pp.30-31).

On peut lire à propos de ce manque de communication entre les jeunes et les institutions chargées de s'occuper de leurs préoccupations dans un extrait d'une intervention du représentant de l'Unicef en Algérie, Manuel Fontaine, dimanche 27 février 2011 lors de la présentation du rapport sur la situation des enfants dans le monde de 2011 intitulé "L'adolescence : l'âge de tous les possibles", que « cette frange de la population a le sentiment qu'elle n'est pas assez respectée et écoutée. Elle a clairement exprimé le fossé qui sépare ses aspirations de ce que la société a à leur offrir. Elle a aussi manifesté son inquiétude pour l'avenir à cause du chômage élevé et du manque de perspectives, du manque d'opportunités de participation à la vie citoyenne et politique, du manque de canaux structurés pour l'information ou d'accès aux loisirs et à des infrastructures où ils pourraient se retrouver entre jeunes. Ces jeunes veulent faire valoir leur énergie, leurs opinions, ils ne veulent pas qu'on leur impose une société, ils veulent la construire eux-mêmes... (Rarrbo, *ibid.*).

Les résultats de l'enquête menée par Rarrbo ainsi que l'enquête menée pour le compte du quotidien « Le Temps » et le rapport du représentant de l'UNICEF en Algérie confirment l'inefficacité de l'engagement de l'état dans la prise en considération des besoins des jeunes et le manque de cohérence des politiques mises en place pour permettre aux jeunes algériens de s'insérer professionnellement et socialement. L'Etat-père a, pour ainsi dire, failli dans sa mission de prise en charge et de protection de cette tranche de la population dont la vulnérabilité s'inscrit surtout dans le fait qu'elle a surtout besoin, en cette période de la vie, d'un soutien fort qui les aide à passer sans grands dommages cette période de transition. Elle a besoin d'une figure paternelle forte à laquelle elle peut s'identifier. Or, il se trouve qu'en début de ce troisième millénaire, le pouvoir politique en Algérie est en train de donner à sa jeunesse une toute autre image, une image écornée, infantile, l'image d'une classe politique empêtrée dans une lutte de clans qui exclue totalement toute autre considération que celle de la survie politique d'un pouvoir qui est en fin de vie et qui n'arrive pas à trouver les leviers nécessaires à sa régénération. Comment dès lors, un jeune, un adolescent, aux prises avec ses difficultés internes peut-il se construire et se projeter dans un environnement social qui ne tient nullement compte de ses besoins ?

Conclusion :

Pour avoir un projet, le jeune doit s'avérer capable de subordonner des moyens à des fins. Il doit être suffisamment tendu vers son objectif pour y parvenir dans l'effort et le plaisir. Il doit donc pouvoir se placer dans une perspective temporelle, se référer à la dimension temporelle vécue, dans laquelle il insère son comportement et l'extension de sa représentation des événements passés ou futurs de son existence. Avoir un projet implique pour l'adolescent d'anticiper, de prévoir et de gérer le temps, d'analyser et de maîtriser les possibles en relation avec le souhaitable. Ce souhaitable peut être prescrit par la société ou tout simplement désiré par l'individu (Coslin, *op.cit.*). En effet, le projet puise son énergie dans les besoins, les désirs et les motivations du jeune. « S'interstructurent alors les représentations de soi et les représentations sociales de la réussite, de la profession et des rôles, les systèmes socioculturels producteurs de valeurs Coslin (2002).

Si ce souhaitable doit s'inscrire dans la société, une société qui permet l'interstructuration des représentations de soi, les représentations sociales et les motivations comment cela va-t-il être possible dans un contexte social caractérisé par le marasme généralisé. Dans cette situation de quasi abandon dans laquelle se débat le jeune

algérien, quelle place reste-t-il au projet de vie ? En fait, malgré toutes les vicissitudes auxquelles est confronté l'adolescent algérien (échec de l'institution éducative, chômage endémique, violence institutionnelle...), il semble bien que malgré toutes ces difficultés, la quasi totalité des sujets que nous avons interrogés, quel que soit leur sexe, leur situation sociale ou leur statut font preuve d'un grand optimisme et font des projets d'avenir espérant concrétiser leurs aspirations. En somme, une vision assez optimiste de l'avenir avec des aspirations très constructives et ce malgré la conjoncture actuelle éminemment défavorable.

Cependant, malgré cet optimisme clairement affiché, malgré tous les espoirs qu'on peut fonder sur une amélioration des conditions socio-économiques avec à la clé un avenir plutôt clément, il reste malgré tout une certaine inquiétude que l'on pourrait attribuer à la conscience qu'ont ces jeunes des difficultés que traverse le pays et qui conditionnent malgré tout leurs projections dans l'avenir. Cette conscience des difficultés sociales et économiques que traverse le pays s'est souvent traduite par des souhaits d'amélioration de la situation actuelle en Algérie, des aspirations à ce que l'Algérie sorte un jour de la tourmente pour offrir à ses enfants un avenir prospère.

Ainsi, malgré des projections positives et malgré l'espoir d'une vie meilleure, les jeunes semblent tout à fait conscients de la situation toute particulière que traverse le pays. De même, ils semblent aussi très bien avertis des conditions de vie qui leur sont imposées, des restrictions auxquelles ils sont quotidiennement confrontés et de la quasi inexistence d'infrastructures d'accueil qui répondent à leurs besoins. Ce manque d'intérêt pour la condition des jeunes en Algérie, cet abandon dans lequel ils sont, les jeunes en sont en fait parfaitement conscients et ils l'interprètent avec beaucoup d'humour, un humour assez amer et qui dénote d'ailleurs d'une grande lucidité. Cette lucidité qu'ont les jeunes de leurs conditions de vie actuelles et de l'état d'indigence de leur vécu quotidien est traduite par un terme qui résume à lui tout seul tout le marasme et le désarroi de leur quotidien, il s'agit du terme « Hittiste » (celui qui tient le mur ou celui qui est adossé au mur). Ce terme est en fait une image fidèle de la situation quotidienne du jeune algérien contraint de passer son temps adossé aux murs de son quartier. En effet, qu'ils soient scolarisés ou non, en dehors de l'école et du domicile familial, les jeunes passent le plus clair de leur temps à squatter les cages d'escaliers de leurs immeubles et à « tenir les murs ». Le terme « Hittiste » inventé par ces jeunes en quête d'espace à investir montre donc clairement qu'ils ne se trompent pas du tout sur leurs conditions et qu'ils en sont parfaitement conscients.

Cette conscience qu'ils ont des conditions de vie qui leur sont imposées se traduit d'ailleurs par des sentiments et émotions souvent négatifs, des sentiments de « mal vie », de dépression, de vide. Même si cela traduit une tendance générale à l'adolescence, tendance que Kestemberg notamment attribue aux bouleversements typiques de l'adolescence induits par la poussée pubérale et tout ce qu'elle implique comme remaniements au plan de la relation au corps propre et aux images parentales. Même si nous pouvons effectivement – et jusqu'à un certain point – attribuer ces sentiments aux problèmes particuliers liés à la crise pubérale et à l'adolescence, il n'en demeure pas moins que s'agissant de l'adolescent algérien, le dénuement de son environnement, l'incompréhension à laquelle il est confronté, le hiatus extraordinaire entre ces aspirations et la réalité qu'il vit au quotidien, restent autant de facteurs qui désarmeraient et déprimeraient le plus optimiste d'entre eux.

De ce point de vue, ce sont les filles non-scolarisées qui sont probablement les plus affectées par cette situation. En effet, plus encore que les filles scolarisées ou les garçons,

l'échec scolaire chez la fille est synonyme la plupart du temps de la perte de sa liberté, spécialement dans notre contexte socioculturel. En effet, la fille en échec scolaire n'a aucune autre perspective que celle de rester à la maison en attente d'être mariée la plupart du temps sans qu'on lui demande son avis, contrairement à la fille scolarisée qui reste jusqu'à un certain point encore maîtresse de son destin ou au garçon non-scolarisé qui, quoi qu'il advienne, n'a rien à devoir à personne et peut toujours se débrouiller. De ce fait, il n'est pas étonnant que ce soient les filles non-scolarisées qui sont les plus affectées par cette situation sans perspectives car l'échec scolaire équivaut la plupart du temps à un bouleversement radical dans ses projections dans l'avenir. En effet, la fille non scolarisée devient par la force de l'échec scolaire le jouet du destin, jouet entre les mains des parents qui en feront ce qu'ils pensent lui convenir le mieux, selon leur optique, sans qu'elle puisse avoir droit de citer.

Tout cela fait que, de manière générale, les parents sont plus attentifs aux sorties et aux fréquentations des filles plus qu'ils ne le font pour les garçons. Si bien que, socialement, la fille est plus protégée que le garçon qui est quant à lui totalement livré à lui même, réduit à squatter les porches des immeubles de son quartier ou de sa cité, seul espace qui lui reste à investir. Cela fait que la préoccupation essentielle de bon nombre de jeunes est de fuir, de quitter l'Algérie dans le but d'une situation meilleure en Europe. Ce désir de fuir l'Algérie est tellement d'actualité qu'une émission lui a été consacrée par l'unique chaîne de télévision algérienne. Cette émission a en fait abordé la « fuite des cadres », la « fuite des cerveaux », cependant, elle démontre clairement le marasme réel que vit l'ensemble de la population algérienne tous âges confondus. Si cette émission se voulait élogieuse à l'égard des compétences algériennes reconnues à l'étranger, elle ne démontre pas moins une réalité autrement plus amère, celle de la fuite purement et simplement de milliers de jeunes algériens vers l'étranger faute de projet d'avenir viable et dans l'espoir d'une vie meilleure.

Bibliographie :

Alvin, P. et Marcelli, D. (2005). *Médecine de l'adolescent, 2e édition*. Paris : Masson.

Boutinet, J.-P. tensions et paradoxes dans les conduites de projets. *Les cahiers de l'actif* .N°266/267. Juillet-Aout 1998.

Coslin, P.G. (1996). *Les adolescents devant les déviances*. Paris : PUF.

Coslin P.G. (2002). *Psychologie de l'adolescent*. Paris, Armand Colin.

Coslin, P.G. (2003). *Les conduites à risque à l'adolescence*. Paris : Armand Colin.

Djebbar, A. Éducation et société, le cas de l'Algérie. *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 24 | 1999, 45-54

Gutton, Ph. (2000). Conduite à risque. In D. Houzel, M. Emmanuelli et F. Moggio, *Dictionnaire de Psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent*. Paris : PUF.

Hejnicka-Bezwińska, T. (1997). *Orientacje życiowe młodzieży*. Bydgoszcz : Wydawnictwo Uczelniane WSP.

Marty, P. (2001). La psychose pubertaire, une impasse du processus d'adolescence. *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*. 2001-1, n°36, pp.153- 166.

Nini M.N. (1997). Contribution à l'étude des structures identitaires chez l'adolescent algérien à travers le test Genèse des Perceptions de Soi (GPS) de René l'Ecuyer *Thèse de doctorat nouveau régime*. Université Paris 8.

Lacoste, S. ; Esparbès-Pistre, S. et Tap, P. « L'orientation scolaire et professionnelle comme source de stress chez les collégiens et les lycéens », *L'orientation scolaire et professionnelle* [Online], 34/3 | 2005, Online since 28 September 2009, connection on 14 September 2017. URL : <http://osp.revues.org/617> ; DOI : 10.4000/osp.617

Piorunek, M. « L'élaboration des projets à l'adolescence : étude empirique auprès d'adolescents polonais », *L'orientation scolaire et professionnelle* [Online], 36/2 | 2007, Online since 01 June 2010, connection on 12 June 2017. URL : <http://osp.revues.org/1409> ; DOI : 10.4000/osp.1409

Rarrbo, K. (2005-2008). Etudes sur les politiques jeunesse des pays partenaires méditerranéens (Algérie). *Programme EuroMed Jeunesse III*. Programme financé par l'Union Européenne.

Rouag, A. (2012). *Le projet professionnel de l'étudiant dans le système LMD*. https://www.crasc.dz/ouvrages/.../2012_formations_emploi_rouag.

Tap, P. et Oubrayrie, N. (1993). Projets et réalisation de soi à l'adolescence. Dans *Collectif Projet d'avenir et adolescence*. Paris : ADAPT.

La perception du « bien vivre » des jeunes algériens

MUSETTE Mohamed Saïb
Directeur de recherche au CREAD
YACEF Abdelkrim
Attaché de recherche au CREAD

Résumé :

L'Algérie a été classée premier pays africain entre 2014-2016 sur le plan du « bonheur » selon le World Happiness Report 2017. Ce classement n'est pourtant pas partagé par tous les segments de la population (enfants, jeunes et adultes...). Chaque segment de la population n'est pas non plus homogène. Il est un lieu commun d'affirmer que les jeunes « vivent mal » cette période de la jeunesse en Algérie. Quelle est leur perception de « bien vivre » ?

L'analyse du « bien être » (modèle Gallup) ou encore du « vivre mieux » (modèle OCDE) a été adaptée pour cerner le « bien vivre » des jeunes dans plusieurs pays en voie de développement dans le cadre du programme des Nations Unies pour l'Agenda de

Développement post 2015. L'Algérie fait partie des pays retenus pour cette enquête. L'enquête nationale a été menée auprès d'un échantillon de 100 jeunes (15-29 ans) en 2013. De même, une série des Focus Groups a été conduite auprès des jeunes les plus vulnérables (chômeurs, harragas, ex-détenus, handicapés...). Cette étude, outre la synthèse publiée par PNUD (2015), recèle plusieurs enseignements sur les jeunes algériens, à savoir l'hétéronomie, comme facteur de vulnérabilité puis leur résilience face à l'adversité.

Mots clefs : Jeunesse, Bien Etre, Résilience, Algérie, Afrique du Nord

ملخص :

لقد تم تصنيف الجزائر كأول بلد إفريقي في مجال " السعادة " خلال سنتي 2014-2016 حسب التقرير الدولي للسعادة لسنة 2017. هذا التصنيف لا يلاقي قبولا لدى كل شرائح المجتمع (الأطفال، الشباب، الكهول....). حيث لا يمكننا اعتبار كل شريحة من المجتمع متجانسة فيما بينها. هناك شبه اتفاق ضمنى يؤكد أن الشباب "يعيشون وضعية صعبة" هذه المرحلة من الشباب في الجزائر. إذا ما هي تصوراتهم حول "جودة الحياة" ؟ إن تحليل "الرفاهية" (حسب نموذج غالوب) أو مفهوم "الحياة أحسن" (حسب نموذج منظمة التعاون و التطوير الإقتصادي) قد تم تكييفها لتفسر مفهوم "العيش الحسن" عند الشباب الذين يعيشون في الدول السائرة في طريق النمو في إطار البرنامج التنموي للأمم المتحدة لما بعد سنة 2015. الجزائر تنتمي للدول التي تم اختيارها لإجراء هذا المسح. المسح الوطني الذي تم باختيار عينة من 100 شاب (15-29 سنة) في 2013. و في نفس الوقت تم إجراء مجموعة من المقابلات البورية الجماعية مع شباب أكثر تهميشا (البطالين، الحراقه، أصحاب السوابق العدلية، ذوي الإحتياجات الخاصة...).

في مقالنا هذا قمنا قمنا بعرض التحليل النهائي المنشور من طرف برنامج الأمم المتحدة للتنمية، بالإضافة إلى تحليل مستقيض حول الشباب الجزائري، و اعتبار التبعية للغير كعامل أساسي لضعف الشباب ثم قدرتهم على مواجهة الصعاب.

الكلمات المفتاحية : الشباب، جودة الحياة، الجزائر، شمال إفريقيا، المواجهة

Introduction :

Il existe une multitude d'études, de rapports, de discours sur la jeunesse, ses déboires ainsi que ses succès, notamment depuis les années 1960. En Algérie, les événements d'Octobre 1988 ont marqué l'histoire avec l'avènement d'un nouvel acteur social, les jeunes. Depuis, il y a eu la « décennie noire », ensuite une période d'aisance financière et maintenant une crise budgétaire.

Pourtant, en pleine crise, l'Algérie est classée première en Afrique sur le plan du « bonheur ». Qu'en est-il au juste ? Le bonheur fait aussi appel à un autre concept pour sa mesure, à savoir le « bien être » - objectif ultime de toute progression des sociétés et des économies. Autre question : comment mesurer le bien être ? Le bureau américain Gallup l'a adopté aux Etats Unis. Ce concept ne fait pas l'unanimité. L'OCDE a construit le concept de « vivre mieux » pour comparer le niveau du progrès des pays membres de cette organisation. Qu'en est-il pour les pays en voie de développement ?

Dans le cadre de l'évaluation des Objectifs du Millénaire (2000-2015) et la préparation de l'Agenda Post- 2015, un groupe d'experts des Nations unies ont proposé le concept latino-américain de « bien vivre » comme instrument de mesure du développement des communautés. Quelles sont les limites de cette nouvelle construction ?

Une application du « bien vivre » a été faite en Algérie par le PNUD (2013) en direction de la jeunesse algérienne et en particulier aux groupes sociaux généralement peu consultés sur le devenir de la société dans une démarche inclusive. Les résultats ont été publiés. Une nouvelle lecture de ces résultats apporte d'autres enseignements. Nous ne retiendrons que deux pistes pour cette analyse.

Premièrement, les jeunes constituent un groupe social hétérogène. En effet, les jeunes se distinguent comme un sous-ensemble qui vit moins bien que les autres. Cette hétérogénéité entraîne ainsi une hétéronomie avec une différenciation de conditions sociales et des valeurs. Question: qu'en est-il de l'autonomie des jeunes en Algérie ? Qu'en est-il des attentes des jeunes ?

Deuxième piste, les jeunes, comme acteur social, ont leur propre perception des inégalités sociales. Etant un groupe « vulnérable », les jeunes se donnent les moyens pour s'adapter aux différentes conditions sociales. Cette « résilience » des jeunes n'est pas sans limite. Qui sont les responsables de ces inégalités ? Que proposent les jeunes pour qu'il y ait moins d'inégalités sociales ?

Une brève revue de la littérature permet de situer l'évolution des concepts liés au bonheur et au bien être d'une manière générale. Kahneman, D et Alan, B.K. (2006) propose une lecture de l'évolution du bien être aux Etats Unis et explicite ainsi l'adoption du concept par le Bureau Gallup.

La lecture sociologique de Veenhoven (2016), bien qu'il soit à l'origine d'une revue exhaustive des analyses sur le bonheur, persiste à signifier que cette soit une angle mort de la sociologie contemporaine. En France, l'analyse de Baudelot & Gollac (2011) donne un aperçu de la manière dont les sociologues abordent la question du bonheur liée au travail. Pawin (2014), retrace l'extension du champ d'analyse du bonheur dans les sciences sociales. D'autres auteurs, tels que Collinet & Delandre (2014) examine la question du bonheur chez les personnes âgées.

Le « bien être », même objectivé, n'est pas étranger à la notion de résilience, conceptualisée depuis peu par les psychologues, bien que son origine provienne de la physique. Kane et Vanderlinden (2015) brosse un tableau complet de la polysémie de la résilience. Helène Thomas (2008) nous rappelle toute les précautions à prendre avec les notions de résilience, de vulnérabilité, devenues à la mode actuellement dans les analyses en sciences sociales.

Notre analyse est ainsi structurée de la manière suivante : nous ferons un bref survol des outils de la mesure du niveau de progrès social et une introduction à la notion de « bien vivre ». Dans un deuxième temps, nous tenterons une construction de la jeunesse algérienne. Enfin, quelques enseignements de la « consultation nationale » du PNUD sont exposés en fonction des questions soulevées.

L'examen de outils de mesure construits, par et pour les pays développés, ne peuvent faire l'objet d'une transposition systématique dans les pays en voie de développement. Tout mimétisme ne peut que dénaturer la réalité sociale observée. De même, la notion de « bien vivre », opérationnelle pour les « communautés » latino-américaines, ne peut être transposée non plus pour l'étude de tout groupe social. Cette notion présente un intérêt seulement par l'intégration de la dimension communautaire « qualitative » absente dans les critères des indices du « bien être » ou « vivre mieux ».

1. Concepts de base :

1.1. Sur le sens du bonheur, du bien être et du « mieux vivre » :

Dans cette section, nous présenterons successivement les outils de mesure qui tendent à devenir des références quant à l'analyse du développement des sociétés en deux temps : d'abord les notions de « bonheur », de « bien être » et de « vivre mieux » sont explicitées ; puis nous examinerons la notion de « bien vivre ».

a) Le bonheur :

Le bonheur a été, depuis des lustres, un des thèmes de prédilection des sciences sociales. Au sens primaire du terme, le «bonheur» selon le dictionnaire français (Robert) a plusieurs acceptions : c'est « *une chance* », c'est un «*état de la conscience pleinement satisfaite* » ou encore « *Ce qui rend heureux* ». Selon le dictionnaire anglais (Cambridge) « happiness » veut dire “*the feeling of being happy* » - le sentiment d'être heureux.

La conceptualisation du “bonheur” pour les sciences sociales varie d'une discipline à une autre et d'un auteur à un autre. Il n'y a pas de consensus sur le sens du terme ou encore sur sa mesure. La sociologie du bonheur reste encore à faire, tant que cette branche reste attachée à la philosophie et à la morale.

La définition philosophique est assez étendue « *Le bonheur est un état de satisfaction complète caractérisé par sa stabilité et sa durabilité. Il ne suffit pas de ressentir un bref contentement pour être heureux. Une joie intense n'est pas le bonheur. Un plaisir éphémère non plus. Le bonheur est un état global. L'homme heureux est comblé. Il vit une forme de plénitude. Sa situation est stable : elle présente un équilibre et seul un élément extérieur pourrait la modifier* ». C'est un état de satisfaction stable et durable.

Une tentative de mesurer le bonheur dans le monde a été réalisée par le sociologue Ruth Veenhoven, avec une base de données riche de plus de 10 000 articles. Le dernier rapport sur le bonheur dans le monde entre 2014-2016, classe l'Algérie comme le premier pays pour le continent africain. Selon ce rapport, le bonheur est considéré, de plus en plus, comme la meilleure mesure de progrès social et l'objectif numéro un des politiques publiques. Les gouvernements, les organisations et la société civile utilisent de plus en plus les indicateurs de bonheur.

b) Le « bien être » - opposé de « mal être » :

Cerner le « bien être » des sociétés humaines n'est pas aisée en sciences sociales. Pourtant, plusieurs disciplines se sont aventurées, avec plus ou moins de succès. Il existerait ainsi un champ de la « sociologie du bien être », de « l'économie du bonheur » et bien entendu une « psychologie du bien être ». On parle de nos jours de « bien être » (Well Being) mais aussi de « mal être » (Ill Being) qui reste peu analysé.

Aux Etats Unis, le bureau d'étude Gallup observe le « bien être », avec un focus sur la santé, pour mesurer et comparer le niveau du développement de chacun des états avec des instantanées (hebdomadaire et mensuelle). Le système statistique est très développé avec une harmonisation des données dans l'ensemble des Etats pour donner une telle performance d'un sondage mené de manière quotidienne auprès d'au moins 1000 personnes/jour, âgée de 18 ans et plus.

Les principaux indicateurs du « bien être » selon Gallup reposent sur l'évaluation d'une journée de vie selon six domaines ([Gallup, 2009](#))

1. Indice d'évaluation de la vie : il contient les besoins fondamentaux (comme la nourriture et l'abri)

2. Indice de santé émotionnelle : c'est un ensemble d'expériences quotidiennes des individus. Il comprend un élément qui demande de l'histoire antérieure de la dépression diagnostiquée.

Cet indice est basé sur les réponses aux 10 éléments suivants: (i) sourire ou rire, (ii) apprendre ou faire quelque chose d'intéressant, (iii) être traité avec respect, (iv) plaisir, (v) bonheur, (vi) inquiétude (vii) la tristesse, (viii) colère, (ix) stress et (x) la dépression.

3. Indice de santé physique : L'indice de santé physique combine l'histoire de la maladie et la santé quotidienne. Cet indice est composé de neuf éléments: (i) jours de maladie au cours du dernier mois, (ii) Charge de la maladie, (iii) problèmes de santé qui entravent les activités normales, (iv) obésité, (v) se sentir bien reposé, (vi) se sentir bien reposé, (vii) rhume quotidien, (viii) grippe quotidienne et (ix) maux de tête quotidiens.

4. Indice de comportement en bonne santé : Il comprend des éléments mesurant des habitudes de vie avec en relations avec la santé. Cet indice repose sur quatre éléments clés liés (i) au tabagisme, (ii) l'alimentation saine, (iii) la consommation hebdomadaire des fruits et de légumes et (iv) de la fréquence d'exercice physique.

5. Indice de l'environnement de travail : L'indice de bien-être de Gallup-Healthways enquête sur les travailleurs sur plusieurs facteurs pour évaluer leurs sentiments et les perceptions de leur environnement de travail, comme la satisfaction du travail, l'utilisation des travailleurs de leurs points forts dans leur domaine de travail, et travailler dans une culture de confiance et de partenariat.

6. Index d'accès de base : Il repose sur 13 éléments qui mesurent l'accès des individu aux éléments suivant: (i) eau propre, (ii) l'intégration avec la communauté, (iii) les médicaments, (iv) la sécurité en marchant seul la nuit, (v) avoir un médecin, (vi) avoir une assurance maladie, (vii) soins dentaire, (viii) assez d'argent pour la nourriture, (ix) assez d'argent pour l'abri, (x) fruits et légumes abordables, (xi) amélioration du lieux de vie, (xii) assez d'argent pour les soins de santé et (xiii) la sécurité dans les lieux du sport.

C. Mesurer le bien être pour « mieux vivre » (well being for better life) :

L'OCDE travaille depuis plus d'une décennie pour identifier la meilleure façon de mesurer le progrès des sociétés, pour aller au-delà du PIB et examiner les zones qui ont une incidence sur la vie des gens.

Les experts de l'OCDE ont retenus 11 thèmes ou critères comme étant essentiels au bien-être. Chaque critère est observé à partir d'une batterie d'indicateurs plus détaillés.

Tableau n°1 : Les critères et indicateurs de l'OCDE

	<i>Thèmes</i>	<i>Indicateurs</i>
1	Logement	<ul style="list-style-type: none">- <i>Nombre de pièces par personne</i>- <i>Équipements sanitaires de base</i>- <i>Coût du logement par rapport au revenu</i>
2	Revenu	<ul style="list-style-type: none">- <i>Revenu disponible des ménages</i>- <i>Patrimoine financier des ménages</i>
3	Emploi	<ul style="list-style-type: none">- <i>Taux d'emploi</i>- <i>Taux de chômage de longue durée</i>- <i>Revenu moyen d'activité</i>- <i>Sécurité de l'emploi</i>
4	Liens sociaux	<ul style="list-style-type: none">- <i>Qualité du réseau social</i>
5	Éducation	<ul style="list-style-type: none">- <i>Niveau d'instruction</i>- <i>Nombre d'années de scolarité</i>
6	Environnement	<ul style="list-style-type: none">- <i>Pollution atmosphérique</i>- <i>Qualité de l'eau</i>
7	Engagement civique	<ul style="list-style-type: none">- <i>Participation électorale</i>- <i>Consultation des citoyens sur les projets de réglementation</i>
8	Santé	<ul style="list-style-type: none">- <i>Espérance de vie</i>- <i>Auto-évaluation de l'état de santé</i>
9	Satisfaction	<ul style="list-style-type: none">- <i>Degré de satisfaction à l'égard de la vie</i>
10	Sécurité	<ul style="list-style-type: none">- <i>Se sentir en sécurité quand on marche seul la nuit</i>- <i>Taux d'homicide</i>
11	Equilibre vie/travail	<ul style="list-style-type: none">- <i>Horaires de travail lourds (+ 50h par semaine)</i>- <i>Temps consacré aux loisirs et à soi</i>

L'OCDE dispose, comme le Bureau Gallup des Etats Unis, d'un site web pour la diffusion de résultats pour l'ensemble des pays membres de cette organisation.

1.2. Mesurer le « bien vivre » dans les pays en voie de développement :

L'analyse du « bien être », ainsi que celle du « vivre mieux », repose sur des données avec un système d'information statistique très rigoureux. Pour les pays en voie de développement, réputés pour avoir un système statistique imparfait, l'application des

critères des pays développement s'avère peu pratique. Une approche plus qualitative est alors proposée sur la base de la notion de « bien vivre » des communautés en harmonie avec la nature.¹⁹

L'origine de la notion de « bien vivre » vient de l'Equateur qui l'a intégrée dans sa Constitution. Les experts ont ainsi emprunté ce concept pour en faire un droit des communautés de « bien vivre » ensemble, en harmonie aussi avec la nature, aussi imprévisible qu'elle soit.

2. La jeunesse algérienne et le « bien vivre » :

L'application de la notion de « bien vivre » à la jeunesse algérienne a été une opportunité pour tester sa pertinence et son pouvoir d'explication des causes à l'origine du malaise des jeunes. L'instruction des experts consiste notamment à interroger les groupes de jeunes qui sont généralement exclus de toute consultation, pour en faire une action inclusive. D'abord, il nous semble important que préciser notre population cible : qui sont les jeunes en Algérie ? Ensuite, il est intéressant aussi de voir le classement de l'Algérie dans l'indice de développement de la jeunesse. Si l'indice du bonheur, le bien être ou encore le vivre mieux procède au classement des groupes sociaux, IDJ donne une idée globale sur la situation des jeunes dans le monde.

2.1. La jeunesse algérienne ou les jeunesses d'Algérie :

La définition de la jeunesse repose sur plusieurs critères. Il est admis que la jeunesse est une *phase de transition* dans le cycle de la vie d'un individu. L'âge n'est pas l'unique critère. Mais il semble être un critère pertinent pour déterminer la population cible de toute politique en direction de la jeunesse. Il existe plusieurs définitions de la jeunesse au sein même des Nations Unies.

Pour l'UNESCO, comme pour l'UNDESA, la jeunesse est comprise comme étant une période de transition entre la sortie de l'enfance et l'entrée dans le monde des adultes. Pour la mesure de la population juvénile, la classe d'âge 15-24 ans (depuis 1985 par l'UNESCO) est généralement retenue pour homogénéiser toute comparaison internationale.

Il est aussi admis que tout Etat membre peut faire valoir des distinctions particulières. Sur le site de l'UNESCO²⁰, on peut lire que :

« Les jeunes sont des personnes entre 15 et 24 ans, selon la définition des Nations Unies. Cependant, nous savons que l'expérience d'« être jeune » varie énormément d'un pays à l'autre, et que la « jeunesse » constitue un groupe hétérogène en constante évolution. Ainsi, l'UNESCO utilise différentes définitions de la jeunesse en fonction du contexte, et cette définition reste souple et varie selon les régions et les pays » UNESCO.

¹⁹ Cette approche n'est pas sans rappeler les études ethnologiques sur les communautés ou les sectes, qui ont refait surface subitement avec le printemps arabes – pour comprendre les conflits inter ethniques dans les pays arabes.

²⁰ <http://www.unesco.org/new/fr/unesco/themes/youth/> - accès le 12/2/2016

La Charte Africaine de la Jeunesse a retenu la classe d'âge 15-35 ans pour définir la population juvénile. Cette définition est aussi reconnue par les Nations Unies.

Tableau n°2 :Groupes d'âge de la catégorie des jeunes selon les différents organismes internationaux :

<i>Organisation</i>	<i>Groupe d'âge de la catégorie des jeunes</i>
Le Commonwealth	15-29
Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO)	15-24
Bureau Internationale du Travail (BIT)	15-24
Fonds pour la jeunesse urbaine (UN-Habitat)	15-32
Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA)	10-24
Organisation Mondiale de la Santé (OMS)	10-29
Banque Mondiale	15-34
Union Africaine	15-35
Union Européenne	15-29

Source : Youth Development Index (2016) p8.

Pour l'Algérie, dans les années 1990, l'Association des Démographes du Maghreb préconise la classe 15-29 ans pour cerner la population juvénile. Dans le cadre du programme EUROMED III sur le Jeunesse, le rapport national (2008) arrête la tranche 15-29 ans pour l'étude de la jeunesse. Le CNES, dans son dernier rapport sur le Développement Humain maintient la classe d'âge 15-29 ans (2016:22) pour mesurer la population juvénile.

Toutefois, pour les dispositifs d'insertion socioprofessionnelle, la classe d'âge retenue s'étale entre 16 et 35 ans. La dernière définition retenue par le Conseil Supérieur de la Jeunesse arrête la classe 18-35 ans pour la jeunesse algérienne²¹. Le seuil minimal (18 ans) est fixé en fonction de la définition de l'enfance qui selon l'UNICEF correspond à la majorité civile et légale.

Cette extension sied parfaitement à la définition de la Charte Africaine pour la Jeunesse, à laquelle l'Algérie est partie prenante. Là aussi, il y a lieu de préciser que le monde du travail est régit par des seuils fixés pour la majorité. L'âge légal d'accès à l'emploi est fixé à 16 ans. L'âge légal d'accès au crédit bancaire est lié à la majorité pénale, fixée à 18 ans révolus.

Dans toute définition, il y a lieu de spécifier les seuils minimum et maximum de la jeunesse qui est une phase de vie (de transition) entre l'enfance et le monde des adultes. Le seuil minimum de la sortie de l'enfance correspond dans la législation algérienne à la fin obligatoire de l'école fondamentale et l'entrée dans l'apprentissage (15 ans). Le seuil

²¹ JORADP N° 25 du 19 avril 2017. Décret présidentiel n° 17-142 du 18 avril 2017 fixant la composition, l'organisation et le fonctionnement du Conseil supérieur de la jeunesse. Dans son article N° 6, le critère d'âge de 18-35 ans est retenu pour être membre de ce Conseil.

maximum pour la sortie de la jeunesse, correspond à l'entrée dans le monde des adultes. L'accès à la responsabilité familiale serait fixé l'âge moyen au mariage, considéré comme le seuil maximal. Cet indicateur n'est pas figé dans le temps. Le concept de la jeunesse obéit au fonctionnement de toute société humaine qui est nécessairement dynamique.

Pour cet exercice, notre analyse reposera sur une frange de la population, à savoir la classe 15-24 ans pour permettre des comparaisons internationales²².

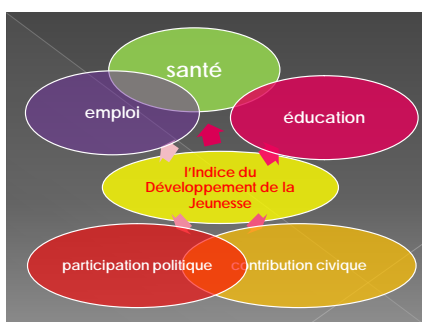
Globalement la population juvénile est en baisse en Algérie : estimée à 7,6 million en 2008, elle est descendue à 6,7 million en 2015, selon une note de l'ONS (2015), avec une légère différence entre le sexe (49% de filles). Le taux de juvénilité (15-24 sur l'ensemble) est passé de 21,7% à 16,6% entre 2008 et 2015. La population algérienne qui s'élevait déjà à 40 millions d'habitants en janvier 2016 dépassera allègrement les 50 millions à l'horizon, pas très lointain, de 2025.

D'autres questions restent à soulever. Peut-on parler de la jeunesse algérienne ou des « jeunesses algériennes » ? Selon quels critères ? Nous les verrons dans l'analyse par la suite. Voyons à présent l'indice du développement de la jeunesse (IDJ) et le classement de l'Algérie.

2.2. Indice du développement de la jeunesse – quelle place pour l'Algérie ?

Le classement de l'Algérie dans le Rapport sur l'Indice du Développement de la Jeunesse 2016 sur la Jeunesse dans le Monde est intéressant à relever. L'Algérie est classée 126^e sur les 183 pays examinés, avant l'Egypte (138^e) mais bien après le Maroc (120^e) et la Tunisie (110^e) et l'Ile Maurice (69^e), premier en Afrique. L'IDJ est établi sur la base de 18 indicateurs repartis entre cinq domaines d'observation: l'éducation, l'emploi, la santé et le bien-être, la participation politique et la contribution civique. Ces domaines sont observés à travers 18 indicateurs (Rapport IDJ 2016:14).

Graphique n°1 : Les cinq domaines d'observation de la jeunesse dans le monde :



Source: Youth Development Index (2016) p8

²² Cette option est retenue strictement dans le but d'un exercice, d'une réflexion.

L'Algérie a obtenu des bons scores dans le domaine de la santé (16^e rang), un classement moyen dans le domaine de l'emploi (89%) et dans le domaine de l'éducation (92^e). Les plus mauvais scores de l'Algérie proviennent dans la participation politique (182^e) – avant dernier pays au monde, et dans la contribution civique (167^e).

Pour améliorer son score et son classement, l'Indice du Développement de la Jeunesse²³ semble être un instrument qu'il y a lieu d'intégrer dans la production des indicateurs relatifs à la jeunesse. Comme tout indice, la faiblesse des indicateurs repose sur l'absence de données qualitatives devant expliquer d'avantage les classements.

3. Les jeunes vivent-ils bien en Algérie ?

Ce classement de l'Algérie n'est pourtant pas partagé par toute la population (enfants, jeunes et adultes...). Chaque segment de la population n'est pas non plus homogène. Il est un lieu commun d'affirmer que les jeunes « vivent mal » cette période de la jeunesse en Algérie. Quelle est leur perception de « bien vivre » ? Nous proposons quatre principaux résultats (i) les jeunes distinguent dans leur monde, un segment plus vulnérable ; (ii) cette vulnérabilité repose sur une série de déficits ; (iii) les causes sont profondes avec une inégalité grandissante et (iv) les jeunes responsabilisent les autorités nationales.

Les limites des consultations imposent une autre écoute. Un sondage national a été conduit auprès des jeunes (15-29 ans) à l'échelle nationale. Les résultats sont publiés dans un rapport en ligne, après une réunion de restitution avec les principaux partenaires mobilisés. Certaines dimensions de cette consultation nationale, donc représentative de l'ensemble du territoire national, urbain comme rural, ont fait l'objet d'une nouvelle exploitation pour le besoin de cette analyse. On propose une lecture des résultats à trois niveaux :

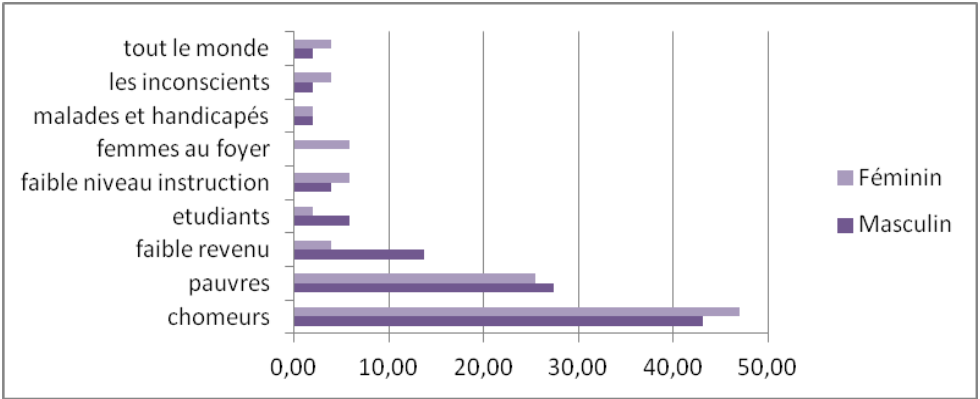
- i. L'expression des jeunes sur les catégories vulnérables .
- ii. Ensuite, l'expression des besoins de jeunes pour « bien vivre » .
- iii. Enfin, l'explication des jeunes quant aux inégalités sociales.

3.1. Les catégories vulnérables d'après les jeunes :

Les jeunes, étant un groupe hétérogène, procèdent par une distinction entre ceux qui « vivent mal » (donc vulnérables) et ceux qui ne sont pas dans le besoin. Les expressions sont diverses : deux groupes sont perçus comme étant les plus vulnérables d'après les jeunes, garçons comme filles. Le groupe des « chômeurs » enregistre des taux qui dépassent 40%. Puis en deuxième position, est classé le groupe des « pauvres », suivi par les personnes qui ont un « faible revenu ».

Graphique n°2. Les catégories vulnérables d'après les jeunes selon le sexe :

²³ Le manuel de cet indice est [en ligne](#).



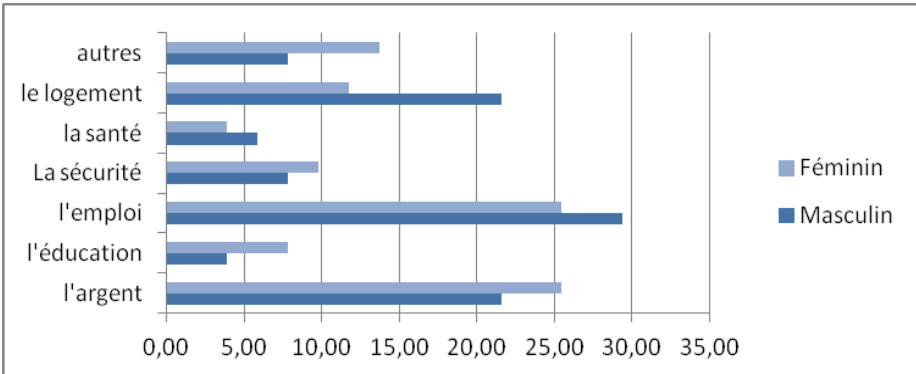
Source : exploitation des données du Sondage PNUD, 2013- Alger

Certes d'autres catégories sociales sont aussi reconnues comme étant vulnérables d'après les jeunes mais elles obtiennent des taux assez faibles, moins de 5 % : elles sont les étudiants, les femmes au foyer, les personnes malades ou qui vivent avec un handicap, les « inconscients » et puis pour certains jeunes, c'est « tout le monde » qui vit mal en Algérie.

3.2. Les besoins pour « bien vivre » :

Quels sont les besoins d'après les jeunes pour « bien vivre » ? Sans surprise, les thèmes qui enregistrent le plus d'adhésion est le tryptique: emploi, argent et logement. Ces trois besoins sont exprimés différemment selon les garçons et les filles. Pour les hommes, c'est l'emploi qui est en pole position, l'argent et le logement obtiennent le même score.

Graphique n°3. Les besoins pour « bien vivre » d'après les jeunes selon le sexe :



Source : exploitation des données du Sondage PNUD, 2013- Alger

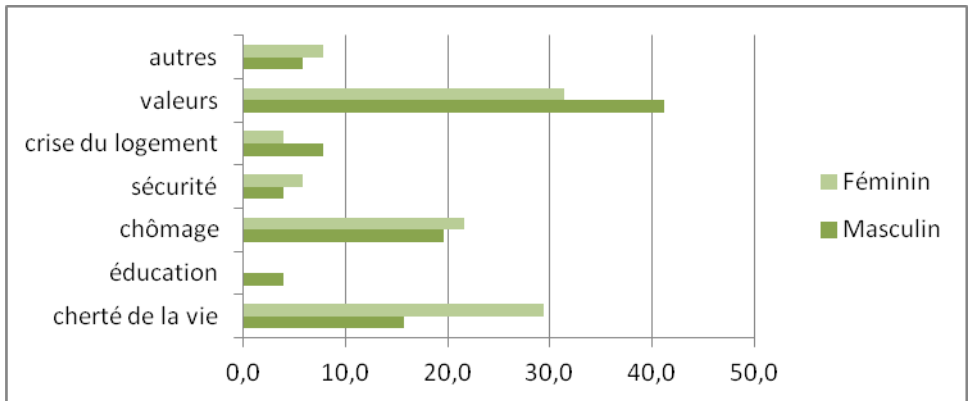
Pour les femmes, en pole position viennent l'argent et l'emploi avec des taux identiques (25,5%) et le thème du logement avec 12%, soit un écart de 10 points en rapport au taux relevé chez les hommes.

Les thèmes, aussi importants que la santé et l'éducation, obtiennent des taux de 5% et 6% respectivement sans grands écarts selon le sexe. Ces besoins semblent être ainsi assez satisfaisants pour les jeunes. Il est de même pour le thème de la « sécurité » avec moins de 10% d'occurrence dans les expressions juvéniles.

3.3. Explication des jeunes des inégalités sociales :

Nous avons vu les groupes « vulnérables » ainsi que les « besoins » d'après les jeunes. Il est intéressant de voir comment ces « inégalités » sont perçues maintenant.

Graphique n° 4. Les facteurs explicatifs des inégalités sociales :



Source : exploitation des données du Sondage PNUD, 2013- Alger

L'item des « valeurs » apparaît comme la cause première des inégalités sociales aussi bien pour les filles que pour les garçons. Sous cet item des « valeurs » sont regroupés tous les discours citant les transgressions des normes et des valeurs sociales, comme étant la forme première de l'enrichissement des uns et l'appauvrissement des autres.

En deuxième position vient la « cherté de la vie », qui enregistre plus des voix de filles, presque le double que les garçons. Ensuite, vient celui du chômage, presque sans distinction selon le genre.

D'autres thématiques sont estimées comme causes des inégalités mais avec des fréquences assez faibles : « l'école, la sécurité et la crise de logement » sont cités comme étant des facteurs qui creusent les écarts au sein de la société.

En bref, ces résultats des consultations conduites apportent des enseignements intéressants aussi bien de la part des acteurs institutionnels que des jeunes, soit intégrés dans le mouvement associatif soit dispersés sur l'ensemble du territoire national.

Les expressions sont asymétriques (i) ceux des cadres des secteurs et dirigeants des associations) expriment des faiblesses de gestion qui ont besoin d'un appui (ii) ceux exprimés par les jeunes portent d'abord sur la composition des catégories vulnérables, des

besoins nécessaires pour « bien vivre » et n'hésitent pas à citer les facteurs à la base des inégalités sociales.

Conclusions :

Cette analyse sur la question du bonheur, traduite par les notions de bien être, de mieux vivre ou encore du « bien vivre », appliquée à la jeunesse algérienne n'est qu'une tentative modeste de replacer la question du « développement » des sociétés humaines afin de relativiser les études quantitatives et les classements des pays et des groupes sociaux (communautés ou groupe social).

Aucun classement global ne résiste à l'analyse du particulier. La notion de « bien vivre » se veut être une alternative à la tendance de la mondialisation et de la globalisation. Elle a été vite adoptée par les « altermondialistes ».

Néanmoins, il y a lieu aussi de rappeler que cette émergence de cette notion dans une conjoncture historique marquée par des « révolutions » inattendues (comme le pseudo Printemps arabes) par des crises économiques et financières dans différents pays du monde.

Les « jeunes » restent encore un acteur méconnu sur la scène sociale. Sa capacité (au sens de Amartya Sen) est forte mais elle est aussi un groupe social hétérogène marqué par toute une série de « transitions » (pour reprendre une terminologie onusienne) avec des « risques » non observés dans toutes ses dimensions. Cette jeunesse plurielle fait irruption dans un environnement marqué encore par des frontières qui s'ouvrent et se ferment, avec une accélération non maîtrisable encore par le progrès technique. Elles évoluent souvent dans un monde « virtuelle » et porte des « valeurs nouvelles » insaisissables.

Références bibliographiques :

- Baudelot, C. et Gollac, M. (2001). «séminaire Bonheur, travail et sociologie » de l'Ecole Normale Supérieure, France.
- Collinet, C et Delalandre, M. (2014). « L'injonction au bien-être dans les programmes de prévention du vieillissement », L'Année sociologique 2014/2 (Vol. 64), p. 445-467. DOI 10.3917/anso.142.0445.
- CNES (2016). "Quelle place pour les jeunes dans la perspective du développement humain durable en Algérie ?" Rapport du CNES 27/01/2016.
- Gallup-Healthways Well-Being Index: Methodology Report for Indexes, 2009.
- GLOBECO. (2017). « Comprendre la mondialisation, Mesurer le bonheur », Bonheur Mondial Edition.
- Kahneman, D et Alan, B.K. (2006). «Developments in the Measurement of Subjective Well-Being Source», The Journal of Economic Perspectives, Vol. 20, No. 1 (Winter, 2006), pp. 3-24 Published by: American Economic Association Stable URL:
- Kane, I. O et Vanderlinden, J.P (2015). « L'utilisation du concept polysémique de résilience : une analyse empirique en zone côtière », *Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement* [En ligne], Hors-série 23 | novembre 2015, mis en ligne le 25 novembre 2015, consulté le 02 octobre 2017. URL : <http://vertigo.revues.org/16661> ; DOI : 10.4000/vertigo.16661.

- Musette, M .S et Labdelaoui, H. (2017). «Etude de réflexion sur une politique publique multisectorielle de la jeunesse en Algérie Pour une politique publique de la jeunesse en Algérie, Net Med Youth, Rapport Final, Alger. Inedit.
- ONS (2015). Démographie algérienne n°740, 2015. Alger.
- Pawin, R. (2014). « Le bien-être dans les sciences sociales: naissance et développement d'un champ de recherches », L'Année sociologique 2014/2 (Vol. 64), p. 273-294. DOI 10.3917/anso.142.0273
- Thomas, H. (2008). «Vulnérabilité, fragilité, précarité, résilience, etc. », Recueil Alexandries, Collections Esquisses, janvier 2008.
- Veenhoven, R. (2016). « Le Bonheur, Angle mort de la Sociologie» in 'Sciences & Bonheur', No 1 Pag. 32-42.
- Helliwell, J., Layard, R., & Sachs, J. (2017). World Happiness Report 2017, New York: Sustainable Development Solutions Network.

Les jeunes et les médias au Maroc : une culture de participation hybride

Mohamed BENDAHAN
 Professeur Habilité,
 Laboratoire « SICOM »,
 Université Mohammed V, Rabat-Maroc
 mhbendahan@yahoo.fr

Yassine AKHIATE
 Docteur en Économie Appliquée
 Chercheur associé au SICOM
 Université Mohammed V, Rabat-Maroc
 y.akhiate@gmail.com

Résumé :

Il s'agit dans ce texte d'analyser le fonctionnement de la réception des jeunes face à un champ audiovisuel en mutation économique. En présence d'une offre diversifiée, de sources variées, avec des moyens techniques actuels, les jeunes pourraient être amenés à un « bricolage médiatique », qui allie plusieurs formes de réception et de production. Ainsi, l'analyse des productions audiovisuelles permettra d'explorer les corrélations entre cette offre et sa consommation et en dégager la représentation de cette catégorie « jeune public » dans les médias marocains ainsi que l'image qu'elle a construite autour des différentes offres. Ainsi, les données générées par l'Audimat peuvent aider à une meilleure compréhension des modèles de consommations « profiling » des services audiovisuels des jeunes marocains. Il s'agit, dans cet article, d'analyser le fonctionnement de la stratégie des acteurs et la réception des jeunes marocains face à un champ audiovisuel en mutation économique. En présence d'une offre diversifiée, de sources variées, avec des moyens techniques actuels, les jeunes pourraient être amenés à un « bricolage médiatique », qui allie plusieurs formes de réception. Ainsi, l'analyse économique des productions audiovisuelles nous poussera à explorer les corrélations entre cette offre et sa consommation.

Mots clefs : jeune public, medias audiovisuels, programmation & consommation Hybride

Abstract :

The purpose of this paper is to analyze the functioning of the reception of young people in the face of an audiovisual field undergoing economic change. In the presence of a diversified offer, from various sources, with current technical means, young people could be led to a "media tinkering", which combines several forms of reception and production. The analysis of audiovisual productions will allow us to explore the correlations between this offer and its consumption and to draw the representation of this "young audience" category in the Moroccan media and the image it has built around the various offers. Thus, the data generated by the Audimat can help a better understanding of the "profiling" consumption patterns of the audiovisual services of young Moroccans. In this article, the aim is to analyze how the strategy of the actors works and the reception of young Moroccans in the face of an audiovisual field that is undergoing economic change. In the presence of a diversified offer, from various sources, with current technical means, young people could be led to a "media tinkering", which combines several forms of reception. Thus, the economic analysis of audiovisual productions will push us to explore the correlations between this offer and its consumption.

Keywords: young audience, audiovisual media, programming & Hybrid consumption

Introduction :

Depuis le début des années deux mille, le paysage médiatique marocain est en phase de changement économique, politique et culturel. Dans l'histoire de la télévision, l'importance accordée au public est étroitement liée aux différents statuts et modèle de ce média. L'oscillation entre deux logiques publique et privée, ainsi que la concurrence des télévisions transnationales vont conditionner la consommation des jeunes des programmes de la télévision et de la radio.

Dans ce contexte, étudier la réception et l'usage de la télévision et de la radio par les jeunes marocains revient donc à développer une réflexion sur le modèle économique et culturel de ces deux médias, espéré par les Pouvoirs Publics, et la réalité du public notamment les jeunes étudiants entre 19 et 27 ans. Les recherches autour de ces problématiques de la réception depuis les années 70 et passant par les années 80, dans le cadre des sciences de l'information et de la communication, sont réparties en deux écoles : l'une privilégiant une consommation médiatique « active », notamment le courant des « usages et gratifications » et l'autre met en avant l'importance démesurée des médias et leurs impacts psychologiques et idéologiques sur l'opinion publique. Aussi faut-il noter que ce courant représenté par « l'École de Francfort » a été largement exploité par le courant des « Études Culturelles ou Cultural Studies ». En tout état de cause, dans la réception actuelle des jeunes, il y aurait une imbrication de logiques et de construction de modes de consommation qui laissent à croire à la cohabitation de deux niveaux théoriques.

Il s'agit, dans cet article, d'analyser le fonctionnement de la stratégie des acteurs et la réception des jeunes marocains face à un champ audiovisuel en mutation économique. En présence d'une offre diversifiée, de sources variées, avec des moyens techniques actuels, les jeunes pourraient être amenés à un « bricolage médiatique », qui allie plusieurs formes de réception. Ainsi, l'analyse économique des productions audiovisuelles nous poussera à explorer les corrélations entre cette offre et sa consommation.

Sur le plan méthodologique, cette recherche s'inscrit dans le sillage des études sur la réception les usages des médias. Nous allons, d'une part, nous appuyer sur les données statistiques de la mesure d'audience qui remontent à 2008. Il faut signaler que le Maroc est le premier pays de la rive sud de la méditerranée à avoir initié un système de mesure d'audience (TV et Radio). Les données générées par l'Audimat peuvent aider à une meilleure compréhension des modèles de consommations des services audiovisuels des jeunes marocains.

Sur le plan qualitatif, l'exploitation des données d'audience s'impose ; nous nous appuierons d'abord sur une analyse descriptive des observations, et nous ferons ensuite usage des techniques économétriques afin de proposer un « profiling » des pratiques des diffuseurs et leurs implications chez les jeunes consommateurs.

1- La construction légale du jeune public ?

Le secteur audiovisuel marocain, comme tous les marchés structurés de la région réglemente les actions des opérateurs sur la base d'un dispositif de cahiers des charges, qui concrétise les concepts fondamentaux de la constitution et de la loi sur la communication audiovisuelle (LCA)²⁴.

1.1- Le rôle de la constitution 2011 :

La constitution marocaine de 2011 a mis l'accent sur un ensemble de droits fondamentaux pour les citoyens marocains sans différences de culture, de langue, de sexe, de couleurs ou d'apparence physique.

Seulement, cette constitution de juillet 2011 au niveau de l'article 33, contrairement à toutes les autres qui l'ont précédé, incombe aux pouvoirs publics de porter toute l'attention nécessaire à la jeunesse du pays, par le biais de toutes les mesures appropriées. Ainsi, l'optique du législateur vise à construire « *une référence réglementaire qui devra toucher l'ensemble des aspects de la vie des jeunes citoyens* » à travers :

- Opérer une généralisation de la participation de la jeunesse au développement social, économique, culturel et politique du pays.
- Dispenser une aide effective pour les jeunes à s'insérer dans la vie active et associative et prêter assistance à ceux en difficulté d'adaptation scolaire, sociale ou professionnelle.
- Assurer un soutien à l'accès des jeunes aux vecteurs qui les mettent en relation avec la culture, la science, la technologie, l'art, le sport et les loisirs, tout en

²⁴ Loi 77-03

créant les conditions propices au plein déploiement de leur potentiel créatif et innovant dans tous ces domaines.

Afin de concrétiser les volontés du législateur et pour garantir une efficacité des politiques au profit des jeunes, il a été décidé, par cette même constitution, de créer à cet effet un Conseil Consultatif de la Jeunesse et de l'Action Associative. Son importance va se porter, entre autres, sur la place médiatique de la jeunesse.

1.2- La Loi sur La Communication Audiovisuelle (LCA) :

Dans le cadre de la libéralisation du paysage audiovisuel marocain, un ensemble de textes législatifs sectoriels ont vu le jour. Hormis, la création du régulateur du secteur (HACA) et la levée du monopole de l'État sur la communication audiovisuelle, la LCA est un texte structurant et porteur d'une philosophie nouvelle caractérisée par une volonté d'ouverture et de diversification en ce qui concerne, à la fois, les supports et les thématiques proposées.

Néanmoins, même si la LCA a été promulguée avant la nouvelle constitution de 2011, ceci n'a pas empêché à ce qu'elle soit porteuse d'un ensemble de valeurs au profit du jeune public.

Une lecture linéaire de l'article 9 alinéa 7 et l'article 67 permet de comprendre que la LCA se présente comme une base pour *la protection du jeune public dans un paysage libéralisé*, notamment pour les enfants et les adolescents de moins de 16 ans.

1.3- Les cahiers des charges et les normes de régulation :

Les cahiers des charges (les CCs) des opérateurs audiovisuels sont la traduction concrète de la philosophie des dispositions réglementaires de la LCA. Les CCs sont considérés comme une base légale reliant l'opérateur au régulateur et le citoyen à l'opérateur. Le fait que l'expérience télévisuelle au Maroc est principalement publique, va orienter notre analyse vers l'étude des CCs des opérateurs composant le pôle public.

La société nationale de radiodiffusion et de télévision (SNRT) et la Soread-2M, - les deux sociétés qui forment le pôle public audiovisuel marocain-, disposent de cahiers des charges dont la préparation s'effectue par l'autorité gouvernementale chargée de la communication et est approuvée ensuite par le régulateur dont le rôle est la vérification des conformités réglementaires.

Après les premiers CCs des opérateurs du pôle public de 2006 et ceux de 2009, les nouveaux CCs d'octobre 2012 ont enregistré la concrétisation des valeurs de la constitution de 2011. Sans que le cadre référentiel légal de l'activité audiovisuelle n'ait subi de changement, notamment la LCA, c'est le cadre géopolitique dans son ensemble qui a connu une mutation avec l'avènement des soulèvements des populations de la région MENA, principalement constitués de jeunes.

Le fait que la réforme constitutionnelle de 2011 soit une réaction positive des autorités marocaines par rapport aux volontés de la population, a fait en sorte à ce que les CCs aient comme principal soubassement la nouvelle constitution. Une analyse des CCs permet de dégager certaines spécificités :

Tableau 1 : Analyse des Cahiers des charges des opérateurs télévisuels du Pôle Public :

L'Opérateur	Le service	Thématique et Expression linguistique	Dispositions spécifiques aux jeunes publics	Le Numéro de l'article dans les Cahiers des charges	Les précisions des Dispositions liées aux jeunes publics
SNRT	AL AOULA	chaîne généraliste principalement d'expression Arabe classique	NON	Article 23	La chaîne de télévision se définit comme un service qui diffuse des programmes, notamment pour les jeunes adultes (<i>sans aucune spécification d'ordre quantitatif</i>) : nombre d'émission, durée, etc.
	TAMAZIGHT	chaîne généraliste principalement d'expression Amazigh	OUI	Article 52	La chaîne diffuse un programme pour l'apprentissage de la langue Amazigh avec l'alphabet « Tifinagh » pour les jeunes adultes une fois par jour, du lundi au vendredi.

	ASSADISSA	chaîne thématique religieuse principalement d'expression Arabe et Amazigh	NON	Article 79	La chaîne est supposée diffuser (<i>sans aucune spécification d'ordre quantitatif</i>) des programmes de sensibilisation religieuse aux jeunes adultes
	ARRIADIA	chaîne thématique sportive principalement d'expression a rabe	OUI	Article 102	Diffusion de programmes pour la promotion du sport pour les jeunes au moins une fois par semaine et d'une durée d'au moins 26 minutes par émission
	AFLAM	Langue selon le programme diffusé	NON	Article 107	Cette chaîne est supposée diffuser (<i>sans aucune spécification d'ordre quantitatif</i>) des programmes ayant pour objectif l'éducation du jeune public à la culture de l'image et du cinéma.
	AL OUSRA WA TIFL	chaîne thématique pour la famille et la société		Article 111	Cette future chaîne de télévision se définit dans les CCs comme un service qui diffuse des

		principalement d'expression Arabe et Amazigh	NON		programmes, notamment pour l'éducation culturelle et sociétale des jeunes comme les adultes sur la base des principes évoqués dans l'article 32.
				Article 112	Une programmation de 10 heures par jour destinée aux nouvelles familles/aux jeunes adultes/à la santé familiale/à la gestion du foyer comme la consommation, les loisirs, etc. <i>(sans aucune spécification d'ordre quantitatif)</i>
Soread-2M	2M	chaîne généraliste principalement D'expression Plurilinguistiq ue :	OUI	Article 22	Cette chaîne est supposée diffuser des programmes avec la participation des jeunes et des femmes, avec un volume de 3 fois par semaines d'une durée unitaire d'au moins 52 minutes chacun
				Article 24	Cette chaîne est supposée diffuser <i>un programme</i>

					hebdomadaire destiné aux jeunes adultes d'au moins 26 minutes par émission
--	--	--	--	--	---

Source : SNRT et Soread-2M

Considérée comme le régulateur du secteur, la HACA s'est focalisée, depuis 2003, dans le cadre de ses prérogatives réglementaires, sur des thématiques comme la gestion du pluralisme politique, la question du genre, le jeune public, le pluralisme linguistique, la régionalisation et la veille par rapport à la déontologie du contenu audiovisuel. Dans ce contexte, le régulateur a mis à la disposition des opérateurs un guide pour la protection du jeune public dans les médias audiovisuels. Les jeunes sont considérés par le régulateur comme vulnérables et influençables par les produits audiovisuels, notamment les tranches d'âge comprises entre zéro et dix-huit ans, l'action du régulateur pour la protection du jeune public s'est concrétisée par cadre réglementaire résumé dans le schéma suivant :

Schéma 1 : Les dispositions du guide pour la protection du jeune public



Source : HACA

2 - Typologie de l'offre et de la production du contenu télévisuel :

L'offre télévisuelle, principalement publique²⁵, est structurée sur la base des dispositions normatives que proposent les cahiers des charges. Ainsi, l'offre des programmes se traduit par une production indépendante de la grille qui devra toucher, à chaque fois, une audience globale ou spécifique.

2.1- Structure de l'offre et de la production de la grille des programmes de la SNRT :

Depuis la mise en œuvre des nouveaux cahiers des charges en octobre 2012, les opérateurs télévisuels sont tenus de mettre à la disposition du public, au niveau de leurs sites internet, toutes les informations concernant les procédures des appels d'offres, la grille des programmes, la charte de déontologie, les cahiers des charges, les programmes prévisionnels de production externe ou de coproduction, ainsi que toutes les informations nécessaires pour une plus grande transparence du service public.

Une fois les dispositions légales concernant les droits du jeune public sont claires, il va falloir les retrouver au niveau opérationnel par le biais de la grille des programmes et des prévisions de production des programmes (PAD : « Prêts à Diffuser » et Coproduction). Ainsi, nous allons nous appuyer sur l'exemple de la SNRT pour analyser le poids et l'importance donnée au jeune public par cet opérateur qui a un rôle de service public.

Vu que les investissements de la SNRT en production PAD et Coproduction avoisinent les 80%²⁶ (environ 30 Millions d'Euros) de leurs charges de production audiovisuelles (Hors droits sportifs et événements ponctuels), Ce critère rend l'analyse de ce compartiment comptable un élément intéressant. Les informations et les critères que résume le tableau numéro 2 font ressortir certaines caractéristiques de la production destinée au jeune public. Ainsi, nous avons constaté que le poids du nombre de programmes télévisuels destinés au jeune public par rapport à l'ensemble des prévisions d'investissement des chaînes publiques, est relativement faible. Les producteurs préfèrent diluer la composante jeune dans une grille transversale qui implique les jeunes et les adultes.

²⁵ Depuis le 26 Mai 2014 et suite à la décision 07-14 du CSCA, MEDI1 TV est devenu un service télévisuel privé, à vocation nationale et internationale, éditant un programme généraliste où prédominent l'information, la connaissance et la culture à hauteur de 30% au moins de l'ensemble de la grille.

²⁶ Données de 2012

Tableau 2 : Les programmes prévisionnels de production externe ou de coproduction de la SNRT pour l'année 2015 :

Service	Nombre d'heures de diffusion effective de ce service Par mois	Nombre de programme Destinés au jeune public Pour ce service	Fréquence de diffusion	Thématique	Durée de l'épisode en minutes	Type de Production	Le poids du nombre de programmes destinés au jeune public dans les prévisions d'investissement par rapport au volume global des programmes prévus pour chaque service	Le poids mensuel de la fréquence de diffusion des programmes destinés au jeune public dans les prévisions d'investissement (PAD et Coproduction)
AL AOULA	720	1		Émissions de jeux : jeunes	26		1,78%	0,24%
ASSADISSA	420	3		Programmes religieux pour jeunes	Entre 26 et 52		5%	2%
TAMAZIGHT	228	2		Une émission destinée à la jeunesse Et Une émission de divertissement consacrée à la découverte des jeunes artistes	L'une de 26 Et l'autre de 90	PAD ou Co-Production	3,5%	3,4%
TV LAAYOUN	120	1	Hebdomadaire	émissions artistiques et culturelles	26		4,5%	1,44%
AFLAM	720	0	0	-	-		-	-
ARRABIA	300	0	0	-	-		-	-
ARRIADIA	300	0	0	-	-		-	-
AL MAGHRIBIA	720	0	0	-	-		-	-

Source : Données de la SNRT et analyse des auteurs

Dans l'absence d'une relation entre la vocation thématique des chaînes et les prévisions d'investissement, nous observons une présence relativement importante d'un désir d'investissement dans des émissions qui ciblent les jeunes au niveau de la chaîne religieuse « ASSADISSA » et la chaîne régionale d'expression hassani des provinces du Sud « TV LAAYOUN » avec respectivement 5% et 4,5% des prévisions.

En ce qui concerne le poids mensuel ou la fréquence de présence mensuelle des programmes pour jeunes sur l'écran dans les prévisions d'investissement, elle penche relativement vers la chaîne d'expression amazighe « TAMAZIGHT ». Malgré le fait que cette chaîne ne diffuse que 228 heures par mois, elle concentre en moyenne 3,4% de son écran pour la production PAD et Coproduction destinée au jeune public.

Donc pour une population dont l'âge est entre 15 et 25 ans et qui représente plus de 20% de la population marocaine, le poids des programmes d'investissements qui leurs sont destinés mensuellement sur les écrans de la télévision publique est de l'ordre de 0,33% du temps de diffusion mensuel.

Ces chiffres doivent aussi être relativisés par une lecture de l'impact de la programmation dans son ensemble sur le public jeune.

2.2- Quel impact sur l'audience ?

Selon la SNRT le jeune public compris entre 15 et 25 ans représenté entre 2012 et 2013, respectivement, 19% et 17% de l'ensemble de la population ayant consommé ses services télévisuels. Afin d'analyser l'audience, nous avons choisi de prendre l'exemple de deux émissions pour jeunes à savoir : AJYAL et 100% CHABAB.

« Informer les jeunes des activités culturelles, grandes manifestations artistiques et dernières sorties musicales, Samid et son équipe concoctent chaque semaine un plateau éclectique composé d'invités qui font l'actu tant sur la scène nationale qu'internationale » (Ajial, 2M)

Respectivement diffusées par la chaîne 2M et AL AOULA, les émissions AJYAL et 100% CHABAB sont considérées comme des émissions phares pour le jeune public. Malgré leur vocation thématique spécifique aux jeunes publics, le taux d'audience de ces émissions, selon les chiffres du pôle public, ne dépassent pas les 120 000 téléspectateurs en moyenne pour chacune des deux émissions. Cette situation relance encore la question suivante : *où est passé le jeune public marocain ?*

Profitant de l'avènement de la libéralisation des ondes et du caractère purement libéral de leur activité, les radios privés se sont intéressés différemment aux spécificités démographiques, culturelles et socioéconomiques de la société marocaine. Ainsi, certaines radios ont encouragé une plus grande interactivité avec le public jeune.

Pour affiner notre étude, nous avons effectué un sondage auprès d'étudiants de la Faculté à Rabat. Nous avons pu structurer l'ordre de priorité des jeunes scolarisés âgés de 18 à 25 ans. Le sondage a été assuré par l'intermédiaire d'un questionnaire anonyme.

3- Enquête et résultats :

3.1- Questionnaire et données statistiques :

Dans le questionnaire que nous avons administré par internet à 100 étudiants de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Rabat, nous avons essayé de hiérarchiser

les thèmes comme suit : - Quelle radio ou TV vous écoutez ? – Quand et sur quel support ? – Quelles émissions et combien de temps ? – Quelles chaînes de télévision vous regardez ? – Quand et sur quel support ? – Combien de temps ? – Quel type d'émissions vous regardez ? – Citez-les par ordre de priorité ? – Quelles sont les thématiques qui vous intéressent le plus ? – Quel type de médias vous utilisez régulièrement pour vous informer ? – À quoi utilisez-vous votre téléphone portable ? – Combien d'heures de connexion internet par jour ? – Quelles sont vos remarques sur la programmation radio et télévision pour les jeunes ?

L'analyse des réponses à ce questionnaire nous a fourni la base pratique de la réception chez les jeunes étudiants. Il faut noter qu'il y a une prédominance des filles sur les garçons dans une proportion (1/3-2/3). Il est bien évident que nous ne pouvons prétendre à travers cet échantillon à donner une image d'ensemble de tous les jeunes marocains, néanmoins il nous a servi de test pratique des obédiences de cette consommation.

3.2- La nature de l'offre publique :

Les programmes de la télévision et de la radio publique tentent de contenter un public majoritaire dans une logique redistribution de la contribution collective au risque de subir un désintérêt de la part de certaines catégories de jeunes. Quand ils sont consultés pour juger les programmations, ils manifestent leur mécontentement et leur insatisfaction croissante.

La plupart notent un désintérêt des chaînes publiques regardées traditionnellement sur le support télévision, souvent positionné au salon. Les quelques émissions rescapées sont comptées sur le bout des doigts et sont souvent dans la catégorie « culture et divertissement » comme Ajial et 100% Chabab. Les observations recueillies montrent un usage régulier d'une « télévision de substitution » regardée sur ordinateur portable. La consommation des feuilletons se fait par « package » de 5 à 10 épisodes.

Les réseaux sociaux ainsi que la presse électronique nationale proposent aussi des contenus audiovisuels sélectionnés à partir des chaînes nationales. Ces nouveaux services se proposent donc non pas comme des providers de VoD (Vidéo On Demand), mais comme des éditeurs d'une nouvelle grille de programme avec des contenus audiovisuels propres ou externes. La nouvelle grille proposée n'est pas censée faire la publicité du diffuseur linéaire d'origine, mais plutôt un service de sélection interactif qui identifie clairement les désirs du public qui le consulte. Cette caractéristique d'interactivité prend plus d'importance au Maroc avec le développement que connaissent les Smartphone, la 3G et prochainement la 4G.

La volonté de toucher un public nombreux et varié conditionne la modestie de la programmation : information, culture et distraction, mais que met-on chaque fois dans chaque rubrique de programmation ?

Outre les missions du service public, l'introduction de la concurrence avec le poids accru des recettes publicitaires modifie la nature du système de programmation et de production. Le développement des médias en général est lié à leur adéquation avec une demande de la part du public. La majorité des jeunes téléspectateurs les plus fidèles réclament une part de réflexivité culturelle dans le petit écran et des émissions qui suivent les tendances actuelle de la jeunesse.

Ces jeunes consomment une moyenne de 2 heures de télévision sur différents supports mais environ 5 heures d'internet et réseaux sociaux. Les profils que nous avons analysés sont ont une fréquence d'utilisation permanente et sont très critiques sur la programmation télévisuelle.

3.3- Circulation et modes de concurrence

Dans l'état actuel des choses, l'offre multi-supports comme le téléphone portable, la tablette, l'ordinateur portable, etc., marque un tournant dans la consommation des jeunes. Ces moyens technologiques forment l'apanage de cette catégorie par excellence. Les adeptes des émissions ciblées profitent des nouveaux moyens techniques. La relation qu'ils entretiennent avec les médias électroniques a beaucoup changé. La pratique s'est généralisée massivement et les usages se sont ancrés autour de deux pôles : la fréquentation de sites, surtout pour la musique et les films, et la communication à distance, avec tous les services à disposition (téléphone portable, messagerie instantanée, facebook). Les jeunes ont intégré ces médias dans leur vie quotidienne, de façon régulière mais parfois même excessive, une moyenne de 4 à 6 heures de connexion aux services disponibles en fonction des priorités du moment.

Le téléphone portable, il est devenu d'une importance vitale et parfois il leur semblerait difficile de s'en passer pour vivre ; une majorité d'entre eux considère comme important d'être tout le temps en contact avec ses amis et sa famille. Il rassemble plusieurs usages à la fois (les appels, la radio, la vidéo, internet et facebook).

Conclusion :

La segmentation du public, auditeur et spectateurs, revient désormais au premier plan. Les réalités des jeunes comme les réalités régionales et culturelles ont longtemps été ignorées. Les implications culturelles, sociales, économiques et politiques sont énormes. Les différentes composantes de l'audimat ne sont pas encore suffisamment présentes dans la programmation des chaînes audiovisuelles marocaines. L'analyse du cadre réglementaire des chaînes marocaines montre une place insuffisante du jeune public dans les différentes émissions réalisées. Les producteurs jouent sur le flou existant entre le jeune public et le public adulte.

Le secteur de l'audiovisuel doit promouvoir davantage d'autres sources de mesure, notamment la participation directe à l'antenne et l'interactivité via les réseaux pour confronter les opinions du public aux intentions des programmeurs. Les jeunes sont des utilisateurs assidus de ces méthodes et sont à la recherche d'une place dans les médias nationaux.

La connaissance actuelle des goûts des jeunes est essentiellement concentrée sur la culture et le divertissement, notamment le sport, la musique et les émissions de coaching psychologique à la radio.

Parmi les constats les plus nets véhiculés par les résultats exposés, la fiction marocaine occupe une place de choix sauf qu'elle est consommée sur des plates formes de substitution comme le visionnage groupée d'épisodes sur internet.

Bibliographie :

- Akhiate. Y, (2013), « La convergence stratégique et opérationnelle entre les régulateurs des télécommunications et de l'audiovisuel au Maroc », Colloque international de Rabat « Développement et transformations structurelles et institutionnelles des économies nord africaines et méditerranéennes », Rabat les 14, 15 et 16 Novembre 2013, Chaire de OMC-Rabat
- Akhiate. Y, (2014), « Financement du secteur audiovisuel au Maroc à l'ère de la libéralisation : 2002-2012 », RMRC, édition n°1
- Akhiate. Y, (2016) « régulation et libéralisation du paysage audiovisuel marocain : exemple des radios privées », Les industries culturelles au Maghreb, Harmattan, ouvrage collectif, fév.2016
- Akhiate. Y, Bendahan. M, (2015), « Digital Social Media (DSM) as tools to develop the audience for the Moroccan Medias: "Cases of the private radios», Colloque international « Les réseaux sociaux numériques. Un espace de liberté à prendre ou une utopie mort-née ? » à Strasbourg (23-25 Nov 2015)», Chaire de l'UNESCO Strasbourg, édition spéciale de la revue *Essachess* Décembre 2016
- Akhiate. Y, Bendahan. M, (2014), « Réception et usage de la télévision par les jeunes au Maroc : à la recherche du profil du jeune consommateur », Colloque international et interdisciplinaire « jeune adultes et circulation des biens culturels : perspectives méditerranéennes », Paris le 10, 11 et 12 Septembre 2014, Labsic-Université Paris13, ouvrage collectif
- Boullier Dominique, « La fabrique de l'opinion publique dans les conversations télé », Réseaux, Paris, 2010
- Boullier, D. (2010). La fabrique de l'opinion publique dans les conversations télé. Réseaux. N°126, 57 - 87
- Cheval, J, J. (2003). Audiences, publics et pratiques radiophoniques. Pessac. Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine
- Hepp, A.& Krotz, F. (eds.) (2010). Media Events in a Global Village. Routledge. London.
- Livingstone, S. (2004), The Challenge of Changing Audiences. Or, What is the Audience Researcher to do in the Age of the Internet? . *European Journal of Communication*. 19(1), 75 - 86
- Macé E., « Qu'est-ce qu'une sociologie de la télévision ? 1. Esquisse d'une théorie des rapports médiatisés », Réseaux, 2000, n° 104.
- Macé, E. (2000). Qu'est-ce qu'une sociologie de la télévision ? . Esquisse d'une théorie des rapports médiatisés ». Réseaux. n° 104
- Mattelart Tristan, (dir.), Médias, migrations et cultures transnationales, Bruxelles, De Boeck/Ina, coll. Médias Recherches, 2007, 158 p.
- Mattelart, T. (2007). Médias, migrations et cultures transnationales. Bruxelles. De Boeck/Ina, collection. Médias Recherches

- Morley, D. (1989). 'Changing Paradigms in Audience Studies' in Seiter, E. et al. (eds). *Remote Control: Television, Audiences and Cultural Power*. 16-43. London and New York: Routledge
- Morley, D. (1992). *Television, Audiences and Cultural Studies*. London and New York: Routledge
- Schrøder, K. C. (2011). 'Audiences are Inherently Cross-Media: Audience Studies and the Cross-Media Challenge'. *Communication Management Quarterly*. Vol 18. n° 6, 5-27.
- Tudesq, A.J. (2002). *L'Afrique parle, l'Afrique écoute, les radios en Afrique subsaharienne*. Paris. Éditions Karthala

Jeunesse et développement local en Algérie entre représentation et contribution

Dr DJADDA Mahmoud.

Maitre de conférences en sociologie

Laboratoire interdisciplinaire santé et population.

Faculté des sciences humaines et sociales.

Université de Bejaia, 06000 Bejaia, Algérie.

Résumé :

La présente communication s'étale sur l'apport et la contribution de la jeunesse dans le processus du développement local en Algérie, un pays dont une grande partie de sa population est jeune, une force considérable et un acteur incontournable parmi d'autres du développement, et cela dans le cadre d'une nouvelle approche et de nouveaux modes d'intervention dont la principale conséquence est l'émergence de nouveaux acteurs civils au cotés des acteurs du développement publics afin que la construction collective locale soit donc possible, à travers une insertion multidimensionnelle à savoir économique, sociale, culturelle et politique de la jeunesse, et des stratégies de développement local notamment agricole et rural destinés aux territoires longtemps marginalisés et qui ont connus et connaissent encore des mutations et changements qu'ils soit organisationnels ou institutionnels avec des degrés variables de complexité liés parfois à leur histoire, leur identité ou leur environnement naturel. Cette contribution met l'accent sur l'implication de la jeunesse dans le développement local notamment les représentations, les influences, les possibilités et changements.

Mots clés : développement, stratégie, local, acteur

Introduction :

La question de la jeunesse et la problématique de sa contribution dans les opération et processus du développement dans tous ses dimensions à

longuement été le sujet de grandes rencontres de réflexions et de débats bien que les véritables questions ont été souvent d'une manière ou d'une autre déviées pour enfin faire de la participation des jeunes dans le développement une réflexion réduite à la simple volonté et le degré d'engagement de ces derniers, et trouver des plans et stratégies qui dans leur fond ne répondent pas aux aspirations des jeunes d'un côté et qui déplacent ailleurs les questions pertinentes du développement et le fait d'en parler encore dans le même sens et les mêmes objectifs constitue la preuve, car le développement et la jeunesse font partie d'une équation dont les variables et éléments sont plus qu'interactifs liés à la fois dans un cadre ou la définition préalable des objectifs, les satisfactions et même les contextes, est d'une grande valeur, une définition qui à son tour doit être précédée par une somme de conceptions et préparations de la jeunesse comme un élément et acteur incontournable dans cette équation par une politique et gestion multidimensionnelle de la jeunesse d'une part, et une bonne et juste planification des objectifs à atteindre dans le court et le moyen terme.

1 - Position du problème :

La contribution de la jeunesse au développement et son implication est liée étroitement au processus de décentralisation, d'où la nécessité d'organisation d'une société de développement doit passer par une implication, des populations de façon active afin d'assurer un service de qualité et un sursaut économique et social équitable. Le défi est d'expliquer les opportunités qu'offre le processus de décentralisation pour toute sorte de développement, de renforcer de capacité de planification et d'y associer tous les acteurs l'efficacité de l'action publique locale dépend de la capacité des collectivités locales à élaborer des véritables projets de développement informés et négocier avec les populations, la logique d'une participation réelle des populations notamment les jeunes impose de les associer à la fois aux choix des objectifs et des moyens appropriés pour leur réalisation, il s'agit de faire participer toutes les parties prenantes à toute les phases intermédiaires (élaboration exécution, suivi évaluation). et cela implique des politiques et stratégies des pouvoirs publics afin de négocier cette jeunesse à et l'intégrer dans une dynamique participative. interactive du développement local surtout qui passera certainement par la réorganisation de l'action au développement qui doit prendre en compte d'une part la réalisation des besoins du plan à l'échelon et d'autre part régionaliser les objectifs et les réalisations et c'est à l'état qu'incombe la recherche des voies et moyens de réalisation et la prise en charge de cette jeunesse pour l'inciter à faire partie des acteurs du développement local. à cet effet on s'interroge sur les politiques réservées à cette jeunesse autrement, quelle politique adoptée pour cette jeunesse, quelles sont ses attentes des pouvoirs publics vis-à-vis de cette jeunesse d'une part, et d'une autre qu'attend cette jeunesse des autorités locales?, tout ça doit passer par une analyse de la relation entre la jeunesse et ces autorités, les aspirations, les convictions et les représentations de cette partie majoritaire de notre population. Des questions sur lesquelles on va essayer de revenir tout au long de cette contribution.

2 - Jeunesse –état –quelle politique ?

Dans la plupart des pays en développement, la baisse rapide des taux de fécondité s'est traduite par un gonflement sans précédent du nombre relatif de jeunes, qui seront les travailleurs, les parents, les citoyens et les dirigeants de

demain .Aujourd'hui 1,3 milliard les jeunes âgés de 12 à 24 ans devraient 1,5 milliard en 2035 après quoi leur nombre diminuera progressivement cette évolution est due a l'effet combiné de la baisse de la fécondité et de ce que les démographes appellent l'élan démographique , c'est-à-dire la croissance ce par inertie de la population résultante d'un nombre élevé des personnes en âge de procréer.*(Nations Unies ; 2004, P42)

Contrairement à l'Algérie qui compte quand même en elle une grande frange de sa population considérée comme jeune ,avec une fécondité assez acceptable au moins jusqu'aux année 1990 , un atout considérable pour l'un des grands pays en développement en Afrique , un pays dans lequel les questions de jeunesse , la prise en charge, accompagnement voir même l'intégration des jeunes sont souvent présentes dans les débats ,manifestations scientifiques , mais aussi a l'approche des échéances politiques et électorales a travers les discours et propagandes des gouvernements qui se sont succéder depuis l'indépendance a ce jour ,a travers des projet de lois et politiques de structuration et plus tôt d'assimilation de la jeunesse algériennes dans le cadre des mesures et programmes de conjonctures isolés qui ont couté a l'état des sommes faramineuses, mais jamais dans le cadre d'une politique rational de jeunesse mise en œuvre. (Union E; p03)

Toutefois , les gouvernements ont mis un certain nombre de lois , directives ou des stratégies nationales pour répondre à la problématique de la jeunesse ,ce qui a engendré des interrogation non seulement sur l'inefficacité des mesures préalablement prises mais aussi un problème de définition de la jeunesse en terme de parties prenantes dans le secteur de la jeunesse ainsi les organisateurs de projets en direction des jeunes , une vue d'ensemble de la condition des jeunes et de prestations mises en place pour eux .

Les recherches et études effectuées ces dernières années par les spécialistes de la question a travers leurs rapports et compte rendues ont donné une vision d'ensemble édifiantes de la définition et de condition de la jeunesse dans notre pays. ces études ont été axées sur les droits des jeunes en tant que citoyens actifs (le vote, être élus, et contribuer au processus décisionnel), sur les défis qu'ils rencontrent actuellement (chômage , émigration ,logements ,mariage , conflits générationnels et cultures dans la société) , sur les réaction des jeunes face , aux défis est sur la description des prestations d'activités, de loisir et d'éducation non-formelle qu'offrent les établissements et les organisations pour les jeunes, et a la lecture de ces études il parait qu'aucune politique jeunesse nationale n'été totalement mise en œuvre .

L'effet démographique matérialise par l'omniprésence des jeunes en Algérie a engendré des représentations symboliques sur la jeunesse algérienne tantôt considérée comme un atout pour le pays ,tantôt comme une charge, aujourd'hui , la jeunesse algérienne est vue socialement à travers les miroir de la crise sociale , quant on veut définir aujourd'hui ce qu'est un jeune en Algérie ,on doit reconnaître certains éléments comme la généralisation de l'éducation secondaire , l'augmentation de l'âge du mariage pour les deux sexes .(autour de 30 ans) et un accès difficile et différé dans le temps à un premier emploi et logement .

Être un jeune en Algérie, cela consiste aussi en des identifications culturelles multiples et plurielles, c'est une culture urbaine ,à la fois faite d'innovations et de recherche de ses racines, ... la plupart des jeunes ont encore de fortes solidarités familiales et religieuses, absorbées progressivement par la culture urbaine dominante ouverte aux culture de l'occident comme de l'orient et aux nouvelles technologies . la langue et la religion sont les deux facteurs principaux de l'identité culturelle en Algérie, elles ont été la proie des tensions, de révoltes de tragédies et de manipulations politiques aux cours de deux dernières décennies dont les principaux loisirs des jeunes sont le sport, la télévision, la musique, le cinéma, internet...., ces pratiques différent cependant entre la jeunesse urbaine et la jeunesse modeste et rurale. L'enjeux le plus important pour l'Algérie est d'assurer un soutien aux jeunes ,plus de 70 %de la population à moins de 30 ans ,ce qui donne une idée des défis a relever en matière de formation d'éducation, de formation professionnelle, emploi, logement ...etc., Car la constitution Algériennes garantie le droit à l'éducation, qui est gratuite , universelle et obligatoire jusqu'à l'âge de 16 ans.

A ce propos dans une étude sur les politiques de jeunesse dans le bassin méditerranéen à constaté que l'émigration est le rêve de millions de jeunes algériens, en effet et sellent une enquête de 2002 37 % des jeunes âgés de 15 à 29 ans ont l'intension d'immigrer pour trouver un emploi et avoir un meilleur niveau de vie (MERAHI. H ; p4). Cette même étude constate enfin qu'en Algérie, l'approche institutionnelle définit la jeunesse comme catégorie biologique limité par l'âge.

Chaque institution possédant ses propres catégories, le ministère de l'emploi de finit la jeunesse, entre 18 à 35 ans alors que celui de la jeunesse la définit entre 18 à 30 ans, c'est ainsi que de nombreux acteurs publics interviennent dans la question liée à la jeunesse, les domaines les plus important sont l'éducation, l'enseignement supérieur et la formation professionnelle.

Le ministre de la jeunesse et des sports de par ses missions est l'acteur prépondérant du développement de la politique de jeunesse avec d'autres acteurs spécialisés comme ce lui, de l'emploi du travail et de la culture.

Sur le plans associatif des centaines d'association locales ou nationales existent dans le secteur de jeunesse, dont la plupart travaillent sur le développement social, la protection de l'enfant et l'animation de la jeunesse bien que l'influence des associations demeure cependant modeste, non seulement à cause de la faiblesse des ressources financières et matérielles, mai aussi en raison de l'isolement des activités associatives dont l'avènement est relativement récent (1989).

Une autre étude réalisée par le CENEAP parue en 2008 constate aussi que les politiques publiques menées jusqu'alors en Algérie n'ont pas permis à la jeunesse de se mobiliser et de s'affirmer comme un véritable acteur social ,il a été même retenu par les étude cités et l'opinion même des acteur impliqués dans « les politiques » de jeunesse que ces dernières ont manqué d'efficacité et de cohérence dans la mesure ou , ces politique m'ont pas toujours répondu aux attentes de la jeunesse malgré les dispositifs mis en place axée sur le chômage des jeunes (ansej, micro, entreprises) et tout récemment les deux nouveaux programmes.

L'un dédie aux jeunes diplômés universitaires et l'autre visant à permettre aux jeunes qui n'ont ni diplôme ni formation .de ce fait, il ne paraît pas évident de parler de politique jeunesse en Algérie, la priorité allant aux sports il existe effectivement des actions des projets mais il n'y a pas de politique en tant que telle, pas de stratégie pour le moyen ou long terme.

Les politiques visant la jeunesse sont plutôt de portée générale et intersectorielle. L'action publique en faveur de la jeunesse traverse différents domaines. L'emploi (chômage) la formation, la prévention éducation .il n'y a pas pour l'instant de coordination interministérielle pour les questions de jeunesse, il n'y a pas non plus se stratégie globale qui prenne en compte les ressources disponibles et les problèmes à traiter et qui établissent des priorités (MERAHI. H ; p4).

Entrée au développement local et rural :

Le développement local :

Le développement local s'est imposé dans les années 1970 d'abord comme remise en question des politiques de développement régional, puis comme complément aux politiques macroéconomiques dans les années 1980. (Favreau Louis, LEVESQUE Benoit1999, p13).

Jean BONNAL définit le développement local ainsi : « le développement local est une démarche globale de mise en mouvement et en synergie des acteurs locaux pour la mise en valeur des ressources humaines et matérielles d'un territoire donné, en relation négociée avec les centres de décision des ensembles économiques, sociaux et culturels dans lesquels ils s'intègrent ».(Bonnal Jean, 1995, p14) Le local est « ce que l'on prend en considération quand on a mis en évidence les déterminants économiques et culturels à l'échelle nationale et internationale ... , dans l'organisation administrative du territoire, il est conçu comme une entité économique autonome, déconnectée du centre et qui jouit d'une large autonomie politique, administrative et financière (Jaglin Sylvie, Dubresson Alain1993,p35)

Pour Pierre TEISSERENC, une démarche de développement local ne peut être entreprise sans « modifier la façon dont les hommes se représentent leur territoire et adaptent leurs comportements pour appréhender collectivement son avenir »¹⁰. De la mobilisation de l'ensemble des forces vives de la microsociété locale (acteurs institutionnels, entrepreneurs, hommes politiques, associations, habitants...), afin de les associer à la définition et à la réalisation des objectifs visés, est en effet un facteur déterminant de la réussite d'un projet de développement local : « les politiques de développement local reposent sur un processus de transformation du système social local capable d'apporter une réponse conjoncturelle à la crise, et de porter un projet de développement dont la réalisation met en cause l'aptitude de la société locale à s'intégrer à un environnement en mutation rapide et à puiser dans son environnement les ressources indispensables à sa réussite »¹¹(Teisserenc Pierre, 2002, p230 in Hammouchi S)

Après la seconde guerre mondiale et jusqu'aux années 1970, la pensée dominante était celle énonçant que le développement économique des pays avait

pour origine un ou peu de points dans lesquels l'activité économique se concentrait, diffusant ainsi de la croissance sur les territoires environnants. Ainsi, l'idée qui prévalait durant ces trente glorieuses était celle du développement induit par les pôles de croissance². Ameziane Ferguène (2003, p.3) écrivait à ce sujet : "l'idée qui prévalait tout au long des années 1950, 1960 et 1970 est que le développement économique des nations repose sur les grands ensembles industriels dont l'essor s'inscrit dans le cadre de la stratégie industrielle de l'Etat". Cependant, l'échec des recettes proposées durant cette période a conduit à un changement radical de perspective : l'accent est mis sur le développement local, sur le rôle des localisations à petite échelle et sur l'économie de la connaissance. Cette nouvelle approche pose ainsi en des termes nouveaux la question du développement. Elle met en avant l'affirmation d'enjeux nouveaux et s'appuie sur une articulation local-global. Cela renvoie à situer les acteurs du développement dans une sphère locale à l'intérieur de laquelle ils agissent -et réagissent- aux différents signaux venant à la fois de l'intérieur et de l'extérieur de leur territoire.

3.1 Algérienne vers le développement local :

Comme le note Marc Ecrement (1986, p. 160), des premières années d'indépendance jusqu'en 1974, l'action du pouvoir central en faveur des régions revêt la forme de programmes de lutte contre les disparités inter et intra régionales. Ces programmes, Programmes Spéciaux à partir de 1966 et Programmes d'Équipement Local des Communes à partir de 1970, servent de substitut à une politique d'aménagement du territoire. Nous constatons ici que la politique poursuivie par l'État central s'inscrivait davantage dans une perspective régionale plutôt que locale. De même, cette politique interprétait un centralisme exagéré de la décision (Arhab, 2004). En effet, les citoyens, de même que les entreprises, n'avaient pas la possibilité d'exprimer leurs avis et d'initier des projets de développement, ces derniers étaient décidés par l'État.

Ainsi, dans son fonds, cette politique visait principalement la réduction des déséquilibres entre régions et ne s'inscrivait pas comme le cœur du développement local. La planification et le centralisme sont ainsi les grandes caractéristiques de la première phase (jusqu'aux années 1980) d'émergence du développement local en Algérie (Bellache, 2006). Ce n'est qu'à partir de 1974 que le véritable recentrage vers le développement local, notamment à travers la décentralisation et la promotion des responsabilités des collectivités locales, a commencé à se faire sentir. C'est ce qui ressort en tout cas des conclusions du rapport général du plan quadriennal 1970-1973. Le plan quadriennal 1974-1977 a constitué le tremplin de la politique de développement local en Algérie. Ce plan présente alors le plan communal. Ce dernier est perçu comme un nouvel instrument destiné à regrouper dans un cadre cohérent toutes les interventions de portée locale proposées par la Commune, réalisées et gérées par elle et financées sur ressources centrales (Ecrement, 1986, p. 160). Ce plan est notamment celui qui met en place deux mesures phares du développement local : les Plans Communaux de Développement (PCD) et les Programmes d'Industries Locales (PIL). Marc Ecrement (1986, p. 180) souligne alors que les PCD correspondent à une phase

D'approfondissement de la cohérence du développement local planifié. Ils sont une tentative de franchissement des limites inhérentes à la nature des Programmes Spéciaux et sont présentés comme une réponse appropriée aux insuffisances des Programmes d'Équipement Local des communes. Les PCD contiennent trois types de Plans : des plans communaux de la réforme agraire dont ont bénéficié près de 580 communes, les plans communaux semi-urbains (pour 70 communes) et les plans communaux de modernisation urbaine (PMU) qui ont touché environ 30 communes. Comme bilan physique des PCD, il est noté qu'entre 1974 et 1977, chaque commune avait 8 à 10 PCD et que le nombre de projet extra-communaux à impact communal variait de 11 à 13 projets par commune (Ecrement, 1986). Quant aux Programmes d'Industries Locales (PIL), ces derniers sont destinés en plus de la commune, à la wilaya. Ils devaient être à la base d'un second secteur industriel étatique et décentralisé contenant des Entreprises de Collectivités Locales, Communales ou Régionales. Les PIL ont consisté en un portefeuille de près de 690 projets (Arabi-Megherbi, 2009) et ont été appliqués dans trois secteurs de l'économie algérienne : la Petite et Moyenne Entreprise (PME mécanique, métallique et électrique, chimique, de matériaux de construction, alimentaire, textile...), l'artisanat traditionnel de production (tissage, tricotage et broderie, meuble sculpté...) et enfin, le tourisme et le thermalisme (hôtels, aménagement balnéaire, campings et stations thermales...).

Cela renseigne sur la nature du développement local amorcé. Ce dernier n'est pas le produit des acteurs des communes mais plutôt un développement « assisté », ce qui confirme le centralisme exagéré de la décision. En effet, les PCD et les PIL apparaissent comme les instruments par lesquels l'Etat central assiste et met sous perfusion une périphérie déclinante (wilayas et communes). L'évaluation pratique de cette première phase n'a pas ainsi donné de résultats satisfaisants. Certes, les conditions de vie des populations se sont améliorées mais de façon passive, car elles ne sont pas concertées même pour ce qui concerne les priorités dont elles ont besoin. Durant cette phase beaucoup de social a été fait mais au détriment de l'économique. Ainsi, il n'y a pas eu beaucoup d'actions pour maintenir en fonctionnement toutes les entreprises locales qui ont été créées. Beaucoup d'entre-elles a disparu à partir du début des années 1980 faute d'une gestion rationnelle et, surtout, de la crise du système centralisé. La stratégie algérienne de développement ayant montré beaucoup d'échec, il semblait nécessaire et même urgent qu'il y ait une planification décentralisée pour les projets de développement.

Durant les années 1980, le système économique algérien se trouvant en crise, des réformes ont dû être menées. C'est ainsi que commence la seconde phase de l'émergence du développement local en Algérie (Bellache, 2006). Ces réformes ont principalement porté sur la restructuration organique des entreprises, mais également sur la suppression des deux tiers des Entreprises Publiques Locales créées. Puis, avec la promulgation des lois n°88-02 du 12 janvier 1988 concernant la nouvelle organisation de la planification, 90-08 et 90-09 du 07 avril 1990 relatives respectivement à la commune et à la wilaya, ainsi que la loi n°93-12 du 05 octobre 1993 relative aux investissements, l'Etat algérien marque son désengagement du secteur économique et la dévolution de plus grandes prérogatives au niveau local. La commune et la wilaya se trouvent alors investies de nouvelles missions et de nouvelles responsabilités en matière économique et sociale. Entre 1993 et 1998, le modèle de développement

algérien a été abandonné car, le pays était soumis au Plan d'Ajustement Structurel (PAS) sous la direction du Fond Monétaire International (FMI).

Ce n'est qu'à partir des années 2000, une fois que les principales variables macroéconomiques ont été stabilisées avec le concours du PAS, qu'un Plan de Soutien à la Relance Economique (PSRE) a été lancé et doté de sommes conséquentes. Le PSRE (2001-2004) consistait en une série de mesures destinées à favoriser la création et la promotion d'un tissu de PME-PMI. Des structures de facilitation de création d'entreprises sont alors mises en œuvre pour la concrétisation de cet objectif. Elles ont consisté principalement dans le Fonds de Garanties (FGAR), les pépinières d'entreprises et les centres de facilitation telle que l'Agence Nationale de Soutien à l'Emploi des Jeunes (ANSEJ). Des projets d'infrastructures ont été également lancés avec le PSRE. Toute fois, il est à noter que la plupart de ces structures d'accompagnement sont centralisées, rendant, de ce fait, les procédures lentes et bureaucratiques. Après le PSRE, l'Etat algérien élabore et met en œuvre le Plan Complémentaire de Soutien à la Croissance Economique (PCSCE) d'une durée s'étalant entre 2005 et 2009. L'Etat vise, à travers ce second plan, le soutien des résultats réalisés grâce au PSRE et leur consolidation. Le PCSCE s'est réparti sur cinq volets : l'amélioration des conditions de vie, le développement des infrastructures, le soutien à la croissance économique, la modernisation du service public et la promotion des technologies de l'information et de la communication. Afin de les concrétiser, le plan complémentaire mise notamment sur la modernisation de l'agriculture, la mise en place de technopôles, ainsi que le renforcement et le soutien aux PME-PMI.

Toutefois, en dépit des efforts fournis dans le cadre des différents programmes de développement, les résultats au niveau local en matière de développement se font lents à ressentir. Des budgets importants sont alloués aux différents projets à l'instar de ceux inscrits dans le Schéma National d'Aménagement du Territoire (SNAT 2025) dont l'objectif lié, tel que mentionné dans le Projet SNAT -2025-, est de programmer des équipements collectifs et de mettre en œuvre des politiques de développement régional et local. Ces équipements doivent être programmés en fonction des besoins des acteurs locaux. Autrement dit, leur définition doit être faite en association avec les acteurs locaux aptes à susciter des projets de développement en concordance avec les objectifs du schéma national. Cependant, force est de constater que le financement de ces équipements est entièrement sur fonds centraux. Cela laisse moins de prérogatives au niveau local et pose, de nouveau, la problématique du centralisme exagéré.

3.3 Le développement rural :

Dans « les mots de la géographie », BRUNET (1998) définit le développement comme une « amélioration des situations locales et régionales qui assure une certaine harmonie entre une croissance quantitative et une amélioration quantitative dans le domaine social et culturel en particulier ». (Brunet Roger, FERRAS Robert, Thery Hervé 1993, p157)

Le développement rural est d'abord affaire de conscience, de volonté et de créations collectives, il ne se laisse pas enfermer dans un déterminisme causal qui l'expliquerait par l'enchaînement de quelque facteurs dominants, il est : « une résultante globale, une combinaison originale, relativement imprévisible de

séries de forces qui, peuvent être analysées et pronostiquées avec rigueur ». (Houee Paul, 1972, p256 et 247)

Le développement rural, local et participatif désigne donc, un processus consistant à mobiliser les énergies de tous les acteurs locaux en vue de la promotion économique, sociale et culturelle d'un territoire. Autrement dit, c'est un processus qui vise à la participation des acteurs avec pour finalité l'amélioration des conditions de vie des habitants d'une zone déterminée.

3.4 Les acteurs les l'insertion économique des jeunes en Algérie:

En Algérie l'insertion économique des jeunes se fait à travers des organisations publiques, l'appui à la création d'entreprise, que ce soit dans le milieu urbain ou le milieu rural, est structuré autour de trois organisations essentielles (l'ANSEJ, l'ANGEM et la CNAC). Ces dernières sont en quelque sorte des agences de développement assimilées à des organisations de microfinance. Théoriquement, elles sont complémentaires et permettent de tenir compte des différentes catégories de populations défavorisées : jeunes à travers l'Agence nationale du soutien à l'emploi des jeunes (ANSEJ), femmes à travers l'Agence nationale du gestion du microcrédit (ANGEM), qui même si elle n'est pas spécialisée dans l'octroi de microcrédit aux femmes, propose des prêts et des procédures sensées être adaptés à la situation des femmes, notamment dans le milieu rural, et chômeurs de plus de 35 ans à travers la caisse nationale de l'assurance chômage (CNAC). Notre public cible : les jeunes entre 20 et 39 ans est sensé avoir recours à ces organisations.

En abordant la micro finance au Maghreb (Boyé. S et al ,2006) identifient comme raison de la stagnation de la micro finance en Algérie, un contrôle fort de l'Etat peu propice aux initiatives« informelles » des ONG.

a) Les dispositifs publics de micro finance

Ces dispositifs qui sont dirigés vers les personnes non bancables, sont équivalents par leurs public cibles, leurs objectifs et parfois les montants octroyés et les activités financées à des organisations de micro finance (terme non utilisé officiellement en Algérie).

L'agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (ANSEJ) :

devenue opérationnelle depuis le deuxième semestre 1997, le dispositif de soutien à l'emploi des jeunes constitue une des solutions préconisées au traitement de la question du chômage des jeunes diplômés ou non, durant la phase de transition vers l'économie de marché. Ce dispositif s'est fixé deux objectifs principaux :

- Favoriser la création d'activités de biens et services par de jeunes promoteurs âgés de 18 à 35 ans.

- Encourager toutes formes d'actions et de mesures tendant à promouvoir l'emploi des jeunes.

Les procédures et conditions ont progressivement connu des modifications dont la plus importante a été le renoncement à la demande de garantie au prêt (mesure prise en 2007) pour bénéficier du crédit, un apport personnel qui dépend du montant de prêt accordé (qui peut être de moins de 100 000 DA⁸⁵ et atteindre jusqu'à 10 millions de DA) est exigé. Les banques publiques se prononcent sur le financement des micro-entreprises et participent, pour une part, au financement en cas d'acceptation, la troisième part sera financée par l'ANSEJ.

L'agence nationale de gestion du microcrédit (ANGEM) :

Cette agence a été créée suite à l'échec de l'Agence de développement social (ADS). Sa spécificité est que les sommes octroyées ne dépassent pas 400 000 DA et l'apport personnel n'est pas toujours exigé. Par ailleurs, ce dispositif finance les activités exercées par les femmes à domicile et, contrairement aux deux autres dispositifs, finance la matière première. Seulement, l'ANGEM a, comme les deux autres dispositifs, comme partenaire des banques publiques et ses bénéficiaires font face, de ce fait, aux mêmes difficultés.

La Caisse nationale de l'assurance chômage (CNAC) :

Cette structure créée en 1994, spécialement pour amortir les conséquences du licenciement massif des travailleurs suite aux mesures du plan d'ajustement structurel, a commencé en 1998 un programme de soutien des chômeurs promoteurs d'activités et âgés entre 35 et 50 ans. Un comité de sélection et de validation, dans lequel siègent les représentants des banques et des chambres professionnelles et qui a pour rôle d'évaluer et valider les projets de création d'activités au regard de leur viabilité économique, sélectionne les dossiers à financer.

b) Le cas spécifique des dispositifs de développement rural :

Malgré la baisse progressive de son taux de population par rapport au milieu urbain, le milieu rural, en Algérie, est occupé par 11,6 millions d'habitants⁸⁶. Les dispositifs de développement proposés visent à renforcer le tissu économique et social de ces populations pour ne pas les exclure de la dynamique de développement globale. Nous rappelons que c'est à partir de l'an 2000 qu'un plan national de développement agricole qui vise à créer une dynamique de développement de l'agriculture a été mis en œuvre. Seulement, le constat a été établi qu'il existe des ménages ruraux qui n'arrivent pas à intégrer les programmes mis en œuvre dans le cadre du plan national de développement agricole (PNDA) en raison des difficultés qu'ils rencontrent à remplir les conditions d'éligibilité et à intégrer le circuit de commercialisation. De ce fait, à partir de 2002, le ministère de l'agriculture et du développement rural a initié un programme de développement spécifiquement pour les zones rurales défavorisées. Ces populations représentent 4 à 5 millions de personnes⁸⁷, utilisent les ressources naturelles et ne possèdent souvent pas leurs propres

exploitations. Ils occupent, en général, des espaces difficiles et fragiles situés dans les zones montagneuses, steppiques ou sahariennes. Le dispositif de développement rural proposé, dans ce cas-là, tente d'intégrer les populations de ces zones dans une dynamique de développement communautaire intégrée qui vise à les accompagner et à développer des activités économiques à travers la mise en œuvre de projets de proximité de développement rural (PPDR) qui ont évolué en PPDR (projet de proximité de développement intégré) à partir de 2008. Un fonds est alloué au développement rural. Il doit jouer le rôle de levier en vue d'améliorer les conditions de ces populations et de contribuer à rendre les autres dispositifs (CNAC, ANSEJ, ANGEM etc.) plus efficaces au niveau des zones isolées. (ONS, 2008),

c) Les dispositifs de la société civile a travers Le mouvement associatif :

Le mouvement associatif a connu une réelle dynamique à partir de 1991, date à laquelle a été promulguée une loi qui autorise le multipartisme et la libéralisation du mouvement associatif.

Il s'agit de la loi N° 90-31 du 4 décembre 1990. Cette loi est jugée restrictive. Les collectivités locales se voient octroyer le droit de surveiller les activités des associations. En 2002 on recensait 66231 associations au niveau national et 890 au niveau local. Ces associations sont de deux sortes, celles qui gravitent autour du pouvoir et bénéficient de larges subventions étatiques et celles qui sont indépendantes et doivent agir sous surveillance et sans bénéficier d'aucune aide étatique ce qui limite largement leurs moyens (Delhoum C et al. 2002). Toujours est-il que, selon A Ferrah, le mouvement associatif embrasse des domaines aussi diversifiés que la protection de l'environnement et des consommateurs, les activités à caractère social (lutte contre la précarité), les activités éducatives (Éducation et alphabétisation en milieu rural, jeunesse), le monde professionnel agricole (Corporations, syndicats, chambres d'agriculture), le développement durable, la promotion des activités culturelles et religieuses et les droits de l'Homme (Protection des droits de la personne humaine, de l'enfant, de la femme et des handicapés) (Ferrah. A, 2003).

Les associations à caractère social luttent contre la pauvreté à travers des mesures ponctuelles telles que l'aide matérielle, médicale, soutien psychologique etc. Ceci a été possible, jusque-là, grâce à la loi sur la monnaie et le crédit 03-11 dans son article 77. Il reste cependant, que l'expérience de la société civile en matière de microfinance en Algérie reste du domaine de l'anecdotique si nous la comparons à ce qui se passe au Maroc et même en Tunisie où les caractéristiques socioculturelles sont proches de celles de la société algérienne.

5. L'insertion sociopolitique et mouvement associatif dans le monde rural :

Les changements qui affectent la société algérienne sont très visibles tant au niveau des espaces urbains et ruraux que des structures démographiques,

culturelles et sociopolitiques. Les questions de jeunesse et de mobilité ne pourraient donc échapper à ces changements substantiels qui touchent inégalement l'ensemble du territoire national, rural et urbain. Cependant, l'ampleur de ces transformations complexifie l'analyse de la place et du rôle des jeunes dans ces changements politiques.

Les jeunes algériens ont toujours participé à différentes mobilisations sociales et politiques durant les dernières décennies d'indépendance. Leurs revendications prenaient des couleurs selon leurs appartenances (organisations estudiantines, politiques et syndicales) dans un contexte mondial marqué par la guerre froide. Cependant, l'organisation sociale (structures tribales, générationnelles et familiales...) politique (élites traditionnelles au pouvoir) n'ont pas permis aux jeunes de prendre leur place au sein des institutions de l'Etat postcolonial.

Aujourd'hui, la contestation politique des structures du pouvoir en place a changé de nature, d'objet et de style en s'adaptant avec les processus de changements planétaires. Les jeunes algériens revendiquent des changements politiques pour pouvoir exercer une citoyenneté pleine et effective. Le « printemps arabe », dont le vent a soufflé, pourrait être considéré comme une révolte d'une jeunesse en quête de démocratie et de reconnaissance (Zoubir Chattou.2015).bien que cela soit important à analyser au regard des nouvelles formes de contestations politiques dans la société (révoltes de quartier, de groupes ethniques, revendications des libertés individuelles et de conscience, participation démocratique, etc.). Nous allons centrer notre regard sur la question des jeunes en relation avec leurs aspirations politiques en matière de droits et de mobilités dans les contextes des changements du monde actuel, en s'inspirant d'une enquête qualitative réalisée en 2012.

Deux catégories de jeunes :

Nous pouvons classer les jeunes en deux catégories :

1- Ceux qui ont un niveau scolaire Lycée (baccalauréat, niveau « baccalauréat » ou « première ») et qui se présentent particulièrement comme « chômeurs ». Sans se définir par un métier spécifique, la plupart de ces jeunes combinent une pluralité d'activités saisonnières (agriculture, commerce, intermédiation dans les transactions immobilières, travail associatif, ...). ces activités, ne confèrent pas de reconnaissance sociale et ne permettent pas d'acquérir une autonomie financière. Certains ont tenté plusieurs fois d'émigrer, d'autres ont fait, plus ou moins, le deuil de l'émigration après plusieurs tentatives qui se sont soldées par un refus de visas. Ils ont globalement une perception très négative du monde politique marocain et pensent que les chances d'insertion sociale et professionnelle reposent uniquement sur le clientélisme, le « piston » et la corruption.

2- La seconde catégorie concerne des jeunes qui sont dans le système universitaire et dans les écoles ou instituts de l'enseignement supérieur. Leur objectif est d'acquérir un diplôme qui les qualifie pour accéder au marché du

travail national et même international. Ils sont conscients des difficultés d'insertion professionnelle mais se pensent au moins privilégiés par rapport à la première catégorie. Sans se projeter dans un processus migratoire futur, ils estiment que la mobilité dans le monde d'aujourd'hui ne doit plus être un privilège mais bien un droit humain universel. Les jeunes issus du monde rural vivent en pratique en la ville et seulement une minorité très réduite aspire à revenir travailler dans le rural. Ils sont très critiques à l'égard du monde politique qui gouverne qu'ils jugent « corrompu », « opportuniste » et en rupture avec les aspirations des et en particulier des jeunes. Ils ne se reconnaissent plus dans les élites des partis politiques et ceci handicape, selon eux, leur participation à l'élaboration des choix politiques innovants. Ce qui leur confère **Un sentiment de hogra**, La notion qui revient fréquemment dans le discours des jeunes interviewés (chômeurs, en formation et diplômés). Elle est utilisée pour exprimer à la fois le sentiment d'humiliation ressenti dans une situation de chômage, d'exclusion sociale ou en relation avec les institutions étatiques marocaines et étrangères. La *hogra* renvoie également à une situation de mépris.

Les jeunes se pensent ainsi délaissés par l'Etat et par les instances internationales. La migration à travers le monde, diplômés ou non, a été également perçue par les interviewés comme une conséquence directe des conditions *Alternatives Rurales* génératrices de la *hogra*. (Zoubir Chattou.2015)

Le mouvement associatif comme élément d'insertion :

7. Relation avec les autorités le rapport référence :

En Algérie, et compte tenu du contexte légal et administratif, caractérisé par le maintien de l'état d'urgence, le dynamisme associatif est contraint dès le départ dans son expansion et activité. La législation en vigueur maintient de nombreuses zones grises qui permettent à l'administration à tout moment de contrôler, censurer et restreindre les activités des associations. Le rapport à l'état à différents niveaux que ce soit l'administration centrale ou locale se trouve être donc un passage obligé. Le maintien de bonnes relations semble nécessaire pour assurer une certaine pérennité de l'association. Il convient de signaler toutefois que la plupart des associations qui ont constitué l'échantillon de l'étude sont pour la plupart des associations prestataires de services ou de biens et qui n'ont pas un caractère revendicatif et de plaidoyer (à différence des associations qui ont surgi dans les années 90 au moment de la libéralisation du champ politique). La nature des relations que maintiennent les associations avec les autorités locales varient en fonction des différents profils de l'association. Cependant la plupart des associations considèrent qu'en général il y a de la part des autorités un manque de soutien.

Les autorités locales sont même parfois perçues comme une menace pour la continuité du projet associatif. Dans d'autres cas néanmoins les bonnes relations entretenues avec les autorités locales sont mises en avant et constitue un atout pour. L'association. Même si dans le discours la plupart des associations abordées se disent apolitiques, les associations ont tissé de nombreux liens de différentes natures avec les autorités. Il existe en général des liens : dans le cas du mouvement féministe urbain les liens avec les partis politiques sont étroits. Bien souvent les dirigeantes des associations sont aussi

militantes de partis politiques. Parfois ce sont des personnes qui ont joué un rôle au sein de l'administration qui sont à l'origine du projet associatif. Avec les administrations locales les liens tissés par les associations sont aussi nombreux comme nécessaires pour maintenir en vie le projet associatif souvent aux prises avec des difficultés administratives. Grâce aux bonnes relations tissées avec les autorités locales ou autres institutions, une association peut obtenir une marge de manœuvre et une capacité d'action qu'elle ne pourrait pas obtenir sans ce soutien. L'exemple de l'association APROSCH- Action Promotion Sociale et Culturelle est illustrateur. L'efficacité des résultats obtenus dans le quartier d'Oran défavorisé (le quartier Victor Hugo) où cette association est implantée est à calibrer aussi en fonction des facilités accordées par les institutions publiques et autorités locales qui soutiennent l'association. La collaboration établie a permis à l'association de multiplier l'impact de ses actions. Bien enracinée dans le quartier, cette association qui à l'origine est familiale³⁸ a réussi à combiner à la fois travail de proximité et soutien institutionnel. Ainsi le quartier a pu obtenir aussi des améliorations notables au niveau des infrastructures comme le réseau d'assainissement.

Il s'agit là aussi d'un jeu réciproque qui montre que l'état algérien dépend aussi des associations et a pris conscience du besoin de rétablir des ponts avec la société. La fréquence des émeutes populaires en Algérie est là pour rappeler que la déliquescence du lien social peut aussi avoir des répercussions ou manifestations dangereuses pour la stabilité même du pouvoir. Il s'agit donc d'un préalable nécessaire sans lequel l'activité associative pourrait être vite muselée. Afin d'éviter les contraintes administratives il est important pour les ONG internationales d'inscrire leur démarche dans l'optique d'un partenariat triangulaire dans lequel l'état, les administrations locales sont impliquées et informées.

L'État algérien a besoin du tissu associatif qui dans certains cas est la pierre angulaire du succès de ces politiques comme c'est le cas dans les diverses réformes agricoles (PPDRI). Les associations sont dans ce sens toujours susceptibles d'être instrumentalisées mais elles pourraient aussi profiter des espaces d'intervention laissés vacants par l'état pour asseoir leurs stratégies, s'implanter, renforcer leurs capacités et gagner en influence afin de devenir des acteurs indispensables et incontournables qu'il sera plus difficile de réprimer et contrôler. Il s'agit néanmoins d'une relation délicate aux contours flous qui comprend toujours des risques comme celui de voir les institutions se décharger d'une partie de leurs responsabilités sur les associations. Il serait dommage que l'espace associatif soit exclusivement compris par les autorités locales comme un espace de substitution, Car et comme l'illustre une étude consacrée au rôle du mouvement associatif dans la Wilaya de Bejaia (Moussaoui K, Arabi M K. 2014) il est du ressort aussi du mouvement associatif d'être impliquées dans le développement socioéconomique du territoire via l'analyse de leurs finalités, leurs visions et leur niveau d'implication. Ainsi, l'appréciation des objectifs nous renseigne sur une grille très variées. En effet, les associations cherchent à travers leurs projets à renforcer leur niveau d'intervention et leur degré d'interaction. Conscientes de leur poids dans l'évolution de la société qui ne serait effectif que si elles s'imposent sur le champ d'action. Ce qui implique la nécessité d'appuyer

les finalités et les visions des associations par des enjeux et projets structurants touchant aux problèmes de la communauté locale.

Parmi ces visions et enjeux des associations locales, on citera :

- Sensibilisation de la population et des pouvoirs publics.
- Implication de la société civile.
- Création des réseaux associatifs pour des actions communes et concrètes.
- Elargir la concertation avec le mouvement associatif nationale et international permettant le transfert de compétences.
- Mise en valeur du patrimoine scientifique et culturel immatériel.

Ces objectifs sont ambitieux et porteurs de potentiel de développement local néanmoins, il faut aller au-delà des enjeux individuels. Il est nécessaire de valoriser les actions collectives et de travailler en commun afin de développer des partenariats qui incitent et permettent la participation des acteurs locaux à la conception de la stratégie de développement et à sa mise en œuvre, et la recherche d'une maîtrise des conditions et des effets du développement par les populations concernées.

Et pour conclure ;

La contribution des associations à l'économie locale est largement sous estimée, divers éléments le montrent :

- Les associations locales sont renfermées chacune sur son domaine sans avoir pour objectif de tisser des relations avec les associations des autres domaines d'activité. On remarque qu'il y a un individualisme aussi bien entre les associations de domaines d'activité différents qu'entre celles qui activent dans la même activité. Les relations de coordination entre les associations et les autres acteurs sont très faibles, ceci s'explique par l'ignorance du rôle du travail en groupe notamment dans un contexte où les enjeux et objectifs visés sont partagés.
- De notre enquête, on retient que l'acteur social a une bonne perception de la notion de développement local. Or, le passage à des actions en faveur du développement de son territoire sont malheureusement très rares.. Ce fait se justifie par la faible motivation du Rôle des associations dans le développement local. Cas de quelques associations autour de projets constructifs et leur non reconnaissance comme acteur de développement. Cet état de fait peut être expliqué par la non connaissance parfaite des parties prenantes du développement des territoires, la limitation au seul rôle des collectivités locales qui elles même ont peu de prérogatives ; car leurs actions en matière du développement local se limitent aux décisions de l'instance centrale. Ce constat entraîne un risque majeur pour l'intervention de l'association, en l'occurrence, la méconnaissance du vrai poids économique et social de l'association.

En somme, on dira que l'acteur associatif est loin d'être en mesure de traduire les besoins de la population locale. Le changement social reste un objectif à atteindre jusqu'à ce que les initiatives et prérogatives soient renforcées. Ainsi, le développement local à travers l'intervention de l'acteur

social dépassera son état latent quand l'association interviendra tant qu'acteur/partie prenante et s'impliquera dans la valorisation et la dynamisation de son territoire.

Référence :

- Arabi-megherbi K. (2009). Politique publique et développement local dans la région de Bejaia : A la recherche d'une gouvernance territoriale. In Mezouaghi M. (dir). *Les localisations industrielles au Maghreb : Attractivité, agglomération et territoires*. Karthala. Paris. pp. 233-260.
- Arhab B. (2004). La décentralisation comme moyen de mobilisation pour le développement. In Ferguene A. (Ed). *Gouvernance locale et développement territorial : le cas des pays du sud*. L'Harmattan. Paris, pp. 163-173.
- Houee Paul, les étapes du développement rural : la révolution contemporaine (1950-1970), Editions ouvrières, Paris, 1972, p256 et 247.
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/pop_0032-4663_1974_num_29_3_16309
- Jaglin Sylvie, Dubresson Alain, pouvoirs et cités d'Afrique noire : décentralisations en questions, Karthala, 1993,p35.
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/tiers_0040-7356_1995_num_36_143_4995_t1_0714_0000_3
- Zoubir Chattou ; Regards critiques des jeunes Marocains sur leur place dans la vie politique nationale et les mobilités vers l'Europe, *Alternatives Rurales*, Ecole Nationale d'Agriculture de Meknès.2015.
- (Nations Unies ; world population prospects, the 2004, révisions, P42)
- Bellache Y. (2006). L'impact du Programme d'ajustement structurel sur le développement local en Algérie : Cas des communes du versant nord du massif des Babor-Biban (wilaya de Bejaia). In Mezouaghi M. (Dir). *Les territoires productifs en question(s) : Transformations occidentales et situations maghrébines*. Alfa. Maghreb et sciences sociales. IRMC : Tunis. Maisonneuve & Larose : Paris. pp. 69-85.
- Bonnal Jean, participation et risques d'exclusion, Rome, FAO, 1995, p14.
https://books.google.dz/books/about/Participation_et_risques_d_exclusion_ref.html?id=1uC_AAAACAAJ&hl=fr
- Boyé. S et al. 2006. *Le guide de la microfinance. Microcrédit et épargne pour le développement*. Ed : d'organisation. 304 p.
- Brunet Roger, FERRAS Robert, They Hervé, les mots de la géographie, dictionnaire critique. Montpellier-Paris ;Ed. Reclus – la documentation Française, 1993, p157.
https://books.google.dz/books/about/Les_mots_de_la_g%C3%A9ographie.html?id=B8oRAQAIAAJ&hl=fr

- Delhoum C et al. 2002. *Contre-pouvoirs et démocratisation : une étude comparative des syndicats et des associations dans quatre pays (Algérie, Bosnie-Herzégovine, Mexique, Roumanie)*. Paris : IEDES.
- Ecrément M. (1986), « *Indépendance politique et libération économique : un quart de siècle du développement de l'Algérie 1962-1985* », Entreprise Algérienne de Presse (Alger), Office des Publications Universitaires (Alger) et Presses Universitaires de Grenoble (France), p. 160.
- Favreau Louis, LEVESQUE Benoit, Développement économique communautaire : économie sociale et intervention, Presse de l'Université du Québec,1999, p13.
www4.uqo.ca/observer/Auteurs/LouisFavreau.htm
- Ferrah A. 2003. *La dynamique associative en Algérie : quelques repères historiques*. Consulté en février 2010 [.http://www.gredaal.com/associations/associations_documents/Acteurs/historique_association_algerie.htm](http://www.gredaal.com/associations/associations_documents/Acteurs/historique_association_algerie.htm).
- HAMMOUCHI Sofiane : gouvernance territoriale et développement local dans la wilaya de Bejaia : quel 'etat des lieux dialogue euro méditerranéen de management public - med 6« culture pour le changement, changements par la culture »Marseille : 7, 8, 9 octobre 2013
- Merahi Hocin; Existe-il une politique de jeunesse en Algérie ?, revue sciences humaines n°32, Décembre 2009 - Vol A, faculté des SHS ? U. Mentouri, Constantine, pp.49.
- ONS, 2008, Armature urbaine Stratégie de développement rural, Ministère délégué chargé du développement rural, Algérie, 2004
- Teisserenc Pierre, les politiques de développement local, *Economica*, 2002, p230.
[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/socco_1150_1944_1994_num_18_1_1170:](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/socco_1150_1944_1994_num_18_1_1170)
- Union européenne; études sur les politiques jeunesse des pays partenaires méditerranéens, Programme Euro méd. 3
- Kahina Moussaoui, Khelloudja Arabi Megherbi Rôle des associations dans le développement local. Cas de quelques associations de la wilaya de Bejaia - (Algérie) animations, territoires et pratiques socioculturelles
- Laurence Thieux. Rapport sur le Mouvement Associatif et la Femme dans le Milieu Rural en Algérie, Edition : CERAI ,2010

La représentation de l'identité chez le jeune algérien entre la mondialisation et le vide culturel et historique

GONZAR Naima
Maitre de conférences - sociologie culturelle
Université Abderrahman Mira- Bejaia

Résumé :

La crise de l'identité chez les jeunes algériens peut être généralement incluse dans le contexte d'une crise de la société dans son ensemble.

Cette crise est le résultat des profondes transformations de la société algérienne à tous les niveaux et dans tous les domaines, surtout après l'indépendance. Les résultats de ces crises sont évidents dans le cadre de la mondialisation et de l'ouverture des jeunes à toutes les cultures du monde. , Ce qui a renforcé leur plus grand problème en ce qui concerne leur identité, en particulier à la lumière du vide culturel et historique qu'ils vivent.

Mots clés : l'identité ; la culture ; l'histoire ; la mondialisation ; la crise linguistique

ملخص :

أزمة الهوية لدى الشباب الجزائري يمكن أن ندرجها بشكل عام في إطار أزمة مجتمع ككل، هذه الأزمة هي نتيجة التحولات العميقة التي عرفها المجتمع الجزائري على جميع المستويات وفي جميع المجالات خاصة بعد الاستقلال، والتي بدأت نتائجها تظهر جليا في إطار العولمة وانفتاح الشباب على كل ثقافات العالم، الشيء الذي عمق أكثر مشاكلهم فيما يخص هويتهم خاصة في ظل الفراغ الثقافي والتاريخي الذي يعيشونه.

الكلمات المفتاحية : الهوية، الثقافة، التاريخ، العولمة

Introduction :

La mondialisation est devenue l'un des concepts les plus en vogue depuis le milieu des années 90, non seulement dans le milieu des sciences sociales, mais également au sein du grand public. Le terme est fréquemment employé dans les discours politiques.

Les définitions de la mondialisation abondent dans la littérature scientifique, ce qui entraîne une certaine confusion quant à l'utilisation de ce terme. Ainsi, le mot est employé de manière peu rigoureuse « comme un mot parmi d'autres pour désigner simplement l'internationalisation plus poussée de l'activité économique s'exprimant par

une intégration et une interdépendance accrues des économies nationales. » (Thompson, Grahame, 1999) Dans les autres disciplines des sciences sociales, le concept de mondialisation est souvent utilisé de manière plus englobant où il représente alors la tendance à « l'interconnexion mondiale croissante » dans pratiquement tous les domaines : économique, culturel, technologique, politique, juridique, militaire, environnemental et social. Grahame Thompson va jusqu'à dire qu'elle fait intervenir « la totalité des phénomènes sociaux contemporains » (Thompson, Grahame, 1999).

Le processus de mondialisation, facilité par l'évolution rapide des nouvelles technologies de l'information et de la communication, bien que constituant un défi pour la diversité culturelle, crée les conditions d'un dialogue renouvelé entre les cultures et les civilisations.

Ces technologies ne sont pas uniquement des outils, elles informent et modèlent nos modes de communication, mais également nos manières de penser et de créer. Chose qui nécessite que chaque culture, chaque groupe conserve son quant-à-soi et défend son identité, sa culture en recontextualisant les biens et les produits culturels importés pour le meilleur ou pour le pire. Parce qu'à chaque fois que des groupes sociaux veulent rester originaux, s'identifier à leurs origines face aux cultures étrangères, cela ne fait que stimuler la conservation de la tradition et du patrimoine.

Peut-on affirmer sérieusement aujourd'hui que les jeunes, en Algérie, parlent la langue de leur mère ? Leur permet-elle de dire les choses d'aujourd'hui : la musique moderne, la vidéo, les médias, la science, la technologie, la mode ?

Jeunesse face à la mondialisation :

Aujourd'hui nous vivons dans l'ère de la mondialisation où la diversité langagière et culturelle constitue le champ de réflexion privilégiée sur le contact et les relations humaines cette dernière puisse être bénéfique au monde grâce à la croissance économique, à la communication et à l'ouverture, elle peut aussi causer confusion, perte d'identité et d'hétérogénéité culturelle, épuisement des ressources environnementales, anarchie, guerre et domination mondiale.

La rapidité des processus de changement et de transformation est l'aspect principal qui caractérise les sociétés et les cultures contemporaines. La combinaison entre une grande complexité et une mutation rapide fait en sorte que nous nous trouvons dans un contexte de fluidité et d'incertitude jamais atteint auparavant : c'est une donnée de fait qu'il faut assumer sans juger a priori si cela constitue plutôt un problème ou une opportunité.

Avec la mondialisation les jeunes tendent à être toujours davantage homogènes dans tous les endroits du monde, il n'en demeure pas moins que, dans les contextes locaux, les spécificités culturelles et institutionnelles ont des retombées sur le processus de socialisation et de construction de l'identité. Cette construction pour eux c'est une création culturelle. La culture, considérée comme processus dynamique, mobilise à la fois le patrimoine ancien et les éléments extérieurs indispensables à un individu, à un groupe ou à une société toute entière pour qu'ils puissent créer quelque chose de nouveau. Cette alchimie complexe se trouve à la base de l'identité humaine. Comme partout dans le monde, la mondialisation permet aux jeunes algériens de consommer beaucoup plus de musique américaine ou occidentale que de musique locale traditionnelle. Pour prendre

part dans la mondialisation et être capable de promouvoir sa musique, cette jeunesse a adopté les rythmes occidentaux en y introduisant son propre langage qui est le franglais. C'est important que ces jeunes être en contact avec des cultures et des environnements différents de manière à être au courant de ce qui se passe dans les autres parties du monde. Cela ouvrira leurs esprits et rendra les autres cultures plus familières mais il convient néanmoins de faire un effort dans l'apprentissage des langues régionales, qui constituent un vecteur indispensable pour les jeunes dans la découverte de leur culture, et donc de leur construction identitaire.

La crise identitaire de la jeunesse en Algérie :

Près d'un demi-siècle après l'indépendance, l'Algérie est vraiment loin d'avoir résolu la question lancinante de son identité. La crise profonde et violente à laquelle elle est douloureusement confrontée aujourd'hui en est bien l'illustration. Cette violence, née de ses croyances et de ses contradictions profondément enracinées dans son histoire, l'enfonce chaque jour un peu plus dans le doute en fragilisant ses principaux points de repères.

L'analyse des difficultés d'identification n'est intelligible que si elle prend comme point de départ le rapport à l'histoire, à l'histoire lointaine de l'Algérie. Seul le rapport à l'histoire est de nature à permettre une compréhension en profondeur (Tahar Khalfoune, 2003). cette crise d'identité qui touche notre société dans ses différentes couches, demeure le défi lancé maintenant depuis une décennie et que la société algérienne a montré, par ses écrits, ses luttes, par ses sacrifices et par ses martyrs, qu'elle est une société qui bouge. Elle lutte pour s'émanciper de ces entraves, même si la modalité n'est pas encore suffisamment éclairée, pour aller résolument vers un horizon de modernité et de progrès où l'Algérien devient un citoyen respecté dans une société démocratique, débarrassée de la haine de soi et revendiquant son plurilinguisme, sa langue algérienne véhiculaire, sa langue amazigh autant que les autres symboles d'intégration, tout en adhérant aux horizons de démocratie, de liberté et de modernité.

La crise identitaire en Algérie est issue du contexte colonial que ce pays a vécu durant 132 années. Le processus d'acculturation mené en grande partie par l'école française été profond, sans pourtant être total. Il a fonctionné comme une greffe qui a mal pris.

L'identité est un construit social et qu'elle se présente comme une notion complexe, en constante évolution : c'est un phénomène en mouvance qui se voit grandement influencé par les rapports sociaux que l'individu entretient avec les autres, et c'est en grande partie par le biais de la communication que ces rapports s'établissent.

Le rapport à l'identité et l'appartenance de groupe peuvent, eux aussi, prendre diverses formes. Précisons d'abord le rôle essentiel de la langue dans la façon de concevoir son rapport à l'identité. C'est à travers la langue que les individus négocient leur identité et leur sens d'appartenance de groupe.

Pour les algériens en général et les jeunes en particulier, après l'indépendance, malheureusement, les identités sont devenues le prétexte et le support d'engrenages nuisibles et meurtriers. Elles ont engendré des illusions, des diversions et des divisions, au détriment des problèmes vitaux d'intérêt commun qui pouvaient unir les différentes composantes de la nation et même les différents groupes identitaires qui se sont

stérilement déchirés à l'intérieur de chacune de ces composantes idéologiques et culturelles (Sadek Hadjerès,2009) Cette diversité culturelle en Algérie est un facteur d'enrichissement et de renforcement d'une nation à la fois moderne et ancrée dans toutes ses racines historiques et de civilisation, sans exception. Et si en veux parler d'un développement de l'amazighité et de l'arabité culturelle, et d'une citoyenneté féconde et ouverte sur l'universel, il faut que les composantes de la nation donnent ensemble un sérieux et créatif coup d'arrêt aux mutuelles et débiles prétentions hégémonistes (Sadek Hadjerès,2009).

a- La situation linguistique :

Lorsqu'il s'agit de promouvoir une révolution culturelle (Ahmed Taleb Ibrahim, 1973) pour former un homme nouveau, l'héritage colonial est doublement présent : c'est contre cet héritage qu'il faut affirmer la personnalité du peuple algérien atteinte gravement à travers sa langue nationale interdite ou rétrogradée, son histoire et sa culture niées ou dépréciées, c'est en l'activant et en le développant que l'on peut élever sans cesse le niveau de l'instruction scolaire et de la compétence technique. Cette ambiguïté de l'héritage culturel de la colonisation est présente dans les discours et l'œuvre de ceux qui, en Algérie, conçoivent la nouvelle politique scolaire et culturelle et ce d'autant plus dramatiquement que, pour la plupart, ils sont eux-mêmes, administrateurs, inspecteurs ou formateurs, des produits accomplis du système scolaire français (Bruno Etienne, 1987). Et si on veut redevenir soi-même, il faut qu'il soit un but « de récupérer et d'étendre notre patrimoine culturel dont la langue est un élément capital. C'est aussi un moyen puisque l'on se propose de faire acquérir un outil afin d'arriver progressivement à substituer la langue nationale à une langue étrangère comme moyen de communication (par la parole et par l'écrit) dans les relations publiques et privées. » (Ahmed Taleb Ibrahim, 1973)

Dans les pays du Maghreb, l'école participe de la socialisation de l'enfant. Ce dernier comme dans tout processus d'évolution ordinaire est conduit à être socialisé par le biais de la langue maternelle qui lui a préalablement donné accès au langage et au monde. Une langue dans laquelle il a évolué jusqu'à l'âge de six ans. C'est cet enfant qui, au seuil de l'univers nouveau qu'est l'école, sera réduit à la condition de « sauvage »(Hagège, C, 2002) durant au moins les premières années de sa scolarisation où il sera confronté à la réalité diglossique du pays. En effet, l'enfant ne maîtrisant, dans la plupart des cas, qu'une ou plusieurs langues algériennes, que sont l'arabe algérien et les langues berbères, se retrouve dans une situation d'immersion dans un bain linguistique arabisant d'où seront exclues de facto ses langues maternelles. Selon Elie Bajard « la langue maternelle est la langue de l'identité individuelle voire nationale »(Bajard, E, 2001).

Certains chercheurs en sciences du langage ont analysé de près les retombées d'une telle situation. Chérifa Ghetas note à ce propos : « la classe qui est le lieu du dialogue et de la communication devient le lieu de la censure. Ce climat étouffant caractérisé par les interdits et les sanctions, hostile à la langue familière de l'enfant va creuser davantage le fossé entre le parler de l'enfant et la langue de l'école » (Ghetas, C.H) . Il en résulte des complexes tels le sentiment de culpabilité, l'insécurité linguistique, et la haine de soi qui se manifestent dans le discours épilinguistique du locuteur algérien. L'apprenant en pâtit dans la mesure où il intériorise les rapports conflictuels véhiculés par les représentations des acteurs de l'école algérienne, ils se traduisent in situ par des « jugements négatifs » et des « sanctions pédagogiques (psychiques ou symboliques) ». Cet état de fait ne va pas sans perturber la scolarisation de

l'apprenant eu égard à l'importance de « leurs implications cognitives et méthodologiques » (Benramdane, F, 2002).

La langue maternelle c'est la langue qui « avait traversé la colonisation et constituait une référence d'identité nationale qui servait comme seul véhicule des lettres, la poésie et la chanson avant 1830. C'est elle qui assurait le maintien des liens avec le passé, c'est par elle que passe l'attachement aux traditions, l'enracinement dans le terroir », Grandguillaume Gilbert relève un fait qui, en apparence, peut se présenter comme étant paradoxal : « certes, dans leur diversité, elles revoient à la fragmentation des allégeances, aux appartenances ethniques ou régionales mais c'est ce qui suscite l'attachement dont elle fait l'objet » (Granguillaume, G, 1999) un fait nécessite un traitement objectif au lieu d'un déni subjectif motivé plus par des a priori dus à des appréhensions identitaires que reposant sur des constats scientifiquement plausibles.

Les langues maternelles seraient aussi le véhicule de la modernité dans la mesure où « la progression peut (...) se faire sans déracinement, parce que le présent reprend et assume l'ensemble des éléments du passé et c'est parce qu'à l'intérieur des langues maternelles (dites dialectales) au Maghreb que s'opère la profonde transformation culturelle, à partir des éléments que la tradition a toujours considéré comme légitimes» (Granguillaume, G, 1999) , et cela serait à l'institution scolaire, en tant que premier lieu de socialisation du futur citoyen, qu'il appartiendrait d'opérer cette avancée.

Ceci passe inexorablement par la réhabilitation de ses langues maternelles dans leurs fonctions qui sont celles de toutes les langues naturelles, et par leur reconnaissance officielle comme étant des socles de l'identité algérienne, en les dotant de statuts valorisants. « L'enjeu en est la réhabilitation de l'identité historique d'un peuple et le retour au rationnel : remplacer la haine de soi par l'amour de soi sans narcissisme » (Dourari, A, 2004) car il y va du passé, du présent et de l'avenir de jeune algérien, ce futur citoyen que seule la réhabilitation scientifique de la substantifique moëlle de son identité pourrait lui permettre de rétablir le courant avec les siècles délibérément obscurcis de son passé et d'assumer positivement sa diversité culturelle et son plurilinguisme devant enfin l'enrichir au lieu de l'appauvrir, le libérer au lieu de l'handicaper et l'avantager au lieu de le désavantager (Ibtissem Chachou, 2008).

Aujourd'hui dans le monde entier, on considère possible et souhaitable de parler ou connaître deux langues et même trois ou quatre, à commencer par sa propre langue maternelle. Pas seulement au sens où cela peut servir au quotidien à gagner sa vie, mais parce que l'ouverture dans ce domaine aide à se retrouver ensemble, côte à côte, dans les batailles inévitables contre l'arbitraire et la corruption, pour la liberté, la dignité et les droits humains, la sécurité, le pouvoir d'achat, le logement, la santé, l'éducation, les transports. La caractéristique majeure de la situation linguistique en Algérie est la présence de plusieurs langues en contact : l'arabe dialectal algérien et le berbère (ou tamazight) dans leurs nombreuses variétés régionales et sociales, l'arabe littéral et le français, langues souvent en compétitions et entretenant généralement entre elles des relations d'ordre conflictuel.

L'Algérie est un pays qui connaît une situation linguistique très intéressante. A partir de l'indépendance, en 1962 et pendant des années, ce pays a été officiellement monolingue, avec l'arabe classique comme langue officielle et nationale. Mais cela n'a pas empêché la présence sociale d'autres langues. Ces dernières ont longtemps combattues pour leur survie. Elles restent présentes dans le patrimoine culturel algérien.

Il s'agit en l'occurrence de l'arabe algérien (que certains nomment dialectal), du berbère (devenue langue nationale à partir de 2002) avec toutes ses variantes et du français.

A travers ces différents idiomes, les Algériens se sont exprimés, car comme la présente Grandguillaume (Benrabeh, M, 1999) : « La langue est le lieu où s'exprime et se construit le plus profond de la personnalité individuelle et collective. Elle est le lien entre passé et présent, individu et société, conscient et inconscient. Elle est le miroir de l'identité. Elle est l'une des lois qui structurent la personnalité. ».

La langue, marqueur social par excellence, est considérée comme étant un des facteurs déterminants dans la construction de toute identité, qu'elle soit personnelle, collective, groupale, régionale ou même nationale. Le processus d'identification, qui inscrit l'individu dans une sphère sociale particulière, se traduit par les pratiques langagières. Dans ce cadre, la langue peut être perçue comme étant véhiculaire de l'identité.

« C'est notre langue, comme système de représentation et d'expression, qui nous donne les formes et les signifiants qui nous permettent d'avoir des échanges symboliques avec les autres, et, ainsi, de faire exister l'espace public de la médiation. » (Lamizet, B, 2002) Une image propre de Soi va naître de la manière dont se perçoit le sujet lui-même, où il se décrit selon sa propre représentation, et une image sociale de Soi est définie par les différentes représentations de soi chez autrui, telles qu'elles sont perçues ou supposées par le sujet lui-même, où il se décrit selon l'avis, connu ou supposé, des autres.

Dans son article sur la culture et plurilinguisme en Algérie, Sebaa, R, trouve que : « L'Algérie se caractérise, par une situation de quadrilinguisme sociale : arabe conventionnel / français / arabe algérien / tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction. » « La créativité linguistique qui caractérise le locuteur natif apparaît de manière éclatante dans le langage des jeunes, qui représentent la majorité de la population en Algérie. La pratique, dictée par de besoins immédiats de communication, produit une situation de convivialité et de tolérance entre les langues en présence : arabe algérien, berbère et français. Dans les rues d'Oran, d'Alger ou d'ailleurs, l'Algérien utilise tantôt l'une, tantôt l'autre, tantôt un mélange des deux ou trois idiomes.» (Benrabeh, M, 1999).

« La réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif. Il est de notoriété publique que l'essentiel du travail dans les structures d'administration et de gestion centrale ou locale, s'effectue en langue française. Il est tout aussi évident que les langues algériennes de l'usage, arabe ou berbère, sont plus réceptives et plus ouvertes à la langue française à cause de sa force de pénétration communication »(Sebaa, R) mais il y a d'autre qui peut voir le contraire comme Tahar Ouettar, écrivain algérien de langue arabe, dans une interview parue dans le quotidien El Watan, déclarait :

« Les gens ne prient pas en français. Ils ne jeûnent pas en français. La langue française n'est pas la langue de la culture algérienne. C'est un outil de travail dont on pourrait se passer ». Pourtant le profil linguistique de l'Algérie d'aujourd'hui met en évidence la présence du français parmi les langues en usage. Il faut rappeler que l'enseignement du français est institutionnalisé et dispensé à partir de la troisième année de l'École Fondamentale.

« En Algérie, le français conserve le statut de langue seconde pour toute une génération d'Algériens colonisés, il a laissé des traces importantes sous forme d'emprunts dans l'arabe dialectal »(Dabene, L,1981) et même l'arabe algérien qui est considéré comme la langue de la majorité des Algériens, d'un point de vue sociolinguistique, le langage quotidien connaît aussi une association avec d'autres langues notamment le français ; l'arabe algérien accepte en son sein des mots et structures grammaticalement tirées de la langue française. Chose pareil pour la langue amazighe, Langue nationale depuis avril 2002 connaît aussi une association avec l'arabe et le français, et L'amazighe se constitue essentiellement du kabyle, du chaoui, du mozabite, du touareg, du chelhite et du chenwite.

« L'Algérie est un pays trilingue. Elle a la chance d'ouvrir sur le monde trois fenêtres au lieu d'une, de pouvoir s'alimenter à trois cultures au lieu d'une seule. Mais cette chance a été dès le départ confisquée »(Djaout, T, 1993)

b- Les jeunes algériens et le vide culturel, historique et idéologique du pays :

La culture n'est pas une question de bâtiment ou d'une exposition, mais il s'agit bien de l'homme et à la pensée. Mais l'Etat se trouve au cœur de toute réflexion sur la culture. L'Etat a donc administré la culture. Il a bâti des budgets, réglé des conflits sociaux, préparé des lois et des décrets, rendu des arbitrages, nommé des responsables, inventé des procédures, modernisé les structures,...etc. Cependant, l'Etat est incapable de mettre une politique culturelle durable. En Algérie, les espaces culturels sont réduits « à la maison de la culture », « maison de jeunes » et à des festivités sporadiques et/ou estivales, et pour cette raison que l'école doit être réconcilié à la culture en Algérie, car il s'agit d'un processus long et d'une politique culturelle pour l'avenir de la nation, mais et surtout c'est le seul moyen pour préserver la culture elle-même, voire même notre identité culturelle. Il est difficile d'aborder la question culturelle sur une génération, car elle est l'affaire de plusieurs générations. Ainsi, le meilleur investissement c'est l'école, qui assure la transmission transgénérationnelle.

La culture, y compris la culture scientifique et technique, sont de puissants vecteurs de liberté, d'émancipation individuelle et d'intégration sociale. C'est pourquoi l'école doit contribuer à faire découvrir aux élèves la variété des richesses culturelles et, plus encore, à éveiller leur sensibilité artistique et créatrice. Sans quoi, la seule prise en charge par les familles ou le monde associatif est facteur d'importantes inégalités.

L'éducation culturelle doit être une priorité de la politique éducative. Elle devrait être menée d'abord à l'école. Car elle s'adresse à l'intelligence sensible, trop souvent négligée. La culture est un chemin d'accès privilégié aux savoirs et une motivation pour apprendre. (Saad Khuari, 2014)

c- Le rôle de l'école dans l'enseignement de l'Histoire et la transmission de la mémoire :

Les malaises de la société algérienne doivent être abordés d'une manière où les problèmes importants, dont impérativement ceux de l'école et de l'université ne font peut-être pas consensus. Il demeure toujours vrai que « mépriser le savoir, c'est mépriser l'avenir ». (Saad Khuari, 2014).

L'histoire enseignée à l'école arrive-t-elle à élucider le passé algérien, ou alors ne fait-elle en vérité qu'imposer un semblant de savoir, de fausses connaissances ? Et au fait, enseigne-t-on l'histoire algérienne, ou une toute autre histoire ?

Il s'agirait de travailler sur notre propre conscience historique et nationale. Nous chercherons à savoir si l'école nous donne une représentation forte et auto-centrée de l'identité algérienne, ou si elle ne nous en donne qu'une image floue, diluée et excentrée. L'Histoire de l'Algérie apprise à l'école représente une source d'inquiétude pour les algériens. Elle est tellement ennuyeuse, figée et surtout tronquée, les élèves et les étudiants l'étudient pour juste bien se préparer aux examens. Elle n'est pas seulement source d'inquiétude, elle est aussi source d'une douloureuse et incessante remise en question, parce qu'elle enferme les esprits des jeunes Algériens, au point de les rendre bornés. Il y a des jeunes qui ne s'intéressent et ne s'intéressent nullement à l'Histoire à cause de toutes ces versions contradictoires ingérées à l'école comme dans la rue et ne se sentent pas particulièrement touchés par les oublis qu'accuse notre mémoire collective.

Le « parcoeursime » dans l'école algérienne a tué l'Histoire ou plus exactement « a tué l'intérêt à l'Histoire ». à l'école il étudiait l'Histoire pour avoir la note nécessaire pour passer les années. Une Histoire oubliée mène à une quête de soi inachevée : Hassan Rémaoun (Hamida Mechai, 2016), chercheur au Centre de recherches anthropologiques, sociales et Culturelles (CRASC) de l'Université d'Oran parlait d'une approche mythique de l'Histoire à l'école dans une contribution datant de 1994 et dans laquelle, il mettait déjà en garde contre les ravages d'un tel enseignement. L'historien Mohamed Harbi (Hamida Mechai, 2016), cite trois sortes de mythes dans l'enseignement de l'Histoire : le mythe d'un peuple homogène, le mythe d'une révolution "faite par la paysannerie" et le mythe de la "table rase" c'est-à-dire la négation de tout ce qui avant 1954 avait constitué l'apport du mouvement national. Plus de vingt ans après cette collaboration, les dégâts sont là sur l'être algérien. Selon le diagnostic de Rabeh Sebaa, anthropologue qui a dit la personnalité de l'Algérien est aujourd'hui gravement affectée par l'amnésie et l'occultation, il parle de « dégâts » d'ordre « tridimensionnel » : 1. Le crétinisme officiel a produit une vision syncrétique fondée sur l'incertitude des origines. Les spéculations et les polémiques se sustentent constamment de ces incertitudes. 2. Les fondements de l'être algérien ne sont pas clairement circonscrits. Et les sources mal définies. 3. Une identité mal assumée se traduisant par un mal être persistant et une quête de soi inachevée. Tous les jeunes algériens ruminent le dégoût que leur inspire la version scolaire de l'Histoire. La quête de soi bloque sur des questions basiques, comme les vraies origines de l'Algérie. Le résultat il y a un désintérêt des jeunes à l'Histoire de leur pays : « pour les générations post indépendance l'Histoire de l'Algérie commençait en 1954. Même les manuels scolaires faisaient la passe sur toutes les périodes précédentes. Ce n'est que récemment que l'on parle allusivement de Numidie. Et de Massinissa et Jugurtha... du bout des lèvres. Quant à la civilisation punique, les phéniciens, les influences grecques, Rome, les Juba, la domination des Vandales et des Byzantins jusqu'à l'arrivée des musulmans et les résistances amazighes, Kossayla, Kahina on n'en parle toujours pas ou parfois en quelques lignes, une Histoire, prisonnière de l'école.

C'est indéniable avec les moyens qui existent présentement, les Algériens ont compris que leur Histoire a été longtemps occultée et amplement amputée. La majorité de la population se sent à la fois flouée et frustrée. Ce sentiment trouve à se lire dans le désir effréné de la plupart des Algériens à quitter leur pays. C'est là le dégât majeur car il dénote une lassitude généralisée face à une mémoire officielle figée, une absence de confiance considérable dans les institutions algériennes et une déliquescence étendue du lien national. Notre mémoire accuse donc beaucoup de vides, difficiles à rattraper ; et en l'absence d'une réelle volonté politique, c'est encore plus compliqué de se retrouver face à son passé. L'Histoire que rapportent les manuels scolaires, toutes ces histoires que nous racontent le cinéma, la littérature, la poésie, le théâtre...n'apportent pas grand-chose à notre mémoire. L'amnésie s'est donc emparée de nous. Jusque là aucun domaine de l'art n'a vraiment joué son rôle pour nous faire sortir de la torpeur des discours officiels sur l'Histoire. Et il n'existe pas de volonté politique pour permettre aux différents acteurs de la société de démêler le vrai du faux afin de permettre enfin aux Algériens de renouer avec leurs origines ou du moins les connaître. Dans les librairies, on peut toujours tomber sur de nouveaux titres qui nous racontent l'Histoire de l'Algérie de A à Z, mais ce sont des livres d'auteurs non spécialistes. Ces livres là tentent de restituer notre passé mais sans jamais réussir. Du coup, cette perpétuelle frustration face à notre passé demeure intacte. Et il manquera toujours des cases au puzzle de notre Histoire...malgré l'existence de beaucoup d'ouvrages anciens qui relate notre passé. Tout le problème est dans l'absence d'un nouveau regard frais et novateur sur ce même passé.

« En ce qui concerne l'histoire de la guerre d'indépendance algérienne et son enseignement à l'école, on peut parler de ce que Ricœur nomme le 'trop de mémoire' qu'on peut définir comme la 'sur-mémorisation' d'un événement historique donné. On peut parler également, écrit-il, de "défaut de mémoire", concernant des épisodes comme l'assassinat d'Abane Ramdane ou le massacre de Melouza » (Farid Namane, 2016).

La Guerre d'indépendance Cet événement fondateur de l'Algérie en tant qu'Etat-nation a la part du lion dans les programmes éducatifs de tous les cycles de l'école algérienne. Cela est-il une garantie pour que la jeune génération connaisse l'histoire de cette guerre ?

Il faut, d'emblée, signaler que l'histoire en Algérie obéit à une seule vision construite pour des fins qui ne contredisent pas les principes fondateurs de la nation et du pouvoir algériens. Pour cela, toute vision et travail critique se trouvent écartés et non pris en compte dans les programmes scolaires.

Cette vision à sens unique s'appuie sur une sorte de mythification, voire même mystification, qui représente les signes de ce que Paul Ricœur appelle "le trop de mémoire", par opposition au "défaut de mémoire". Cette contribution viserait donc à chercher les raisons qui poussent les étudiants ou les jeunes générations à avoir ce "dégout que leur inspire l'histoire officielle"(Farid Namane, 2016). L'école algérienne se trouve dans ce "trop de mémoire". Cela, évidemment, s'explique par le fait que cette guerre est le "principal" acte fondateur de l'Etat-nation mais l'écueil est dans la manière de le transmettre et de l'enseigner : premièrement les leçons choisies occultent des pans entiers de cet événement de peur d'ébranler la légitimité des acteurs politiques de l'après-guerre.

Ensuite pour construire un certain imaginaire national qui obéirait à la vision "unique" de l'histoire de la guerre menée par un peuple homogène et soudé autour de valeurs révolutionnaires afin de combattre un colonisateur injuste et violent. Pour Abderrahmane Moussaoui : "Certains aspects de cette guerre sont sur-mémorisés, tandis que beaucoup d'autres relèvent d'un oubli largement partagé par la majorité des citoyens. Pour quasiment tous les Algériens, la Guerre de libération nationale, fondement premier de leur être ensemble, demeure le " lieu de mémoire" par excellence. C'est de cette matrice que procède la nation, et c'est de ce référent que s'autorise la "communauté imaginée", sélectionnant ainsi ce qui est digne du souvenir et ce qui doit être oublié afin que la nation puisse exister"(Abderrahmane Moussaoui, 2014).

L'école donc, à travers cette "sur-mémorisation" ou ce "trop de mémoire", a fait de la Guerre d'indépendance un lieu de mémoire que la "mémoire partagée" dans la société fait perpétuer à travers les époques : en plus de cette "mémoire partagée", on peut aussi parler de l' "oubli partagé" en ce qui concerne certains épisodes de cette guerre, voire même de la période d'avant et d'après la guerre : l'assassinat d'Abane Ramdane, le massacre de Mellouza, la crise "anti-berbériste" de 1949, le conflit FLN-MNA, l'assassinat de Krim Belkacem, etc. (Farid Namane, 2016)

L'occultation de ces épisodes participe à la fabrication de l' "oubli partagé" qui est, selon Paul Ricœur, la principale menace qui plane sur la mémoire et l'histoire d'une nation : le philosophe affirme : "C'est d'abord et massivement comme une atteinte à la fiabilité de la mémoire que l'oubli est ressenti. Une atteinte, une faiblesse, une lacune. La mémoire, à cet égard, se définit elle-même, du moins en première instance, comme lutte contre l'oubli."(Paul Ricœur, 2000)

On ne peut pas écarter le rôle des acteurs sociaux dans la transmission de la mémoire et l'histoire de l'Algérie, notamment de la Guerre d'indépendance vu que les "porteurs de mémoire" sont toujours en vie. Selon Pierre Nora, l'histoire est avant tout un "produit social" qui renvoie à des "lieux sociaux" : ce sont les acteurs sociaux qui font l'histoire et la transmettent à la nouvelle génération, qui sera porteuse de mémoire. Il précise que "l'histoire est un produit social, qui parle du social et renvoie au social".(Pierre Nora, 2011)

Dans la société algérienne, les "porteurs de mémoire" doivent donc remplir leur rôle de transmetteurs qui permettent aux nouvelles générations d'accéder à leur passé car cet espace d'expérience qui représente le passé sert de fondations et de base pour le futur. Les écrivains algériens et les historiens en particulier sont aussi porteurs de mémoire comme Mouloud Mammeri, Kateb Yacine, Tahar Djaout, Rachid Mimouni, Rachid Boudjedra, Wassiny Laarej, Assia Djebar et d'autres sont peu ou mal enseignés dans l'école algérienne.

On peut dire que l'histoire est l'un de ces piliers sur lesquels repose l'identité d'une nation: on ne peut pas aborder l'avenir avec une connaissance fautive de ses ancêtres et un passé fabriqué de nulle part. Seuls la véracité de l'événement et le sérieux dans la méthode d'enseignement sont capables d'instruire et d'éduquer les nouvelles générations qui aborderont l'avenir avec une bonne connaissance de leurs passé.

Une crise de transmission Pourquoi ?

Une des causes possibles, c'est le fait que dans nos sociétés modernes tout change rapidement et que ce changement est devenu une norme et un impératif culturel. Au fond, c'est une crise de la culture que la transmission questionne, parce que des morceaux entiers de la mémoire collective ont été soumis au refoulement ou, dans le pire des cas, ont été méprisés, ignorés ou bannis. Aussi bien les parents que les éducateurs et les organisations de toutes sortes s'interrogent-ils sur le contenu et sur la façon de transmettre aux générations suivantes les repères indispensables dans un monde plus mouvant que jamais.

Le rapport au monde et les capacités de communication des individus. Il se crée de nouvelles situations qui amènent à un remaniement global des références collectives, à des ruptures de mémoire, à une réorganisation des valeurs mettant en question les fondements mêmes du lien social. La transmission est donc attachée à la notion de lien permettant d'assurer la liaison entre les générations.

« La transmission et la mémoire sont des opérateurs œuvrant à la construction et à la définition des identités individuelles et collectives [...] La transmission et la mémoire sont des outils organisant une passation, plus ou moins volontaire et plus ou moins visible, passation d'une personne à une autre, d'un espace à un autre, d'un système social à un autre, mais aussi d'un temps à un autre, passation de contenus : de choses, de biens symboliques comme de biens matériels, d'idées, de valeurs, de savoir-faire, de comportements, mais aussi de sentiments, d'émotions, d'affects, de passions, passation de contenants : de formes, de cadres, de structures, de systèmes, d'enveloppes » (Cf. Muxel, Anne, 2000). La transmission n'est donc jamais close, jamais définitive : « Assurer la transmission régulière des institutions et des valeurs d'une génération à l'autre est, pour toute société, la condition de sa survie dans le temps... Mais, "continuité" ne signifie pas 'immuabilité' : dans toutes les sociétés, la continuité s'assure toujours dans et par le changement... Il n'y a pas de transmission sans qu'il y ait en même temps 'crise de transmission' ». (Hervieu-Leger, Danièle, 2002).

Une société ne peut durer, et même se transformer, qu'à la condition de transmettre d'abord à chaque nouvelle génération ce que les anciennes ont elles-mêmes reçu ou produit de meilleur.

On ne peut pas nier l'histoire, ni les liens historiques, ni que le monde actuel dans son sein porte le monde ancien toujours vivant et agissant.

La transmission passe par l'action des adultes auprès des jeunes selon des procédures plus au moins rituelles et la part de l'imitation même dans les sociétés évoluées a un rôle clé pour la survie de la culture.

La transmission suppose toujours deux acteurs : celui qui propose et celui qui reçoit. C'est leur interaction - au cœur des configurations marquées par les situations historiques, culturelles, géographiques spécifiques - qui va tisser finalement les contenus de la transmission, les transformer, les trier, permettre leur appropriation et aussi certains refus souvent douloureux. La transmission implique une affirmation mutuelle des identités, c'est-à-dire qu'elle reconnaît la place de chacun, parce que nous ne pouvons la faire adéquatement que dans le respect de ceux à qui nous transmettons, dans la prise en compte de ce qu'ils attendent.

Si les valeurs manquent aux jeunes, c'est possible parce que la famille, l'école, l'Etat et les Institutions en général ont perdu leur force attractive et appelante, négligeant leur rôle en tant que transmetteurs de valeurs.

Les jeunes constituent un ensemble très hétérogène non seulement du point de vue social et culturel, mais aussi par leurs façons d'être, d'agir et de réagir dans la société contemporaine. La jeunesse actuelle, en général, accentue le changement du système traditionnel de valeurs, celui des valeurs définies et plus ou moins établies. Elle tend à se situer à la marge des valeurs établies avec une attitude négative, mais parfois sans présenter d'alternative claire. Les sociétés contemporaines sont en difficulté avec leur jeunesse, et les structures de l'enseignement se révèlent difficilement adaptables à des adolescents ouverts à un monde hypercomplexe dont le rapport à l'autorité des adultes et à la culture a été totalement transformé. Les jeunes se voient confrontés à la formation d'une identité qui surgit dans un double mouvement où les démarcations perdent leur contexte historique et territorial du fait de la dévaluation de la mémoire, de l'hégémonie du corps, de l'empathie technologique et de la contre-culture politique. (Ernesto Londono Orozco, 2006)

Conclusion :

La jeunesse algérienne souffre toujours en silence, elle se plaint du chômage, de la dégradation du pouvoir d'achat, de l'inadéquation de l'éducation, du mal de vivre, de la perte des repères identitaire et culturel, de l'absence d'une politique de prise en charge adaptée sur le plan éducatif, culturel et loisirs. Elle souffre également de la déperdition scolaire. Malgré leurs aînés dont le mal-être langagier, il semble que les jeunes n'hésitent pas à adapter les langues dont ils disposent à des besoins nouveaux, qu'ils soient d'ordre référentiel ou expressif, sans complexe aucun vis-à-vis de chacune de ces langues.

Mohamed Si Baghdadi décrit admirablement ces jeunes qui en veulent: «Pour qui connaît nos jeunes de près, pour qui leur parle et les écoute, la vérité est simple: ils sont loin de se chosifier sous l'effet de l'ennui. Non, l'ennui ne les chosifie pas. Bien au contraire, ils enragent, fulminent et veulent tout culbuter. Tout les stimule: l'ennui et l'injustice, la mal vie et le mépris. Alors, en attendant, ils vivent, écrivent, composent et chantent du rap, comme Dadou Finomen, ou les jeunes du Club des poètes de Souk-Ahras, font de la musique comme les enfants de Timimoun, Béchar ou Kenadsa, dessinent et peignent comme les élèves de Karim Sergoua, photographient et exposent comme les jeunes de Flash Art, font du théâtre comme les comédiens de Fethi, inventent des contes qui parlent de leurs droits bafoués, de leurs droits à défendre et créent de nouveaux systèmes informatiques, technologiques et scientifiques.» (Mouhamed si baghdadi, 2009)

Bibliographie :

- Abderrahmane Moussaoui, "L'Algérie, d'une guerre à l'autre, une violente mémoire", in Catherine Brun (dir.), Algérie, d'une guerre à l'autre, Paris : Presse Sorbonne-Nouvelle, 2014, p. 85.
- Ahmed Taleb Ibrahim : De la décolonisation à la révolution culturelle (1962-1972). SNED, Alger, 1973, p230.

- Article paru dans la revue Confluences Méditerranée, in Les langues de la Méditerranée, sous la direction de Robert Bistolfi et Henri Giordan, in Cahiers de Confluences, L'Harmattan, janvier 2003, pp. 169 à 189.
- Bajard, E, « Langues rivales », in Le français dans le monde, n° 315, Mai- Juin 2001, p. 39.
- Benrabeh, M, *Langue et pouvoir en Algérie*, Paris, Editions Séguier, 1999, p9
- Benramdane, F., « Quelles langues pour quelle école pour quelle Algérie ? », in Le Quotidien d'Oran du 26/02/2002, p7
- Bruno Etienne, *l'Islam radical*, Hachette, Paris, 1987, p. 175.
- Dabene, L, *Langues et Migrations*, Grenoble, Publications de l'université de Grenoble III, 1981, p39
- Djaout, T, « Des acquis ? », *Ruptures*, N°15, 20 au 26 avril 1993.
- Dourari, A., « L'officialisation de Tamazight est possible, langues et imaginaires en Algérie entre le pluralisme réel de la société et le monolinguisme désincarné de l'état, in Liberté du 31 mars 2004.
- Ernesto Londono Orozco. Le Processus de transmission des valeurs chez les jeunes : Etude comparative de trois configurations colombiennes. *Education*. Université Rennes 2, 2006. France. p504
- Farid Namane, *L'enseignement de l'histoire en Algérie et en France : entre devoir de mémoire et oubli partagé*, in Maghreb Emergent, 28/07/2016
- Ghettas, C.H., cité par Grandguillaume, G, in « L'oralité comme dévalorisation linguistique », in *peuples Méditerranéens, langue et stigmatisation sociale au Maghreb*, N° 79, avril-juin 1997, p11
- Grandguillaume, G., « Les langues au Maghreb : Des corps en peine de voix », in revue *Esprit, immobilismes au Maghreb*, n°10, p. 96.
- Granguillaume, G., « Arabisation et langues maternelles dans le contexte national au Maghreb », in *International journal of sociology of language*, 1999, N°87, p54
- Hagège, C, *Halte à la mort des langues*, Paris, Ed. Odile Jacob, Octobre 2002, p. 16.
- Hamida Mechai, *L'histoire officielle déboussole la jeune génération*, journal el watan 23/05/2016
- Hervieu-Leger, Danièle. *La transmission des identités religieuses*. Sciences Humaines. Hors-série 36, 2002, p. 56.
<http://maghrebemergent.com/contributions/idees/61819-1>
http://www.persee.fr/doc/rfsoc_0035-2969_1978_num_19_3_6917
- Ibtissem Chachou, « L'enfant algérien à l'école : du pouvoir de la langue à la langue du pouvoir », *Insaniyat / 37-27*, 2008 | 41 , إنسانيات

- Jamel Zenati, « L'Algérie à l'épreuve de ses langues et de ses identités : histoire d'un échec répété », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 74 | 2004, mis en ligne le 28 avril 2008, consulté le 02 Aout 2017. URL : <http://mots.revues.org/4993> ; DOI : 10.4000/mots.4993, p9
- Lamizet, B, *Politique et identité*, Lyon, Presses universitaires de Lyon. *Le Point* du 03/11/2000, N° 1468, 2002, pp5-6
- Mariet François. Idéologie scolaire et culture en Algérie. A propos de. In: Revue française de sociologie, 1978, 19-3. p. 428;
- Mouhamed si baghdadi, un cancrelat parle aux cancrelats du matin, in journal le Matin du 25/01/2009
- Muxel, Anne. *Temps, mémoire, transmission*. In RODET, Chantal (sous la direction de). *La transmission dans la famille : secrets, fictions et idéaux*. Paris : L'Harmattan, 2000, p. 147.
- Paul Ricœur, *La mémoire, l'Histoire, l'Oubli*, Paris : Seuil, 2000, p. 537.
- Pierre Nora, *Présent, Nation, Mémoire*, Paris : Gallimard, 2011, p. 122.
- Saad Khuari, *L'art et la culture à l'école algérienne*, in *Liberté* du 08/06/2014, p8
- Sadek Hadjerès, *L'Algérie entre ses représentations identitaires et les enjeux sociopolitiques et de pouvoir*, *Socialgerie* 2009, p11
- Sebaa, R, *La langue et la culture française dans le plurilinguisme en Algérie*, http://www.initiatives.refer.org/_notes/sess603.htm
- Tahar Khalfoune, *La face cachée de l'Algérie - « Langues, identité et constitution »*
- Thompson, Grahame, « Introduction : situer la mondialisation », *Revue Internationale des Sciences Sociales*, no. 160, juin 1999, pp. 159

Travail des jeunes cadres dans le secteur privé algérien. Raisons du choix du secteur d'activité, carrières et projets d'avenir

HADERBACHE Bachir
Maitre de conférences en sociologie
Université de Bejaia

Résumé :

Si on se réfère aux chiffres, le secteur privé algérien est en train d'asseoir sa suprématie en matière de l'emploi. En effet, avec ces différentes PME, il ne cesse d'offrir du travail aux jeunes. Ce secteur emploie 58 %, autrement dit 6139000 salariés (ONS, 2015).

Dans ce cadre, l'objet de cet article vise à explorer les raisons du choix du travail des jeunes cadres du secteur économique privé. Nous voulons démontrer, à l'aide de la démarche qualitative et des entretiens semi directifs réalisés auprès des jeunes cadres exerçant au sein d'entreprises privées, la relation existante entre les conditions de travail favorables et leurs projets de vie.

Mots clés : emploi, jeunes cadres, entreprise privée, projets de vie, travail.

Summary :

If we believe the figures, the Algerian private sector is establishing its supremacy in employment. Indeed, with these different SMEs it does not cease to offer work to the young people. This sector employs 58%, ie 6139000 employees (ONS, 2015). In this context, the aim of this paper is to explore the reasons for the choice of the work of young professionals in the private economic sector. We want to demonstrate using the qualitative approach and the semi-directive interviews with young professionals working in private companies the relationship between favorable working conditions and their life plans.

Keywords : employment, young professionals, private enterprise, life projects, work.

Introduction :

Le secteur privé, avec ses différentes PME créées dans plusieurs secteurs d'activité économique, est devenu la destination principale des cadres diplômés de spécialités confondues. En effet, les réformes économiques entamées en Algérie depuis le début des années 90 ont fait de la PME, et du secteur privé, la solution aux problèmes socio-économiques (chômage, création des richesses) que le pays a connu suite à la chute des prix de pétrole, au début des années 1980. Les cadres, comme catégorie socio-professionnelle, jouent un rôle principal dans la réalisation et la concrétisation des

objectifs économiques des entreprises. Pour cela, une importance particulière leur a été accordée par les directions des ressources humaines grâce à des politiques visant à les attirer, les motiver et les développer, mais aussi en leur proposant des carrières attirantes pour qu'ils puissent se stabiliser. Ceci dit, le choix d'une entreprise ou d'un secteur d'activité est lié à plusieurs objectifs tracés par le cadre et la stabilité de ce dernier dans une entreprise est liée aussi à la concrétisation de ses divers objectifs (socioprofessionnels).

Le but de cet article consiste, dans un premier temps, à clarifier les raisons du choix des cadres du secteur privé, à décrire leur travail et la nature des relations au sein de l'entreprise. Dans un deuxième temps, nous allons essayer d'aborder la vision d'avenir des cadres étudiés, notamment celle qui concerne le désir de se stabiliser ou de quitter leur entreprise actuelle.

1. Les cadres, définition, rôles et activités

Définir les cadres et leur travail est une tâche très difficile : la multiplicité des critères utilisés rend la définition de la population très compliquée, tout comme leur travail qui est en changement continu et la disparition de certaines de leurs tâches et rôles. Quant à la définition du concept cadre, plusieurs auteurs ont tenté de le mettre en lumière en essayant de lui donner un certain nombre de caractéristiques qui le distinguent des autres acteurs de l'organisation. Ainsi, certains chercheurs utilisent le concept « élite » pour distinguer les cadres des autres catégories professionnelles au sein des organisations. Ce concept renvoie donc à des groupes professionnels ou fonctionnels qui se constituent d'individus qui exercent leurs tâches selon des règles et procédés organisant leur travail.

Dans les sociétés avancées, on s'appuie beaucoup sur ces groupes dominés par l'objectivité ; et on s'appuie aussi sur l'aspect professionnel acquis et liés à des niveaux supérieurs de l'habilité ; expériences et compétences acquises à travers les différentes formations au sein des établissements spécialisés comme les instituts et universités (ص 74 2001. عنصر). Nous comprenons à travers ces informations que les cadres sont ceux qui exercent les fonctions de commandement et de gestion, donc il s'agit aussi d'un travail de conception. D'autres auteurs ont défini le concept cadre comme « toute personne qui a la responsabilité d'une organisation formelle ou d'une de ses sous- unités » (MINTZBERG, 1984, p 15). Nous assistons donc à une multiplicité de critères utilisés pour définir les cadres comme la responsabilité, la formation élevée, la compétence, le mode de vie et les relations sociales qui leur sont propres. Quant aux textes algériens, selon ANCER LAYACHI, ils se basent sur un seul critère qui est le classement indiciaire dans la grille de salaire. Ainsi, le cadre est celui qui perçoit un salaire égal ou supérieur à la catégorie 14 ou le chiffre indiciaire 14. (ص 75 2001. عنصر العياشي).

A cet effet, beaucoup de chercheurs algériens soulignent l'absence des critères objectifs dans la définition du cadre. Selon BENGUERNA (2004, p 02) « en raison de l'absence de l'organisation générale de l'économie, les imperfections du système de planification, d'hétérogénéité du marché, la mesure de l'entreprise s'avère difficile ». Le cadre est présenté comme un fonctionnaire en train de suivre des directives et dépend, dans la majorité des cas, de sa hiérarchie. Toute initiative de changement et d'innovation est donc quasiment absente au sein des organisations algériennes. Ceci nous laisse penser à l'existence d'un écart énorme entre les caractéristiques des cadres d'entreprises occidentales qui sont très rationalisées et les cadres d'entreprises algériennes qui ne sont pas encore sorties de la gestion classique et bureaucratique basée essentiellement sur la centralisation.

2. L'étude du travail des cadres, multiplicité des variables :

Les chercheurs ont affirmé que l'analyse du travail des cadres est une question très difficile : plusieurs auteurs ont affirmé qu'aujourd'hui on ne peut dissocier la vie privée et la vie professionnelle dans l'analyse du travail des cadres, car le cadre doit recomposer un équilibre entre ses objectifs de travail et les rythmes et aspirations de sa vie privée. Aussi, la diffusion massive des technologies et des vecteurs d'information et de communication à distance (messagerie électronique, micro-portable, internet.etc.) tend à déplacer et à modifier les lieux et les pratiques du travail habituels (GUILBERT & LANCERY, 2007, p 314). Ceci dit, le travail des cadres est en perpétuel changement et toute tentative de recherche nécessite la prise en compte de ces changements. A cet effet, MINTZBERG (1984, p 316) résume le travail des cadres en dix rôles assumés par tous les cadres au sein des organisations :

« Le cadre émerge comme le centre nerveux de l'organisation d'où trois rôles liés à l'information ; observateur actif, diffuseur et porte parole. En outre, le statut de cadre, source d'autorité formelle est à l'origine de trois rôles interpersonnels ; symbolique, leader et agent de liaison. Enfin par sa position remarquable dans le circuit des informations et des relations, le cadre est dans une position privilégiée pour tenir quatre rôles décisionnels ; entrepreneur, régulateur, répartiteur et négociateur ».

Certains auteurs affirment aussi que le cadre réalise une quantité élevée de travail marqué par un rythme soutenu et par la brièveté, variété et fragmentation des activités. Donc son travail est très relationnel et les communications sont plutôt verbales que formelles et écrites. (GUILBERT. LANCERY. 2007. p 317).

Dans cet ordre d'idées, MERANI parle de trois dimensions des rôles des cadres au sein de la société algérienne et chaque dimension est liée à un certain niveau (dont activent les membres de cette catégorie). Ces dimensions sont :

- « La dimension technique : ensemble de tâches et fonctions techniques et organisationnelles réalisées par les cadres au sein des entreprises ou organisations et ces fonctions expliquent la cause d'existence de cette catégorie.
- La dimension sociale et professionnelle : la réalisation des tâches techniques permet aux cadres de s'émerger comme catégorie socio professionnelle ayant une place et contribue efficacement sur le sort des événements organisationnels et sociaux. Ceci est lié aussi à la disponibilité de certaines conditions. Pour cela, ils doivent être conscients et bouger sur le plan social comme catégorie socio professionnelle qu'a ces taches et représentations et ambitions.
- La dimension sociale : les cadres jouent un rôle important dans le processus du changement et de l'innovation. Ainsi, leur contribution doit dépasser l'espace de travail en entreprise. Ils jouent un rôle d'intermédiaires entre les normes, les valeurs et les exigences du développement et du changement » .مراني. 2001. ص (45-38)

Les chercheurs affirment aussi que le choix d'un métier ou d'un secteur d'activité dépend d'un ensemble de facteurs liés à la satisfaction et la motivation des cadres. De ce fait, le style de promotion ou de gestion du capital humain diffère d'une entreprise à une autre et influence positivement ou négativement le travail des salariés. L'entreprise est animée par des acteurs qui contribuent à la réalisation des objectifs de l'entreprise. Ils ont donc des besoins individuels, des aspirations propres et mènent aussi une vie hors travail

et cette vie influence le rendement du salarié. Ainsi, la mise en place d'une pratique de gestion des ressources humaines peut mieux encadrer le salarié à l'intérieur et à l'extérieur de l'entreprise (GAUTHIER GACHA, 2015, p216). Donc cette politique fait recours à plusieurs aspects dont la paie, la formation, les conditions de travail et plusieurs avantages sociaux sont des leviers motivants qui visent à attirer, motiver et développer le personnel de l'entreprise. L'entreprise privée algérienne ne peut échapper à cette logique et fait appel ainsi à ces facteurs de motivation pour attirer des cadres qui envisagent une stabilité permanente et qui sont capables de se développer et d'exercer dans des situations différentes.

3. Présentation des résultats de la recherche de terrain :

Les données recueillies nous ont permis de répondre aux questions principales de notre recherche et de mettre en lumière certaines informations et idées intéressantes concernant l'analyse du travail des jeunes cadres du secteur privé.

Ainsi, les cadres interrogés sont jeunes, leur âge varie entre 24 et 33 ans, beaucoup d'entre eux sont mariés et ont des enfants (un à deux enfants). Ils détiennent tous un diplôme universitaire (de spécialités confondues : sociologie des organisations, économie, informatique de gestion, finances). Leur expérience professionnelle antérieure n'est pas assez longue, elle varie entre 1 et 9 ans dans une à 4 entreprises privées. Nous remarquons donc l'absence de l'expérience issue de l'entreprise publique. Malgré la courte durée de ces expériences, elles sont jugées très riches et intéressantes en termes de connaissances et d'acquisition de compétences, car les cadres ont occupé plusieurs postes de travail dans plusieurs situations et services, ce qui leur a permis de maîtriser plusieurs domaines (commercial, administratif).

3.1 Les raisons du choix du secteur d'activité (l'entreprise privée) :

Les cadres ont expliqué leur choix du secteur privé par plusieurs raisons qui sont de nature économique et professionnelle :

a- Les raisons économiques :

Certains cadres interrogés affirment que face au chômage et au manque d'opportunités de trouver un poste dans le secteur public (ou la sécurité du poste est garantie dans la majorité des cas) ces dernières années, ainsi que le manque de ressources financières et les exigences exagérées par les banques qui leur permettraient de créer leur propre entreprise, ils n'avaient pas d'autres choix que de rejoindre le secteur privé, qui est devenu l'employeur essentiel ces dernières années grâce au nombre considérable de PME créées sur le territoire. D'ailleurs, certains cadres de cette catégorie ont affiché une certaine crainte quant à leur statut actuel et voient que leurs postes sont menacés face aux aléas et incertitudes de leur entreprise, en particulier, et du secteur privé en Algérie, en général.

En effet, le secteur privé est très jeune, les chefs d'entreprises n'ont pas assez d'expérience dans la gestion prévisionnelle et la majorité d'entre eux n'ont pas une vision lointaine. Le fait également de ne pas disposer de textes législatifs clairs qui expliquent les relations de travail entre l'employeur et l'employé dans le secteur privé fait que ces cadres ne se sentent pas protégés (comme leurs homologues du secteur public) par les textes existants et ils croient ainsi qu'ils peuvent perdre leur poste de travail à tout

moment, comme l'a clairement confirmé l'un des cadres interrogés : « *le contrat peut être résilié à tout moment... donc tout dépend des fluctuations économiques* ».

Une autre catégorie de cadres affirme que leur choix de l'entreprise est lié à la proximité de celle-ci de leur lieu de résidence, ce qui leur a fait économiser du temps et de l'argent.

Une autre raison essentielle qui a poussé les cadres à choisir le secteur privé est liée au salaire qui est, selon eux, très conséquent par rapport à celui des cadres du secteur public, ce qui leur permet de réaliser leurs projets personnels et de se procurer beaucoup de choses dans la vie.

b- Les raisons professionnelles

Beaucoup de cadres interrogés considèrent l'entreprise privée comme un lieu d'acquisition de connaissances, de savoirs et d'expériences. Certains parlent aussi de défis à relever dans le secteur privé grâce aux différentes tâches que les cadres sont appelés à réaliser dans des domaines variés et des délais très brefs. Cette situation rend le travail intéressant et motivant, car il leur permet de maîtriser des tâches et de construire un bilan de compétences très riche qui leur permettra d'occuper des postes importants dans l'avenir ou de réaliser des projets individuels (créer leur propre entreprise).

Il est à signaler que certains cadres ont été influencés par des personnes de leur entourage (frère, sœur ou ami) afin de rejoindre le secteur privé car offrant de nombreux avantages socioprofessionnels. Ces personnes ont même intervenu lors de leur recrutement après des responsables des entreprises pour qu'ils soient recrutés.

3.2 Le recrutement et la formation des cadres de l'entreprise privée :

Les cadres reconnaissent que leur entreprise a fourni un effort considérable dès leur recrutement en vue de les intégrer et les socialiser. L'enquête menée dans deux entreprises nous a démontré l'existence d'une politique de valorisation qui recouvre l'ensemble des actions, voulues ou acceptées par l'entreprise, se traduisant par un enrichissement de chaque salarié sur le plan du savoir, du savoir faire, du savoir être (comportement), du confort matériel au travail, de l'intérêt du travail, du statut et de sa reconnaissance sociale (MAHE de BOISLANDELLE, 1998, p 211.).

La valorisation se manifeste donc concrètement par trois types d'actions complémentaires : l'appréciation, dans le but de gérer les carrières, la formation, dans le but d'acquérir des compétences nécessaires aux besoins des activités de l'entreprise et l'amélioration des conditions de travail (du point de vue de temps, des aspects physiques et psychiques), de la sécurité, de l'hygiène, du confort, des équipements et des œuvres sociales... pour répondre à des exigences sociales et économiques en évolution (MAHE de BOISLANDELLE, 1998, p211 et 2012).

Ainsi, les entreprises ont chargé des responsables hiérarchiques de les assister pendant la période d'essai dans le but de leur expliquer les procédés de travail, la politique de l'entreprise, les missions et les objectifs organisationnels. Les cadres ont apprécié ces initiatives qui permettent de les orienter et qui leur inculquent des normes et des valeurs privilégiées au sein de leur nouveau monde de travail. Les cadres ont aussi apprécié la politique de formation de leur entreprise qui contribue, selon eux,

intensivement au développement de leurs compétences et qui leur permet de progresser dans leurs emplois car l'entreprise leur demande des fois d'exercer dans d'autres situations de travail. Donc la formation leur offre des connaissances nécessaires leur permettant de s'adapter facilement dans de nouvelles situations.

En effet, la nature de ces entreprises (de petite taille) ne leur permet pas de disposer d'un plan de recrutement qui répond à tous leurs besoins immédiats, donc elles cherchent parmi le personnel interne des cadres capables de travailler dans ces nouveaux postes créés. Ceci dit, avec le temps, ces cadres deviennent des experts grâce aux différentes expériences acquises dans des situations de travail variées.

3.3 Nature du travail et contenu des tâches des cadres au sein de l'entreprise privée :

Les tâches de la majorité des cadres de notre recherche sont des tâches de responsabilité, de contrôle et d'encadrement : gestion d'équipe, surveillance du processus, gestion du personnel de l'entreprise, responsable des finances, contrôle de la réalisation des tâches. Donc ils ont une lourde responsabilité vis-à-vis de leur entreprise. Par ailleurs, ils ont tous confirmé que leur rôle est important. Certains ont lié tout le processus et le fonctionnement de l'entreprise à leur poste de travail comme l'a confirmé l'un des cadres interrogés : *« je considère mon travail et le service dont je suis responsable (la finance) comme essentiel de cette entreprise, sans nous elle ne pourra pas fonctionner ni réaliser ses objectifs, la finance est la base de toute entreprise »*.

Ainsi, la majorité des cadres jugent le contenu de leur travail important et essentiel, car il contribue au développement et à l'évolution de leur domaine d'activité, et de l'entreprise en général. Il les met dans une perpétuelle quête d'informations car trop changeant et c'est cette caractéristique qui rend, d'après certains cadres, leur responsabilité difficile à réaliser.

D'autres, par contre, confirment que le contenu de leur travail est monotone et répétitif, car ils maîtrisent parfaitement leurs tâches qui n'ont pas connu de changement ou du nouveau depuis longtemps. Cette situation concerne notamment les cadres de l'administration qui jugent que leur travail est routinier et ne les met pas du tout dans des situations difficiles.

3.4 Nature des relations de travail au sein de l'entreprise privée algérienne :

Les relations de travail sont jugées bonnes entre les cadres, se sont des relations d'entraide, d'écoute, d'amitié, de convivialités et de familiarités pour certains. Ceci dit, les cadres estiment qu'ils font partie de l'organisation, car ils ont beaucoup de caractéristiques en commun : formation universitaire, même nombre d'années d'ancienneté, ils sont presque tous de la même région et ont donc les mêmes traditions. Ces caractéristiques ont contribué à faciliter les contacts entre eux, à créer une sorte de travail en groupe et à développer leurs compétences au sein de ce groupe. Il est à signaler que certains de nos enquêtés rejettent l'idée de travailler en groupe car ce dernier est nuisible : il leur fait perdre leurs objectifs, entraîne une confusion en termes de rôles à accomplir et fait apparaître une certaine paresse et facilitation sociale entre les cadres. Aussi, certains d'entre eux préfèrent se contenter de relations professionnelles seulement, sans essayer de côtoyer ou d'élargir leurs relations et conversations en dehors du travail.

Beaucoup de cadres affirment aussi qu'ils entretiennent des relations qui varient entre bonnes, professionnelles, hiérarchiques et de confiances avec leur supérieur hiérarchique, car se sont des responsables donc ils sont en contact permanent avec le chef de l'entreprise et ils sont consultés sur beaucoup de choses qui concernent l'entreprise, notamment quant il s'agit de la gestion quotidienne et de certains projets d'avenir. Cette situation leur procure une certaine satisfaction à l'égard du comportement de leur supérieur et augmente davantage leur sentiment d'appartenance à l'entreprise, contrairement à ce qui a été révélé par plusieurs chercheurs ayant réalisé des études sur les cadres d'entreprises publiques, notamment Ansser el Ayachi qui a affirmé que les cadres abordés par sa recherche estiment que leur rôle n'est pas important au sein de leur entreprise, qu'ils sont marginalisés et n'ont pas eu l'occasion de prouver leurs compétences et mettre leurs habilités et connaissances au profit de l'entreprise. (ص 93 عنصر العياشي، 2001). Dans ce genre de situation, nous estimons que les cadres sont très critiques des méthodes de gestion adoptées par leurs entreprises, car elles centralisent la décision et privilégient uniquement les responsables.

Lors de nos entretiens avec les cadres, nous avons également abordé la relation entre leur travail (revenu) et leur mode de vie. Ce dernier est défini par un ensemble d'indices, comme la propriété de la maison, le type de la maison habitée, la voiture, le type d'activités sociales et culturelles etc. Sur ce point, même si les cadres sont satisfaits de leur salaire actuel, qui connaît des augmentations rapides et conséquentes, surtout en le comparant à celui de leurs homologues du secteur privé, ils sont très critiques face à la régression du pouvoir d'achat. Ils n'arrivent plus à économiser de l'argent afin de réaliser certaines choses comme l'achat d'une voiture ou d'une maison. Leur revenu leur permet tout juste de se nourrir et de s'occuper de la scolarité et de la santé de leurs enfants. Certains de ces cadres ont donc montré une insatisfaction quant à leur salaire, ils estiment qu'ils perçoivent moins par rapport au chiffre d'affaire de leur entreprise et certains de leurs collègues qui travaillent moins et gagnent plus.

Les cadres ont parlé aussi de la dégradation du climat social au sein de la société dont ils font partie : trop de violence, d'inégalités sociales, de répression et, avec cette crise économique que le pays est en train de traverser, les choses risquent de s'empirer face à l'absence d'une réelle prise en charge des problèmes sociaux de la population, notamment le chômage et le manque de perspectives, surtout chez les jeunes.

3.5 La vision d'avenir des cadres de l'entreprise privée :

La conception de l'avenir des cadres est déterminée par plusieurs facteurs liés essentiellement au genre, à l'origine sociale ainsi qu'aux diplômes obtenus, la trajectoire professionnelle et leurs caractéristiques professionnelles et personnelles (chômage, expériences antérieures acquises). (أهوارى، 2017، ص420).

Dans le cas des cadres de notre recherche, leur vision d'avenir est liée surtout au genre car les femmes cadres interrogées affirment que vue leur situation familiale (mariée et certaines ont des enfants) elles cherchent beaucoup plus la stabilité au sein de leur entreprise actuelle. Elles ne veulent pas s'aventurer dans une autre entreprise privée ou publique. Nous avons également constaté que la vision d'avenir des cadres hommes est partagée entre ceux qui ne songent pas à quitter leur entreprise actuelle, car ils sont satisfaits de leur poste actuel et pensent que leurs objectifs se réalisent au sein de ses entreprises qui leur apportent beaucoup de changements positifs. Certains affirment aussi qu'ils occupent des postes importants, comme DRH, comptable, responsable commercial, qui leur permettent de développer leurs compétences et de bénéficier de beaucoup de

choses comme des formations et d'autres avantages sociaux. Ils ne pensent donc pas changer d'entreprise pour le moment.

D'un autre côté, une catégorie de cadres a exprimé sa volonté de quitter l'entreprise actuelle s'ils trouvent d'autres opportunités qui leurs permettront d'acquérir plus de compétences et d'avantages sociaux (salaire élevé, appartement etc.). Ils justifient leur position par leur jeunesse et par le fait qu'ils ont beaucoup de choses à apprendre dans la vie. Certains affirment même qu'ils sont prêts à poursuivre des formations de longue durée pour acquérir de nouvelles connaissances qui vont leur permettre de s'imposer dans leur milieu de travail mais aussi d'avoir une place respectable au sein de leur société. Nous comprenons que cette catégorie estime que ses objectifs ne sont pas encore atteints, donc ils sont prêts à saisir d'éventuelles opportunités pour les concrétiser. D'autres affirment qu'ils envisagent de créer leur propre entreprise et considèrent leur poste actuel comme un moyen qui leur permettra de réunir les ressources nécessaires (financières, savoir et savoir-faire, expériences, relations etc.) pour concrétiser ce projet.

Conclusion :

L'enquête menée auprès d'un échantillon de jeunes cadres des entreprises privées a révélé que leur choix de l'entreprise privée est lié à leur situation socio économique mais aussi au manque d'opportunités. La crainte ressentie envers le secteur privé est liée à la jeunesse de ce secteur et à un manque de confiance due à la fragilité des entreprises privées face à la concurrence. Cette vision fait croire aux cadres qu'ils peuvent se retrouver au chômage à tout moment si leur entreprise rencontre des difficultés économiques.

Certes, les cadres reconnaissent la difficulté d'exercer dans le secteur privé à cause des différentes pressions exercées par les responsables, mais ils apprécient leur travail, et le comparent à celui des cadres de certaines entreprises publiques, et le changement permanent qu'il leur apporte et qui les motive davantage et leur permet d'acquérir de nouvelles compétences.

A cet effet, les entreprises étudiées fournissent des efforts considérables pour assurer la bonne intégration des jeunes fraîchement recrutés (par la désignation des responsables qui assurent la mission d'intégration des nouveaux recrutés ou par des formations qui visent la maîtrise du travail et la mise en place d'un système d'informations). Ainsi, les cadres jugent que leurs conditions de travail sont favorables grâce à l'existence d'un climat de travail agréable et de bonnes relations au sein de leur entreprise. Toutefois, un projet de vie est lié à un certain nombre de facteurs socio économiques. Donc malgré les bonnes conditions internes qui règnent à l'intérieur des entreprises ciblées par l'enquête, les cadres sont frustrés à cause des conditions socio économiques qui règnent dans notre pays, car la régression de la situation les oblige à fournir plus d'efforts pour maintenir leur place au sein de leur entreprise actuelle et à renforcer leurs connaissances par des formations et d'autres expériences (internes ou externes) dans le but de constituer un bilan de compétences qui leur permettra, dans l'avenir, d'occuper des postes plus importants pour améliorer leur situation sociale et économique.

L'enquête a révélé aussi de nouveaux concepts qui nécessitent d'être clarifiés par d'autres recherches dans l'avenir, notamment la mise en place de nouvelles méthodes de gestion des compétences des cadres, la reconnaissance des acquis et habilités.

Méthodologie :

Il s'agit d'une recherche qualitative menée auprès d'un échantillon de jeunes cadres activant dans deux PME du secteur privé. L'enquête a été réalisée à l'aide d'entretiens semi directifs auprès de dix jeunes cadres (hommes et femmes) sollicités à participer volontairement à notre recherche. Quant aux entreprises ciblées, l'une active dans le domaine agroalimentaire et l'autre est spécialisée dans la fabrication du poteau électrique et unique en Algérie. Quant à l'analyse des données recueillies, nous avons fait appel à l'analyse thématique qui se base essentiellement sur la délimitation des thèmes dans le corpus de réponses des enquêtés. Certains thèmes principaux sont connus à l'avance et ont été proposés aux enquêtés, mais ces derniers ont soulevé d'autres thèmes que nous avons pris en compte dans notre analyse. Ainsi nous avons déterminé et analysé les thèmes d'une manière verticale puis horizontale pour distinguer entre ceux qui sont pertinents et moins pertinents. Ainsi, certains liens et relations ont été établis entre les résultats de la recherche à base des variables retenues à priori.

Références bibliographiques :

- BENQUERNA, M. (2004). Cadres techniques et société en Algérie. L'héritage professionnel en question. *Cahiers du Gdr Cadres*, (8), 101-107.
- GUILBERT.L.,& LANCRY. A. (2007). L'analyse des activités des cadres : l'intérêt de la triangulation des méthodes, *Revue Le travail humain*. 70 (4), 313-342.
- MINTZBERG, H. (1984). *Le manager au quotidien. Les dix rôles du cadre*. Paris : Les éditions d'Organisation.
- MAHE de BOISLANDELLE, H. (1998). *Gestion des ressources humaines* (2^e èd). Paris : Economica.
- GAUTHIER GACHA, F. (2015). Les facteurs de motivation du personnel du secteur privé : une réflexion à partir de la gestion des carrières à la société Ivoirienne de banque. *Europeen scientific journal*, 11 (32), 215-228.
- أهوارى. ز. (2017). الهوية المهنية للإطارات الصناعية. أطروحة دكتوراة. كلية العلوم الانسانية والاجتماعية قسم علم الاجتماع، جامعة الجزائر 2.
- عنصر، ع. (2001). الإطارات الصناعية، مسارات و تمثيلات. دفا تر مركز البحث في الأنثروبولوجيا الاجتماعية و الثقافية. (2)، 72-104.
- مراني، ح. (2001). الأبعاد الثلاثة لدور الإطارات. دفا تر مركز البحث في الأنثروبولوجيا الاجتماعية و الثقافية. (2)، 37-55.

Les jeunes algériens et le travail

Ahouari Zahir

Maitre ce conférences en sociologie du travail et des organisations
Université de Bejaia

Résumé :

Ce papier présente les premiers résultats d'une recherche exploratoire sur le rapport au travail des jeunes algériens. La représentation commune selon, laquelle « les jeunes algériens rejettent le travail » y sera mise à l'épreuve à la fois d'une déconstruction des catégories de «jeunes » et de « travail », et de premières observations empiriques à partir de la collecte de récits de vie auprès de jeunes différenciés socialement et aujourd'hui âgés de 25 à 30 ans. Dans un premier temps on restituera rapidement les transformations profondes du contexte socio-économique et politique de la société algérienne depuis l'indépendance. Ces transformations déterminent largement la succession des générations sociales et de leurs relations telles qu'elles coexistent aujourd'hui. Un basculement s'opère dans les années 80 avec une crise économique suivie de près par une grave crise politique et sécuritaire. Y succède une troisième période, marquée par la privatisation d'une grande partie du secteur public, l'encouragement aux investissements étrangers ainsi que la mise en place d'aides publiques à la création d'entreprises, y compris en direction des jeunes. Ce cas de figure donne prise aux discours dénonçant pèle mèle l' « individualisme », la recherche du « gain facile » et le refus du travail (salariné et/ou manuel) de la part des jeunes. Dans un seconde temps on proposera d'articuler aux probabilités objectives d'insertion professionnelle – y compris dans le monde du « bizness » et de l'économie informelle - les représentations de l'avenir et les modalités de critique de ces dernières.

Mots clés : jeunes, travail, entreprise et secteur public.

Summary :

This paper presents the first results of an exploratory research on the working relationship of Algerian youth. The common representation according to which "Algerian youth reject the work" will be tested both by a deconstruction of the categories of "youth" and "work", and by first empirical observations from the collection of life stories to socially differentiated young people, now 25 to 30 years old. In a first step, the profound transformations of the socio-economic and political context of the Algerian society will be restored rapidly since independence. These transformations largely determine the succession of social generations and their relations as they coexist today. A tipping occurs in the 1980s with an economic crisis closely followed by a serious political and security crisis. A third period, marked by the privatization of a large part of the public sector, the encouragement of foreign investment and the introduction of public aid for the creation of enterprises, including for young people, followed. This situation gives rise to speeches denouncing pell-mell "individualism", the search for "easy gain" and the refusal of work (employee and / or manual) on the part of young people. In a second step, we propose to articulate the representations of the future and the modalities of criticism of the objective probabilities of occupational integration - including in the world of the "bizness" and the informal economy.

Keywords : youth, work, business and public sector.

Introduction :

Les transformations profondes du contexte socio-économique et politique de la société algérienne depuis l'indépendance, déterminent largement la succession des générations sociales et de leurs relations telles qu'elles coexistent aujourd'hui.

La privatisation d'une grande partie du secteur public, l'encouragement aux investissements étrangers ainsi que la mise en place d'aides publiques à la création d'entreprises, y compris en direction des jeunes, n'a pas donné de résultats positifs, pérennes tant attendus. Le questionnement auquel nous tentons de répondre est celui relatif aux représentations de l'avenir professionnel des jeunes vivant dans un contexte caractérisé par la recherche du « gain facile » et le refus du travail (salarié et/ou manuel).

Méthodologie :

Ce papier est le fruit d'une étude qualitative et empirique, menée les mois de juin et juillet, avec l'aide d'un guide d'entretien, auprès d'une quinzaine de jeunes de différents niveaux d'instructions, issus de différentes couches sociales, des deux zones d'habitations rurale et urbaine, sur les thèmes relatifs au travail et aux projets d'avenir des jeunes.

La transformation de la notion de la jeunesse :

Depuis le début de la deuxième moitié du 19^{ème} siècle, un riche débat traverse épisodiquement le milieu des sociologues pour y mettre la lumière sur un sujet très sensible, celui de la jeunesse.

A travers plusieurs décennies, la jeunesse, une catégorie si importante et indispensable pour l'équilibre de la société, est confrontée à de multiples transformations à cause des changements sociaux. Dans son ouvrage Olivier Galland présente le parcours historique de la jeunesse dans quatre périodes : Dans la première qui date du 18^{ème} et du 19^{ème} siècle la jeunesse est caractérisée par l'esprit de paysannerie ou généralement les garçons sont agriculteurs dans les champs, et les filles exercent le travail domestique ; En deuxième période qui coïncide avec l'arrivée de l'industrie massive du 20^{ème} siècle les jeunes ont découvert le véritable monde du travail par la conquête des usines, cette nouvelle posture permet aux jeunes de participer dans l'économie de la famille en apportant des aides financières. Ce nouveau statut a fait apparaître de nouvelles relations entre la génération des parents et celle des enfants ; Dans troisième étape qui s'étend de la fin de la deuxième guerre mondiale au milieu des années soixante, la jeunesse a connu un bouleversement radical dans son évolution, de fait que les jeunes fréquente l'école à un âge plus avancé et se marient prématurément, ce changement a conduit au déséquilibre et l'affaiblissement des relations intergénérationnelles en raison que les jeunes ne se sentent plus attaché à leurs parents et ils négligent la tradition familiale ; Durant le début des années 80 la jeunesse est au cours d'une transmutation majeure, soit du côté social, ou du côté psychique, dans cette période le passage de la jeunesse du stade adolescent au stade adulte est relativement longue à cause de l'allongement de la durée des études et la problématique du travail. (GALLAND ; 2002, 53).

La jeunesse, débat autour d'une définition !

Pour la communauté des sociologues, la notion de la jeunesse ne peut pas se baser sur des considérations biologiques ou une transition physiologique, mais elle résulte de la définition qu'un groupe humain attribue aux différents individus selon leurs évolutions dans les âges de la vie, en ce sens-là, la jeunesse n'est qu'une autre « construction sociale » (BERGER et LUCKMANN, 1996, p 45). Ce que Pierre Bourdieu explique dans son ouvrage « Question de sociologie », où il a élaboré une analyse sociologique qui représente les frontières entre la jeunesse et la vieillesse, « c'est simplement que la jeunesse et la vieillesse ne sont pas des données mais sont construites socialement, dans la lutte entre les jeunes et les vieux. Les rapports entre l'âge social et l'âge biologique sont très complexes. » (BOURDIEU, 1984, p. 144). Dans le même ordre d'idées Denis MONNEUSE voit que « La jeunesse ne se définit donc pas uniquement objectivement à partir d'étape à franchir. De même, elle ne se définit pas seulement en soi, mais aussi par défaut : être jeune, ce n'est pas encore se sentir adulte. Or il n'existe pas une définition univoque de l'âge adulte ». (MONNEUSE, 2012, p50). Cependant Cecil Van de Veld dans son ouvrage « Devenir adulte » voit que « Devenir adulte » voit que « la jeunesse peut-elle encore être pensée comme une transition quand on sait que cette transition peut désormais se prolonger tout au long de la vie? » (Van de Veld, 2008, p02).

Le sociologue qui a révolutionné le champ d'étude de la jeunesse a précisé que « Talcott Parsons (1942) dans un ces premiers articles consacrés à l'analyse sociologique de la jeunesse définissait la « youth culture » comme une période de « l'irresponsabilité », la jeunesse américaine de cette époque oppose aux contraintes et aux normes adulte, une culture de l'irresponsabilité et de l'inconscience qui s'exprime à travers de rôle sexué, très marqué et très stéréotypé » (Galland, 2002, p49). Avant d'ajouter que « la jeunesse peut être définie sociologiquement comme phase de préparation à l'exercice de ces rôles adultes, ce que les sociologues appellent la socialisation... » (Galland, 2007, p127). Mais pour Kamel RARRBO « la jeunesse n'est pas seulement qu'un mot mais aussi une culture, fait d'histoire, des représentations de l'histoire, s'intégrant dans la construction symbolique des sociétés... » (RARRBO, 1995, p32). Selon (MERAIHI, 2010) « Il nous semble pertinent de définir la jeunesse comme période de la vie de l'individu et comme phénomène social. Cette dernière est conçue dans l'interstice entre l'enfance et l'âge adulte. Elle est souvent stigmatisée comme étant la frange la plus instable de la société... La jeunesse est par ailleurs louée comme étant la force vive des nations sur laquelle repose l'avenir. Elle est donc dans une situation de dualité par le fait de la coexistence en son sein de la force et de la faiblesse. »

La situation socioéconomique de la jeunesse

Algérienne :

Depuis l'ère postcoloniale à nos jours, la rente pétrolière constitue une source de richesse énorme pour l'Algérie, mais son économie reste toujours en déficit, en revanche l'état Algérien manque de perspective concrète, en raison que toutes les tentatives d'y remédier aux crises sociales et économiques demeurent en vain, alors le pays connaît une explosion des exclusions sociales.

Dire que plus de la moitié de population Algérienne est constitué de jeunes, cette catégorie a connu plusieurs difficultés insurmontables suite aux politiques inadaptés à leur égard, l'absence de l'insertion professionnel et la précarité d'emploi semblent des problèmes de taille pour cette tranche d'âge, le chômage des jeunes apparaît en premier rang des contestations sociales. Selon l'office national des statistiques qui a publié

récemment les résultats de l'enquête sur emploi en 2016, la population en chômage en sens de BIT, est estimé 198000 personnes, pour les personnes âgées entre 20-30 le chômage a atteint 24,7%, ce phénomène a affecté beaucoup plus les jeunes femmes avec un taux de 40%, alors chez les jeunes hommes de 21,8%, les titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur affiche un taux de 13,2% (ONS), 2016. Dans ce contexte le chômage est un aléa social plus qu'économique.

La crise sociale de la jeunesse algérienne n'est pas au bout de ses limites. Elle se manifeste en particulier par la détérioration des infrastructures sociales en particulier le système éducatif qui a connu un recul énorme en matière de qualité et du résultat, la corruption, les problèmes de logement, la dégradation de pouvoir d'achat, la perte des repères identitaire du coté culturel et l'absence de loisirs. Tous ces phénomènes empestent la vie de la population jeune en Algérie. Selon Nadji SAFIR « La jeunesse algérienne est affectée indéniablement par un profond et durable malaise dont les sources et manifestations sont aussi perceptibles que multiples... celles liées au sous-emploi et au chômage, absolument décisives. Les sources et manifestations de ce malaise apparaissent de plus en plus clairement comme l'un des principaux facteurs de tension fonctionnant au sein de la société algérienne, en général, et affectant la jeunesse, en particulier. Elles ne peuvent être saisies sans prendre en considération le phénomène majeur qui caractérise le fonctionnement réel de l'économie algérienne : la centralité croissante de la rente économique liée aux hydrocarbures. » (Safir, 2012, p156).

L'immigration clandestine

Dans ces dernières années, le phénomène de l'immigration clandestine prend de l'ampleur, d'où le bassin méditerranéen est devenu le fief des milliers de jeunes qui tentent d'atteindre l'autre rive de la méditerranée, leur objectif est d'y arriver aux côtes européennes sans choisir un pays ni savoir des conditions de vie. Selon (MERAIHI, 2010) « L'objectif de ces candidats à l'émigration clandestine étant de trouver, selon les aveux de certains jeunes qui échouent dans leur entreprise, une vie meilleure en Europe... La jeunesse algérienne joue avec sa sécurité, sa santé ou simplement sa vie au risque de la perdre, la société ne lui donnant plus de limites et de repères, le jeune cherche dans son monde des limites de fait.»

Les jeunes pour des raisons économiques et/ou politiques ont senti le besoin salutaire de fuir leur pays pour sauver leurs vies ou rechercher de meilleures conditions économiques et sociales. « Ce phénomène peut s'expliquer par la mal vie chez les jeunes frappés par le chômage et le désespoir. Il s'explique aussi par une société à deux vitesses qui se discerne à l'œil nu par le fait de l'enrichissement ostentatoire d'une catégorie de citoyens par la grâce de la rente pétrolière et de l'affairisme et la paupérisation de la majorité par le fait de la baisse du niveau de vie. Cette baisse que même les dispositifs d'aide à l'insertion mis en place par l'Etat n'arrivent plus à juguler, a pour principale victime, la population juvénile. » (MERAIHI, 2010)

En effet, l'interprétation des difficultés des jeunes est l'objet de controverses. Dans l'étude des phénomènes liés à la jeunesse, « de nombreux auteurs mettent l'accent sur les facteurs structurels et la conjoncture économique ; ainsi que sur l'inadaptation des systèmes éducatifs ou sur les carences des milieux familiaux. Certains, par contre considèrent que les jeunes en difficultés en sont plus ou moins victimes, d'autres estiment qu'ils sont aussi responsables de leurs difficultés. »(MERAIHI, 2010)

L'émigration clandestine est devenue un effet de mode pour la population juvénile en particulier celle qui n'est pas diplômée, car elle est le rêve de millions de jeunes

algériens. Le phénomène est effrayant dans la mesure où les chiffres montent d'un cran dans un laps de temps très restreint. « En effet et selon une enquête de 2002 37% des jeunes âgés de 15 à 29 ans (45% de jeunes hommes et 29% de jeunes femmes) ont l'intention d'émigrer pour trouver un emploi et avoir un meilleur niveau de vie » (MERAIHI, 2010), et la déclaration de l'ambassade de France M, Bernard Bajolet sur le quotidien El Watan (11 juin 2007) sur le nombre des jeunes immigrés algériens en situation irrégulière seraient environ de 350000 personnes en 2007, en 2011 Naima Benouaret (18 décembre 2011) a déclaré dans le même journal que 11 % des 11808 migrants illégaux interceptés en Grèce durant la période de novembre 2010 à mars 2011 ont identifiés tant qu'Algériens, Le canal de Sicile itinéraire privilégié de nos « Harragas » a comptabilisé 87% des 1674 morts en Méditerranée .

Résultats :

Trajectoire sociale et scolaire :

La majorité de nos enquêtés, notamment les plus jeunes d'entre eux ont suivis un cursus scolaire très appliqué, car ils n'ont pas rencontrés de difficultés pendant leur scolarité, hormis quelques enquêtés de sexe masculin ont vécus un parcours perturbé suite aux mauvaises orientations scolaires et une adolescence très penché sur les tentations. D'où les plus jeunes ont suivi leurs études dans des spécialités qui répondent à leurs choix vu qu'ils disposent des moyens nécessaires et des capacités cognitives assez fortes pour leur évolution. Cette catégorie de jeunes qui expriment leur satisfaction à l'égard de leur orientation pédagogique, ont vécu un parcours stable voire même très favorable pour leur ascension. Par conséquent le choix de leur spécialité est adéquat à leur souhait en plus d'y étudier dans un établissement de renommé comme elle dit l'une des interrogées *« je suis très convaincu de mon choix de spécialité avant et après l'obtention de mon baccalauréat »*, car *« j'ai été dans un lycée qui figure parmi les meilleurs établissements à l'échelle de la wilaya de Bejaïa »*. En terme de genre nous avons constaté que les enquêtés du sexe masculin ont tendance à choisir des spécialités de gestion et techniques, alors que les enquêtées du sexe féminin sont plus orientées vers le domaine de la science de la vie et des sciences humaines et sociales, à l'exception de quelques une qui suivent des études dans les domaines techniques, mais qui affirment qu'elles n'ont aucune chance de trouver un poste de travail car il s'agit d'un domaine masculin.

La totalité des interrogés affichent un vrai attachement à leurs études malgré les contraintes rencontrées, à ce constat on dégage deux catégories ; celle des enquêtés qui ont vécu des turbulences pendant leur parcours et qui finissent par un rebondissement. Et celle de ceux qui ont connu un parcours réussi dans sa totalité. De ce fait on constate que les jeunes filles représentent une fidélité plus forte à l'égard des études, en raison des exigences des parents quant à la réussite de cette catégorie, une jeune déclare : *« mes parents m'ont toujours soutenus et ils exigent, que je sois la meilleure, ce qui est la clé de ma réussite »*.

Comme on a constaté que la majorité des interrogés de sexe masculin sont les plus susceptibles d'un désintéressement vis-à-vis des études et cela à cause du milieu social qui représente une vraie menace vu la prolifération des fléaux sociaux comme la drogue, la violence ...

Par conséquent, les jeunes destitués de leurs choix pédagogiques, par l'affectation à des spécialités sur la base des critères rationnels et purement comptables en fonction du traitement automatique par des logiciels informatiques, et cela depuis les réformes de

l'enseignement supérieur en 2008, un jeune interrogé a déclaré *"je suis victime d'une désorientation pédagogique, car le choix de la spécialité est attribué par un logiciel qui prend en considération le nombre de place pédagogiques disponibles, non par les compétences des étudiants "*.

Trajectoire juvénile :

L'enquête de terrain nous a permis de remarquer que la plupart des jeunes interrogés ont traversé une adolescence paisible, ce qui donne un avantage à leur épanouissement scolaire, de ce fait ces jeunes sont issus d'un milieu familial convenable et un milieu social décent ce qui leur a procuré une certaine stabilité pendant leur adolescence, notamment chez les jeunes filles, car ces dernières sont plus dépendantes du contrôle familial et social exercé par un certain nombre d'institutions sociales de nature conservatrices. Les filles plus que les garçons doivent se soumettre à certaines règles sociales qui rendent compte de la primauté de la dignité des filles, donc elles sont moins exposées à la délinquance.

Alors que la minorité des interrogés qui ont parcouru une adolescence agitée sont tous des garçons qui ont passés des périodes difficiles pour de différentes raisons. Selon les témoignages de l'un de nos interrogés a déclaré qu'il a vécu un manque parental suite à l'émigration de son père à l'étranger, cet événement a eu un impact négatif suite à l'excès de liberté dont il a bénéficié, consolidée par son âge adolescence, très vulnérable aux excitations, *"...j'étais un excellent élève au primaire jusqu'au jour où mon père a émigré, là ça coïncide avec mon adolescence ce qui m'a exposé à la fréquentation des gens qui n'ont aucun objectif dans leurs vie. J'ai bu, fumé..."*. ce jeune n'est qu'un cas parmi d'autres qui ont été victime de leur milieu, pour chacun ses raisons. Le deuxième cas s'agit-il d'un jeune de 25 ans qui a déclaré avoir vécu une période décisive après l'agitation sociale du printemps berbère, cette épisode été dévastatrice pour son adolescence car il a connu une déviance surprenante à cause du manque de sécurité ce qui a favorisé le développement et la propagation de fléaux sociaux. Cette atmosphère sociale forme un ensemble d'obstacles pour l'avancement des jeunes dans de bonnes circonstances, en raison du milieu que ces jeunes ont fréquenté. Ce qui les a orientés plus vers la délinquance.

Trajectoire familiale :

Le pouvoir économique d'une famille est un élément incontournable pour répondre aux besoins fondamentaux et complémentaires. Pour la situation économique des familles des jeunes interrogés, on trouve qu'un peu plus de la moitié des étudiants sont issus des familles d'une classe sociale aisée, cette catégorie dispose de plusieurs ressources de revenu, vu que des familles qui comptent plusieurs salariés, consolidé par une retraite des parents, et d'autres qui possèdent des biens matériels et immobiliers. Grâce à ces ressources, on remarque que la majorité de ces enquêtés qui ont grandi dans cette classe sociales ont réussi leur parcours, à l'exception de deux enquêtés, l'un a vécu une adolescence très agitée à cause de la mauvaise fréquentation et du milieu défavorable, *«j'ai grandi dans une famille qui à tous les moyens économiques nécessaire... mais la mauvaise fréquentation m'a conduit au chaos»*.

Par contre, la catégorie des familles relativement pauvres et privées de plusieurs moyens, n'arrivent qu'à subvenir aux besoins vitaux. Leurs enfants ont vécu une déstabilisation dans leurs parcours sur le plan économique, mais sans les conduire à l'échec, de ce fait les jeunes issus de cette classe prolétarienne ont dû se démarquer de leur famille du côté financier, c'est ce que nous confie l'un d'entre eux en déclarant que,

« j'ai été contraint d'exercer plusieurs tâches pour répondre à mes besoins économiques ».

Concernant le capital culturel des familles des jeunes interrogés, la majorité de nos interviewées sont grandies dans des familles qui ont un capital culturel acceptable ce qui leur a permis de se familiariser avec le livre et la lecture dès leur jeune âge, et de grandir dans des familles soucieuses de l'avenir de leurs enfants. Cet intérêt des parents pour que leurs enfants aient une bonne éducation et des diplômes est le résultat de l'inquiétude pour un avenir plus serein, cette catégorie inclut la majorité de nos enquêtés qui ont bénéficiés d'un avantage dans leur parcours scolaire grâce à l'aide et l'appui des parents et frères et sœurs qui leur servent comme des mentors et des bons exemples, une interrogée a déclaré que *« ma mère était ma deuxième enseignante durant mes études, je lui dois ma réussite et tout le mérite revient à elle »*. En revanche les jeunes qui affichent un niveau faible des parents, jugent que l'insuffisance du capital culturel n'est pas un critère pour la détérioration du niveau scolaire de leurs enfants, du fait qu'un taux important de leurs enfants sont bien instruits et ils sont diplômés. A ce stade on remarque l'absence d'un lien direct entre le niveau d'instruction des parents et la réussite des enfants dans les études. Une jeune architecte a déclaré que *« la trajectoire sociale de mes parents est caractérisée par l'image d'une famille qui a évolué dans un monde artisanal est agraire »*.

Les parents de nos enquêtés sont des fonctionnaires, pour la moitié d'entre eux, soit dans le secteur privé ou public. Elles sont des personnes d'un certain niveau d'instruction leur permettant de mener une carrière professionnelle en étant salarié, loin de tout engagement dans le monde entrepreneurial ou dans les activités libérales. Une interrogée a déclaré que *« Mes parents ont évolué en étant des fonctionnaires de père en fils, donc mes ancêtres n'ont pas exercé un métier libéral »*. Du coup le parcours scolaire de leurs enfants varie entre des enfants brillants et d'autres moyens. En revanche l'autre partie des parents qui exercent des activités libérales connaît mieux le monde des affaires, et d'entrepreneuriat, en l'occurrence ces parents ne peuvent pas accéder à des postes prestigieux, en raison de leur niveau d'étude insuffisant, mais ils héritent un métier qui fut une tradition familiale. Cette classe socioprofessionnelle issue majoritairement des milieux ruraux, possède plus de ressources pour la création de richesses, à cette issue elle génère plus de bénéfice qui garantit à leurs enfants de poursuivre leur formation pédagogique dans des conditions idéales, selon une interrogée *« La tradition agraire de ma famille date depuis des décennies et elle prend toujours le dessus »*.

Les représentations des jeunes des métiers de leurs parents :

L'enquête de terrain a démontré que les interrogés qui souhaitent exercer le métier de leurs parents voient en lui un avenir certain et ils souhaitent l'adopter pour d'une part, le développement de cette tradition entrepreneuriale et générer plus de bénéfice, et d'autre part garder le statut et l'image de la famille et de préserver leur appartenance sociale, car il s'agit de la culture familiale. Selon un jeune enquêté fils d'un artisan entrepreneur *« je souhaite fortement continuer sur l'allure de mon père, mon but est de développer ce métier en introduisant de nouvelles techniques sur le terrain et conquérir de nouveaux marchés »*. Avant d'ajouter *« mon père exerce le métier d'électricien en bâtiment, ce métier représente beaucoup de choses pour moi, car c'est grâce à lui que j'ai pu suivre mes études »*.

Pour l'autre catégorie d'enquêtés, leur appréciation à l'égard du métier exercé par leurs parents est moins considérable. On constate également que la majorité de nos interrogés ont une vision négative et pessimiste du métier de leurs parents, soit parce

qu'il ne génère pas de profit en étant salarié ou parce que c'est un travail épuisant et dangereux, et il représente pour eux un emploi précaire. Un enquêté nous a déclaré que *« Le métier de mon père est très honorable, mais je suis complètement démotivé car j'envisage d'y aller très loin en avenir »*. Pour la plupart ils ne souhaitent pas d'en faire un avenir avec le métier de leurs parents, les causes du rejet reviennent principalement à la non adéquation du métier des parents avec le choix d'études, une interrogée déclare que *« Le métier de mon père en étant imam me représente une valeur morale et religieuse, mais il n'est pas en relation avec ma spécialité d'étude et il est loin d'y être un métier pour femme »*.

Les liens familiaux :

Dans cette étude on trouve que la majorité de nos enquêtés entretiennent des liens familiaux solides, malgré les divergences entre les parents réservistes, et leurs enfants à mentalités extravertie. Cette divergence ne remet pas en cause la cohésion et la cohérence de la famille patriarcale algérienne. La complémentarité particulière entre les membres d'une famille est le fruit d'une hiérarchisation de rôles quasi-parfaite. L'éducation inculquée aux enfants est basée sur la tolérance, la solidarité et la fraternité dans le but de confronter les difficultés de la vie, selon une jeune interrogée *« La primauté de l'intérêt familial est dans l'esprit de chaque individu, ce sentiment d'appartenance est le fruit d'éducation inculquée par mes parents »*. Dans rares cas ou des enfants tombent dans la dérive, on remarque que les parents utilisent les moyens de communication pour remettre leur enfant sur le bon rail, et de mettre à leur service les moyens nécessaires.

Dans les rares cas où les jeunes interrogés s'entendent mal avec leurs parents, on remarque que c'est dû à un décalage de niveau d'instruction entre les parents et leurs enfants, cela a engendré des visions différentes sur la façon de concevoir les choses, particulièrement dans les projets d'avenir des enfants. Cette controverse d'idée est le résultat d'affrontement idéologique entre la génération qui est caractérisé par le mode de vie traditionnel avec un attachement aux coutumes et celle qui se définit dans un monde de technologie et mondialisation culturelle, selon une jeune *« Je rencontre plusieurs entraves quand je me débattais avec mon père, la différence d'âge résulte un conflit de génération »*.

Les perspectives d'avenir :

La majorité des jeunes issus des familles possédant un capital culturel considérable et une aisance économique pensent à approfondir leurs connaissances et obtenir les plus hauts diplômes afin de pouvoir faciliter leur intégration dans le milieu professionnel, un interrogé déclare *« Personnellement je vois que le diplôme de licence ne sert pas pour beaucoup de choses, donc je compte continuer mon master pour augmenter mes chances dans la vie professionnelle »*. Une autre jeune déclare *« je veux terminer mon deuxième cycle en vue d'entamer ma carrière professionnelle dans de bonnes conditions »*. Cependant les jeunes filles, notamment, issues de familles qui ont des difficultés financières et d'un niveau culturel des parents moyen, n'ont pas baissé les bras aux difficultés, mais elles envisagent de se perfectionner dans leur domaine d'étude, une jeune s'exprime *« je souhaite vivement continuer mon doctorat afin d'obtenir mon premier diplôme en tant que médecin généraliste puis chercher mon rêve d'enfance de devenir un médecin cardiologue »*.

Projet professionnel :

Tous nos enquêtés vont tenter une éventuelle carrière dans le monde professionnel, où quelques-uns d'entre eux souhaitent créer son propre entreprise, ce choix d'avenir est le

résultat d'une part, la création d'entreprise apparaît comme une voué qui génère beaucoup de profits contrairement au statut de salarié, d'autre part la majorité d'entre eux ont une culture entrepreneuriale héritée de leurs aïeux et un statut social à conserver, tandis que leur famille veut garder de l'estime du soi en étant de la crème sociale un jeune déclare **« Pour mon avenir, j'envisage de concrétiser mon idée qui porte sur la création d'une entreprise de construction en bâtiments, car mon nom de famille sert comme un label.** Ce qui représente cette tendance sont en majorité du sexe masculin ayant des formations dans des disciplines techniques, hormis deux filles qui veulent créer une entreprise en dehors de leur domaine d'étude, cela explique la culture entrepreneuriale du sexe féminin et son attachement au métier des parents cette culture est en rapport avec les normes sociales et les traditions dont les femmes ne doivent pas les contester pour éviter l'exclusion sociale, dans une société conservatrice au premier degré . Ces choix sont venus pour continuer sur l'allure de leurs familles.

On déduit aussi que la majorité de ces futurs entrepreneurs sont grands dans des familles huppées économiquement, et un niveau culturel modeste, à l'exception d'un seul enquêté qui figure dans une famille défavorisée sur le plan financier, ce dernier veut lancer le défi d'explorer le monde entrepreneurial pour adopter un nouveau statut social à son égard. Et déclare **« Mon projet d'avenir est d'y arriver à concrétiser mon rêve et celui de mon père, qui s'agit de fonder mon propre cabinet d'architecture »**

L'autre catégorie de jeunes qui veut intégrer la vie professionnelle en tant que fonctionnaires, cette tranche figure majoritairement du sexe féminin, dont leurs parents n'ont pas de métier pour l'inculquer auprès de leurs enfants, ainsi leur carrière est faite en tant que des salariés soit dans le secteur public ou dans le secteur privé, pour la plupart d'eux sont issus de familles en difficultés économiques ils ont opté pour ce choix car leur spécialité d'étude basée sur la recherche ne permet pas de s'aventurer et de prendre le risque de s'engager dans le monde entrepreneurial.

Réalisation des projets :

D'après nos enquêtés, on constate que la moitié des jeunes souhaitent réaliser leurs projets d'avenir en optant pour l'implantation d'entreprises, sur le territoire local pour contribuer au fleurissement de l'économie interne, cette initiative vise à la mise-en œuvre de leur idées et savoir cumulés durant leur parcours étudiantin et social, cette catégorie de jeunes ont vécu dans des familles avec un esprit nationaliste, ces dernières sont relativement aisées et ils jouissent des moyens matériels nécessaires, alors que le côté savoir est corrélativement sobre, ces jeunes tout comme leur familles disposent d'un savoir assez large sur la réalité économique actuelle, et des enjeux commerciaux, vu qu'ils ont acquis des expériences empiriques via leur tradition. Un interrogé déclare **« Notre expérience et savoir-faire en tant que entreprise familiale vont beaucoup me servir pour affronter le monde actuel de l'entrepreneuriat ».**

Pour les autres qui optent d'investir dans le monde entrepreneurial à l'étranger, ils prévoient de bâtir leur propres entreprises, ces jeunes en général bénéficient d'un appui considérable en basant sur leur proches qui vivent à l'étranger, cette catégorie sont tous du sexe masculin qui peuvent s'en sortir des lacunes que leur réserve le pays d'accueil, aussi à noter que ces jeunes disposent d'une fourchette financière importante. Selon un interrogé **«Ma spécialité de télécommunication est en parfaite adéquation pour la création d'une entreprise en étranger, car là-bas on dispose de tous les moyens technologiques ».**

Par contre l'autre type de jeunes, qui ont préféré de devenir des salariés dans leur propre pays, la plupart d'entre eux sont des jeunes filles qui souhaitent exercer une fonction dans leur domaine après l'obtention de leur diplôme, ces jeunes filles ont suivi l'allure de leur parents, ainsi que elles peuvent procurer facilement un poste de travail vu qu'elles ont des parcours excellents. La majorité parmi d'entre eux sont issus des familles aisées et sont bien instruites.

Les conditions et les motivations :

On constate qu'un peu plus de la moitié de nos enquêtés croient en un avenir sûr, en raison qu'ils disposent de plusieurs moyens matériels et un savoir-faire dans leur domaine, avec un capital financier considérable hérité de leur famille, de ce fait la plupart d'entre eux prennent le choix de l'entrepreneuriat, car ils prédisposent d'une culture en la matière, tout comme leurs aïeux et ils sont élevés dans des familles bien aisées. Ces faveurs leurs permettent de construire un avenir dans leur pays. Selon un interrogé « *Je me dispose de tous les moyens pour construire mon avenir dans mon pays, je suis très optimiste pour un avenir sûr* ». Idem pour ceux qui projettent pour une carrière dans le monde du salariat, cette tranche de jeunes jouit d'un appui pour leur insertion dans le domaine du salariat, soit par un lien fort comme la famille ou, un lien faible comme les amis, aussi on voit de ces jeunes cette motivation pour contribuer au développement de leur pays, cette volonté qui découle de leur esprit nationaliste.

La deuxième catégorie de jeunes ont une vision de méfiance et pessimisme, cette tranche qui est issue des familles défavorisées économiquement, sont en manque de moyens et de ressources financières, ils voient que leur volonté est insuffisante, à cause des lacunes et des ambiguïtés qui empêchent la création d'une entreprise et le caractère hypothétique de l'économie de notre pays vu la situation d'austérité qui s'impose, un enquêté affirme « *J'ai une grande volonté pour s'acharner dans le monde de l'entrepreneuriat, mais les contraintes rencontrées m'empêchent d'avancer* ».

On constate la même inquiétude pour les jeunes qui se voient comme des futurs salariés, ces jeunes qui sont nés dans des familles à faible pouvoir financier, ils voient que leurs chances pour décrocher un poste de travail sont réduites à néant, à cause du chômage qui prend de l'ampleur, ce dernier est le résultat à la fois d'une explosion démographique ou l'état ne peut pas faire face au flux des jeunes, et d'autre le manque des investissements. De même le marché de travail est en parfaite déstabilisation à cause de la précarité de l'emploi. un enquêté affirme « *La situation actuelle ne favorise pas notre épanouissement, à cause des problèmes sociaux comme le chômage* ».

La motivation socioculturelle :

La jeunesse algérienne est au carrefour d'une énigme qui cherche la direction d'une vie meilleure. On trouve une tranche qui vise une ascension dans le cadre du savoir et la science, et de concourir de nouvelles cultures, ces jeunes dans leur majorité sont évolués au sein des familles aisées et d'un parcours scolaire flamboyant, on trouve d'une part que leur ambitions sont nés d'une pensée qui souhaite explorer de nouvelles culture et mode de vie pour la conquête de nouveaux statuts sociaux, et d'autre part à la recherche des richesses qui leur donne un avantage de se procurer du bien-être matériel en matière de santé, habille, nourriture et autre.

Cette catégorie est chargée d'ambitions pour contribuer au développement de leur domaine soit en étude, comme le souligne une jeune fille « *Ma motivation provient du sentiment pour la contribution à l'évolution de mon domaine d'étude et la participation* ».

au développement de mon pays », ou en activité exercée par leur familles, comme il dit un interrogé « Je suis très motivé pour que le métier de mon père soit formel et plus structuré ».

En revanche on trouve d'autres qui s'inspirent des motivations familiales ou, leurs parents et frères et sœurs, apportent une aide capital pour motiver leur jeune fille ou garçon, ces derniers qui souhaitent réaliser les rêves de leurs parents. Les motivations peuvent être un soutien psychologique et savoir scientifique via des membres qui possèdent un bagage culturel important, et d'autres sont motivés par les moyens matériels que leurs familles déploient pour assurer leur jeune étudiant.

Le financement de projet :

La réalisation d'un projet d'avenir dans notre pays nécessite beaucoup de moyens financiers, de ce fait on constate que la majorité des jeunes compte sur leurs familles pour apporter une aide financière afin de réaliser leur projet d'avenir soit pour ceux qui souhaitent créer une entreprise en Algérie, ces derniers qui ont des capitaux financiers hérités de leurs aïeux et ils possèdent leurs marque de fabrique selon une jeune fille *« Mon nom de famille est connu dans le monde entrepreneurial, on a collaboré avec plusieurs entreprises comme Danone »,* tout de même pour ceux qui projettent de s'investir en étranger, ces derniers prédisposent des biens de leurs parents, la majorité de cette tranche sont issu dans des familles aisées, et ils disposent des moyens nécessaires pour assurer la continuité dans le monde du business, aussi on remarque l'existence des liens de parenté assez solides.

Ce constat résume le caractère de la famille algérienne qui entretient des liens très solides entre ses membres, du coup la réussite de leurs enfants est considérée comme un exploit familiale en conséquent leur enfant va devenir le futur chef de qui va assurer de prendre en charge de sa petite et grande famille, soit du statut social pour sauvegarder l'image de sa famille, ou du côté financier pour subvenir à leurs besoins vitaux.

En revanche on trouve deux jeunes en manque de ressources pour le financement de leurs projets, ces derniers ont grandi dans des familles paysannes ou le niveau culturel est faible et leurs parents ne disposent pas d'un métier formel, ces derniers comptent sur une aide auprès de l'état pour la concrétisation de leurs idées, à travers les différents dispositifs déployés par le gouvernement, un jeune déclare, *« Je prévois l'acquisition d'une aide financière auprès de la banque pour pouvoir acheter un local dans lequel je vais exercer mon métier d'architecte »,* et une fille affirme *« je compte sur le dispositif de l'ANSEJ pour me procurer du matériel et exercer le métier de couturière ».*

La mise en cause de l'état sur l'adoption d'une politique qui vise à approvisionner sur les ambitions des jeunes pour la réalisation de leurs projets d'avenir, en raison de nombreuses entraves bureaucratiques et mauvaises gestions, cette tranche de jeunes élevés dans des familles défavorisés, qui ne trouvent pas des moyens financiers pour réaliser les ambitions de leurs enfants.

Conclusion :

Résultat atteint démontre le développement, chez les jeunes d'une espèce de mentalité de la rente qui se résume à l'exploitation des capitaux amassés par les autres ou offerts par l'Etat ou s'orienter vers la recherche de l'intégration du corps de la fonction publique en devenant fonctionnaire. Les jeunes algériens ont perdu espoir de voir un éventuel changement dans leur environnement. Ils manquent de perspectives, de créativité

et d'ambitions et perdent souvent l'espoir d'une amélioration de la situation. De ce fait ils submergent davantage dans le travail précaire ou l'émigration clandestine, dans la recherche d'une vie meilleure.

Bibliographie :

- GALLAND Olivier, **Les jeunes**, 6^{ème} édition, Édition La Découverte, Paris, 2002, p 53-54
- BERGER Peter et LUCKMANN Thomas, **La construction sociale de la réalité**, 2^{ème} édition. Masson/Armand Colin, Paris, 1996, p 45
- BOURDIEU Pierre, « Jeunesse n'est qu'un mot ». In, **Question de sociologie**, Edition de minuit, Paris, 1984. p 143, 154
- GALLAND Olivier, **Sociologie de la jeunesse**, 4^{ème} édition, Armand Colin, Paris, 2007, P127
- VAN de VELDE Cecil, **Sociologie comparée de la jeunesse en Europe**, PUF, Paris, 2008, p 02
- RARRBO Kamel, **L'Algérie et sa jeunesse. Marginalisation et désarroi culturelle**, l'Harmattan, Paris, 1995, p32-33
- SAFIR Nadji, « La jeunesse algérienne : un profond et durable malaise », **Confluences Méditerranée** 2012/2 (N°81), p. 153-161.
- Office National des Statistique, **Activité, Emploi & chômage**, en Avril 2016
- MERAIHI Hocine, « Existe-il une Politique de Jeunesse en Algérie? », In **Revue des Lettres et des langues**, université de Tlemcen, N° 16, 2010.

Les jeunes algériens et le travail : adaptation ou désenchantement ?

Ikherbane khelifa

Maitre assistant

Université de Tizi Ouzou, Algérie

Le résumé :

La présente recherche traite du rapport des jeunes algériens au travail. Ainsi, il nous a semblé important de vérifier l'efficacité des dispositifs d'aide à l'insertion professionnelle des jeunes, institués pour faire face au chômage structurel qui frappe cette catégorie et qui sont devenus les principaux créateurs d'emploi.

Après le passage en revue de la littérature sociologique concernant le rapport au travail dans le contexte actuel ; les résultats de notre recherche indiquent que les entreprises créées dans le cadre du dispositif ANSEJ enregistrent un très haut taux de mortalité qui atteint parfois les 50% en plus de l'orientation des promoteurs vers l'informel. Par ailleurs, les jeunes insérés dans le cadre des dispositifs DAIP et ADS souffrent de la précarité de l'emploi et de son instabilité.

En effet, tous ces facteurs font que ces jeunes envisagent de changer de travail. Certains optent pour d'autres perspectives autres que le travail comme l'émigration.

Ainsi, les expériences des jeunes dans le cadre de ces dispositifs les dissuadent d'opter pour le travail comme stratégie de carrière ainsi qu'il dissuade les autres, pour rechercher à s'investir ailleurs que dans le travail. C'est alors que ces dispositifs au lieu d'endiguer le chômage des jeunes, ils ont aggravé la situation de ceux-ci pour qu'ils détruisent leur rapport au travail.

Les mots clés :

Les jeunes, le travail, le rapport au travail, la précarité, l'insertion professionnelle.

المخلص :

يتناول هذا البحث علاقة الشباب الجزائري مع مؤسسة العمل. لذلك نعتقد انه من المهم التأكد من نجاعة آليات الإدماج المهني للشباب الموضوعة من قبل السلطات العمومية لمواجهة البطالة البنوية التي تعاني منها هذه الفئة و التي تحولت إلى المستحدث الرئيسي لمناصب الشغل.

بعد استعراض الأدبيات السوسولوجية المتعلقة بالعلاقة مع العمل في الظرف الحالي' تؤكد نتائجنا أن المؤسسات المدعومة من طرف جهاز ANSEJ تعاني من نسبة مرتفعة من الاندثار التي تصل إلى 50% ' بالإضافة إلى توجه المقاولين إلى النشاطات غير الرسمية. بالموازاة مع ذلك فان الشباب المندمجين وفق آلية DAIP و ADS يعانون من اللا استقرار في العمل ما جعلهم ينخرطون في نقابات للنضال من اجل وضع أحسن.

بالتالي فان كل هذه العوامل تجعل من الشباب المنضوي تحت هذه الآليات يفكرون في تغيير عملهم. حتى الذين لم يندمجوا بعد' يجتنبون التعامل مع هذه الآليات و يتوجهون نحو آفاق أخرى غير العمل كالهجرة.

إذن فتجارب هؤلاء الشباب ضمن آليات الإدماج المهني تجعلهم يجتنبون وضع العمل في صلب حياتهم المستقبلية كما تردع الآخرين عن ذلك و تجعلهم يستثمرون في آفاق أخرى غير العمل. بذلك فان هذه الآليات عوض أن تحل معضلة البطالة' فقد عقدت من وضعية الشباب و ساهمت الى حد كبير في تدمير علاقتهم بمؤسسة العمل.

الكلمات المفتاحية:

الشباب' العمل' العلاقة مع العمل' اللا استقرار' الإدماج المهني.

Introduction :

La place du travail comme institution centrale dans la société fait qu'il est considéré comme vecteur d'un certain nombre de valeurs comme la réalisation de soi et de l'épanouissement, en plus des gratifications matérielles qu'il permet. Dans l'ouvrage « l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme », Max Weber (n.d./2003) analyse les fondements éthiques du développement économique occidental dans lequel il révèle qu'entre autre, l'importance accordée au travail comme valeur sociale et symbolique, après la réforme de l'église, est à l'origine de l'essor du capitalisme occidental.

Par ailleurs, Robert Castel (2009), considère que la société salariale est détruite vers la fin des années 70 par les bouleversements des rapports au travail. La montée de l'individualisation et de la décollectivisation résultat du chômage de masse et la multiplication des formes d'emploi précaire touchent particulièrement les jeunes de par leur situation de primo demandeurs d'emploi, en ce sens que l'arrivant sur le marché du travail « peut s'attendre en moyenne à un sort moins favorable que celui de ses propres parents » (chauvel L., 2006, P74.). Ces nouvelles formes d'emplois engendrent la construction d'un rapport problématique au travail dont naissent plusieurs grilles d'analyses et d'interprétations. De celle qui avance l'idée de la relativité du travail à ceux qui pensent qu'au contraire ces conditions renforcent sont attractivité.

En effet, Jean François René crois pouvoir observer trois tendances majeures dans la littérature sociologique concernant les rapports qu'entretiennent les jeunes avec le travail : le travail au centre de la vie ; le travail perçu et vécu comme un instrument ; le travail secondarisé, faisant place au vivre autrement. (1993, P44).

En Algérie, Kamel Rarrbo (1995), constate qu'à la lumière de ces bouleversements, le rapport au travail a été profondément affecté. Depuis 2008, les pouvoirs publics ont concentrés leurs efforts dans la création de l'emploi sur le renforcement des dispositifs d'aide à l'insertion socioprofessionnelle des jeunes comme l'ANSEJ, DAIP et ADS... qui sont devenus depuis, les premiers créateurs d'emploi²⁷. Ceci nous amène à nous interroger sur l'efficacité de ces dispositifs dans l'insertion des jeunes notamment sur le plan qualitatif puisque les statistiques confirment la baisse du chômage. Tandis que, les phénomènes comme « la harga » et l'émigration légale dont la recherche d'emploi et d'une vie meilleure constituent les principales motivations, ne cessent de gagner de l'ampleur. De plus, nous envisageons de comprendre la place du travail comme valeur sociale chez les jeunes algériens et dans leurs perspectives d'avenir au vue de cette nouvelle réalité qui prévaut dans les rapports au travail et sur le marché du travail. Nous ambitionnons enfin de comprendre comment ces jeunes font –ils face à cette réalité caractérisée soit par le chômage et/ou la précarité.

Pour répondre à ces interrogations nous avons émis deux hypothèses : premièrement que les dispositifs en question aggravent le malaise des jeunes dans la mesure où l'emploi qu'ils proposent est précaire à plusieurs égards et de ce fait ne répond pas à leurs attentes.

Deuxièmement, les jeunes valorisent le travail tellement qu'ils acceptent la précarité en perspective d'un travail décent.

²⁷ Selon le site du premier ministre, ces différents dispositifs ont une part de plus de 70% de création d'emploi pour la seule année 2011.

Loin d'être exhaustive, l'importance de cette recherche réside dans le fait qu'elle intervient dans un contexte de baisse des revenus de vente de pétrole, principale source de financement de ces dispositifs, ce qui va amener les pouvoirs publics à réfléchir sur l'efficacité de leur démarche.

Notre enquête a porté sur un échantillon de 981 jeunes à travers le territoire national. Par un questionnaire de recherche, nous avons veillé à toucher des jeunes entre 16 et 35 ans de diverses situations professionnelles.

Section II : les jeunes et le travail

Depuis qu'on a commencé à s'intéresser à la question de la jeunesse, on leur reprochait de se projeter dans des perspectives pour lesquelles ils ne mettent pas les moyens nécessaires pour les atteindre. C'est sur cette base que Robert King Merton développe le concept d'anomie, qui est défini comme « un déséquilibre entre une forte valorisation des buts à atteindre et une faible définition normative des moyens utilisables pour les atteindre » (Aillet V., Le Queau P. et Olm CH., 2000, P20). A partir de là Parsons décèle chez les jeunes une sous culture de l'irresponsabilité.

1- Les jeunes entre des aspirations fortes et la réalité du travail peu favorable :

Stellinger A. et Wintrebert R. (2008), montrent que le passage à l'économie de marché augmente la confiance des jeunes à se projeter dans l'avenir et de ce fait surpasser leurs aînés notamment sur le plan matériel. Si l'on suggère que cette tendance s'applique au cas de l'Algérie, les jeunes algériens auraient les mêmes aspirations avec l'augmentation des opportunités de réussite dans un contexte d'ouverture économique. Ainsi, les jeunes ne cherchent plus, comme durant les années 1970, à rejeter le modèle de leur parents organisé autour du travail salarié ; ils exploitent l'opportunité d'ouverture économique pour les dépasser, ce n'est plus une opposition entre les générations mais une sorte de continuité.

Par ailleurs, ces fortes aspirations se heurtent aux conditions précaires vécues par les jeunes dans leur emploi. Elles se caractérisent par une faible rémunération, l'insécurité de l'emploi, une forte flexibilité qui s'ajoute à un chômage de masse qui affecte essentiellement les jeunes et qui tend vers le non emploi. Par conséquent, la déception est à la hauteur des aspirations, d'où les phénomènes de déviance puisque la société n'est plus capable d'intégrer l'ensemble de ses membres.

2- Les jeunes et le travail, vers la construction d'un nouveau rapport :

A la question de savoir si les jeunes entretiennent un rapport spécifique au travail, dans ce contexte, la réponse ne peut être que positive.

Car, « Nous sommes loin du milieu ouvrier où le père était l'agent interlocuteur aux secrets du métier, comme il était celui qui, bien souvent, présentait son fils à l'usine... dans ce modèle, la figure du père était évidemment centrale : lui seul constituait le pôle de référence. » (Galland O., 2002, P52).

Malgré que le travail garde toujours sa place d'élément central dans la vie, l'identité et les perspectives des jeunes dans la mesure où « le défaut de travail est vécu dans la douleur parce que le travail est pensé comme un espace de la sociabilité, le moyen par lequel l'on revendique un être en société ». (René J-F., 1993, P166). La vulnérabilité que vivent les jeunes sur le marché du travail génère « un rapport de plus en plus aléatoire et problématique au travail » (Castel R., 2009, P140)

Il est souligné en effet, que les jeunes affichent de nouvelles attitudes vis-à-vis du travail, qui peuvent aller jusqu'à refuser de travailler ou rechercher d'autres espaces pour limiter l'emprise de ce dernier sur leurs vies.

Castel, affirme que le chômage et la précarité de l'emploi qui s'institutionnalisent et qui touchent particulièrement les jeunes ne peuvent que les inciter à trouver d'autres espaces d'épanouissement. La précarité de l'emploi touche les jeunes non pas parce qu'ils sont jeunes mais parce qu'ils sont souvent des primo demandeurs d'emplois. Beatrice Delay qui a combiné entre les résultats de deux enquêtes internationales (ISSP 2005, IPSOS 2003) confirme le constat sur le développement d'autres dimensions de l'existence qui prennent de plus en plus de place dans la vie des jeunes. En effet, en dépit du fait que le travail garde toujours sa place centrale chez les enquêtés (76% des jeunes considèrent que le travail est, une activité dont ils ne souhaiteraient pas pouvoir se passer), « Le travail est, en effet, concurrencé, voire dépassé, par d'autres sphères également pourvoyeuses d'identité, d'autres espaces d'investissements temporels et affectifs » (Delay B., 2008a, P07).

3- Les jeunes et le travail : l'effet de la précarité subjective :

Dans l'enquête « travail et mode de vies », et à la question de savoir ce qui est le plus important pour être heureux, « le travail est souvent cité quand il fait défaut » (Delay B., 2008b, P07). Ainsi, les souffrances engendrées par la situation de chômage, dans laquelle il est souvent question de « ...misère économique, honte sociale et drames personnels (qui) sont toujours imbriqués » (Dubar C., 2000, P171), renforcent chez les jeunes l'idée selon laquelle, l'accès à un emploi leur permettra de dépasser cette crise.

D'autre part, les salariés évoluent dans un monde de travail régi par de nouvelles modalités sociales et morales [qui] sont impulsées par la hiérarchie et la direction pour enrôler de façon productive les subjectivités, a priori réfractaires. Les chartes et les codes définissent donc les vertus du salarié moderne : flexible, disponible, mobile, loyal à l'égard des intérêts de son entreprise, celui-ci doit viser l'excellence en permanence, chercher à s'adapter à toute situation et procéder de façon autonome et responsable à l'organisation de son propre travail (Linhart D., 2011, P29).

Dans un tel contexte, les salariés qui échapperont au licenciement en raison du manque d'adaptation à cet ensemble de règles se retrouvent dans une situation que Linhart appelle « la précarisation subjective ». Malgré qu'ils soient retenus dans leurs postes en raison de leurs qualifications, il se développe chez eux une sorte d'angoisse permanente de ne plus pouvoir être à la hauteur des évolutions rapides dans la structure organisationnelle ainsi que dans les processus opérationnels du travail. Cette hantise qui se conjugue à la prise de conscience du salarié (notamment du jeune soumis à la règle du dernier arrivé, premier parti) qu'il pourra subir une très longue période de chômage avant

de trouver à nouveau un emploi s'il vient à être licencié, révèle l'attachement des jeunes au travail en dépit des conditions misérables dans lesquelles il est vécu.

De plus, les jeunes seraient en train de développer des mécanismes d'adaptation aux nouvelles conditions qui résultent des transformations du marché du travail. Les nouvelles formes d'emploi précaires constituées de travail par intermittence, d'intérimaire, de stages etc. seraient une sorte d'entraînement à mieux accepter les valeurs liées au travail dès le jeune âge, au lieu que celles-ci contribuent au rejet du travail. La succession de jobs temporaires peut constituer une première étape de socialisation aux valeurs du travail et correspondre, en même temps, à un désir de flexibilité synonyme de liberté et d'expérimentation.

D'autres formes d'adaptations aux nouvelles données de marchandisation de la relation de travail ont fait leur apparition. Elles sont en réalité, des stratégies mises en place par les salariés pour sauvegarder leurs emplois et confirmer leur attachement à la valeur centrale du travail dans leur existence. Il s'agit d'une consécration excessive et pathologique au travail. « Ces individus ont intégré de manière excessive les normes et la culture des nouveaux modèles d'organisation axés sur la performance individuelle et l'excellence professionnelle à tel point qu'ils ne tiennent pas compte des mécanismes de régulation classiques du travail. » (Cultiaux J., 2006, P02).

Section III : les dispositifs d'aide à l'insertion professionnelle des jeunes et le rapport au travail :

Dans cette recherche, nous avons opté pour trois des plus importants dispositifs d'insertion des jeunes qui sont l'ANSEJ, DAIP et ADS.

1- L'ANSEJ, un dispositif qui détériore le rapport au travail :

Il nous semble que l'opinion des jeunes enquêtés est déterminante pour mesurer l'impact du dispositif ANSEJ sur l'insertion professionnelle, puis comprendre l'influence de son adoption sur le rapport des jeunes au travail.

Tableau N°01 : l'opinion des jeunes sur le dispositif ANSEJ :

L'opinion sur l'ANSEJ	Nb.	% Obs.
Il à réussit à réduire le chômage	242	24,7%
Il offre une chance de réussite aux jeunes	276	28,1%
Il attire la main d'œuvre vers un seul secteur	119	12,1%
Il à mis les jeunes en difficulté de rembourser leur dettes	348	35,5%

Il à compliqué la situation des chômeurs.	372	37,9%
Total	981	

Les résultats de ce tableau, montrent que les opinions qui critiquent le rôle du dispositif ANSEJ dans la réduction du chômage, sont majoritaire avec 37,9% et 35,5% pour respectivement les opinions « il a compliqué la situation des chômeurs » et « il a mis les jeunes dans la difficulté de rembourser leurs dettes ». En plus de 12,1% de ceux qui estiment qu' « il attire les jeunes vers un seul secteur (l'entrepreneuriat). Tandis que ceux des jeunes, qui considèrent que l'ANSEJ « a réussi à réduire le chômage » 24,7%, ou qui pensent qu' « il offre une chance de réussite » 18,1%. Ces opinions, semblent être influencées par le taux de projets que le dispositif finance annuellement et le nombre d'emplois créés. Par de la toutes les insuffisances, force est de constater que l'idée de financement de la création de la micro entreprise est une initiative à encourager.

La première raison à ces résultats, provienne des commentaires qui ont été introduits en marge de cette question. Ces commentaires, font référence au fait que ce dispositif basé essentiellement sur un crédit bancaire avec des facilités, est considéré par un nombre considérable d'enquêtés comme étant « haram ». Cette attitude provient certainement du fort référent religieux, sur lequel repose les opinions des jeunes que nous avons interrogé. D'autres estiment, que l'ANSEJ et tous les autres dispositifs destinés aux jeunes, visent essentiellement à les corrompre.

Par ailleurs, ces opinions sont générées par une logique économique sous jacente. L'échec constaté chez les jeunes promoteurs, les difficultés de remboursement et le versement dans l'informel pour éviter davantage de charges, sont autant de facteurs qui construisent chez les jeunes, concernés de près ou de loin par ce dispositif, une opinion négative. L'ensemble de ces facteurs, proviennent de la façon avec laquelle ce dispositif a été adopté mais surtout de celle avec laquelle il à été amendé en 2011²⁸.

Enfin , l'absence d'une sélection des promoteurs en fonction des projets et de leurs faisabilité, l'absence d'accompagnement et le taux de mortalité élevé de micro entreprises créées par ce dispositif, ont conduit les jeunes de notre enquête à considérer à majorité que le dispositif ANSEJ, a soit, mis les jeunes en difficulté, soit compliqué la situation des chômeurs, comme pour le jeune bénéficiaire de l'ANSEJ et qui déclare : « avant, j'ai été chômeur sans dettes et après avoir bénéficié du programme d'aide, me voila toujours chômeur mais avec des dettes ». Ceci dans le sens où on octroie à un jeune à qui on exige qu'il soit chômeur avant de bénéficier de l'aide, sans aucune expérience dans la gestion, une somme souvent considérable, sans aucun accompagnement, dans un

²⁸ Se basant sur des évaluations antérieures, les pouvoirs publics ont décidé en 2007 d'exclure certaines activités jugées saturées, dans les programmes d'aides. Les émeutes de 2011, survenues dans un climat de révolte à l'échelle nationale et régionale, ont poussé les autorités à remettre en cause ce projet, et de réduire encore davantage, les conditions d'accès à l'aide sans aucune stratégie réfléchi au préalable. Le projet de sélection et de validation, à été également annulé et les banques qui éliminaient les projets jugés irréalisables ou dont les promoteurs étaient inéligibles, ont été sommées d'accorder plus de facilités.

environnement de rude concurrence, parfois déloyale. A première vue, l'ensemble de ces conditions ne semblent conduire qu'à l'échec, d'où cette opinion de la part de nos enquêtés.

2- Les jeunes insérés dans le cadre du DAIP et ADS, entre aspirations et désenchantement :

Dans cette section, nous allons nous intéresser à l'effet des dispositifs mis en place par les pouvoirs publics en 2008, sur le rapport des jeunes au travail.

a- Le travail valorisé malgré l'insatisfaction :

L'analyse de l'impact des dispositifs d'insertion professionnelle DAIP et ADS sur le rapport au travail, nous amène à mesurer la satisfaction des enquêtés concernés, dans leur travail.

Tableau N°02 : la satisfaction au travail des jeunes en fonction du dispositif d'insertion :

La satisfaction au travail Le dispositif	Non réponses	Oui	Non	Total
Non réponses	35,5% 277	31,5% 246	32,9% 257	100% 780
DAIP	12,8% 16	24% 30	63,2% 79	100% 125
ADS	13,2% 10	31,6% 24	55,3% 42	100% 76
Total	30,9% 303	30,6% 300	38,5% 378	100% 981

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 59,98$, DDL = 4, 1-p = >99,99%.

L'examen des résultats de ce tableau nous révèle, que les jeunes insérés dans le cadre des deux dispositifs en question, se distinguent par un fort taux d'insatisfaction

60,2%, par rapport aux autres enquêtés qui sont représentés dans la case des non réponses 32,9%.

On constate que cette insatisfaction est à la hauteur des attentes des jeunes dans le travail. Ainsi, une majorité de ces jeunes qui sont insérés par ces dispositifs sont issus des paliers d'enseignement relativement élevés, ce qui augmente leurs attentes vis-à-vis de leur travail en fonction du diplôme. Ces diplômés issus d'un système d'enseignement qui promet aux jeunes tout au long de leur formation une meilleure insertion professionnelle et surtout de mettre en application leur connaissances, mais à la confrontation avec la réalité du terrain, c'est la désillusion.

L'écart qui existe entre les jeunes qui travaillent dans le cadre des deux dispositifs, et les autres catégories de nos jeunes enquêtés, est justifié à notre sens par plusieurs caractéristiques qui distinguent les contrats d'insertion professionnelle en question. La spécificité des dispositifs sur lesquels porte notre recherche autant sur le plan de la rémunération, de la stabilité de l'emploi, de sa sécurité, des possibilités d'évolution etc., semblent se conformer avec la définition de la précarité.

Dans le présent cas, l'introduction de contrats d'insertion pour lesquels l'état s'engage à assurer une partie des charges, dans des conditions spécifiques, profite aux employeurs qui en contournant la réglementation, aspirent à bénéficier d'une main d'œuvre gratuite au détriment des attentes des jeunes employés. C'est la même situation que dénoncent les stagiaires de l'enseignement supérieur en occident dont le statut « offrirait aux employeurs peu scrupuleux un nouveau mode de recrutement qui se substituerait aux embauches avec contrat de travail et qui permettrait aux employeurs de disposer d'une main d'œuvre qualifiée sans véritable protection juridique » (Giret J-F et Issehnane S., 2010, P05).

Nous avons vu que dans le travail, il existe trois formes d'attentes que les individus expriment. Ces formes se rapportent à un certain nombre de besoins qu'une fois satisfaits chacun à sa manière, cela renforce la relation qu'entretient le travailleur avec son travail. Ces besoins sont de natures différentes mais pour mieux illustrer notre analyse nous allons donner un exemple. Nous allons nous référer aux trois dimensions du travail en prenant, le salaire qui est la première dimension du travail préférée par nos enquêtés, le besoin de nouer ou de développer les liens faibles au sens de M Granovetter, à travers notamment la communication et le besoin d'apprendre dans son travail, ou de mettre des idées en application ou de réalisation de soi. Alors, comme nous l'avons souligné auparavant ces besoins prennent une forme pyramidale dans la mesure où un employé qui n'arrive pas à subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille, ou encore avoir la possibilité de se projeter dans l'avenir, il lui sera difficile d'accepter son travail uniquement parce qu'il lui permet de se réaliser ou de nouer des relations. Le contraire n'est pas forcément valable. De plus, la satisfaction des attentes matérielles comme la stabilité la sécurité de l'emploi, permet de mieux se consacrer aux autres attentes. La difficulté de satisfaire les attentes matérielles, provient de leur caractère économique et du croisement de leur satisfaction avec les intérêts de l'entreprise, des salariés et de l'environnement économique, c'est-à-dire liée à des facteurs externes.

De ce fait, il semble que les attentes matérielles exprimées par la majorité de l'échantillon constituent l'essentiel des attentes qui ne sont pas satisfaites chez les enquêtés des deux dispositifs, et cela qui est susceptible d'affecter le rapport de ces jeunes au travail.

b- La précarité de l'emploi et le changement de perspectives :

L'insatisfaction des enquêtés nous amène à nous interroger sur leur éventuel substitue au travail.

Tableau N°03 : l'influence de l'insertion dans le cadre des dispositifs DAIP et ADS sur la perception des enquêtés de ce qui peut remplacer le travail salarié :

Le substitue au travail Le dispositif	Non réponses	Créer une entreprise	L'émigration	Le commerce	Le business	Créer sa propre activité	Total
Non réponses	4,4% 34	27,1% 211	31,2% 243	26,8% 209	4% 31	41,3% 322	100% 1050
DAIP	1,2% 2	21,6% 27	44,8% 56	18,4% 23	2,4% 3	58,4% 73	100% 184
ADS	2,6% 2	18,4 14	48,7% 37	11,8% 9	3,9% 3	57,9% 44	100% 109
Total	3,9% 38	25,7% 252	34,3% 336	24,6% 241	3,8% 37	44,8% 439	100% 1343

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 32,76$, DDL= 10, 1-p = 99,97%.

Après que nous avons constaté que les jeunes insérés dans le cadre des dispositifs DAIP et ADS, ne sont pas satisfaits a majorité dans leur travail, et qu'ils souhaitent changer de travail, nous allons tenter de comprendre à quoi ces jeunes vont opter. Nous considérons la perception du substitue au travail salarié, comme ce à quoi les jeunes optent dans leur avenir, ou dans quoi ils souhaitent s'investir à la place de leur travail.

On constate tout d'abord, que la proportion des non réponses qui peuvent nous signifier qu'il n'existe pas de substitue au travail, est insignifiante, ce qui veut dire que globalement la place du travail est relativisée chez nos enquêtés.

Les résultats du tableau, montrent que le travail dans le cadre des deux dispositifs en question, exerce une influence sur la perception de ce qui peut substituer au travail. En effet, on relève un écart important entre la proportion des jeunes enquêtés qui pensent que « l'émigration » peut substituer à leur travail 46,3%, contre 31,2% des jeunes des autres catégories représentés dans la case des non réponses, qui ont cette opinion. A cela s'ajoute, 58,2% de jeunes insérés qui estime que faire recours à la création de sa propre activité est susceptible de substituer à son travail, contre uniquement 41,3% d'enquêtés des autres catégories. Ces résultats, montrent que le travail dans le cadre des dispositifs en

question, renforce chez les jeunes la volonté de quitter le travail salarié pour recourir à l'émigration ou vers l'auto emploi. Par volonté de nuancer, la création de sa propre activité peut faire référence à toutes sortes d'activités pour son propre compte y compris les activités informelles qui ne cessent de prendre de l'ampleur. Les métiers artisanaux constituent également une option pour ces jeunes qui veulent désertir le travail salarié, alors que les études ont montré que ces métiers comportent un très haut taux d'informalité (Ikherbane K., 2015a, 121).

Les résultats de notre enquête, nous révèlent que les dispositifs DAIP et ADS participent activement à détériorer le rapport qu'entretiennent les jeunes au travail. En ce sens que nous avons constaté au début, que les jeunes valorisent relativement le travail, puis, ils déclarent à majorité qu'ils ne sont pas satisfaits de leur travail d'un point de vue matériel. Ce qui signifie que nos enquêtés tentent de s'adapter en perspective d'un travail décent, cependant confrontés à la précarité de leurs conditions, ils sont pris par un désenchantement qui renforcera chez eux l'éventualité d'un changement de travail ou lui trouver une alternative. Ensuite, cette dernière possibilité est renforcée par les résultats qui font état de la volonté de nos enquêtés de créer leur propre activité, que nous avons distingué de la création de l'entreprise, pour ne laisser que la possibilité de l'auto emploi, dans le cadre d'activités comme le commerce informel, ou toute autre activité qui lui permet un revenu.

Il convient de souligner que l'analyse de l'impact du dispositif ANSEJ sur le rapport des jeunes au travail, nous amène à peu près aux mêmes conclusions avec celle que nous constatons concernant les deux autres dispositifs DAIP et ADS. Mais la position négative envers le dispositif enregistrée chez la plupart des enquêtés qui n'ont pas bénéficié de l'ANSEJ, et qui estiment qu'il a compliqué la situation des chômeurs, fait que quantitativement, nos enquêtés se penchent vers une opposition au dispositif en raison du non respect des valeurs de l'islam, qui constitue le référent de base sur lequel se construisent les attitudes de nos enquêtés. On peut également évoquer, les résultats du dispositif à travers le taux de mortalité des entreprises créées, et les pratiques douteuses qui émaillent le processus d'octroi du crédit (Ikherbane K., 2015b, P118-119). Tout cela s'ajoute, à la constatation de conditions contradictoires, dans le sens où on exige du promoteur d'être chômeur, mais de participer au financement de son projet avec un apport personnel de 1% du montant du crédit. De plus, la lenteur de la procédure qui peut aller jusqu'à 5 ans, fait que le jeune se retrouve sans ressources en plus des dépenses liées aux multiples dossiers. Ces lenteurs font payés aux promoteurs des sommes d'apports personnels considérables, du fait qu'il s'opère des augmentations des prix des matériaux ou des moyens de travail commandés entre la date de facturation et la date de livraison. Cet ensemble de contraintes, construisent chez nos enquêtés des opinions négatives de l'ANSEJ.

Par ailleurs, l'analyse de la priorité pour l'avenir en fonction de la position par rapport au dispositif révèle que, la proportion des enquêtés bénéficiaires qui envisagent de s'émigrer dans un proche avenir 21,8% est largement plus importante que celle des non bénéficiaires 9,9%. Cette tendance gagne de l'importance si on ajoute le taux aussi important de ceux qui souhaitent changer de travail. Elle est également renforcée par le taux minoritaire de jeunes qui souhaitent se marier, malgré que le référent religieux encourage les jeunes à valoriser l'institution familiale à travers la valorisation du mariage, comme l'a montré l'enquête de Lakjaa A. (2007). Cela indique aussi, que les jeunes en écartant de se marier en sachant qu'ils sont à majorité célibataires, ne veulent pas se stabiliser et garder leur travail. (Ikherbane K., 2015c, 2015, P215).

Cela nous amène à conclure que le dispositif ANSEJ, s'il ne détériore pas le rapport des jeunes au travail, il ne l'améliore pas. Cette conclusion est motivée par ce que nous avons constaté comme méfiance envers le dispositif, par la majorité des enquêtés, qui sont susceptibles d'être promoteurs. Ce qui peut tempérer l'apport négatif dans le rapport au travail, est l'inexistence d'une influence significative sur la priorité dans l'avenir des jeunes. Puisque, le bénéficiaire du dispositif n'a influencé sur les perspectives d'avenir que dans la modalité « émigration » avec 21,8% contre 9,9% des non bénéficiaires.

Conclusion :

En guise de conclusion, nous pourrions dire qu'en dépit de la volonté des pouvoirs publics d'endiguer le chômage structurel qui sévit depuis les années 80, les réponses apportées à cette situation n'ont pas produit l'effet escompté. En effet, les jeunes, premiers concernés par ce phénomène n'arrivent plus à s'insérer dans le monde professionnel car les postes que proposent les dispositifs d'aide à l'insertion professionnelle ne sont souvent pas à la hauteur de leurs attentes.

Par conséquent, Musette, considère que la précarité de l'emploi est plus grave que le chômage lui-même. Or, les dispositifs sensés, lutter contre le chômage ont engendrés des emplois informels et précaires. C'est ce qui explique selon lui, le refus des jeunes de travailler dans des secteurs comme le BTPH, car il représente le secteur où l'emploi est le plus informel et précaire « C'est exactement le contraire qui est recherché par les jeunes : des emplois sécurisés, durables et décents. [Par conséquent] La véritable bataille sera la qualité de l'emploi. » (Musette M-S., 2013, P08).

En définitif la présente recherche révèle qu'il existe un décalage entre les attentes des jeunes et les politiques des pouvoirs publics en terme d'emploi et d'insertion socioéconomique. Le travail étant une institution centrale dans la société, alors les dysfonctionnements qui la touchent se répercutent négativement sur les perspectives des jeunes, leur confiance dans l'avenir voir même leur sentiment d'appartenance à la société.

La bibliographie :

a- Les livres :

- Castel R. (2009). *La montée des incertitudes*. Paris : seuil.
- Chauvel L. (2006). *Les classes moyennes à la dérive*. Paris : Seuil.
- DUBAR C. (2000). *La crise des identités : L'interprétation d'une mutation*. Paris : PUF, Collection Le Lien social.
- GALLAND O. (2002). *Les jeunes*. Belgique : La Découverte.

b- Articles de revues :

- Aillet V., Le Queau P. et Olm CH. (oct,2000). De l'anomie à la déviance : réflexions sur le sens et la mesure du désordre social. cahier de recherche (145).
- Linhart D. (fév. 2011) une précarisation subjective du travail ? revue réalités industrielle.
- René J.F. (1993). Les jeunes et le rapport au travail: le point sur la littérature sociologique. *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 6, (2), 43-53.
- René J-F. (1993). La jeunesse en mutation, d'un temps social à un espace social précaire, revue sociologie et société Vol. 25 (1).

c- Rapports et enquêtes :

- Cultiaux J. (nov., 2006). Les jeunes et le travail : centralité et signification du travail à l'épreuve de l'insécurité sociale. Belgique : Fondation Travail-Université. dans HTTP ://WWW.FTU.BE.
- Delay B. (septembre 2008). Les jeunes: un rapport au travail singulier ?(Document de travail N°104) : centre d'étude de l'emploi.
- Giret J-F et Issehnane S. (septembre 2010). L'effet de la qualité des stages sur l'insertion professionnelle : le cas des diplômés de l'enseignement supérieur : CEREQ.
- Musette M. S. (2013). Le marché du travail en Algérie: une vision nouvelle ?Alger : FCE- journée de l'entreprise algérienne : emploi, formation et employabilité.

d- Les Thèses :

- Ikherbane K. (2015). les jeunes algériens face au travail : enquête sur les fondements de choix du travail, sa valeur et les perspectives d'avenir (mémoire de magister inédit). Université de Béjaia.

Les jeunes et leurs aspirations professionnelles : quelles attitudes adopter pour un emploi précaire ?

NOUI Rabah
Docteur en Sociologie des Organisations
Facultés des sciences humaines et sociales
Université de Bejaia/Algérie

Résumé :

La focalisation des politiques d'emploi sur la quantité pour réduire à tout prix le taux de chômage s'est répercutée négativement sur la qualité des contrats et les conditions du travail en déstabilisant les trajectoires professionnelles des travailleurs et en engendrant un sentiment d'insatisfaction où le travailleur éprouve des difficultés de se réaliser dans le travail et par conséquent, on se retrouve dans un ***cercle vicieux de précarisation***. Dans cette optique, la ***précarité*** de l'emploi est devenue une réalité sociale incontournable de la société algérienne. Partant de là, la problématique centrale que nous tenterons de mettre en exergue au travers ce papier réside dans le fait qu'en Algérie les emplois créés dans le cadre des différents dispositifs d'insertion professionnelle ne produisent pas des ***effets d'intégration*** économique et sociale, bien au contraire, le caractère précaire de ces emplois envahit toutes les dimensions de la vie sociale en fragilisant les rapports sociaux et en rendant le travailleur plus vulnérable aux risques

sociaux. On est-t-il des conséquences de cette politique d'emploi engagée à priori dans un souci de flexibilisation dans une conjoncture d'économie libérale ? N'est-ce pas que cette flexibilité s'est reconverti en précarité en donnant naissance à un nouveau statut celui de "Workingpoor" ?

Mots clés : *Dispositif d'insertion professionnelle (DIP), flexibilité, flexicurité, emploi précaire, contrat à durée déterminée (CDD).*

ملخص:

إنّ تركيز سياسات الحكومة على الجانب الكمي للحد من معدّل البطالة بأيّ ثمن قد أترسبنا على نوعية العقود وظروف العمل بزعة استقرار المسارات الوظيفية للعمال وتوليد الشعور بعدم الرضا لدى العامل. من هذا المنظور، أصبح انعدام الأمن الوظيفي واقع اجتماعي لا مفرّ منه. لذا فإنّ الإشكالية المركزية التي سنحاول تسليط الضوء عليها من خلال هذه الورقة هي أنّ فرص العمل المستحدثة في الجزائر في إطار أجهزة الإدماج المختلفة لا تُحقّق التكامل الاقتصادي والاجتماعي المرجو بل على العكس من ذلك، فإنّ خاصية عدم الاستقرار في هذه الوظائف تؤدي إلى إضعاف العلاقات الاجتماعية، وجعل العامل أكثر عرضة للمخاطر الاجتماعية. أين نحن من عواقب هذه السياسة التوظيفية التي انتهجت مبدئياً من أجل خلق أكثر مرونة في التوظيف تحت ضغط اقتصاد السوق؟ ألا يمكن القول أنّ تلك المرونة تحولت إلى هشاشة ممّ انجرعنا ماصطُح على تسميته "العاملين الفقراء"؟

كلمات المفاتيح : جهاز الإدماج المهني (DIP)، العمالة الهشة، عقد محدد المدة (CDD).

Introduction :

Programmes d'emploi des jeunes PEJ, Emploi Salarié d'Initiative locale ESIL, Dispositif d'Insertion Professionnelle des Jeunes DIPJ, Indemnités pour Activité d'Intérêt Général IAIG, Travaux d'utilité publique à haute intensité de main d'œuvre TUPHIMO et Contrat de Pré-Emploi CPE. Autant de dispositifs d'emploi mis en place par les différents gouvernements qui se sont succédés depuis la fin des années quatre-vingt jusqu'à nos jours et ce, afin d'absorber le taux de chômage de plus en plus inquiétant et contribuer, même partiellement, à améliorer le bien-être des algériens. À cet effet, à partir de l'année 2008 de nouvelles mesures sont prises liées en particulier au contrat de pré-emploi visant à introduire un nouveau dispositif appelé dispositif d'aide à l'insertion professionnelle (DAIP) institué par le décret n° 08-126 du 19 avril 2008. Ce dernier vise à combler les lacunes observées dans le programme public d'emploi et enclencher une dynamique de création d'emploi, par la mise à la disposition des opérateurs économiques, des jeunes primo-demandeurs d'emploi « *totalemment pris en charge* » financièrement par l'État.

Ce nouveau programme s'adresse à trois catégories principales à savoir : les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur, les jeunes sortant des centres de formation professionnelle et les jeunes sans formation ni qualification, à chacune de ces catégories correspond un type particulier de contrat (CID, CIP, CFI)(htt).

En considérant tous les contrats créés dans le cadre de ces dispositifs comme des formes atypiques et précaires de l'emploi, cet article vise à montrer *comment cette précarité professionnelle se reconvertit en précarité sociale et "précarise" les rapports sociaux fondés jadis sur la centralité du travail ? En d'autres termes, comment la vulnérabilité économique se transforme en vulnérabilité sociale ?*

Ce papier s'articule autour de trois éléments principaux, en premier lieu, nous présenterons les fondements théoriques et conceptuels traitant de la précarité du travail, ensuite, nous aborderons l'état statistique de l'emploi précaire en Algérie et ses caractéristiques et pour finir, nous présenterons les résultats de notre enquête empirique.

1. Fondements théoriques et problématique :

Toute au long de cet article nous adopterons une grille de lecture empruntée essentiellement à Serge PAUGAM pour ce qui est de la précarité professionnelle et à Robert CASTEL en ce qui a trait à la précarité sociale (risque social, vulnérabilité, ...). À cet effet, bien qu'il existe autant de définitions de la précarité que des formes d'emploi, nous adopterons, de notre part, la définition selon laquelle « *un salarié est précaire lorsque son emploi est incertain et qu'il ne peut prévoir son avenir professionnelle*(FOURNIER 2003) » « *...ni assurer durablement sa protection sociale*(Maryse 2010) ».

De ce fait, la *précarité* de l'emploi est devenue une réalité sociale incontournable de la société postmoderne mettant par-là, la *centralité du travail* à rude épreuve, une centralité qui s'observait autrefois dans toute l'organisation sociale.

Par ailleurs, la problématique centrale que nous tenterons de mettre en exergue au travers ce papier réside dans le fait qu'en Algérie les emplois créés dans le cadre des différents dispositifs d'insertion professionnelle ne produisent pas des *effets d'intégration* économique et sociale, bien au contraire, le caractère précaire de ces emplois envahit toutes les dimensions de la vie sociale en fragilisant les rapports sociaux et en rendant le travailleur plus vulnérable aux risques sociaux. Pour ce faire, trois indicateurs de base sont à retenir (qui sont également les principaux axes sur lesquels repose notre enquête empirique) :

- Altération du réseau relationnel (famille, proches, ...).
- Une consommation à peine de subsistance.
- Difficulté de se projeter dans l'avenir.

Toutes ces situations traduisent un nouveau statut celui de *'Working Poors'* ou tout simplement, une nouvelle classe celle du *"Précariat"* qui peut être considérée comme « *une nouvelle condition infra-salariale, qui se développe en deçà de statut de l'emploi classique et de ses garantis*(Maryse 2010) ».

Dans cette perspective, le rôle de l'entreprise comme un lieu de référence principale pour établir des liens sociaux et un mode d'intégration sociale privilégié se trouve révisé par la nouvelle conjoncture et les nouveaux défis de mondialisation. À cet effet, Dif (1998) considère que la flexibilisation des emplois a créé deux catégories principales de statuts à l'intérieur des organisations : d'une part, les cadres dirigeants et les travailleurs permanent bénéficiaires des emplois stables, bien rémunérés et bien couverts socialement et d'autre part, les travailleurs précaires et occasionnels qui subissent

les conséquences néfastes des fluctuations économiques et sociales et qui disposent d'une faible couverture sociale et des salaires pour le moins minables.

2. La précarité des emplois : une seule réalité à plusieurs dimensions :

Sous l'effet des innovations technologiques et de l'économie libre, l'emploi permanent se réduit en faveur des emplois précaires et instables qui se développent progressivement en donnant naissance aux nouvelles formes d'emploi atypique caractérisé par une faible rémunération et une absence totale de protection sociale et de poids syndical. Traditionnellement, la précarité du travail est associée à l'instabilité de l'emploi souvent assimilé aux emplois à durée déterminée, intermittents ou occasionnels. Cependant, la précarité peut être perçue sous une autre dimension, celle qui consiste à voir si le travailleur est protégé par une couverture sociale, assurance retraite ou encore jouit –il des conditions du travail convenable. Enfin, un autre visage de la précarité concerne les avantages sociaux et les rémunérations des travailleurs forcés d'accepter un emploi sous-payé sous la contrainte du chômage ce qui a engendré au final « *des travailleurs pauvres* ».

À l'issue de l'enquête menée par Serge PAUGAM dans « *le salarié de la précarité* » un quatrième visage ressort, celui d'un emploi dévalorisé qui entraîne une insatisfaction et un sentiment d'inutilité. Il souligne que, plus l'insécurité de l'emploi est ressentie par le travailleur plus, ce dernier éprouve des difficultés de se réaliser dans le travail. Le rapport au travail se transforme, ainsi la satisfaction vis-à-vis de la rémunération et la fierté de travailler pour l'entreprise seront mises en question. L'auteur suggère que « *la précarité du travail exprime un déni de reconnaissance, une faillite identitaire qui survient lorsque plus rien dans le monde du travail ne peut stimuler l'individu et lui fournir la preuve de son utilité, de sa valorisation par le regard de l'autre et des autres*(PAUGAM 2007) »

3. L'emploi en Algérie : Tendances et statistiques :

Nous pouvons distinguer entre trois périodes principales que l'Algérie a connus en termes de chômage : Tout d'abord, la phase allant de l'indépendance jusqu'aux années 1980, cette période est caractérisée par un très faible taux de chômage avec une tendance à la baisse. Ensuite, entre 1986 (crise pétrolière) et 2000, la situation de l'emploi dans cette période était très critique où le taux de chômage a atteint les 30% avec une tendance croissante. Enfin, la dernière phase s'étale entre 2000 jusqu'à nos jours, le taux de chômage a repris sa tendance à la baisse grâce aux budgets colossaux réservés par l'État pour atténuer le phénomène.

Le dernier rapport publié par l'office national des statistiques souligne que le taux de chômage en Algérie pour l'année 2016 est estimé à 1 198 000 personnes, soit un taux de chômage de 9,9 % au niveau national. Des disparités significatives sont observées selon l'âge, le sexe et le niveau d'instruction ; le taux de chômage s'établit à 9,9% chez les hommes, enregistrant une hausse de 1,7% par rapport à septembre 2015. En revanche le taux de chômage féminin enregistre une franche décélération puisqu'il chute de 16,3% à 14,2% en 2014 puis il augmente à 16,5%. L'enquête fait ressortir et confirmer la tendance à la baisse du taux de chômage des diplômés de l'enseignement supérieur qui est passé de 21,4% à 14,3% entre septembre 2010 et septembre 2013, pour atteindre 13,0%

en avril 2014 et 13,2% en 2016. Nous enregistrons également, une hausse de 0,4 point sur le taux de chômage des personnes sans qualification entre septembre 2013 et avril 2014(ONS, 2016).

Par ailleurs, les chômeurs ayant déjà travaillé dans le passé sont estimés à 478 000 personnes, *soit 41,5% de la population en chômage. Il s'agit d'une population qui est constituée essentiellement de salariés non permanents (75,6%) et exerçait principalement dans le secteur privé (70,0%).*

4. Démarche méthodologique et population d'étude :

Bien que les programmes d'emploi soient très diversifiés, notre enquête empirique porte sur le dispositif d'aide à l'insertion professionnelle (DAIP) en particulier son volet orienté aux diplômés de l'enseignement supérieur sous le nom de *Contrat d'Insertion des Diplômés(CID)*.

Le DAIP prévoit également des mesures d'incitation des entreprises au recrutement des jeunes insérées dans ce programme à travers la contribution de l'État aux salaires dans le cadre d'un contrat de travail aidé (CTA). Cette contribution s'étale sur une période de 3 ans pour les CID, 2 ans pour les CIP et 1 année pour CFI.

Le Dispositif d'Aide à l'Insertion Professionnelle est régi par les dispositions du décret exécutif N°08-126 du 19 Avril 2008. La gestion, le suivi, l'évaluation et le contrôle du dispositif sont assurés par l'ANEM en relation avec la direction de l'Emploi de wilayas. Ses objectifs principaux sont :

- Favoriser l'insertion professionnelle des jeunes primo-demandeurs.
- Encourager toutes formes d'actions et de mesures tendant à promouvoir l'emploi des jeunes, ainsi que des programmes de formation-Emploi et Recrutement.

En plus que le chômage frappe de pleine fouet les diplômés algérien de l'enseignement supérieur avec un taux de 13,2% (ONS 2016), *la spécificité de notre cas d'étude réside dans le fait qu'elle présente deux traits majeurs de la précarité souvent séparés. Il s'agit d'abord, d'un emploi instable (contrat à durée déterminée à 3 ans ou un an renouvelable). Mais également, un emploi faiblement rémunéré (15000 DA, en deçà de salaire minimum garanti).*

Pour répondre à notre questionnement de départ : *comment la précarité de l'emploi se transforme en précarité sociale ?* Et partant de l'idée que la politique de lutte contre le chômage adopté par l'État algérien favorise la précarisation des emplois en s'inscrivant dans une approche quantitativiste.

Nous avons donc émis les hypothèses suivantes :

H1- L'exercice d'un emploi précaire entraîne une altération de réseau relationnel de travailleur et une faillite identitaire.

H2- L'exercice d'un emploi atypique précarise le bien-être de travailleur et favorise une consommation de subsistance.

H3- L'exercice d'un emploi précaire empêche le travailleur de se projeter dans l'avenir.

4.1 Techniques et protocole d'enquête :

Dans le but de mettre à l'épreuve des faits les hypothèses précédentes, nous avons procédé à une enquête de terrain dans la Wilaya de Bouira/ Algérie en distribuant un questionnaire de recherche sur un échantillon de 100 personnes travaillant dans des secteurs d'activités différents. Cette enquête a été consolidée par la réalisation des dizaines d'entretiens exploratoires qui nous ont permis d'appréhender le processus de précarisation.

Le questionnaire de recherche se compose de 27 questions de tout type confondu (fermée, ouverte et d'échelle). À cet effet, il comporte quatre axes principaux : tout d'abord, il s'interroge sur les données socioprofessionnelles des enquêtés, ensuite il évoque le réseau social de l'employé, quant au troisième axe il s'intéresse à la consommation et au bien-être des travailleurs précaires, enfin, le dernier axe tente de comprendre comment les employés se projettent dans l'avenir. Il convient de signaler que ces questions ont été élaborées à la lumière des données issues des différents entretiens exploratoires menés précédemment.

Le mode de passation du questionnaire est de face-à-face pour assurer la compréhension notamment vis-à-vis des salariés, ainsi que pour minimiser le taux de non réponse et convaincre les enquêtés hésitants. À cet effet, le taux de réponse enregistré était de 83% où nous avons récupéré 83 questionnaires après en avoir distribué 100. Nous ne visons donc en aucun cas la généralisation des résultats mais plutôt l'exploration et la compréhension de phénomène de la précarité professionnelle.

Pour ce qui est des outils statistiques, nous avons mobilisé pour le traitement des données empiriques, le logiciel **SPHINX** qui constitue un outil principal. Ce dernier nous a permis de dégager les différentes corrélations entre les variables quantitatives mais également procéder à l'analyse de contenu dans le cas des questions ouvertes.

5. Discussion des principaux résultats de l'enquête :

Cet élément fera l'objet de construction, d'analyse et de discussion des résultats et des tableaux statistiques qui contiennent, entre autres, les caractéristiques des données socioprofessionnelles de la population étudiée afin de connaître les qualités qui caractérisent les enquêtés et comprendre la structure ainsi que le contexte dans lequel l'enquête s'est déroulée.

5.1 Présentation des données socioprofessionnelles des enquêtés :

Tableau n° 01 : répartition de la population enquêtée selon le sexe.

sexe	Nb	% obs.
masculin	35	42,17%
féminin	48	57,83%
Total	83	100,00%

Source : enquête, Mai 2014

Le tableau ci-dessus montre la répartition des enquêtés selon le sexe, à cet effet, les femmes présentent une proportion importante avec plus de 57% comparativement aux hommes. Ce qui corrobore le taux national de l'emploi de sexe féminin qui connaît une tendance à la hausse.

Tableau n°02 : la répartition de la population d'enquête selon les tranches d'âge.

Tranches d'âge	Nb	% obs.
Moins de 25 ans	27	32,53%
Entre 25 et 35 ans	49	59,03%
Plus de 35 ans	07	8,44%
Total	83	100,00%

Source : enquête, Mai 2014

Selon les données recueillies lors de l'enquête et présentées dans le tableau ci-dessus, nous constatons que plus de la moitié des interrogés, soit le nombre de 49 salariés avec une proportion de 59,03% se situent entre l'âge de 25 à 35 ans, suivie par une catégorie ayant moins de 25 ans qui représente 27 salariés, soit 32,53% de la population totale. En revanche, les salariés dépassant les 35 ans se trouvent avec une proportion très minime.

Cette répartition des enquêtés selon les tranches d'âge indique d'abord que l'exercice des emplois précaires frappe de pleine fouet la catégorie des jeunes, en particulier, ceux âgés entre 25 et 35 ans avec une proportion de 59,03%. Ceci peut être expliqué par la période de chômage de longue durée à laquelle les diplômés d'enseignement supérieur se trouvent confrontés ce qui les pousse à opter pour un emploi précaire que de rester chômeur. Quant au taux faible des salariés âgés de plus de 35 ans, il est expliqué par le fait que les politiques d'emploi "précaire" s'adressent principalement aux jeunes âgés entre 16 et 35 ans.

5.2 Vérification de la première hypothèse :

L'exercice d'un emploi précaire entraîne une altération de réseau relationnel de travailleur et une faillite identitaire

Tableau n°03 : la répartition des réponses selon l'opinion familial vis-à-vis de l'emploi occupé.

Avis de la famille vis-à-vis de l'emploi occupé	Nb	% obs.
d'accord	16	19,28%
pas d'accord	67	80,72%
Total	83	100,00%

Source : enquête, Mai 2014

A la question : *votre famille est –elle d'accord à l'égard de l'emploi que vous occupez ?* La majorité des enquêtés soit plus de 87% de la population totale a signalé que l'emploi précaire n'est pas bien vu par la famille. Cette dernière, encourage le travailleur précaire de changer de l'emploi. L'attitude de la famille vis-à-vis de l'emploi est expliquée par le caractère instable et le salaire minable que l'emploi apporte ce qui rend encore le travailleur plus vulnérable. Dans certains cas, le travailleur constitue une charge pour la famille qui se retrouve amenée à couvrir ses dépenses faute de salaire insuffisant.

Tableau n° 04 : la répartition des enquêtés selon leur attitude vis-à-vis de l'emploi occupé .

Attitude vis-à-vis l'emploi occupé	Nb	% obs.
Positive	24	28,92%
Négative	59	71,08%
Total	83	100,00%

Source : enquête, Mai 2014

Le tableau ci-dessus présente la répartition de la population d'enquête selon l'attitude à l'égard de l'emploi occupé. À cet effet, 59 enquêtés soit la proportion de 71,08% de la population totale a une attitude négative envers leur emploi qu'il considère comme sans intérêt ou pire encore comme un passe-temps vu qu'ils peuvent être éjectés de leurs postes à tout moment. Par ailleurs, en réponse à une question posée lors de notre enquête : *Vous sentez vous gênés de parler de votre travail ?* Plus de 70% des répondants ont déclaré qu'ils évitent de parler de leur emploi devant les autres et ce pour deux raisons essentielles : la faible rémunération et la courte durée de contrat.

En basant sur la lecture des deux tableaux (n° 3, et n°4), nous nous apercevons, d'une part, que le travail n'est plus une source de fierté et l'entreprise n'est plus un espace de restructuration des identités, et d'autre part, ce type d'emploi ne fait qu'empirer la situation de travailleur qui n'arrive pas à s'intégrer dans la société et subit systématiquement la pression de part de sa famille et son entourage. Il n'est donc ni travailleur à plein droit avec une position sociale affirmée, ni chômeur à la recherche d'un emploi.

5.3 Vérification de la deuxième hypothèse : *L'exercice d'un emploi atypique précarise le bien-être de travailleur et favorise une consommation à peine de subsistance.*

Afin de mettre cette hypothèse à l'épreuve des faits, nous avons opté pour deux indicateurs principaux, d'abord celui de type d'habitat (collectif ou individuel) car l'accès au logement peut révéler beaucoup de chose sur la nature de la situation de travailleur, ensuite, un deuxième indicateur celui de la consommation.

Tableau n° 05 : la répartition des enquêtés selon leur type d'habitat :

Type d'habitat	Nb	% obs.
Collectif	78	93,98%
Individuel	5	6,02%
Total	83	100,00%

Source : enquête, Mai 2014

Selon les données recueillies lors de l'enquête et présentées dans le tableau ci-dessus, nous constatons que plus de la majorité écrasante des interrogés soit la proportion de 93,98% habite un logement collectif. Autrement dit, les jeunes travailleurs précaires interrogés habitent chez leurs parents, cette situation toutefois, est causée selon les enquêtés par leurs faibles revenus et la dégradation sans précédent de leur pouvoir d'achat. Ce qui fait que les jeunes prennent leur indépendance par rapport à la famille beaucoup plus tard. « *Comment peut-on avoir mon propre logement avec un salaire « merdique » de 15000 DA !!!* », « *nous n'avons pas de moyen avec un emploi pareil* ». Autant d'interventions qui montrent à quel point l'exercice d'un emploi précaire fragilise la vie économique et sociale du travailleur.

Tableau n°06 : L'emploi occupé subvient –t-il aux besoins des salariés ?

subvention aux besoins	Nb	% obs.
Oui	12	14,46%
Non	71	85,54%
Total	83	100,00%

Source : enquête, Mai 2014

D'après les résultats recueillis et classés dans le tableau ci-dessus, plus de 85% des enquêtés estiment que leur emploi ne leur permet pas de subvenir à leurs besoins de consommation et par conséquent ils sont obligés de faire appel à leurs familles pour couvrir le reste des dépenses. Il faut noter que les salaires moyens d'un licencié est de 12000 à 15000 DA en deçà de salaire minimum garanti estimé à 18000 DA. Ils représentent donc le tiers des rémunérations perçues par les permanents ce qui laisse peu de possibilité d'accéder à l'émancipation et à l'indépendance économique.

5.4 Vérification de la troisième hypothèse : L'exercice d'un emploi précaire empêche le travailleur de se projeter convenablement dans l'avenir.

Tableau n°07 : votre emploi vous permet –t-il d'envisager un bon avenir :

Emploi et avenir	Nb	% obs.
Oui	13	15,66%
Non	70	84,34%
Total	83	100,00%

Source : enquête, Mai 2014

Selon les réponses des interrogés regroupées dans le tableau ci-dessus, 70 enquêtés soit la proportion de 84,34% estiment que leur emploi ne leur permet pas d'envisager l'avenir dont ils rêvent. Cette réaction peut être expliquée par le fait que ce travail présente un caractère d'instabilité qui renforce le sentiment d'être éjectable à tout moment. Par ailleurs, en réponse à la question : *Comment envisagez-vous votre avenir dans 3 ou 4 ans ?* La totalité des enquêtés a déclaré que l'avenir s'annonce mal avec un emploi pareil. À cet effet, des déclarations comme « *mon avenir est flou car on ne peut pas espérer grande chose avec un contrat de pré-emploi* » ou « *tout est flou je ne sais pas ce qui va se passer surtout avec ces contrats précaires* » sont très fréquentes. En outre, plusieurs travailleurs se voient en chômage vu que leurs contrats toucheront bientôt la fin.

6. Les principaux indicateurs de la précarité des emplois à la wilaya de Bouira :

6.1 La durée de contrat (à court ou à moyen terme) : la durée des contrats constitue un déterminant principal de la précarité. À cet effet, la durée des emplois que nous avons pris comme cas d'étude varient entre un an et trois ans renouvelables, sachant que si le travailleur tente de résilier son contrat il perd le droit de la renouveler une autre fois.

6.2 Rémunérations très faible : le niveau des salaires que les enquêtés répondants à notre questionnaire touchent sont très insuffisants. Ils varient entre 8000 DA et 15000 DA en fonction de type de contrat signé. Les bénéficiaires des contrats d'insertion des diplômés (CID), perçoivent une rémunération mensuelle dont le montant est versé intégralement comme suit : 15.000 DA pour les diplômés de l'enseignement supérieur et 10.000 DA pour DEUA et les Techniciens Supérieurs. Il importe de signaler que les qualités des diplômes et les qualifications ne sont pas prises en compte. Notre a révélé qu'il existe des vétérinaires et des ingénieurs en agronomie parmi les jeunes diplômés exerçant un travail précaire.

6.3 Couverture sociale quasi absente : les jeunes exerçant dans le cadre de (CID) bénéficient des prestations d'assurance sociale en matière de maladie, de maternité, d'accident de travail et maladies professionnelles, conformément à la législation et la réglementation en vigueur. Mais ils bénéficient d'aucune assurance retraite.

6.4 Emploi sans primes ni avantages sociaux : les travailleurs dans le cadre de ce dispositif ne jouissent d'aucun avantage social ni primes, ils n'ouvrent non plus droit au crédit à la consommation vue qu'ils sont considérés comme des clients non solvables.

6.5 Discontinuité de l'emploi : les jeunes exerçant un emploi dans le cadre des dispositifs d'insertion des diplômés connaissent des périodes de chômage récurrent car le renouvellement des contrats n'est pas évident ou à la limite le jeune diplômé doit attendre plus d'une année pour en décrocher un autre.

6.6 Faible poids syndical : en dehors de *comité national des travailleurs de pré-emploi*, les jeunes « recrutés » dans le cadre de l'ANEM n'ont aucune affiliation syndicale qui les représente auprès de leurs patrons et transmet leurs doléances.

Conclusion :

Pour conclure, la focalisation des politiques d'emploi sur la quantité pour réduire à tout prix le taux de chômage s'est répercutée négativement sur la qualité des contrats et les conditions du travail en déstabilisant les trajectoires professionnelles des travailleurs et en engendrant un sentiment d'insatisfaction où le travailleur éprouve des difficultés de se réaliser dans le travail et par conséquent, on se retrouve dans un *cercle vicieux de précarisation*.

Références bibliographiques :

Ouvrage :

1. Geneviève FOURNIER et al, *La précarité au travail, une réalité aux multiples visages*, PUL, Canada, 2003.
2. Maryse BRESSON, *Sociologie de la précarité, Domaines et approches*, 2^{ème} éd, Armand Colin, Paris, 2010.
3. Robert CASTEL, *l'insécurité sociale, qu'est-ce qu'être protégé ?* 1^{ère} édition, Seuil, Paris, 2003.
4. Serge PAUGAM, *le salarié de la précarité*, 1^{ère} édition, PUF, Paris, 2000.

Articles scientifiques :

5. Luis Enrique ALONSO et Carlos Fernández RODRIGUEZ, « Emploi et précarité des jeunes en Espagne », *Travail et Emploi* [En ligne], 115 | juillet-septembre 2008, mis en ligne le 18 février 2011, consulté le 16 janvier 2013. URL : <http://travailemploi.revues.org/4269>.
6. Paul BOUFFARTIGUE, « Précarités professionnelles et action collective », *Travail et Emploi* [En ligne] ,116 | octobre-décembre 2008, mis en ligne le 05 novembre 2010, consulté le 12 octobre 2012. URL : <http://travailemploi.revues.org/4045>.

Sites officiels :

7. Site officiel : www.anem.dz
8. Site officiel : www.ons.dz

Social Networking 'Facebook' and its Impact on EFL Learners' Cultural Exchange as Young Receptors

Dr.SEKHRI Ouided
Maitre de conference classe B (Etudes de langues appliquées)
Departement de lettres et de langue anglaise
Université des Frères Mentouri Constantine 1, Algérie

Abstract :

It has been globally acknowledged that social networking and especially 'Facebook' is a means of transferring culture from one nation to another. In fact, 'Facebook' has become the leading social network platform on the internet because it attracts the attention of all the categories of the society with no exception. Men and women, students and teachers, and friends and acquaintances use it depending on their needs. For that, when someone logs into Facebook s/he observes the extent to which this universe has become a small village where all cultures are

put in a melting pot and where everything is at a fingertip. Indeed, there are different languages used by EFL learners both in their lives and particularly in the use of Facebook. This results in a problem which has been a usual phenomenon known as code switching on Facebook. Most of EFL learners flee from the Arabic language or mix it with English. This paper is an attempt to spot light on how EFL learners interact when using Facebook either with people from their country or with foreigners. Doing so, we shall see if their conversations on Facebook are beneficial for learning others' cultures or not. Thus, we will shed light on the way EFL learners use Facebook and the relation between this social networking and cultural exchange.

Keywords : *code switching, Facebook, EFL learners' interactions.*

Résumé :

Il a été reconnu à l'échelle mondiale que le réseautage social et en particulier «Facebook» est un moyen de transférer la culture d'une nation à une autre. En effet, «Facebook» est devenu la première plate-forme de réseau social sur Internet car elle attire l'attention de toutes les catégories de la société et sans exception. Les hommes et les femmes, les étudiants et les enseignants, et les amis et connaissances l'utilisent en fonction de leurs besoins. Pour cela, quand quelqu'un se connecte à Facebook, il observe à quel point cet univers est devenu un petit village où toutes les cultures sont mises dans un creuset et où tout est à portée de main. En effet, il existe de différentes langues qui sont utilisées par les apprenants EFL à la fois dans leur vie et en particulier dans l'utilisation de Facebook. Il en résulte un problème qui a été un phénomène habituel connu sous le nom de changement de code sur Facebook. La plupart des apprenants EFL fuient de la langue arabe ou la mélangent avec l'anglais. Cet article est une tentative de mettre en lumière la façon dont les apprenants EFL interagissent lors de l'utilisation de Facebook soit avec des personnes de leur pays ou avec des étrangers. Ce faisant, nous verrons si leurs conversations sur Facebook sont bénéfiques pour apprendre la culture des autres ou non. Ainsi, nous mettrons en lumière la façon dont les apprenants de l'EFL utilisent Facebook et la relation entre ce réseau social et l'échange culturel.

Mots clés : *changement de code, Facebook, interactions des apprenants EFL.*

Introduction :

It is universally acknowledged that Facebook has become the leading social network platform on the internet. Men and women, friends and mates, students and teachers are using it with no exception or any hesitation depending on their needs. Thus, when someone logs into Facebook, he/she observes a common phenomenon shared by the majority, if not all, of the Facebook users. This phenomenon is seen when chatting, commenting, or even posting. There is always a use of a group or more than one language by the same person. In fact, this phenomenon is labelled 'Code-switching' in sociolinguistics. This paper attempts to spot light on how English and Arabic, the two varieties in contact, are related linguistically and socially among EFL learners on Facebook. In order to do so, students of English in Mentouri Brothers University of Constantine One have been under observation during the needed time through the use of both a questionnaire and an Interview.

1. Code switching :

Code switching is the act of using more than one language in one discourse and by the same speaker (Syazwani&Maros, 2014). It occurs when the speaker alternates between two languages or language's varieties in one single conversation. It is a natural phenomenon that not only occurs in bilinguals'and multi-linguals' speech, but also in people's electronic discourses (spoken and written one). In fact, elements of multiple languages are used when conversing while respecting both the phonology and syntax of the different used languages.

Most of the functions of code switching can be applied to written communication such as the referential, expressive and metalinguistic function. There are also functions that are not as relevant such as the poetic function.

2. Reasons for Code-switching :

On Facebook, bilinguals tend to shift for many reasons. According to the observation made by (Syazwani&Maros, 2014), ten (10) have been selected as most of the frequent motives of the shifts among English learners in Malaysia. They are as follows:

Switching for: quotation, addressee specification, repetition, clarification, emphasis, message qualification, checking, emotions, availability, and free switching. In addition, bilinguals in some contexts such as expressing group solidarity, establishing good will, and emphasising a point can use code switching to obtain positive effects in online conversations.

According to Abdel Tawwab Ahmed (2014), the reasons to code switch from one language to another are lack of facility, lack of competence, and habitual expressions. Beside these, mood of the speaker is also another contributing factor for code switching. Moreover, there are other factors such as, semantic significance, to address different audience, to show identity within a group, to amplify and emphasise a point, habitual expressions and to attract attention. Linguists argue that the reasons are pragmatic ones especially those related to the mood of the speaker.

As Skiba (1997) comments, code switching is not a language interference, on the basis that it supplements speech. Where it is used due to an inability of expression, code switching provides continuity in speech rather than presenting an interference in language. In some situations, code switching is done deliberately to exclude a person from a conversation. It is seen as a sign of solidarity within a group, and it is also assumed that all speakers in a conversation must be bilingual in order for code switching to occur. Bilinguals do not usually translate from the weaker language to the stronger one.

3. Code Switching vs. Borrowing :

Many linguists have worked to describe the difference between the behaviours of code switching and borrowing of words or phrases. Borrowing is also the fact of lending some words (loan words) from one language (the donor language) and incorporating it into another language without translating them such as the word 'café' which is used nowadays in English and which has been borrowed from the French language (Genessee, 2000).

4. Code Switching vs. Code Mixing :

Code mixing is the use of two or more varieties or language varieties in speech. According to Bokamba, E. G. (1989) some scholars use the terms 'code-switching' and 'code-mixing' interchangeably especially in syntax, morphology and other formal aspects of the language such as literature and philosophy. Others give specific definitions that may be different in more areas that are specific and subfields such as linguistics, education theory and especially communications. Code mixing resembles pidgins, which is used when some group which do not share the same language interact, while code switching occurs within multilingual groups where speakers share more than one language.

Muysken (2000) proposes that linguists use code switching and code mixing to refer to utterances that are drawn from elements of two or more language systems. It is worth noting that code switching is related to moving from one grammatical system to another while code mixing is the fact of drawing from distinct grammar and encompasses a hybrid form of language. In other words, code mixing emphasises the formal aspects of language structures or [linguistic competence](#), while code-switching emphasises [linguistic performance](#).

At last, we may say that code switching, code mixing and borrowing are some labels used in bilingualism resulting from language contact as forms of mixture. These processes are interweaved and differences are so subtle, which makes it difficult to create dichotomies and clear distinct definitions between them.

5. Types of Code Switching :

Scholars did not agree about the different names and types of code switching, but the most known ones are as follows:

- **Intersentential switching** occurs *outside* the sentence or the clause level (i.e. at sentence or clause boundaries) (Li Wei, 2000). It is sometimes called "**extrasentential**" switching. (Myers-Scotton, 1989). In Assyrian-English switching one could say, "*Ani wideili. What happened?*" ("*Those, I did them. What happened?*") (McClure, 2001).
- **Intra-sentential switching** occurs *within* a sentence or a clause. (Myers-Scotton, 1989). In Spanish-English switching one could say, "*La onda is to fight y jambar.*" ("*The in-thing is to fight and steal.*") (Woolford, 1983).
- **Tag-switching** is the switching of either a tag phrase or a word, or both, from one language to another, (common in *intra-sentential switches*) (Li Wei, 2000). In Spanish-English switching one could say, "*Éles de México y asiloscriaron a ellos, you know.*" ("*He's from Mexico, and they raise them like that, you know.*") (Winford, 2003).
- **Intra-word switching** occurs *within* a word itself, such as at a morpheme boundary (Li Wei, 2000). In Shona-English switching one could say, "*But ma-day-s a-no a-ya ha-ndi-siku-mu-on-a.*" ("*But these days I don't see him much.*") Here the English plural morpheme *-s* appears alongside the Shona prefix *ma-*, which also marks plurality (Winford, 2003).

Most code-switching studies primarily focus on intra-sentential switching, as it creates many hybrid grammar structures that require explanation. The other types involve utterances that simply follow the grammar of one language or the other. Intra-sentential switching can be alternational or insertional. In alternational code switching, a new grammar emerges that is a combination of the grammars of the two languages involved.

Insertional code switching involves "the insertion of elements from one language into the morphosyntactic frame of the other(Winford, 2003).

6. Code Switching on Facebook :

6.1. Facebook :

Facebook is the most widely known and used social networking site, created by Mark Zuckerberg in 2004. It is one of the computer-mediated communication, which refers to a system that allows people to exchange information with others via means of computer and networks (Syazwani&Maros, 2014). It has the lion share in students' daily life.

6.2 EFL learners' Interactions :

6.2.1 Rationale :

Indeed, there are different languages used by EFL learners while using Facebook, and in their everyday life. This leads to a problem that has turned to be a usual phenomenon known as code switching on Facebook. The latter has intrigued the attention of many sociolinguists who made many studies about that. This study will help to know why most of EFL learners switch their code from one language to another on Facebook, i.e., the reasons that attract students to make use of Arabic and English within a single conversation on Facebook. In addition, some light is going to be shed on with whom usually EFL learners code switch and the different types of code switching that exist on Facebook.

6.2.2 Aim of the Study:

The primary objective of this study is to investigate the use of Arabic and English on Facebook by students of English when talking to each other and even to their teachers. The study aims at knowing the motive if not the motives behind these switches on Facebook among EFL learners.

6.2.3 Research Methodology :

The nature of the topic and time constraints made us think of using observation, a questionnaire and an email interview as tools for this research. The participants are meant to be EFL learners. Three months were needed to collect the data and then to generalise the results. Data are collected by using a questionnaire for one hundred (100) third year English students, specialised in applied language studies, language sciences and civilisation. This questionnaire was answered on the time of twenty (20) minutes. The questionnaire will show the various languages used by students. The email interview was sent to four young English teachers in order to know if students code switch with their teachers while conversing with them on Facebook. This was done at the English department at Brothers Mentouri University of Constantine One.

6.2.4 Research Questions :

Why do EFL learners code switch when using Facebook?

What are the different types of code switching that exist on Facebook among EFL learners?

With whom do EFL learners usually code switch?

6.2.5 Hypothesis :

We hypothesise that: Most of EFL learners code switch from Algerian Arabic to English or vice-versa to achieve a communication intent, serve certain functions in conversation and fill some lexical gaps.

6.2.6 Results :

To sum up with the whole study, it is worth to mention that all the Facebook users switch the code as a means to improve their interaction on Facebook. Thus, code switching on Facebook plays a vital role in the use of languages among EFL learners. Code switching is used to fill linguistic gaps of the speakers.

This study will add the existing literature on code switching, especially on computer-mediated conversation. Information gained from the study will help to provide insights about how and why code switching occurs not in spoken but also written form. It is important as bilinguals will then be aware of code switching that occurs during online communication via social networking website. As a result, code switching can be used to obtain positive effects in online conversation by bilinguals such as to express group solidarity. Establish good will and emphasise a point. Findings suggested that code switching does occur in online written discourse and the functions and reasons for switching codes are similar to those of verbal communication. Therefore, code switching is a tool of communication and enhancing interaction on Facebook.

A week was worth to collect information from the questionnaire. In addition, the walls of other students on Facebook were under observation. Here are the findings of the most frequent answers:

➤ From the Questionnaire :

- 90 % answered the first question by saying: of course, I have Facebook, who do I not use?
- 50% answered the second question by saying: yes, I use English on Facebook because I want to improve my level.
- 20% said that they always use English, and 80% claimed that they use it sometimes.
- 70% agreed that code switching plays a role in their Facebook use (depending on the situation they are in and to whom they are talking).
- 45% said that they switch to fill some lexical gaps, and the other 55% said that this is done in order to achieve some communicative purposes or communicate easily.
- 60% said that they switch when they talk to friends and mates, 30 % to family and 10% to teachers.

➤ From the Email Interviews :

1. Teacher 1

Dear researcher

I am proud to be part of your piece of research. Well, my answer for your question is a YES. Indeed, my students do code switch when chatting with me on Facebook, from time to time. Based on my own knowledge and personal observation , there are two main reasons behind these shifts:

- The lack of some English words (lexical gaps).
- When they feel like the appropriate words are supposed to be in Arabic as saying: sahaaidkom, sahaftourkom.

Best of luck

2. Teacher 2

Salam to you,

As a reply for your email and concerning your question which I find very interesting!

Actually, my students have been switching the code since we met. Yes, they do shift when talking to me, commenting on my posts and even tagging me. It is nice and good to be there for the needy, and that is what I am doing with my students, being close to them and helping them whenever I get the chance to do so. So, if you ask me about the reasons behind that, I would say:

Most of the time it is because of the degree of intimacy between us. It is because it is fine for me.

Yet, they also shift when they have some vocabulary problems as being unable to find the exact word in English; so, they just say it in Arabic and ask for its equivalent in English and vice versa .

Do not hesitate to email me again if you need anything

Best British, have a flowery day.

6.2.7 Discussion of the Findings

To begin with and based upon the results of both the questionnaire and the email interview, we can say that EFL learners do switch mainly due to:

- The intimacy between them and the addressee.
- The absence of some words in the language used.

As a result, the relationship between the speaker and the addressee is very important. Actually, it determines the way the speaker is going to use, his style, his choice of words and the structure. So, if the two are likely to be close to each other, i.e., they

share some personal background, the conversation is going to be in a mixture of languages such as; Arabic, English and even French. To put it all together, formality and informality are two different terms that make us choose how to talk.

It is also needed to say that being a non-native speaker contribute in the use of code switching. That is to say, a learner of the English language does not know all the vocabulary of the English language and needs to code switch because there is always lack of vocabulary. Therefore, the reason behind switching from one language to another is mainly related to losing words and being unable to find the appropriate words to say. For that, we tend to pass from one code to another where we can find the suitable words (to Arabic). The truth is that most of the students shift to another code because of their incompetence in mastering English since it is a foreign language. However, sometimes they are competent enough but they cannot find the right words. The same goes for Arabic, sometimes they are competent enough but cannot find the exact words. The same goes for Arabic, sometimes you just feel like you have a drain of words and then you shift to another code.

As a result, we can say that code switching, indeed, exists on Facebook and students do code switch in order to fill their lexical disability to express themselves on the daily Facebook interactions. Yet, this is also done according to the relationship with the addressee. This allows us to claim that these results have added some light and confirmed our hypothesis.

6.2.8 The Implications :

- Get the chance to check and evaluate the level of students in English.
- Determining the good way of teaching that helps students enhancing their skills in English.
- Identifying the real reasons behind code switching and that can be done to reduce the phenomenon.

6.2.9 Suggestions for Further Research :

For further research, a larger number of participants can possibly deepen the issue of code switching among EFL learners on Facebook can be more and more. That is to say, students from different faculties may be used as a sample to get results that are more considerable. It is worth saying that extended studies can be done to explore the issue taking into consideration some other aspects and features of code switching.

Conclusion :

As it has been noted previously, this attempt demonstrates that if not the majority of EFL learners code switch on Facebook in order to fill some lexical gaps, they do switch because of the nature of their relationship with the addressee. It is worth mentioning that code switching is actually a tool of communication. It is one way to achieve a communicative goal; the speaker wants to deliver. Therefore, it can be concluded that code switching is a usual process that occurs in Facebook interactions and performed by bilinguals who tend to shift for the sake of filling in lexical gaps when the intimacy between the speakers is absent.

References :

- Bokamba, E. G. (1989). Are there syntactic constraints on code-mixing? *World Englishes*, 8(3), 277-292.
- Genessee, F. (2000). "Early bilingual language development: one language or two?". In Li Wei. *The Bilingualism Reader*. Routledge.
- Halim, Syazwani, Marlyna, M. (2014). *The Function of Code switching in Facebook Interactions*. 118:126-133. *Procedia-Social and behavioral Sciences*. 17 Feb. 2014. <http://www.sciencedirect.com>.
- Kamish, Ariffin, RafikShameen. *Code Switching as a Communication Device in Conversation*.
- Li Wei, ed. (2000). *The Bilingualism Reader*. London: Routledge.
- McClure, E. (2001). "Oral and Written Assyrian-English Code-switching." In Rodolfo Jacobson. *Codeswitching Worldwide II*. Berlin, New York: Mouton de Gruyter, 2001. pg 166. Print.
- Muysken, P. (2000). *Bilingual Speech: A Typology of Code-mixing*. Cambridge University Press. ISBN 0-521-77168-4
- Myers-Scotton, C. (1989). "Codeswitching with English: types of switching, types of communities". *World Englishes*. 8 (3): 333–346. doi:10.1111/j.1467-971X.1989.tb00673.x.
- SharafEldin, Abdel tawwab, A. (2014). Sociolinguistic Study of Code switching of Arabic Language Speakers on Social Networking. Vol. 4N^o06. Canadian Center of Science and Education. 25 Nov. 2014 <http://dx.doi.org/10.5539/ijel.v4n6p78>.
- Skiba, R. (1997). *Code Switching As a Countenance of Language Interference*. The Internet TESL Journal. Vol. III. No: 10.
- Wai Fong,C. (2011). Functions and Reasons for Code switching on Facebook by UTAR English-Mandarin Chinese Bilingual Undergraduates. Mar. 2011.
- Woolford, E. "Bilingual Code-Switching and Syntactic Theory." *Linguistic Inquiry*. Vol. 14. Cambridge: MIT, 1983. 520-36. Print.
- Winford, D. "Code Switching: Linguistic Aspects." *An Introduction to Contact Linguistics*. Malden, MA: Blackwell Pub., 2003. 126-167. Print.

Appendix :

1. The Questionnaire :

Please, do answer the following questions sincerely and obviously and objectively. This questionnaire has to do with the act of using more than one language (code switching) on Facebook interactions among students of English.

1. Do you have Facebook?
Yes/No justify your answer!
.....
2. Do you use English as a language of communication on Facebook?
Yes/No justify your answer!
.....
3. To what extent do you use English on Facebook?
Always-often-sometimes-rarely-never
.....
4. Does code switching have a role in your Facebook use?
Yes/No justify your answer!
.....
5. Why do you code switch? Justify
 1. To communicate easily
 2. To fill some lexical gaps
 3. Prestige only
 4. To show intimacy.....
6. With whom do you usually switch the code? Justify your contribution
 1. Friends
 2. Mates
 3. Family
 4. Teachers.....

You can choose more than one answer!

Thank you for your contribution ©

2. The E-mail Interview

Dear teachers,

We would like to ask you a question and we hope you to find ten minutes from your precious time to answer it. Your answer will be a step forward in order to make this work come true. The research is about code switching among students of English in their use of electronic devices and especially the social networking Facebook.

The question is:

Do your students code switch while interacting with you on Facebook?

If yes, according to your knowledge, what are the reasons behind doing so?

We are looking forward to hearing from you.

Thank you ☺

Jeunesse et religiosité... entre contraintes familiales et convictions personnelles

MESSAOUR Dalila
Maître assistante en psychologie clinique- enseignant chercheur
Université de Bejaia

Résumé :

La famille musulmane est considérée comme étant un agent principal de socialisation religieuse dans la structure et l'épanouissement de l'identité religieuse de l'enfant et cela, à travers la transmission de l'héritage religieux, nous tenterons par le présent article de mieux comprendre quelle est la stratégie menée par les parents pour inculquer cette éducation aux jeunes enfants ? Avec souplesse ou avec contrainte et contre le plein gré de ces jeunes ?

L'émergence du mouvement islamiste en Algérie a pu transformer les stratégies éducatives religieuses des familles algériennes. Ces stratégies qui étaient jusque-là souples et basées sur un islam tolérant, sont devenues plus radicales. Cette transformation a touché plus particulièrement les régions les plus exposées aux actes terroristes.

Donc, la communication proposée ici porte sur le phénomène de la nouvelle pratique religieuse intégriste (qui a touché notre pays ces vingt dernières années) qui a été

sévèrement imposée par un père de famille à ses jeunes enfants afin de mieux comprendre l'effet produit de ses contraintes religieuses sur la psyché des jeunes et leur devenir social.

Les résultats de notre étude ont révélé que le père, en imposant des pratiques religieuses, a concrètement inhibé et déstructuré la vie de ses jeunes filles. Par ailleurs, ces jeunes elles-mêmes ont développé des pathologies de l'Agir (tentative de suicide) et maladies psychosomatiques (maladies cardiovasculaires).

Mots-clés : religion, religiosité, jeunesse, convictions personnelles, contraintes religieuses familiales.

Introduction :

La religion occupe une place importante dans la formation de l'identité et l'orientation des comportements de l'individu, notamment chez les sociétés musulmanes. En outre, au cours des dernières années, différents événements ont provoqué la résurgence de la question religieuse dans les débats publics, chose qui a motivé en plus notre champ de réflexion pour mieux aborder ce thème de recherche. En plus, l'idée de cet article émane de cette rencontre clinique –lors de notre travail de recherche sur l'hémodialysé- avec une hémodialysée qui nous a extériorisé son vécu douloureux.

Pour ce faire, on a fait un regard croisé qui est d'un côté social, pour mieux comprendre l'influence de la religiosité intégriste d'un père sur son système familial, et d'autre part psychologique, pour savoir l'impact psychologique qu'a cette influence sur ce système.

Quelques définitions :

1) La religion :

Une religion se conçoit plus souvent comme un système de croyances et de pratiques en usage dans un groupe ou une communauté mais il n'ya pas de définition qui soit reconnu comme valable pour tout ce qu'il est permis aujourd'hui d'appeler religion, par ailleurs l'orientation personnel de chaque auteur pose la difficulté voir l'impossibilité de donner une définition précise et bien déterminée a ce vocable .

Weber de son côté n'a jamais donné de définition précise de la religion, Yves Lambert distingue essentiellement entre définition substantive et définition fonctionnelle de la religion : désigne par la première « *les éléments substantifs tels le culte, le surnaturel, l'invisible, le rite ...etc.* » et par la deuxième définition « *soulignant la fonction et le rôle de la religion dans la société* » (Cipriani, 2004, P.11,12).

De ce fait la divergence de ces points de vu nous amène à nous pencher sur la définition du dictionnaire Larousse de français, donc la religion « *c'est l'ensemble de dogmes et de pratiques établissant les rapports de l'homme avec la divinité ou le sacré* ». Elle est définie aussi comme « *une foi, une croyance et le culte à l'égard de certaines valeurs* » (Larousse 2006, P. 361, 362).

La religion consiste fondamentalement en un ensemble de croyances et de pratiques relatives au sacré.

Pour mieux définir les deux vocables **famille et jeunesse** on choisira deux définitions qui donneront un sens plus adéquat à ce présent article :

2) La famille :

«la famille a pour fonction essentielle d'assurer la sécurité de ses membres, ainsi que l'éducation des enfants. Ceux-ci y acquièrent le langage, les coutumes et les traditions de leur groupe, par le jeu de l'imitation et de l'identification aux parents, ils élaborent leur personnalité formant leur caractère... » (Sillamy, 1999, P.108).

La famille est sensée être un lieu de sécurité et de protection pour chacun de ses membres, d'une part et d'autre part est le milieu naturel dans lequel se transmet aux générations humaines l'héritage culturel de tel ou tel système.

3) La jeunesse :

La jeunesse se définit autant, sinon plus comme une phase d'expérimentation que comme une phase de reproduction par conséquence, « *c'est une phase de recherche de soi de détermination progressive de l'orientation tant scolaire que professionnelles, sentimentales, politiques et de même religieuse* ». (Lambert, 1997, p.23).

La formation du soi religieux au sein de la famille :

Dans sa principale fonction psycho-sociale la famille joue un rôle prépondérant dans la construction et la structuration de l'identité religieuse des jeunes.

L'identité religieuse se construit en interaction avec différents agents qui peuvent être ramenées à quatre ; la première position est celle de la famille, suivie de l'école, après c'est les organisations religieuses et les moyens de communication de masse (Campiche, 1997, p. 190)

Comparée aux trois instances citées auparavant la cellule familiale occupe une place à part, c'est elle la première qui prend en charge les tâches éducatives, en outre, l'influence qu'elle exerce ne se réduit pas à la phase de la jeunesse mais se poursuit avec plus au moins d'intensité tout au long d'une vie.

Les recherches en sociologie abordent d'une façon plus ou moins approfondie cette influence considérable qu'a la famille sur le processus de construction identitaire, Hadjeb (2015) proclame « *que la famille est le milieu naturel dans lequel se transmet aux générations humaines ...les valeurs, les traditions, la foi, les prescriptions religieuses.....le sens de l'absolu, du sacré, du mystère s'apprend au sein de la famille... qu'en elle se réalise une sorte de symbiose, des valeurs culturelles et religieuses.* » (Hadjeb, 2015, p.79).

On peut donc affirmer que l'état moral et religieux de la famille reflète le climat spirituel d'une société, la sociologie de la famille nous aide alors à reconnaître la physionomie religieuse d'une collectivité.

Corrier et Pin nous montrent d'ailleurs, « *que chaque religion possède sa doctrine et ses lois concernant le mariage, le lien matrimonial, le comportement des époux, le devoir des enfants, le sens religieux de la famille....* ». (Corrier et Pin, 1967, p.38)

De son côté Hans Mol, cité par Cipriani dans sa nouvelle théorie scientifique et sociale de la religion considère « *l'identité comme une sorte de la religionil est*

convaincu que les hommes ont indéniablement besoin d'une identité forte et rassurante et que la religion accomplit sa fonction en satisfaisant cette exigence » (Cipriani, 2004, pp. 277-278)

Le phénomène religieux se base sur le rapport fonctionnel entre le moi et la société.

Nous pouvons donc considérer comme fondamentalement religieux les processus sociaux conduisant à la formation du moi (Cipriani, 2004, p.17)

Tout au long de son développement psychosocial, l'enfant est perméable voire prédisposé à l'influence de la famille, en particulier au prestige de ses parents. Il importe donc de tenir compte de l'importance du climat d'affectivité quasi inconditionnel créé par la Famille qui forme un élément favorisant identification et la reproduction de modèles.

L'identité de l'enfant se construit en effet en référence avec son environnement immédiat, on mesure par conséquent l'importance de la relation aux parents, en particulier à la mère pour construire les catégories fondamentale susceptibles de décrypter les premières expériences.

La famille joue un rôle capital pour la formation de l'imaginaire religieux (Campiche, 1997,p.171).

La famille donc patriarcale soit elle ou nucléaire représente le relais fort de la première socialisation religieuse.

La famille représente-t-elle source de contraintes religieuses :

La famille fournit à chacun de ses membres l'abri et la sécurité, de ce fait, cette entité est valorisée et sacralisée par la religion.

En l'occurrence la famille musulmane, le coran lui réserve une mention toute particulière parmi les nombreux biens que Dieu a dispensés à l'homme.

Selon les conceptions coraniques la famille musulmane se fonde, en effet, sur l'affection et l'amour mutuel de l'homme et de la femme elle constitue, par ailleurs, le lieu d'une communauté de vie authentique entre les époux ainsi qu'entre les parents et les enfants.

La famille en psychologie clinique est considérée comme étant une nécessité absolue au développement de l'enfant, cependant la qualité de celui-ci dépend de la valeur de celle-là (Norbert, 1999, p. 108)

L'épanouissement équilibré de l'enfant se fonde essentiellement sur le premier, et le plus important devoir des parents envers leurs enfants c'est celui de l'éducation.

On désigne par ce mot « éducation » non seulement la transmission de connaissance mais aussi celle de valeur et de principe, de ce fait, les parents ont pour devoir de transmettre un héritage éducatif beaucoup plus vaste, le but est d'œuvrer pour l'épanouissement de l'enfant à tous les niveaux sur le plan comportemental, caractériel, affectif, physique, spirituel...

Par le présent titre donc on évoquera l'un de ces niveaux, il s'agit de l'éducation spirituelle, et par extension l'éducation religieuse, où on tentera de mieux comprendre quelle est la stratégie menée par les parents pour pouvoir inculquer cette éducation aux jeunes enfants ? Avec souplesse ou avec contrainte et contre le plein gré de ces jeunes ? Les parents peuvent-ils être le vecteur important de cet héritage religieux ?

La transmission de la religion se fait par les parents à travers une stratégie qui conjugue à la fois des pressions morales, mais aussi une sorte d'embellissement de ces pratiques pour éviter à l'enfant d'en percevoir l'aspect contraignant.

L'émergence du mouvement islamiste en Algérie a pu transformer voire bouleverser la vision des familles algérienne vis-à-vis de la religion, et a pu ainsi changer les stratégies éducatives religieuses, son influence a pris une place considérable ces vingt dernières années notamment qu'une part importante de ce mouvement a adopté une action politique explicite à côté des différents partis politiques pour jouer le jeu de la participation à la gestion de la vie publique officiellement (Ouard, 2012, p.3)

Cette action donc a pu ancrer son influence sur la religiosité des régions les plus exposées aux actes terroristes en premier lieu de 1992 jusqu'à 2000.

Les wilayas qui ont enregistré les actes de violences terroristes qualifiés de majeurs sont au nombre de trente-cinq (Bousafsaf, 2008, p.65)

Si l'Office National des Statistiques révélant les conséquences du terroriste en Algérie s'est focalisé sur le nombre de morts, de blessés, des familles fuyant leur terre, leur maison... celles qui révèlent l'intégrisme moral religieux restent inconnues et sans données empiriques, et cela selon les revues de littérature que nous avons consulté ainsi que les ressources de recherche concernées tel que les sites internet, Institut international de recherche pour la paix...etc.

Parmi les trente-cinq wilayas citées auparavant, on cite Tizi-Ouzou avec vingt-trois (23) actes terroristes (BOUSEFSAF, 2008, p.65)

Cette wilaya qui est considérée comme la capitale de la Kabylie est l'une des régions les plus touchées par la violence terroriste morale, cette dernière a pu enraciner avec menaces une nouvelle pratique religieuse intégriste.

Partant, la place et le rôle de la religion ont connu des transformations considérables au sein de cette région.

La Kabylie qui vit toujours des situations conflictuelles et instables pour perpétuer son identité, sa culture et sa langue qui ont été toujours ignorées, voire négligées par les autorités, est en train de vivre un autre conflit : celui de la prolifération des sectes religieuses étrangères (Salafisme, évangélisation...etc.)

La politique d'enracinement du salafisme en Kabylie, en plus de la menace des terroristes a été avec les imams qui prêchent des discours salafistes « les exemples viennent des Ath Boughardane (Assi Youcet) à Boghni, Ath Mesbah (At Douala), Imzizou (Freha), Tfilkout (Illilten), le but de cette politique était d'imposer une nouvelle pratique religieuse aux villageois (Hadjeb, 2015, pp. 60-61)

Au cours de la décennie noire, et après quelques années, cette nouvelle politique a donné ses fruits au sein des systèmes familiaux kabyles. Par conséquent, les plus touchés

par les violences terroristes, sont les systèmes plus perméables, voire vulnérables à cette invasion religieuse. De ce fait Quelques systèmes familiaux kabyles adoptent de plus en plus les stratégies d'autoritarisme religieux (le port forcé du voile, le mariage forcé, l'interdiction de suivre leurs études...).

Nous allons essayer de mieux détailler l'une de ses pratiques imposées :

Le port du voile :

Le port du voile s'est développé d'une manière très différente de celle qu'on a pu observer dans le monde traditionnel musulman kabyle. Il y a plus de vingt ans, ce phénomène s'est répandu ce qui suscite de nombreuses interrogations telles : pourquoi les filles et les femmes sont subitement attirées par le hidjab ?

Qui est ce qui explique ce soudain excès de religiosité en Algérie et plus particulièrement en Kabylie ?

Pour apporter une réponse à ces questions, il nous faut une démarche bien cadrée et être spécialiste en matière de religion et religiosité, mais ce qui nous intéresse beaucoup plus c'est de pouvoir répondre à la question qui ne sort pas du contexte de cet article qui est : les femmes sont-elles forcées à porter le voile ?

L'émergence du terrorisme a complètement changé le sens sacré du voile (hidjab) certes cette tenue en islam est une prescription divine (selon le coran), cependant nul ne peut forcer la femme à la porter et il y a l'absence totale de preuves dans le coran sur l'obligation de forcer sa fille à porter le voile contre son plein gré.

Au cours de la décennie noire, la Kabylie a connu une transformation religieuse considérable comme toute l'Algérie entière, et cette nouvelle pratique a pu devenir une nouvelle stratégie éducative chez quelques familles kabyles pour transmettre une culture religieuse empruntée à leurs enfants.

Depuis quand le père kabyle force sa fille à porter le niqab ou le Bourkouaa (le voile intégral) et lui interdire d'une manière menaçante de sortir de la maison sans hidjab ⁽²⁹⁾ ? On peut considérer cette catégorie selon Raphael Liogier ... « *c'est une génération de musulman traumatisés par l'imposition du port du foulard dans leur culture* » (Liogier, p. 212)

En forçant une fille à porter le voile contre son gré, ça risque de générer de la haine et de la distance au sein du système familial et plus particulièrement entre dyade (père-fille). Il est très difficile d'adopter le hidjab quand on est jeune et que les opinions se forment que l'obstination s'installe et que la pression des paires est intense, donc il faut que depuis tout jeune on fait grandir l'enfant dans l'adoration de Dieu pour que les choses viennent de lui petit à petit.

Jeunesse et religiosité :

La jeunesse ne fait pas l'exception dans le cadre du monde d'aujourd'hui qui l'égide d'un rythme de vie très accéléré, c'est une machine incontrôlable pour la majorité des sociétés, avec un monde culturel très compliqué, voire très agité, dont l'individu trouve beaucoup de difficultés pour s'y adapter avec un sens bien défini et clair.

²⁹ - contrainte religieuse qu'on va éclaircir dans l'illustration clinique qui suit.

Partant la jeunesse vit un défi d'interprétation du sens devant un fait religieux formant le point angulaire dans la construction de l'identité dans le monde musulman, où la référence à l'Islam a certainement une place, mais n'a pas une place exclusive selon l'expression de Gilles Kebel (Ouerd, 2012, p.3).

Jeunesse et religiosité, tel est aujourd'hui le couple problématique que tant de chercheurs essaient de traiter.

Les jeunes qui ont une religion la vivent avec un engagement plus durable et une plus grande intensité, explique Olivier Galland, leur foi et leur participation religieuse s'exprime davantage sur un plan émotionnel et collectif. Ils ont un désir communautaire fort. Ce phénomène de sociabilité a toujours existé (Gallen, 2006, p.61)

Maintes recherches révèlent la spécificité de la religiosité des jeunes, dans ce sens Lambert Yves nous montre dans un article intitulé « les jeunes et la religion un cadrage général » que « *le pragmatisme, le subjectivisme, l'élitisme et la recherche de sociabilité sont des traits de mentalité typiques des jeunes dans le domaine religieux* ».

Selon cette enquête, 7% seulement des jeunes estiment la religion très importante dans leur vie, contre 73% en ce qui concerne la famille, et seulement 4 % jugent particulièrement important d'encourager la foi religieuse chez les enfants.

Par ailleurs, la pratique culturelle hebdomadaire des jeunes français est tombée à 2% environ, contre 28% au début des années 60, parallèlement la fréquence de la prière, acte plus personnel, a connu elle aussi une diminution importante en 1994 (13 % disent prier souvent).

Selon une autre enquête, valeur de 1990 seulement 14 % des jeunes interrogés pensent que l'Église apporte une réponse au problème qui se pose dans la vie de la famille, 24 % pour les problèmes et besoin moraux des individus et 14 % pour les problèmes sociaux, ces taux n'étant que du double environ chez les jeunes pratiquant au moins une fois par mois.(Lambert, 1997, p.8)

D'après cette recherches, on peut déduire que les jeunes français sont peu intéressés par des pratiques régulières religieuses et que la religion ne semble pas tenir une grande place dans la vie de la majorité de jeunes français.

Ouard a conclue, dans sa recherche intitulée « jeunesse estudiantine malaise social et religion, la quête de sens », que pratiquer la religion aujourd'hui ne peut pas sortir d'un cadre de bricolage pour le jeune marocain, vu cet amalgame, ce métissage, entre des conceptions ambiguës et contradictoires, ce qui pousse les gens à vivre une errance très lumineuse dans leur représentation et comportements qui ne vibre pas de la même cadence entre ce qui est moderne et ce qui est traditionnel (Ouard A., 2012, P.9)

Si la jeunesse marocaine perçoit le changement social gouverné par un changement religieux de la sorte, comment peut-on imaginer la perception socioreligieuse des jeunes kabyles vu le bouleversement qui a touché cette région ces dernières 20 années sur tous les plans : Identitaire religieux, politique, psychologique social...

Peu sont les études menées sur ce couple problématique (jeunesse et religiosité) en Algérie. A titre d'exemple, l'étude de Lakjaa, cité par Nini, précise que les jeunes filles affichent un fort attachement à trois institutions centrales de la société qui sont : la

religion, la famille et le travail, et si elles devaient choisir entre ces trois, elles opteraient majoritairement pour la religion et la famille. (Nini, 2013, p.23).

Dans une autre étude, intitulée « Les représentations sociales des jeunes kabyles vis-à-vis de la religion, réalisée par Hadjeb à l'université de Béjaia, on a pris quelques paramètres de base qui nous semblent les plus appropriés à cette étude, en premier lieu, on retrouve le rôle de la famille dans la formation des attitudes religieuses chez les jeunes, dont la famille est considérée comme un élément central dans ce sens, avec un pourcentage de 53% des jeunes qui sont très proches de la religion de leurs parents.

En deuxième lieu, c'est le paramètre de l'islamité kabyle, où ils déclarent que l'islam kabyle rime avec humanisme, tolérance et respect d'autrui. En troisième position, on a les attitudes des jeunes kabyles sur les raisons qui les poussent au renoncement à l'islam. Dans ce sens, l'étude précise la représentation négative de l'islam et des musulmans, l'islam est perçu en effet comme essentiellement violent, extrémiste, de plus il est associé à la quête de pouvoir et au refus des idéaux de modernité. (Hadjeb, 2015, pp. 145-169)

Situation clinique :

La présente vignette clinique montrera l'impact de l'imposition de la nouvelle pratique religieuse salafite sur l'un des systèmes familiaux kabyles, régi par un père qui perméablement influé par cette politique religieuse intégriste.

La jeunesse, vu leur attitude opposante vis-à-vis de cette politique, est considérée comme la plus touchée par les conséquences déstructurantes de cette invasion religieuse au cours de la décennie noire et jusqu'au temps actuel, et cela selon le témoignage d'une mère de famille qui nous a relaté l'histoire de ses jeunes filles qui étaient forcées à pratiquer sévèrement l'islam intégriste.

Par ce témoignage on peut concevoir le retentissement des actes terroristes sur la psyché et le soma de l'individu qui ont pu non seulement décapiter les corps, mais de transformer et de terroriser la moralité et la religiosité d'un grand nombre de familles algériennes, plus précisément la famille kabyle. Par ailleurs, ces actes « *ont pour objectifs de frapper les esprits et de les manipuler* ». (Belarouci, 2013, p.40)

La demande :

Elle émane donc de Ouerdia, âgée de 57 ans, mais paraît bien plus âgée vu sa chronicité (hypertension artérielle associée de diabète et d'insuffisance rénale chronique) qui tire son origine de conflits intrafamiliaux –d'après ses dires – qui remontent à plus d'une vingtaine d'années.

Madame Ouerdia est mère de quatre filles, précisant qu'elles étaient tant choyées et bien entourées d'amour et d'affection de leurs parents. Elles étaient bien éduquées sur tous les plans, d'ailleurs elles étaient bien habillées, pas d'une manière extravagante mais habillées élégamment comme l'exigeait leur phase développementale, en prenant les précautions nécessaires quant à leur éducation religieuse, en relatant le devenir de ses filles, elle avait les larmes aux yeux en continuant qu'elles sont devenues brusquement et sévèrement enveloppées dans un niqab et cela sous les menaces de leur père.

Le père ... quel devenir religieux ?

La deuxième séance, on a préféré converser avec madame Ouerdia au service de tri néphrologie⁽³⁰⁾ tandis qu'elle n'était pas sélectionnée parmi notre groupe de recherche pour nous entretenir avec elle au sein de ce service, mais on a préféré de l'avoir loin du vacarme des machines d'hémodialyse, et on s'est donné la peine et le temps de la mettre à l'aise en lui donnant l'écoute attentive et l'attention flottante pour qu'elle nous extériorise ses douleurs psychiques.

Elle déclare en premier lieu que son époux était un homme simple, militant du front de libération nationale (FLN), chef de service personnel de fonction dans une entreprise étatique, sa religiosité était superficielle et souple, et d'un seul coup, tout s'est brusquement transformé depuis l'émergence du terrorisme, et plus précisément dès 1995. Il est devenu moins communicant, il critique constamment ses filles, leurs études, leurs façons de s'habiller, leur démarche, leur projet d'avenir, il est devenu violent, indifférent, voire démissionnaire... nul ne l'intéresse, il surveille rigoureusement la pratique de la prière de chacune d'elles, en critiquant leur façon de prier et en évoquant souvent Dieu et les versets du coran.

Madame Ouerdia nous précise que son époux certes priait auparavant, mais sans être agité, rigide, sans porter atteinte aux membres de la famille (critiques, humiliations...). A cette époque-là, elle avait l'impression que son mari préparait le terrain afin de rejoindre les terroristes au maquis. Le mari a réellement concrétisé sa nouvelle pratique religieuse en brûlant en premier lieu ses anciens vêtements pour les remplacer par le port de la tenue salafiste⁽³¹⁾ mais finalement, il n'avait pas l'intention de rejoindre le maquis, mais plutôt exacerber sa colère peut être sera le moyen préféré pour véhiculer la nouvelle pratique religieuse et l'extrapoler au sein de la famille.

Il nous semble que ce cas nous fait revenir au problème religieux cité par le DSM IV^(tr) « *qu'on peut le relier à une expérience pénible concernant la remise en question de la fois* » (DSM IV , 2003, P.853)

Pour ce faire, il a commencé par sa femme qui était visée la première et à être voilée de niqab, suivie de ses filles. Après l'imposition du voile, il a interdit à ses filles de poursuivre leurs études, à cet instant-là, Madame Ouerdia a prié Dieu pour que ce rêve ne soit pas exaucé, par l'intervention de sa famille, son époux a quand même changé son avis, mais toujours est-il, cette idée obsédante est inculquée dans son esprit. Il a réussi par la suite à l'appliquer par prétexte de leur échec au baccalauréat (le cas de ses trois filles), mais n'a pu l'appliquer sur sa fille cadette qui a eu son baccalauréat avec une moyenne de 15/20 trois ans plus tard.

Cette fille, qui a commencé à détester son père qui a transformé leur vie et l'a mis en péril, a eu le visa pour fuir ce régime d'autoritarisme religieux qu'elle a tant contrarié et considéré intégriste. Ouerdia nous précise que sa fille cadette, vue sa position de la plus gâtée et plus intelligente, a tant riposté au devenir religieux de son père, contrairement à ses trois sœurs obéissantes.

³⁰ - c'est un service spécialisé en consultation néphrologique à l'Hôpital de Tizi-Ouzou, où le codirecteur de notre travail de recherche nous a réservé un bureau pour les consultations psychologiques afin d'assurer un bon déroulement de notre recherche.

³¹ - c'est une tenue légalement portée en islam dont le pantalon est midi communément connu par **nisf saq** suivi d'une barbe longue appelée **Ouhoud**.

Son attitude n'est pas loin de celle de la majorité des jeunes Kabyles selon l'étude algérienne menée sur leur représentation sociale vis-à-vis de la religion qui précise « *la représentation négative de l'islam et des musulmans... l'islam est perçu en effet comme essentiellement violent, extrémiste...* » (Hadjeb, 2015, P.170).

Après une année de liberté à la cité universitaire, où l'atmosphère est totalement différente de celle de sa famille, la fille a pu finalement prendre le souffle et débayer le niqab qui sera remplacé par « Tabaroudj »⁽³²⁾

La fille... quel devenir psychologique ?

Le voile imposé est loin d'avoir une fonction religieuse ou être une prescription divine, de même, il ne peut guère donner de sens à notre vie, d'ailleurs la plupart des recherches en psychologie clinique, et plus précisément en psychologie positive, ont porté sur les croyances religieuses qui sont fondées sur les convictions et valeurs personnelles comme source de sens, « *par ailleurs, de nombreux travaux ont étudié le lien éventuel entre religion ou spiritualité et santé mentale et physique* » (Lecompte, 2009, p.69)

Madame Ouerdia -vu la particularité de la personnalité de sa fille- a préféré évoquer brièvement la réaction hypersensible de sa fille envers leur vécu religieux pour ne pas faire peut-être réveiller les maux psychiques refoulés par des mots détaillés, en commençant par les mois d'or que sa fille a passé à l'enceinte de l'université (le paradis sur terre pour porter ses vêtements préférés, lâcher ses cheveux...).

Le voile forcé représente une répression de la femme qui doit être libre dans le choix de ses habits en tant qu'être humain, notamment chez les jeunes filles où l'image du corps joue un rôle primordial dans la structuration de leur personnalité (notamment en phase d'adolescence) avec un narcissisme exacerbé, que cette fille essaye de vivre (à sa manière) librement loin des regards de l'intégrisme.

Mais malheureusement ce dévoilement allait lui coûter cher, la fille a été sévèrement pénalisée par son père qui a découvert par la suite son acte..., et ce en l'empêchant de continuer ses études supérieures et la marier de force à un imam qui la dépasse de vingt ans.

Par conséquent, la fille a trouvé le moyen pour mettre fin à cette torture morale qu'elle et sa famille ont subi par une tentative de suicide la veille de son mariage. Elle a préféré la mort que d'épouser un intégriste et de se soumettre à une autre personne pathologique.

L'islam dit clairement qu'un mariage ne peut être un mariage sans le consentement de la femme, en outre il n'y a pas de mariage forcé en islam, le mariage forcé est considéré comme un viol.

La sociologie de la religion proclame qu'il ne faut pas confondre les coutumes tribales, les idées intégristes avec la religion.

Madame Ouerdia nous déclare qu'après que sa fille ait épousé l'imam et la naissance de son enfant, son époux a commencé à appliquer la loi du haram sur la pauvre belle fille qui est devenue une maman courbatue, émaciée, surtout souffrant d'une

³² - c'est l'appellation donnée par les musulmans pratiquants aux femmes non voilées.

maladie cardio-vasculaire, en disant ... « la fille est devenu un meuble patiné »⁽³³⁾. A partir de ce moment-là, sa fille a complètement changé (elle ne riposte pas, elle ne réclame pas) elle lui semble qu'elle accepte petit à petit ce que son sort lui réserve comme surprises.

Après avoir confirmé le diagnostic, la fille s'est rompue sur soi, sa psyché et soma sont devenus le centre de son univers, nul ne l'intéresse sauf son état de santé qui s'éclipse à petit feu. Dans le cas des troubles somatopsychiques, la personne atteinte d'une maladie « retire son investissement du monde extérieur et le concentre sur sa propre personne » (Doucet, 2000, p.14)

La troisième séance, Madame Ouerdia nous semble épuisée, voire bilieuse, elle n'avait ni le courage ni l'énergie de nous continuer son histoire qui a l'air de tirer à sa fin, en relatant la dernière maltraitance du fameux imam envers sa fille, et ce en l'empêchant d'assister au mariage de sa sœur, avec la bénédiction de son père, qui a jugé que cela est justifié en islam, vu qu'elle était « Halalouhou »⁽³⁴⁾, chose qui a créé une réaction violente de la fille qui s'est mise à crier en face de son mari, et qui lui a provoqué un arrêt cardiaque qui lui a été fatal.

Après le décès de sa fille qui remonte à trois ans (2014), Ouerdia a quitté son foyer pour ne pas se rappeler l'amertume des jours qu'elle a passé dans cette maison.

Elle a regretté de ne pas avoir tué son mari depuis 1995, et de ne pas avoir réagi à temps avant que son foyer ne soit altéré.

En guise de conclusion, nous tentons de dire que le père kabyle dans cette situation-là est considéré comme étant un patient désigné (selon l'expression de l'approche psychologique systémique) qui a altéré –par son autoritarisme religieux- son système familial sans pouvoir malheureusement être le garant qui veille à garder son homéostasie.

Cependant, Boulifa, cité par Naima Hadjeb, nous précise que « *l'islam Kabyle est un islam spécial, le kabyle n'a pris de l'islam que ce qui est conforme à l'esprit de ses qanoun et des traditions... le kabyle s'est islamisé sans s'altérer* » (Hadjeb, 2015, p.1)

³³ - expression kabyle (thagawsa yehfan) utilisée notamment chez les personnes âgées pour exprimer leur déclin physiologique

³⁴ - expression utilisée par les intégristes islamistes pour exprimer les droits légitimes qu'a le mari sur sa femme, y compris sa maltraitance et idées intégristes

Références bibliographiques :

1. Belarouci L. (2013). Violences intentionnelles et destruction des liens *familiaux*. *Famille, traumatisme et résilience, acte d'un colloque international, 1-2 décembre*, PFSHS, université de Bejaia.
2. Bousefsaf Z. (2007). *Les représentations sociales de la violence chez les adolescents victimes du terrorisme*. Université de Constantine.
3. Campiche J.R. (1997). *Culture, jeunes et religion en Europe, sciences humaines et religion*. Paris : éditions CERF.
4. Cipriani R. (2004). *Manuel de sociologie de la religion*. Paris : édition l'Harmatan.
5. Courrier H., Pin E. (1967). *Essai de sociologie religieuse, Sciences croisées*. Paris : éditions SFES.
6. Dictionnaire de français, (2006), France, éditions Larousse.
7. Doucet C. (2000). *La psychosomatique théorie et clinique*. Paris : éditions Armand Colin.
8. Hadjeb N. (2015). *Les représentations des jeunes kabyles vis-à-vis de la religion, cas des wilaya de Tizi-Ouzou, Bejaia et Bouira*, thèse de magister, Université de Bejaia.
9. Lambert Y. (1997). Les jeunes et la religion : un cadrage général. *Agora débat/jeunesse, Vol.9- n° 01*, 23-32.
10. Lecompte J. (2009). *Introduction à la psychologie positive*. Paris : éditions Dunod.
11. Liogier R. *Le mythe de l'islamisation, essai sur une obsession collective*. Paris : éditions Seuil.
12. Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux. DSMIV –TR, 2003, Paris : Edition Masson.
13. Nini M.N. (2013). L'adolescent algérien et sa famille. *Famille, traumatisme et résilience, acte d'un colloque international, 1-2 décembre*, PFSHS, université de Bejaia.
14. Ouard A. (2012). *Jeunesse estudiantine, malaise social et religion, la quête de sens*. Version électronique repérée à : <http://www.halshs-archives-ouvertes/halshs-00711351>.
15. Sillamy N. (1999). *Dictionnaire de psychologie*. Montréal (Québec) : édition Larousse Her

Empowerment et pouvoir d'agir chez les étudiants avec handicap

MEKHOUKH Halima
Maître-assistante en Orthophonie
BOUZID BAA SALIHA
Maître de conférences (HDR) en psychologie-orthophonie
Laboratoire Interdisciplinaire Santé et Population
Université de Bejaia

Résumé :

L'objectif de cet article sera de présenter les résultats d'une recherche préliminaire qui porte sur l'empowerment des individus, précisément, l'empowerment chez un groupe d'étudiants avec un handicap moteur. Il vise plus précisément à apprécier l'empowerment individuel de ces étudiants avec handicap inscrits au niveau de l'université de Bejaia et bénéficiant du soutien de la Cellule d'Accompagnement, d'Appui, de Sensibilisation et de Médiation qui est rattachée à la même université.

Mots clés : l'empowerment, étudiant avec handicap, pouvoir d'agir.

ملخص :

الهدف من هذا المقال هو تقديم نتائج بحث تمهيدي حول تمكين الأفراد، وعلى وجه التحديد، التمكين لدى مجموعة من الطلاب الذين يعانون من إعاقة حركية. و يهدف بالتحديد إلى تقييم التمكين الفردي لهؤلاء الطلاب ذوي الإعاقة المسجلين في جامعة بجاية والمستفيدين من مساندة وحدة الدعم والتوعية والوساطة التابعة لنفس الجامعة.

الكلمات المفتاحية : التمكين، الطالب ذو الإعاقة ، القدرة على التصرف

Introduction :

Au cours des dernières années, le concept d'empowerment a fait l'objet d'un intérêt particulier des chercheurs en psychologie qui ont d'une part, proposé des définitions à même de cerner le concept, d'autre part ont posé la question de son évaluation.

On retrouve aussi de nombreux discours qui encouragent et promeuvent l'empowerment des sujets à besoins spécifiques dans le but de participer aux décisions qui les concernent afin d'améliorer leur qualité de vie sur tous les plans. Le terme empowerment est apparu aux Etats-Unis dans les années 30, il s'est ensuite institutionnalisé dans les années 90 et est repris par les institutions internationales notamment l'ONU et la banque mondiale comme une dimension des politiques publiques

nationales et internationales dans une perspective de « bonne gouvernance » et de modèle des parties prenantes (Van Cuyck, A., 2015).

Il a émergé en France vers la deuxième décennie du siècle en cours. Cependant, les points de vue divergent au niveau de la traduction du concept, de sa définition et de son application. (Le Bossé, Y., 2003).

1. Cadre conceptuel de l'empowerment :

Etymologiquement, l'empowerment est un mot anglais composé de deux dimensions ; la dimension du Power « pouvoir » ou puissance qui se traduit par un acte et la dimension d'un processus d'apprentissage ou d'action (beempowered). Il s'agit d'un concept issu des luttes sociales notamment la lutte féminine. Bien que de plus en plus utilisé, son cadre conceptuel reste polysémique et imprécis.

Le fondement de ce concept est le droit des individus et des organisations de participer aux décisions qui les concerne. Il est reconnu comme un construit vital pour appréhender le développement des individus et des communautés. Classiquement, il met l'accent sur la (ré) appropriation active du pouvoir, sur l'exercice d'un contrôle sur les décisions qui affectent l'individu et sur la manifestation d'actes dans ces conditions de vie incapacitantes. Par ailleurs, le concept est fréquemment présenté comme un « processus interactif qui repose simultanément sur l'implication active des personnes et sur l'aménagement des conditions de réalisation de l'action visée » (Le Bossé, Y., 2003, p. 36).

Ainsi, « Une approche axée sur l'empowerment cherche à soutenir les individus et les collectivités dans leurs démarches pour se procurer le pouvoir dont elles ont besoin ». (Ninacs, W.A., 2003). La particularité de l'approche axée sur l'*empowerment* est de soutenir les efforts des individus et des communautés dans la recomposition de leur capacité d'agir de façon autonome.

Selon Chamberland (2014), l'empowerment assure la transition d'une situation de vulnérabilité à un contexte autonomisant, émancipant et ce, par le biais de transformations, d'occasions d'apprentissage. Son objectif est devenu un objectif de changement très populaire auprès des professionnels des pratiques sociales (le Bossé, Y., 2003)

2. Définitions et champs d'application du concept empowerment :

Il existe plusieurs définitions du terme empowerment selon les domaines de son application. En effet, on le retrouve dans de nombreux domaines et contextes. Il se développe à travers une polysémie des champs (action sociale, éducation, développement international, monde universitaire, professionnel, politico administratif...).

Julian Rappaport (1987), le définit comme un processus dynamique d'appropriation ou réappropriation du pouvoir sur la réalité quotidienne: «*un mécanisme*

par lequel, les personnes, les organisations ou les collectivités font preuve d'un contrôle sur leurs affaires, ou d'une maîtrise plus globale sur leur vie ». (Rappaport, J., 1987).

L'empowerment désigne la capacité des personnes et des communautés à exercer un contrôle sur la définition et la nature des changements qui les concernent. Il s'agit toujours de modifier une réalité précise à l'aide d'acteurs clairement identifiés et selon des formes qui varient en fonction des contextes.

-Dans le domaine de l'éducation, l'empowerment se rapproche du concept de compétence : « *la capacité qu'a un individu d'accomplir une tâche donnée* » et qui représente « *un savoir-faire complexe qui exige la mobilisation et la coordination de plusieurs connaissances* » (Brien, R. 1998). Pris dans ce sens, être *empowered* signifiera être compétent.

-Dans le domaine de la psychologie et selon Ninacs (2002), l'empowerment psychologique est centré sur le sujet dans son unicité. Pour Ford et al., il se réfère au développement des ressources personnelles (sociales, psychologiques, intellectuelles et spirituelles) afin de donner à la personne les moyens de contrôler et de diriger sa propre vie. Boswell estime que l'empowerment n'est ni hérité d'autrui, ni ratifié par autrui. Les gens sont « *empowered* » quand ils résolvent des problèmes ou atteignent des objectifs en utilisant des ressources psychologiques, sociales, émotionnelles et spirituelles. (Boumont, D., Aujoulat, I., Déccache, A. 2002, p 36).

-Dans le domaine des pratiques sociales, l'idée d'*empowerment* s'applique plus particulièrement aux démarches de changement qui permettent l'acquisition d'une forme de pouvoir ayant des applications génériques (Le Bossé, Y., 2008, p 143).

D'après les différentes définitions illustrées, on comprend que le terme empowerment désigne la capacité d'action ainsi que le processus mené pour l'atteindre. C'est un ensemble d'étapes par lesquelles on s'approprie le pouvoir en plus de la capacité de l'exercer d'une manière autonome.

3. Traductions francophones du concept empowerment :

La majorité des auteurs trouvent que le terme empowerment est difficilement traduisible. Pour les chercheurs francophones, le problème de la traduction du terme *empowerment* s'ajoute aux difficultés engendrées par la multiplicité des points de vue en présence et la divergence des champs d'étude et d'application du concept. Ceci qui rend encore la traduction et la centration sur un terme français plus difficile. L'adoption d'une traduction plus rigoureuse permettrait de mieux cerner la réalité à l'étude et ainsi d'établir sa pertinence pour les pratiques sociales (Le Bossé Y., 2003).

L'utilisation du terme «*empowerment*» dans la littérature francophone a donné lieu à diverses traductions dépendant généralement des différents domaines de recherche et

d'application de la notion. On abordera uniquement les traductions utilisées dans le domaine des sciences sociales, domaine de la présente étude.

Ce sont des auteurs canadiens francophones comme Yann Le Bossé ou William Ninacs qui y fournissent les principaux jalons théoriques en français. Le Bossé (2003) se réfère à la revue de littérature autour des différentes traductions de la notion où il a mis l'action sur trois traductions, à savoir : l'appropriation, l'habilitation et le pouvoir d'efficacité avant de proposer l'équivalent français « développement du pouvoir d'agir », concept le plus utilisé actuellement notamment en pratiques sociales.

En psychologie sociale, la traduction la plus connue et la plus utilisée est probablement l'appropriation ou l'appropriation psychosociale. Le terme est généralement employé dans le sens de s'octroyer un bien ou le bénéfice d'une action. Il indique également que l'idée d'appropriation est souvent utilisée dans le sens de l'acquisition unilatérale d'un bien ou d'un territoire. (Le Bossé, Y., 2003).

Dans le domaine de l'apprentissage, on parle de l'habilitation. Traduction utilisée pour la première fois par Lord (Lord, 1991 ; Lord et Mc Killop-Farlow, 1990) et dans les publications du Secrétariat d'État du Canada. C'est également l'expression retenue par l'Office de la langue française pour traduire le terme *empowerment*.

Dans le monde de l'organisation sociale, la traduction adoptée est le pouvoir d'influence. L'empowerment devient synonyme d'une modification du rapport de force entre les différents sous-groupes afin de changer les modes de partage des ressources collectives (Simon, B.L., 1994).

Dans le cadre des pratiques sociales, Le Bossé Y. (2007) propose l'expression « développement du pouvoir d'agir » (DPA) qui est selon lui : « ... *initialement la traduction que nous avons proposée pour désigner la réalité que l'on décrit en anglais par le terme empowerment* ». Cette réalité se réfère à la capacité concrète des personnes (individuellement ou collectivement) d'exercer un plus grand contrôle sur ce qui est important pour elles, leurs proches ou la collectivité à laquelle elles s'identifient ». (Le Bossé, Y., 2007)

Ainsi, c'est l'expression « développement du pouvoir d'agir » qui est la plus utilisée en pratique sociales; champ dans lequel s'inscrit le présent travail.

4. Formes et types d'empowerment :

On recense généralement plusieurs typologies d'empowerment. La plus connue a été proposée par William Ninacs dans sa thèse de doctorat (2002), où il a élaboré un cadre conceptuel où se trouvent au moins trois types d'*empowerment* (*individuel, communautaire, organisationnel*), chacun ayant des caractéristiques propres.

- **L'empowerment individuel** : au plan individuel, il correspond à la manière dont un individu accroît ses compétences, développant ses capacités de mobilisation,

d'initiative et de contrôle, ce qui favorise l'estime de soi et la confiance en soi. (Maury, Y., 2011, p11-14)

Il comporte quatre composantes essentielles ; la participation, la compétence, l'estime de soi et la conscience critique. Ces composantes interagissent pour permettre le passage d'un état sans pouvoir d'agir à un autre où l'individu est capable d'agir en fonction de ses propres choix.

Du fait que plusieurs composantes du processus d'*empowerments* ont d'ordre psychologique, des transformations sur ce plan sont nécessaires pour passer de l'apathie et du désespoir à l'action, pour contourner et surmonter les évaluations négatives déjà intériorisées et incorporées, les stigmatisations collectives et les stéréotypes sociaux négatifs.

En effet, un grand nombre de personnes renferment en elles-mêmes des blocages indirects qui sont le produit de déficiences structurelles de pouvoir, c'est-à-dire lorsqu'elles subissent une exclusion sociale ou économique tout simplement parce qu'elles font partie d'un groupe social spécifique tels, les personnes de race noire, les femmes, les personnes aux besoins spécifiques (Ninacs, W. A., 2003).

L'empowerment individuel est appelé parfois « empowerment psychologique. Il est mis en œuvre par Zimmerman (1995) et issu du courant écologique et se veut l'étude de l'empowerment au plan individuel par l'analyse de ses composantes comportementale, interactionnelle et intrapersonnelle.

- **L'empowerment communautaire** : il renvoie à un état où la communauté est capable d'agir en fonction de ses propres choix et où elle favorise le développement du pouvoir d'agir de ses membres. Il correspond donc aux moyens par lesquels des communautés augmentent leur pouvoir collectif. Il s'agit d'un cheminement vécu simultanément par la collectivité et par les individus qui en sont membres. (Ninacs, W., A. 2003).

- **L'empowerment organisationnel** : il correspond aux deux fonctions d'une organisation sur le plan du développement du pouvoir d'agir : d'une part, elle sert de lieu d'empowerment pour les personnes qui y participent; d'autre part, elle guide le cheminement permettant à l'organisation de développer son propre pouvoir. Ce cheminement s'exécute sur quatre plans en interaction : la participation, les compétences, la reconnaissance et la conscience critique.

C'est à partir d'organisations où participe un large éventail de personnes impliquées localement qu'il est possible de développer la compétence du milieu et de bannir les approches d'exclusion ou de discrimination.

Combinées entre elles, ces différentes formes de pouvoir d'agir constituent les étapes de l'*empowerment*, individuelle, collective et politique. L'étape individuelle est un processus où l'individu développe « une conscience critique » et sa capacité d'agir. L'étape collective suppose le développement de la capacité d'« agir avec ». Enfin, l'étape

politique ou organisationnelle qui correspond au pouvoir d'« agir sur » concerne la perspective de transformation de la société dans son ensemble, au travers de l'action collective. (Semmoud, N., 2016)

5. Evaluation de l'empowerment :

Plusieurs instruments ont été élaborés afin de mesurer de manière spécifique les manifestations observables du développement de l'*empowerment* individuel dans des contextes précis : par exemple, l'*empowerment* des personnes aux prises avec un handicap, des enseignants et enseignantes, des personnes ayant des troubles d'ordre mental ou des personnes participant à un programme de désintoxication. (Le Bossé, Y., Dufort, F., Vandette, L., 2004, p 92).

En pratiques sociales, Le Bossé, Duford et Vandette (2004) ont élaboré le premier outil pour mesurer le pouvoir d'agir. Il s'agit du questionnaire (MIPPA) pour la mesure des indicateurs psychosociologiques du pouvoir d'agir.

« Le questionnaire MIPPA est un instrument qui repose sur une base conceptuelle explicite et généralisable tout en permettant de prendre en compte les contextes dans lesquels il sera utilisé. Il a fait l'objet de nombreuses recherches et a été soumis à des démarches empiriques successives afin d'évaluer son articulation conceptuelle, ses propriétés linguistiques ainsi que ses qualités psychométriques sur un échantillon important de répondants. Il est donc potentiellement utilisable après transposition des questions au contexte d'application. » (Gouédard , C. et Rabardel, p.,2012, p 5).

Un autre outil méthodologique a été proposé pour l'évaluation du développement du pouvoir d'agir dans le champ de la santé, la sécurité et les conditions de travail. Il s'agit du « Questionnement du Pouvoir d'Agir » (QPA) élaboré par Catherine Gouédard et Pierre Rabardel en 2008 dans l'objectif d'apprécier l'impact des systèmes de management de la prévention sur le pouvoir d'agir des acteurs. L'innovation méthodologique de cet instrument tient à la fois au recueil et aux traitements des données, mais aussi aux nouveaux types d'analyses et résultats produits à partir de cet outil.

D'après ses auteurs, ce questionnaire peut être transposé de façon utile et pertinente dans tout contexte où peut se poser un déséquilibre entre ressources perçues par le sujet et celles à sa disposition, raison pour laquelle on a choisie de l'appliquer dans le cadre de l'évaluation du développement du pouvoir d'agir des étudiants en prise d'handicap moteur de l'université de Bejaia.

6. Empowerment et le pouvoir d’agir des personnes handicapées :

Origines de l’empowerment et le pouvoir d’agir des personnes handicapées :

L’empowerment et le pouvoir d’agir des personnes handicapées s’inscrivent dans le mouvement des personnes handicapées mené pour la première fois par les étudiants handicapés et remonte à 1962 aux États-Unis quand l’étudiant nommé Ed Roberts, étudiant handicapé de l’université de Berkeley, contraint, du fait de l’inaccessibilité des logements universitaires, d’habiter dans un centre de santé, le refuse et obtient une assistance personnelle pour mener à bien ses études. Après l’obtention de son diplôme, avec l’assistance d’autres étudiants handicapés, ils convainquent les autorités locales de mettre en place un schéma spécifique pour l’autonomie des étudiants handicapés, et ils défendent aussi l’idée que ce sont les personnes handicapées qui savent ce dont elles ont besoin, et non les professionnels de santé, et que, dès lors, les services d’aide et d’accompagnement doivent être contrôlés par les personnes elles-mêmes.

Ce mouvement a conduit en 1972 à la création du premier « Centre pour la vie autonome » dans l’objectif d’assurer aux personnes handicapées les supports dont elles ont besoins (transport et logement adaptés, assistance personnelle...) pour une qualité de vie meilleure.

Par ailleurs, en 1970, Judy Heumann, diplômée de l’université de Long Island, atteinte de la polio, à qui on refuse le diplôme d’enseignante du fait de son handicap, mène une campagne de médiatisation contre ce refus, ce qui a conduit ensuite à la création avec d’autres personnes handicapées d’une organisation appelée « Disabled in Action » (DIA) qui se focalise sur les obstacles à la participation des personnes handicapées dans les divers domaines.

Ces différents mouvements conduiront plus tard à la création en 1974 de la première coalition américaine de citoyens handicapés et de la signature de lois en 1977 pour leur permettre le droit à l’accessibilité à des services et des lieux publics, de l’emploi, de l’éducation.

En Angleterre, les premiers mouvements menés étaient contre l’institutionnalisation spécialisée. En 1965, le premier regroupement « le Disablement Income Group » plaide pour un revenu national pour les personnes handicapées. En 1972, « l’Union of Physically Impaired Against Segregation » dirigé par des sujets handicapés placés dans des établissements spécialisés lutte pour la vie en dehors des institutions et pour une vie contrôlée par soi-même.

Grace à ces mouvements déclenchés au départ par des étudiants handicapés et d'autres qui font cause commune, fondés sur le pouvoir d'agir et qui combattent aussi pour le pouvoir d'agir que les plus grandes organisations mondiales (ONU, OMS) agissent pour la défense des droits de cette communauté.

Objectifs de l'empowerment et le pouvoir d'agir des personnes handicapées :

L'empowerment des personnes en situation de handicap désigne l'implication de la personne handicapée dans les décisions qui la concerne et l'exploitation de toutes ses capacités valides pour atteindre l'autonomie et la qualité de vie optimale ou désirée. Cette implication doit être décisionnelle et opérationnelle en même temps. Dans cette optique, ces sujets aux besoins spécifiques sont déjà organisés dans des groupes communautaires et organisationnels (telles que les associations et les fédérations, enseignement spécialisé, langue des signes pour les sourds et le Braille pour les aveugles ...) dans le but de surmonter leur handicap.

Dans le contexte des pratiques sociales, les changements nécessitent généralement la réunion d'un grand nombre de conditions. Ainsi, pour qu'une personne aux prises avec un handicap physique acquière une plus grande autonomie (physique, économique, etc.), il faut à la fois que le cadre législatif lui octroie un certain nombre de prérogatives et les ressources (financières, professionnelles, etc.) soient disponibles et que cette personne possède les moyens (collectifs ou personnels) de réaliser les changements prévus.

Si une ou plusieurs de ces conditions ne sont pas satisfaites, la démarche de changement souhaitée se trouve donc apparemment bloquée. Or, s'il y a un blocage, c'est que, pour une raison ou pour une autre, l'obstacle auquel on se heurte paraît constituer une limite concrète à notre possibilité d'agir. Le déblocage de la situation passe alors par l'émergence d'une nouvelle procédure spécifique d'agir pour dépasser ou contourner l'obstacle apparent. C'est là, pour l'essentiel, ce qu'il y a de commun à l'ensemble des récits qui décrivent les démarches de changement personnelles ou collectives associées à la notion d'*empowerment* dans le champ des pratiques sociales (Le Bossé, Y., 2008).

7. Enquête préliminaire sur l'empowerment des étudiants avec handicap moteur de l'université de Bejaia :

Durant l'année universitaire 2016-2017, la Cellule d'Accompagnement, de Sensibilisation, d'Appui et de Médiation (CASAM) de Bejaia a recensée 144 étudiants ayant des besoins spécifiques de tous types. Parmi ces étudiants, 11 présentent un handicap moteur.

La participation de cette tranche d'étudiants aux décisions qui les concerne et leur implication dans leur inclusion universitaire avec le soutien de la CASAM, doit faciliter normalement leur autonomisation. C'est le but de cette étude à travers laquelle on a tenté d'estimer l'empowerment de cette catégorie d'étudiants, et à quel point cette cellule a réussi à développer leur pouvoir d'agir en tant que source de l'empowerment pour ces derniers.

Avant d'exposer les résultats de cette recherche, il convient d'abord de présenter et de définir la mission et le rôle de la (CASAM) au sein de la dite université. Ces informations sont collectées d'après des entretiens réalisés avec les membres de la cellule et en particulier son coordonateur.

Présentation et organisation de la CASAM :

La CASAM, Cellule d'Accompagnement, d'Appui, de Sensibilisation et de Médiation a été créée au sein de université de Bejaia le 18 décembre 2011, conformément aux but du projet UMEI ; Universités du Maghreb inscrit sous le N° Universités du Maghreb : Enseignement Inclusif 516982-TEMPUS-1-2001-1-BE-TEMPUS-JPGR(2001 – 2510 / 001 – 001).

La CASAM est un service d'appui qui travaille en collaboration avec les différentes facultés et services dans l'objectif d'apporter un soutien aux étudiants aux besoins spécifiques. Elle dispose de deux services ou bureaux, chacun à des missions propres et particulières :

- Un Service d'Accueil des Etudiants, animé par un réseau de staff enseignant et académique pour pallier les limitations et les déficits, favoriser l'autonomie et organiser les études et optimiser les chances de réussites des étudiants cibles.
- Une Cellule d'Ecoute Psychologique, animée par une équipe d'enseignants psychologues et d'un psychologue clinicien

Les Missions du Service d'accueil sont d'une grande importance, elle regroupe les tâches suivantes :

- L'accueil et information des groupes cibles ;
- L'aide dans les démarches administratives et pédagogiques ;
- L'aide dans l'élaboration de projets universitaires et professionnels ;
- La mise en place d'un suivi pédagogique individualisé ;
- La réponse aux besoins spécifiques de chacun, en apportant autant que possible, les aides humaines et matérielles appropriées ;
- La mise en place des aménagements spécifiques, pour les cours et les examens (secrétariat d'examen, temps majoré, supports pédagogiques,...) ;
- L'organisation d'ateliers et de rencontres sur l'insertion professionnelle. (CASAM-Université de Bejaia)

Ainsi, un ensemble de prestations sont proposées pour aider les étudiants ayant un besoin spécifique d'une manière générale et les étudiants souffrant d'handicap moteur en particulier à développer leur pouvoir d'agir et à acquérir de l'autonomie.

Notre questionnement est : existe-il un équilibre entre les ressources perçues par ces étudiants et celles mises à leur disposition par la CASAM ? Autrement dit, les étudiants cibles sont-ils empowered ? Et leur pouvoir d'agir individuel est-il renforcé et soutenu par le pouvoir d'agir organisationnel lié aux missions de la CASAM ?

Méthodologie :

Pour répondre à ces questions, on a opté pour une étude de cas via la méthode descriptive qualitative dictée par la nature des outils d'investigation utilisés. Il s'agit d'un entretien avec les membres de la CASAM portant sur le rôle de la cellule, ses missions et ses contraintes. Le deuxième outil est le Questionnement du Pouvoir d'Agir » (QPA) de C. Gouédard et P. Rabardel de 2008, après sa transposition au contexte de l'étude, dans l'objectif d'apprécier l'impact de la Cellule d'Accompagnement, de Sensibilisation, d'Appui et de Médiation sur le développement du pouvoir d'agir des étudiants ayant une incapacité motrice, dans le but de leur assurer une bonne insertion universitaire.

L'étude a été menée sur les 11 étudiants souffrant d'un handicap moteur âgés entre 20 et 25 ans et inscrits dans différentes facultés et spécialités de l'université de Bejaia.

L'estimation du pouvoir d'agir des étudiants s'est fait à base de cinq dimensions d'après le QPA, à savoir :

- «La motivation à agir » (MA) ;
- «Le contrôle perçu » ou «la perception de ses compétences à la participation » (CP, CPA) ;
- «L'évaluation des bénéfices de l'action collective » (EBAC) ;
- « L'évaluation des bénéfices de l'action personnelle » (EBAP) ;
- « La conscience critique »(CS, CSR).

Présentation et interprétation des résultats obtenus à travers l'explication des cinq dimensions du QPA :

- La dimension (EBAC) évaluation des bénéfices de l'action collective :

Cette dimension fait référence aux bénéfices tirés de la mise en place de structures de travail collectives et, plus largement, des échanges collectifs qui favorisent le développement des capacités à faire advenir ensemble des solutions. Ces espaces de dialogue sont considérés comme des occasions de traiter différentes questions concrètes qui favorisent la prise en compte des besoins.

L'analyse des réponses des étudiants nous a permis de constater que cette perception globalement positive des capacités et pouvoir d'agir peut être parfois pondérée par une insuffisance de ressources fournies par l'université pour ces étudiants, limitant les bénéfices de l'action collective. Elle peut se traduire, par exemple pour la réponse d'un sujet sur l'EBAC 3, par des difficultés d'accessibilité (manque de rampe, d'ascenseur...) et manque d'aide et de suivi psychologique, et par le manque de temps car « *les emplois de temps sont trop chargés, afin de permettre de se réunir pour s'occuper de la question de l'inclusion des étudiants aux besoins spécifiques* ».

- La dimension (EBAP) évaluation des bénéfices de l'action personnelle :

La participation de chacun aux activités collectives est supposée avoir des impacts sur l'action collective. Faire des activités, tournées vers l'inclusion des étudiants souffrant de problème de santé avec d'autres personnes est une bonne façon de se former et de partager des expériences avec elles, et de ne pas trop s'en faire avec ses propres problèmes.

« L'union nous permet de mener des actions de sensibilisation » disait une étudiante. Ces actions de sensibilisation constituent ainsi des conditions favorables pour faciliter les échanges et l'entraide, partager des problèmes dans le but d'avancer, de se détresser, de mettre concrètement en place des solutions en rapport à la question de l'insertion de ces étudiants.

« *Plus on sait, plus on prend conscience, plus on peut mettre en place des choses* ».

- La dimension (CP) contrôle perçu :

Le contrôle perçu est relié aux possibilités perçues d'action compte tenu des ressources, contraintes et des interactions entre l'autorisé et le requis dans ce domaine.

Pour le contrôle perçu, c'est surtout le manque de temps et la charge des études qui contribuent à diminuer le sentiment de contrôle perçu. Les constats d'insuffisance de pouvoir d'agir sont importants, et le manque de temps les explique en grande partie. « *Je n'ai pas de temps à prendre* » pour la majorité (10/11) des étudiants questionnés.

- La dimension (MA) motivation à agir :

La motivation à agir est en relation avec les mobilisations propres du sujet dans son rapport aux problèmes de l'inclusion des étudiants aux besoins spécifiques.

Les occurrences qui se rapportent aux capacités d'agir, relativement importantes pour la motivation à agir, font référence essentiellement à la formation, pour soi-même et pour les autres étudiants : « *Il faudrait nous former pour s'occuper de la question d'inclusion des étudiants en prise à un handicap* ».

La majorité des étudiants questionnés ont exprimé que ces actions dépendent de conditions nécessaires (dispositifs matériels, organisationnels, personnel spécialisé, disponibilité temporelle, accès aux informations, etc.).

- La dimension (CC) conscience critique :

Pour cette dernière dimension, les constats de pouvoir d'agir insuffisants sont majoritaires (10/11).

Les explications qui s'y rapportent mettent en valeur les contraintes de l'environnement des études « *on ne bénéficie même pas d'une considération particulière de la part des enseignants et des responsables. Ils nous traitent de la même manière que les autres étudiants en bonne santé sans se soucier de nos contraintes physiques* » dira un étudiant. Pour ce qui est des aspects spécifiques liés à la santé des sujets, un étudiant a répondu : « *On ne peut pas réaliser grand-chose, notre santé ne le permet pas* ».

L'examen de ces résultats permet de noter que les étudiants cibles ont confiance en leurs capacités de prendre les mesures nécessaires pour atteindre l'objectif d'une insertion universitaire adéquate. Ils ont les compétences et les capacités personnelles, ce qui fait qu'ils sont dotés d'un empowerment individuel satisfaisant mais qui n'est pas suffisant pour atteindre l'objectif prévu, car, cela nécessiterait la réunion d'autres conditions telles que les moyens matériels, financiers, et le soutien institutionnel qui relève de l'empowerment organisationnel.

Conclusion :

L'empowerment est un concept très utilisé de nos jours mais il demeure très peu documenté notamment en langue française. Il s'agit d'un concept complexe et multidimensionnel. Il est souvent compris dans le sens d'une approche stratégique qui vise à soutenir les efforts des individus et des communautés pour développer ou retrouver leur capacité d'action autonome.

Les personnes présentant des incapacités et leurs personnes-ressources s'approprièrent ce terme pour référer au droit, de toute personne, à exercer un contrôle sur sa vie. Dans le cas des étudiants en situation de handicap, leur empowerment se traduit par leur implication dans les décisions qui les concerne et l'exploitation de toutes leurs capacités valides pour atteindre l'autonomie et la qualité de vie optimale ou désirée.

Bibliographie :

Bernstein, E., Wallerstein, N., Braithwaite, I., Gutierrez, L., Labonté, R., Zimmerman, M.A.(1994). Empowerment forum: A dialogue between guest editorial board members. *Health Education Quarterly*, vol. 2, N° 3, p. 281 -294.

Boumont, D., Aujoulat, I., et Déccache, A .(2002). *L'empowerment , un enjeu important en éducation du patient*. *Education du patient et enjeu de santé*. Vol 21, n°3, p 36-70.

CASAM : Cellule d'Accompagnement, de Sensibilisation, d'Appui et de Médiation.
Université de Bejaia.

Gouédard, C. et Rabardel, P. (2012). Pouvoir d'agir et capacités d'agir : une perspective méthodologique ? *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé*.

Le Bossé, Y. (2003). De « l'habilitation » au « pouvoir d'agir » : vers une appréhension plus circonscrite de la notion d'empowerment. *Nouvelles pratiques sociales*, N°162, p. 30-51.

Le Bossé, Y., Dufort, F., Vandette, L. (2004). L'évaluation de l'empowerment des personnes : développement d'une mesure d'indicateurs psychosociologiques du pouvoir d'agir (MIPPA). *Revue canadienne de santé mentale communautaire*, vol. 23, n° 1, p. 91-114.

Le Bossé, Y. (2007). L'approche centrée sur le développement du pouvoir d'agir : une alternative crédible ? Site de l'Association nationale des assistants de service social. <http://anas.travaillsocial.com>

Le Bossé, Y. (2008). L'empowerment : De quel pouvoir s'agit-il ? Changer le monde (le petit et le grand) au quotidien. *Nouvelles pratiques sociales*, N° 211, p. 137-149.

Maury, Y. (2011). Information, pouvoir d'agir, compétences, capacités : autour des mots autonomisation et empowerment. *MEDIADOC*, 2011, p. 11-14.

Ninacs W., A.,(2003). Cadre conceptuel et outil d'évaluation de l'intervention sociale et communautaire. *La Clé. La coopérative de consultation en développement*. Community Services Council of Newfoundland and Labrador « De La Sécurité Du Revenu à l'Emploi : Un Forum Canadien ».

Simon, B.-L.(1994). *The Empowerment Tradition in American Social Work: A History*, New York, Columbia University Press.

Van Cuyck, A. (2015). L'empowerment, entre effet de mode et réalité : retour sur un phénomène à la lumière du concept de pouvoir social et citoyen et des technologies de l'information et de la communication. Conférence internationale - Medias et espace public - Nouveaux enjeux de l'ère numérique / Media and the Public Sphere - New Challenges in the Digital Era, Jun, Lyon, France. URL :<http://www.centre-maxweber.fr/IMG/pdf/colloquemeplyon15_programme.pdf>. <hal-01311908>

www.cultures-sante.be/component/.../category/3-pdf-ep-2009.html?...lempowerment

Réussite sociale entre désir et culpabilité « La névrose en Algérie, est elle spéciale ! »

GACI Khelifa
Maitre assistant(A) en psychologie clinique
Laboratoire Interdisciplinaire Santé et Population
Université de Bejaia

Résumé :

Cet essai de réflexion sur une psychopathologie algérienne constitue une observation clinique d'une pratique personnelle en tant que clinicien exerçant en privé et une expérience de formation en groupe pendant cinq ans. Je faisais partie d'un groupe de psychologues praticiens dans différentes institutions (En privé, divers services dans Hospitaliers ...) nous nous rencontrons une fois par mois sous la supervision de Pr SI moussi Abderrahmane, et ceci pour la présentation de cas et la psychothérapie psychanalytique au sein de l'association des psychologues de tizi ouzou et actuellement à la CASAM (Cellule d'Accompagnement de Sensibilisation, d'Appui et de Médiation) de campus d'ABOUDAOU.

C'est un cas qui résume le problème du succès social d'une patiente névrosé dont la complication des choix de valeurs personnelles et sociales qui multiplie souvent le conflit entre le désir et la défense par le biais des conflits de valeurs et de culpabilité.

Mot-clé : la névrose - conflits de valeurs - conflits psychiques – culpabilité.

La pratique clinique en Algérie nous a appris combien les contraintes de la réalité extérieure renforcent les conflits psychiques pour que la vie soit difficile y voir impossible pour de nombreux patients algériens. Le choix de valeurs personnelles et sociales renforce souvent le conflit entre désir et interdit par le biais des conflits de valeurs et la culpabilité.

Les conflits de valeurs représentent souvent le côté manifeste de conflits latents qui sont plus graves.

De nombreux chercheurs comme Toulbi (1984) et Boucebci (1990) ont largement contribué à mettre la lumière sur la compréhension de la maladie mentale liant aux contraintes découlant de changement social et culturel. on peut voir clairement comment le religieux, le sacré, le rationnel se côtoient pour se faire un compromis avec la dynamique personnelle et inconsciente.

Selon Si Moussi (2002), le désarroi et la souffrance découlant de l'impossibilité à concilier la morale traditionnelle et le désir de vivre autrement, cachent souvent le caractère œdipien qui est en œuvre dans cette dynamique (p.72).

Il arrive même aux patients de se convertir vers des religions à la morale plus souple et la moins culpabilisante.

Ghorbal note que « la spécificité et l'originalité de la personnalité maghrébine, réside dans le fait que le maghrébin réserve un espace intérieur, véritable trait d'union entre le sujet et la communauté » (**Cité par Benchehida, 1991,P.13**)

Nous pouvons dire c'est comme si que l'interdit extérieur se confond avec l'interdit intériorisé (double tabou) et quand les deux niveaux de la représentation se rencontrent ils peuvent rendre toute réalisation de désir est interdite et vécu d'une manière pénible et douloureuse, tandis que le désir est apparu qu'il est frappé d'un double tabou : intérieur et extérieur, ce qui mènent la personne à dévaliser de toute excitation qui peut réveiller en lui des angoisses et la **culpabilité** : évitement (conversion religieuse, fanatisme, harraga, ...) et isolation, ces conduites prennent une allure d'un conflits entre modèles de valeurs contradictoires et d'une transgression impossible des interdits extérieurs imposés par le social ou le familial, et parfois, on leur donne même une interprétation irrationnelle : possession démoniaque, malédiction parentale..., confronté a cette position, le psychologue risque d'être pris et séduit par cet argument ? (**Si moussi,1998**)

Alors que le psychologue qui se focalise et qui perçoit uniquement les angoisses des patients en termes d'impossibilité à réguler les choix extérieures, risque de méconnaître l'inscription latente qui se cache derrière l'échec et même derrière la réussite !, ce qui peut souvent conduire le psychologue à échouer dans la psychothérapie.

Donc la force et les excitations sociales, familiales, religieuses entre en résonance avec le refoulé et le réactive pour donner une allure dramatique a la souffrance, de nombreux sujets quittent l'Algérie pour s'installer dans un environnement plus souple ou il y a peut de jugement, peut de pression, dans un payé a caractère froid et rude du climat contrairement à la chaleur des rapports et des relations de la mère Algérie. cela peut renvoyer a la fragilité des objets interne et à un deuil non réussi de l'attachement aux objets de l'enfance. (**Gaci, 2014**)

Les liens et rapports entre l'espace extérieur et l'espace psychique intérieur peuvent être illustré par cet exemple caricatural d'un cas très significatif d'une jeune **adulescente** ! qui présente un model socialement réussi et psychiquement défaillant :

Illustration du cas :

Un cas que je voulais appeler « **AICHA** » avec tout les sens qui peut avoir le nom de **AICHA** « *vivre longtemps ou même survivre* », s'était l'objectif même de la psychothérapie autrement dit c'est de la rendre vivante après une mort psychique, donc il s'agit d'une **adulescente** ! de 28 ans quand elle avait consulté, célibataire, fille unique avec deux demi frères plus jeunes et un frère plus petit, sa mère est femme au foyer décrite comme violente et mortifère et phallique, et le père est un agent d'entretien très passif, il gagne peu d'argent, **AICHA** heureusement a réussi son coup sur le plan social, elle travaille comme pharmacienne qualifiée dans un laboratoire national, très compétente dans sa spécialité, elle porte un voile islamique « hidjab » mais ni bijoux ni maquillage, des couleurs vestimentaires trop sombres, sa démarche et très masculine, elle rentre la première fois avec une aboulie et avec des larmes, nous étions très frappé par sa tristesse profonde et son désespoir . On s'est demandé d'ailleurs quelle signification peut porter

cela! Si ce n'est pas un refus de sa féminité y voir de sa sexualité ? même si c'est très tôt de penser à ça .

Le motif de la consultation était la peur de regard social, associé à une angoisse et culpabilité a chaque fois quelle essaye! (difficilement) de penser à un homme (désir), d'après ses dires quelle est morte à l'intérieur et son corps aussi ! « ...je suis morte à l'intérieur je ne me sens pas le plaisir même mon corps non plus... » d'après **AICHA** elle a vécu une enfance très difficile à coté de ses demi frères plus jeune qui ont été maltraités par sa mère à **AICHA**. Mais cette dernière était très tendre affective y voir contenant avec ses demi frères et même contre sa mère qu'elle l'a décrit comme un monstre ! Par rapport à sa violence et sa maltraitance ! son père était absent dans tout les sens du terme,

C'est après six (06) séances quelle a donné le sens de cette mort qui est la sexualité, si non c'était juste des petites phrases et des significations incomplètes « je m'angoisse quand je pense à....oh non, pas question ? Non c'est bon je ne peux pas continuer...je ne peux pas le dire... » ce qui la dérange c'est bien que la sexualité, selon elle elle ne peut pas sentir cette sexualité même un autoérotisme en regardant les films pornographiques, elle n'a pas de sensation ni d'excitations sexuelles, elle met un « hidjab » qui cache globalement son corps pour se protéger de regard des gens ainsi que le regard de son frère qui le décrit comme pervers et (incestueux), elle n'a jamais connu un homme dans sa vie que deux fois et cela d'une manière très délirante : un jour a vu un homme qui le décrit comme un ange oui si ce n'est pas un prophète ! Très beau et barbu, **AICHA** c'est accroché a cette image de l'ange pendant 5 ans elle a investi comme elle était réellement là devant elle !, elle était très fidele a lui ! c'est juste quand elle a raconté cette histoire à une amie a elle qu'elle lui a conseillé de voir un psychologue en s'inquiétant a son état, après une année elle a pu rencontré un autre homme qui s'appelle Ahmad !on se posant la question est ce que il ne porte pas le même nom du prophète encore ! c'est un choix qui n'est pas fait par hasards, nous savons bien que l'image de prophète est sacré elle fait ne pas de mal ni la sexualité avec les objets incestueux et même un ange aussi dans la religion les anges ne sont pas comme nous ils ne font pas de la sexualité, alors est ce que **AICHA** veut choisir un homme avec qui elle ne fais pas de la sexualité (son père) mais qu'en est il de ses angoisses et ses culpabilités liées a cette position et même le regard de la société et les collègues de travail qui la juge comme orgueilleuse ?, ou elle a été ensorcelé contre le mariage ?! Et même **AHMAD** est devenu monstre dans ses yeux par la suite le fait qu'il l'a demandé au mariage ! à la sexualité aussi bien sur, **AICHA** ne pouvait devenir ni une femme au sens sexué ou même sexuel, et évidemment ni une fillette de son père (sens incestueux) ! Cette forte angoisse et culpabilité est liée sans doute aux désirs incestueux quelle a envers les hommes (tous les hommes comme mon père), elle se sent toujours pas une femme comme sa mère rivale qu'elle a pu se marier et a eu des enfants, et en décrivant sa démarche et son attitude de ne pas (supporter) au sens sexuel du terme, les hommes, alors c'est jusqu'à presque une vingtaine de consultations psychothérapeutique quelle a pu reconnaître et intériorisé que ce n'ai pas les hommes de l'extérieurs qui font problèmes ni le social mais son intérieur (désirs incestueux, œdipien). Mais quelques temps après cette période de passivité avec l'entourage, de pleur et de tristesse, elle a réussi à affronter les gens et le sourire ne quitte pas son visage le fait de sentir qu'elle est vivante « ... tu ne peux pas imaginer à quel point je suis heureuse et que pour la première fois que je me sens vivante

au fond de mon cœur... » « J'aimerais bien se marier et avoir des enfants mais...la manière pour avoir des enfants qui me dérange ! » . Nous continuons régulièrement à la voir jusqu'à la fin de la première année de prise en charge qu'elle a pris la décision de ne pas continuer les consultations à raison de la maladie de son père qui nécessite sa disponibilité à côté de lui.

Discussion de cas :

L'histoire de **AICHA** a été marquée au départ par des événements traumatiques tels que ; être un témoin de la maltraitance des ses demi frère et de pouvoir supporter à chaque fois cette torture d'un côté et de la scène primitive suscitée par la promiscuité d'une autre part, avec les sentiments et les rapprochements d'inceste de son frère adolescent avec lequel elle partage la chambre ! et aussi l'absence quasi complète du père soit à la maison soit dans son discours peu renvoyer à la possessivité infantile de garder les objets d'amour pour ne pas les partager mais aussi l'attitude phallique de la mère qui a pu soustraire le rôle du père tous ça à pousser **AICHA** à prendre une distance (ni bijoux, ni maquillage) avec ses désirs incestueux en créant une membrane (hidjab) qui est sensé la protéger contre les regards de frère et de l'entourage ! Mais et pour ses propres regards à elle ? Qui deviennent insupportable et même incapable de contenir les désirs incestueux trop chauds qui la pousse même à halluciner en voyant un homme idéal plutôt un ange ! qui fait pas du mal (sexualité) son métier a pris un sens dans ça vie psychique devenir pharmacienne, pour elle c'est l'équivalence de trouver un remède pour les gens qui souffrent, peut être pour ses frères, maintenant pour son papa, pourquoi pas pour elle en se rapprochant de la blouse blanche comme un ange ! qui va faire que le bien pour les gens surtout pas la sexualité c'est pour cela que nous insistons toujours sur le danger de la promiscuité dans les névroses carabinés en Algérie et la plupart des patients qui nous consultent dorment dans la chambre des parents quand ils étaient enfants ou même à l'âge de l'adolescence ! Les contraintes de la vie extérieure et la réalité de son travail qui la pousse à prendre une certaine responsabilité qui a livré directement **AICHA** à vivre la scène primitive mais peut être même à la scène avec le frère. Il s'en suit un échec de refoulement des désirs incestueux pour favoriser la décompensation mais la tendance à s'halluciner et de délirer nous ont inquiété au départ mais par la suite la relation d'objet était de type génital elle n'était pas fusionnelle ce qui nous a vraiment soulagé quelque part comme nous avons dit plus haut que les désirs sont frappés par un double tabou intérieur et extérieur qui sont indifférenciés dans la pensée et qui laisse la personne se souffrir d'une manière dramatique (hallucination et délire) ce qui va la condamner et laisse pas quitter ses positions infantiles pour devenir adulte sexué et sexuel, c'est pour cela nous voyons la nécessité de mettre en lumière le concept de *l'adulthood* qui ne possède pas de l'accès à l'âge adulte à cause de deuil non fait pour ce qui est de ses positions infantiles et tout ça pour avoir la capacité à tolérer le bonheur .

Conclusion :

Nous continuons régulièrement à voir **AICHA** jusqu'à la fin de la première année de la prise en charge qu'elle a pris la décision de ne pas continuer les consultations à raison de la maladie de son père qui nécessite sa disponibilité à côté de lui et pourquoi pas sa rivalité avec sa mère en rapprochant le père . Ensuite l'arrêt de consultations et le rapprochement du père sera comme signification de pardon, et malgré notre point de vue qui était très claire et ferme, à propos de son état qui nécessite encore plus de consultations, nous n'étions pas là à la merci de ses résistances! Nous étions toujours disponibles pour elle en cas de besoin de revenir.

Le travail de psychothérapie d'inspiration psychanalytique ne consiste pas à supprimer les symptômes dont le patient a besoin, mais plutôt de lui faire comprendre pourquoi et comment il souffre c'est-à-dire de lui faire rapprocher le bonheur et le préparer à le tolérer.

Freud ne pensait pas que la santé mentale impliquait l'absence de symptôme, ni non plus que la disparition de symptôme était synonyme de santé mentale. **(Freud, 1910)** .

Nous pouvons dire que la névrose est parfois le moindre des malheurs possibles.

Liste Bibliographique :

- 1- Benchehida. A (1991), Apport de la psychologie génétique à l'étude de l'identité, rôles et mécanismes d'identification, université d'Oran, URASC. Inédit.
- 2- Boucebc. M (1979), Psychiatrie, société et développement, Alger, SNED.
- 3- Boucebc. M (1984), Maladie mentale et handicap mental, Alger, ENAL.
- 4- Freud. S (1910), Perspectives d'avenir de la thérapeutique analytique, In *La Technique psychanalytique*, Paris, PUF, 1953.
- 5- Gaci. Kh, (2014), Conflits psychiques et conflits de valeurs et prise en charge psychothérapeutique, communication internationale, Colloque intitulé « santé mentale dans tous ses états », université de Bejaia.
- 6- Si moussi. A. et coll. (2002), Recueil de textes : Essai de psychopathologie algérienne, association de psychologie algérienne.
- 7- Si moussi. A. (2002), névrose et transfère, impression, ANEP Rouïba.
- 8- Toulbi.N.(1984), Le sacré ambigu , Alger, ENAL.
- 9- Toulbi.N.(1984), Religion, rites et mutation, Alger, ENAL.

Stratégie nationale de lutte anti dopage : Entre engagements en tant qu'état partie de la convention de lutte anti dopage et moyens déployés pour atteindre le but de la convention

AKACHE Mokrane
Laboratoire Interdisciplinaire Santé et Population
Université de Bejaia

Résumé :

Consciente que le sport doit jouer un rôle important dans la protection de la santé, dans l'éducation morale, culturelle et physique.

Préoccupée par le recours au dopage dans le sport et par ses conséquences sur la santé des sportifs, le principe du franc- jeu, l'élimination de la fraude et l'avenir du sport.

L'Algérie c'est engagée par son adhésion a la convention internationale de lutte anti dopage comme toutes autres Etats parties d'adopter des mesures appropriées aux niveaux national et international qui soient conformes aux principes énoncés dans le code, Ces mesures peuvent être des lois, des règlements, des politiques ou des pratiques administratives.

Cette étude vise essentiellement à exposer tous les lois adoptés dans ce sens , mesures à l'encontre du sportifs et personnel d'encadrement des sportifs pour prévenir et restreindre l'utilisation et la possession par les sportifs de substances et méthodes interdites, avec prise en charge des frais de ses opérations, ainsi que les conséquences de ses actions.

L'évaluation des moyens déployés dans le cadre de cette stratégie est faite à partir d'une analyse documentaire des textes législatifs, bilans et décisions prises par les différentes institutions.

Ses analyses montrent que l'Algérie a décrété des textes, et a mené des actions permettant d'atteindre les objectifs visés, cependant on peut constater un retard de réalisation, ainsi que la nécessité d'élargir ses actions dans le milieu de la population.

Introduction et problématique :

les pouvoirs publics ont des responsabilités pour ce qui est de prévenir la sante et le bien être des jeunes a partir d'ici ils doivent œuvrer ensemble a la réalisation de cet objectif, sachant que le sport peut jouer un rôle important dans la protection de la santé, dans l'éducation morale, culturelle et physique et dans la promotion de la compréhension internationale et de la paix.

Cependant le rôle et l'influence du sport peut être réduit a néant voir même donner des résultats inverses par le recours au dopage qui met en péril la santé des sportifs, et par ses conséquences sur les valeurs éducatives, les principes éthiques et l'avenir du sport, ses

dernières années nous avons longtemps entendu l'histoire des sept footballeurs de l'équipe nationale de football (Maghreb Emergent, Abed Charef Publication: 16/05/2016) Qui avaient participé aux deux coupes du monde 1982 et 1986 ont eu des enfants handicapés.

C'est un pourcentage particulièrement élevé, qui les a amenés à se demander s'ils n'ont pas été victimes de traitements menés par l'équipe russe qui, autour de l'entraîneur Evgueni Rogov, les avait préparés à cette compétition.

Des "comprimés de différentes couleurs", utilisés alors par le médecin de l'équipe, ont été mis en cause, sans qu'il ne soit possible d'arriver à des conclusions.

Plusieurs responsables algériens impliqués dans la préparation de l'équipe, parmi lesquels l'entraîneur Rabah Saadane, ont toutefois formellement démenti tout recours à des produits douteux.

1. L'Algérie c'est engagée par son adhésion a la convention internationale d'après le décret présidentiel n° 06-301 du 2 septembre 2006 portant ratification de la convention internationale contre le dopage dans le sport ; Journal officiel de la république algérienne (RCICD ; JORA 61), de lutter anti dopage comme toutes autres Etats parties a combattre le dopage dans le sport, en particulier pour veiller au bon déroulement, des manifestations sportives et pour protéger la santé de ceux qui y prennent part, en conformité avec les obligations inscrites dans cette convention, chaque état partie s'engage a adopter des mesures appropriées. Ces mesures peuvent comprendre des lois, des règlements, des politiques ou des pratiques administratives.

La question qui se pose en vu de comprendre les données relatives aux efforts déployés :

- Quels sont les mesures prises dans le cadre de la lutte antidopage a l'échelle nationales pour atteindre les objectifs de la convention?
- Sont-elles suffisantes et satisfaisantes par rapport au but de la convention ?

Hypothèses :

Plusieurs mesures législatives et opérationnelles ont été prises par l'état algérien et qui touchaient pratiquement tous les volets de la convention.

Dans l'autre coté il est évident que ses mesures rencontrent des difficultés et des lacunes.

Les objectifs de la recherche :

Découvrir les mesures adoptés conformément aux principes de code.

Cette étude vise à découvrir les lacunes et les brèches qui peuvent avoir lieu.

Taches :

Nous avons fait une revue bibliographique, pour essayer de constituer une base de données riche et variée pour donner une assise à notre travail.

Notre tache consiste à faire ressortir toutes les actions menées dans le cadre de la lutte anti dopage

Nous avons pour taches de citer et d'analyser ses mesures.

Mots clés :

1. Par 'laboratoires antidopage agréés, on entend les laboratoires agréés par l'agence mondiale antidopage.

2. Par 'organisation antidopage, on entend une instance responsable de l'adoption des règles a suivre pour mettre en route, appliquer ou faire respecter tout volet du processus de contrôle du dopage. Ce peut être, par exemple, le comité international olympique, le comité international paralympique, d'autres organisations responsables de grands Evènements sportifs qui procèdent a des contrôles a cette occasion, l'agence mondiale antidopage, les fédérations internationales et les organisations nationales antidopage.

3. Par violation des règles antidopage dans le sport, on entend une ou plusieurs des violations suivantes :

a) la présence d'une substance interdite, de ses métabolites ou de ses marqueurs dans le corps d'un sportif.

b) l'usage ou la tentative d'usage d'une substance ou D'une méthode interdite.

c) le refus de se soumettre a un prélèvement D'Echantillons après notification conforme aux règles antidopage en vigueur, ou le fait de s'y soustraire sans justification valable ou de l'éviter par tout autre moyen.

d) la violation des exigences de disponibilité des sportifs pour les contrôles hors compétition, y compris le non-respect par les sportifs de l'obligation d'indiquer le lieu ou ils se trouvent et le fait de manquer des contrôles dont on considère qu'ils obéissent a des règles raisonnables.

e) la falsification ou la tentative de falsification de tout Elément du processus de contrôle du dopage.

f) la possession de substances ou méthodes interdites.

g) le trafic de toute substance ou méthode interdite.

- les différents substances et méthodes de dopage et leurs effets recherchés et dangers :
(Centre national d'information de la jeunesse et du sport, 1999, p 20)

Substance /méthode	Effets recherchés	Effets secondaires (Dangers)
Stimulants	Stimulation psychique + Excitabilité accrue = augmentation temporaire de l'activité physique et mentale	<ul style="list-style-type: none"> ● Cœur : troubles du système, palpitations, douleur, hyper ou hypotension, arrêt cardiaque. ● Poumon : défaillance respiratoire. ● Digestifs : nausées, vomissements, crampes abdominales, diarrhée ou constipation, amaigrissement. ● Neurologiques : agitation, irritabilité, agressivité incontrôlable, tremblements des extrémités, dilatation des pupilles, céphalées. ● Psychiatriques : anxiété, dépression sévère, perte de la mémoire, hallucinations, délire schizophrénique accompagné d'un effet de manque lors du sevrage. ● Accoutumance : dépendance (cocaïne) avec surestimation de la résistance à la fatigue. <p>= Recul des barrières naturelles physiologiques de tolérance physique, psychique et biolo- = Carrière sportive abrégée = Espérance et qualité de vie menacées</p>
Narcotiques	Abolir la sensation de douleur (musculaire) dont l'intensité inhibe la performance sportive.	<p>Le sportif dépasse ses capacités physiques avec conséquence sur son intégrité physique.</p> <p style="text-align: center;">Poumons : dépression respiratoire.</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin: 10px 0; width: fit-content; margin-left: auto; margin-right: auto;"> <p>Accoutumance ou tolérance diminution des effets en durée à dose fixe.</p> </div> <p style="text-align: center;">=</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin: 10px 0; width: fit-content; margin-left: auto; margin-right: auto;"> <p>Dépendance psychique : Désir irrésistible de répéter les prises du produit afin de retrouver les sensations agréables d'euphorie, somnolence contemplative ou d'exaltation</p> </div> <p style="text-align: center;">+</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin: 10px 0; width: fit-content; margin-left: auto; margin-right: auto;"> <p>Dépendance physique : Anxiété Agitation Douleurs diffuses Hypotension Tachycardie</p> </div>
Agents anabolisants	Accroissement de la masse musculaire de la force et de la puissance musculaire.	<p>Répercussion sur l'organisme</p> <p>Chez l'adolescent : soudure préventive des cartilage de conjugaison.</p> <p>Transformations irréversibles chez la femme se traduisant par</p>

<p>-Stéroïdes anabolisants androgènes (SAA)</p> <p>- Béta-2agonistes</p>	<p>Augmentation de la résistance par stimulation psychique reculant le seuil de la fatigue.</p>	<p>: apparition de poils (visage, seins, dos), changement de la voix, perturbation des caractères sexuels féminins (arrêt du cycle menstruel, développement anormal du clitoris, disparition quasi-complète des seins) et troubles de la libido.</p> <p>Chez l'homme : troubles de la libido : impuissance, stérilité réversible ou non, gynéco-mastie (poussée des seins), cancer de la prostate, atrophie testiculaire, hépatite, anomalies lipidiques et effets psychologiques avec changement d'humeur.</p> <p>Troubles hépatiques, avec possibilité de cancer du foie.</p> <p>Troubles du comportement social spectaculaire. Agressivité, accès de rage incontrôlable, effet de manque.</p> <p>Attention</p> <p>En raison du déséquilibre obtenu entre le muscle hypertrophié et les tendons qui sont insensibles aux anabolisants. On assiste à des ruptures de tendons graves.</p> <p>Dangers !</p> <p>Cancer prostatique, insuffisance cardiaque, rénale ou hépatique.</p>
<p>Diurétiques</p>	<p>Perte rapide de poids.</p>	<p>Hypotension brutale par déshydratation, troubles électrolytiques graves avec anomalie du potassium, troubles cardiaques, troubles musculaires (faiblesse, crampes), vertiges, troubles de l'audition, impuissance, troubles digestifs (nausées...).</p>
<p>Hormones peptidiques, glycoprotéïnes et analogues</p>	<p>Fournir de l'énergie par dégradation musculaire et graisseuse.</p>	<p>Dangers !</p> <p>Acromégalie (Frankenstein) avec déformation du visage, tuméfaction des tissus, proéminence et hypertrophie osseuse, myopathies, hypertrophies viscérales (atteinte du rein, du foie et du cœur), arthrose articulaire, hypertension, diabète.</p> <p>-Augmentation de masse des globules rouges, hypertension, thrombose des vaisseaux avec accidents vasculaires cérébraux.</p>
<p>Méthode Dopage sanguin</p>	<p>augmenter la capacité de circulation de l'oxygène améliorant ainsi sa performance aérobie</p>	<p>Le dopage sanguin présente également d'importants risques pour la santé, dont le développement de réactions Allergiques (éruptions cutanées, fièvres, etc...) avec l'utilisation d'un type de sang incorrect, un ictère, une circulation excessive, des caillots de sang, un choc métabolique et la transmission de maladies infectieuses (hépatite, SIDA).</p>
<p>Méthode Manipulation pharmacologique, chimique ou physique</p>	<p>Chercher des effets immédiats et palpables.</p>	<p>Les effets toxiques</p>

Tableau n° 01: effets recherchés et dangers de différentes substances et méthodes de dopage .

Méthode de recherche :

L'analyse de contenu :

Selon Paul N, l'analyse quantitative de contenu doit être guidée par un problème, une question, une hypothèse au départ. Cela évite au chercheur de se livrer à un comptage systématique sans but précis. Les procédures d'analyse et d'interprétation varient en fonction des documents et des objectifs des chercheurs.

L'analyse quantitative, on l'a vu, vise à saisir le contenu manifeste des documents grâce à des techniques de décomposition, de décodage, de comptage, de dénombrement. Quant à l'analyse qualitative de contenu, elle cherche à dégager la signification sous-jacente du ou des documents. Ainsi, son objectif est de découvrir la signification du message contenu dans le document, « d'explicitier le ou les sens qui sont contenus et/ou les manières dont ils parviennent à faire effet de sens » (Mucchielli, 2002 : 36). Le chercheur procède donc à la classification ou à la codification dans diverses catégories des éléments du contenu analysé, avec l'intention de dégager les différentes caractéristiques et de comprendre le sens précis.

L'échantillon étudié :

Sont concernés par notre étude tous les textes promulgués après l'adoption et la ratification par l'Algérie de la convention internationale de lutte anti-dopage datée du 2 septembre 2006 jusqu'à nos jours (mi 2017), ainsi que bilans et décisions prises par les différentes institutions et qui sont :

- Décret présidentiel portant ratification de la convention internationale contre le dopage dans le sport.
- Décret présidentiel portant ratification de l'accord de Coopération dans le domaine des sports entre le Gouvernement de la république algérienne Le Gouvernement de la république d'argentine
- Décret portant création, et Fonctionnement du laboratoire national de dépistage et de lutte anti dopage
- Arrêté fixant l'organisation interne du laboratoire National de dépistage et de lutte contre le dopage
- Arrêté rendant obligatoire l'identification des anabolisantes dans la viande et les produits de la viande
- mesures et actions prises à l'encontre du sportifs : contrôles des sportifs pendant les compétitions nationales et internationales, cas de la FAF

L'unité d'analyse (ou unités de sens) :

Se définit comme la plus petite unité de signification; on l'appelle aussi unité d'enregistrement; elle correspond à l'identification d'éléments du texte ayant un «sens complet» en eux-mêmes. Les unités d'analyses les plus courantes sont:

- les unités syntaxiques qui renvoient à des éléments de la grammaire tels que le mot ou la phrase.
- les unités thématiques renvoient à des «noyaux de sens» dont la présence récurrente permet de faire des inférences. Cette unité D'analyse est particulièrement employée pour les études d'opinions d'attitudes, de valeurs, de tendances, etc.

- la proposition peut constituer une unité d'analyse plus complexe que le thème car elle peut comprendre un nombre d'éléments différents qu'il faudra encore prendre en compte.

Pour le sujet de notre étude l'unité thématique semble la plus pertinente unité d'analyse.

Catégories analytiques :

La définition de catégories analytiques :

La catégorie peut être obtenue de trois façons différentes :

- de façon inductive à partir des similitudes de sens du matériel repéré dans les unités d'analyse ou leurs éléments constitutifs. Autrement dit, les catégories sont induites des textes analysés;
- de façon déductive. Les catégories sont déterminées dès le départ par une théorie dont on veut tester la pertinence ou les prédictions (ou hypothèses). On dispose d'une sorte de grille fermée avec les catégories déjà fixées;
- suivant une formule mixte où une partie des catégories analytiques dérive d'une théorie alors qu'une autre partie est induite en cours d'analyse.

Dans tous les cas, les catégories doivent s'exclure mutuellement : il ne peut exister qu'une seule réponse à chaque question.

Partant de ses considérations nous avons opté pour le choix de la catégorie thématique avec ses éléments (Coordination au niveau national, Limitation des disponibilités et de l'utilisation dans le sport de substances et de méthodes interdites, Mesures à l'encontre du personnel d'encadrement des sportifs, Compléments alimentaires, Mesures d'ordre financiers, Mesures visant à faciliter le contrôle antidopage) Comme catégorie analytique de contenu, ce choix est induit des clauses de la convention.

Déroulement de la recherche :

Nous avons recueilli les textes de lois relatifs à la lutte anti dopage publiés dans le journal officiel ou rendus public par des communiqués qui sont venus après l'adhésion de l'Algérie à la convention internationale de lutte antidopage

Notre première étape consistait à trier les textes recueillis, ne choisir que celles qui sont en relation avec notre thème avec les outils d'analyse

En suite nous avons choisi la catégorie thématique avec ses éléments (Coordination au niveau national, Limitation des disponibilités et de l'utilisation dans le sport de substances et de méthodes interdites, Mesures à l'encontre du personnel d'encadrement des sportifs, Compléments alimentaires, Mesures d'ordre financiers, Mesures visant à faciliter le contrôle antidopage) Comme catégorie analytique de contenu, ce choix est induit des clauses de la convention.

L'unité disposition ou présumé comme unité d'analyse parce qu'elle assure une signification de contenu et a partir d'ici nous avons opté pour la fréquence comme unité de mesure ou d'enregistrement .

L'étape suivante est la présentation et l'analyse des résultats.

Analyse et interprétation des données :

La catégorie thématique	Fréquences	Pourcentages
Coordination au niveau national	9	24.32%
Limitation des disponibilités et de l'utilisation dans le sport de substances et de méthodes interdites	5	13.51%
Mesures a l'encontre du personnel d'encadrement des sportifs	11	29.72%
Compléments alimentaires	1	2.70%
Mesures d'ordre financiers	2	5.40%
Mesures visant a faciliter le contrôle antidopage	9	24.32%
Total	37	100%

Tableau n° 02 : fréquences et pourcentages des dispositions ou présumés adoptés.

L'analyse des mesures prises par les autorités pour lutter contre le dopage a l'échelle national nous renvoie a la recherche des mesures cités dans les textes a analysés, et qui sont :

I. Coordination au niveau national :

A travers les textes analysés nous pouvons recenser 9 mesures destinés a coordonner les activités de lutte anti-dopage a l'échelle national, ses mesures sont répartis comme suit :

Selon l'art. 5 du décret exécutif n°06-434 du 26 septembre 2006 portant création, organisation et fonctionnement du laboratoire national de dépistage et de lutte contre le dopage (LNCD ; JORA 76) :

- Création d'un laboratoire a pour mission d'assurer le dépistage, la lutte et la prévention du dopage dans le domaine du sport. A ce titre il chargé notamment de :

1. La tenue de la liste des substances étalons et des produits interdits ou soumis à certaines restrictions selon la réglementation en la matière.
2. La tenue de la nomenclature des procédés de dopage interdits.
3. La tenue et la mise à jour d'une banque de données techniques et scientifiques relatives aux normes et aux méthodes régissant le processus du contrôle antidopage, notamment le prélèvement, le transport des échantillons, l'analyse et les résultats
4. Selon l'art.3 du décret exécutif n : 09-234 du 14 juillet 2009 portant organisation de l'administration centrale du ministère de la jeunesse et des sports (AMJS ; JORA41)

La direction générale des sports est chargée de promouvoir, en coordination avec les secteurs et institutions concernés, l'éthique sportive, la lutte contre le dopage et la violence et de développer le fair-play dans les pratiques sportives et à tous les niveaux de compétition

5- Selon l'art. 190 Loi n°13-05 du 23 juillet 2013 relative a l'organisation et au développement des activités physiques et sportives (ODAPS ; JORA 39) :

La création d'un établissement public à caractère administratif dénommé « Agence nationale antidopage » chargé de coordonner et de mettre en œuvre les contrôles antidopage des sportifs en et hors compétitions adhérents aux fédérations sportives nationales et internationales dans le respect des dispositions du code mondial antidopage

A ce titre l'agence nationale antidopage est chargée notamment :

6. De planifier, de coordonner, de mettre en place, et de surveiller le contrôle antidopage applicable aux sportifs,
7. De planifier, de coordonner, de mettre en place, et de surveiller le contrôle antidopage applicable aux animaux,
8. De définir un programme national annuel des contrôles antidopage,
- 9 . D'entretenir des relations de coopération avec toute organisation nationale, étrangère ou internationale de contrôle antidopage, notamment l'agence mondiale antidopage

Dans ce cadre la fédération Algérienne du football a indiqué que (APS ,31/5/2016) durant la saison 2015 /2016 tout les matchs de ligue 1 et ligue 2 sont contrôlés, avec un total de 1276 joueurs lors de matchs officiels, 84 joueurs lors des séances d'entraînement et 5 cas positifs recensés avec un pourcentage de 0.39%.

II. Limitation des disponibilités et de l'utilisation dans le sport de substances et de méthodes interdites :

Dans ce cadre d'importantes mesures ont été prises, elles sont répartis comme suit :

1. selon l'art. 190 ODAPS : Œuvrer avec les pouvoirs publics pour que l'adoption et la mise en vigueur des règles antidopage par toute fédération sportive nationale soient une condition préalable pour recevoir toute aide ou subvention publiques,

A ce titre l'agence nationale antidopage est chargée notamment :

2. De délivrer les autorisations d'usages à des fins thérapeutiques conformément au code mondial antidopage»

3. Selon l'art.192 ODAPS :

l'interdiction de : Prescrire, céder, vendre, offrir, administrer ou appliquer aux sportifs participant aux compétitions et manifestations sportives ou se préparant à y participer, une ou plusieurs substances ou méthodes interdites figurant sur la liste prévue à l'article 189 ci-dessus, ou de faciliter leur utilisation ou d'inciter à leur usage,

4. l'interdiction de : Produire, fabriquer, importer, exporter, transporter, détenir ou acquérir aux fins d'usage par un sportif sans raison médicale dûment justifiée une ou des substances ou méthodes interdites figurant sur la liste

5. l'interdiction de : Administrer ou d'appliquer aux animaux, au cours des compétitions et manifestations sportives organisées ou autorisées par la ou les fédérations sportives nationales ou en vue d'y participer des substances ou méthodes figurant sur la liste prévue à cet effet, de nature à modifier artificiellement leurs capacités ou à masquer l'emploi de substances ou méthodes ayant cette propriété

III. Mesures a l'encontre du personnel d'encadrement des sportifs : importantes mesures peuvent être citées a cet effet et qui sont répartis comme suit :

L'art.60 ODAPS stipule :

Durant leur carrière sportive, les sportifs et les personnels d'encadrement sportif sont tenus :

1- De respecter les lois et règlements sportifs en vigueur,

2- De se conformer a l'éthique sportive et au fair-play,

3- De s'interdire de recourir au dopage, a l'utilisation de substances et de méthodes interdites et de s'engager et de participer a la lutte contre le dopage,

4- l'art.91 ODAPS stipule :

- Outre leurs missions et leurs obligations statutaires, les entraîneurs, les directeurs techniques et les directeurs méthodologiques ont la responsabilité du suivi des sportifs d'élite et de haut niveau, des équipes et sélections en matière de programmation, de préparation, d'entraînement et de suivi méthodologique.

5- la fédération sportive nationale assure notamment les missions de service public suivantes :

- l'éducation des règlements techniques et règlements généraux propre a sa ou a ses disciplines sportives qui incluent obligatoirement des dispositions sanctionnant les actes de dopage, la violence dans les infrastructures sportives et de corruption en matière de compétitions et de manifestations sportives et ce, sans préjudice des sanctions prévues par la lois et règlements en vigueur.

6- l'exercice du pouvoir disciplinaire sur les ligues et les clubs sportifs qui lui sont affiliée ainsi que sur les structures qu'elle crée.

7- L'agence nationale antidopage établit un code antidopage qui fixe, notamment les sanctions, arrête la procédure disciplinaire et détermine les organes chargés de prononcer les sanctions a l'encontre des sportifs, des personnes et des structures d'organisation et d'animation sportives qui violent les règles antidopage ainsi que les modalités de recours y afférentes.

8- Selon l'art.215 ODAPS.

- Outre les sanctions prévues par la législation et la réglementation en vigueur, en cas de faute grave ou d'observation des lois et règlements sportifs, le sportif ou le collectif de sportifs et les personnels d'encadrement, encourent des sanctions disciplinaires.

9- Les cas de faute grave, la nature de la sanction, les modalités de leur mise en Œuvre ainsi que les voies de recours sont fixés par les statuts des instances sportives concernées.

10- Selon l'art.223 ODAPS

- Est puni d'un emprisonnement de six (6) mois a deux (2) ans et d'une amende de 500.000 DA a1000.000 DA , toute personne qui enfreint les dispositions, ou s'oppose aux mesures de contrôle des agents prévus a l'article 221 ci-dessus.

11- Selon l'art.225 ODAPS

Est puni d'une amende de 100.000 DA a 500.000 DA, tout sportif participant a une compétition ou manifestation sportive organisée ou autorisée qui :

- Détient sans raison médicale justifiée une ou des substances ou méthodes interdites figurant sur la liste des substances dopantes

- S'oppose aux mesures de contrôle des agents prévus au contrôle

- Ne respecte pas les décisions disciplinaires D'interdiction de l'agence nationale antidopage.

IV. Compléments alimentaires: nous n'avons recensé que peut de mesures dans ce sens :

1 – Selon l'art. de l'arrêté du 8 juillet 2006 rendant obligatoire la méthode de recherche et d'identification des substances anabolisantes dans la viande et les produits de la viande (ISAV ; JORA 59) :

La rechercher et d'identification des substances anabolisantes dans la viande et les produits de la viande est obligatoire

III. Mesures d'ordre financier : le législateur n'a pas épargné d'efforts pour ce volet :

1 - Selon l'art.162 ; ODAPS

L'Etat, les collectivités locales, les établissements, entreprises et organismes publics et privés assurent ou participent conformément aux lois et règlements en vigueur au financement des activités suivantes :

- . Le dépistage du dopage,
- . La lutte et le contrôle antidopage.

Décret exécutif n°06-434 portant création, organisation et fonctionnement du laboratoire national de dépistage et de lutte contre le dopage

2 - l'art.21 LNCD stipule :

- . Le budget du laboratoire comporte un titre un titre de dépenses qui comprend :
- . Les dépenses de fonctionnement ;
- . Les dépenses d'équipement
- . Les dépenses nécessaires à la réalisation de ses objectifs. » art 21 du

Reste à souligner (Maghreb émergent, édition 16/05/2016) que les contrôles anti dopage coutent au football Algérien 200.000 \$ par an, dont 196 \$ / unité tarif du laboratoire suisse, et 80 \$ / unité tarif du laboratoire du Qatar.

V. Mesures visant à faciliter le contrôle antidopage : elles sont en nombre de 9 mesures :

1. Selon l'art.190 ODAPS :

La poursuite de toute violation des règles antidopage et exercer le pouvoir de sanction disciplinaire.

2. la réalisation d'analyse, des prélèvements s'effectuent lors des contrôles antidopage.
3. l'attribution des autorisations d'usage à des fins thérapeutiques conformément au code mondial antidopage.
4. L'agence nationale antidopage peut faire appel à des experts ou à des personnes qualifiées dans son champ de compétences.

Décret exécutif n°06-434 portant création, organisation et fonctionnement du laboratoire national de dépistage et de lutte contre le dopage.

Selon l'art. LNCD :

- Le laboratoire a pour mission d'assurer le dépistage, la lutte et la prévention du dopage dans le domaine du sport. A ce titre il chargé notamment de :

5. Le laboratoire se charge de l'ensemble des travaux d'analyse, de dépistage, de recherche, d'expertise et d'essais en matière de dopage.

6 . Le laboratoire assure L'adaptation des méthodes et des techniques de lutte prévention contre le et de dopage aux données techniques et scientifiques actuelles.

7 . Le laboratoire est responsable de la réalisation et/ou la contribution à la réalisation de nouvelles méthodes de détection et de dosage des produits ou substances dopants, ou masquant l'usage des substances ayant cette propriété.

8 . Le laboratoire est habilité à assurer des prestations d'analyse et/ou d'expertise et à passer à cette fin des contrats et conventions avec tous autres organismes concernés.

9. Il est également habilité à assurer des prestations en matière de formation, notamment par l'organisation des stages appliqués aux méthodes et techniques de contrôle antidopage.

Conclusion :

L'origine de cette recherche provient d'une longue série d'interrogations que nous nous sommes posés suite à quelques incidents survenus dans les dernières années, telle que les cas des morts brusques dans les stades, réalisations de records, et contrôles positifs. Alors bien sur notre objectif n'est la recherche d'une éventuelle relation entre ses incidents et le dopage, mais plus tôt l'exploration des efforts mener par l'état algérien en vu d'y faire face et d'honorer ses engagements via la convention de lutte anti dopage qu'elle a adopté.

L'analyse de contenus des différents textes législatifs ratifiés juste après cet accord montre que l'état a pris d'importantes mesures notamment en ce qui concerne la limitation des disponibilités et de l'utilisation dans le sport de substances et de méthodes interdites, les mesures a l'encontre du personnel d'encadrement des sportifs, ainsi que les mesures visant a faciliter le contrôle antidopage, et sans oublier les mesures d'ordre financiers et les sommes colossales dépensées a cet effet.

Nous avons remarqué que certaines de ses ces mesures n'ont pas été finalisées pour des raisons différentes : le cas du laboratoire qui n'est pas encore agréer, ainsi que la restriction de ces mesures et efforts sur quelques disciplines et quelques niveaux de pratiques.

Ainsi, on note qu'il reste beaucoup de travail, et surtout le contrôle par les services de commerce et de la santé des composants alimentaires en vente dans les marchés et les salles du sport.

Les résultats de cette modeste étude, peuvent être enrichis et mieux illustrés par une étude plus étendue pour s'arrêter sur les brèches qui sont à l'origine des cas recensés.

Références bibliographiques :

Ouvrages :

- Centre national d'information de la jeunesse et du sport, médecine du sport, 1999, Alger.
- Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines, Paul N, année non trouvée.

Journaux quotidiens :

- Maghreb Emergent, Abed Charef, Publication: 16/05/2016

Textes de Lois:

- Décret exécutif n°06-434 du 5 Dhou El Kaada 1427 correspondant au 26 novembre 2006 portant création, organisation et fonctionnement du laboratoire national de dépistage et de lutte contre le dopage, Journal officiel de la république algérienne n°76. (LNAD ; JORA76)
- Décret présidentiel n° 06-301 du 2 septembre 2006 portant ratification de la convention internationale contre le dopage dans le sport, Journal officiel de la république algérienne (RCICD ; JORA61)
- Décret présidentiel n°09-124 du 15 avril 2009 portant ratification de l'accord de Coopération dans le domaine des sports entre le Gouvernement de la république algérienne Le Gouvernement de la république d'argentine, Journal officiel de la république algérienne (ACDS ; JORA24).
- Arrêté interministériels du 18 mars 2009 fixant l'organisation interne du laboratoire National de dépistage et de lutte contre le dopage, Journal officiel de la république algérienne (OLNCD ; JORA27).
- Arrêté du 8 juillet 2006 rendant obligatoire la méthode de recherche et d'identification des substances anabolisantes dans la viande et les produits de la viande, Journal officiel de la république algérienne (ISAV ; JORA59).

Prévention et lutte contre l'obésité infantile par l'activité physique

DJENNAD DJAMAL
Maitre Assistant A en STAPS
Laboratoire Interdisciplinaire Santé et Population
Université A/Mira Bejaia

Résumé :

Depuis quelques années le nombre d'enfants obèses en Algérie ne cesse d'augmenter et cela d'après les études effectués dans les localités suivantes. Aïn Smara en 2007 (Constantine), Sétif 2007, Sidi Bel Abbès 2007 et cet article rentre dans la même thématique et ce pour apporter des éclaircissements sur cette première maladie non infectieuse de l'histoire (obésité).

Mots clés : Obésité - Activité physique et sportive - la santé .

Summary :

Over the last few years, the number of obese children in Algeria has been rising steadily, according to studies carried out in the following localities. Aïn Smara in 2007 (Constantine), Sétif 2007, Sidi Bel Abbès 2007 and this article is part of the same theme to clarify this first non-infectious disease of history (obesity).

Keywords : Obesity - Physical and sports activity – health.

Activité physique :

On entend par activité physique tout mouvement produit par les muscles squelettiques, responsable d'une augmentation de la dépense énergétique.

Obésité : D'un point de vue médical, l'obésité est un "excès de masse grasse entraînant des inconvénients pour la santé".

La santé : est un état de bien-être complet physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité. Cette **définition** est inscrite au préambule de 1946 à la Constitution de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Cette **définition** de l'OMS n'a pas été modifiée depuis 1946.

« La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ».

1. Introduction

Les enfants aujourd'hui sont devenus moins actifs que ceux de la génération précédente, ce constat est ressenti par la plus part des adultes, qu'ils soient parents, médecins ou professionnel de sport (éducateur, professeur d'EPS, entraîneur, coach), en l'absence d'études épidémiologiques. Le manque d'activité physique est devenu même un phénomène culturel entraînant une modification progressive des comportements ces dernières années, les enfants mangent plus et plus mal, une alimentation plus riche en sucre, en se dépensent moins, pour des raisons multiples allant de la surconsommation d'écrans tv et vidéo ; jusqu'à même le cloisonnement des enfants à l'intérieur des maisons, imposé par les parents, limitant leurs déplacement à l'extérieur , (rares sont ceux qui vont à l'école a pieds), face a une insécurité débordante , risque de violence et de kidnapping qui secoue notre pays ces dernières années. En France, les statistiques montrent une perte d'activité physique chez les jeunes provoquant une diminution de capacité cardiovasculaire à l'effort de 25 %, par rapport a la génération précédente, or l'endurance à l'effort se travaille des l'enfance, selon la fédération française de cardiologie, cette institution alerte sur la survenue d'une génération de futur cardiaques hypertendus, a défaut de rectifier le comportement de sédentarité chez les jeunes.

Les experts l'OMS recommande une heure d'activité physique par jour pour les jeunes de 5 à 17 ans pour prévenir et lutter contre le fléau de l'obésité infantile, l'éducation par la sensibilisation chez les enfants et jeunes, demeure une stratégie incontournable pour cerner ce problème, pour ensuite proposer des choix de pratiques sportives adaptés a leurs capacités, moyens et environnements. Cela peut être inscrit dans un plan national contre l'obésité, afin de relancer les bons comportements au sein des familles, ou l'esprit de bouger en groupe ou en famille devient une culture, ce qui est bon pour la santé et le moral.

2. Définitions :

2.a Une maladie chronique évolutive : L'obésité est une maladie même si parfois c'est un état constitutionnel, car elle est pathogène ; elle est chronique car elle n'as pas de tendance à se corriger spontanément ; elle est évolutive car elle n'est pas statique mais dynamique avec une tendance à l'aggravation, souligne Jean Michel Lecerf (surpoids, obésité et prévention cardiovasculaire, 2003).

2-b Un handicap : Le même auteur, la décrit comme étant un handicap, car dans une société normative et ou le paraître compte plus que l'être, cette affection visible entraine une gêne dans la vie quotidienne, sociale et relationnelle, aboutissant souvent à une discrimination associée à un jugement de valeur, contribuant à l'altération de la qualité de vie.

2-c un problème de sante public : L'obésité est un problème de sante public et de société car ses conséquences et son traitement représentent un cout pour la sante publique, et parce que sa prévention requiert des mesures autant politiques que sanitaires qui regardent l'ensemble de la société, mentionne Jean Michel Lecerf dans le même ouvrage précité en haut.

3. Contours d'une politique de l'obésité :

On observe des inégalités sociales de santé dans tous les pays industrialisés, pour toutes les pathologies chroniques, et notamment celles directement liées à la nutrition

telles que l'obésité, le diabète et le cancer. Qualifiée d'épidémie mondiale par l'Organisation Mondiale de la Santé (l'OMS), l'obésité touche essentiellement les classes sociales les plus défavorisées des pays développés et ceux en voie de développement. Le concept d'environnement obésogène voit le jour, montrant l'influence de la société et des modes de vie dans le développement de l'obésité.

Définition de l'O.M.S : "L'obésité est définie comme un excès de masse grasse qui entraîne des conséquences néfastes pour la santé". Il s'agit de la première épidémie mondiale. En 2014, plus de 1,9 Milliards d'adultes étaient en surpoids et 600 millions obèses. L'obésité entraîne une surmortalité.

L'enfant et l'adolescent n'échappent pas à cette épidémie, qui a de multiples causes, une activité physique insuffisante y contribue de façon majeure mais n'échappe pas à des déterminants génétiques.

Les découvertes récentes ont mise en exergue la précocité, dès la petite enfance, avec laquelle elle intervient. Des acquisitions psychomotrices altérées, une diminution de l'estime de soi précoce, une diminution des aptitudes cardiorespiratoires, sont manifestes et corrélées au surpoids et à l'obésité dès l'âge de 6 ans. Dès l'âge de 3 ans, le niveau social des parents est lié au degré d'activité physique des enfants. La sédentarité, en règle générale reflétée par le temps passé devant un écran, est également source de dérives de l'alimentation. L'obésité constituée rend nécessaire un choix parmi les activités physiques les plus avantageuses : tolérance à l'effort, lipolyse accrue, acceptation psychologique. Les activités effectuées en aérobic répondent seules aux deux premiers critères auxquels il faut associer la limitation du risque ostéo-articulaire. Une bonne approche psychologique de la question est essentielle. L'intérêt de l'activité physique est aussi démontré par les résultats encourageants de deux programmes français d'envergure de prévention de l'obésité chez les collégiens (étude ICAPS et du Val-de-Marne).

Dans le but de prévenir ou lutter contre l'obésité chez les jeunes enfants, la prise en charge demande un savoir-faire multi disciplinaires, à savoir :

- l'intervention d'un médecin pour évaluer et confirmer le diagnostic, pour ensuite prescrire un traitement et ou un suivi individualisé
- l'aide du psychologue est importante pour un sujet atteint par une forte affection tel que la dépression
- un rééquilibrage nutritionnel par un diététicien ou un nutritionniste
- un coach sportif qui a pour mission de motiver et redonner goût à la dépense énergétique, par des efforts adaptés et progressifs dans la durée, sous forme de jeux et d'exercices ludiques.

Afin d'éradiquer au mieux ce fléau, l'organisation mondiale de la sante(OMS) précise : la promotion de la sante représente un processus social et politique global, qui comprend non seulement des actions visant à renforcer les aptitudes et les capacités des individus mais également des mesures à changer la situation sociale, environnementale et économique de façon à réduire ses effets négatifs sur la sante publique et sur la sante des personnes. Ceci implique un plan réfléchi jumelé et une stratégie bien élaborée par l'établissement public étatiques qui auront pour un seul objectif, de prévenir et lutter contre l'obésité dans toutes ces formes et principalement chez les jeunes.

4. L'épidémie mondiale de l'obésité :

Selon l'OMS, l'obésité ne cesse pas d'augmenter dans tous les pays développés ou même ceux qui sont en voie de développement, cette prévalence est qualifiée d'épidémie préoccupante, touchant les adultes comme les plus jeunes (OMS, 2003 ; Inserm, 2000).

L'obésité qui se traduit par une prise de poids et se confirme après le calcul de l'indice de masse corporelle qui dépasse le chiffre 30, ($IMC = \text{poids (kg)} / \text{taille (m)}^2$)

5. Obésité chez les jeunes Algériens :

Environ un enfant sur six souffre d'obésité en Algérie, c'est du moins ce qu'a révélé le Dr Ghania Boucherit, épidémiologiste, en se référant à une étude effectuée en 2008 par l'établissement public de santé de proximité de Bouzaréah. Cette étude vise à mettre en place une stratégie nationale de lutte contre l'obésité, notamment chez les enfants et à prévenir les maladies pouvant en découler à l'avenir comme le diabète, l'hypertension artérielle et les cardiopathies.

L'étude sur les surpoids, l'obésité et les facteurs associés au surpoids a été faite sur les élèves du moyen scolarisés dans la circonscription de Bouzareah nous renseigne sur les véritables causes de l'obésité et les moyens nécessaires pour stopper cette hémorragie qui touche nos foyers de plus en plus.

1- Type d'enquête :

Il s'agit d'une enquête transversale réalisée en 2008 sur 21 CEM de la circonscription de Bouzareah elle comporte

- Un questionnaire sur les caractéristiques sociodémographiques, les prises de principaux repas, les habitudes alimentaires, la sédentarité et les connaissances nutritionnelles
- Des mesures anthropométriques : poids et taille
- Mesures de la tension artérielle et du périmètre abdominal.

2- Population ciblée :

La population ciblée s'est portée sur les élèves du cycle moyen 1, 2,3 et 4^{ème} année moyenne scolarisés dans les établissements publics.

3- Echantillon : Notre échantillon se compose de 1339 garçons et 1493 filles

Figure 1 : Répartition des élèves selon le sexe

Sexe	Nombre	%
Garçons	1339	47.3
Filles	1493	52.7
Total	2832	100

4- Choix des indicateurs de surpoids et d'obésité :

Quatre sources de valeurs de référence ont été utilisées pour cette étude qui est :

- 1- Références françaises de M.F Rolland et al 1991
- 2- Les données définies par l'international obesity task force (IOTF) en 2000
- 3- Les références de Must et al, 1991.
- 4- Les références de l'organisation mondiale de la santé de 2006 complété en 2007.

5- L'âge :

L'âge s'étend de 12 à 17 ans avec un âge moyen de 13.9 (± 1.34)

Figure N°2 : Répartition(%) des élèves en fonction de l'âge et du sexe.

Age (an)	Masc	%	Fem	%	Total	%
12	194	14	236	16	430	15.1
13	338	25	367	25	705	24.7
14	329	25	394	26	723	25.4
15	287	21	319	21	606	21.3
16	141	11	137	9	278	9.8
17	50	4	40	3	90	3.2
Total	1339	100	1493	100	2832	100

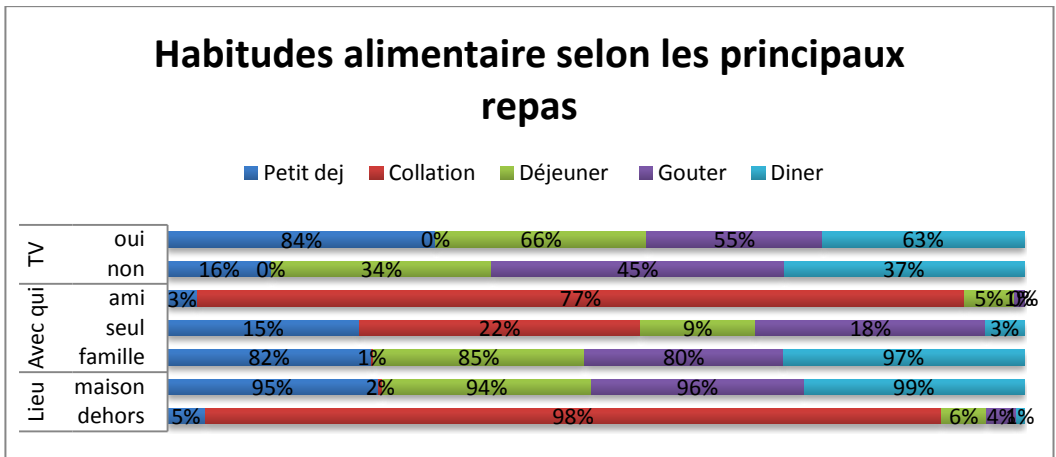
6- Caractéristiques sociodémographiques :

- a- Nombre de frères et sœurs. 70 % ont au moins 03 frères et sœurs.
- b- Profession des parents.
Pour le père, il est surtout employé, cadre supérieur ou artisan patron. Quand à la profession de la mère, 72 % sont des femmes au foyer.

7- Habitudes alimentaires :

- a- Prise des repas : la majorité des élèves (80%) prend habituellement les principaux repas à l'exception de la collation du matin qui n'est prise que par 1 élève sur 5.
- b- Lieux de repas : 94 % des élèves prennent leurs repas à la maison à l'exception du goûter du matin.
- c- Avec qui : 82 % prennent leur repas en famille sauf pour le goûter du matin.
- d- Regarde la TV en prenant leurs repas : ils ne regardent pas la télévision en prenant leurs repas.

Figure N° 3 : Prise des différents repas.



8- Pratique alimentaires :

Les pratiques alimentaires ont été analysées à travers la fréquence de consommation de certains types d'aliments (fruits, légumes, sucreries, boissons sucrées et produits laitiers).

Elle nous révèle que les produits laitiers, les légumes crus et les fruits sont consommés quotidiennement par 50 % des élèves, ils sont 75 % à consommer des légumes secs, féculents et 55% consommer des légumes cuits, des œufs et de la viande au rythme de 1 à 3 fois par semaine. 48 % consomme du poisson plus d'une fois par semaine et 44 % des élèves prennent plus de 5 verres d'eau par jour. Ces aliments sont indispensables au corps et à l'équilibre alimentaire des enfants et des adolescents.

Par contre pour ce qui est des aliments qui favorisent le déséquilibre alimentaire 70 % des élèves consomment des friandises des sodas et les pâtisseries pour 78 % qui consomment des fritures et 43% vont au faste Food.

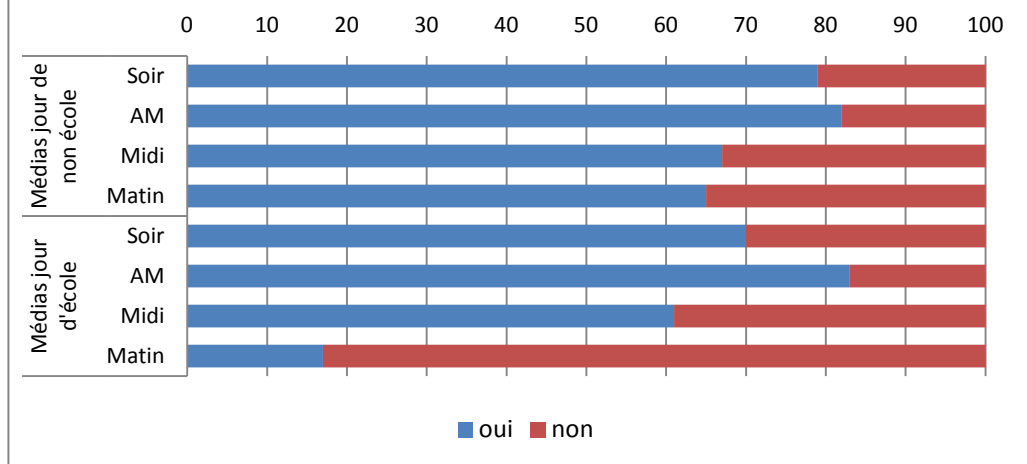
9- Sédentarité et activité physique :

a- **La sédentarité** : elle est exprimée par le temps que passe l'élève devant l'écran TV, l'ordinateur ou les jeux vidéo.

- Les jours d'école : 84 % déclarent ne pas regarder la TV le matin et autre media.
- En dehors des jours d'école. 60 % et plus regarde laTV et autre media à tout moment de la journée.

Figure N°.4 Répartition des élèves selon qu'ils regardent la tv et autre media le jour d'école et en dehors des jours d'école.

Répartition des élèves selon le visionnage de la TV et médias



b- L'activité physique :

L'activité physique est évaluée par les données collectées sur les jeux après l'école, le moyen de transport utilisé pour le trajet entre le domicile et l'école, la pratique sport et sa régularité.

33.5 % déclaraient jouer dehors après l'école.

74 % des élèves disent aller à pied est le temps de marche d'au moins 15 mn pour 50 % d'entre eux. Ils sont 18 % à aller à l'école en voiture

Le pourcentage d'élèves participant aux séances d'EPS à l'école est de 94 %, seul 34 % déclarent pratiquer une activité sportive extrascolaire .parmi eux 70 % le font 1 à 3 fois par semaine.

10- Connaissances nutritionnelles :

Ces connaissances ont été évaluées en proposant 2 sortes de menus :

- 1- Menu qui fait grossir comportant 3 sortes d'aliments
- 2- Menu pour le petit déjeuner comportant 3 sortes de menus.

Figure N°5 : Connaissances nutritionnelles

	Petit déjeuner santé		menu faisant le plus grossir	
Menu	Effectif	%	Effectif	%
Menu 1	902	32 %	153	5 %
Menu 2	1164	41 %	1320	47 %
Menu 3	754	27 %	1359	48 %
Total	2833	100 %	2832	100 %

Bien que le petit déjeuner santé représenté par le menu 2 ait été reconnu par 41 % des élèves mais ils sont nombreux aussi (32 % et 27 %) à avoir identifié le menu 1 et 2 comme étant petit déjeuner de la santé.

Quand au menu qui fait grossir on retrouve que les menus 2 et 3 sont les plus représentés avec 47 % et 48 % des élèves.

11- Image de sa propre corpulence :

Des silhouettes 4 représentant 4 types de corpulences (normale, surpoids, maigre, obèse) ont été présentés aux enfants.

Figure N°6 : Répartition des élèves selon l'image de leur corpulence.

Image corpulence	Garçons		Filles		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Surpoids	311	23	403	27	714	25
Maigre	141	11	201	13	342	12
Obese	59	4	135	9	194	7
Normal	828	62	754	51	1582	56

Indépendamment de leur corpulence réelle les filles se voient en surpoids ou obèses que les garçons (714,194).

12- Ressenti :

4 icônes représentant 4 situations différentes ont été présentés aux élèves (bien, très bien, moyennement bien, pas bien) pour décrire leurs ressenti par rapport à leur morphotype.

Figure N°7 : Répartition des élèves par leur ressenti

Ressenti	Garçons		Filles		Total (%)	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Pas bien	39	3	102	7	141	5
Moy bien	218	16	358	24	576	20
Bien	721	54	698	47	1418	50
Très bien	361	27	335	22	696	25

Par rapport au ressenti les filles sont plus nombreuses à ne pas se sentir pas bien ou moyennement bien par rapport aux garçons.

11- Prévalence du surpoids et obésité :

11- a Prévalence du surpoids :

Les fréquences du surpoids (obésité incluse) sont estimées entre 16% (références françaises) et 20% (OMS) les deux autres fournissent des estimations intermédiaires 18 %selon les references (IOTF 2000)et 17% (Must et al).

Figure N°8 : Récapitulatif de la prévalence du surpoids (dont obésité) selon les 4 éférences.

	Garçons				Filles				Total			
	Non Spd Ob ⁴		Spd Ob ⁵		Non Spd Ob		Spd Ob		Non Spd Ob		Spd Ob	
Références	Fréq	%	Fréq	%	Fréq	%	Fréq	%	Fréq	%	Fréq	%
Réf France	1153	86	186	14	1234	83	259	17	2387	84	445	16
IOTF 2000	1137	85	202	15	1181	79	312	21	2318	82	514	18
Must et al	1143	85	196	15	1217	82	276	18	2360	83	472	17
OMS 2007	1110	83	229	17	1162	78	331	22	2272	80	560	20

⁴ Non surpoids-obese ⁵Surpoids (obésité incluse)

11- b Prévalence de l'obésité :

	Garçons				Filles				Total			
	Non obèse		obèse		Non obèse		obèse		Non obèse		obèse	
Références	Fréq	%	Fréq	%	Fréq	%	Fréq	%	Fréq	%	Fréq	%
IOTF 2000	1285	96	54	4	1434	96	59	4	2719	96	113	4
Must et al	1274	95	65	5	1419	95	74	5	2693	95	139	5
OMS 2007	1262	94	77	6	1420	95	73	5	2682	95	150	5

Le calcul de la prévalence de l'obésité selon les 3 références IOTF 2000 ,OMS 2007 et Must et al nous montre des valeurs identiques 4 % (IOTF 2000) et 5% pour les deux autres.

Figure N°9 : Récapitulatif de la prévalence du obésité) selon les 4 références.

Références	Garçons				Filles				Total			
	Non obèse		obèse		Non obèse		obèse		Non obèse		obèse	
	Fréq	%	Fréq	%	Fréq	%	Fréq	%	Fréq	%	Fréq	%
IOTF 2000	1285	96	54	4	1434	96	59	4	2719	96	113	4
Must et al	1274	95	65	5	1419	95	74	5	2693	95	139	5
OMS 2007	1262	94	77	6	1420	95	73	5	2682	95	150	5

Cette étude nous fournit une estimation de la prévalence du surpoids et de l'obésité chez des enfants scolarisés de la région d'Alger dont l'âge varie entre 12 et 17 ans.

La prévalence du surpoids global (obésité incluse) calculée selon les 4 références donne les résultats suivants :

- c- 16 % selon les références françaises . 454 élèves.
- d- 17% selon les références Must et al. 481 élèves.
- e- 18% selon les références IOTF 2000 .509 élèves
- f- 20% selon les références OMS 2007 . 566 élèves

La comparaison par sexe révèle que les filles sont plus souvent en surcharge pondérale que les garçons.

La prévalence de l'obésité selon les 3 références nous donne :

- g- 4% pour les références l'IOTF 2000 . 113 élèves
- h- 5% pour les références Must et al .141 élèves
- i- 5% pour les références OMS2007 .141 élèves

Il n'existe pas de différence significative entre garçons et filles..

6. La sédentarité : un tremplin pour l'obésité :

Selon l'étude de Prentice et Jeb (1995), l'augmentation de la prévalence de l'obésité au Royaume-Uni des années 1950 jusqu'au milieu des années 1990 était mise en parallèle avec l'augmentation d'indicateurs de comportements sédentaires tels que le nombre de voitures foyer, un indicateur du coût énergétique de l'activité physique lors des transports, ou tels que le nombre d'heures passées devant la télévision par semaine.

Une heure par jour supplémentaire de marche à un bon pas était associée à une diminution d'environ 25% du risque de devenir obèse (IMC >30Kg/m²) après 6 ans de suivi chez les femmes de l'étude des infirmières américaines (Nurses Health Study) (Hu et coll., 2003).

Le volume d'activité physique nécessaire pour prévenir l'obésité dépendra obligatoirement des apports alimentaires habituels souligne une étude prospective suédoise (Lissner et coll., 1997). Ceci signifie que le contexte nutritionnel au sens large doit nécessairement être pris dans la discussion sur l'activité physique nécessaire à la prévention de l'obésité.

Must et Tybor (2005), ont conclu à partir d'études prospectives, que l'augmentation de l'activité physique et la réduction des comportements sédentaires chez l'enfant et l'adolescent sont protecteurs vis-à-vis de la prise poids. L'étude de Gortmaker et coll.(1996)montre que le risque de présenter une surcharge pondérale est 4.6 fois plus élevé pour les enfants regardant la télévision plus de 5 heures par jour comparativement aux enfants passant moins de 2 heures par jours devant l'écran. Dans le même ordre d'idée, chez les jeunes enfants australiens (6 ans) le risque de développer une surcharge pondérale à l'âge de 8 ans est augmenté de 40% pour chaque heure supplémentaire passée devant la télévision (Burke et coll., 2005).

Le lien entre le déclin de l'activité physique et l'augmentation de la corpulence a été souvent observé (Kimm et coll., 2005). Avec une pratique physique faible, la prise de poids devient importante chez les jeunes enfants souligne les deux chercheurs (Marshall et coll., 2004).

7. Risques encourues par la sédentarité :

Selon le site de la fédération française de cardiologie, La sédentarité aurait été en 2008 à l'origine de 5,3 millions de décès dans le monde contre 5,1 millions pour le tabac1. Au quotidien, le maintien ininterrompu de la position assise prolongée et le manque d'activité physique favorisent l'obésité et le développement des facteurs de risque cardio-vasculaire, comme l'hypertension artérielle (+12%)1, le diabète (+ de 12 à 35 %)1 et l'élévation du cholestérol. A l'inverse, choisir de se lever pour bouger diminue le risque d'infarctus de myocarde de 25%. Un enfant prend plus de risques en restant assis chez lui. En effet, contrairement aux idées reçues, les 5-17 ans bougent de moins en moins et passent plus de temps assis, dans les transports motorisés et devant les écrans... Résultat, depuis 40 ans en France, les enfants ont perdu près de 25% de leur capacité cardio-vasculaire.

Cela se traduit sur leur endurance, qui a fortement diminué : les enfants courent aujourd'hui moins vite et moins longtemps qu'avant. Il est urgent d'agir dès aujourd'hui pour préserver le capital santé des générations futures, souligne le communiqué de la fédération française de cardiologie.

8. Importance de la réduction de la sédentarité chez les enfants :

Réduire le temps passé à la télévision, vidéo et ou jeux de vidéo, impact significativement l'IMC comme le souligne l'étude de Robinson (1999), cette dernière a été réalisée sur 106 élèves d'une école primaire de l'état de Californie. 121 élèves ont servi de témoins d'une école voisine. L'âge moyen de ces enfants était de 9 ans. L'intervention consistait en 18 cours sur une durée de 6 mois, inclus dans l'emploi du temps habituel et destinés à limiter le temps de télévision et vidéo à 7 heures par semaine. Par comparaison du groupe avec le groupe témoin ; il était observé dans le

groupe intervention une diminution significative de l'IMC, du pli cutané tricépal, de la circonférence de la taille et du rapport taille/hanches. Le nombre de repas pris devant la télévision était également significativement diminué chez les enfants du groupe intervention.

9. L'intérêt de l'activité physique dans le traitement de l'obésité infantile :

La communauté scientifique s'accorde sur les bénéfices d'une pratique sportive intensifiée et une réduction des comportements sédentaires associée à une alimentation améliorée (en particulier la régulation de l'appétit).

L'activité physique pour un enfant obèse requiert une attention particulière pour garantir son efficacité, certains déterminants sont à prendre en considération tels que l'accès aux lieux de pratique et le soutien de la famille, d'autres facteurs de réussite comme l'investigation de la motivation individuelle de l'enfant quant au choix de la pratique et sa pérennisation dans le long terme, permettra la stabilisation de l'indice de masse corporelle en dessous de 25.

La perte de poids obtenue en associant régime et programme d'activité physique est supérieure à celle résultant d'un régime seul la différence entre les deux types de prises en charge n'étant que de l'ordre de quelques kilos (Wing, 1999). Cet effet de l'activité physique sur la perte de poids reste donc modeste, Une explication en est que la dépense énergétique supplémentaire induite par l'activité physique reste quantitativement limitée par rapport à la dépense énergétique de base des 24 heures. Pour obtenir une perte de poids importante, il faudrait pratiquer plusieurs heures d'entraînement intensif par jour, ce qui est bien entendu impossible pour une majorité de patients obèses. L'incitation de reprendre goût au mouvement aux sujets obèses s'avère une mission délicate, l'aide de psychomotriciens et psychologues est très utile dans ce cas, ces derniers auront pour mission d'intégrer la pratique physique sur le registre du bien être autant que dans celui de l'amélioration de l'état de santé (Oppert et Dalarum, 2004). Les conseils visent à remobiliser, à limiter la sédentarité et à promouvoir une activité physique à intensité modérée, individualisée et bien évaluée.

L'activité physique doit être encouragée dès que la perte de poids permet au jeune une réhabilitation corporelle. La marche, le vélo, la natation, sport en salle, vélo ou tapis de course d'appartement, et d'autres alternatives suivent être proposées pour chaque cas.

9.a Autres bénéfices réels d'une activité physique quotidienne :

L'activité physique régulière améliore également la façon dont les muscles utilisent le sucre (diminuant ainsi le risque de diabète) et augmente le « bon » cholestérol, deux effets bénéfiques pour éviter l'encrassement des artères. **30 à 45 minutes d'activité physique modérée par jour (marche d'un bon pas par exemple) réduisent le risque d'accident cardio-vasculaire de 30 % en moyenne**, selon plusieurs études internationales récentes. *«L'activité physique doit redevenir un automatisme au quotidien, quelles que soient nos occupations*, ajoute le Pr Claire Mounier-Vehier, présidente de la Fédération Française de Cardiologie. *Le corps humain est fait pour*

bouger, pas pour être assis... Il ne faut pas le voir comme une contrainte, mais comme un plaisir ! La lutte contre la sédentarité est l'un des objectifs majeurs des actions de prévention menées par la FFC, c'est une véritable mission de santé publique. », Méta-analyses publiées dans l'International Chair on Cardiometabolic Risk (ICCR) en 2012.

10. Recommandations :

La conférence d'Ottawa a été suivie d'autres conférences internationales, portant sur la politique des pouvoirs publics favorables à la santé et la priorité pour la promotion de la santé qui sont : (Patrick Laure, Activités physiques et santé ; 2007)

- Promouvoir la responsabilité sociale pour la santé ;
- Augmenter les investissements pour le développement sanitaire ;
- Développer les partenariats pour la promotion de la santé ;
- accroître les capacités et donner des moyens d'agir aux individus ;
- Mettre en place une infrastructure de promotion de la santé.

Cette politique de promotion est conduite par différents acteurs ; l'Etat, les collectivités territoriales ; la sécurité sociale ; organismes spécialisées ; institutions médicales et leurs intervenants ; fédérations sportives et clubs sportifs, les actions de ces acteurs doivent être cohérentes et pertinentes auprès des populations et personnes, après un état de lieux couvrant les besoins et demandes, pour ensuite dresser un plan d'intervention efficace qui a pour objectif.

- D'engager dans une activité physique les personnes inactives.
- D'augmenter l'activité physique des personnes peu actives (jusqu'à ressentir les effets bénéfiques pour la santé).
- De maintenir le niveau d'activité physique des personnes actives.

Pour la réalisation de ces objectifs, la promotion de l'activité physique doit impliquer l'engagement des décideurs à tous les niveaux, en particulier les hommes politiques, et de partenaires multi-disciplinaires.

Des volets de recommandations ont été soulevés par Heibelberg pour cet effet, qui nous semblent intéressantes et applicables dans notre pays, à savoir :

- Une politique de santé, destinée à montrer l'intérêt de l'activité physique aux décideurs à tous les niveaux : internationaux, nationaux, régionaux et locaux .
- Une éducation et une diffusion d'information à différents partenaires : famille, travailleurs sociaux, mass media, acteurs de santé, université et instituts de formation d'adultes, monde du travail, associations sportives et culturelles, etc.

Dans le même ordre d'idée, quelques Recommandations de l'OMS en décembre 2004

- Etablir les liens avec d'autres domaines. Si l'activité physique est vue comme une initiative isolée de la santé publique ou du sport, et non liée à d'autres champs, il peut s'avérer difficile de forger des politiques ou des partenariats.

- Prendre en considération les facteurs culturels, personnels, liés au sexe et environnement (sécurité), pour augmenter la participation aux activités physiques dans bien des pays.
- Garantir un financement suffisant et du personnel formé pour appliquer les stratégies au niveaux régionaux, départementaux et locaux.
- Développer une image forte et une position forte de l'activité physique sein du secteur administratif de la santé afin de pousser les décideurs de comprendre et à accepter l'intérêt de ces activités pour la santé et le bien être. Les médias jouent un rôle important dans ce domaine.
- Un environnement et des équipements de qualité (équipement sportifs, parc, trottoirs, équipements sur les lieux du travail ou scolaire...) facilitent l'adoption des comportements désirés. L'engagement des autorités locales exemple : municipalités est fondamental.
- Les activités doivent être agréables. Le plaisir est un élément important de succès d'un programme d'activité physique.
- Reconnaître la valeur de l'activité physique en promotion de la santé, avec une attention particulière pour son développement dans la vie quotidienne (surtout sur les lieux de travail et en milieu scolaire).
- Définir la portée et le but de l'activité physique, en présentant une vision juste de ce qu'est l'activité physique et en élaborant des recommandations adaptées à différents publics.

11. Conclusion :

Un enfant algérien sur six est obèse alerte une étude effectuée en 2008 par l'établissement public de santé de proximité de Bouzaréah. L'activité physique attire moins d'enfants Algériens dans leurs quotidiens, face à la surconsommation des écrans ainsi que les jeux vidéo qui monte en flèche comme moyen de loisirs, ceci engendre une sédentarité qui s'aggrave au fil des années associée à une mal nutrition, cette situation catastrophique cache derrière une réalité amère, qui se manifeste par des risques de santé sérieux et des maladies tels que l'obésité infantile. L'OMS et par ces recommandations concernant la pratique d'une activité physique d'une heure par jour pour les jeunes enfants, a du mal à se traduire dans le terrain, différents facteurs interfèrent pour ralentir l'application de ces recommandations théoriques ; le manque d'une stratégie nationale pour relancer l'activité physique ; absence d'un plan réunissant différents acteurs afin de mettre en pratique une politique pro activité sportive ..., l'éducation par la sensibilisation dans le milieu préscolaire et scolaire s'avère une approche efficace menée dans d'autres pays voisins. Renforcer par des formations les intervenants sur le sujet obèse demeure un choix non contournable pour garantir l'efficacité et l'obtention des résultats planifiés.

Références :

- Expertise collective. Activité physique, contextes et effets sur la santé. Les éditions INSERM, 2008.
- Jean-Michel Lecerf. Surpoids obésités et prévention cardiovasculaire. Edition Jhon Libbey Eurotext, 2003.
- Patrick Laure. Activités physiques et santé. Elipses ,2007.
- SEMEP 2011. Etude de surpoids, de l'obésité et des facteurs associés au surpoids chez les élèves du cycle moyen scolarisés dans les collèges publics de l'EPSP de BOUZAREAH
- Site internet de la fédération Française de Cardiologie

Annexes :

- Voilà 3 menus, lequel selon toi fait le plus grossir?

		
Menu 1	Menu 2	Menu 3
<ul style="list-style-type: none"> •Salade •Poulet rôti •Riz •Fromage •Fruits •pain 	<ul style="list-style-type: none"> •Œuf mayonnaise •Steak + frites •Yaourt nature •Gâteau à la crème •pain 	<ul style="list-style-type: none"> •Merguez •Pâtes au fromage •Yaourt aux fruits •Gâteau au chocolat •pain

- Voilà 3 petits déjeuners, selon toi quel est le petit déjeuner que tu penses être meilleur pour la santé?

		
Menu 1	Menu 2	Menu 3
<ul style="list-style-type: none"> •1 bol de chocolat au lait •Des croissants •Un verre de jus d'orange 	<ul style="list-style-type: none"> •Un bol de lait •Des tartines de pain +beurre + confiture •1 fruit 	<ul style="list-style-type: none"> •1 bol de céréales au chocolat •Des biscuits •Une banane •1 verre de jus d'orange

Les différentes formes d'addictions comme conduites à risque chez l'adolescent

HAFRI Zahia

Maitre conférencier de classe A, psychologie clinique

DJENIDI Fayza

Doctorante en psychologie clinique

Université Mohamed Lamine Débaghine, El Hidhab , Sétif 2 – Sétif

Résumé :

La problématique des addictions chez les adolescents, avec produits telles que les substances psychoactives (tabac, alcool, drogues) ainsi que les addictions sans produits telles que (téléphones, écrans, jeux vidéos), constituent l'essentiel des préoccupations des professionnels de la santé, puisque l'évolution fulgurante de ces usages ont poussé ces mêmes professionnels à modifier leurs pratiques et élargir leurs champs d'interventions en vue de repérer les comportements à risque et cerner les états de vulnérabilités chez les adolescents, pour enfin adapter l'accompagnement, plutôt que de répondre uniquement par les soins, car les jeunes adolescents font souvent l'objet de stigmatisation et d'une vision stéréotypée de la part de la société adulte, c'est pourquoi toute prévention et prise en charge doivent aller au delà de ces présupposés, en prenant en compte l'utilisateur lui-même, et également savoir décrypter les représentations assez tôt, de celui-ci vis-à-vis des problèmes addictifs.

- Nous serons dans ce cas là, interpellés par le questionnement suivant, est-il nécessaire d'intervenir en amont des problèmes des addictions chez les adolescents, dans une démarche de prévention et de promotion de la santé pour pouvoir parer aux conduites à risque à l'avenir chez ces derniers ?

Mots clés : formes d'addictions – adolescents – prévention – promotion – conduites à risque.

الملخص بالعربية :

إشكالية الإدمان عند المراهقين على بعض المواد (كالتبغ والكحول والمخدرات) و حتى الإدمان بدون مواد إستهلاكية (إدمان على الهواتف والشاشات، وألعاب الفيديو)، تشكل الإنشغال الرئيسي للمهنيين في مجال الصحة، حيث دفع تطور هذه الإستخدامات إلى تغيير نظرة المهنيين لممارساتهم وتوسيع مجالات تدخلاتهم في سبيل تحديد سلوكيات الخطر وحالات الهشاشة التي تميز هؤلاء المراهقين، ولأجل مرافقة مضبوطة بدلا من الاستجابة عن طريق العلاج فقط، كون المستخدمين الصغار غالبا ما تلفهم وصمة و رؤية مجتمع الكبار النمطية. لذا فإن كل وقاية وتكفل عليها أن تتجاوز هذه الإفتراضات، وذلك بالأخذ بعين الاعتبار المستخدم نفسه و أيضا معرفة فك رموز تمثيلات هؤلاء نحو مشاكل الإدمان في وقت مبكر.

و هو ما يقودنا إلى طرح التساؤل التالي: هل من الضروري التدخل المبكر فيما يخص الإدمان لدى المراهقين، كإجراء وقائي و ترقوي للصحة حتى يتسنى لنا مواجهة سلوكيات الخطر مستقبلا عند هذه الفئة؟

كلمات البحث : أشكال الإدمان - المراهقين - الوقاية - الترقية - سلوكيات الخطر

Introduction :

Les exigences de l'environnement, socio-économique , culturel , technique parfois caractérisé d'hyper moderne et trop médiatisé accélèrent, des changements de mode de vie , cela entraîne un bouleversement fulgurant des comportements des adultes et plus particulièrement des adolescents, comme des réactions envers ces stimuli engendrés par cet atmosphère, néanmoins ces derniers ne réagissent pas tous de la même manière aux changements de cette période , révélatrice de beaucoup de paradoxes. Car si certains arrivent à surmonter aisément cette période, d'autres par contre sous l'influence des tensions générées par les transformations corporelles et les exigences du milieu s'enferment dans des conduites inadaptées, parmi celles-ci, les addictions et les comportements addictifs qui font partie du large spectre des conduites à risque adoptées par les adolescents et même qu'elles semblent être liées spécifiquement à cette période, dans ce contexte elle représentent l'une des préoccupations majeures des professionnels de la santé pour faire face à d'éventuels féaux à l'avenir, puisqu'elles exposent les adolescents à de réels dangers sociaux et sanitaires, elles peuvent encourager davantage ces adeptes à franchir des limites et adopter d'autres conduites à risques plus complexes

ce genre de comportements chez la gente adolescentique traduit parfois une volonté de jouer avec le risque tout en éprouvant la satisfaction de transgresser les codes sociaux, dans la plus part des cas le franchissement de la limite ajoute sa saveur aux sensations recherchées , et parfois c'est le reflet d'un mal être, ou d'un vécu difficilement accepté, de plus la légalité et l'accessibilité croissante de certaines substances ou objets, rend la tentation difficile à repousser, une quête d'identité se construit là...en opposition aux adultes , groupe de pairs et pressions sociales peuvent pousser davantage le jeune à adopter ce genre de comportements, d'où l'importance de développer des facteurs de résistance et prévenir ces conduites addictives, ainsi que de développer et d'encourager l'esprit critique chez l'adolescent afin de lui permettre d'identifier d'une façon précoce les risques encourus et également lui apprendre à discerner entre tentation , imitation, et recherche de sensations. Au centre de cette problématique le questionnement suivant :

-les conduites addictives peuvent-elles être un facteur de risque pour l'adoption de certaines conduites à risque?

-Si c'est le cas doit-on décrypter les représentations des risques encourus en cas de conduites addictives chez le jeune adolescent et cerner ses motivations afin de prévenir certaines conduites à risque à l'avenir?

1- Les conduites addictives :

1-1-Un peu d'histoire sur les addictions :

Les addictions ont toujours existé en tout lieu et en tout temps, mais les produits ont évolué et changé selon les cultures et les époques. Par extension plus tard, ce terme désignera des passions morales et répréhensibles. Les psychiatres se sont emparés de ce terme pour désigner la toxicomanie, la dépendance aux produits, jusqu'au concept actuel élargi aux comportements pathologiques (G.Ballaloud, 2015,4).

Dés l'antiquité romaine l'addiction exprime une absence d'indépendance, voire même d'esclavage à cette époque. D'ailleurs dans le droit romain, le mot *addictus* désigne plus particulièrement, celui qui, du fait de ses dettes était condamné à être esclave de ses créanciers, ce terme fut conservé jusqu'à l'époque médiévale, puisque « être addicé » consistait à être condamné à payer ses dettes par le travail à son créancier suite à une ordonnance d'un tribunal. (O.Cottencin)

Par la suite dans la langue anglaise dès le 19^{ème} siècle, le terme addiction a pu désigner la relation contractuelle de soumission d'un apprenti à son maître, puis se rapprocher peu à peu du sens moderne en désignant des passions nourries et moralement répréhensibles.(C.Rozaire & al ,2009,3)

1-2-Etymologie et définition du terme addiction :

L'étymologie du terme addiction est latine. Il vient de *ad-dicere* «dire à » et exprime une appartenance en terme d'esclavage.

J.Bergeret, soulignant l'étymologie du terme, avait proposé un emploi particulier du terme « addiction » dérivé du latin *addictus*, désignait *la contrainte par corps*, cet auteur proposait donc de l'employer dans le cadre d'un abord psychanalytique, ou la dépendance corporelle aurait une valeur pour le sujet de tentative inconsciente de régler une dette.(Tribune)

Mais c'est indépendamment de cette considération et de bien d'autres, que le terme, se répand et des définitions plus descriptives voire même opérationnelles s'avèrent nécessaires.

Dans ce contexte là, l'organisation mondiale de la santé(OMS), définit l'addiction par l'impossibilité ; de contrôler une pratique visant à produire du plaisir ou écarter une sensation de malaise, et d'interrompre sa poursuite malgré ses conséquences négatives. (G.Ballaloud ,2015,4).

Selon les deux références nosographiques dans le domaine, telles que le (DSM-IV) et la (CIM-10) l'addiction recouvre généralement celui de dépendance, mais ce point demeure discuté, certains utilisent le terme « addiction » pour recouvrir abus/ usage nocif et dépendance. Pour certains auteurs l'addiction se caractérise par l'impossibilité répétée de contrôler un comportement et la poursuite de ce comportement en dépit de la connaissance de ses conséquences.

Quand au (DSM-V) paru en (2013), il a renoncé au diagnostics d'abus et de dépendance pour ne plus considérer qu'un continuum de sévérité des troubles et a substitué un critère de *craving*, C'est-à-dire un désir impérieux de consommer une substance.(Inserm,2014)

C.Olievenstein , dans sa définition de l'addiction, la qualifie « *d'une rencontre d'un produit, d'une personnalité et d'un moment socioculturel* »

Pour P.Jeammet, Les addictions sont certainement parmi les conduites qui concernent la psychopathologie, elles traduisent la potentialité humaine de se libérer en partie du moins des contraintes biologiques et instinctuelles pour s'abandonner à l'excès, à la folie de « l'hybris » si cher au Grecs, liberté bien relative et chèrement payée si on considère qu'elle ne soumet l'instinct et le besoin au désir que pour mieux enchaîner ce dernier à la contrainte de la répétition et à un jeu permanent avec la destructivité et parfois même la mort .(Jeammet Philippe,2010,230).

1-3 Les conduites ou pratiques addictives ?

Le terme addiction présente l'avantage de proposer un déplacement du toxique c'est-à-dire du produit consommé, vers le comportement lui-même, qu'il s'agisse d'un comportement de consommation de substance psychoactive (produit agissant sur le psychisme en modifiant l'activité mentale, les sensations ou le comportement) ou d'une addiction comportementale.

Les addictions à une substance psychoactive concernent les substances licites que le (tabac, l'alcool, médicaments psychotropes) ainsi que les substances illicites comme(cannabis, opiacés, cocaïne, amphéthamine,etc).

Quand aux addictions comportementales, elles désignent certains troubles du comportement alimentaire, le jeu pathologique ; les achats compulsifs l'utilisation problématique d'internet ou de jeu vidéos, le surentraînement sportif ; les addiction sexuelles ou au travail. (Rozaire .C & Al,2009 ,12)

Une conduite addictive est un processus par lequel un comportement, pouvant permettre à la fois une production de plaisir et écarter ou atténuer une sensation de malaise interne, et employé d'une façon caractérisée par l'impossibilité répétée de contrôler ce comportement et sa poursuite ; en dépit de la connaissance de ses conséquences négatives. (Kangambéga.w &Gane-Troplent.F, 2014)

1-4 Points communs et différences entre les conduites addictives avec ou sans substance :

Si les addictions aux substances psychoactives et les addictions comportementales partagent de nombreux points communs, de telle sorte que les professionnels de santé les envisagent de plus en plus de façon globale et transversale, elles se différencient aussi notablement.

Le tableau si- dessous nous présentent les points communs et les différences entre les deux pratiques .(Inserm,2014)

Points communs	Différences
<p>-L'apparition et le maintien du trouble en raison de l'interaction de nombreux facteurs de risque communs, propre à l'individu ou son environnement</p> <p>-la fréquence de la polyconsommation ou la présence de plusieurs conduites addictives</p> <p>- la perte de control après une période d'usage répété de la substance psychoactive ou de pratique de jeux ou d'internet</p> <p>-la poursuite de l'usage (ou de la pratique) malgré l'apparition des dommages qui s'additionnent, avec des conséquences personnel familial, social et professionnel.</p> <p>-les parentés en termes de réponses, tant préventives que thérapeutiques.</p>	<p>- la dangerosité n'est pas la même ; la simple expérimentation de certaines substances peut être dangereuse, voire mortelle dans certaines situations.</p> <p>-L'intoxication aigue à certaines substances est liée à des comportements de prise de risque.tel que(conduite sous l'emprise de substances et accidents de la voie publique, rixes, agressions physiques....)</p> <p>- Les dommages somatiques ou neuro-cognitifs peuvent être redoutables avec les addictions aux substances psychoactives, alors qu'elles sont très rares avec les addictions comportementales</p> <p>-Les représentations sociales sont à géométrie variable selon les types de comportements.</p>

1-5 Consommation de substances psychoactives quels risques ?

Les enquêtes épidémiologiques effectuées chez l'enfant, permettent d'affirmer que le processus de consommation de substances licites ou illicites débute des 9-10 ans et augmente surtout vers l'âge de 15 ans, la consommation se fait facilement lorsque des produits licites son disponibles et accessibles tels que (tabac,alcool, solvant) et le passage peut se faire plus tard vers d'autres drogues illicites, telles que (cannabis, marijuana, cocaïne et heroine...) quand aux phénomènes d'abus et de dépendance, ils apparaissent vers la fin de l'adolescence ou au seuilde l'age adulte.

La consommation d'un produit psychoactif présentera deux type de risque, reliés mais non parallèles :

- le risque d'installation d'une dépendance, l'évolution de l'abus à la dépendance est progressive mais non inéluctable. Elle dépend beaucoup du potentiel toxicomanogène de la substance concernée.
- Le risque d'apparition de complications somatiqueuse, physiques, psychologiques, sociales (Reynaud.M &al1999,23)

Ajoutons à cela les risques associés, c'est-à-dire la prise de risque de deux risque ou plusieurs en même temps, citons l'exemple que nous voyons chaque jours sur nos routes, la prise de risque en véhicule motorisé, dans la plus part des accident mortels la consommation d'une quelconque drogue est impliquée.

1-6 La consommation massive des Médias une autre forme d'addiction :

La consommation massive des Médias par les adolescents est une autre forme d'addiction, que ce soit une cyberaddiction ou une hyperconnectivité, c'est un fait indéniable, l'arrivé de la technologie dans nos société avec le grand lot d'outils qu'elle met à la disposition de nos enfants a changé nos modes de vie, tant au niveau professionnel, que relationnel .Cet nouvelle culture de masse envenime le plus souvent les rapports et les relations entre les adolescents et leurs parents Quatre critères peuvent être retenus comme importants pour déceler le caractère problématique de l'addiction à ce genre de produits chez un jeune :

L'âge	L'âge est un facteur important, puisque le développement de l'inhibition de l'impulsivité se fait très tard (souvent vers 18ans et jusqu'à 25 ans)	Le temps	Il est considéré comme problématique, lorsqu'il induit une perturbation de l'emploi du temps, absentéisme, et une perte d'intérêt pour d'autres activités
Le genre	Le genre conditionne une utilisation différente des médias électroniques, les garçons consomment plus de jeux en ligne, les filles passent plus de temps sur les « chats »	La comorbidité	La comorbidité avec un problème de santé mentale est très élevé chez les personnes qui développent un usage problématique des nouveaux médias Trouble de l'humeur notamment la dépression sont les plus fréquents

Il semblerait d'après (Bach, Houdé,Léna & Tisseron,2013) que dans beaucoup de cas, ces nouvelles technologies peuvent offrir un espace approprié à l'expression de problème de santé mentale déjà présents ou les aggraver puisque une humeur dépressive conduit à plus de consommation qui à son tour renforce l'humeur dépressive, un cercle vicieux semble se mettre en place.(GREA,19)

2- Adolescents et comportements ou conduites à risques :

a- l'adolescence un temps de risque ou de menace ?

Il est clair qu'aujourd'hui on ne peut situer et se représenter l'adolescence qu'entre deux périodes, celle de risque ou de menace, néanmoins dans la majorité des cas nous attribuons une normalité, à cette période.

« Fize,2002 », souligne que celle-ci est principalement considérée comme un moment critique, un danger pour la société, une période d'immaturité et en définitive comme un vecteur de désordre. Il a fallu attendre la fin des années 60 pour que cette appréhension réductrice de l'adolescence soit remise en question (Favresse. D, 13)

Or selon l'enquête « santé des jeunes » la majorité des adolescents se sentent heureux (Godin 2008), n'ont aucune consommation régulière de psychotropes licites (tabac, alcool) ou illicites (cannabis, ecstasy, etc.) ou encore ne se sont pas donné récemment à l'abus de l'alcool (Favresse & Smet2008).

Pour (Jeammet 2010), les adolescents en ces débuts du XXIème, apparaissent plutôt libérés et en meilleure santé que nous l'étions, ils vivent une révolution sans trop avoir l'air de s'en rendre compte et plutôt sans crainte excessive. Jamais dans l'histoire de l'humanité autant de jeunes n'ont reçu une éducation aussi poussée, n'ont eu autant d'ouverture sur le monde et de moyens de communication et d'information.(Jeammet, 2010,7)

Les jeunes de 15 à 24ans ne sont pas tous susceptibles d'avoir un comportement à risque multiples, un certains nombre de caractéristiques démographiques, socio-économiques et individuelles semblent être associés à un tel comportement, certains facteurs sont incitatifs d'autres par contre font office d'agents de dissuasion (Galmbos &al)

Donc, le constat n'est pas aussi alarmant, mais il faudrait également ne pas négliger certains comportements inadaptés chez les jeunes qui parfois nous livrent des constats tragiques comme conséquences de certaines conduites à risque.

Car celle-ci vont souvent de pair avec la quête d'autonomie et recherche d'indépendance, « une mise enjeu de soi, dont l'enjeu n'est pas de mourir mais de vivre plus »(le Breton).

b-L'adolescent victime de sa vulnérabilité ou d'une stigmatisation sociale :

La fragilité ou la vulnérabilité de l'adolescent sous tout ces aspects ; génétiques, neuro- psychologique, associé à un évènement social ou émotionnel déclenchera certainement le recours à tel ou tel produit, ce dernier est indéniablement une explication plausible pour ce genre de phénomène.

L'adolescent vulnérable et affaibli par des tensions générées par les exigences d'une période charnière, et par des pressions de son entourage, aura tendance à vouloir éviter vraisemblablement une souffrance ou un sentiment de malaise ou de mal- être par l'adoption de certaines conduites addictives, en somme c'est une sorte de fuite en avant cachée sous une forme de satisfaction ressentie temporairement, ni plus ni moins,

néanmoins l'implication d'un processus de répétition trainera l'adolescent dans une sphère addictive difficilement surmontable.

L'adolescence est une période d'expérimentation des comportements adultes et une certaine prise de risque est associée à ces expérimentations. Aussi est-il normal d'observer des agissements peut adaptés Il n'en demeure pas moins que, même si certains d'entre eux cessent à la fin de l'adolescence, ces comportements peuvent avoir d'importance conséquences négatives pendant et au delà de celle-ci.

Pour ces raisons la, socialement l'adolescent est stigmatiser, montrer du doigt, c'est celui dont on craint les réactions, il est souvent imprévisible et impulsif, appréhender sous l'angle de risque.

c- comportements ou conduites à risques ?

Le terme de *conduites à risque*, désigne un ensemble de comportements et de pratiques souvent répétitives qui sont susceptibles de mettre en danger les individus sur les plans physique, psychologique ou social.

On définit la conduite à risque comme la recherche active et répété du danger, impliquant pour un sujet, la mise en jeu de sa propre vie.ces conditions, différentes d'action dangereuses ou risquées quand les circonstances l'exigent, sous- tendus par un trait pour le risque et notamment par les sensations fortes liées à la confrontation avec le danger et la mort(Adés .J & Lejoyeux.M,2004).

Pour, (Coslin.G), ces conduites sont aussi des comportements susceptibles d'entraîner des effets dangereux pour soi même que pour les autres,, ils peuvent être empreints de déviance sociale mais aussi constituer une infraction à la loi ou des inadaptation à la vie scolaire (Kangambéga.w &Gane-Troplent.F,2014)

Selon (Bonnet .A & Pedinieli.J .L),*Les conduites de risque*, souvent nommées *conduites à risque* sont des actes, répétés, qui mettent une personne aux prise avec les conséquences possible d'un danger. Dans une société qui développe de plus en plus une véritable phobie du risque. Elles comportent deux modalités cliniques ; les conduite qui visent le risque et celles qui le dénie. Dans les premières, le risque est la condition nécessaire, l'objet de la conduite dans lequel sont recherchés des sensations fortes (le jeu avec le danger et la mort, sport à risque,, conduite automobile...)La dimension pathologique réside dans la fixité, la répétition et l'absence de maitrise.

Dans les secondes (risque dénié) sont avant tout des recherches de jouissance (toxicomanie ; alcolisme...) comportant un risque qui n'est pas l'objet visé par la conduite, mais subi(au risque de) (Bonnet .A & Pedinieli.J .L,2013)

3- Prise en charge précoce des conduites addictives pour parer à d'éventuelles conduites à risques :

Les addictions constituent l'essentiel des préoccupations des professionnels de la santé, puisque l'évolution de ces usages ont poussé ces même professionnels à modifier leurs pratiques et élargir leurs champs d'interventions en vue de repérer les comportements à risque et cerner les états de vulnérabilités chez les adolescents, pour enfin adapter l'accompagnement, plutôt que de répondre uniquement par les soins.

Prévention et promotion de la santé de l'adolescent vont aujourd'hui de pair et sont devenues d'une telle exigence qu'il devient primordial de revoir toutes les stratégies pour la prise en charge adéquate de tout le système relatif au développement affectif et social de l'adolescent et cela bien évidemment par l'instauration d'un planning répertoriant un ensemble de programmes thérapeutiques visant à améliorer le vécu de l'adolescent dans son environnement en l'aidant non pas à transgresser les lois de la société au dépend de sa santé physique et mentale mais plutôt à s'adapter progressivement à travers le soutien et le suivi de professionnels de la santé. Il faut dans ces cas la déterminer les principaux facteurs de risque et les facteurs de protection, pour pouvoir parer à d'éventuels conduites à risque à l'avenir.

Le tableau ci- dessous présente les principaux risques et facteurs de protection en matières de santé mentale des enfants et des adolescents :

Domaine	Facteurs de risque	Facteurs de protection
-Biologique	-Exposition au toxines(ex :tabac et alcool) pendant la grossesse -Tendance génétique au trouble psychique -Traumatisme crânien -Hypoxie à la naissance et autres complications à la naissance -Infection à VIH - Malnutrition -Autres maladies	-Développement physique conforme à l'âge -bonne santé physique -Bon fonctionnement intellectuel
Psychologique	-Prendre connaissance des troubles - Traits de personnalité mésadaptés -Abus et négligence sexuels, physiques et émotionnels -Tempérament difficile	-Aptitude à tirer des leçons de l'expérience -Bonne estime de soi -Bonne aptitude à résoudre les problèmes -aptitudes social
Social		
a) Famille	-Administration insuffisante de soins -Conflit familial -Mauvaise discipline familiale	-Attachement à la famille -Possibilité d'une implication fructueuse dans la famille -Récompense pour une

	<ul style="list-style-type: none"> -Mauvaise gestion familiale -Décès d'un membre de la famille 	implication dans la famille
b) Ecole	<ul style="list-style-type: none"> -Echec scolaire -Incapacité des écoles à offrir un cadre approprié pour appuyer la participation et l'apprentissage -Education irrégulière/inapproprié 	<ul style="list-style-type: none"> Possibilité d'une implication dans la vie scolaire -Renforcement fructueux du fait des résultats scolaires -Identité entre une école et un besoin en ce qui concerne le niveau scolaire
c)Communauté	<ul style="list-style-type: none"> -Manque d'efficacité communautaire (Sampson, Raudenbush&Earls,1977) -Désorganisation communautaire -Discrimination et marginalisation -Exposition à la violence -Manque du sens de « place »(Fullilove,1996) -Transition, (ex, urbanisation) 	<ul style="list-style-type: none"> -Interdépendance avec la communauté -Possibilité d'utiliser utilement les activités de loisir. -Expériences culturelles fructueuses. -Modèle de comportement fructueux. -Récompenses pour une implication de la communauté. -Interdépendance avec les organisations d'intérêt local, y compris les organisations confessionnelles.

(OMS(2005).Guide des politiques et des services de santé publique et plans relatifs à la santé mentale de l'enfant et de l'adolescent.10)

Si on veut véritablement aider les adolescents et surtout ceux qui vivent dans les pays sous développés et en voie de développement on doit avoir une vision globale de ce qui entoure et contribue à la promotion de la santé de ces adolescents, c'est pourquoi l'implication de tous les facteurs sociaux , familiaux ,scolaires ... doivent être pris en compte pour pouvoir réellement détecter les malaises de cette période et par la suite les cerner afin de bien adapter les stratégies et les programmes qui auront pour ambition à l'avenir d'encadrer ces adolescents

Il devient impératif aujourd'hui lorsqu'on parle de la santé de l'adolescent d'avoir des chiffres et des résultats validés pour mesurer tel ou tel phénomène ou situation ou pour prouvé l'efficacité d'une stratégie ou d'un programme sinon il nous sera impossible de nous situer par rapport à tout les changements qu'il soient d'ordre démographique , sanitaire ou autre, c'est à dire sommes – nous entrain de progresser ou régresser par rapport à telle ou telle action entreprise ? de pareils indicateurs me semblent très importants et bénéfiques pour de telles démarches, et c'est ce qui attestera du fondement et de la crédibilité de ce genre d'initiatives.

La famille est aussi un facteur décisif de socialisation des enfants et des adolescents, y compris en ce qui concerne l'acquisition d'attitudes et de comportements en matière de consommation. Dans ce contexte la cellule familiale est avec l'école, un des environnements majeurs de développement psychologique et social, premier lieu d'apprentissage des règles de l'interdit et de la responsabilité, le sujet y intègre ses repères, apprend s'y positionner par rapport aux autres et à se contrôler et contrôler ses émotions, elle est également un lieu privilégié d'interaction entre responsabilité individuelle et responsabilité partagée, les parents constituent les premiers modèles dans les processus d'apprentissage et d'identification. Avant que d'autres facteurs n'interviennent telles que l'influence des pairs.(ARS ,11)

les jeunes usagers font souvent l'objet de stigmatisation et d'une vision stéréotypée de la part de la société adulte, c'est pourquoi toute prévention et prise en charge doivent aller au delà de ces présupposés, en prenant en compte l'utilisateur lui-même, et également savoir décrypter les représentations assez tôt, de celui-ci vis-à-vis des problèmes addictifs.

Discussion :

Le recours facile à certains produits tels que les substances psychoactives et l'usage abordable de certains objets tels que les jeux de vidéos et consoles de jeux, téléphones et l'utilisation d'internet sans aucun contrôle dans nos sociétés.. ont tendance à banaliser certains comportements chez le jeune, cependant le passage d'un comportement légal à un autre illégal peut se faire facilement et de même d'un produit licite à un autre illicite , d'ailleurs , tabac , alcool et drogues sont tous des produits substitutifs l'un à l'autre, et même que le recoupement entre diverses addictions avec ou sans substance, n'est pas à exclure, car sous l'emprise des tensions générées par la période de l'adolescence, période critique où la demande se fait de plus en plus pressante , l'adolescent est contraint de trouver d'autres échappatoires plus intenses, et d'expérimenter d'autres substances plus fortes pour se libérer des contraintes sociales et élargir les possibilités d'action sur son entourage, afin de dépasser ses inhibitions et rompre avec un train de vie ennuyeux pour se rendre plus sensible et plus ouvert à une quelconque ambiance avec les amis et les groupes de pairs.

Les conduites addictives ne se résument pas seulement au seul fait de consommer telle ou telle substance ou produit ; elles vont bien au delà du produit, elle peuvent constituer un véritable danger pour le jeune adolescent, L'exemple de l'addiction aux jeux vidéos utilisant des armes à feu sur internet en solo ou en groupes, et stimulant une bataille entre deux ennemis constituent un réel danger et facteur de risque, puisque l'utilisateur ou les utilisateurs de ces jeux qui sont devenus accros à ce genre de conduites n'arrive plus à maîtriser certaines pulsions destructives et peuvent facilement passer de ce monde virtuel à la réalité.

Afin de mieux cerner la problématique de cette synthèse, il nous a demandé de d'abord de comprendre les mécanismes qui interagissent et entrent dans la représentation du risque chez l'adolescent, comment celui-ci perçoit-il le risque ? ou bien ne le perçoit-il pas du tout ?

Alors que certains experts de l'adolescence considèrent que les conduites à risques à l'adolescence résultent d'une mauvaise perception du risque encouru (Essau,2004 ;Gullone &Moore,2000), la littérature scientifique dans le domaine ne

supporte pas cette idée. En effet, à l'adolescence les capacités de perceptions des risques associés à une situations dangereuses et de raisonnement logique sont comparables à celles de l'âge adulte.(selon plusieurs études)

En revanche, (Steinberg 2004,) avance que, si les capacités de raisonnement logique paraissent être matures à l'âge de 15 ans, les compétences psychosociales qui modèrent et régulent la prise de décisions telles que le contrôle des impulsions la régulation émotionnelles, la gestion de la frustration ou la résistance à l'influence des pairs continue à se développer jusqu'à l'âge adulte. (Bernadet.S ,2012,35)

L'hypothèse de l'implication de deux réseaux neuronaux sont mis en cause, puisque selon(Chamber, Taylor& Potenza, 2003) qui avancent que les conduites à risque résulteraient de l'interaction de ces deux réseaux cérébraux, le premier, un réseau socio-émotionnel serait sensible aux stimuli émotionnels et sociaux, il serait responsable du maintien des comportements, le deuxième, un réseau de control cognitif responsable quand à lui de l'autorégulation et la planification et l'anticipation et qui se développe graduellement pendant l'adolescence

D'autre part la prise de risque s'inscrit bien souvent dans des rapport intergénérationnels, dans un décalage entre des conduites » subjectivement perçues comme bénéfiques par les adolescents et objectivement conçues comme à risque par les adultes .ce sont donc davantage les adultes qui perçoivent les comportement comme à risque plutôt que les adolescents eux-mêmes. Les jeunes ne raisonnent pas généralement en terme de risque, raisonnement peu cohérent avec leurs représentations relativement abstraite du futur , mais plutôt en terme d'apport immédiats, d'apport inscrits dans le concret des actions.C'est par leurs diverses expériences personnelles qu'ils entendent se déterminer (Fize2002).

Dans ce contexte il nous ai demandé de cerner et comprendre comment l'adolescent se représente t-il ses conduites à risque ? il est clair que l'adolescent n'a pas conscience du danger et la prise de risque est souvent vécue comme un élément positif, il a une vision toute différente de la mort que celle des adultes. « Le Breton » souligne que l'adolescent vit longtemps dans un sentiment d'immortalité ou plutôt « d'a-mortalité » telle qu'il l'a appelée, à la différence de l'adulte s'il n'a pas été confronté au handicap, à la maladie ou à l'accident d'un proche, il ne possède pas de la mort une vision tragique et irréversible , elle est à ses yeux sommeil, repos , rêve plutôt que fin de l'existence.(Le Breton,2014,21)

C'est pour ces raisons qu'il est important de cerner les représentations, qu'à l'adolescent du risque par la prévention de ces conduites à un âge précoce, puisqu'on connaît les motivations de ces adolescents envers ces conduites, recherche de plaisir avec les pairs, recherche de sensations, jouissance, atténuation d'anxiété et de stress , aspiration a une autonomie et détachement de l'emprise familiale, refus à la subordination sociale, tous ces motifs là, propulsent l'adolescent vers une quête de liberté mais cette liberté et parfois chèrement payée.

Développer et encourager l'esprit critique et lui apprendre à dire « non », chez l'adolescent lui permettra d'identifier d'une façon précoce les risques encourus et également lui apprendra à discerner entre tentation, imitation, et recherche de sensations et actes ou conduites raisonnables et réalisera en se représentant les conséquences tragiques d'une conduite à risque à l'avenir.

Conclusion :

Les conduites à risques qui débutent et s'installent à l'adolescence sont à l'heure actuelle un problème de santé publique. En effet, cette phase de la vie se caractérise comme un temps pour les défis, un âge où le sujet est le plus vulnérable à la prise de risque. Cette période transitionnelle donne lieu à l'expérimentation d'un grand nombre de comportements dont certains sont considérés comme dangereux pour la santé et le bien-être (Michel et al., 2006). Les conduites de consommation de substances psychoactives illustrent cette problématique, ainsi que les comportements addictifs sans substances, la plupart des usages débutant à l'adolescence ou peu après (Swenden et al., 2008).

En effet, c'est au cours de l'adolescence que s'opère une diffusion rapide des usages de produits psychoactifs et de conduites addictifs, jusqu'au début de l'âge adulte.

IL a été démontré une association forte entre précocité des conduites addictives et augmentation du risque de développer d'autres addictions, il s'agit donc de définir en termes de prévention si le recul de l'âge de début de consommation permet de réduire les risques précédemment évoqués, à savoir si l'initiation précoce est source de risques ultérieurs.

C'est pourquoi il faudrait d'abord définir ce qu'est la prévention est laquelle est la plus appropriée pour intervenir auprès des jeunes ; La prévention d'après l'OMS, est une attitude à laquelle est associée un ensemble de mesures à prendre pour éviter qu'une situation (sociale, environnementale, économique...) ne se dégrade, ou qu'un accident, une épidémie ou une maladie ne survienne. La prévention vise donc à prévenir un risque en supprimant la probabilité d'occurrence du phénomène dangereux.

Références bibliographiques :

1. Jeammet. P (2010).**pour nos ados soyons adultes.** Edition :Odile Jacob.Paris.France. P230
2. Cottencin.O. **Conduites addictives, historique, définition, concepts.** Cours de PCEM.faculté de médecine de Lille.
3. Ballaloud. G(2015).**Les addictions.**Avis du conseil économique, social et environnemental. Journal officiel de la république française.p4
4. Rozaire .C & Al(2009).**Principes et problèmes de politique criminelle.** Edition :A.Pedone [http://www.cairn.info/archives- de- politiques- criminelles- 2009/1\(n° 31\) p9-23-](http://www.cairn.info/archives-de-politiques-criminelles-2009/1(n°31)p9-23-.). P12
5. Inserm(2014).**Conduites addictives chez les adolescents.**usage prévention et accompagnement
Expertise collective.Edition :Inserm. Paris.
6. Archimi.A & Delgrande.J(2014). **Vulnérabilité aux comportements à risque à l'adolescence** : opérationnalisation et description des principaux corrélats chez les 11-15 de suisse.Rapport de recherche,N 67,Addiction Suisse . p16
7. Adés .J& Lejoyeux.M(2004). **Conduites de risque.** <http://www.sciencesdirect.com/article>. Volume 1.p2
8. Bonnet .A & Pedinieli.J .L,(2013).**Les conduites à risque.** Edition :Armand Colin.

9. Kangambéga.w &Gane-Troplent.F(2014).**Comportements à risque,conduites addictives et prévention**. UE médecine générale, faculté Hyacinthe Bastaraud.
10. Bernadet .S(2012).Consommation de substance psychoactifs et comportements antisociaux à l'adolescence. Thèse de doctorat. Université Bordeaux, France. P
11. Favresse. D, **Les conduites à risque à l'adolescence**. Comment sortir de l'alarmisme sans pour autant sombrer dans la banalisation? Périodique trimestriel-54-Prospective Jeunesse Drogue, Santé, Prévention . P13
12. Galambos .N & al()**comportements à risque multiple chez les adolescents et les jeunes adultes**
13. GREA.Groupement Romand d'Etudes des Addiction Manuel de réflexion et d'action à l'usage des professionnels **Adolescences aux risques d'addiction**. P19
14. ARS.Agence régionale de santé. **Parentalité et prévention des conduites à risques.Association** de prévention en alcoologie et addiction.Pas de calais .france .P11.
15. 11- Mayet,A(2012) , Etude des trajectoires d'usage de substances psychoactives,Thèse de doctorat en santé publique Spécialité : épidémiologie , Université Paris V – Faculté de médecine Paris Descartes.
16. Reynaud.M & al(1999).**Les pratiques addictives ,usage, usage nocif et dépendance aux substance psycho-actives** .Rapport rédigé.p23
17. Le Breton.D(2014).**Adolescence est conduites à risque**.Edition : Fabert. Une initiative de la fédération, Wallonie-Belgique.p21
18. OMS (2005).Guide des politiques et des services de santé publique et plans relatifs à la santé mentale de l'enfant et de l'adolescent. <http://www.who.int> .p10

Les jeunes face au tabagisme : risque, consommation et prévention

Dr. BESSAI Rachid

Maître de conférences « A » en sociologie

Laboratoire interdisciplinaire santé et population

Faculté des sciences humaines et sociales

Université A. Mira - Bejaia, Algérie

Résumé :

Notre étude s'inscrit dans le champ de la sociologie de la santé, une spécialité qui a toujours fait une place de choix dans ses études aux risques liés à la santé publique comme le tabagisme. Constituant un réel fléau complexe, un facteur de risque de mortalité prématurée le plus répandu, le tabagisme est classé aujourd'hui par

l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) comme étant à l'origine des six premières causes de mortalité qui persistent actuellement dans le monde. Ses impacts sont multidimensionnels, ses effets ont des répercussions inter-reliées: sanitaires, socioéconomiques et mêmes environnementales. En Algérie, la gravité des cas de morbidité et de mortalité dus au tabagisme montrent qu'il représente un véritable problème de santé publique: 30% des cancers diagnostiqués chaque année sont liés au tabac et 90% des cancers du poumon surviennent chez les fumeurs (15.000 décès dus au tabagisme sont enregistrés chaque année). Une telle problématique, nous invitons aujourd'hui à penser aux différentes méthodes de prévention et de lutte antitabac chez les jeunes. Pour tenter de comprendre la réalité de ce phénomène sur le terrain, nous avons effectué notre enquête auprès d'un échantillon de 140 jeunes consommateurs du tabac âgés entre 18 et 25 ans, tous originaires de la région de Bejaia, Algérie.

Mots clés : Tabagisme – Risques – Santé – Prévention – Jeunesse.

مخلص :

تدرج دراستنا في حقل علم الاجتماع الصحة، وهو التخصص الذي يهتم دائما في مواضيعه بدراسته المخاطر المتعلقة بالصحة العمومية مثل التدخين، الذي يشكل خطرا وضررا حقيقيا معقدا، بما أنه يسبب العديد من الوفيات المبكرة. ويصنف التدخين من قبل منظمة الصحة العالمية (OMS) بأنه وراء الأسباب الستة الأولى للوفاة، والتي لا تزال مستمرة وسائدة حاليا في العالم. كما أن تأثيراته متعددة الأبعاد، ومتراصة في نفس الوقت: منها صحية واجتماعية واقتصادية وحتى بيئية. في الجزائر، تعد خطورة حالات المرض والوفاة المتعلقة بالتدخين مشكلة صحية حقيقية: حيث سجلت نسبة 30% من حالات السرطان التي يتم تشخيصها كل عام كان سببها التدخين، و90% من سرطان الرئة موجود لدى المدخنين (15000 حالة وفاة سببها التدخين، تم تسجيلها كل عام). تدعونا اليوم هذه الاشكالية للتفكير في أساليب الوقاية ومكافحة ظاهرة التدخين خاصة لدى فئة الشباب، ومن أجل فهم حقيقة هذه الظاهرة على أرض الواقع، أجرينا دراسة ميدانية على عينة تتكون من 140 شابا مدخنا تتراوح أعمارهم ما بين 18 و25 سنة، وجميعهم ينتمون إلى منطقة بجاية، الجزائر.

الكلمات المفتاحية : التدخين – المخاطر – الصحة – الوقاية – الشباب.

Introduction :

Les analyses sociologiques contemporaines de la modernité reconnaissent le caractère croissant de l'incertitude de notre époque. Ce constat est attesté par la montée des affaires traitées actuellement en termes de risque, ainsi que par la mise en place de dispositifs institutionnels, dont le principe de précaution, est de minimiser leurs conséquences. La prolifération contemporaine de la notion de risque s'attache à la fois aux

grandes menaces planétaires, mais aussi aux comportements individuels comme le tabagisme.

Ce phénomène est devenu un enjeu central de la santé publique, un risque sanitaire majeur qui touche toutes les sociétés. Nous vivons dans un monde plus sûr, mais plus risqué : Fumer, traverser la rue ou conduire sont devenus des risques quotidiens. Le risque du tabagisme n'est plus une menace extérieure, mais bien un élément constitutif de la société. Autrement dit, ce risque est désormais beaucoup plus qu'une menace : il est devenu la mesure de notre action, c'est pourquoi nous voulons apporter une lecture sociologique aux risques provoqués par le phénomène du tabagisme, mais aussi s'interroger par rapport aux différentes méthodes de prévention et de lutte antibac chez les jeunes.

L'évolution du tabagisme chez les jeunes est souvent été une problématique internationale, qui a suscité des débats à travers de nombreux séminaires et plusieurs conférences dans le monde. Cela témoigne de la gravité de ce phénomène et ses effets sur la santé publique. Les statistiques concernant l'évolution de la prévalence tabagique depuis le début des années 1970 montre que celle des hommes a nettement chuté de 60 % à environ un tiers ces dernières années, tandis que celle des femmes a connu une croissance jusqu'au début des années 1990 pour décroître ensuite jusqu'en 2005 (*Beck et al. 2011, p121*).

Face aux chiffres alarmants, de nombreuses mesures législatives et réglementaires ont été mises en place pour renforcer la lutte contre le tabagisme, des jeunes en particulier : hausses des prix fortes et répétées, apposition de nouveaux avertissements sanitaires sur les paquets, interdiction des paquets de moins de vingt cigarettes ou encore interdiction totale de fumer dans les lieux à usage collectif, dont les établissements scolaires, interdiction de vendre des cigarettes aux moins de 16 ans...etc. plusieurs lois aussi ont renforcées l'interdiction de l'implantation des lieux de vente de tabac dans les zones « protégées », tels que les établissements scolaires, de santé ou de sport.

Aujourd'hui la prévention du tabagisme chez les jeunes est d'autant plus déterminante que la précocité de l'expérimentation est désormais identifiée comme un facteur de risque important pour l'installation durable dans la consommation et la dépendance au tabac (*Beck et al. 2007, p55*). Aussi, retarder l'âge de l'expérimentation apparaît comme un objectif majeur de santé publique. Mais devant une population se sentant invulnérable face aux risques sanitaires liés au tabagisme, l'autre grand enjeu de la lutte contre le tabagisme réside dans la prise de conscience des risques encourus. L'apparition tardive des premières conséquences sanitaires du tabagisme rend une partie des avertissements et des messages de prévention peu efficace auprès des jeunes (*Peretti-Watel et al. 2007, p78*).

Nous nous intéresserons d'abord dans ce travail aux niveaux d'usage de tabac chez les jeunes en faisant une lecture statistique et sociologique de ce phénomène tout en montrant ses conséquences multiples sur la santé des acteurs. Ensuite, nous allons

présenter les résultats de notre enquête de terrain effectuée auprès des jeunes. Enfin, nous terminerons par certains éléments de réflexions spécifiques en termes de prévention contre le tabagisme chez les jeunes.

1- Les dimensions sociologiques du risque du tabagisme :

Les vies humaines, la souffrance et le prix que paie la société à cause du tabagisme mais aussi une évolution des normes et des valeurs sociales vers l'hygiénisme et la qualité de vie, ont fait de la consommation du tabac la cible d'une croisade amenant à l'adoption d'une série de mesures pour diminuer les coûts liés au tabagisme. Ainsi, de nos jours, nos fumeurs se retrouvent dans un contexte social qui leur est défavorable (les valeurs que partagent les fumeurs ne sont plus à la mode) ; leur identité de fumeur a pris un sacré coup (*Patrick Peretti-Watel et al. 2007, p77*).

Difficile situation surtout pour le fumeur âgé, menacé dans son identité, ébranlé dans ses croyances et valeurs de toujours et pris en tenaille entre deux tendances: celle qui, sur la base du coût pour la collectivité, vise à éradiquer la consommation de tabac et celle qui, sur la base du respect de la société de consommation et du libre choix, tolère le tabagisme tout en stigmatisant et discriminant le fumeur (perception et représentation sociale négative du fumeur).

Fumer ne se limite pas à une simple dépendance au tabac ayant des conséquences sur la santé. Fumer remplit une série de fonctions symboliques et contribue à définir une identité sociale et personnelle. Le fumeur est un fumeur au sein d'une catégorie sociale bien définie. Le fait de fumer est associé à des valeurs (plaisir, relaxation, stimulation...) ou à des façons de concevoir la réalité quotidienne (visibilité sociale appartenance à un groupe social saillant et bien défini) remplissant des fonctions (pas nécessairement ni principalement en rapport avec la santé) auxquelles le fumeur est particulièrement attaché, consciemment ou non, depuis de nombreuses années. Le fumeur est donc concerné par les méfaits de la consommation et de la dépendance tabagique mais aussi par le traitement que la société accorde à ce comportement si important et à son identité (sentiment d'être fumeur).

Ils sont très importants pour ces catégories de populations fragilisées par le tabagisme matériellement et psychologiquement d'avoir une prise en charge, car leur dépendance au tabac est toujours majeure, et les moyens matériels de leur apporter une aide à l'arrêt sont très insuffisants. En raison de leur situation, leur motivation à l'arrêt est faible, car ils trouvent dans la cigarette l'aide pour supporter toutes les difficultés auxquelles ils sont confrontés; le plus souvent, ils ne sont pas demandeurs d'aide. De plus, le traitement de base, c'est-à-dire les substituts nicotiniques, ne sont pas remboursés (*Patrick Peretti-Watel, 2001, p55*).

Ce problème est majeur, car le rapport coût/efficacité de l'arrêt du tabac est de très loin supérieur à toutes les autres actions impliquées par le traitement des complications du tabagisme, telles les broncho-pneumopathies chroniques, les cancers du poumon, des voies

aériennes et autres, et toute les maladies cardiovasculaires, mais comment peut-on motiver ces personnes à l'arrêt du tabac ? L'importance de leur dépendance et la fréquence des troubles anxiodépressifs impliquent une prise en charge très spécialisée. Il faut, en plus, tenir compte d'un fait économique essentiel; pour les fumeurs à faibles ressources, la taxe sur les cigarettes est très élevée, ceci peut représenter une part importante du revenu mensuel : dépense effectuée parfois aux dépens d'autres achats essentiels (*Carricaburu Danièle, 2004, p89*). Bref, les facteurs en cause dans le tabagisme sont multiples; le tabagisme a, certes, des bases pharmacologiques, mais il faut aussi tenir compte des aspects comportementaux et sociaux.

2- Aperçu statistique de la prévalence du tabagisme chez les jeunes :

Selon les statistiques de l'Institut international pour la prévention et l'éducation à la santé, les jeunes âgés de 15 à 30 ans sont les plus nombreux à fumer (44 % de fumeurs actuels). La prévalence du tabagisme régulier parmi les « fumeurs actuels » chez les 15-30 ans (36,1 %) apparaît légèrement inférieure à celle des 31-45 ans (38,1 %), cette tranche d'âge est celle qui compte le plus de fumeurs occasionnels (7,9 % contre moins de 5 % pour chacune des autres tranches d'âge).

Cependant, les femmes sont moins nombreuses à fumer que les hommes pour toutes les tranches d'âge. Toutefois, alors que l'écart est le plus faible parmi les 20-25 ans (39 % de fumeuses régulières contre 42,8 % de fumeurs), la différence est bien plus importante parmi les 26-30 ans (36,1 % de fumeuses contre 49,2 % de fumeurs) : cette période s'avère souvent plus propice à l'arrêt chez les femmes du fait d'une grossesse ou d'une prévision de grossesse, sans que l'on puisse toutefois exclure une reprise ultérieure du tabagisme pour ces femmes (*Gaffney et al. 2002, p22*).

Le centre de prévention contre le tabagisme (affilié à l'OMS) a publié des statistiques plus récentes en termes d'évolution du tabagisme chez les jeunes, sur les dix dernières années, comme sur l'ensemble de la population, alors que la prévalence tabagique avait fortement diminué entre 2000 (46 %) et 2005 (41,1 %) parmi les 15-30 ans, elle est repartie à la hausse entre 2005 et 2010 (44 %).

La même tendance est observée pour le tabagisme régulier même si l'écart n'est pas significatif entre 2005 (34,4 %) et 2010 (36,1 %). Chez les plus jeunes, l'écart entre les sexes qui diminuait depuis plusieurs décennies pourrait à nouveau se creuser sous le coup d'une reprise du tabagisme des garçons (26,5 % de fumeurs réguliers chez les 15-19 ans en 2010 contre 23,6 % en 2005) alors que la prévalence chez les filles s'avère stable (20,7 % en 2010 contre 22,8 % en 2005, écart non significatif (*rapport Berton 2011*)).

3- Les conséquences multiples du tabagisme :

A- Sur la santé des fumeurs : Le tabagisme est une des principales causes de décès (en moyenne, un fumeur régulier sur deux meurt prématurément des causes de son

tabagisme, et la moitié des décès se situent entre 35 et 69 ans). Les risques que courent les fumeurs de voir se détériorer leur santé, leur qualité de vie et leur bien-être ont été démontrés depuis longtemps, car les complications du tabagisme sont bien connues. Il provoque des gênes importantes comme la diminution du goût et de l'odorat et surtout des maladies invalidantes et mortelles, en particulier, des cancers (un cancer sur trois est dû au tabagisme, le plus connu est le cancer du poumon, dont 90 % des cas sont liés au tabagisme), des maladies du cœur (maladies cardio-vasculaires : fumer est un des principaux facteurs de risque d'infarctus du myocarde et hypertension), du système circulatoire, ainsi que des maladies respiratoires comme les bronchites chroniques (*Carricaburu Danièle, 2004, p92*).

Certaines études ont montré le lien entre le tabagisme et des pathologies comme le diabète, l'augmentation du cholestérol, les ulcères duodénaux. Fumer durant la grossesse comporte également de multiples risques pour la grossesse elle-même et pour le développement du fœtus. Le risque le plus connu est un développement insuffisant du fœtus principalement causé par le passage de monoxyde de carbone dans son sang, où il prend la place de l'oxygène. Pour le bébé, il en résulte une prise poids insuffisante qui peut être problématique en cas de naissance prématurée. Par ailleurs au-delà des maladies à proprement parler, le tabagisme entraîne de nombreux effets secondaires :

- Une diminution des capacités sexuelles et de la fertilité.
- Une altération de l'épiderme (rides, teint terne, doigts jaunis) car le tabac réduit l'oxygénation de la peau et rend celle-ci terne, moins souple ; ainsi rides et ridules apparaissent de manière précoce.
- Des affections gingivales, la coloration des dents, l'haleine : le tabac jaunit les dents, provoque des risques de déchaussement et fragilise les gencives.
- L'altération de la muqueuse buccale et nasale, des lèvres et de la langue, des papilles gustatives, des organes vocaux, des glandes salivaires.
- Des carences en vitamines B et C.
- Une altération des artères cérébrales (effets sur la mémoire, la vision, l'audition).
- Des atteintes de l'œsophage, de l'estomac.

B - Sur la santé des non fumeurs :

En 1942, R. Fabre et H. Perdreau, ont signalaient l'apparition de nicotine dans les urines de sujets non fumeurs après un séjour de trois heures dans une salle enfumée, apportant la première démonstration scientifique de l'existence d'un **tabagisme passif** (*Falomir-Pichastor Juan Manuel, 2004, p23*). Certes, on savait depuis longtemps que la fumée des autres pouvait être désagréable, voire franchement mal supportée par ceux qui souffraient d'asthme ou d'angine de poitrine. Mais aucune étude précise ne situait le risque encouru par ces sujets fragiles, par les sujets sains exposés au tabagisme de leur entourage. Des médecins évoquaient pourtant il y a longtemps ce danger potentiel: même le non fumeur aspire la fumée des autres, ce qui, pour un sujet par exemple qui ne fume

pas, mais qui vit 30 ans avec un conjoint grand fumeur, n'est certainement pas sans importance.

Une première notion, indiscutable, s'impose : le tabagisme passif est une réalité. L'atmosphère des locaux enfumés présente une concentration beaucoup plus élevée en particules respirables. On y identifie de multiples composants de la fumée de tabac, parmi lesquels l'acroléine, les oxydes d'azote, l'oxyde de carbone, la nicotine, pour ne citer que les mieux connus pour leur effet nocif sur la santé (*Martinet Yves, 1997, p129*).

Différents marqueurs biologiques témoignent de leur pénétration dans l'organisme des non fumeurs : le plus fiable, en raison de sa demi-vie relativement longue, est la cotinine, dérivée de la nicotine, dont le dosage dans le sang, les urines ou la salive, situe l'importance de l'exposition.

Une deuxième notion, aujourd'hui solidement établie, concerne la sensibilité des asthmatiques à la fumée, et plus généralement celle des patients souffrant d'hyperréactivité bronchique non spécifique. Une troisième série de faits se dégage des nombreuses études menées chez les nourrissons et des enfants vivant au contact de parents fumeurs:

- Une fragilité accrue aux épisodes infectieux, gripes et allergies, responsable d'un absentéisme scolaire plus élevé chez les enfants aux parents fumeurs.
- Le développement plus fréquent et plus précoce d'une hyperréactivité bronchique chez les nourrissons de 2 à 10 semaines.
- L'incidence plus grande de l'asthme allergique chez les nourrissons et enfants soumis à un tabagisme passif.

Les 3 lieux d'élection du tabagisme passif :

- le domicile, lieu clos où les personnes vivent en contact.
- la voiture et les transports.
- les lieux de travail.

Les 3 cibles privilégiées du tabagisme passif :

- Le fœtus : le tabac traverse la barrière placentaire et entrave le développement de l'embryon.
- L'enfant : surtout avant l'âge de la marche et jusqu'à 3 ans.
- L'adulte fragile : Ceux qui souffrent d'asthme et le risque de cancer chez le conjoint du fumeur.

C- Sur la santé publique :

En conduisant un véhicule, le tabac peut, en effet risquer la vie des autres, 5% des accidents de la route sont imputables au tabac. Ce risque est lié à 4 facteurs principaux :

- L'accélération du rythme cardiaque et la poussée d'hypertension artérielle provoquée par chaque bouffée de cigarette.

- Le rétrécissement du champ visuel provoqué par la fumée du tabac, majoré par l'écran de fumée qui en résulte.
- L'intoxication par l'oxyde de carbone dégagé par la combustion du tabac, provoque maux de tête et fatigue, mais surtout une somnolence accrue au volant.
- La diminution de l'attention au volant : Il y a confrontation de 2 automatismes, ceux de la conduite et ceux du tabac (fumer ou conduire, il faut choisir).

4- Résultats de l'enquête :

Nous avons effectué notre enquête de terrain auprès d'un échantillon de jeunes consommateurs du tabac, tous originaires de la région de Bejaia. Nous avons utilisé la technique du questionnaire, qui nous permet de collecter beaucoup de données auprès des jeunes interrogés par rapport aux risques du tabagisme. Notre échantillon d'étude est constituée d'un groupe de jeunes âgés entre 18 et 25 ans, ils sont répartis ensuite en deux groupes de (70 jeunes étudiants et 70 jeunes non étudiants et sans activité), ce qui fait le total de (140) enquêtés. Les résultats de l'enquête nous ont permis de retenir (8) indicateurs explicatifs répartis dans le tableau ci-dessous:

Tableau récapitulatif des résultats de l'enquête :

Indicateurs		Jeunes fumeurs étudiants (18-25 ans)	Jeunes fumeurs non étudiants (18-25 ans)
1- Niveau d'instruction		23,2 %	76,8%
2- Chômage		42,5 %	57,5 %
3- Âge d'initiation au tabac		34,3%	65,7 %
4- Arrêt du tabac		48%	52%
5- Raisons invoquées	La santé	57%	40%
	Le prix du tabac	43%	60%
6- Informé sur les dangers du tabac	Bien informé	71%	70%
	Mal informé	29%	30%
7- Crainte des maladies	Oui	27%	21%
	Non	73%	79%
8- Tabagisme passif	Oui	44%	42%
	Non	56%	58%

Les jeunes âgés de 18 à 25 ans non étudiant sont les plus nombreux à fumer, les jeunes scolarisés ou les étudiants sont les moins nombreux à fumer de manière régulière (23,2 %) alors que la situation de chômage semble favoriser le tabagisme (57,5 %), chez

les jeunes non étudiants fumeurs contre (42,5 %) chez les jeunes étudiants. Le lien avec la situation de chômage que l'on retrouve dans la catégorie des chômeurs pourrait notamment être attribué à une moindre projection dans l'avenir au sein de cette population, les conséquences du tabagisme n'étant observées que plusieurs dizaines d'années après le début du tabagisme.

Par ailleurs, le développement, depuis quelques années, de l'usage de la « chicha » par les jeunes a suscité l'inquiétude des pouvoirs publics. Un jeune sur 20 âgé entre 18 et 25 ans déclare fumer la « chicha », alors que ce comportement se diminue chez les jeunes plus de 30 ans. D'autres statistiques (en marge de l'enquête), montrent que les jeunes hommes sont plus nombreux à fumer la « chicha » (13,1 %), que les jeunes femmes (7,6 %) à déclarer fumer la « chicha » (**DENSCOMBE M, 2001, p23**). Il faut noter aussi que la prévalence et l'intensité tabagique sont fortement corrélées à l'âge d'initiation au tabac : ainsi, parmi les jeunes non étudiants ayant fumé leur première cigarette avant 14 ans, 65,7 % fument quotidiennement, contre 34,3% fument occasionnellement chez les jeunes étudiants.

Un autre indice peut en effet expliquer la prévalence tabagique, c'est l'arrêt du tabac, les jeunes dans les 2 catégories sont les moins nombreux à envisager l'arrêt du tabac : la moitié des fumeurs déclarent ne penser pas d'arrêter de fumer. Une étude récente (**GUIGNARD R, 2012**) à montrer que cette volonté d'arrêter de fumer est aussi fréquente chez les jeunes femmes que chez les jeunes hommes, ils déclarent plus souvent avoir envie d'arrêter, peut-être du fait du degré de dépendance plus sévère chez eux que chez les femmes (**GUIGNARD R et al, 2012, p49**). La même étude montre que l'envie d'arrêter de fumer a fortement diminué entre 2005 (60,1 %) et 2010 (52,1 %). Toutefois, notre enquête à montrer que les jeunes âgés de 18 à 25 ans sont également les moins nombreux à avoir déjà essayé d'arrêter de fumer volontairement pendant au moins une semaine. Et, parmi les fumeurs réguliers ayant déjà essayé d'arrêter de fumer augmente également avec l'avancée en âge.

Parmi les jeunes qui sont favorable à l'arrêt du tabac dans les 2 catégories, la santé est la principale raison invoquée (57% et 40%). Le prix du tabac constitue également la raison la plus fréquemment mentionnée en deuxième position (43 % et 60%). Parmi ceux qui ont essayé d'arrêter mais qui ont recommencé à fumer par la suite, la santé est également la raison la plus fréquemment citée en première position, mais à un niveau moindre que pour ceux qui ne fument plus. La comparaison des raisons mentionnées par chacune des deux catégories (ceux ayant essayé d'arrêter de fumer) montre que, le souci de préserver sa santé semble être un facteur de réussite du sevrage, il n'en est pas de même de l'influence du prix du tabac, qui agit plutôt comme un déclencheur mais permet plus difficilement le maintien de l'arrêt.

Le tabagisme apparaît comme le sujet de santé sur lequel le sentiment d'être informé sur les dangers du tabac est le meilleur. un pourcentage important des jeunes fumeurs que se soit étudiants ou non étudiants déclarent d'être « bien » informés sur les dangers du tabac 70%, contre (30%) d'entre eux déclarent mal informés. Cela veut dire que les jeunes continuent à prendre les risques malgré leurs degrés de conscience par

rapport aux dangers du tabagisme. Par ailleurs, les jeunes chômeurs déclarent plus souvent être « mal informés » sur le tabac que les étudiants ou ceux qui travaillent.

La crainte de maladies liées au tabac est indicateur fort pour expliquer le comportement tabagique : près des trois-quarts (73%) des jeunes fumeurs ne craignent pas du tout pour eux-mêmes les maladies dues au tabagisme, contre seulement 27 % qui craignent ces maladies liées au tabagisme. Par ailleurs, d'autres études comme celle de « FRAU-MEIGS » montrent que le niveau de crainte des maladies liées au tabac croît avec l'âge car la mise à distance du risque, fréquemment évoquée par les plus jeunes, fait donc place dès l'âge de 20 ans à une prise de conscience accrue des risques du tabagisme pour soi-même, qui s'avère même supérieure à celle observée au-delà de 30 ans, et cela même si les jeunes adultes restent les plus nombreux à fumer (*FRAU-MEIGS Divira*, 1997, p54). Autre indicateur qu'on ne peut pas ignorer est celui du risque du tabagisme passif, car plus de la moitié des jeunes interrogés (58%) déclarent qu'ils ne fument pas à l'intérieur de leur domicile, soit par peur des parents ou soit pour ne pas exposer les non fumeurs à la fumée du tabac au domicile. Il ressort de ces résultats que la majeure partie des jeunes âgé entre 18 et 25 ans aurait conscience des risques liés au tabagisme passif, en particulier pour les enfants.

Ce constat fait écho à une étude (*Mons et al. 2012, p88*) montrant que l'interdiction de fumer dans les lieux de convivialité, mise en place depuis quelques années dans plusieurs pays, aurait provoqué la réduction du tabagisme au domicile.

5- La prévention contre le tabagisme :

En termes d'actions de lutte contre le tabagisme, les campagnes de communication pointant les méfaits du produit ne constituent qu'un des outils des politiques publiques mises en œuvre dans la lutte contre le tabagisme. En effet, des mesures législatives ou réglementaires, telles que la hausse des taxes sur le tabac, l'interdiction de fumer dans les lieux à usage collectif ou les avertissements sanitaires graphiques sur les paquets de cigarettes contribuent à la dénormalisation du tabagisme, et à terme pourraient permettre un changement des comportements, qu'il s'agisse de sa propre consommation ou de la prise de conscience des risques du tabagisme. Il apparaît, de ce fait, primordial de focaliser la prévention sur cette catégorie des jeunes qui semble fragile, dont on sait qu'elle est peu encline à prendre en considération des risques somatiques qu'au mieux elle perçoit comme très lointains, avec le souci d'intervenir tôt, en amont de l'installation d'une dépendance.

Par ailleurs, même si la communication sur les risques n'est pas forcément la manière la plus efficace de prévenir le tabagisme des jeunes, elle reste nécessaire. En effet, la multitude des informations liées à la santé publique produites ces dernières années a pu contribuer au brouillage des risques et à la persistance d'idées fausses telles que « respirer l'air des villes est aussi mauvais que le tabac pour la santé » (*Guignard et al. 2012, p174*). Il importe donc de délivrer à la population un message clair basé sur des éléments scientifiques validés.

Par ailleurs de nombreuses mesures législatives et réglementaires ont été mises en place pour renforcer la lutte contre le tabagisme, des jeunes en particulier : hausses des prix fortes et répétées, apposition de nouveaux avertissements sanitaires sur les paquets, interdiction des paquets de moins de vingt cigarettes ou encore interdiction totale de fumer dans les lieux à usage collectif, dont les établissements scolaires, interdiction de vendre des cigarettes aux moins de 16 ans...etc. plusieurs lois aussi ont renforcées l'interdiction de l'implantation des lieux de vente de tabac dans les zones « protégées », tels que les établissements scolaires, de santé ou de sport.

Quelques études sociologiques menées sur les représentations sociales du tabagisme chez les jeunes ont montré que ce comportement participe à la construction de l'image et de l'affirmation de soi, les jeunes filles étant parfois amenées à fumer pour « jouer les dures » dans un monde très machiste (*Denscombe, 2001, p75*). La nature des freins peut différer nettement entre garçons et filles : les garçons craindraient davantage de fumer pour la baisse des performances sportives que cela pourrait entraîner, et les filles pour des critères relevant davantage de l'esthétique et à cause de l'odeur laissée sur le corps et les vêtements (*Amos, Bostock, 2007, p39*) ; à l'inverse, la propension à fumer pour manger moins afin de garder la ligne serait plus présente chez les jeunes filles (*Peretti-Watel, 2007, p114*). Le tabagisme pourrait également s'inscrire dans une stratégie d'adaptation au passage de la transition entre l'enseignement secondaire et le supérieur, en particulier chez les filles (*Gaffney et al. 2002, p52*). Les mêmes sources montrent que les filles semblent par ailleurs globalement plus sensibles aux programmes de prévention, notamment à ceux fondés sur les compétences relationnelles et sur l'influence sociale. Elles sont souvent plus intéressées à apprendre à résister à la pression sociale et à développer leur sentiment d'efficacité personnelle (*Blake et al. 2001, p77*). Malgré l'objectivation de nombreuses différences de genre dans le rapport aux substances psycho-actives, il existe encore peu de programmes de prévention spécifiques en termes de genre, alors que cette piste semblerait vraisemblablement très prometteuse. Dans un autre registre, on peut souligner que la période de grossesse ou de désir d'enfant, dont on a vu qu'elle entraînait de nombreux arrêts du tabagisme chez les jeunes femmes, pourrait aussi être mise en scène comme une période propice à l'arrêt du tabac des futurs pères.

En matière de prévention du tabagisme, les jeunes restent aujourd'hui une cible privilégiée des actions menées par les acteurs de santé publique et plus particulièrement des campagnes de communication. Ainsi, l'INPES a développé, ces dernières années, plusieurs communications à destination de cette cible à l'image de la campagne antitabac Toxic Corp en 2004-2005, de la campagne « Ne laissez pas le tabac décider pour vous ! » en 2008, ou plus récemment du site Internet du manga Attraction (www.attraction-lemanga.fr). Chacune de ces campagnes visait à inciter les jeunes à résister à l'attractivité du tabac en mettant en évidence le caractère factice du sentiment de liberté associé à la cigarette, en dénonçant les stratégies de l'industrie du tabac, et en évoquant les risques à court terme, qui sont plus parlants à cet âge.

Conclusion :

Le monde dans lequel nous vivons est de plus en plus peuplé et risqué en même temps, toutes les analyses médicales et psychosociologiques mettent l'accent sur le danger du tabac. Néanmoins ce risque est aussi le résultat de l'activité de ces sociétés, ou encore de leur développement spécifique. Si la fréquence du tabagisme diminue progressivement dans le monde, grâce à des campagnes de sensibilisation contre ce phénomène dangereux, le nombre de fumeurs ne cesse d'augmenter. Le tabagisme reste, donc, un problème de santé publique. Il paraît nécessaire de penser à une prévention réelle afin de minimiser son impact sur la santé des personnes. Il pourrait également être utile de tenir compte des facteurs suscitant le recours à la cigarette (les fumeurs ont souvent tendance à commencer à fumer en raison de la survenue d'événements stressants dans leurs vie comme le départ en retraite, une rupture conjugale, l'isolement social ou encore un deuil).

Il serait, par ailleurs, nécessaire de développer des campagnes d'éducation et de sensibilisation aux dangers du tabac ciblées sur ces personnes en n'oubliant pas de mettre en valeur les bénéfices prévisibles d'un arrêt du tabac aussi bien pour limiter le risque de maladie que pour améliorer la qualité de vie des ses usagés et qui paraît bien plus pertinent qu'une culpabilisation ou une stigmatisation du fumeur. Le problème devient un problème international, en effet les risques ne sont pas stoppés aux frontières, il faudra donc arriver à une culture de gestion du risque du tabagisme (*Callon Eric, 2007, p104*). La société du risque ne dépendent pas de notre naissance tout le monde peut être touché. Car même si les risques sont invisibles ils peuvent entraîner plusieurs problèmes, car nous sommes face à des menaces invisibles mais potentiellement bien réelles.

Références bibliographiques :

- 1- AMOS A, BOSTOCK Y (2007). « Young people, smoking and gender. A qualitative exploration », *Health Education Research*, no 6, vol. XXII, December.
- 2- BEAUDOIN Jean-Pierre (2001). *A l'écoute du risque*, Paris, Organisation, p12.
- 3- BECK F, GODEAU E, LEGLEYE S, SPILKA S (2007). « Les usages de drogues des plus jeunes adolescents, données épidémiologiques », *Médecine/sciences (m/s)*, no 12, vol. XXIII, décembre.
- 4- BECK F, GUIGNARD R, RICHARD J-B, WILQUIN J-L, PERETTI-WATEL P (2010). « Augmentation récente du tabagisme en France : principaux résultats du Baromètre santé, France », *BEH (Bulletin épidémiologique hebdomadaire)*, nos 21-22, « Journée mondiale sans tabac ».
- 5- BLAKE S, AMARO H, SCHWARTZ P. M, FLINCHBAUGH L. J. (2001). « A review of substance abuse prevention interventions for young adolescent girls », *The Journal of Early Adolescence*, no 3, vol. XXI.
- 6- BURTON-JEAUGROS Claudine. (2004) *Culture familiale du risque*, Paris, Anthropos.

- 7- CALLON Eric. (2007) *La gestion des risques, principes et pratiques*, Paris, Lavoisier.
- 8- CARRICABURU Danièle. (2004) *sociologie de la santé : institution, profession et maladie*, Paris, A colin.
- 9- DANANCIER Jacques. (2005) *Evaluer et prévenir la violence dans les établissements sociaux*, Paris, Dunod.
- 10- DENSCOMBE M (2001). « Uncertain identities and health-risking behavior: the case of young people and smoking in late modernity », *The British Journal of Sociology*, vol, LII.
- 11- FALOMIR-PICHAstor Juan Manuel. (2004). *Société contre fumeur : une analyse psychosociale de l'influence des experts*, Belgique.
- 12- FRAU-MEIGS Divira. (1997) *Les écrans de la violence, enjeux économiques et responsabilités sociales*, Paris, Economica.
- 13- GAFFNEY K F, WICHAIKHUM O. A, DAWSON E. M, (2002). « Smoking among female college students: a time for change », *JOGNN (Journal of Obstetric, Gynecologic & Neonatal Nursing)*, no 5, vol. XXXI, septembre.
- 14- GUIGNARD R, BECK F, DEUTSCH A, (2012). « Tabac et cancer. Pratiques tabagiques, attitudes et perceptions des risques », in Beck F., Gautier A. (dir.), *Baromètre cancer 2010*, INPES, Saint-Denis.
- 15- MARTINET Yves (1997). *le tabagisme : de la prévention au sevrage*, Paris, Masson.
- 16- PATRICK PERETTI-Watel, BECK François et LEGLEYE Stéphane. (2007) *les usages sociaux des drogues*, Paris, PUF.
- 17- PATRICK PERETTI-Watel (2001). *La société du risque*, Paris, la Découverte.
- 18- PERETTI-WATEL P. (2007). *La lutte contre le tabagisme*, La Documentation française, coll. « Problèmes politiques et sociaux », Paris.
- 19- PERETTI-WATEL P, BECK F, LEGLEYE S, MOATTI J.-P. (2007) « Becoming a smoker. Adapting Becker's model of deviance for adolescent smoking », *Health Sociology Review*, no 1, vol. XVI.
- 20- REY Caroline. (2000) *Les adolescents face à la violence*, Paris, Syros.

Conduites tabagiques chez les adolescents. Quelle prévention ?

GUIRAA HATEM Wahiba
Maître de Conférences (HDR) en Psychologie clinique
Laboratoire Interdisciplinaire Santé et Population
Université de Bejaia

Résumé :

Cette intervention a pour objectif d'insister sur le fait que la prévention est sans doute la meilleure réponse face au tabagisme des adolescents qui est un fléau qui ne cesse de prendre de l'ampleur et qui est devenu un véritable problème de santé publique. Face à cette situation, il devient urgent de trouver des solutions à travers notamment, l'élaboration de programmes d'éducation pour la santé dont l'objectif est non pas de donner des exposés détaillés sur les méfaits du tabac qui ne font souvent que les encourager à « essayer pour voir », mais, d'armer les jeunes de compétences psycho-sociales leur permettant de faire face aux événements de la vie heureux et malheureux sans recourir à cette « béquille » qu'est le tabac.

Prenant appui sur le contenu d'un programme de prévention du tabagisme élaboré dans le cadre d'un travail de recherche, l'auteure se propose donc de rendre compte des meilleures stratégies de prévention contre le tabagisme des jeunes qui visent à :

- les informer sur les conséquences et les risques liés à la consommation du tabac de façon interactive ;
- Expérimenter par des jeux de rôles et des mises en situation la capacité des jeunes à se positionner face au tabac, et leur donner l'occasion d'améliorer l'image qu'ils ont d'eux-mêmes et leur capacité de négociation ;
- Les sensibiliser en aiguisant leur regard critique sur les messages directs et indirects véhiculés par l'industrie du tabac et s'adressant directement à leur inconscient.

Mots clés : tabagisme, adolescents, prévention, compétences psychosociales, médias.

ملخص :

تهدف هذه المداخلة إلى التأكيد على أهمية الوقاية باعتبارها أنجع حل لمشكلة التدخين لدى المراهقين والتي تعتبر آفة انتشرت وأصبحت تهدد الصحة العمومية. فأمام هذه الوضعية، أصبح من المستعجل إيجاد حلول لاسيما ،

من خلال بناء برامج التربية الصحية والتي لا يكون الهدف منها إلقاء عروض مفصلة عن مخاطر التدخين التي غالبا ما تشجع على تجربته، بل تزويد الشباب بمهارات نفسية اجتماعية تمكنهم من مواجهة حوادث الحياة السارة منها وغير السارة دون اللجوء لهذا "العكاز" المتمثل في التبغ.

واستنادا على مضمون برنامج وقائي من التدخين أُعد في إطار بحثي، تقترح المتدخلة التطرق لأحسن استراتيجيات الوقاية من التدخين وإدماجه عند الشباب والتي تهدف إلى:

- إعطائهم معلومات حول العواقب والمخاطر المتعلقة باستهلاك التبغ بطريقة تفاعلية؛

- تجربة قدرة الشباب على التموضع أمام التبغ من خلال لعب الأدوار، وإعطائهم فرصة لتحسين صورة الذات والقدرة على التفاوض؛

- تحسيسهم من خلال شحذ نظرهم النقدية للرسائل المباشرة وغير المباشرة التي تنقلها صناعة التبغ والتي تستهدف مباشرة اللاشعور.

الكلمات المفتاحية: التدخين، المراهق، الوقاية، المهارات النفسية الاجتماعية، وسائل الإعلام.

Introduction :

Il ne fait aucun doute que l'addiction au tabac est l'un des phénomènes les plus répandus parmi toutes les catégories d'âge, cependant, les adolescents sont ceux qui sont le plus exposés à ce phénomène. En effet, et comme le soulignent Dugarin et Nomine (1999), l'utilisation et l'expérimentation des produits psycho-actifs commencent généralement à l'adolescence, et parmi les produits les plus prisés, on retrouve le tabac, en raison notamment de sa disponibilité dans le commerce et du manque de rigueur concernant sa vente aux mineurs (Dugarin & Nomine, 1999, p.62). Le danger de ce phénomène ne se limite pas au fumeur, mais à sa famille, ses amis et la société en général, surtout à cette période considérée comme la phase la plus critique du développement de la personnalité dans laquelle les traits de personnalité sont formés et de nombreux changements psychologiques et biologiques sont subis rendant l'adolescent en constante recherche d'affirmation de soi et de nouvelles expériences.

De nombreux chercheurs tels que (Pervin, 1988; Carmody, 1989 ; Carton, Jouvent, & Widlöcher, 1994) ont étudié le développement du comportement tabagique. Fumer permettrait aux jeunes adolescents la régulation des émotions (des états affectifs négatifs et positifs), d'augmenter les affects positifs (sensations plaisantes) et de minimiser les affects négatifs (sensations déplaisantes).

On peut dire que le tabagisme est un phénomène psycho-social très complexe qui fait de l'adolescence un terrain favorable au développement d'une dépendance très difficile à rompre, et, sachant que la cigarette est une "drogue introductive", elle constitue souvent une porte d'entrée vers la poly-consommation.

Le but de notre travail a été d'élaborer un programme préventif psycho-social (prévention secondaire) afin d'aider les adolescents algériens à cesser leur consommation ou du moins à la réduire, et ce, en les sensibilisant au problème du tabagisme et en développant chez eux, quelques habiletés sociales positives comme la résistance à la pression des pairs ainsi que l'affirmation de soi.

Problématique :

Le tabagisme est considéré comme l'un des comportements qui menace l'individu et la société, et, malgré la diversité des travaux scientifiques prouvant l'ampleur des méfaits causés par l'usage du tabac, il reste la première substance psycho-active que les jeunes consomment régulièrement dans le monde entier, avec une plus grande dangerosité pour les pays en voie de développement qui ne possèdent pas les moyens suffisants pour faire face à ce phénomène qualifié de pandémie.

Les enquêtes montrent clairement qu'il existe une forte corrélation: entre la consommation de produits illicites et la consommation de tabac, entre la consommation d'alcool et de tabac, que le premier contact avec le tabac se fait précocement, souvent à partir de 13-14 ans, que la consommation de tabac persiste souvent après 50 ans, alors que la consommation des autres produits -excepté l'alcool- a souvent totalement disparu, et quand la mort survient pour un patient toxicomane ou alcoolique, elle est souvent liée au tabac (Cungi, 2014).

En Algérie, une étude épidémiologique s'est intéressée à la prévalence de la consommation des substances psycho-actives (tabac, alcool, cannabis et psychotropes) chez les jeunes en milieu scolaire sur un échantillon de 3180 élèves de la wilaya d'Alger dont l'âge allait de 15 à 16 ans. Elle a conclu que l'usage des substances psycho-actives était un usage expérimental qui augmentait chez les garçons comparé aux filles, et que les garçons préféraient la consommation de tabac (40,5%), suivi du cannabis (17%) et des psychotropes (14,9%). Quant aux filles, elles tendent plus à consommer des psychotropes (12,2%), suivi du tabac (10,2%) et de l'alcool (3%), et enfin, le cannabis (1,2%). De plus, 30% des adolescents âgés de 14 ans qui utilisent le tabac de façon expérimentale, déclarent avoir fumé leur première cigarette avant l'âge de 11 ans (Office National de Lutte Contre la Drogue et la Toxicomanie, pp 55/57/61/62, 2006).

Aussi, l'étude de Hamchaoui (2016) a trouvé qu'en Algérie, l'initiation, de plus en plus précoce, au tabagisme prend de l'ampleur. Les résultats de son étude sur un échantillon de 2379 élèves ont montré que 349 élèves ont expérimenté la cigarette soit une prévalence de 14,7 % et que moins de 9 % des élèves fumeurs ont expérimenté la cigarette avant l'âge de 10 ans. Les garçons sont plus nombreux que les filles à expérimenter précocement la cigarette. 37 % des garçons l'ont expérimenté entre 10 à 12 ans, alors que 31,1 % des filles l'ont expérimentée entre 15 à 16 ans. La proportion des élèves qui ont expérimenté la cigarette et continue de fumer est de 45,8 %.

C'est pour cela que la prévention du tabagisme est une priorité, principalement parce que le tabagisme est clairement le comportement le plus dangereux qui cause le plus de décès et qui se trouve aussi être un précurseur de la consommation d'autres drogues comme le cannabis et l'alcool. (Torabi, Bailey & Majd-Jabbari, 1993). Face à cette situation, il est nécessaire d'élaborer des programmes d'interventions appropriés pour offrir aux adolescents la possibilité de remplacer l'abus de substances psychoactives par des solutions alternatives (Rahioui H.& Reynaud M., 2006, pp73-74).

Au stade de l'adolescence, la cigarette recèle surtout une symbolique sociale. Fumer représente pour l'adolescent un ou plusieurs des volets suivants : un symbole d'autonomie ; une manière d'affirmer sa maturité, voire son identité personnelle; un signe de reconnaissance du groupe ; ou un signe d'appartenance, un symbole du lien social, un objet de séduction, une source d'excitation par la transgression des interdits et des tabous (Fernandez L.& Letourmy F. , 2007, p.17). Et c'est parce qu'il est temporairement en conflit avec sa famille, parce qu'il cherche à se faire accepter par les copains, parce qu'il ne sait pas « qui il est », et encore moins ce qu'il va devenir, l'adolescent est particulièrement enclin à faire des expériences, à prendre des risques, afin de se valoriser aux yeux des autres, et à ses propres yeux (Chami M., 1987, p.66).

Cette période est aussi une période d'apprentissage social, et selon Bandura (1977), une personne peut apprendre par imitation le comportement d'une autre personne; ce processus est connu sous le nom de « modelage » qui est fortement impliqué dans le développement des conduites addictives à l'adolescence. L'observation des pairs et des autres consommateurs de substances, permet un apprentissage rapide du comportement de consommation. Le modelage joue également un rôle important dans le maintien de la conduite addictive, la consommation étant parfois une condition pour garder sa place dans un groupe de pairs.

L'influence sociale est considérée comme une autre forme d'apprentissage social que les adolescents utilisent souvent, elle suppose une sensibilité accrue chez ces derniers aux influences sociales émanant de leurs pairs, des membres de leur famille et des médias, ainsi que des tensions internes. Ainsi, les personnes dépendantes aux substances psycho-actives souffrent souvent d'un défaut d'affirmation de soi et d'une faible efficacité personnelle, leur offrant peu de ressources pour faire face à des situations qui peuvent déclencher la consommation (Rahioui.H & Reynaud.M, 2006, p.16). On peut donc dire que l'influence sociale est considérée comme un déterminant direct de l'expérimentation et de l'initiation à la cigarette.

Dans le même ordre d'idée, Botvin et ses collaborateurs trouvent que, si les adolescents adoptent des comportements à risque, c'est parce qu'ils manquent d'habiletés psycho-sociales nécessaires pour faire face aux influences sociales négatives. (Botvin G. J. & al, 1990, 1995) Ce constat est confirmé par plusieurs études réalisées au Canada qui ont démontré que les adolescents fumeurs manifestent une dépendance au tabac et présentent un déficit en compétences sociales (Artiel.I, 2007, pp76/77).

Ainsi, l'adolescent voit la cigarette comme un moyen d'affirmer son existence et de s'imposer dans son environnement social à travers l'imitation des pairs pour ne pas devenir un objet de moquerie ou d'exclusion de la part du groupe d'amis. Des études ont montré que la consommation de cigarettes chez les adolescents est liée à l'estimation de cette consommation chez leurs amis, à la consommation des parents, à l'attitude des parents envers la consommation, ou encore à la consommation dans la fratrie. Il a été aussi démontré que l'influence des pairs serait plus importante que celle des parents. De manière générale, on a aussi observé une influence de la publicité du tabac, des acteurs de cinéma (Fernandez L.& Letourmy F. , 2007, p.19).

C'est la publication d'un rapport de la plus haute autorité de santé publique aux États-Unis (Surgeon General) en 1964, prouvant que le tabagisme est corrélé aux maladies mortelles, qui a eu comme effet le développement de programmes éducatifs en milieu scolaire. Plusieurs de ces programmes ont été évalués et les méthodes les plus efficaces ont été déterminées. Ainsi, les stratégies et les techniques relativement simples utilisées au début ont été remplacées par des programmes plus complexes utilisant plusieurs canaux. (U.S. Dept. Of Health and Human Services, 2000).

Devant ce constat alarmant et face à ce fléau nuisible, la meilleure réponse est sans doute, la prévention, à travers l'élaboration de programmes de prévention dont l'objectif est d' « armer » les adolescents de compétences alternatives leur permettant de faire face aux difficultés quotidiennes qu'ils tentent, en vain, de gérer en consommant des substances psycho-actives.

Méthode :

Le devis choisi pour cette étude est de type expérimental et utilise l'approche quantitative, reproduisant une intervention appliquée à un groupe expérimental, cette méthode consiste à tester la validité des hypothèses de comparaison des résultats obtenus au post-test dans le groupe expérimental avec les résultats obtenus au post-test de l'autre groupe témoin. Le but est d'évaluer l'impact de l'intervention préventive basée sur le développement des compétences psychosociales chez les participants du groupe expérimental du lycée Chiekh Elhaded de Béjaia.

Méthode d'échantillonnage :

L'échantillon formé, est de type probabiliste simple, une méthode qui consiste à former un échantillon d'adolescents scolarisés par un processus de sélection aléatoire effectué par un tirage au sort de 60 élèves fumeurs scolarisés en deuxième année secondaire, 30 élèves dans chaque groupe (expérimental et témoin); Cela signifie que chaque élève de la population a une chance égale ou une probabilité non nulle d'être choisi pour faire partie de l'échantillon. Cela signifie également que chaque élément choisi a une probabilité égale de posséder un certain nombre de caractéristiques propres à la population cible. Cette méthode a l'avantage de réduire le risque d'erreur d'échantillonnage et d'accroître la représentativité (Fortin.M-F, 2010).

Les étapes suivies au départ de la recherche :

1. Phase de la préparation et de diagnostic :

Cette phase a été dédiée à la préparation de notre intervention de prévention psychosociale de l'addiction au tabac, son cadre théorique explicatif et les outils de travail utilisés avec les adolescents fumeurs pendant les séances.

À la première réunion, les élèves se sont présentés, et ils ont commencé à raconter leur expérience avec le tabac, et ce qu'ils retirent du fait d'être fumeur. On a commencé alors à rédiger les objectifs de l'intervention et à ébaucher sa structure générale. Et à la fin un pré-test a été effectué afin de mesurer leur dépendance à la nicotine (test de Fagerström) avant le commencement de l'intervention.

2. Phase de l'application du programme d'intervention:

La deuxième phase consistait en la mise en œuvre des séances de travail en incluant des plages horaires disponibles dans les emplois du temps des élèves fumeurs participants. Le programme comprenait 12 séances de 120 minutes avec cinq composantes principales :

1. Identification par les élèves des effets négatifs du tabagisme à court et à moyen terme (p. Ex. Mauvaise haleine, jaunissement des dents, essoufflement rapide lors de la pratique sportive, etc.). Même si l'accent est mis sur les effets néfastes liés au fait de fumer, il ne faut cependant pas omettre d'évoquer les effets psychoactifs agréables du tabac tels que la sensation de plaisir, d'éveil, de détente et de stimulation intellectuelle (Laguer, 2006).

2. Examen des raisons pour lesquelles les élèves fument (p. Ex. Plaisir, acceptation par les pairs, recherche de sensations, signification des limites entre l'enfant et l'adulte, provocation, séduction, etc.).

3. Remise en cause des idées reçues et des mythes entourant le tabac (par exemple « Tous mes camarades fument », « aucun problème, je ne fume que des cigarettes light », « fumer me soulage », « je ne me préoccuperais du fait d'être fumeur qu'en étant plus âgé », « j'arrêteraï de fumer quand je veux », etc.).

4. Sensibilisation des élèves en aiguisant leur regard critique vis-à-vis des messages directs et indirects véhiculés dans les films qui touchent inconsciemment le public, en leur inculquant dès le plus jeune âge le comportement de fumer en l'associant à la jeunesse, à la virilité et surtout à la santé pour les pousser à adopter ce comportement.

5. Entraînement des élèves à des stratégies de résistance non-violentes et respectueuses de l'autre où il est question d'apprendre aux adolescents les habiletés nécessaires pour résister à la pression sociale qui pousse à la consommation (p. Ex. Affirmer sa détermination à ne pas fumer, dénoncer la pression exercée sur sa personne par le groupe, réfuter les arguments, etc.), cet apprentissage va de pair avec un

enseignement de compétences psycho-sociales en les entraînant par des exercices à mieux communiquer avec les autres et à affirmer leurs droits et choix.

3. Phase finale :

En dernière phase, les deux groupes témoin et expérimental ont été rassemblés afin d'appliquer le post-test.

Les outils de la recherche :

1. Un formulaire de données sociodémographiques : une fiche de renseignement pour la collecte des données personnelles, sociales et économiques a été conçue afin de contrôler l'effet des variables intermédiaires qui peuvent jouer un rôle dans la recherche de différences entre les deux groupes (témoin et expérimental).

Ces variables comprennent : l'âge, le niveau de scolarité, l'état civil des parents, le niveau d'instruction des parents, le niveau de revenu familial et la présence d'autres fumeurs dans la famille.

2. Le test de dépendance à la nicotine de Fagerström : Le Fagerström Test for Nicotine Dépendance mis au point par Fagerström en 1978, sert à mesurer le degré de dépendance à la nicotine avec 8 items, il a été révisé en 1991 par Heatherton, Kozlowski, Freker et Fagerström, la nouvelle version contient 6 items, ce test a été recommandé par la "Conférence de consensus sur l'aide à l'arrêt de la consommation du tabac" réunie à Paris les 8 et 9 octobre 1998, qui reconnaît que l'utilisation de ce test est nécessaire dans la prise en charge du fumeur souhaitant arrêter de fumer. Ce test est l'outil le plus utilisé pour mesurer l'intensité de la dépendance à la nicotine, chaque item a de multiple choix de réponse, la somme des réponses présente le degré de dépendance (Heatherton TF & al, 1991, pp1119–1127).

3. Le test d'affirmation de soi de Rathus: ce test a été développé par Rathus (1973) et traduit par Cottraux (1976) en langue française, il donne un score total d'affirmation de soi (tenant compte des dimensions émotionnelles, comportementales et cognitives), sensible aux changements thérapeutiques et aux effets de l'entraînement aux habiletés sociales.

4. Le programme de prévention psycho-sociale de la dépendance au tabac élaboré par la chercheuse : est destiné au groupe expérimental afin de tester sa capacité à diminuer le niveau de la dépendance au tabac chez les adolescents en milieu scolaire. La réalisation de ce programme a duré 12 semaines à raison d'1 séance de 120 minutes par semaine pour chaque sous-groupe de 15 élèves (car, et afin d'arriver à une bonne interaction et à une participation active des adolescents soumis au programme préventif, la chercheuse a divisé le groupe expérimental composé de 30 adolescents en deux sous-groupes dont chacun est composé de 15 élèves).

Plan d'analyse :

Afin d'analyser les données collectées de notre recherche, nous avons utilisé le logiciel Microsoft Excel et le logiciel SPSS version .20. Dans un premier temps, nous avons effectué une analyse statistique descriptive de distribution de l'échantillon selon les effectifs et les pourcentages, et, dans un deuxième lieu, une analyse différentielle a été réalisée par le calcul de la moyenne, l'écart type, la variance et le calcul du test de Student de comparaison de moyennes des résultats du pré-test et post-test qui a pour but de tester les hypothèses de notre recherche.

Résultats :

À la lumière des résultats obtenus sur les données sociodémographiques, nous pouvons en déduire que le pourcentage le plus élevé (38.3%) concerne les adolescents âgés de 17 ans avec de faibles résultats scolaires et, que la majorité des parents d'élèves des deux groupes (expérimental et témoin), soit (53.33%) sont mariés avec un revenu moyen (48.3%). Nous remarquons une différence entre les deux groupes quant au niveau d'instruction du père, puisque 33.3% des pères des membres du groupe expérimental sont illettrés, alors que pour le groupe témoin, 23.33% des pères ont un niveau soit universitaire soit élémentaire. Concernant le niveau d'instruction des mères des membres de l'échantillon, la majorité d'entre elles (26.7% pour le groupe expérimental et 30% pour le groupe témoin) ont un niveau d'instruction secondaire. Enfin, il est important de signaler que, la majorité des élèves (66.7%, 73.3% respectivement groupe expérimental et groupe témoin) déclare avoir un autre membre fumeur au sein de leur famille.

L'analyse différentielle quant à elle, a prouvé la pertinence du programme psychosocial de prévention de la dépendance au tabac qui prend appui sur l'orientation cognitivo-comportementale, par des différences statistiquement significatives entre les résultats du pré-test et ceux du post test.

En effet, au niveau du pré-test, les adolescents membres du groupe expérimental ont montré un niveau moyen à élevé de dépendance à la nicotine selon le test de Fagerström et un faible niveau d'affirmation de soi selon le test de Rathus. Mais, au post-test, les résultats ont changé de façon significative, où on constate une diminution du niveau de la dépendance à la nicotine, ainsi qu'une amélioration au niveau de l'affirmation de soi prouvé par le résultat du T test de comparaison de moyennes. Alors qu'en même moment, le groupe témoin n'a manifesté aucun changement au niveau de la dépendance au tabac et de l'affirmation de soi.

Nos résultats confirment ce qui a été trouvé dans l'étude de Botvin et ses collaborateurs (Botvin. GJ, Baker. E, Dusenbury. L, Botvin. EM & Diaz. T,1995) qui s'est basée sur l'acquisition d'habiletés personnelles et sociales pour résister aux pressions qui poussent à la consommation. Nos résultats vont aussi dans le sens de ce qu'a trouvé Botvin et ses collaborateurs (Botvin. G.J, Eng. A & Williams. C.L, 1980) où le pourcentage des fumeurs mensuels et hebdomadaires a diminué de 30% dans le groupe ayant reçu l'entraînement comparé au groupe témoin.

Le même constat est établi par Flay et ses collaborateurs (Flay. B.R, Ryan. K.B, Best. A, Brown. S, Kersell. M.W, d'Avernas. J.R & Zanna. M.P, 1985) qui ont conclu à l'efficacité de leur programme préventif dans la diminution de la consommation de cigarettes chez les membres du groupe expérimental qui ont été soumis au programme, en soulignant la grande importance de ce dernier surtout chez les personnes ayant déjà fumé avant le début du programme et les personnes ayant des amis ou des pères fumeurs.

Une autre étude réalisée par Botvin et ses collaborateurs (Botvin. G.J, Griffin. K.W, Diaz. T & Ifill-Williams. M, 2001) a démontré que la consommation de cigarettes, alcool et autres drogues a diminué chez les 2144 élèves qui ont été exposés au programme, comparé au groupe témoin (composé de 1477 élèves). De plus, le programme a eu un effet positif sur les variables cognitives, personnelles et comportementales qui jouent un rôle dans la consommation de drogues chez les adolescents.

Une autre étude réalisée la même année par Botvin et autres (Botvin. G.J, Griffin. K.W, Paul. E & Macaulay. A.P, 2001) dans le but d'étudier l'efficacité d'un programme préventif de la consommation de cigarettes et d'alcool chez 1090 étudiants (426 groupe expérimental, 664 groupe témoin), le programme comprenait un entraînement à la résistance et un autre aux compétences sociales. Les résultats annuels ont dévoilé une diminution de la consommation de tabac de 61% et de la consommation d'alcool de 25% dans les écoles où le programme a été appliqué.

De plus, Botvin et ses collaborateurs (Botvin. G.J, Renick, N.L, & Baker. E, 1983) se sont intéressés à l'étude de l'efficacité de 15 séances basées sur une stratégie de prévention psycho-sociale, appliquées à 902 étudiants sur deux années. Les résultats ont montré que le programme a permis de réduire la consommation de cigarettes de 50% au cours de la première année et 55% au cours de la deuxième année. De plus, le niveau du début du tabagisme a baissé régulièrement de 87% au cours de la deuxième année de mise en œuvre du programme.

On peut attribuer ces résultats à l'effet positif du contenu du programme utilisé dans la présente étude, qui a veillé à proposer un climat chaleureux et positif qui a abouti à une participation active et à une interaction positive, rendant possible une expression individuelle de la part des adolescents sur leur connaissances et représentations de ce comportement problème (tabagisme), tout en examinant les raisons qui les poussent à fumer et en leur proposant d'autres réponses alternatives à la consommation, en évitant tout discours moralisateur.

Ainsi, ce programme a œuvré à faire acquérir à ces adolescents de nouvelles expériences et il leur a fourni des modèles comportementaux positifs à des degrés multiples appuyé par un renforcement afin qu'ils puissent s'affirmer en développant leur conscience quant à leur capacités et potentialités et, la manière de les utiliser pour communiquer avec les autres et construire des relations plus satisfaisantes, surtout avec les pairs.

On peut aussi expliquer ces résultats à la lumière des techniques cognitivo-comportementales utilisées dans ce programme telles que l'exposé, les discussions, le renforcement, le modeling, le brainstorming et le jeu de rôles, et, qui ont œuvré à forger et à améliorer l'affirmation de soi chez les adolescents soumis au programme en développant chez eux, des compétences sociales, émotionnelles et cognitives qui leur ont permis d'adopter un comportement plus sain.

Conclusion :

Cette étude a emprunté une voie intéressante et peu couteuse et a obtenu des résultats très encourageants qui indiquent des différences significatives des niveaux de dépendance au tabac et de l'affirmation de soi entre les résultats du pré-test et du post-test que la chercheuse attribue au contenu de l'intervention préventive qui s'est intéressée aux idées des adolescents, leur émotions et leur comportements, et leur a fourni un climat chaleureux et un espace d'interaction sociale et de participation à l'apprentissage, l'acquisition, l'exercice et l'application des nouvelles connaissances et expériences, ce qui a contribué à modifier les idées et les émotions liées au comportement tabagique et conduit à réduire la dépendance des adolescents au tabac et à développer leur assertivité. Néanmoins, il serait judicieux d'intervenir plus précocement auprès des enfants afin de modifier de façon durable leur attitudes envers la consommation de substances psychoactives.

Références :

- Artiel, I. (2007). *L'assertivité est-elle une compétence favorisant le leadership*. Mémoire de maîtrise inédit, Université de Montréal, Canada.
- Bandura, A. (1977). *Social Learning Theory*. New York: General Learning Press.
- Botvin, G.J., Eng, A. & Williams, C.L. (1980). *Preventing the onset of cigarette smoking through life skills training*. Preventive Medicine, 9, 135-143.
- Botvin, G.J., Renick, N.L. & Baker, E. (1983). *The effects of scheduling format and booster sessions on a broad-spectrum psychosocial smoking prevention program*. Journal of Behavioral Medicine, 6, 359-379.
- Botvin, G.J., Baker, E., Dusenbury, L., Tortu, S. & Botvin, E.M. (1990). *Preventing adolescent drug abuse through a multimodal cognitive behavioral approach: Results of a three-year study*. Journal of Consulting and Clinical Psychology, 58, 437-446.
- Botvin, G.J., Baker, E., Dusenbury, L., Botvin, E.M. & Diaz, T. (1995). *Longterm follow-up results of a randomized drug abuse prevention trial in a white middle-class*

population. *Journal of the American Medical Association*, vol 273, n°14, 1106-1112.

Botvin, G.J., Griffin, K.W., Paul, E. & Macaulay, A.P. (2001). *Preventing tobacco and alcohol use among elementary school students through life skills training*. *Journal of Child & Adolescent Substance Abuse*.

Botvin, G.J., Griffin, K.W., Diaz, T. & Ifill-Williams, M. (2001). *Drug abuse Prevention among minority adolescents: Posttest and one-year Follow-up of a school based Preventive Intervention*. *Prevention Science*, 2(1), 1-13.

Carton, S., Jouvent, R. & Widlöcher, D. (1994). *Nicotine dependence and motives for smoking in depression*. *Journal of Substance Abuse*, 6 : 67-76.

Carmody, T.P. (1989). *Affect regulation, nicotine addiction and smoking cessation*. *Journal of Psychoactive Drug*, 21 : 331-342

Chami, M. (1987). *Toxicomanies et interventions sociales*. Paris: Les éditions ESF.

Cungi, C. (2014). *Faire face aux dépendances :Alcool ,tabac, drogues, jeux, internet*. Paris : Retz

Dugarin, J. & Nomine, P. (1999). *Toxicomanie et classification*. Paris :Dunod.

Fernandez, L. & Letourmy, F. (2007). *Le tabagisme de l'initiation au sevrage*. Paris :Armand Colin.

Flay, B.R., Ryan, K.B., Best, A., Brown, S., Kersell, M.W., d'Avernas, J.R. & Zanna, M.P. (1985). *Are Social Psychological Smoking Prevention Programs Effective? The Waterloo Study*. *Journal of Behavioral Medicine*, 8(1), 37-59.

Fortin, M-F. (2010). *Fondements et étapes du processus de recherche, méthodes quantitatives et qualitatives* (2ème éd.). Canada: Chenelière éducation.

Hamchaoui, F. (2016). *Besoins de santé et comportements à risque des adolescents scolarisés dans la wilaya d'Alger*. Thèse de doctorat inédite, Faculté de Médecine d'Alger.

Heatherton, T. F., Kozlowski, L. T., Frecker, R. C. & Fagerström, K. O. (1991). *The Fagerström test for nicotine dependence: a revision of the Fagerström Tolerance Questionnaire*. *British Journal of Addiction*, vol. 86, no. 9, 1119–1127.

Office National de Lutte Contre la Drogue et la Toxicomanie. (2006). *Actes du colloque national sur le rôle de la recherche scientifique dans l'élaboration des politiques nationales pour la prévention des toxicomanies*. Alger : OPU.

Pervin, L.A.(1988). *Affect and addiction*. *Addictive behaviors*, 13, 83-86.

- Laguerre, C. (2006). Tabagisme et adolescents. In Reynaud M., *Traité d'addictologie*. Paris : Flammarion.
- Rahioui, H. & Reynaud, M. (2006). *Thérapies cognitives et comportementales et addictions*. Médecine-Sciences, Paris : Flammarion.
- Torabi, M.R., Bailey, W.J. & Majd-Jabbari, M. (1993). *Cigarette smoking as a predictor of alcohol and other drug use by children and adolescents: evidence of the "gateway drug effect"*. Journal of School Health 63(7): 302–306.
- U.S. Dept. Of Health and Human Services .(2000). Reducing tobacco use: A report of the Surgeon General. Washington, D.C.: U.S. Dept. of Health and Human Services, Public Health Service, Centers for Disease Control and Prevention, National Center for Chronic Disease Prevention and Health Promotion, Office on Smoking and Health. Repéré à http://www.cdc.gov/tobacco/sgr/sgr_2000/index.htm

La prise de risque sur la route : Une recherche de sensation ou expression d'un mal-être

BENKERROU Fiadh
Maitre de conférences(HDR) en psychologie sociale
Laboratoire Interdisciplinaire Population et Santé
Université de Bejaia

Résumé :

La thématique de la prise de risque sur les routes est très vaste puisque elle implique la prise de risque des piétons et celle des conducteurs. Après avoir défini le risque et la prise de risque, nous analysons, d'un point de vue psychosocial, les raisons pour lesquelles ce comportement prend chez l'adolescent et le jeune adulte une fonction personnalisante traduite par une recherche de sensation ou expression d'un mal-être. Nous prendrons pour illustrer ce constat, les principaux variables cognitifs, parmi ceux-ci : le lieu de contrôle, le sentiment d'efficacité personnelle, le sentiment d'injustice et l'estime de soi.

Mots clés : prise de risque sur la route, recherche de sensations, malaise individuel et social.

Summary :

The theme of risk taking on the roads is very broad since it involves the risk taking of pedestrians and drivers. After defining the risk and the risk-taking, we analyze from a psychosocial point of view the reasons for which this behavior takes in the teenager and the young adult a personalizing function translated by a search for sensation or expression of an ill-being. To illustrate this, we will take the main cognitive variables, among them: the locus of control, the feeling of self-efficacy, the feeling of injustice and self-esteem.

Key words : risk taking on the road, search for sensations, individual and social malaise.

Introduction :

Personne aujourd'hui ne peut ignorer le danger que nous rencontrons chaque jour sur nos routes. Que nous soyons automobilistes ou piétons, conducteurs ou non, chaque fois que nous empruntons la route pour nous rendre quelque part, nous constatons des conducteurs qui prennent des risques en adoptant des manœuvres et des pratiques dangereuses; exposant les usagers de la route à des accidents et à des menaces de mort ou de handicap.

Selon les statistiques du Centre National de Prévention et de Sécurité Routières en 2015, les accidents de la route ont fait 4610 morts dont plus de 1500 âgés de moins de 30 ans, soit près de 34%, et les jeunes ont représenté 41% du nombre global des blessés enregistrés lors de la même période soit un chiffre de 55994 personnes. D'après la même source, durant le premier semestre 2016, 1919 personnes ont perdu la vie dans des accidents de la route et 21290 autres ont été blessées, ce qui fait une moyenne de 12 morts et 160 blessées par jour. (radioalgerie, 2016).

D'après la (commission européenne) in (Amodo, 2014) les jeunes conducteurs sont ceux qui courent davantage de risque sur les routes, ils sont à l'origine de 85% des accidents de la route en Europe et seulement 15% des accidents sont causés par des conducteurs plus âgés. Les jeunes conducteurs ont tendance à être audacieux lorsqu'ils conduisent, et donc à avoir une conduite plus dangereuse. Selon le Bulletin Croate de la sécurité routière la boisson, la drogue, et l'enthousiasme se combinent pour pousser les jeunes conducteurs à prendre des risques et expérimenter un grand nombre de comportements afin de tester leurs capacités à affronter un danger.

Il est à rappeler que si généralement les enfants prennent inconsciemment des risques parce qu'ils sont incapables d'évaluer le danger, les adolescents et les jeunes adultes le recherche d'une façon active et volontaire. Car ils disposent des capacités nécessaires pour évaluer les conséquences et les résultats d'un tel comportement. Les jeunes hommes sont connus pour être plus susceptibles de prendre des risques dans la conduite, ce qui leur procure le sentiment de maîtriser leur existence, et parfois même leur sort. Mais se contenter de dire que la prise de risque chez les jeunes est un fait en soi, empêche d'avoir un regard scientifique sur le phénomène. Il est donc primordial d'orienter nos efforts, pour pouvoir parvenir à comprendre ce phénomène, vers l'aspect motivationnel, qui est une dimension importante dans le décryptage des conduites à risque (Toroyan & Peden, 2007).

Le risque et la prise de risque :

Étymologiquement le mot *risque* n'apparaît qu'au XVI^e siècle (1557), tandis que ses principaux synonymes sont anciens nous parlons alors du péril, d'aventure, du danger et du hasard. Les origines du mot *risque* proviendraient probablement du l'italien *risco/risico* aujourd'hui *rischio* lui-même issu du latin médiéval *risicus/risigus* tiré du latin classique *resicare* (couper). Le verbe *risquer* naît sous sa forme pronominale se risquer en 1577, et l'adjectif risqué (ée) est créé en 1690. Le nom composé risque-tout date de 1870 (Asch & Le Ninèze, 2003). Selon toujours les mêmes auteurs, le terme *risque* se déploie à travers deux vastes champs sémantiques. Le premier est couvert par les forces de la nature et leurs conséquences humaines, juridiques et financières. Le second champ est représenté par toutes les actions humaines physiques, affectives, intellectuelles ou relationnelles tel que la guerre, le jeu, le sport et certains métiers.

Mais, comme il est toutefois difficile de distinguer entre le comportement normal et le comportement anormal, la limite à partir de laquelle commence le risque l'est aussi. Pour ça, il existe un consensus pour définir certains comportements comme "déviant" en tant que conduites anti social et désagréablement vécus par la société, où ces comportements sont stigmatisés par des lois juridiques (délits ou crime) ou par des diagnostics psychopathologiques (dépression ou anxiété). Les conduites à risque sont de même distinguées selon la nature des limites violées ou dépassées, nous parlons alors d'un risque valorisé et du risque délinquant (Coslin, 2003).

Selon (Dumontier, 2012) p 14 "La plupart des ouvrages de référence s'accordent à définir le risque comme un danger que l'on peut, plus ou moins, prévoir Collard (1998), Michel et Muren-Simeoni, (2001). Se risquer, c'est s'aventurer, se hasarder, mais le risque est aussi rattaché autant qu'à la dangerosité de l'activité qu'aux conséquences négatives sur le sujet (perte d'argent, accident...). Certains auteurs insistent sur le caractère social des conduites à risque. C'est le cas de Turner, Mc Clure et pirozzo (2004) qui définissent ces conduites comme résultants soit d'un comportement volitif, soit socialement inacceptable avec des conséquences négatives en matière de morbidité ou de moralité lorsque les précautions ne sont pas prises (abus de toxiques, vitesse excessive, usage d'alcool au volant...), soit d'un comportement socialement accepté dont le danger est reconnu et valorisé (sports compétitifs, parachutisme...).

On parle aussi du risque « objectif », le risque réel qui serait estimé à partir des données réelles d'une situation donnée (le risque de sanction), et le risque « subjectif », le risque perçu qui correspond à une évaluation subjective de la situation (le risque d'arriver en retard). Le modèle du risque zéro prétend que l'écart entre un risque objectif non nul et son évaluation subjective nulle expliquerait les accidents. Il faudrait donc intervenir pour qu'il n'y pas d'écart entre ces estimations objectives et subjectives. De ce fait, le modèle stipule que pour modifier un comportement de prise de risque d'un conducteur, il faut que sa perception du risque objectif (augmenter la probabilité d'être contrôlée et/ou sanctionnée) soit intériorisé en un risque subjectif élevé. (Diaz, 2003).

La notion de prise de risque peut aussi être divisée en deux types : le risque instrumental à court terme pris pour un but précis et un objectif déterminé. Comme faire de la vitesse pour arriver à temps soit il arrive sein soit c'est l'accident, généralement dans ce type de risque on trouve chez la personne le caractère intentionnel du comportement et un taux de vigilance plus au moins élevé. Et le risque humoral ou caractériel à long terme, dans ce type de risque le comportement est répétitif, motivé par des besoins implicites sans pour autant qu'il y a un objectif ou un but clair. Il est

caractérisé généralement par une intentionnalité et une prise de conscience plus au moins réduite et basse. On retrouve ce type de risque surtout dans les conduits en état d'ivresse ou sous l'effet des drogues.

Arnett (1994, 1997) et Donovan (1993) cité par (Charbit, 1997) distinguent deux raisons essentielles de la prise de risque des jeunes conducteurs : la recherche de sensations fortes et l'agressivité considérées comme des composantes importantes de la personnalité des jeunes adolescents, et l'un des comportements les plus fréquents chez eux.

Mais il ne suffit pas de voir sur la surface des choses pour pouvoir comprendre le comportement de prise de risque. Il faut chercher dans les profondeurs de la nature humaine afin de déterminer les variables intermédiaires qui jouent le rôle des médiateurs entre les stimuli et les comportements. Il est donc clair que l'aspect motivationnel ainsi que le caractère répétitif de ces comportements restent des démontions importantes dans le décryptage des conduites à risque.

Le lieu de contrôle :

Le lieu de contrôle est un concept introduit par Rotter en 1966 il désigne le degré de la croyance générale d'une personne quant au fait qu'elle a une maîtrise (contrôle interne) ou non (contrôle externe) sur les résultats de ses propres actions. Selon Rotter, les personnes chez qui le lieu de contrôle est interne ont tendance à croire qu'elles sont responsables de ce qui leur arrive et qu'elles maîtrisent leur destin, celles chez qui le lieu est externe pensent qu'elles dépendent de forces extérieures, d'autrui, du destin ou du hasard.

À partir de cette conceptualisation, une conduite imprudente peut être associée à un locus externe du moment que l'acteur pense que les événements ne dépendent pas de lui. Et un locus interne s'il pense qu'il est responsable. Par exemple, Hoyt (1973) a observé que les « internes » s'attachent plus dans les voitures ainsi ils attribuent plus la causalité des accidents à leur propre comportement. Aussi, Arthur et al. (1991) ont obtenu une corrélation significative entre le lieu de contrôle et l'implication accidentelle. Cependant, des recherches (Lefcourt, 1982 et 1991 ;Phares, 1976 ;Rotter,1975) ont montré que les croyances spécifiques d'un domaine sont plus prédictives que les croyances générales, car lorsqu'on travaille dans un domaine particulier comme la prise de risque routier il faut cibler sa mesure. Ce qui explique en partie l'absence de corrélation trouvée dans certaines études, Guastello (1986), qui ont utilisé l'échelle générale de Rotter. (Assailly, 2010).

Ce ciblage a été réalisé par Montag et al. (1987), montrant que l'internalité est associée à une conduite prudente et que l'externalité aux accidents mortels. Et par Lajunen et al.(1995) et qui ont observé une corrélation entre internalité et attention, et entre externalité, agressivité et prise de risque routier (Assailly, 2010).

Alors que, Ozkan et al. (2005) dans une étude réalisée sur 348 étudiants en psychologie en Turquie ont observé, en utilisant « l'échelle multidimensionnelle de locus de contrôle du trafic », que les infractions sont associées à l'internalité, et que les étudiants qui attribuent le plus les causes des accidents à leur propre comportement qui ont le plus d'accidents. Ces résultats, qui vont à l'encontre de celles suscitées, montrent que les conducteurs qui sont trop confiants dans leurs savoir-faire pensent que c'est ce qui leurs permettent d'éviter des accidents. De même, Cohen et al. (1979) expliquent que les

internes prennent plus de risque dans une tâche basée sur le savoir-faire et les externes prennent plus de risque dans une tâche basée sur le hasard. Donc un locus trop interne peut devenir un facteur de risque, et la tolérance par rapport au risque encouru dépend du niveau de contrôle perçu (Assailly, 2010)

Le sentiment d'efficacité personnelle :

Emanant des travaux de Bandura (1990, 1994) le concept d'efficacité personnelle désigne la « convection d'une personne de posséder les capacités nécessaires pour atteindre, par ses propres efforts, les résultats qu'elle souhaite obtenir, tels que la maîtrise de nouvelles habilités et l'atteinte des buts qu'elle s'est fixés ». (Tavris & Wade, 1999) p223.

« la théorie de l'efficacité personnelle reconnaît la diversité des aptitudes humaines. Elle traite le système de croyances d'efficacité non comme une caractéristique globale, mais comme un ensemble différencié de croyances sur soi liées à des domaines distincts de fonctionnement. De plus, les croyances d'efficacité se différencient à l'intérieur même de ces domaines d'activité ». (Bandura, 2003) p 62.

Cette croyance constitue le fondement de la motivation et de l'action humaine. Proviens selon Bandura (1994), de quatre sources d'informations : Les expériences relatives à la maîtrise de nouvelles habilités et à la capacité de surmonter des obstacles ; l'observation de personnes qui sont compétentes qui réussissent dans leurs entreprises qui leur ressemblent (modèle) ; l'encouragement et la persuasion d'autrui et les jugements qu'un individu porte sur son état d'esprit. De-même, les personnes qui ont un faible sentiment d'efficacité personnelle sont peu motivées, évitent de se confronter à la tâche et abandonnent rapidement face aux difficultés. En revanche, celles ayant un sentiment d'efficacité élevé dans un domaine, présentent une forte assurance à dépasser les obstacles en redoublant l'efforts et en pensant pouvoir exercer un contrôle sur la situation. Pour ça, elles considèrent les difficultés comme un challenge à réussir plutôt que des menaces à éviter. (Erny, 2010).

Dans une recherche sur la relation entre le sentiment d'efficacité personnelle et la prise de risque chez les jeunes conducteurs réalisée par (Adouane, Ouatmani, & Benkerrou, 2017) sur 20 étudiants de l'université de Bejaia. L'enquête a montré que 08 cas sur 20 ayant un faible sentiment d'efficacité personnelle ont avoué, dans l'entretien d'enquête, avoir pris le risque dans la conduite comme un moyen d'exprimer une souffrance psychique ou un mal être intérieur. Tandis que, 07 personnes sur 20 ayant un sentiment d'efficacité personnelle élevé, admettent avoir pris le risque pour le plaisir et à la recherche de nouvelles sensations extrêmes.

D'autre par selon (Meyer & Verliac, 2004), les comportements non souhaitables pour la sécurité routière tel que la prise de risque au volant, impliquant un degré d'auto-efficacité élevé n'est presque jamais mis à l'étude, malgré que ce dernier soit longtemps considéré comme un facteur incontournable pour la compréhension et l'explication du comportement humain.

Le sentiment d'injustice :

Selon (Bègue, 2010) P 112 « Lorsque une personne n'obtient pas ce qu'elle estime mériter en vertu de ce qu'elle a fait ou de ce qu'elle est, celle-ci se considère comme une victime d'injustice ».

D'autres auteurs (Friant, Laloua, & Demeuse, 2008) ont ajouté un autre principe, celui du besoin, qu'utilisent les individus dans leurs jugements sur la justice, selon le quel ils doivent recevoir ce dont ils ont besoin et pas uniquement ce qu'ils méritent ou la même chose que les autres.

D'une façon générale, le sentiment d'injustice naît d'un écart entre les attentes normatives de justice et la réalité, produisant ainsi déception et frustration. Dans ce cas des obstacles cognitifs font en sorte que les faits d'injustices vécues vont être interprétés en terme de problèmes relationnels (Caillet, 2006) p 66.

Bègue (2010) précise que des études ont montré que une croyance que le monde n'est pas juste constitue un indicateur significatif d'une santé mentale troublée avec des conséquences souvent similaires, comme les réactions neurophysiologiques typique du stress (Mernard, 2006), les insomnies (Greenberg, 2006), les troubles de l'humeur (Marlatt et al ; 1975), la colère (Micula et al ; 1998) et des troubles de comportements tels que les sabotages, vols et violences dans les entreprises. En (2000) une étude française réalisée auprès de 1200 adolescents de 11 et 18 ans indiquait que : moins les adolescents pensaient que le monde était juste avec eux, plus ils déclaraient avoir commis de conduites déviantes bénignes ou graves. (Bègue, 2010) p112.

Robert Agnew (1992) a proposé une théorie générale de la tension qui s'intéresse à diverses sources de tension, notamment l'échec dans l'attente d'un but immédiat ou éloigné. Selon cette théorie, une expérience d'injustice subie déclenche une tension qui se transforme en émotion comme la colère, et le fait que cette dernière soit reliée aux agressions est largement attesté par plusieurs travaux. Une étude de Scherer (1997) réalisée dans 37 pays a montré que la colère est l'émotion la plus fortement associée à l'injustice. Si on sait que la colère a un effet sur l'agression parce qu'elle perturbe les processus cognitifs permettant de traiter de manière non agressive un conflit, il suit que lorsque un sentiment d'injustice est associé à la colère, le sentiment de culpabilité associé à une conduite agressive est atténué quand l'individu pense véritablement que l'injustice subie justifie sa réaction (Bègue, 2004). De cette façon, ce type de réaction est conçu selon (Bègue, 2002) p63 « comme une rationalisation permettant de justifier n'importe quelle conduite et de neutraliser, si nécessaire, l'apparition d'un sentiment de culpabilité ou d'empathie à l'égard de la victime ».

Dans une étude réalisée par (Chateignier, Chekroun, Nugier, & Dutrévis, 2011) portant sur l'effet de la menace du stéréotype « femme au volant mort au tournant » et de la colère sur les performances des femmes à une tâche liée à la conduite automobile. Les résultats ont montré que la colère est négativement reliée à la réussite de teste de conduite -0,31*. Chose qui explique l'implication de cette émotion dans l'inhibition et la chute des performances relatives à la tâche observée chez les femmes stigmatisées. Cette colère ressentie par les participantes, précisent les auteurs, est considérée en partie, comme la conséquence d'un sentiment d'injustice, lorsque le stéréotype en question est considéré comme non fondé.

L'estime de soi :

Un individu a toujours besoin de procurer une identité, d'appartenir à un groupe et d'être en sécurité. Pour combler ces besoins il adopte certains types de comportements. L'évaluation qu'il aurait fait sur ces derniers, sur les moyens qu'il a utilisés et les efforts qu'il a fournis, ainsi la satisfaction ou non de ces besoins vont influencer son jugement de

se sentir déterminant et compétant, faisant ainsi augmenter ou baisser son niveau d'estime de soi.

Le concept d'estime de soi est souvent confondu avec celui du sentiment d'efficacité personnelle. Tandis que ce dernier désigne l'évaluation qu'une personne fait sur ses propres compétences, aptitudes et capacités à entreprendre une tâche et la réaliser avec succès. L'autre, en occurrence l'estime de soi, se rapporte à la valeur qu'un individu attribue à sa propre personnalité, à partir de l'idée qu'il se fait sur lui-même (Bandura, 2003).

En générale, les personnes ayant une estime de soi haute ont un sentiment d'être plus apte et plus compétent pour réussir n'importe quelle tâche et atteindre la perfection. Elles sont aussi persuadées qu'elles sont responsables de ce qui leur arrive et qu'elles ont une parfaite maîtrise des situations. Celles ayant une faible estime de soi souffrent de difficultés de s'adapter à de nouvelles situations, elles pensent ne pas pouvoir franchir les obstacles et atteindre le bonheur. Pour elles c'est les conditions dont elles vivent ou travaillent qui déterminent leur réussite. Elles ont tendance à ne plus revivre une expérience d'échec pour ne pas vivre l'échec pour une autre fois (De Saint Paul, 1999).

Des études ont montré l'existence d'un lien entre l'estime de soi et la prise de risque. Des compétences psychosociales peu développées ont été observées chez les personnes ayant une faible estime de soi. Ces compétences se situent principalement dans l'abus de substance psychoactives, la violence dirigée vers soi, les comportements sexuels et des conduite à risque au volant. (Bantuell & Demeulemeester, 2008).

Ainsi, la recherche des sensations fortes ou une confiance aveugle peu être liée à un estime de soi excessif qui soit à l'origine d'un comportement de prise de risque sur la route notamment chez les adolescents et les jeunes adultes.

Pour conclure :

Au regard de la théorie psychosociale cet article examine le rôle des médiateur cognitifs et affectifs dans l'expression des émotions et la recherche des performances au volant. Longtemps étudié comme des prédéterminant du comportement ; le lieu de contrôle, le sentiment d'efficacité personnelle, le sentiment d'injustice et le l'estime de soi sont autant de facteurs qui peuvent expliquer le comportement de prise de risque sur la route à condition de les examiner dans des situations spécifiques et non pas générales.

Bibliographie :

Adouane, Y., Ouatmani, Z., & Benkerrou, F. (2017, juin). La Relation entre le Sentiment d'Efficacité Personnelle et la Prise de Risque Chez Les Jeunes Conducteurs. Mémoire de Master Université de Bejaia.

Amodo. (2014, Décembre 03). Consulté le juin 04, 2017, sur <https://www.amodo.eu/circumstances-of-fatal-accidents-caused-by-young-drivers/>

ASCH & Lninèze. (2003). *Le Risque*. Edp Sciences.

Asch, M., & Le Ninèze, A. (2003). *Le Risque*. EDP Sciences.

- Assailly, J. P. (2010). *La psychologie du risque*. (E. T. DOC, Éditeur) Consulté le Mai 10, 2017, sur books.google: <https://books.google.dz>
- Bandura, A. (2003). *AUTO- EFFICACITE: Le Sentiment d'Efficacité Personnelle*. (DeBoeck, Éd., & L. Jacques, Trad.) Paris.
- Bantuell, M., & Demeulemeester, R. (2008). *Comportements à risque et santé : agir en milieu scolaire*. Consulté le mars 23, 2017, sur <http://inpes.santepubliquefrance.fr/CFESBases/catalogue/pdf/ComportRisque.pdf>
- Bègue, L. (2004). La violence scolaire. *Le défi éducatif. Des situations pour réussir*, pp. 307-332.
- Bègue, L. (2010). *L'agression humaine*. Paris: DUNOD.
- Bègue, L. (2002). Le sentiment d'injustice subie et la délinquance. *Futuribles* (274), pp. 61-68.
- Caillet, V. (2006). *Sentiment d'injustice et violence scolaire*. Consulté le octobre 20, 2017, sur Spirale. Revue de recherches en éducation, n°37, 2006.: http://www.persee.fr/doc/AsPDF/spira_0994-3722_2006_num_37_1_1297.pdf
- Charbit, C. (1997, juin). *Les facteurs humains dans les accidents de la circulation : un potentiel important pour des actions de prévention*. Consulté le mars 23, 2017, sur fondation-maif: <https://www.fondation-maif.fr/pièces-jointes/rapport-final-accidents-circulation.pdf>
- Chateignier, C., Chekroun, P., Nugier, A., & Dutrévis, M. (2011, décembre). « Femme au volant. . . » : effet de la menace du stéréotype et de la colère sur les performances des femmes à une tâche liée à la conduite automobile. *L'année psychologique*, pp. 673-700.
- commission européenne. (s.d.). *Caractéristiques de ces accidents*. Consulté le juin 04, 2017, sur MOBILITÉ ET TRANSPORT Sécurité routière: https://ec.europa.eu/transport/road_safety/specialist/knowledge/young/magnitude_and_nature_of_the_problem/characteristics_of_these_crashes_en
- Coslin. (2003). *Les conduites à risque à l'adolescence*. ARMOND COLIN.
- De Saint Paul, J. (1999). *Estime de soi, confiance en soi: les fondements de notre équilibre personnel et social*. Paris: InterEditions.
- Diaz, C. P. (2003). Théorie de la décision et risques routiers. (P. U. France, Éd.) *Cahiers internationaux de sociologie*, 1 (114), pp. 143 - 160.
- Dumontier, A. A. (2012). *La prise de risque dans l'espace routier chez le préadolescent: Implication de l'identité sexuée, la recherche de sensations, l'estime de soi, l'attachement aux parents et la supervision parentale*. (U. P. Défense, Éd.)

Consulté le mai 23, 2017, sur Thèse de Doctorat En vue de l'obtention du grade de Docteur de l'Université: <https://bdr.u-paris10.fr/theses/internet/2012PA100039.pdf>

Erny, J. C. (2010). Le sentiment d'efficacité personnelle, et ses attributs dans la polyvalence des infirmiers au sein d'un pôle. *Recherche en soins infirmiers*, 2 (101), pp. 91-97.

Friant, N., Laloua, E., & Demeuse, M. (2008, septembre). *Sentiments de justice des élèves de 15 ans en Europe*. (2. s.-2.-2. Europe. Education - Formation, Éditeur) Consulté le Mai 2, 2017, sur hal.archives-ouvertes.fr: <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00408443/document>

Meyer, T., & Verliac, J. F. (2004). Auto-efficacité : quelle contribution aux modèles de prédiction de l'exposition aux risques et de la préservation de la santé ? *Savoirs*, 5 (hors série), pp. 117-134.

radioalgerie. (2016, octobre 25). Consulté le septembre 03, 2017, sur <http://www.radioalgerie.dz/news/fr/article/20161025/91953.html>

Tavris, C., & Wade, C. (1999). *Introduction à la Psychologie: Les Grandes Perspectives*. (P. Mayer, Trad.) Québec: DeBoeck Université.

Toroyan, T., & Peden, M. (2007). *Les jeunes et la sécurité routière*. (A. Morgan, Éd.) Consulté le Mai 9, 2017, sur http://apps.who.int/iris/bitstream/10665/43636/1/9789242595116_fre.pdf

Les tentatives de suicide des jeunes en Algérie ; Entre désespoir et appel au secours ?

*Sahraoui Intissar ; Cheradi Nadia
MCA et Professeure en psychologie clinique
Laboratoire d'Anthropologie Psychanalytique et de Psychopathologie, (LAPP), Alger
Université de Bejaïa, Université de Blida, Algérie*

Résumé :

Le suicide ne cesse de s'accroître dans la société Algérienne, en touchant notamment les adolescents et les jeunes.

Sur le plan de la pratique clinique pour tous les sociétaires de la santé ?, concernant la tentative de suicide ou même l'idée du suicide reste dangereuse, puisqu'on est devant le risque de récurrence qui est parfois fatal, mais aussi il s'agit d'un état critique

de déprime dont le sujet est plongé. Généralement, ce geste est camouflé soit par le sujet lui-même et/ou par sa famille, jusqu'à même demander au médecin de ne pas évoquer le geste. Ce déni de la part du milieu familial ne facilitera pas l'étude de ce phénomène et de sa prévalence, pour permettre d'installer un dispositif de prise en charge des jeunes suicidant, de plus la prévention dans une dimension prophylactique.

En réalité l'idée suicidaire naît d'un malaise qui ne trouve pas de mots pour se dire, la seule expression est le recours au comportement par l'autodestruction, dans le but parfois est de faire un appel au secours et d'aide.

On ne peut lier la tentative de suicide à l'élément déclenchant, l'être humain est complexe, il s'agit d'un acte multifactoriel, dont il faut que le psychologue investigue le monde interne du suicidant. A la fin on va présenter une vignette clinique.

Mots clés : Tentative de suicide, passage à l'acte, l'apport de l'environnement, étude de cas.

ملخص :

ظاهرة الانتحار متزايدة النسبة في المجتمع الجزائري، لتمس بصفة خاصة المراهقين والشباب.

على مستوى الممارسة العيادية لكل الطاقم الصحي؟ تُعتبر محاولة الانتحار أو حتى فكرة الانتحار خطيرة، لأننا أمام خطر الانتكاس الذي يؤدي أحيانا إلى الموت ، كذلك هو حالة حرجة من الاكتئاب الذي يغمر فيها الشخص . عادة ما يبقى هذا السلوك مخفي ، إما من طرف الفرد نفسه و / أو عائلته، حتى يُطلب من الطبيب عدم الإجراء عن ذلك. هذا النفي من قبل الوسط العائلي لا يسهل دراسة هذه الظاهرة وانتشارها، من أجل إقامة جهاز التكفل بالشباب الذي يقوم بمحاولة انتحار، و أكثر من ذلك الوقاية من أجل البعد الوقائي .

في الواقع إن فكرة الانتحار تلد من الشعور بالضييق الذي لا يمكنه العثور على الكلمات للتعبير، والتعبير الوحيد هو اللجوء للسلوك عن طريق التدمير الذاتي، والهدف من ذلك أحيانا هو طلب العون والمساعدة. لا يمكن ربط محاولة الانتحار بالعامل المُحرّض مباشرة، فالإنسان مُعقد و هذا السلوك الانتحاري هو مُتعدد العوامل، لذلك يتوجب على المختص النفسي فحص العالم الداخلي للذي حاول الانتحار. و في الأخير سوف نقدم حالة عيادية.

الكلمات الرئيسية : محاولة الانتحار، اللجوء للسلوك، مساهمة المحيط ، دراسة حالة.

Introduction :

On préfère commencer par la célèbre énoncée de Camus : le suicide est, comme l'a exprimé dans *le Mythe de Sisyphe*, le seul problème philosophique vraiment sérieux : c'est le suicide.

L'apparition du suicide en Algérie comme préoccupation de santé publique est récente, il reste encore difficile d'évaluer l'ampleur (seule une cinquantaine de pays dans le monde dispose de chiffres fiables), alors qu'en France on compte plus de 10 500 morts

par an par suicide, ce dernier indique une des deux premières causes de décès chez les adolescents et adultes jeunes, avec les accidents de la route.

Ce phénomène représente l'un des premiers fléaux puisqu'il touche des personnes en bonne santé et une perte brutale pour la famille et la société. Cet acte est très délicat et cette situation est très critique dans la mesure qu'aucun moyen scientifique fiable ne peut prévenir ce comportement auto destructeur.

Afin d'expliquer le phénomène du suicide et de la tentative de suicide, beaucoup d'hypothèses ont été élaborées par différents chercheurs, mais elles restent insatisfaisantes.

Ainsi, énormément de recherche demeure encore nécessaires avec la mise en place d'équipes pluridisciplinaires de recherche en suicidologie, afin de comprendre ce phénomène multifactoriel et de le prédire.

Comme le souligne Zellal Nacira lors d'une conférence ; « Le suicide n'est pas une maladie psychiatrique que l'on soigne, c'est un comportement social que l'on prévient ». (Zellal N., Izemrane, A., Bouazzouni, A., 2012, P.70).

On va présenter dans notre intervention les différentes approches qui ont abordé le suicide tel que l'apport de la sociologie notamment l'explication de Durkheim que le pourcentage des suicides croît en proportion inverse de l'intégration sociale de l'individu.

La psychanalyse et l'explication de cet acte la fonction de la pulsion de mort dont il faut surtout retenir que le suicidant croit se venger d'un moi qui n'est pas lui. Mais il se supprime aussi par la même occasion. Et que le sadisme se retourne contre soi, dans un processus secondaire qu'on appelle le masochisme.

Comme deuxième volet on a abordé les caractéristiques du suicidant ; l'âge, le sexe, le mode de suicide.

Aussi on a souligné, en troisième volet, les Facteurs de risque en mettant l'accent sur les plus importants ; dépression et Tentative de suicide (TS), troubles psychiatriques, addiction et tentative de suicide (l'alcool et la drogue), facteurs socio-familiaux et professionnels.

A la fin, on a présenté une vignette clinique d'une adolescente qui a fait une tentative de suicide.

1. L'apport de quelques théories sur l'acte suicidaire :

L'abord du suicide et ses définitions mettent une grande variété selon les époques. L'attitude des scientifiques a varié tout au long de l'histoire ; la psychiatrie naissante au XIXe siècle va médicaliser le problème. D'abord avec Esquirol en 1838- considère que le suicide est un symptôme et que tout suicidant est un malade mental-, puis Delmas en 1932.

Et c'est à la fin du XIXe siècle que sont apparus 2 courants de pensée qui ont contribué à décentrer la conduite suicidaire du lien auquel elle donnait lieu en tant que transgression, voire subversion par rapport aux idéaux de l'époque. Il s'agissait d'une part de la sociologie née à partir du travail de Durkheim sur le suicide, et d'autre part de la psychanalyse qui ouvrait une dimension nouvelle, celle de l'inconscient à l'origine de la dynamique du fonctionnement psychique et de la tendance pulsionnelle, notamment à

travers la pulsion de mort considérée comme étant à la source d'une telle conduite. (Cremniter, P. G., 1998, P 2 1 52) .

Toutefois, en ce qui concerne la sociologie, Durkheim avec sa théorie de l'anomie, en 1897, défend la position sociologique présentée sous forme de loi : le pourcentage des suicides croît en proportion inverse de l'intégration sociale de l'individu. Durkheim montre que le suicide est lié à des forces sociales qui transcendent l'individu, tous les types de suicide résultant de l'excès ou du défaut d'intégration des individus dans la société, et il relie ses résultats à sa conception de misère morale de la société

Ainsi, Durkheim a fourni un modèle d'avant - garde des conditions d'exposition au risque suicidaire à travers un certain nombre de coordonnées extérieures au sujet alors que celui ci comptait pour peu dans le déterminisme du suicide.

C'est ainsi qu'il mit en évidence le rôle de la religion (notamment protestante), de l'isolement (à la campagne), de l'état de la société avec une recrudescence des conduites suicidaires durant les périodes de crise économique et, à l'inverse, une régression de ces comportements en cas de guerre. L'anomie était illustrée par ce relâchement du sentiment collectif d'appartenance au corps social, comme la perte du sentiment patriotique, concept à l'origine d'une résurgence du risque suicidaire. (Cremniter, P. G., 1998, P. 2 1 52).

Dans son livre sur le suicide Durkheim a souligné clairement que ce phénomène est purement sociologique et avait une position antipsychologique, en disant « Lorsqu'on a donné d'un phénomène social, une explication psychologique, on peut être assuré que l'explication est fausse ». (Durkheim, E., 1960).

En contre partie ; la remédicalisation est due en grande partie à Deshaies en 1947, qui écarte les outrances du courant Durkheimien tout en se situant dans un esprit d'ouverture. Il y a lieu, selon lui, d'étudier aussi "les équivalents suicidaires", même si le sujet n'a pas vraiment conscience de leur rapport avec la recherche de la mort. (Barbier, D., 2001, 1719).

En ce qui concerne la psychanalyse ; la réflexion de Freud passe par plusieurs périodes. Tout d'abord en 1905 où il affirme que le masochisme en lui-même n'existe pas. L'auto agressivité est consécutive au refoulement de l'agressivité. Le masochisme n'est pas autre chose que le sadisme qui se retourne contre le sujet. En 1910 est mis en avant l'absence de représentation de la mort au niveau de l'inconscient. Ce qui ne signifie pas que la mort n'existe pas, mais qu'elle fait partie de l'irreprésentable.

Dans "Deuil et mélancolie", 1915 ans plus tard, Freud précise sa pensée. S'il existe une perte d'objet réelle dans le deuil, celle ci devient imaginaire et inconsciente dans la mélancolie. C'est ainsi que s'organise une régression orale : l'objet imaginaire extérieur va être puni dans une attitude auto aggressive. Comment est-ce possible ? Comment peut-on en arriver là ?

Parce que, dans la mélancolie, il existe un choix d'objet narcissique. L'objet ne peut que faire plaisir au sujet, c'est son unique but dans la vie, c'est même ce qui fonde son existence. Or, tôt ou tard, l'objet se dérobe, il vient à manquer, d'où la dépression qui accompagne la perte, dans cette identification narcissique. L'objet devient donc imaginairement méchant, parce qu'il fait souffrir par son manque. Ce qui développe une réactivation du sadisme.

Il existe alors une tentative fantasmatique de récupération de l'objet aimé en le dévorant ou en le détruisant à l'intérieur de soi-même. Le suicide est alors à envisager comme l'imaginaire d'une nouvelle naissance après avoir détruit un moi insatisfaisant qui n'avait rien à voir avec le sujet et qui n'était que l'enveloppe vide d'une déception non acceptée.

De ces notions un peu complexes, il faut surtout retenir que le suicidant croit se venger d'un moi qui n'est pas lui. Mais il se supprime aussi par la même occasion.

Dans "Au-delà du principe de plaisir", Freud introduit, en 1920, une notion encore plus contestée : celle de la pulsion de mort. Il s'agit de «la tendance fondamentale de tout être vivant à retourner à l'état anorganique». Le dualisme pulsionnel ainsi posé, la lutte entre Eros et Thanatos sera sans fin. Mais ce sera un bouleversement dans la théorie freudienne: l'agressivité et la destructivité préexistent alors à tout autre processus. La "destrudo" sera très vite en conflit avec la libido, conçue alors comme instinct de vie.

L'intrication de ces 2 pulsions a l'avantage d'empêcher l'une d'être totalement prévalente. L'instinct de vie, en "ligotant" ou liant l'instinct de mort, protège le sujet, qui n'a que 2 possibilités : asservir grâce à Eros l'instinct de mort qui est transformé alors en relative agressivité ou en idée de conquête ; c'est ce qu'on pourrait appeler l'érotisation de l'instinct de mort ; ou bien inhiber l'autre partie destructrice de l'instinct de mort.

Mais, parfois, ces 2 possibilités sont insuffisantes et l'on assiste aux ravages de "l'instinct de mort" avec, au niveau sociologique, des guerres très meurtrières et, au niveau individuel, des suicides.

A l'aide de cette avancée théorique, Freud revient sur la théorie du masochisme dans lequel il voit 2 composantes : primaire au sens d'originel et secondaire. Au commencement, il y aurait plutôt une agressivité dirigée par la tendance destructrice vers autrui. C'est seulement dans un second temps, parce qu'il y a des circonstances bien déterminées, que le sadisme se retourne contre soi, dans un processus secondaire qu'on appelle le masochisme. C'est ainsi que l'École psycho dynamique considère que la tendance à l'autodestruction relève de cet enchaînement. Cette théorie a un intérêt clinique et thérapeutique réel car, dès lors qu'on aide un déprimé à exprimer son agressivité, on l'éloigne de sa tendance suicidaire.

Par ailleurs, il faut reconnaître que la théorie de l'existence de la pulsion de mort donne un autre relief à la notion de conflit et à l'ambivalence. Le fonctionnement psychique est la résultante de 2 forces contradictoires : la pulsion mort et l'instinct de vie. Tout désir agressif ou sexuel apparaît alors lié indissolublement à un désir de voir mourir l'objet pour mieux le posséder. (Barbier, D., 2001, 1721).

En ce qui concerne Mélanie Klein qui a effectué ses travaux sur des enfants dépressifs, affirmait dès 1932 que les enfants peuvent non seulement souffrir de dépression, mais encore avoir des idées suicidaires et même faire des tentatives de suicide avant d'être entrés dans la période de latence. (Petot ,D.,2004,P.664) . Elle soulignait que « le chagrin et la dépression d'un enfant [...] peuvent s'accompagner d'idées de suicide ». Dans le même passage, elle préfigure les recherches cliniques actuelles sur le « parasuicide » en signalant également que : « Les accidents plus ou moins graves qui arrivent aux enfants, les blessures qu'ils se donnent, sont souvent, d'après mon

expérience, de vraies tentatives de suicide, mais avec une insuffisance de moyens » (Klein, M., 1932-1966, P. 170).

Après un demi –siècle que les chercheurs en psychiatrie et en psychologie ont découvert que ses remarques étaient valables puisque les études sur le suicide chez l'enfant n'ont commencé qu'à partir 1980.

Actuellement, d'autres auteurs comme ; Baechler J, Weber D, Sorel P, parlent de solution suicidaire à un problème existentiel. La personne remettrait en cause brutalement le système relationnel qui l'a fait vivre et elle se servirait de cette souffrance du lien social pour se sacrifier et espérer être davantage présente aux yeux des autres.(Escard ,E. , Haas, H. et Killias, M.,2003,P.2).

Pour la théorie psychosomatique ;Après de nombreuses études auprès de patients atteints de maladies organiques, P. Marty et ses collaborateurs (C. David M. De M'uzan, M. Fain) ont développé une nouvelle théorie qui s'est inspirée de la théorie psychanalytique, -résumée dans leur livre « L'investigation psychosomatique » (1963) -, qui définit le fonctionnement mental des sujets atteints d'une maladie organique. Ceci ne signifie nullement, que tous les patients ont un fonctionnement mental identique, mais plutôt un fonctionnement mental différent d'un patient à un autre.

Pour P. Marty et ses collaborateurs, cerner le fonctionnement mental reste une étape cruciale dans le pronostic des tentatives de suicide.

Les personnes appartenant au fonctionnement d'une mauvaise mentalisation (qui sont fragiles):

- 1°- Quelques uns ont le recours au comportement d'une façon opératoire mécanique, sans perturbation apparente grâce à un soutien favorable de l'environnement ;
- 2°- Si la personne subit des crises dans sa vie, elle ne peut pas les affronter avec une symptomatologie mentale, ouvrant le champ au recours au comportement-probablement nocif- et/ou la possibilité d'atteintes successives empruntant un chemin progressif.

On ne peut négliger l'influence de l'environnement chez les personnes suicidantes, qui ont une fragilité au niveau de leur fonctionnement mental (mentalisation incertaine, mauvaise mentalisation). Pour maintenir leur économie psychosomatique, ils doivent bénéficier en contre partie d'investissements extérieurs (médical, médicaments, relations ...etc.), qui jouent le rôle de pare-excitations et remplacent leur organisation de défense qui est fragile. Donc pour maintenir une homéostasie générale de ces personnes, il est important de leur procurer un cadre de vie approprié.

En effet, Les personnes ayant une carence de mentalisation accompagnés d'un soutien environnemental favorable, qui joue le rôle d'un stimulus positif et une famille qui présente le rôle de pare-excitation et qui sont de ce fait réorganisant, influent sur les comportements de l'individu. En opposition l'environnement défavorable qui ne joue plus le rôle de protecteur, contribue au passage à l'acte, qui prend parfois une connotation agressive.

Donc, la crise suicidaire est une période critique chez le sujet fragile, dont il essaye de réduire l'intensité des excitations et de tensions internes.

Comme le confirme Chabrol , H.(1992),l'impossibilité d'y parvenir entraîne l'apparition de divers troubles comportementaux à type d'agressivité, de violence, voire une tentative de suicide. (Palazzolo ,J., et coll, 2002,P.45).

Actuellement des courants différents se sont penchés sur la similitude entre la tentative de suicide ou suicide accompli et d'autres sur la divergence des deux actes. Et que les personnes qui font une tentative de suicide sont peu exposées au risque suicidaire notamment lors de l'utilisation du concept de parasuicide.

Récemment après les recherches menées par B. Cyrulnik (2011) sur les enfants qui se donnent la mort, devant les conduites suicidaires, il faut promouvoir des zones de protection. Ainsi, autour de la naissance, les dix premiers mois de stabilité affective sont essentiels. L'école, tout au long des années devrait pouvoir être un facteur protecteur.

La famille, au sens élargi du terme a bien sûr un rôle prédominant. Mais il ne faut pas oublier l'intégration dans le quartier d'habitation. En résumé, une idée forte essentielle « ce qui est protecteur, c'est le lien ». (Guillibert,E.,2012,P. 30-31).

2. Les caractéristiques du suicidant :

- **L'âge**

Le suicide est la deuxième cause de mortalité en France, pour les 15-24 ans et le phénomène suicidaire constitue un problème de santé publique, d'autant qu'après une première tentative de suicide, on observe chez le jeune 40% de récidives. (Le Heuzey, MF. , 1995, P. 131).

Les études de prévalences montrent que la catégorie d'âge la plus touchée est représentée par des sujets jeunes. Au Canada ; depuis plusieurs années, le taux de suicide a été en progression au Québec. Au cours des quinze dernières années, soit de 1973 à 1988, le taux de décès par suicide passait de 11,6 à 16,7 par 100,000 dans la population Québécoise, représentant 2,3% des décès survenus en 1988. Chez les 15-19 ans, il se chiffrait à 8,2/100 000 h. en 1973 pour grimper à 13,5/100 000 h. en 1988; les suicides d'adolescents comptent alors pour 18,6% des décès survenus, soit près d'un décès sur cinq (Source: Bureau de la statistique du Québec, 1989). (Pronovost,J.,Larochelle, L., 1990, P. 249).

La majorité des études déjà réalisées montrent une nette prédominance des sujets jeunes :

En 1983, Davidson F,et al. Soulignent qu'en France 65 % des suicidants ont moins de 35 ans dans une étude portant sur l'épidémiologie du suicide.

En 1990, Pommereau X et al. Annoncent que 80 % d'entre eux ont moins de 45 ans. Dans une étude sur les tentatives de suicide par intoxication volontaire aiguë : le risque de récurrence est majeur dans les six mois suivant une première tentative.

En 2002, Palazzolo J, et al 2002 ont recensé, durant une période d'un an, l'ensemble des patients ayant été admis au Centre Hospitalier Spécialisé de la Savoie (Chambéry) suite à une intoxication médicamenteuse volontaire ; 227 patients ont ainsi été inclus. L'incidence la plus élevée est retrouvée chez les jeunes adultes (20-40 ans),

toutefois, les catégories d'âge les plus représentées sont celles des 30-40 ans (36 %) et des 20-30 ans (33 %), ce qui aboutit à un taux de 69 % de patients ayant entre 20 et 40 ans. (Palazzolo ,J., et coll, 2002,P.45).

Dans une autre étude prospective sur le profil clinique et épidémiologique des TS collectées au sein du service des urgences médicales à la wilaya de Tizi –Ouzou en Algérie qui a duré 5 ans (2007-2012), réalisée sur 889 cas dans la tranche d'âge la plus touchée est celle de 16 à 23 ans représenté par un nombre de cas 443 correspondant à 49,83 des cas enregistrés. (Ziri,A., Messaoudi,A., Saidene,K. 2012,P21).

- **Le sexe :**

La même étude déjà citée juste ci-dessus, menée par Pr A. Ziri et al, Ils ont remarqué que les tentatives de suicide concernent plus les femmes avec un pourcentage de 71,99% et un ratio de 2,57.(Ziri,A., Messaoudi,A., Saidene,K. 2012,P.20).

Selon l'étude J. Palazzolo (2002), déjà citée ci-dessus, de ce type de passage à l'acte concernant 3 fois plus de femmes que d'hommes, c'est à dire 74 % concernent des femmes, 1 passage à l'acte masculin pour 3 passages à l'acte féminins. (Palazzolo ,J.et col,2002,P.45).

Cette répartition entre hommes et femmes confirme les résultats rapportés par les recherches et les conclusions d'enquêtes précédentes effectuées en 1987 :

- Pommereau X et al. ,concernant la désinhibition comportementale et tentative de suicide liées aux benzodiazépines .et
- Bozona A *et al.* à Roanne Profil socioprofessionnel et toxicologique des tentatives de suicide admises au CHG de Roanne.
- Mercier-Conrie N *et al* à Limoges. *L'Étude épidémiologique des conduites suicidaires.*

Ensuite en 1989 l'étude réalisée par Levy JC. Deykin EY, affirme les mêmes résultats pour les tentatives de suicide 3.5 filles pour 1 garçon. (Le Heuzey, MF. , Isnard, P., Badoual, A-M.et Dugas, M. , 1995,P.131).

Cette répartition peut être liée aux femmes en grandes majorités qui observent plus des psychotropes, en se référant aux données de la médecine générale.

Par contre on souligne que le ratio est inversé dans le suicide en Finlande 1991conceme quatre garçons pour une Fille. (Le Heuzey, MF. , Isnard, P., Badoual, A-M.et Dugas, M. , 1995,P.131).

- **Le mode de suicide :**

D'après l'étude prospective -déjà citée- menée par Ziri,A. et coll sur le profil clinique et épidémiologique des TS, réalisée sur 889 cas .Les chercheurs ont souligné que l'ingestion médicamenteuse est le procédé le plus utilisé dans les tentatives de suicide avec 601 cas représentant 67 ,6% du nombre total des cas. (Ziri,A., Messaoudi,A., Saidene,K. 2012,P.26).

Aussi, la pondaison est le moyen le plus utilisé chez les suicidées du sexe féminin, défenestration, arme à feu, noyade, intoxication et autres. (Ziri,A., Messaoudi,A., Saidene,K. 2012,P.17).

En ce qui concerne l'intoxication médicamenteuse, selon les résultats de l'étude réalisée par Palazzolo ,J.et col (2002),démontre que plus de la moitié des patients ont associé plusieurs médicaments (51 %), que ce soit dans le cadre d'une première tentative de suicide ou d'une récurrence. La majorité des intoxications médicamenteuses volontaires n'a pas de conséquences gravissimes, car les médicaments absorbés l'ont été à des doses non toxiques (60 % des cas). (Palazzolo ,J.et col,2002,P.44).

Palazzolo ,J.et col(2002) déclarent « Nous avons par ailleurs constaté que le délai entre la consultation médicale et l'intoxication médicamenteuse volontaire est généralement inférieur à un mois. Ce résultat gagnerait à être connu de tous les médecins afin d'éviter la banalisation de la prescription des psychotropes» (Palazzolo ,J.et col,2002,P.47).

Les intoxications médicamenteuses volontaires recensées ne semblent alors pas liées à la solitude, mais correspondraient plutôt à une faillite affective et relationnelle. (Palazzolo ,J.et col,2002,P.46).

La plus part des chercheurs ont constaté que les intoxications ont le plus souvent un caractère impulsif, ce qui rend difficile toute mesure de prédiction et de prévention.

3. Les Facteurs de risque :

Le taux élevé du suicide suppose avoir plusieurs facteurs de risque, mais il faut garder à l'esprit que ces derniers en eux seul ne déterminent pas le phénomène du suicide. Il y a aussi à prendre en considération la nature de la personnalité du sujet, ses mécanismes de défenses, ses capacités de tolérances.

On va présenter quelques facteurs de risques les plus communément admis qui sont comme suit ;

- **Liens entre dépression et Tentative de suicide(TS) :**

Afin d'opérationnaliser le concept de dépression et de le rendre plus près de la réalité plusieurs auteurs ont déterminé des indices, comme Farberow (1985) et Frazier (1985) qui ont décrit certains signes végétatifs du syndrome clinique de dépression les plus souvent observés chez les jeunes suicidaires. Ces symptômes sont: les troubles du sommeil, le changement dans les habitudes alimentaires, les problèmes de concentration, l'apathie, l'agitation et la fatigabilité.

Neiger et Hopkins (1988) affirment que parmi les meilleurs indicateurs de la dépression, on retrouve un niveau faible d'estime de soi. Une étude effectuée par Robert (1988) sur la perception de soi des adolescents à tendances suicidaires, révèle que ces derniers vivent un état dépressif intense et sont habités par des sentiments de dévalorisation et de mésestime de soi en comparaison aux adolescents non suicidaires.

De plus, la perception qu'ils ont d'eux- mêmes tend à se détériorer en fonction du potentiel suicidaire. Dans le même ordre d'idées, Lamontagne et Delage (1987) soulignent que les personnes déprimées ont une piètre estime d'elles-mêmes et affichent une dépendance dans leurs relations interpersonnelles.(Pronovost,_J.,_Larochelle, L.,1990, P.251).

En ce qui concerne la dépression chez les adolescents plusieurs recherches ont été effectuées ; selon (Anderson, 1981; Ladaine, 1981; Marks & Haller, 1977), la présence d'affects dépressifs chez les jeunes est maintes fois rapportée comme étant un indice important d'un vécu suicidaire. Selon Cassoria (1979), la dépression constitue la première étape du comportement suicidaire à l'adolescence, précédant l'apparition des idées et des actes suicidaires. Withers et Kaplan (1987) observent que la dépression constitue le trait de personnalité prédominant le plus chez les adolescents hospitalisés suite a une tentative de suicide (garçons: 69,9%; filles: 68,3%).(Pronovost,J.,_Larochelle, L.,1990, P.250).

Robins et Alessi (1985) retrouvent une association entre les sentiments et comportements suicidaires et l'humeur dépressive, ainsi que le diagnostic de désordre dépressif majeur chez des adolescents hospitalisés en psychiatrie. Garfinkel et al. (1982) relèvent que 55,3% des adolescents hospitalisés pour tentative de suicide présentent des affects dysphoriques, ce qui constitue le symptôme le plus commun lors de l'admission.(Pronovost,J.,_Larochelle, L.,1990, P.250).

Pour sa part, Coté (1988) retrouve chez les adolescents à tendances suicidaires une attitude pessimiste accompagnée de ressources de joie amoindries. Ces jeunes éprouvent de plus un niveau d'anxiété élevé et manifestent une forte présence d'affects dépressifs. (Pronovost,J.,_Larochelle, L.,1990, P.251).Un état dépressif a été retrouvé dans 44 % des cas .L'acte suicidaire est lié étroitement mais pas uniquement un syndrome dépressif.

Ainsi, en ce qui concerne la relation entre dépression et suicide, les études ont démontré une forte corrélation entre suicide et dépression ; la dépression est un facteur important associée au suicide; Les travaux de Beck, Weissman, Lester et Trexler (1974) et ceux de Beck,Sreer, Kovacs et Garrison (1985) sur une population adulte ont mis en évidence que le désespoir s'avère être un meilleur prédicteur des intentions suicidaires lorsque le niveau d'idéations se trouve élevé tandis que la dépression s'associe davantage à un faible niveau d'idéations. Ils ont observé que l'intention suicidaire varie en fonction du désespoir et ce, peu importe que la dépression soit faible ou élevée. La perte d'espoir réfère aux attentes négatives face au futur, ce futur étant perçu sombre ou sans issu (Minkoff, Bergman, Beck & Beck, 1973). (Pronovost,J.,_Larochelle, L.,1990, P.251). Ces auteurs concluent donc que l'intention suicidaire est plus clairement reliée au degré de désespoir qu'a la sévérité de la dépression.

Par contre d'autres chercheurs, Carlson et Cantwell (1982), obtiennent des résultats différents; ils ont constaté que le désespoir ne distingue pas les jeunes ayant fait une tentative de suicide de ceux qui n'en ont pas fait mais retrouvent une association directe entre la dépression et les tendances suicidaires. (Pronovost,_J.,_Larochelle, L.,1990, P.251)

- **Troubles psychiatriques :**

Les facteurs psychiatriques : ce sont eux qui permettent d'apprécier le risque suicidaire compte tenu du fait que l'on trouve une pathologie psychiatrique chez environ 90% des sujets qui se sont suicidés.

Parmi les pathologies psychiatriques, les troubles de l'humeur viennent en premier avec notamment les pathologies bipolaires à cycles rapides, les psychoses notamment schizophrénie, les troubles de la personnalité de type Borderline surtout lorsqu'ils sont

associés des troubles des conduites, notamment alcooliques et toxicomaniaques. (Cremniter, P. G., 1998, P 2 1 52).

Lors de la schizophrénie, le risque suicidaire est toujours présent, soit durant la phase initiale aiguë de la maladie, soit durant la phase post-psychotique dépressive observée au décours d'une thérapeutique, notamment neuroleptique justifiée par un épisode aigu. La psychose peut expliquer la survenue d'un suicide chez un adulte jeune, avec parfois une connotation de bizarrerie, se caractérisant davantage par une automutilation effectuée dans un contexte de froideur du passage à l'acte, tandis que, dans certains cas, c'est lors d'une période productive que le risque suicidaire est davantage marqué. D'une façon générale, le risque est surtout important dans les formes paranoïdes alors qu'il est relativement peu important dans les formes chroniques institutionnalisées (Cremniter, P. G., 1998, P 2 1 53).

Concernant l'étude réalisée durant une année par Palazzolo ,J. et coll en (2002) sur les caractéristiques des patients hospitalisés dans un centre hospitalier spécialisé après une tentative de suicide, concernant l'aspect psychopathologique, l'enquête montre que seulement 9 % des passages à l'acte surviennent dans le cadre d'une psychose. (Palazzolo ,J.et col , 2002, P.42).

A signaler également le lien entre hospitalisation psychiatrique et suicide, notamment dans les semaines et les mois qui suivent une hospitalisation en psychiatrie, où le risque de mortalité est alors décuplé. (Cremniter, P. G., 1998, P 2 1 53).

• **Addiction et tentative de suicide :**

La consommation abusive d'alcool ou de drogues s'accompagne de tout un ensemble de problèmes mentaux et comportementaux. L'abus ou la dépendance à l'alcool et aux drogues est considéré comme le deuxième trouble le plus prévalent chez les personnes qui se suicident, à égalité avec les troubles de la personnalité et après la dépression. Les liens entre l'usage de substances psycho actives (drogues et alcool) et les comportements suicidaires sont encore plus important chez les adolescents et les jeunes adultes. De nombreuses recherches ont ainsi démontré que la consommation de drogue est fréquente chez les adolescents qui ont tenté de se suicider ou qui ont des idées suicidaires. « On a également constaté que les taux de suicide augmentaient en même temps que la consommation d'alcool par habitant. Chez les plus jeunes, ce taux semble être encore plus lié à la consommation par habitant que dans les groupes plus âgés ». (Conférence Ministérielle Européenne de l'OMS sur la santé Mentale, 12-15 janvier 2005).

Les patients alcoolo-dépendant sont exposés à un risque majeur de crise suicidaires et de mort par suicide. Onze mille personnes se suicident en France chaque année. Environ 30% d'entre elles étaient alcoolo-dépendantes. Un suicidant sur quatre boit de l'alcool pour faciliter le passage à l'acte, un alcoolique sur sept met fin à ses jours, un suicidé sur trois est alcoolique et environ 30% des suicides sont réalisés sous l'emprise de l'alcool. Plus du tiers des cas de suicide ont de l'alcool dans le sang au moment du décès et dans le groupe des 15-24 ans, cette proportion monte jusqu'à 50%. (Dahdouh,A., Semaoune ,B. 2012,P.10).

Il a également été démontré par Pommereau ,X . et coll.(1987), que la consommation habituelle de toxiques (alcool ou autres) est un facteur important de risque suicidaire et surtout de récidive. (Pommereau ,X . et al.,1987, 726-727.

Egalement, l'étude réalisée par Palazzolo ,J. et coll en (2002) sur les caractéristiques des patients hospitalisés dans un centre hospitalier spécialisé après une tentative de suicide, l'enquête démontre que les 11 % des suicidant consommés l'alcool et la drogue. (Palazzolo ,J.,et col ,2002,46).

- **Facteurs socio-familiaux et professionnels :**

La famille est considérée par plusieurs auteurs comme un espace qui peut contenir l'adolescent et l'aider à faire un passage harmonieux de l'illusion (état de dépendance à la toute puissance familiale) vers une désillusion (toutes les responsabilités de l'âge adulte, où il doit, seul, faire face aux aléas de la vie). Pour que cette famille soit, pour l'adolescent, aussi contenante qu'une mère pour le nourrisson, il faut qu'elle soit, elle aussi « suffisamment bonne ». C'est-à-dire ni pas assez trop bonne et "suffisamment " ; c'est-à-dire ni pas assez ni trop différenciatrice et castratrice ». (Cahn R, 1998, P.195).

Généralement, le geste de tentative de suicide, est camouflé soit par le sujet lui-même et/ou par sa famille, jusqu'à même demander au médecin de ne pas évoquer le geste ; soit pour cacher un vécu pénible au sein de la cellule familiale (incestes, violence, vole, ...) ,soit préserver le statut de la famille qui doit être conforme aux exigences de la société et ne pas transgresser le cadre habituel par le conformisme absolu .Donc généralement, on est devant des familles qui sont dans l'évitement du conflit et le non dit.

Ce déni de la part du milieu familial ne facilitera pas l'étude de ce phénomène et de sa prévalence, pour permettre d'installer un dispositif de prise en charge des jeunes suicidant, de plus la prévention dans une dimension prophylactique.

Féline, A.(1987) , souligne que les risques majeurs de la tentative de suicide sont l'escalade dans les moyens utilisés, et surtout l'usure des capacités de réponse de l'entourage (familial ou médical) qui est tenté de banaliser ce geste répétitif . (Palazzolo ,J.,et col, 2002,P.46).

Aussi, l'exposition chronique à la violence en milieu urbain serait un facteur favorisant les troubles de comportement tant extériorisés qu'intériorisés.(Escard ,E. , Haas, H. et Killias, M., 2003,P 8).

Enfin, une étude anglaise sur 32 quartiers urbains a montré une forte corrélation entre actes de violence, homicides et suicides.(Escard ,E. , Haas, H. et Killias, M., 2003,P.6).

En ce qui concerne la profession ; d'après l'étude prospective -déjà citée- menée par Ziri,A. et coll sur le profil clinique et épidémiologique des TS, les chercheurs ont retenu que les tentatives de suicide sont d'une fréquence supérieure chez les chômeurs avec un nombre de 335 cas soit 39, 93% de l'ensemble des sujets recensés 889. Par ailleurs une fréquence non négligeable des tentatives de suicide est retrouvée dans la communauté estudiantine avec un taux de 19, 91% .(Ziri,A., Messaoudi,A., Saidene,K. 2012, P.24).

Palazzolo, J., et al (2002) , déclarent que ; « En accord avec les conclusions des différentes recherches menées précédemment, les sujets inclus dans notre étude n'ont pas d'activité professionnelle dans la grande majorité des cas (67%). La survenue du chômage et de l'isolement psycho-social en résultant diminue encore les possibilités d'adaptation des sujets les plus vulnérables». (Palazzolo ,J.,et col, 2002,P.45).Donc il ya une absence d'activité professionnelle pour les deux tiers des sujets inclus.

Subséquentement, il faut prendre en compte la qualité de vie de chaque cas qui englobe plusieurs éléments en intrication. Barbier, D. (2001), souligne que « les conditions de vie, mais dans une proportion difficile à chiffrer correctement. Bien sûr l'isolement social et familial, les situations à risque (deuil, endettement, effondrement financier), mais aussi la profession (travail manuel pénible, personnel de service, profession paramédicale ou médicale), c'est-à-dire toutes les situations ou il faut donner de soi et qui conduisent à l'épuisement professionnel. ». (Barbier, D., 2001, 1723).

4. Vignette clinique :

Présentation du cas

Nassima est une adolescente âgée de 15ans, brune avec des cheveux courts et une taille moyenne, elle est l'aînée d'une fratrie de quatre enfants (deux frères et deux sœurs), qui sont tous scolarisés. Son père est chauffeur routier et sa mère est femme au foyer, habitant dans un milieu citadin, leur situation socio-économique est juste moyenne.

L'entretien clinique a été réalisé, durant son hospitalisation à l'hôpital, suite à une tentative de suicide, par intoxication au produit caustique, qui a provoqué des complications ; des vomissements à l'origine de son hospitalisation de quelques jours.

1- Investissement d'objet, La qualité de la vie relationnelle :

Nassima était victime d'échec scolaire durant son cursus, elle a refait plusieurs fois l'année, aboutissant à l'exclusion de l'école au cycle moyen, cette période été caractérisée par des conflits interpersonnels - problèmes et malentendus... - avec son enseignante, qui a provoqué un désinvestissement intellectuel se désintéressant de ses études, avec une perturbation psychique. En parallèle Nassima ne présentée aucun problème de santé physique.

Par ailleurs, le conflit interpersonnel s'est propagé au milieu familial, notamment avec sa mère qui la sous estimée à cause de son incapacité de continuer ses études, surtout quand elle valorisait sa sœur cadette scolarisée. En réalité la réaction de sa mère est due au vécu d'une blessure narcissique par rapport à ses fantasmes d'avoir sa fille comme une femme cadre valorisée dans la société, et non comme femme au foyer.

Cette situation à engendrer un grand manque de confiance, et un sentiment d'infériorité chez Nassima, qui a rendu la situation plus difficile parce qu'elle est en phase d'adolescence, période pendant laquelle, elle veut se valoriser, et se donner de l'importance. On constate que Nassima a fourni beaucoup d'efforts pour reprendre la confiance de sa mère mais en vain.

Il nous a paru dans l'entretien effectué, que Nassima a été marquée par la relation conflictuelle entre elle et sa mère et le manque de confiance de la part de cette dernière, a

provoqué un sentiment douloureux chez elle, en plus de son échec dans ces études ; se sont des facteurs essentiels qui ont engendré des symptômes dépressifs, et qui ont emmené à l'autodestruction. Ce comportement suicidaire était un geste réalisé à un moment de souffrance et de désespoir émanant d'un conflit interpersonnel.

Nos constatations concorde avec la recherche de Claude Bourcet, qui analyse et met en évidence le rôle de l'institution scolaire sur la personnalité des adolescents, il relève « que L'attitude indifférente ou de mépris de certains enseignants, l'intérêt obsessionnel des parents vis-à-vis de la réussite scolaire, conduisent de la dévalorisation à la dépression ou à la délinquance ».

2- 2-L'analyse de l'entretien :

L'entretien avec Nassima, s'est déroulé après son consentement de participer à cette recherche qui touche les personnes suicidantes, elle s'est présentée en perfusion, avec beaucoup de réserve, elle s'est montrée inquiète et craintive. On a commencé l'entretien avec des questions qui concernent des informations sur sa biographie, par la suite, on l'a encouragé de révéler sa relation avec ses parents, elle a concentré ses dires sur sa relation avec sa mère, qui se caractérise par l'instabilité et la fragilité.

Le passage à l'acte suicidaire de Nassima, était en présence de sa mère, elle voulait en quelque sorte la culpabiliser et la responsabiliser, elle a pris la bouteille du produit et elle l'a consommé devant elle, elle déclarait en disant ; « J'ai pris la bouteille du produit, je n'ai pas voulu, mais je l'ai pris en présence de ma mère ». Par cet acte Nassima a voulu en quelque sorte attirer l'attention de sa mère en accomplissant l'acte en sa présence.

Ce qui est confirmé par Jean Baechler « ce type de suicide est agressif, parce que c'est un acte d'auto agression perpétré en faite contre autrui, en se tuent ou en essayant de le faire, le sujet veut atteindre quelqu'un d'autre ».

Le passage à l'acte suicidaire venant de l'expression d'excitations que Nassima n'a pu élaborer que par le recours au comportement, en justifiant son acte elle disait ; « le jour de ma tentative de suicide, ma sœur a refusé de m'accompagner, donc je n'ai pas pu sortir et pourtant j'ai programmé cette sortie depuis des semaines... ». « C'est à partir de là que j'ai fait cet acte et je ne l'ai pas regretté, parce que je suis arrivée à changer la vision de ma mère envers moi ». On conclut que son comportement d'auto destruction est un appel au secours.

On analysant le cas Nassima, nous avons détecté de nombreux symptômes dépressifs, en se basant sur l'axe syntagmatique dégagé de ses propos durant l'entretien :

- **la tristesse** : elle s'exprime avec des propos pessimistes « je me sens triste », « je ne pense pas qu'après mon échec, je peux encore être utile dans cette vie ».

- **Le désespoir** : « j'ai perdu le goût de la vie, je suis prisonnière est perdu ».

- **L'isolement et repli sur soi** : « je n'ai pas d'amis, ni filles ni garçons , je n'ai pas d'amis, je n'aime pas les gens qui mentent ,je ne fais pas confiance aux gens ».

- **Dévalorisation et critique de soi** : « j'ai échoué dans mes études à cause d'un malentendu et des problèmes avec mon enseignante ».

« Ma mère n'a pas confiance en moi, elle me laisse sortir, mais à condition que ma sœur m'accompagne, ma mère a plus confiance en ma sœur qu'en moi »,

« Je n'arrive plus à récupérer cette confiance ».

On soulève aussi chez Nassima l'irritabilité, en disant « je n'aime pas planifier quelque chose et à la fin se sera le contraire, ça m'énerve toujours ».

Ces procédés qu'on a souligné en dessus, par rapport à l'ensemble de ses réponses, sont significativement corrélés à l'intention suicidaire, et sont considérés par certains auteurs comme facteurs clés dans la prédiction du risque du passage à l'acte suicidaire chez les déprimés, où le recours au comportement est couramment réalisable.

On déduit que la relation entre conduite suicidaire et la dépression est complexe, par contre La présence d'un syndrome dépressif augmente cependant le risque de passage à l'acte de façon significative.

On peut déduire que Nassima est restée enfermer et cloitrer dans des relations typiquement féminines –relation avec l'enseignante, avec sa mère ,sa sœur-sans avoir l'accès à des relations masculines ,(son père omni absent à cause de la nature de son travail)qui sont très présentes et patentes chez les adolescentes afin de nouer des relations hétérogènes.

Résumé du cas :

Nassima est en pleine crise d'adolescence, elle vit des situations conflictuelles interpersonnelles, elle les a élaboré par le recours au comportement autodestructeur, il est indispensable qu'elle suive une prise en charge psychologique afin de pouvoir élaborer les excitations externes et internes par d'autres voies d'expressions que le recours aux comportements, aussi il faut veiller à procurer un soutien favorable de l'environnement qui joue le rôle protecteur , pare excitation selon la conception de Donald Woods Winnicott , et le substitut de l'appareil psychique fragile de l'individu.

Conclusion :

Le suicide et la tentative de suicide, sont des phénomènes énigmatiques qui touchent l'être humain, dans toutes les sociétés. Plusieurs théories ont été élaborées afin de les comprendre, mais ils restent jusqu'à maintenant parmi les phénomènes lunatiques.

Les méthodes de mettre fin à la vie sont multiples ; la pondaison, défenestration, arme à feu, noyade, intoxication, intoxication médicamenteuse et autres. En ce qui concerne le médicament est son observance, il est un symbole de guérison, et constitue la base de la thérapeutique depuis bien des années. Il a certainement des effets secondaires, mais il reste jusqu'à aujourd'hui le moyen le plus utilisé dans le traitement des maux.

Malheureusement le traitement médicamenteux est détourné dans certain cas pour un désir de destruction ; l'intoxication médicamenteuse volontaire est un geste réalisé le plus souvent de manière impulsive. Donc, tous les spécialistes de santé sont concernés et doivent s'interroger sur les moyens de prévention.

Les résultats déjà cités ci-dessus, sont confirmés par plusieurs études déjà réalisées par des chercheurs de différentes spécialités, on y retrouve.

La prédominance des femmes et des sujets jeunes, malgré une augmentation de la tranche d'âge des 30-40 ans. Les personnes ayant des symptômes dépressifs qui sont plus vulnérables et sont à risque, la dépression est comme étant un indice important d'un vécu suicidaire.

Aussi, l'absence d'activité professionnelle est un facteur à risque, puisque les tentatives de suicides sont d'une fréquence supérieure chez les chômeurs, qui sont dépourvus des possibilités d'adaptation sociales.

En ce qui concerne, les récurrences sont fréquentes, le risque étant très important la première année suivant la conduite suicidaire.

Si la personne recommence la tentative de suicide, donc cette dernière se présente alors comme un échec thérapeutique manifeste, dont le médecin doit obligatoirement proposer une prise en charge psychiatrique accompagnée par une prise en charge psychologique. Le psychiatre doit se donner les moyens de contrôler ultérieurement l'efficacité de son traitement, l'observance et l'amélioration de l'état psychique de son patient.

Il est important de cerner la qualité de l'environnement – favorable ou défavorable-du patient, puisque cet entourage si il est favorable, il représente un deuxième appareil psychique et un auxiliaire protecteur chez les personnes vulnérables. C'est la raison pour laquelle les pays développés donnent une grande importance au rôle de l'assistante sociale afin d'aider les personnes en difficultés.

Dans notre pays en Algérie, il faut obligatoirement développer la prévention et la prise en charge, il faut d'abord que les professionnels de la santé bénéficient d'une formation qui les aide à actualiser leurs connaissances tant théoriques que pratiques.

Développer et actualiser les espaces d'écoutes et de soutien : polyclinique, hygiène scolaire, CIAJ-centre d'informations et d'animations pour jeunes, CISM-centre intermédiaire de santé mentale,...etc. Il faut impérativement sensibiliser la population puisque le suicide est un sujet tabou et les personnes en difficultés ne se présentent pas dans ces services. Cette sensibilisation concerne en premier lieu les parents qui doivent être à l'écoute de leurs enfants.

Bibliographie :

- Barbier, D.(2001). Le suicide. *La Presse Médicale*, 30 (35) , 17 19 - 1726.
- Bozona, A. et al.(1987). Profil socioprofessionnel et toxicologique des tentatives de suicide admises au CHG de Roanne. *Psychol Med* ,19 (5) , 681-683.
- Cremniter, D., Despierre , P. G. et Batista, G. (1998) . Le risque suicidaire. *La Presse Médicale*, 27 (40) , 2 1 51 - 2 1 56.
- Cyrulnik, B .(2011).*Quand un enfant se donne la mort*. Paris : Odile Jacob.
- Dahdouh,A., Semaoune ,B. (2012,Novembre) . *Dépression, suicide et addictions : une vulnérabilité commune ?* . Communication présentée au congrès suicide, addictions, santé et population, Oran, Algérie.

- Davidson, F., Philippe, A. (1983).Épidémiologie du suicide. *Gaz Fr* ,90 (18) , 1665-1677.
- Cahn, R. (1998) .*L'adolescent dans la psychanalyse*. Paris : PUF.
- Durkheim , E.(1960). *Le suicide, Etude de sociologie*. Paris : PUF.
- Escard ,E. , Haas, H. et Killias, M.(2003). Comportements suicidaires et violences : réflexions criminologiques à partir d'une étude portant sur 21 314 jeunes recrues suisses. *L'Encéphale*, XXIX ,1-10.
- Guilibert,E.(2012,Novembre). *Le suicide :Quelques données socio-épidémiologiques récentes*. Communication présentée au congrès suicide, addictions, santé et population, Oran, Algérie.
- Klein, M. (1932 -1966).*La psychanalyse des enfants*. Paris: PUF.
- Le Heuzey, MF. , Isnard, P., Badoual, A-M.et Dugas, M. (1995). Enfants et adolescents suicidants. *Arch Pédiatr*,(2), 130-135.
- Marty, P., DE M'uzan ,M. et David , CH. (1963). *L'investigation psychosomatique. Sept observations cliniques* . Paris : PUF. - Marty, P. (1976). *Les mouvements individuels de vie et de mort ; Essai d'économie psychosomatique*. Tome 1, Paris : Payot. Marty ,P. (1990). *La psychosomatique de l'Adulte*. Paris : PUF (collection que sais- je ?).
- Mercier-Conrie n et al.(1987). Étude épidémiologique des conduites suicidaires. *Psychol Med* , 19 (5) , 685-687.
- Palazzolo ,J., Favre, P. , Julerot ,J-M . et Bougerol, T. (2002) .Caractéristiques des patients hospitalisés dans un centre hospitalier spécialisé après une tentative de suicide. *L'Encéphale*, XXVIII , 39-50
- Petot ,D. (2004) . Présence précoce et continue d'idées suicidaires pendant l'enfance. *L'évolution psychiatrique*, 69, 663–670.
- Pommereau ,X . et al.(1987) Désinhibition comportementale et tentative de suicide liées aux benzodiazépines. *Psychol Med* , 19 (5) ,725-727.
- Pommereau, X., Favarel –Garrigues, J-C.(1990). Tentatives de suicide par intoxication volontaire aiguë : le risque de récurrence est majeur dans les six mois suivant une première tentative. *Rev Praticien*, 81, 31-34.
- Pronovost, J.,_Larochelle, L.(1990). Etude des composantes dépressives chez des adolescents à tendances suicidaires . *Psychologie canadienne* ,43(3) ,249-264.
- Zellal N.,Izembrane, A.,Bouazzouni, A., (2012 , Novembre).*Prévenir le suicide à l'aide d'une pédagogie de l'autonomie cognitive*.Communication présentée au congrès suicide, addictions, santé et population, Oran, Algérie.
- Ziri,A., Messaoudi,A., Saidene,K. (2012,Novembre).*Profil clinique et épidémiologique des tentatives de suicide dans la wilaya de Tizi-Ouzou ,à propos d'une étude prospective ,du 01/01/2007 au15/01/2012*. Communication présentée au congrès suicide, addictions, santé et population, Oran, Algérie.

Tentative de suicide à l'adolescence : Entre Mal-être et désir de vivre. Recherche de traces d'investissements des pulsions de vie et /ou de Pulsions de mort à travers le Rorschach

TOUTAOU Karima

Maitre de conférences A en psychologie clinique
Facultés des sciences sociales, Université d'Alger 2- Algérie

Résumé :

On se propose dans cette communication de discuter, des aspects du fonctionnement psychique de quatre adolescents suicidants, à partir des protocoles Rorschach. En effet , Ce que réactive l'épreuve de rencontre de la mort ,chez trois de nos adolescents suicidants ,des représentations de vie qui témoignent d'une reprise du mouvement réorganisateur des investissements du corps , de soi et du monde , mouvement sous-tendu d'ailleurs par une conflictualité psychique qui rappelle le tableau « classique » de la culpabilité œdipienne, du conflit d'idéalité et de la problématique de perte d'objet .En revanche, persiste chez une adolescente récidive , l'intention suicidaire découlant d'une difficulté à réinvestir sa position identificatoire , et d'un narcissisme négatif à l'origine du retournement contre soi, de la destructivité psychique régie sous la pulsion de mort: Etant en mal de s'approprier son identité, de pouvoir s'aimer, du fait de la carence précoce du miroir maternel , sa position narcissique centrale devient insoutenable ,et son mal-être s'amplifie et s'associe au risque d'une récidive.

Mots-clés : Pulsions De Vie /Pulsions De Mort - Enveloppe de souffrance psychique – Position Dépressive – Miroir de La Mère - Position Narcissique centrale.

ملخص :

نتناول في إطار هذه المداخلة مناقشة بعض جوانب التوظيف النفسي لدى أربع مراقبين قاموا بمحاولة انتحارية، من خلال بروتوكولات الرورشاخ .بالفعل، ما تنشطه خبرة لقاء الموت لدى ثلاثة من هؤلاء المراقبين ، تصورات للحياة تشهد باستعادة حركة تنظيمية لاستثمارات الجسد، الذات و العالم ، تلك حركة انتعشت أيضا بصراعية نفسية تذكر باللوحة "الكلاسيكية" للذنب الأوديبي، لصراع الأمثلة وإشكالية فقد الموضوع .في المقابل، تظل نية الانتحار قائمة لدى مراهقة منكسة، و هي تدل على صعوبة بالغة في إعادة استثمار الوضعية النقصية، إلى جانب وجود نرجسية سلبية خلفت بدورها تحول النزعة التدميرية المرتبطة بنزوة الموت ضد الذات. فمواجهة هذه المراهقة لصعوبة في تملك هويتها، وعدم القدرة على حب الذات نظرا للنقص المبكر للمرأة الأمومية، أصبحت وضعيتها النرجسية المركزية غير أكيدة ، فتصاعد ألمها الذاتي وارتبط بخطر انتكاسة و تكرار محاولة انتحار لاحقة.

الكلمات المفتاحية: نزوة الحياة / نزوة الموت - غلاف المعاناة النفسية - وضعية اكتئابية- مرآة الأم - وضعية نرجسية مركزية

1- L'adolescence : une quête de sens et d'identité :

L'adolescent traverse une période de vie débordante de changements accélérés, et qui lui impose une mesure de travail psychique complexe pour établir ses nouveaux repères identitaires. La construction de l'identité sexuelle, introduite par le corps nouvellement sexualisé, exige un remaniement des relations d'objets de la petite enfance. C'est donc l'heure d'une réactualisation des investissements œdipiens inconscients qui doit nécessairement ouvrir sur le travail de deuil des identifications infantiles. Pour cette raison, le travail d'adolescence est assimilé à un second processus de séparation-individuation (Mahler, 1968) qui impose une réorganisation psychique des acquis antérieurs, et soulève de même des difficultés psychiques en fonction de la qualité des assises narcissique de l'adolescent.

Classiquement qualifiée de « crise d'identité », l'adolescence soumet le sujet à de multiples facteurs psychiques ou environnementaux, à des contraintes tant internes qu'externes, qu'il peut subir comme agir en conduite à risque. L'adolescent agi par un monde psychique flou, instable ou source de représentations angoissantes, dépressives ou persécutrices, peut souffrir d'une difficulté à se dégager de sa problématique, faute de capacité à symboliser ou à trans-former sa souffrance en mots, en sens pour mieux se comprendre, le manque de maîtrise sur soi, de contrôle sur le flux d'excitations pulsionnelles qui envahit son monde interne, le marque d'un sentiment d'échec, d'impuissance et d'impulsivité. Le débordement du flux pulsionnel angoissant ne trouvant pas de voie à l'élaboration mentale, donne lieu à l'urgente décharge par la voie de l'agir. Et c'est donc, la faillite dans la fonction de transcription symbolique du vécu psychique pénible chez l'adolescent, qui entraîne une angoisse intense sans objet clair, et une violence psychique qui s'amplifie face à cet « insaisissable » vécu de souffrance subjective ou de mal être souvent indélébile, et qui revient résonner au fond de l'être de l'adolescent pour lui renvoyer des représentations d'affects pénibles, une douleur dans la peau, un désespoir, un état de confusion, sans lien précis avec son présent, mais qui peut s'apparenter à un sentiment de dépersonnalisation. L'une des interprétations formulées par Winnicott, attribue ce vécu de confusion ou de mal-être chez l'adolescent, « à quelque chose de son identité ou de son expérience subjective lui échappe, ou qui n'a pas été précoce-ment signifié pour lui définir sa position subjective ». L'instabilité des affects, l'agitation psychomotrice ou l'impulsivité, seront les signes cliniques majeurs de son état de malaise. L'adolescent est sans doute assujéti aux idées suicidaires ou à un passage à l'acte. Et c'est dans un état de mal-être intense que survient la tentative de suicide.

2- Eléments De Psychopathologie Du Suicide A

L'adolescence :

Il n'existe aucun profil psychologique spécifique aux adolescents suicidaires. Loin de s'inscrire dans un cadre nosographique précis, la tentative de suicide peut survenir à partir de fonctionnements psychiques variés (névrotique, état-limite ou psychotique). La grande difficulté d'appréhension des Tentative de Suicide de l'adolescent- soulignent Marcelli et Braconnier - provient du fait que « dépression et impulsivité, entretiennent des rapports complexes ». (Marcelli & Braconnier, 2008, p.277) Martunnen et all., ont effectués une « étude par «autopsies psychologiques» portant sur 53 suicides d'adolescents âgés de 13 à 19 ans... (Ils) retrouvent un trouble mental dans 94% des cas

dont 51% de dépression, 26% d'alcoolisme et 21% de trouble de l'adaptation. Un suicidé sur trois présentait une pathologie de la personnalité. Ce type d'étude montre bien la gravité du contexte psychopathologique qui accompagne généralement le suicide, tout particulièrement la fréquence de l'état dépressif » (as cited in Marcelli & Braconnier, 2008, p.279) Et l'échec des défenses maniaques à parer à la chute dépressive ou l'accès mélancolique augmente potentiellement le risque suicidaire. L'identification mélancolique pour Freud (1917), a été déterminante du suicide, dans « Deuil et mélancolie », il explique que le meurtre de soi est doublement motivé par un désir de meurtre de l'objet d'identification du moi.

Les conduites suicidaires à l'adolescence ont été classiquement attribuées aux difficultés du travail de deuil de la position infantile que nécessite le passage au statut d'adulte. Les réaménagements psychiques nécessaires aux changements, à cette phase de la vie, imposent des fluctuations émotionnelles incontrôlables à l'instar du corps changeant, qui ne devient plus un pivot stabilisateur de l'identité. Il devient un « corps potentiellement étranger », qui a perdu sa familiarité, et qui doit porter les nouveaux repères de la représentation de soi (Jeammet, 1994). L'adolescent qui n'est plus l'enfant d'hier, ni l'adulte qu'il va devenir, à l'intersection du processus adolescent non encore achevé, ne se reconnaît pas dans ce corps sexué. Mais le fait qu'il est représentant de la « scène primitive » et des « parents combinés » (Jeammet, 1994), ce corps n'est pas approprié en tant qu'enveloppe corporelle de soi soutenant ses identifications, il fait objet d'attaques imaginaires ou directement violentes, qui viennent traduire ce vécu d'ambivalence, d'envahissement voire de persécution, que souvent l'adolescent ne peut symboliser, il ne dispose pas suffisamment de mot pour déchiffrer son vécu chaotique, et s'approprier son expérience subjective. La menace identitaire et les troubles du sentiment des frontières du self, pèsent alors sur son monde psychique, proportionnellement au débordement des angoisses archaïques éprouvées et non symbolisées (Winnicott, 2000). Sous cette optique, l'adolescent suicidaire est traversé par des « moments psychotiques » étroitement liés à sa crise identitaire, ou à la rupture de son développement qui court-circuite selon Laufer, les vécus d'emprise et les fantasmes sous-jacents. (as cited in Drieu, & Genvresse, p.48) Ce « breakdown » fait appel à des mécanismes de clivage, de projection et d'identification projective, il confère au fonctionnement de l'adolescent un caractère psychotique. L'agir suicidaire, estime Jeammet, est pour l'adolescent à « vulnérabilité narcissique » une défense contre la menace dépressive, il signe de l'effraction traumatiques des excitations pulsionnelles, au sein de la psyché de l'adolescent. (as cited in Drieu, & Genvresse, p.48) Ses attaques violentes contre son corps, sont toujours des attaques contre les objets internes et les figures parentales qu'il représente, et par conséquent, elles atteignent son narcissisme ou une partie de lui-même qu'il répudie, ou qui altère la représentation de soi. (Jeammet, 1994)

Selon Maltzberger et Buie, le sujet suicidaire agit sous l'influence d'un processus de clivage et de déni qui soutient le fantasme suicidaire. Tuer le corps réalise l'accès à « un état de béatitude océanique, de sommeil éternel sans rêves », il « constitue une solution au conflit entre le désir de fusionner avec la mère et les angoisses archaïques d'anéantissement de soi-même qui en découlent. En projetant sur le corps propre la mère archaïque haïe qui engloutit ou qui abandonne, puis en tuant ce corps, le « self-qui-survit » devient libre de fusionner avec la mère clivée, idéalisée et déssexualisée qui, de façon toute-puissante, apporte au sujet toutes les satisfactions possibles » .(as cited in Campbell, 2005, 217-218).

3- La Destructivité à l'adolescence : un travail de pulsion de mort ?

La psychopathologie du suicide à l'adolescence ouvre sur des interprétations psychanalytiques nuancées, on retrace ci, pour appuyer notre analyse des cas au Rorschach, des interprétations de la conduite suicidaire à l'adolescence, qui mettent l'accent sur les traumatismes précoces, affectant profondément la structuration du narcissisme et de la représentation de soi. Ce registre de fonctionnement archaïque implique la relation à l'objet originaire défaillant dans sa fonction de contenance, et imprégnée du travail de la pulsion de mort ; ainsi que les vicissitudes d'intégration de la sexualité qui ravive la problématique de perte et du deuil inévitable, pour achever l'accès de l'adolescent au statut d'adulte.

La pulsion de mort est une notion introduite par Freud en 1920 dans « *Au-delà du principe de plaisir* », pour désigner une pulsion dotée d'un potentiel désorganisateur, qui réduit les tensions psychiques au zéro, de ramener l'économie psychique à un état inorganique. Lorsqu'il a établi sa théorie du dualisme pulsionnel, Freud (1938) a postulé que le travail de la pulsion de mort est à l'opposé de la pulsion de vie qui tend à élaborer continuellement des liaisons pour assurer l'unification et la cohésion du fonctionnement psychique. Il a été conduit à poser ce postulat pour éclairer les manifestations psychiques et psychopathologiques émergeant dans la cure psychanalytique : la régression ou la réaction thérapeutique négative, le sadisme, le masochisme, l'agressivité, la haine et la fixation au trauma et la compulsion de répétition. Freud a notamment situé le travail de la pulsion de mort dans la compulsion de répétition et dans celle-ci il y voyait « la marque du "démoniaque" : "une force irrépressible, indépendante du principe de plaisir et cependant susceptible de s'opposer à lui ». (as cited in Bokanovski, para.1).

Derrière ce principe de discordance freudienne entre Éros et Thanatos, François Robert estime « une invitation à retrouver, une négativité plus radicale, liée à la sexualité et à l'inconscient (François Robert, 2002, p19). En effet, l'hypothèse de la pulsion de mort, selon Laplanche, est marquée du saut d'une sexualité « démoniaque ». À côté d'une sexualité liée par l'éros et liante au narcissisme et aux objets, et dont découle de l'amour de soi et l'amour de l'objet, il estime que l'opposition des pulsions de vie et de mort ne peut trouver son véritable sens, que si elle est reportée dans le champ du sexuel ». Il rajoute que « La pulsion de mort est une « pulsion sexuelle de mort », une force de déliaison (d'excitation) née d'un inconscient refoulé et sexuel, (François Robert, 2002, p.22-23) c'est la même force qui relève de phénomènes « obsessionnels » ou « compulsifs », et qui exerce une contrainte de répétition à l'œuvre dans la formation du rêve, comme dans la vie psychique, pour la réalisation de souhaits inconscients. (François Robert, 2002, p.24-25) S'appuyant sur la thèse de Laplanche, François Robert avance l'hypothèse d'un inconscient « démoniaque » où la pulsion de mort serait « l'extrapolation ratée d'une contrainte de répétition interne pulsionnelle ». (François Robert, 2002, p.27) »

André Green voit dans les conséquences du travail de la pulsion de mort un effet de déliaison entre Eros et pulsions de destruction. La manifestation propre à la destructivité de la pulsion de mort est le désinvestissement d'objet tant externe qu'interne, voire même, en son absence, portant sur son empreinte. C'est l'accomplissement aussi loin que possible de la fonction désobjectalisante, qui loin de "se confondre avec le deuil, est le procédé le plus radical pour s'opposer au travail de deuil qui est au centre des processus

de transformation caractéristique de la fonction objectalisante "(as cited in Bokanovski, para.2) . Ce qui permet de soutenir l'hypothèse d'un "narcissisme négatif comme aspiration au niveau zéro, expression d'une fonction désobjectalisante qui ne se contenterait pas de se porter sur les objets ou leurs substituts mais sur le processus objectalisant lui-même.[...] La visée objectalisante des pulsions de vie ou d'amour, conclue André Green, a pour conséquence majeure d'accomplir, par la médiation de la fonction sexuelle, la symbolisation » .(as cited in Bokanovski, para.2).

On peut donc s'appuyer, dans l'analyse des protocoles Rorschach de nos adolescents, sur l'hypothèse d'une destructivité pulsionnelle à l'adolescence, découlant d'un sentiment de vulnérabilité intense, et que c'est la culture du narcissisme négatif qui donne l'apanage aux conduites à risque à l'adolescence. Si le caractère « démonique » de la pulsion de mort prend son ampleur chez les adolescents suicidaires, c'est en réponse à la nécessité de retrouver un état de constance préétablie, d'un retour au niveau de fonctionnement de l'enfance pour contrer les mouvements pulsionnels angoissants pour le moi vulnérable. On suppose que l'intention suicidaire émerge à l'adolescence, sous l'effet du caractère traumatique de la sexualité qui risque d'entraîner le sujet dans une expérience subjective « extrême », ce risque a été déjoué par la désintrication pulsionnelle et la démarcation de la pulsion de mort de sa ligne d'intégration aux pulsions de vie. Il y a lieu d'interroger dans la rencontre du sexuel à l'adolescence, la qualité de la position narcissique et des liens aux objets intériorisés soutenant ou non le travail des identifications constructif du statut d'adulte.

La rencontre « traumatique » du sexuel à l'adolescence ne dépend pas d'une expérience infantile de séduction réelle ou de scènes fantasmées, mais plutôt d'un surplus d'excitation, qui fait effraction dans la psyché sans être transformé en représentation symbolique. Il prend alors la caractéristique d'un « corps étranger » impossible à penser, et « continue à jouer un rôle actif ». (Pickmann, 2003, p.42) Pickmann conclue que « ce n'est pas tant un événement, qui est au cœur du trauma, qu'une fixation irréductible du sujet à un impossible qu'il ne cesse pas de rencontrer » (Pickmann, 2003, p.42) . Le traumatisme sexuel qui « marque d'un trou dans la trame des représentations ». (Pickmann, 2003, p.44) ,fait retour dans l'après-coup, à travers le symptôme hystérique, pour trouver sens qui a manqué à s'inscrire dans le psychisme. Pour Roussillon, la « potentialité orgasmique » à l'adolescence, « transforme l'ensemble de la relation du sujet au plaisir, mais aussi à la mort et.. à la limite ». (Roussillon, 2014, p.8). L'Intégration de la sexualité pubertaire devient « traumatique » lorsque les excitations pulsionnelles chez l'adolescent sont fortement frappées d'inhibition ou de culpabilité, ou constituent une source continue d'angoisse pulsionnelle menaçant l'édifice identitaire. En effet, la faillite de mise en sens de l'expérience subjective, génère la confusion psychique qui crée un enjeu autour des limites de vie. La psychopathologie de l'agir à l'adolescence ne cesse de montrer l'importance des défaillances des assises narcissiques, en fait la vulnérabilité psychique notable chez les adolescents, constitue l'artifice de conduites violentes contre autrui et/ou contre soi.

Ce sont les traumas relationnels précoces ,qui président à la déliaison de Thanatos à l'Eros, ce qui rend le travail de l'adolescent plus complexe ou compliqué , la réédition des expériences archaïques peut transformer la rencontre du sexuel en un nouveau traumatisme (Roussillon, 2014, p.7-8) ,et la difficulté à donner sens aux contenus psychiques demeurés jusque-là « impensables ».Winnicott (2000) incrimine le défaut de la fonction de contenance et de « rêverie maternelle » dans l'échec du travail à penser la

souffrance psychique du sujet. Ces traces traumatiques anciennes, liées à la qualité de l'attachement à l'objet primaire, qui refont surface dans la psyché adolescente, amplifie le sentiment de vulnérabilité chez l'ado-lescent, autant qu'elles introduisent un vécu de sidération psychique douloureuse, comparable à l'état de « névrose traumatique » : ce vécu traumatique « non représentable », par la psyché, prend forme d'une « agonie primitive » ou de menace d'effondrement du self (Winnicott, 2000), de « terreur sans nom » (Bion,1962) ..Quelque soit le concept qui définit cette état de sidération psychique, il rend compte de « l'effet de la confusion psychi-que qu'entraîne la « situation extrême » pour la subjectivité, la menace identitaire d'annihilation qu'elle fait encourir ».(Roussillon, 2014,p.3) Au défaut d'un travail de penser cette « situation extrême », supplée une violence psychique qui produit chez l'adolescent vulnérable, une « hémorragie » narcissique, mal contenue ou très peu « soluble » par la voie de l'élaboration mentale, et qui peut trouver dans l'agir destructeur une voie de décharge pour le retour à un état de tension zéro. Bergeret soutient l'hypothèse du destin de l'intégra-tion de la « violence fondamentale » aux pulsions généralisées, dans les manifesta-tions psychopathologiques variées. Cette violence « se rattache originellement aux instincts de vie » pour assurer « un étayage dynamique utilisable au profit de la sexualité".(as cited in Bokanovski, para.3) Bergeret souligne l'importance de l'irruption des fantasmes présymbo-liqués du meurtre dans les accès violents. Ces fantasmes sont « issus des modèles imaginaires maternels, Mettant en scène une domination de l'objet par la violence, aussi bien du côté du parent que de l'enfant »(as cited in Bokanovski, para.3) , au sein de la psyché. Le défaut de structuration de ces formations imaginaires en fantasmes œdipiens, réintroduit « la violence qui reprendrait à son compte des fragments épars de libido pour donner lieu à des élaborations imaginaires d'agressivité, de sadisme ou de masochisme"(as cited in Bokanovski, para.3).

Pour Aulagnier, c'est la pulsion de mort qui est à l'œuvre de « la violence primitive, l'agressivité archaïque et l'autodestruction » (as cited in Bokanovski, para.5).Elle se manifeste par "toutes les forces de la déliaison, du négatif, du rejet, de la néantisation, de la haine, d'une contrainte interne à la constance .. d'ordre sexuel ou non sexuel, instinctuel ou pulsionnel ». (as cited in Bokanovski, para.5) En regard à la conception d'Aulagnier sur la « haine radicale, soumise aux visées de Thanatos », le suicide résulterait des vicissitudes du lien à l'objet originaire, objet excitant qui « entraînerait quelque chose de plus que la "haine", le déplaisir de l'excitation engendrant un plaisir d'autodestruction, première manifestation de la pulsion de mort. Cette haine radicale, cette agressivité archaïque préobjectale, s'attaque à un espace corporel vécu comme un "Hors-Soi" dès qu'il se manifeste, et permet de reconnaître son origine dans la pulsion de mort du fait de la présence de cet "au-delà d'un principe de déplaisir"(as cited in Bokanoski, para.5) .

De l'économie du traumatisme sexuel sous le mode hystérique , au travail de la pulsion de mort, en passant par la défaillance des intériorisations précoces, le narcissisme semble la pierre angulaire où sont déposés les traces d'anciens traumas , des trous dans la pensée, des blessures douloureuses indicibles qui remonteront à chaque conjoncture offensive des limites de soi , pour mettre en péril l'édifice identitaire ou remettre de l'ordre dans la vie psychique . L'adolescence est une phase de vie qui où se confronte le

sexuel et l'interdit, le désir de vie, de l'immortalité et la finitude du fantasme d'immortalité, et c'est à ce niveau de rencontre, que se décide le destin psychique du sujet, une conflictualité ouvrant sur la vie ou sur la mort. Et la tentative de suicide est l'une des expressions agies de cette conflictualité. Dans l'analyse des protocoles de nos cas adolescents suicidaires, on s'approche plutôt de la conception de Roussillon et d'André Green : Celle de Roussillon – appuyée à celle de Winnicott –, nous oriente vers l'hypothèse de traumatismes précoces, affectant terriblement le travail de penser, d'un « trou dans la trame des représentations » et le narcissisme de « vulnérabilité psychique » ; à côté de la conception d'André Green, qui attribue à la pulsion de mort, en l'absence de l'intériorisation de l'objet maternel, un fort potentiel de désobjectalisation de tout lien à la vie et à soi-même.

Pour « saisir » les processus psychiques à l'œuvre dans le fonctionnement post-traumatique de trois adolescents suicidaires hospitalisés, on a procédé à l'analyse de leurs protocoles Rorschach estimant par-là l'imprégnation du travail psychique mobilisé dans la situation projective, par des représentations de mort et/ou de vie. La question qu'on a tenté d'explorer émerge d'un présupposé que certains traumatismes de la vie, provoqués par les sujets eux-mêmes, ou subis sans volonté consciente par des victimes, peuvent constituer un point de re-virement dans leur vie du fait qu'ils éveillent le désir de vivre, et le réinvestissement de soi et des liens aux objets de plaisir. On parle ici d'un traumatisme nécessaire pour que le sujet, soumis à l'épreuve de la mort, rencontre ses propres limites, se les approprie, et finisse par se sentir exister, rempli de la sensation d'être continu et unique.

La tentative de suicide devient un événement qui introduit le travail de subjectivation de renaissance d'emprise sur soi, d'appropriation de son identité, et du sentiment de continuité ayant manqué auparavant de cette tentative de suicide. Pour nos cas suicidants, on se propose de voir au Rorschach, les traces d'investissements de vie et/ou de mort, dans le but de comprendre si la rencontre de la mort dans l'enjeu suicidaire, a provoqué une prise de conscience du danger vital encouru et une remise en éveil d'un désir de vie, ou si elle devient une expérience qui renforce le travail de la pulsion de mort et promet un prochain destin légal.

4- Présentation de l'analyse des cas au Rorschach :

Nadia : « ou jamais sans toi » mise en acte du fantasme incestueux :

Nadia est une adolescente de vingt ans, elle est la sixième d'une fratrie de sept membres dont cinq garçons et deux filles. Elle est de niveau scolaire : 1^{ère} année secondaire. Elle vit dans une atmosphère familiale constamment en « crise » : des disputes entre les parents, et entre parents – enfants. Elle a tenté de se suicider en avalant un produit toxique de conservation d'olives, après une dispute avec son frère.

Dés les premières planches du Rorschach (**I, II, III, VII**), on relève une figuration dramatisée du conflit œdipien, dont la thématique est mise en scène par des personnages non identifiés sexuellement, et pris mutuellement dans des mouvements d'attraction / rapprochement ou de répulsion / éloignement. Les kinesthésies humaines (K=05) participent à la représentation dramatique du conflit du désir et défense contre le désir. **La planche I**, après un temps de latence notable, a suscité un mouvement d'agressivité qui renvoie à la rivalité maternelle, l'introduction d'un objet non défini (**D₂/G K H Obj** "عبدان يتجادبان ..كاین شيء يجذبهما"), jouant le rôle d'un tiers ou d'une

représentation de relation d'objet libidinal, complète la scène par les acteurs de la triangulation œdipienne. on peut déjà penser à la qualité le travail de liaison des pulsions agressives- libidinales mobilisées dès le départ face à la figure mater-nelle, ce qui permet d'écarter le danger d'une désintrication pulsionnelle ouvrant la voie à la destructivité de la pulsion de mort. **La planche II** est abordée à l'abri d'une défense maniaque qui soutient encore la rivalité vis-à-vis de la figure maternelle et l'ambivalence relationnelle. Très vite, cette défense qui maintenait au début de la planche, La complicité relationnelle mère-fille d'allure narcissique ("شخصان يشيران بأيديهما.. كأنهما يصفقان بالأيدي") **D₁/GKC' H Obj**), chute dans la dépression ("هناك شيء بينهما فرقتهما.. يبديان حزينين"), en résonance avec la problématique de perte ou de deuil évoquée par cette planche.

Se reproduit encore une fois à la troisième **planche III**, la scène nuancée et dramatisée du rapprochement /attirance et d'éloignement, entre personnages manifestement en relation de type narcissique, contraints à se séparer, par la force de l'interdit du rapprochement libidinal ou incestueux. Nadia nous renvoie à la présence d'un objet indifférencié, qui joue pleinement une fonction surmoïque dans la régulation des investissements psychiques et lui fait sentir sa problématique de perte. On comprend bien que le travail de deuil incontournable s'impose ici difficilement (شخصان يحركان حاجة **D₁/GK H Obj** → c') face aux fantasmes œdipiens, ce qui l'introduit déjà dans la lutte antidépressive.

La planche IV suscite une défense par la négation, qui a valeur de refus de reconnaître la loi parentale interdictrice du désir œdipien. Les mouvements pulsionnels sous jacents ayant confronté l'interdit surmoïque ont fragilisé la position du Moi, qui à **La planche V**, plonge dans la dépression, sinon dans un état de fragilité narcissique et de besoin d'étayage (**D₄/G KH Obj** → c') ("حاجة تستند على حاجة"), à l'enquête elle répond : (عدين) (على وشك السقوط لكن يمكنهما شيء) Cette posture est signifiante d'un vécu dépressif découlant de la confrontation douloureuse à la problématique de perte. On note ici, chez cette adolescente, bien qu'elle soit dans un état post-traumatique où règne une confusion d'affects pénibles et de pensées relativement persécutrices, elle a tendance à chercher auprès des personnes environnantes ou sa famille, un soutien psychologique qui lui permette de se sentir écoutée et donc bien contenue, pour pouvoir traverser sa période dépressive. La quête d'un objet externe étayant est souvent garant d'un niveau de contenance de soi et de l'angoisse dépressive, à condition qu'il y ait une intériorisation du « bon » objet au sens kleinien, un objet qui permet de nouer une relation sécuritaire interne comme externe, et delà une reprise ou réconciliation avec les « bonnes » parties du Moi, passer le cap du deuil de l'objet interne engage des identifications à l'objet interne comme à l'objet externe, il sera effectué à l'appui de l'objet externe contenant. Compte tenu de la qualité de la réponse à cette planche, on peut avancer que pour Nadia, le risque d'un effondrement narcissique pouvant relancer encore le désir de mort est écarté, tant qu'elle continue à bénéficier du soutien familial et reste ouverte aux relations sociales positives.

Au niveau de **la planche VII**, on note un mouvement d'aller retour entre rapproché – éloigné, de moindre tonalité même si insistant (**D₂/G Kob Obj** **H** "حاجة مقربان"). "حاجة مقربان" **D₂/G Kob Obj H**), il y a une tentative de contrôle du mouvement pulsionnel par le « gel » des identifications et le recours à la « chosification » du percept, comme mesure

défensive, pour éviter la résurgence d'affects pénibles de perte et de culpabilité. Ce mouvement de rapprochement - éloignement renvoie à l'ambivalence de la relation à la mère rivalisée. Cette ambivalence se poursuit à **la planche VIII**, où on retrouve des représentations animales assez banales, animées d'une agressivité déplacée sur un troisième objet non identifié (**D₁/G Kan A Obj** → "يجذبان حاجة كأنهما' → "بجذبان حاجة.. يقرصان حاجة كأنهما' "بجذبان حاجة كأنهما يفترقان"). la kinesthésie animale déplacée ici, renvoie à la culpabilité de rivaliser « directement » avec l'objet maternel, qui d'ailleurs finie par un « relâchement » ou un abandon, traduit par la représentation de l'éloignement des deux animaux ("كأنهما يفترقان"). on peut penser que cette ébauche de contrôle de l'agressivité contre la figure maternelle, ouvre à la possibilité de poursuite du travail de deuil de l'objet, en rend compte le verbe utilisé pour signifier l'abandon et l'action d'éloignement, comme pour dire l'inévitable nécessité de renoncer au fantasme incestueux, d'arrêter une bataille « perdue d'avance ».

La planche XI a été rejetée, par culpabilité d'affronter l'image maternelle, à **la planche X** (**D₉₂/D₄ KH Obj** → **Clob**), **Nadia** traite les sollicitations inconscientes à la séparation et au deuil des objets internes par l'accrochage aux parents réels. Face à l'adversité, elle s'entoure de l'enveloppe familiale, et reconnaît le statut des parents et leur fonction de bienveillance et de protection.

Un travail de réparation des objets internes, en mesure de représenter les parents externes est représenté à cette planche de séparation -individuation et de deuil, où elle choisit une fin plus légitime à son conflit qui s'apaise, face à la confrontation des planches couleurs : l'ouverture sur les stimuli du monde extérieur, la construction de relations sociales, la communication avec autrui va l'aider à sortir de cette expérience traumatique.

Synthèse Clinique :

Cliniquement, On peut considérer pour **Nadia**, que le travail de deuil va s'ouvrir sur cette reconnaissance louable des parents, et le refoulement du désir œdipien ainsi que la destructivité psychique de la pulsion de mort. Et l'analyse de son protocole, nous ouvre sur les conclusions suivantes :

- *La tentative de suicide de Nadia est survenue d'un fonctionnement régi par la problématique œdipienne et la difficulté à faire le deuil des objets infantiles. Elle met en exergue une mise en acte du fantasme incestueux, dans son état post-traumatique :*

En effet, la persévération d'une thématique dramatique aux planches du test sous un mode « imagé » et compulsif, est l'équivalent d'une mise en acte du fantasme incestueux contrecarré par l'interdit œdipien. Cette persévération montre que l'épreuve de rencontre de la mort, a fait surgir à la surface du fonctionnement post-traumatique, la conflictualité œdipienne sous couvert d'une panoplie de défenses Narcissiques, par culpabilité : les représentations de relations – miroir entre personnages non identifiés sexuellement et les actions parfois partagées, sinon inscrites dans un mouvement de rivalité et d'ambivalence, sont en faveur d'une recherche de voies d'expression à valeur cathartique pour le conflit intra-psychique sous-jacent. La figuration théâtrale des mouvements libidinaux –agressifs, met à découvert le potentiel d'ambivalence pulsionnelle qui alimente inconsciemment la relation à la mère rivalisée et représentée dans une relation narcissique d'égal à égal, sous un mode quasiment maniaque (surtout aux planches I ; II ;III) .Les identifications narcissiques rigides, les affects dépressifs

qui se laissent entendre implicitement à travers les kinesthésies à connotation de « retrait » ou « d'abandon », annonçant par là, une ébauche de travail de deuil du désir interdit .

- Quant aux pulsions d'autodestruction souvent mêlées à la dépression, on retrouve chez Nadia des représentations d'une mère-environnement assez bonnes, qui ont permis de rétablir l'enveloppe contenant du moi sous un mode narcissique -hystérique (voire la résonance de la problématique œdipienne et dépressive),c'est donc cette intériorisation précoce qui a fourni un terrain propice au réinvestissement du narcissisme de vie, aucune trace de pulsion de mort ou de destructivité interne à pronostic létale n'est évidente dans son protocole .les mouvements pulsionnels d'agressivité liés à la rivalité avec la représentation maternelle (très notables aux planches : I ; II ; III), accentuent le sentiment de culpabilité et la dépression sans porter atteinte à l'image du corps et la représentation de soi .En revanche,ces mouvements s'atténuent relativement au et à mesure du passage aux planches à couleurs vivantes (VII ; VIII ; X), les stimulations positives de l'environnement peuvent bien accrocher Nadia et l'aider à dépasser la problématique de perte .et donc, sa possibilité de contenance de cette expérience aux limites , ne renvoie pas au risque d'une récurrence.

- le travail des pulsions de vie réorganisé après le traumatisme de rencontre de la mort, a mobilisé la position narcissique au premier plan du fonctionnement psychique de cette adolescente, pour faire face à la problématique de perte d'objet. En effet, l'émergence de représentations de soi et de relations saturées d'anxiété dépressive témoigne d'un secours défensif important pour soutenir un narcissisme de vie et des investissements pulsionnels inconscients, le travail de deuil des objets internes n'appauvrit pas le moi, ou l'expose à un effondrement narcissique ,en témoigne aussi la planche identitaire (V),exemplaire de cette relation primaire au contenant maternel , qui permet de différer la chute dépressive , par l'accrochage au moi-peau maternel : face à la dépression , cette adolescente peut s'installer dans une relation étayante ,à l'instar d'une réactivation de la pulsion d'attachement sécuritaire au Moi-peau maternel , pour restaurer son narcissisme lésé , par l'abandon des objets interdits . S'envelopper de la fonction de contenance maternelle sur un mode narcissique (planche V) ou de la protection et bienveillance parentale révèle un désir de vie, une reprise de confiance en soi et autrui ,ce qui suppose qu'un travail de réparation des objets internes par culpabilité est relancé , et des mouvements d'amour vis-à-vis des objets tant internes qu'externes (planche X) renaissent au fond de cette adolescente pour l'accrocher à sa vie .

Finalement, après son hospitalisation, l'environnement familial de Nadia a joué un rôle contenant et régulateur du conflit des instincts de vie et/ou de mort ,au profit d'une réorganisation des processus psychiques de liaisons des pulsions de vie et d'une mise à l'écart des mouvements de destructivité de la pulsion de mort .l'enveloppe narcissique du moi se trouve encore renforcée par la réédition des représentations d'attaches primaires au moi-peau maternel et à l'enveloppe parentale .ce qui a engagé l'investissement du narcissisme de vie et un désir de réparation qui a propulsé cette adolescente vers la réanimation de l'amour parental et de soi .

Nacéra : mal-être ou mal -aimée ?

De la perte d'amour au désespoir

Nacéra est une adolescente de vingt ans, elle occupe le troisième rang d'une fratrie de neuf membres, dont quatre filles et cinq garçons.son niveau scolaire est la septième

année fondamentale .elle est constamment en conflits avec ses parents, et surtout avec son père qu'elle accuse de trahison envers sa mère. Il a aussi refusé son mariage avec l'homme dont elle est amoureuse. Elle a fait deux tentatives de suicide ,la dernière a été tenté en avalant un produit toxique (l'esprit de sel), qu'elle justifie par l'atmosphère familiale conflictuelle , et le refus d'accepter son mariage avec son amant .

Le protocole est majoritairement construit à partir de réponses détaillées (D% = 81,8 %), entièrement représenté en contenu animal (A % = 81,8 %), alors qu'on note l'absence de représentations humaines qui dénote une conflictualité dans l'abord des représentations de relations d'objets. L'absence quasi-totale de réponses globale (G% = 09 %) traduit une difficulté à effectuer une intégration des mouvements pulsionnels en faveur de l'élaboration de l'image du corps et des identifications sexuelles chez cette adolescente.

À la planche I, Nacéra donne une réponse de mauvaise forme (**خفاش**.. **D₁ F-A**) dans une localisation partielle inadéquate malgré le temps de latence long. Cette réponse renvoie de prime à bord, à une tentative d'isolation des mouvements pulsionnels conflictuels, et un déplacement vers le monde externe. cette planche évocatrice des représentations de relation à l'objet primaire, a soulevé des charges d'angoisse persécutrices difficiles à élaborer que par la voie de la fuite « maniaque »vers l'objet externe. Le découpage partiel de la planche qui se prête d'ailleurs favorablement (de part sa structure formelle), à la projection d'un tel percept reconnu comme banalité, témoigne d'un échec de la maîtrise de l'objet, et de la mise en œuvre de la défense maniaque pour contrer l'infraction de représentations persécutrices.

La planche II a été refusée à la passation spontanée. Compte tenu temps de latence allongé , on relève à cette planche, que le choc au rouge doit avoir évoqué une menace d'attaques violentes de l'angoisse de castration, ce qui a débordé l'espace psychique de cette adolescente et le travail de son pare-excitation, aussi la défense maniaque a échoué à protéger l'intégrité corporelle et psychique, par une mise à distance des mouvements destructeurs sous jacents. Il reste plus qu'à fuir l'objet angoissant ou persécuteur par un évitement éloignant du danger de son rapprochement. En revanche à l'enquête, en centrant sur le détail médian à symbolique phallique, Nacéra réussit sa tentative de fuite maniaque pour échapper à l'angoisse de castration, elle donne une représentation animale (**D F+A** : "طائر صغير") à valeur d'évitement défensif évidente. **À la planche III**, l'évitement des représentations identificatoires humaine s'est opéré par le renversement de la planche et la recherche d'une position identificatoire marquant à son tour, la faible qualité de l'investissement narcissique de soi (**"تشبه بطة"** **Dd F-A**).La localisation du percept dans un petit détail inadéquat révèle l'angoisse et l'inhibition à se positionner dans son identité sexuelle.

À la planche IV de l'autorité surmoïque et qui a soulevé des charges d'angoisse intense, on relève une identification de mauvaise qualité (**D₃ F-A** "لزي..") , elle revoit plutôt à un investi-ssement narcissique négatif. L'angoisse de castration a attaqué les assises narcissiques de cette adolescente, et a affecté profondément sa construction identitaire. Elle finit par se replier défensivement dans une image de soi négative.

La structure évidence de **la planche V** a soutenu la production d'une bonne réponse banale (**GF+A Ban** "تشبه فراشة"). Sur le plan identitaire, cette représentation à connotation féminine bien que fragile, témoignent de la possibilité de l'ancrage dans la réalité concrète à condition qu'elle soit rassurante ou sécurisante(voir la réponse à

l'épreuve du choix : *خطر الفراشة تعيش في غابة في وسط الورود*). Cette adolescente se trouve beaucoup plus à l'aise à identifier des objets externes à limites certaines, plutôt que des objets internes à limites incertaines qui l'a confrontent à la violence intérieure ou la souffrance psychique. Elle est autant prête à investir la réalité externe, que l'environnement se représente en contenant protecteur ou sécurisant.

A la planche VI, L'angoisse de castration a limité la réponse à connotation persécutrice au niveau du grand détail (" *بعوش لحشيش* " **DF-A**), mais cet évitement n'a pas été opéré sans qu'il y ait une représentation implicite dans le contenu projeté, des mouvements agressifs de type oral. Il y a eu donc un jeu d'identification active en retour au sadisme subi par l'objet interne.

A la planche suivante VII, l'intégration pulsionnelle de l'identification féminine à laquelle renvoie implicitement cette planche, a été évitée et suivie d'un déplacement vers un contenu animal (**D₁ F+A** " *تشبه أرنب* "), on comprend que la représentation de soi est chargée de culpabilité, conséquente à la relation intériorisée à la figure maternelle. L'investissement narcissique est altéré par le regard surmoïque maternel, qui ne soutient pas l'identification féminine chez cette adolescente, et donne lieu à un retournement de l'agressivité contre soi.

L'ouverture sur les stimuli du monde extérieur (**Planche VIII**) s'est faite timidement à travers un seul détail latéral (D). La réponse, même si banale (**D₁ F+ A Ban** " *تشبه الفأر* "), garde une connotation symbolique dégradée : elle reproduit une position narcissique réduite en amour de soi, mais chargée de violence psychique découlant de l'inhibition des investissements d'objets du monde extérieur. La réponse à **la planche maternelle (XI)** est significative des troubles de la relation précoce (**D₃ F+ Elem** " *تشبه نار* "). Elle témoigne d'un vécu de relation envahit de destructivité (rapproché mère – fille mortifère) et de l'intériorisation d'une figure maternelle tyrannique, qui a transformé le contenant du moi en enveloppe de souffrance. Le mal-être de cette adolescence étant une figure extrême du vécu douloureux du moi-peau, attaqué par le débordement pulsionnel des instincts de mort. En rend compte, le rejet de cette planche dans l'épreuve de choix. **A la planche X**, on relève des réponses à contenu animal (**D₁₀ F- A, D₂ F-A, D₆ F+Bot**, " *حزرون. رتيلة.. حشيش البحر*, ") qui poursuivent le vécu d'une enveloppe psychique fragile, dont les limites immatures interpellent le contenant maternel et le besoin d'étayage. Le repli dans des identifications d'allure régressive, bien qu'il traduise l'investissement de l'enveloppe psychique par les pulsions de vie, il constitue une défense mobilisée face à la nécessité d'autonomie et d'ouverture sur le monde environnant, couvert lui aussi de représentations persécutrices (réponse additionnelle : **Scorpion D₂F-A**). On note bien ici la fragilité du pare-excitation de l'enveloppe psychique de cette adolescente, qui demeure dans le besoin d'un contenant protecteur, et de part cette organisation défensive fragile, il y a projection du pulsionnel destructeur sur le monde objectal, qui augmente en retour son angoisse d'affronter les « dangers » qu'elle se représente, de l'investissement des relations au monde précisément humain.

Synthèse Clinique :

L'analyse du protocole de Nacéra, montre que Les mouvements de destructivité psychique s'attaquent à sa position narcissique ; ils altèrent la qualité de ses identifications en cultivant des représentations de soi négatives : la mésestime de soi et sentiment d'infériorité, découlent du développement d'un narcissisme négatif sous l'apanage de la pulsion de mort :

En effet, le protocole Rorschach est élaboré en majorité, à partir de contenus animal. L'insistance sur ces contenus donnés dans des localisations partielles (D) souvent de mauvaise qualité formelle ($F^+ \% = 45,5 \% ; F- \% = 54,54 \%$), renvoie au recours à la défense maniaque qui porte à effectuer un déplacement vers les objets externes. CE Déplacement semble indiqué une mesure de travail évitant les représentations angoissantes ou persécutrices essentiellement humaines qui envahissent le monde interne de cette adolescente. on relève un sentiment de culpabilité mortifère qui a présidé à l'inhibition de la production au rorschach, la fixation quasi-totale des réponses aux niveaux des grands détails est une figure de cette limitation de l'activité psychique centrée alors au remâchage de contenus de façon compulsive. ce qui fournit le terrain propice pour l'émergence de mouvements destructeurs contre soi. L'évitement du monde interne et l'accrochage par déplacement aux objets du monde externe, épargne au moi de cette adolescente la confrontation de sa souffrance subjective. on comprend que les processus de subjectivation ne soient pas en mesure de faire approprier n'écartera son vécu psychique ou les affects pénibles qui la hantent, par la voie d'une mentalisation aussi dramatique soit-elle. Tout travail par insight, lui fait courir le risque d'affronter un flux pulsionnel désorganisateur à pronostic léthal. Sur le plan narcissique, Le travail de la représentation de soi est soumis à une angoisse de castration insurmontable, et c'est ainsi que la finalité de protéger la position narcissique, des attaques pulsionnelles sous-jacentes que œuvre le mécanisme de déplacement. La difficulté à opérer une intégration pulsionnelle en rapport avec l'image du corps et la sexualisation des identifications humaines, peut provenir d'un risque de déliaison et de l'émergence du travail de la pulsion de mort, la fuite vers le monde objectal (ici de prime à bord animal) s'avère l'ultime défense pour maintenir l'équilibre narcissique. C'est dire que l'accrochage à la réalité externe contribue à renforcer le lien à la vie, comme il met à l'écart la destructivité interne menaçant l'intégrité psychique et corporelle. Cette mesure défensive est aussi fragile, du fait de manquer de l'intériorisation du « bon » objet interne : les représentations féminine ou maternelle inconscientes (pl VII et IX) ne reproduisent pas d'identification humaine évidente. on relève plutôt des significations symboliques négatives traduisant la qualité dégradée de la position narcissique : le contenu des réponses évoquant majoritairement une aversion (pls.IV VI ; VIII ; X), ne cachent pas la dimension narcissique lésée par un sentiment de mésestime et d'infériorité; La figure maternelle intériorisée n'a pas soutenu le travail identificatoire de cette adolescence dans sa petite enfance (pls.III , VI , IX),l'angoisse de castration est intensément associée à des attaques pulsionnelles destructrices de la position narcissique, une tendance masochique empreint l'image de soi (pls. IV ; VI ; IX).la culpabilité psychique et les imagos parentales mortifères (pls. IV et XI) ont transformés le monde psychique de cette adolescente en espace de souffrance subjective, avec un défaut de narcissisation précoce, découlant d'un miroir maternel qui ne réfléchit pas dans l'amour, les identifications primaires de cette adolescente.

l'angoisse d'être rejetée ou le sentiment de doute dans l'amour parental, a profondément lésé son image de soi et son investissement narcissique, ce qui aboutit au développement d'une enveloppe de souffrance psychique et d'identifications masochiques (pl.XI) avec une idéalisation excessive de l'autre (figures essentiellement surmoiïques persécutrices), cette adolescente se vit dans une mauvaise position et doit souffrir d'un image de soi infériorisée, du fait des relations conflictuelles qu'elle a noué avec les membres de sa famille, relations qui l'ont marquée de reproches, d'un regard disqualifiant son sentiment de valeur personnelle, et amplifiant son angoisse d'abandon et sa culpabilité.

Une telle atmosphère familiale, encourage le déchainement du mouvement de haine et de violence psychique contre soi, avant d'être projetées dans les investissements relationnels.

On redoute donc face au développement du narcissisme négatif, l'accentuation du travail de la pulsion de mort et la réactivation du désir de mort, la récurrence est potentiellement à craindre, surtout si l'environnement familial persiste à diriger à l'encontre de cette adolescente, un regard culpabilisant ou dévalorisant, qui aura valeur de certifier sa propre image détériorée intérieurement par la mère « tyrannique » et contribué à la reprise du mouvement d'auto-destructivité.

Finalement, l'intention suicidaire qui persiste chez cette adolescente récursive, découle d'une difficulté à réinvestir sa position identificatoire et d'un narcissisme négatif à l'origine du retournement contre soi, de la destructivité psychique régie sous la pulsion de mort: Etant en mal de s'approprier son identité, de pouvoir s'aimer, du fait de la carence précoce du miroir maternel, sa position narcissique centrale devient insoutenable, et son mal-être s'amplifie et s'associe au risque d'un nouveau passage à l'acte suicidaire.

Amin : Violence ou auto-destructivité contre Œdipe ?

Amin est un adolescent de dix sept ans il est l'aîné d'une fratrie de trois membres, dont une fille et deux garçons. Il a fait deux échec aux examens de la neuvième année fondamentale. Il a tenté de se suicider, en avalant des comprimés d'un traitement antidépresseur prescrits par le médecin pour sa mère. Il justifie cette tentative par le « sentiment de vide », mais l'incident qui l'a précédée étant une dispute avec son ami, qui l'avait mise dans une « crise » de colère, ce qui a amplifié son idée de mettre fin à sa vie, et l'a poussé au passage à l'acte.

La production de Amin au Rorschach est pauvre, le nombre de réponses données ne dépasse pas (R=07.), même si les percepts correspondent aux modes d'appréhension (G% = 71,4 % ; D% =28,6 %), et sont totalement de bonne qualité formelle (F+ % =100 %). Les contenus donnés (A % = 71,4 %; Bot=14,3%) font exception des réponses humaines (H % =0%). Les refus sont notables aux Planches qui sollicitent les identifications (III), et les représentations surmoïques parentales (IV), bisexuelles et/ou de castration (VI); féminines ou de relation maternelle (VII), et enfin celle revoyant à la relation précoce à la figure maternelle (XI).

La première planche (I) est abordée à l'abri de l'évitement des sollicitations angoissantes de la relation à l'objet primaire. La réponse banale à contenu animal (**G F+ A Ban** "عصفور") signe donc, un travail de déplacement vers l'objet externe, avec un bon ancrage dans la réalité. **La deuxième planche (II)** a fait objet d'une restriction du champ perceptif pour y déposer une réponse banale ("**papillon**" **D₆F+A**) à valeur de lutte contre l'angoisse de castration et la problématique dépressive. Les sollicitations identificatoires **de la planche (III)** ont été aussi évitées, du fait de l'angoisse sous-tendant le travail d'intégration des investissements libidinaux-agressifs. Le déplacement réussi vers le contenu animal (**GF+A** "سرطان") confirme chez Amin la menace phobique imprégnant la représentation de soi et de représentations des relations d'objets. L'intégration pulsionnelle libidinale est rendue difficile sous le poids de l'angoisse de castration et la mise en œuvre de défenses de type phobique. **La planche surmoïque (IV)** et de représentations de l'autorité paternelle a précipité une première défense par l'affect (le sourire) visant à contourner les charges d'angoisse réactivées, puis survient l'évitement pour contrer l'infraction de l'angoisse envahissante émanant de la puissance de l'imgo

paternelle. Cette défense phobique a été Renforcée par la négation qui a finie par mettre à distance les charges d'angoisse que cette planche suscite. Ce renfort défensif qui fait appel au déni des sollicitations latentes, neutralise le conflit intrapsychique avec la figure surmoïque et permet d'éviter la culpabilité qui pourrait s'en suivre.

A la **planche V**, une réponse conventionnelle ("**papillon**" **GF+A Ban**) fréquemment attendue ici signe l'ancrage de cet adolescent dans la réalité concrète, et rassure quant à sa capacité de s'adapter au monde extérieur sans grande contrainte psychique. Il semble dans ce cas, que l'évitement opéré jusqu'ici soit une défense majeure qui permet un dégageant de l'angoisse et des processus psychiques conflictuels sous-jacents. Le même mouvement de fuite par évitement s'effectue encore au niveau **de la planche VI** à caractéristiques bisexuelles et **la planche VII** des identifications maternelles et/ou féminines. Le refus s'ensuit donc, comme mesure de distanciation des représentations sexuelles évoquant l'angoisse de castration. On comprend alors qu'il y ait une difficulté majeure à opérer une intégration de la sexualité au nouveau corps de l'adolescent, et donc de la culpabilité à se représenter dans la position du sujet de désir. A l'appui des caractéristiques phalliques de **la planche VIII**, les mouvements pulsionnels agressifs ont été progressivement mobilisés et représentés à travers les contenus animaux ("**deux tigres avec de l'eau au milieu**..أسيف" **DbI/ GF+A elem**), figurant ainsi une rivalité narcissique implicite, entre les parties adverses, situées à l'instar d'une relation-miroir de part et d'autre de l'axe central de la planche. Les mouvements pulsionnels de compétitivité précédents se sont très vite estompés à **la planche XI**, face à l'émergence de représentations relationnelles précoces, la négation défensive a concouru à arrêter le flux d'angoisse sous-jacent qui déborde la fonction de l'appareil à penser chez Amin. Le refus conséquent de la planche découle sans doute, de sa difficulté à transformer symboliquement les angoisses primaires vécues dans le lien à la mère archaïque, celle-ci n'a pas été suffisamment « bonne » pour lui permettre de l'intérioriser en tant que contenant des limites de soi.

A la **dernière planche X** d'individuation-séparation, Amin représente progressivement un paysage brossé en grands détails (**D₁F+Bot**" شجرة", "Nature" **GCF Abstr** : Fleurs, ماء, جبل). ce sont les représentations réprimées à la planche précédente, qui font surface pour figurer symboliquement le lien à la mère-nature. Amin exprime par-là, son besoin régressif d'un contenant maternel suffisamment étayant, pour le propulser vers l'avenir.

Synthèse clinique :

L'alliance défensive qui infiltre les processus psychiques de cet adolescent est opérée par des mécanismes d'allure phobo-obsessionnelle : tels que l'évidement et le déplacement .elle rend compte d'un débordement pulsionnel sous-jacent difficile à contenir sans le la fuite au monde externe. L'adolescent est agi par un potentiel de destructivité à deux destins (auto et/ou hétéro-agressivité),seul l'environnement externe à fonction de contenant sécurisant et trans-formateur de son impulsivité, puisse neutraliser le risque de violence contre soi ou contre autrui :

- le protocole est construit à l'abri d'un évitement des conflits œdipiens classique (pls. IV ; XI), ce qui témoigne de cette culpabilité à affronter les figures parentales intériorisées et les mouvements d'ambivalence sous-jacents les ciblant ; -l'accrochage aux objets externes, formellement bien localisés sur les planches du test, traduit son emprise sur le réel, et marque par ce même mouvement sa position narcissique saturée d'agressivité ou de tensions psychiques. Cette emprise revient à la tendance maniaque, insistant sur la délimitation des objets, comme pour imposer une certaine distanciation dans la relation à l'objet, pour se protéger de tout rapproché interdit. L'investissement des limites qui s'est associé à cette fuite maniaque, peut rassurer quant à

la qualité du pare-excitation pouvant récupérer les repères identitaires de Amin, jusque-là ébranlés par son passage à l'acte suicide, ce travail de reconstruction de l'intégrité corporelle et psychique, est au bénéfice des pulsions de vie qui ont investies l'enveloppe psychique de Amin. L'une des figures de l'investissement des pulsions de vie se manifeste par l'intérêt porté à l'image de soi, à se positionner face à l'autre (représentation narcissique – miroir, à la planche VIII), même si ce mouvement d'affirmation de soi n'exclut pas l'agressivité sous-jacente ou la rivalité et l'impulsivité face à laquelle un effort maniaque lamentable est fourni pour contrer les voies de son extériorisation.

- En revanche, ce travail dynamique mobilisé par les pulsions de vie pour consolider l'image du corps total, renforce l'axe narcissique sans évoluer vers l'établissement des identifications sexuelles claires, et des relations d'objets : l'évitement de représentations angoissantes rappelant la nécessité de s'identifier ou de préciser les limites de sa position sexuelle (pl.III), répond à l'urgence de neutraliser l'angoisse des mouvements pulsionnels œdipiens , qui apparemment soulèvent une forte violence psychique. D'ailleurs, cette dynamique pulsionnelle se poursuit au niveau des planches à sollicitations conjointes (pls. IV;VI ; VII), pour essayer le refus par la négation.

- Sur un plan régressif, on note des représentations infantiles à la planche de séparation -individuation (pl. X), qui renvoient à une enveloppe psychique investie de pulsions de vie et donc une possibilité de neutralisation des pulsions de mort, par le biais de l'étayage à l'objet maternel externe. Le narcissisme de vie chez Amin œuvre dans le sens de protéger les limites corporelle et psychique. Ainsi, L'espace psychique revivifié par la représentation du contenant maternel sécurisant, et l'investissement narcissique de soi, constituent un rempart défensif pour contrecarrer l'angoisse de castration œdipienne et la problématique de perte. L'excès de violence agi dans le passage à l'acte d'Amin, est l'expression de l'échec à aborder l'intégration pulsionnelle sexualisée en cours de puberté, et l'introduction du travail de deuil de position infantile et des investissements œdipiens. En effet, La tentative de suicide de cet ado-lescent est survenue dans un contexte de rivalité et de violence qui a été vite retournée contre soi : on a noté à partir de l'entretien clinique, la tendance de Amin à se bagarrer justement avec des adultes, ces comportements violents envers des figures adultes substitués du père ,ont actualisé des représentations de rivalité paternelle (le fantasme parricide), d'autant plus que Amin manque d'une bonne communication avec son père , ce qui a évoqué un fort sentiment de culpabilité, et delà un retournement des mouvements destructeurs contre soi. Sous cet éclairage, le fonctionnement mental est empreint du travail du noyau phobique, qui permet d'éviter l'accès à la pensée du désir interdit. on peut conclure que le risque d'une récurrence est à écarter, tant qu'il y ait une alliance des défenses d'allure phobo-obsessionnelle, reconnue dans sa fonction de maintien du drame œdipien à l'écart du travail d'association psychique, et la violence psychique hors circuit de l'agir pulsionnel contre soi.

Finalement, ce que réactive l'épreuve de rencontre de la mort ,chez deux de nos adolescents suicidants ,des représentations de vie qui témoignent d'une reprise du mouvement réorganisateur des investissements du corps , de soi et du monde , mouvement sous-tendu d'ailleurs par une conflictualité psychique qui rappelle le tableau « classique » de la culpabilité œdipienne, du conflit d'idéalité et de la problématique de perte d'objet .En revanche, persiste chez une adolescente récurrence , l'intention suicidaire découlant d'une difficulté à réinvestir sa position identificatoire , et d'un narcissisme négatif à l'origine du retournement contre soi, de la destructivité psychique régie sous la

pulsion de mort: Etant en mal de s'approprier son identité, de pouvoir s'aimer, du fait de la carence précoce du miroir maternel, sa position narcissique centrale devient insoutenable, et son mal-être s'amplifie et s'associe au risque d'une récurrence. Compte tenu de cette analyse des protocoles Rorschach, On rejoint, l'interprétation clinique formulée par Jeammet (1994) concernant les défaillances narcissiques des sujets pris dans un mouvement d'autodestruction et celle de Roussillon (2014) qui marque le défaut de symbolisation des conflits, dont découle la violence pulsionnelle nécessairement déchargée par la voie de l'agir. Green nous éclaire dans l'analyse du travail de compulsion régi par la pulsion de mort au Rorschach, chez une récurrence. En effet, on y retrouve les traces d'un Narcissisme Négatif difficile à renverser du fait du doute dans l'amour de l'autre, et enfin de l'amour de soi. Il nous semble évident, qu'à l'origine de toute désinhibition pulsionnelle ouvrant la voie de la destructivité psychique, il y a le doute dans l'amour primaire, qui a lui seul appartient de faire le destin heureux de la personne en devenir.

Références Bibliographiques :

1. Bion, W.R. (1962). *Aux sources de l'expérience*. Paris : Presses universitaires de France.
2. Bokanovski, T. Le concept de pulsion de mort. Bibliographie critique des auteurs psychanalytiques français. Retrieved from http://www.psychanalyse.lu/articles/Bokanowski_PulsionMort.htm
3. Campbell, D.(2005).L'état pré-suicidaire chez une adolescente . *Adolescence*,53(3), 717-731.
4. Drieu, D., & Genvresse, P.(2003).Enjeux et limites du travail thérapeutique avec l'adolescent suicidant en consultation ambulatoire. *Dialogue*, 162 (4), 46-58.
5. François, R.(2002).L'échappée freudienne. Une métapsychologie perdue. *Analyse Freudienne Presse*, 6 (2), 15-28.
6. Freud, S.(1975).*Abrégé de psychanalyse*. Paris : Presses Universitaires de France. (Original work published 1938).
7. Freud, S. (1988).Deuil et mélancolie. *Œuvres complètes*, XIII, Paris : Presses universitaires de France. (Original work published 1917).
8. Jeammet, Ph.(1994). Adolescence et processus de changement. In Widlöcher, *Traité de Psychopathologie* (pp.687-726). Paris : Presses Universitaires de France.
9. Malher, M.,Pine, F., Bergman, A. (1980).*La naissance psychologique de l'être humain*. Paris : Payot. (Ed américaine originale 1975)
10. Marcelli, D., & Braconnier, A.(2008). *Adolescence et psychopathologie* (7é éd.).Paris : Elsevier Masson
11. Pickmann, C -N.(2003).La rencontre traumatique du sexuel .*Figures de la psychanalyse*,8 (1), 41-49.
12. Roussillon, R. (2014). *Jalons et repères de la théorie psychanalytique du traumatisme psychique*. Retrieved from <http://wwwhttps://reneroussillon.files.wordpress.com/2014/08/th-psy-trauma-01.pdf-20pges>.
13. Winnicott, D.-W.(2000).*La Crainte de l'effondrement et autres situations cliniques*. Paris : Gallimard.

Les représentations sociales des jeunes kabyles vis-à-vis de la religion

HADJEB Naima
Magister en sociologie des organisations et du travail
Université de Bejaia

Résumé :

Notre thème, « les représentations sociales des jeunes kabyles vis-à-vis de la religion », se propose d'identifier les éléments qui, aujourd'hui, poussent les jeunes algériens en général et kabyles en particulier d'adopter différentes opinions et attitudes à l'égard de la religion. Comme toute recherche scientifique, le choix de notre sujet de recherche est motivé par un ensemble de raisons subjectives et objectives qui se résument comme suit :

Le thème de la religion occupe une partie importante dans la formulation, la restructuration et l'orientation des comportements des jeunes kabyles. On vit cette quête de sens clairement dans le quotidien de ses jeunes qui cherchent inlassablement la réponse à leurs difficultés.

Notre principal objectif sera de mettre en lumière les représentations sociales, les attitudes et les opinions qui caractérisent la religiosité des jeunes kabyles. Faire face la vie quotidienne des jeunes pour savoir, si le choix de l'islam par les jeunes kabyles constitue un choix culturel (la reproduction religieuse), ou bien un choix personnel et individuel qui reflète leurs convictions et leurs indépendances religieuses. Face au choix de la religion chez les jeunes, nous nous demandons ce que les jeunes choisissent : l'islam, le christianisme, l'indifférence religieuse ou l'athéisme ? Comment se manifestent ce choix dans leurs pratiques ? quels compromis font-ils pour assurer l'équilibre familial et identitaire ? Cela a pour objectif de comprendre, dans un contexte historique sensible, comment les jeunes perçoivent la religion musulmane en tant que "réfèrent identitaire" et, surtout, comment l'islam doit ou peut répondre aux attentes et aux aspirations des jeunes ?

Mots clés : représentations sociales, religion, jeunesse, identité, culture.

Jeunesse et travail : quelles places occupent les jeunes entrepreneurs dans le développement local. Cas bénéficiaire d'aide CNAC Bouira

TIGHEDINE Hassina

Doctorante en sociologie de l'environnement

SADOUNI Tewfik

Doctorant en sociologie de l'environnement

Université de Bejaia

Résumé :

L'Algérie, un pays caractérisé par une grandeur économique, une variation sociale et une diversité culturelle. Cependant, l'économie nationale s'est basée depuis l'indépendance sur les rentes pétrolières qui ont occupé dans un temps 98% de PIB national. Mais, avec la chute des prix du pétrole, la nécessité de recourir vers d'autres solutions socioéconomiques est devenue primordiale.

En effet, depuis la crise des prix du pétrole en 2012, les politiques publiques penchent vers la solution de développement local et l'équilibre territoriale. A cet effet, plusieurs dispositifs étatique ont été crée et qui ont de mission pour encourager et développer les activités économiques dans les différents secteurs tels que le transport, l'artisanat, la production alimentaire et agro alimentaire.

Pour cela, notre travail de recherche penche vers une illustration scientifique sur la participation de la catégorie jeune dans le développement local à travers leurs Petites ou moyennes entreprises dans la wilaya de Bouira et plus précisément ceux qui ont bénéficiés des aides à travers le dispositif étatique CNAC.

De ce fait, les différents jeunes entrepreneurs de la wilaya doivent s'engager dans des processus de développement local, en particulier à partir de la connaissance des expériences et des solutions. Ensuite, un bon accompagnement, orientation et encouragement par les acteurs de la société peuvent transformer ces petites unités de production en entreprise qui participent à grand échelle dans le développement locale et régional.

Mots Clés : CNAC, Développement Local, PME, participation, jeune entrepreneur .

Internet et sexualité des jeunes : pratiques et intérêt

HAIL Atmane
Doctorant en psychologie clinique
Laboratoire Interdisciplinaire Santé et Population
Université de Bejaia

Résumé :

Le XXI^{ème} siècle est marqué par le développement d'Internet, l'essor des nouvelles technologies et des réseaux sociaux.

Les données actuelles montrent que l'utilisation d'Internet et des réseaux sociaux s'est beaucoup propagé chez les jeunes algériens.

La sexualité comme élément essentiel dans la vie de l'être humain est bien inscrite dans cette nouvelle écriture relationnelle avec l'autre sur internet. Grâce à cette dernière et à l'aide des nouvelles technologies, la sexualité trouve moyen d'expression et de réalisation.

Le texte se propose de présenter un éventail des pratiques et intérêts sexuels chez les jeunes algériens sur Internet.

Mots clés : Nouvelles technologies, internet, jeunes algériens, sexualité.

Le jeune algérien entre maladie mentale et thérapies traditionnelles

GUELLAL Kahina
Doctorante en psychologie clinique
Laboratoire Interdisciplinaire Santé et Population
Université de Bejaia

Résumé :

Aujourd'hui encore, le jeune algérien, souffrant d'un trouble mental, consulte le thérapeute traditionnel avant de consulter le professionnel de la santé, et le plus souvent il consulte parallèlement le thérapeute traditionnel et le psychiatre ou le psychologue. Ce

qui nous pousse à nous demander : Pourquoi y-a-t-il toujours ce recours aux thérapies traditionnelles ?

Toute personne lorsqu'elle est exposée à un ensemble de symptômes, développe sa propre théorie pour mieux comprendre, expliquer et donner sens à sa maladie. La maladie ne peut pas être dissociée de la théorie qui la décrit, et vu que les théories personnelles des patients et de leurs familles sont catégorisées comme erronées par le modèle biomédical, ces théories doivent être analysées et intégrées, dans la mesure où elles jouent un rôle important dans la manière dont le patient explique la cause et l'origine de sa maladie et se comporte à l'égard de ses soins.

Nos objectifs dans cette recherche est de 1) Déterminer les théories subjectives de la maladie mentale des jeunes algériens qui font appel aux thérapies traditionnelles et celles de leurs familles 2) Evaluer l'influence des familles sur les attitudes et comportements thérapeutiques des patients et 3) Rapprocher la vision du patient de celle du professionnel de la santé (médecin, psychologue) afin d'améliorer sa prise en charge. Pour répondre à ces objectifs, nous avons opté pour la distribution d'un questionnaire de quatre axes auprès des jeunes consultants de l'hôpital psychiatrique de Oued Aissi (Tizi Ouzou), qui font appel aux thérapies traditionnelles et un autre auprès de leurs familles. La récolte des données sera suivie d'une analyse qualitative et quantitative, puis d'une discussion afin de donner sens aux résultats.

Mots clés : Théorie subjectives de la maladie, maladie mentale, thérapies traditionnelles.

Dysfonction familiale et construction en faux-self

MAAFRI Saida

Doctorante en psychologie clinique

Laboratoire Interdisciplinaire Santé et Population

Université de Bejaia

Introduction et objectif : Discutant avec deux consœurs praticiennes exerçant dans un contexte privé (cabinets), de la situation des adolescents algériens vivant au sein des familles dysfonctionnées, en rapport avec leur comportements traduisant la problématique d'une diffusion identitaire ; en parlant donc avec elles j'apprends que durant leur parcours elles ont entrepris des passations du test de Rorschach auprès d'un nombre important d'adolescents issus des familles désorganisées et j'apprends surtout qu'environ une quinzaine de protocoles récemment utilisés n'ont pas été encore analysés. Je me suis tout de suite interrogé sur le degré d'influence d'un environnement familial dysfonctionné sur l'apparition d'une personnalité de type faux-self à l'adolescence engendrant un mal-être donc une réelle souffrance. Mon objectif dans ce petit travail de recherche est l'évaluation de l'impact de dysfonction familiale de type

« séparations parentales » sur la manifestation d'une structure de personnalité en faux-self à l'âge de l'adolescence.

1- Théorie : l'organisation en faux-self est qualifiée de trouble de l'identité appartenant à la personnalité limite. ANZIEU, PREMMEREUR et LOUPPE (2003) « les états limites semblent devenus l'ordinaire de la pratique analytique ». -BRUSSET (2008) « l'évolution de l'expérience clinique, venue notamment de la pratique des psychanalystes a conduit à faire des états-limites une référence centrale en psychopathologie ». WINNICOTT (1969) « L'origine de ce self viendrait, non de l'individu, mais de la contrainte de l'environnement ».

2-Méthode et outil : Tous les cas ont répondu à d'autres tests, mais seul le Rorschach est retenu pour les fins de la recherche, sachant que ces protocoles sont analysés dans mon étude. Les données utilisées ont été recueillies auprès de 6 jeunes adolescents âgés entre 15 et 18 ans.

3-Résultat : **a-** Somatisations lors du divorce émotionnel (4 cas), **b-** plusieurs tentatives de suicide lors de séparation parentale (2 cas), **c-** accumulation d'événements externes prenant la signification de perte d'objet. **d-** Conduite d'échecs répétés au niveau sentimental, **e-** prédominance des mécanismes projectifs, clivage, défenses narcissiques, l'idéalisation avec émergence des processus primaires leur permettant de lutter contre une angoisse de perte d'objet, **f-** dominés par un débordement pulsionnel et une décharge projective avec un retentissement sur le sentiment d'identité témoignant une organisation en Faus-self.

4-Discussion : **a-** des somatisations relevant d'une mentalisation pauvre et déficitaire, **b-** la facilité au passage à l'acte témoigne de l'état dépressif, **c-** le clivage témoigne d'un risque de défaut de maturation du Moi. Ce qui permet l'existence d'un faux-self relevant de la séparation parentale. On conçoit par là que la séparation des parents soit toujours un drame pour l'adolescent.

Références :

- Brusset B., Névroses et état limite, In : Traité de psychopathologie de l'adulte : Les névroses, Paris : Dunod, 2008, P.281.

-<http://www.enfant-encyclopedie.com/divorce-et-separation/selon-experts/consequences-de-la-separation-ou-du-divorce-pour-les-enfants> : septembre2011.Consulté en 2017.

Le Suicide des jeunes algériens : une forme de violence sociale ?

DJEBAR Lila
Doctorante en Sociologie
Université de Bejaia

Résumé:

« *Chaque société est prédisposée à fournir un contingent déterminé de morts volontaires* » Si nous adhérons à cette thèse de Durkheim, il y a bien évidemment des suicides en Algérie. Et ils devraient être très nombreux. Plus précisément, l’OMS en 2002 a abordé le problème de la violence en tant que défi planétaire, en soulignant que la moitié des morts violentes est due au suicide, le tiers aux homicides et un cinquième aux guerres. Notre communication a tenté de répondre à la question suivante : **quelles sont les facteurs responsables de la crise d’attachement qui lie tous ces jeunes à la vie ?**

Une violence sociale extrême qui a pris de l’ampleur dans notre société, notamment au sein de notre jeunesse. Un suicide en Algérie toute les 12 heures. Cela fait 728 décès par an, et un taux de 2,4/100 000 habitants. Et d’après notre enquête en 2015, plus de [66%] des suicidés, étaient des jeunes entre [15 à 35] ans. [55%] étaient du sexe masculin, [91,1%] des célibataires, [88,8%] vivaient dans des zones rurales, [93,3%] avaient des problèmes de socialisation, [69,4%] sans revenu fixe, [86,1%] souffraient de maltraitance et de violence familiale [80%] étaient désespérés sans perspective...

C’est une jeunesse qui veut vivre en autonomie, en indépendance, avec ses propres cadres de référence, et avec un mode de vie spécifique. Cette période de vie est décisive ; là, où le jeune commence à construire une personnalité, un statut social et un avenir. Une défiance ou une bousculations peuvent résulter une baisse dans l’utilité et l’espérance de vivre. A l’aide d’une étude de terrain, on a constaté que le phénomène suicidaire est le résultat d’un état d’inadaptation entre l’individu et son milieu, causé par l’interaction d’une double exclusion, une interfamiliale et l’autre extrafamiliale, qui amène à son tour à une fragilisation morale. Cette double exclusion a interrogé plusieurs éléments qui peuvent provoquer la rupture et l’inadaptation de l’individu avec son milieu ; comme : la crise du lien familial, la rupture de génération, l’incertitude d’avenir, le chômage, la précarité, et la misère sociale et morale. Ces éléments résument le vécu social et l’environnement dans lequel vit le jeune Algérien et spécifiquement le jeune Kabyle.

L’accumulation et la complexité de cette situation de crise, amène le suicidaire à mettre sa vie en danger pour devenir un suicidant et un suicidé.

Mots clés : Suicide, exclusion intrafamiliale, exclusion extrafamiliale et jeunesse.

"الحرقة الإيديولوجية لتجربة الهجرة الشبابية: الهجرة المتخيلة، والتطبيع الاجتماعي مع الحرقة"

أنور مقراني
جامعة سطيف 2

تروم الدراسة تحليل فعل الهجرة السرية عند الشباب، الذين يتعزز لديهم منطق "المؤقت" لكل مشاريعهم الشخصية وانتظارا لفرص حياة خارج الوطن. فعزوفهم عن الزواج، البطالة، تدني الدخل، ضعف المشاركة السياسية والتطوعية، يجعل متخيل الهجرة حاضرا في أذهانهم. عطا على ذلك تتعرف مغامرة الهجرة بأنها محاولة لإعادة تشكيل تجربة حياتية مغايرة أكثر جذبا وأكثر نضجا من الفشل الاجتماعي الذي عرفوه في المدرسة، الجامعة، الشارع، السياسة، الاقتصاد... الخ. وفي نفس الوقت تمثل الهجرة مقاومة تعبيرية لحالة الإحباط والفشل الاجتماعي، ونقدية هادئة لحالة انسلاخ الشباب عن المشاركة المجتمعية والأهلية في النظام الاجتماعي.

إن الارتفاع غير المسبوق لأعداد المنتظرين والمحاولين للهجرة، يقود إلى افتراض عجز الخطط الحكومية عن توجيه الشباب نحو البرامج التنموية كمثل تشغيل الشباب، ورفع نسب حضورهم في المناصب القيادية في المؤسسات العمومية، وجذبهم إلى المشاركة السياسية. ورغم ذلك، تظل الهجرة اليوم أحد الهموم الأكثر رواجاً عند الشباب مهما اختلفت خواصهم الفردية والاجتماعية (الذكور والإناث، المتعلمين وغير المتعلمين، شباب الفئات الغنية والثرثة).

اعتمد الباحث على منهج دراسة الحالة لعينة من الشباب عايشوا تجربة الهجرة السرية "الحرقة" (09 حالات)، حيث هدفت تقنية تاريخ الحياة، استخلاص فهومات تجربة الهجرة عند الشباب، والظروف التي تؤسس اليوم لدينونة فعل الهجرة لديهم.

كلمات مفتاحية : الشباب، الهجرة، التطبيع، الإيديولوجيا.

Abstract :

The aim of this study is to analyze the act of secret migration of youth whose personal projects and the awaiting life opportunities outside the homeland are dominated by the (logic of temporary) as represented in their unwillingness of marriage, unemployment, low earning, weak voluntary and political participation .. all this makes the imaginary migration present all times in their minds .

The migration adventure can be understood in the sense of an attempt to reshape a new life experience, more mature, more attractive, and different from the social failure whom they have known at school, at university, in the street in politics and economy. At the same time, it could be understood as an act of expressive resistance to the state of frustration and social failure, and a form of peaceful criticism of youth alienation from social and communal participation in the social system.

The unprecedented rising of the number of those who are attempting to migrate translates the failure of government plans in orienting young people towards development programs such as youth employment, elevating their presence in position of leadership in public enterprises and bringing them to political participation.

Nevertheless, migration remains one of the most important preoccupation of young people regardless of their individual and social characteristics (male female, educated and non educated, rich and less fortunate youngsters).

The researcher relied on the case study method to investigate a sample of 9 cases who experienced secret migration. Life story technique was used to extract the meanings embodied in their migration experience and in order to understand the circumstances which allow the continuity of the act of migration.

Key words : Youth, Migration, Normalization, Ideology

مقدمة :

تمثل الهجرة اليوم فعلا واعيا وهادفا من الشباب، يدفعه تردي الأحوال الاجتماعية والاقتصادية، ويؤسس له أيضا الإحباط الاجتماعي الذي ما فتئ ينضج في المخيال الاجتماعي العام لدى جميع الفئات والتراتبات الاجتماعية، والمتلازم مع وهن النظام السياسي والاجتماعي، حتى وإن سلمنا في البدء أن الهجرة ما هي إلا أحد أشكال الرفض الجمعي الهادئ والعفوي، الذي ينم عن كراهية مقبنة لتحول الأدوار الاجتماعية ومن ثم المكائنت التي جعلت البناء الفوقي(الدولة) المتشكل من نخب محضبة في سلم الثروة يحوز على سلطة موارد اجتماعية ومالية وسياسية كبيرة، فيما تعيش أغلب الفئات الاجتماعية حالة اغتراب رهيب يترجم بالرفض العام للمشاركة والانخراط في سيرورة الدولة المجتمع التي تشكلت بعد أفول اللاستقرار السياسي الذي مرت به الجزائر العام 1992.

أولا- مشكلة البحث :

لم يكن فعل الهجرة في الماضي بهذه الحدة وأيضا بهذا المزاج الاجتماعي المحفز، فالفوارق الاجتماعية والاستيلاّب الذي قوض استقرار البنى الاجتماعية، وصور الاستغلال والتهميش التي رافقت الحالة الاستعمارية في الجزائر، لم تعد تفسر اليوم حدث الهجرة، الذي أصبح يتغذى من مصادر غير تقليدية (التهميش، الفقر والهشاشة). ويستند إلى روافد اجتماعية وثقافية تؤطرها وترسخها كفكرة وكمارسة محبذة ومقبولة في النظام الاجتماعي والأخلاقي العام. في نفس الوقت لم تعد الهجرة حدثا عابرا من سلسلة زمنية أو عمرية، بل وتخطت جميع التمايزات الاجتماعية والجيلية والنوعية.

التاريخ الثوري للجزائر استنهض لدى الشباب موقفا متسامحا ومعجبا بأولئك الثوريين الذين هزموا فرنسا والإمبريالية من خلال فعل الهجرة وأيضا من خلال جيل الشباب. في نفس الوقت كانت المدرسة بعد الاستقلال كمؤسسة تعليمية واجتماعية حاملة لوظيفة مزدوجة في مخيال الآباء، فهي تؤمن الاندماج والتشارك للجماعة اعتبارا لفكرة المدرسة/العدالة عندما يتعلق الأمر بالمدرسة العمومية من جهة، ومن جهة ثانية مكان للإنتاج النخبوي بالنسبة للمدرسة الخاصة التي تؤمن منهاجا معولما يفتح للمتمدرسين أفقا للهجرة، حيث أن "بعض الآباء يحتفظون برغبة المغادرة عند رحيل أطفالهم، حيث أنهم يحققون هجرتهم التي لم يستطيعوا أبدا إدراكها... باختصار الهجرة لم تعد محرّما وليست شئنا ذكوريا، ولكنها عنصر معمم لا يوجد ما هو أهم منه ولا من يعارضه" (Corbier François, 2011 : p183).

أما المدينة الكولونيالية فهي تؤدي دورا نوستالجيا حقيقيا نحو المجتمع، فجل الأزقة، الشوارع، المدارس، الجامعات، محطات القطار، المقرات الحكومية، الأسواق، أسماء المدن... لا تزال تحمل بل وتصمد في توريث مسمياتها الفرنسية، وتطبع العلاقة الإنسانية واليومية والمجالية مع هذا الحضور للآخر في عمق الحياة الاجتماعية.

أما كرة القدم والرياضة عموما فهي تؤدي وظيفة تعبوية وتجنيديّة ناجحة عند الشباب. فترحلهم الأسبوعي نحو الملاعب في مختلف الولايات، وما يترتب عن ذلك من توليد تدفقات اجتماعية متواصلة من حيث التجربة والتعلم والاندماج مع مختلف الفئات الاجتماعية الساكنة لهذه المجالات المختلفة شمالا وجنوبا، شرقا وغربا، ساحلا وهضابا وصحراء. ويؤدي الملعب من خلال أسواره الفاصلة بين المجتمع الرسمي(الدولة) وبين هؤلاء الشباب المتمردين النقديين، دورا في تعزيز تشابك الكتلة الاجتماعية(الشباب الرياضي). ويصبح الملعب بذلك كيانا حاضنا للنقد السياسي والاجتماعي و" مقاما وجبها لرفع المطالب السياسية والاجتماعية من قبل شباب نفذ صبره، في البحث عن عدالة اجتماعية وعن ممارسات ديمقراطية داخل المجتمع الجزائري" (عابد بن جليد، 2006).

كل هذه العوامل هي من يشكل في النهاية مخيالا اجتماعيا متسامحا لحدث الهجرة، حيث تصبح الهجرة خيارا عائليا وأيضا اجتماعيا يخص ليس فقط الشباب الذكور ولكنه يترافق مع متغيرات النوع الاجتماعي، والسن، إضافة إلى تباين المستويات الاجتماعية(المترف/الفقير) والتعليمية(المتعلم وغير المتعلم)، وبذلك تصبح ظاهرة الهجرة

محكومة بالمتغيرات الاجتماعية والنفسية والثقافية للفرد والمجال الاجتماعي الذي يوجد فيه، وبذلك فهي "بمثابة تشكيل لأفعال منطقية تربط الفاعل بجميع أبعاد النسق الاجتماعي" (Dubet François, 1994 : p105).

إن الارتباط بين الهجرة والموجهات الاقتصادية، قد يحمل في طياته الكثير من المصاديق على أساس أن المهاجر يحمل فكرة مهاجريا لأجل النجاح(الثراء)، غير أن الفهم الجديد الذي يتطبع عند الشباب نحو الهجرة يعرفها كفكرة يجري إعمالها لأجل تثبيت فكرة الانتظار والتأجيل. الانتظار الذي يقصده هو حالة ترهل عام تصيب فئات اجتماعية عريضة تجعل الهجرة مشروعاً فردياً على مستوى التنفيذ وهي في نفس الوقت تعمل على توليف رأي عام مشترك ينخرط بشكل تام وجماعي مع هذه الفكرة، ما يجعل جميع الفئات العمرية والنوعية في حالة انتظار لفرصة الهجرة واستغراقاً في فكرة قد لا تتجسد عند صاحبها إلا بعد فترة طويلة نسبياً أو أنه يمكن أن تنتكس بفعل سيرورة اجتماعية مغايرة.

وبذلك يصبح تأجيل المشروعات الفردية محصلة لتراجع وخبوت الهجرة كفعل متكرر، وهذه الوضعية تنشأ عنها بالضرورة تخلي مجتمعي كبير عن الانتماء للمجموعة الوطنية. وهو ما يشيع الخواء الاجتماعي في النسق الاجتماعي العام، بحيث ينشأ أفراد لا يملكون قدرة الانخراط في المجتمع المدني والسياسي، بحيث يلاحظ أن "انخراط الشباب في الهياكل الجموعية محتشم، على الرغم من أن الحركة الجموعية تعزز نموها منذ عشر سنوات" (Nations unies, 2013 : p80).

عطفاً على ما سبق، تحاول الدراسة الإجابة عن السؤال الموالي: ما المخيال الاجتماعي الذي يشكله الشباب عن الفعل الهجروي؟ وما الخواص الاجتماعية التي تعمل على تطبيع هذا الفعل في السياق الاجتماعي الذي يوجد فيه الشباب؟

ثانياً-أهداف الدراسة وأهميتها :

إن الهدف الذي تسعى له هذه الدراسة هو الاطلاع على الكيفية التي يتشكل فيها فعل الهجرة في مجتمع يجيز هذا التصرف من خلال سلم القيم والتنشئة الأسرية والديناميكية الاجتماعية العامة التي تحمل صورة إيجابية عن الفعل الهجروي من خلال استحضار التاريخ والدين والرواسب الثقافية المختلفة التي تعزز كلها الهجرة ليس كمخيال للمستقبل، ولكن أيضاً كشكل من أشكال المؤالفة والتطبيع الاجتماعي، ما يفيد في تعزيز موضوعي لفكرة الهجرة لدى الأشخاص بشكل متتالي من الأجيال التي تتلقف فعل الهجرة كمرادف للنجاح الجمعي والفردى في أن واحداً.

ثالثاً-منهجية وتقنية الدراسة :

من الناحية المنهجية تعرف سيرة الحياة على أنها " بحث وبناء للمعنى انطلاقاً من وقائع زمنية شخصية. فهي تلزم سياقاً للتعبير عن التجربة" (Gaston Pineau, Jean-Louis Legrand, 2013 : p03). وتعرف أيضاً على أنها "كل سيرة فردية منتجة من طرف فرد اجتماعي، الذي يحيل في روايته إلى انتماءات اجتماعية مختلفة، وهيئات متنوعة: العائلة، المدرسة، العمل، الرفاق، الحي، جمعيات. تترجم هذه السيرة المشروع الفردي الذي يمر بالتجربة الجمعية...بهذا المعنى تعتبر سيرة الحياة تجربة ذاتية، فردية واجتماعية" (Danielle desmarais et Autres, 2012: p74).

تمثل تقنية تاريخ الحياة محاولة معرفية لأجل تشكيل فهم جديد لعلاقة تكاملية بين الذات العارفة(المبحوث) وبين المجتمع الكلي، ما يسمح للباحث من الإمساك بما قد يتفقت من المعيار الاجتماعي السكوني (الحتمية). إن الأولوية الممنوحة للبعد الاجتماعي لشخصية الفرد المبحوث، لا تستهدف البحث في الفهم الفردي لهذا الشخص أو الأشخاص من خلال سيرة الحياة، وإنما "استخلاص، معلومات، توصيفات، تعقب المسار، من تجارب حياة اجتماعية من الذي أو الذين يحيون أو يعايشون في هذا الموضوع الاجتماعي ما يساعد على فهم الأداء والديناميكية الداخلية" (Daniel Bertaux, 2010: p47).

وبذلك يصبح البحث في الفرد مستهدفاً فهم الفعل الاجتماعي الفردي، الذي يعتبر منتجاً وقارناً وجيباً لكل الأحداث والصور والأشكال الفردية والجماعية التي حصلت بمناسبة تبلور فكرة الهجرة عند المبحوث، وهي بهذا المعنى محكومة من خلال فترتين متميزين حالة الديناميكا الاجتماعية التي ينخرط فيها الفرد مع المجال الاجتماعي الأسري والعلائقي، وفترة السكون التي تعني إعادة قراءة شخصية لحاصل التجربة الاجتماعية التي تجري إعادة موضعيتها في سلم المعايير والتمثلات والهويات، ويطوعها ويطبعها المبحوث بخصائصه الفردية. وحاصل هذه المقاربة المنهجية هو الاعتراف أن المعرفة الفردية تمثل قيمة. وبهذا المعنى فإن "القيمة يمكن أن تعرف ببعدين زمنيين، أحدهما يقع في المستقبل والأخر في الحاضر، وينظر للقيمة كنهاية، كمثل لأجل المستقبل، كدليل فعل للاختيار والتوجيه بالنسبة للمستقبل" (Martine chaponnière et Autres, 1993: p190).

إن المقابلات التي ستجري على الحالات المدروسة المشكلة من الشباب الذي عايشوا تجربة الهجرة ، سيتم التعامل معهم من خلال إطار من الأسئلة المحددة من خلال موضوعات وعناوين واضحة، فيما أن مجريات المحاوره ستعتمد على الطرف السياقي الذي يكون عليه المبحوثون الذين يتميزون باختلافاتهم المجالية والفكرية والثقافية، لهذا فمجتمع البحث المشكل من تسع حالات، استغرقت الدراسة مع كل منهم زمنا من أربعين دقيقة إلى ستين دقيقة.

رابعاً-الشباب: الرواسب الاجتماعية للفاعل المهاجر :

يحمل هذا المفهوم الكثير من الغموض، كونه غير مرتبط بالتحديدات البيولوجية التي ترسم ملمح الفئة الاجتماعية التي تختلف من حيث متغير العمر. الصعوبة التي يجدها كل باحث في تقصي المفهوم متأينة من التصنيفات الاجتماعية التي يصبغها المجتمع ومنظومته الثقافية عليه، والتي تحجز للشباب حضورا عمريا قد يكون قصيرا وقد يكون طويلا، بحيث يمكن أن تستغرق الحياة الشبابية زمنا معينا بحسب الرؤية الثقافية والمعارية والقيمية لسلم الأعمار الاجتماعي.

من الناحية السوسولوجية يظهر العمر محمولا على التصنيفات الاجتماعية التي يشكلها المخيال الاجتماعي وتنشأ على الأهداف المنتظرة من فئة الشباب. غير أن مركزه وغلغ الأهداف المجتمعية على فئة بعينها، هو تعريف وإقصاء اجتماعي لباقي الفئات، وهذه الأدلجة التي تحاول ربط الكل الاجتماعي في ديناميته وتفاعله وتبادلته بالوجود الموحد والقصري للشباب، إنما يقود إلى مغالطة وتهميش، فالقول "بانتقاء الشبخوخة، يجعل من الشباب قيمة اجتماعية وحيدة، نموذج حياة ممكن ووحيد، وهو ما لا يعني أن الشباب على كثرتهم هم الأكثر تكفلا في العالم السوسيواقتصادي" (François Brune, Paris, 1996, p119)

اعتبار الشباب فئة عمرية، يحملنا إلى التعريف الذي قدمه أوليفي جالون " وظيفة بناء الذات التي تحصل من خلال طريقتين اثنتين، يتمثل الأولى في المرور من الحياة المدرسية إلى الحياة المهنية، ثانيا المرور من العيش أو البقاء مع الوالدين إلى الحياة الزوجية" (Olivier Galland, 2002: p56). إن هذه الممرات التي تحصل للفاعل الاجتماعي عبر مختلف السياقات الاجتماعية والمجتمعية تؤدي إلى تراكم الخبرات والتجارب، كما تعمل على تحويل تلك التفاعلات التي تحصل مع الأمكنة والمؤسسات والجماعات والفضاء العمومي. بمعنى آخر إن الحديث عن الشباب في الواقع، يفترض نزع الصنمية والمذهبية عنه، ما يجعله متحركا اجتماعيا يخضع بناؤه إلى السيرورة الاجتماعية والثقافية للمجتمع. لهذا فإن "بعض المجتمعات تميز الشباب برشادهم، بينما أخرى من خلال تمدد الأجيال. ويبدو أن الخلاصة متسرعة وأيضا خاطئة إذا أخذنا بفكرة أن المجتمع الأكثر تجانسا على المستوى العمري(ما يتعلق بالقيم والمواقف) هو ذلك التي يكون فيه الأفراد أكثر اندماجا وأكثر ثقة في مستقبلهم" (Olivier Galland, 2008 : p26).

إن إشكالية مفهوم الشباب إذن تتميز بكونها مرنة ومناورة إلى حد بعيد، بفعل تجاذب المقولات الاجتماعية والنفسية التي تحاول تنميط المتحرك الشبابي بما يخدم الوضعية السوسيوثقافية التي يحصل فيها إنتاج وإعادة إنتاج الفرد الشبابي. وعلى نقبض أوليفي جالون ، يرى جان فرونسوا روني (Jean-François René) عوامل تسبق فترة الحياة (المدرسة-العمل)، وهي سلبية صعوبات المعاشة في الحياة داخل العائلة كما في سنوات المدرسة. لهذا يستعوض عن مفهوم التمدد أو الانتقال بمفهوم المجال الاجتماعي الهش (espace sociale précaire) الذي يشير إلى فكرة "المجال دون إقصاء أي زمن... يعني ذلك أنه يشغل لفترة غير محددة مجال حياة لا يقضي تماما ولا يدمج ولا ينصب في حياة الرشد" (Jean-François René, 1993; p154). هذا المجال يتضمن ثلاثة أبعاد: الأول-الأملك (المكان، الزمن، الحاجات، التنشئة)، ثانيا-نوترين أساسيين يمر بهما المجال والمالكين، وثالثا-وسنة استراتيجيات حياة متعلقة بموارد الفعل الموجودة في المجال.

المحمول الاجتماعي الذي يوظف مفهوم الشباب يقوم على بلورة مصوغ علائقي مع الحدث الاجتماعي العام، فهم يزيد "احتمال إحساسهم بأنهم ضحية الظلم أو أشكال الاستبعاد. مبتدئين في حياتهم المهنية، يقومون بالخطوات الأولى في حياة الرشد، يقارنون مع باقي الراشدين الذي بلغوا قمة مشوارهم ورجباتهم. حتى وإن كانوا على علم أنهم عليه الصبر كي ينجحوا، فإن الشباب في بعض المجتمعات والظروف التاريخية ينتظرون طويلا ويحتجزون بإفراط في مكانة هشة" (Olivier Galland, 2006, p152).

في الجزائر، يقدم الشباب باعتباره عنصرا مفصليا في العملية التنموية، كما أن الخطط الحكومية لا تمرر مناسبة دونما إلحاح على دوره المجتمعي، لهذا نجد أفرادا من الاستقلال لوزارة حكومية باسم الشباب مقترنة بالرياضة. هذا الملح النقائلي في تناول الشأن الشبابي ينتكس في تطبيقاته المجتمعية، فعادة ما يوسم بأنه " شباب العنف والغضب والسخط والتذمر، أسلوبه الوحيد في التعبير هو التكسير والتدمير ولغته الوحيدة في التحدث، دائما

فيها الإساءة والتعدّي وانتهاك حقوق الآخرين، ويظهر ذلك في الملاعب التي تعطي النموذج الحي والصادق عن حقيقة الشباب الجزائري وحقيقة السلطة في الجزائر، عندما توظف كل قوات الأمن المدنية وتحشروهم على كل ملاعب البلد، ما يعطي الانطباع في التحليل الأخير عن دولة بوليسية، وهم الشرطي الوحيد هو أن لا يخسر الفريق الرياضي المحلي" (نور الدين ثنيو، 2013: ص51).

عفا على ما سبق، لا ينظر الباحث إلى الشباب مرحلة استاتيكية، أو مستغرقة في العمر البيولوجي، ولا هم كل متجانس من حيث الخلفية الاجتماعية والثقافية. وإنما هم فئة جماعية متعددة ومتنوعة تقوم على وضعية معاشة في ظرف زمني ومجالي يحمل توصيفات لئام مفهوم الشباب على المستويين التنشيطي والنوعي.

خامسا-الهجرة الجزائرية: الزخم الاجتماعي التاريخي:

تأسست الهجرة المعاصرة للجزائريين خلال الحالة الاستعمارية، أما تاريخها فيصعب تحديده لكونها خضعت لعملية ترحيل وترحل هادئ لم تلتفت الانتباه إليها من ناحيتين، لأنها كانت محصلة منطقية لفشل المقاومات الوطنية المختلفة، وأيضا لم تكن خاضعة للتقنين الأمني والاجتماعي الذي لم يتطور في الإدارة الاستعمارية آنذاك. ويمثل حدث الحرب العالمية الأولى محفزا على "فتح باب الهجرة أمام الجزائريين إلى فرنسا، فخلال الحرب تزايد حجم الهجرة الجزائرية لأسباب أولها، ارتفاع القيد عن الهجرة بصور قانون 1914... مما شجع الهجرة التلقائية إلى فرنسا، ثانيا، الإشراف على تنظيم الهجرة سنة 1916 من قبل السلطة حيث أسست مصلحة عمال المستعمرات، التي كانت تشرف عليها وزارة الحربية الفرنسية. وكانت هذه المصلحة تتولى تسجيل العمال في الجزائر ونقلهم إلى فرنسا، ثم توزيعهم هناك، ثالثا التحاق الشباب بوحدات الجيش الفرنسي قبل مرحلة الخدمة" (عبد الحميد زوزو، 2007: ص14).

إن الاقتلاع الذي تعرض له السكان الريفيون بسبب ندرة العمل والتفجير المبرمج سلب من الريف نموذجة التقليدي الاقتصادي والاجتماعي، وخلف بذلك تبلترا متزايدا في الريف مندفعا نحو المراكز الحضرية التي كانت مشبعة في ذلك الوقت بسبب أزمة الرأسمالية الاستعمارية في الجزائر، هذا الأمر هو من حفز كما يقول ألان جيليت وعبد المالك صياد هجرة الجزائريين نحو فرنسا (Gillette.A, Sayad A, 1976)

استمرت الحالة الهجرية بعد الاستقلال، رغم أن قادة الثورة في الداخل أو في الخارج كان شغلهم الشاغل هو حل مشكلة الهجرة سواء لدى دول الجوار (تونس والمغرب) وعودة الجزائريين من فرنسا. من هنا تجذرت بحسب بنجامين ستورا ما يسميه "أسطورة العودة" في أوساط الجالية الجزائرية في فرنسا" (بنجامين ستورا، 2012: ص18)، والتي كانت قائمة على مقايضة ديموغرافية نصت عليها اتفاقيات إيفيان، بين الفرنسيين الذين لهم حقوق عمالية ونقابية وحرية الانتقال، وبين الجزائريين المهاجرين، بحيث يتواصل الحضور الشعبي الفرنسي المشكل من الإطارات والتجار والمستثمرين، وفي نفس الوقت يسمح هذا الوضع بعودة المهاجرين للبلاد لأجل المشاركة في التنمية القومية. إلا أن هذا الأمر انقلب عكسيا، " فقد غادر أوروبيو الجزائر بكثافة، وفي الاتجاه نفسه ازدادت حدة هجرة العمال الجزائريين" (بنجامين ستورا، 2012: ص ص19-20)، الذين انطبعت على فعلهم الهجروي خاصة " الذكورية ذات الكفاءة المتواضعة والتي تختار فرنسا لأسباب تاريخية وثقافية" (Ali Mebroukine, 2011 : p04)

بعد الاستقلال، ليس في وسعنا العثور على كتابات أو دراسات وحتى إحصائيات ترصد حدث الهجرة وظواهره، ما "يبين أن الجزائر تجد صعوبة في التكيف مع تطور هجرة مواطنيها... ويبدو الأمر كما لو أن للجزائريين المقيمين بالخارج مهمة التكيف مع بلدهم الأصلي وليس العكس. وفي مقابل تطور هذه الهجرة لا يعي المجتمع الجزائري سرعة التغيرات التي تحصل في دول الإقامة" (Hocine Labdelaoui, 2014: p24).

مع سنوات السبعينيات تدفق المشروع التنموي، الذي ترافق معه نمو ديموغرافي وأزمة قطاع الزراعة وهجرة داخلية من الأرياف إلى المدن، وأزمات عمل وسكن ورعاية اجتماعية، أدت إلى استمرار حركة الهجرة نحو فرنسا. يقول عبد المالك صياد أن "مراحل الهجرة تحيل في العمق إلى المراحل التي يمكن تمييزها في سيرورة التحولات الداخلية للمجتمع الريفي الذي ينتج المهاجرين. وبهذا فإن الفترتين الأساسيتين للتاريخ الحديث للمجتمع الريفي الجزائري، وكل من الدولتين المتعاقبتين على البناءات العميقة للاقتصاد والتفكير الريفي والنظام الاجتماعي ككل للعالم الريفي، توافق 'العمر' المميز للهجرة، أي نمط جبلي مختلف للهجرة و'جيلا' مختلفا من المهاجرين" (Abdelmalek Sayad, 1999 :p31)

هؤلاء المهاجرون يعملون في ورشات الأشغال العمومية والبناء لتعويض العمال الأسبان والبرتغاليين، وقد دعموا اقتصاديات عائلاتهم الموسعة بالتحويلات المالية من العملة الصعبة. أما عن الرباط المجالي الاجتماعي خاصة، فهو يقوم على المحافظة على العلاقة المناسباتية للحدث الديني (الأعياد) والاحتفالي (الزواج) مع البلد الأصلي. ومثلت الفترة 1974-1981 مناسبة مواتية للحكومة الفرنسية التي كانت تعاني من أزمة اقتصادية، لأجل إعادة النظر في طبيعة الهجرة-العمل، وتخطيطها لدعم مسار عودة المهاجرين الجزائريين للبلاد، غير "أن فشل هذه السياسة مثل نهاية 'وهم الموقتات' (l'illusion du provisoire) أو 'أسطورة العودة' (mythe du retour)، وجلي أن المهاجرين الجزائريين لن يعودوا...تواجد النساء والأسر خاصة تبدل وضعية الرجال بالقدر الذي تبدل فيه بشكل ضمنى وضعية العائلات نفسها" (Muriel Cohen, 2013 :pp06-07)

بعد العام 1978، نشاهد تحولا في الحالة العائلية للمهاجر الذي لم يعد مفردا في العيش ولكنه نقل معه الزوجة والأبناء، بغرض الإقامة الدائمة، وهذا الحدث سيكون من تبعاته تراجع في التحويلات المالية لهؤلاء نحو الجزائر، وأيضا تحول المشروع الفردي الانتقالي إلى مشروع إقامة وتوطين بغرض إعادة الإنتاج الاجتماعي لنوع آخر من المهاجر الذي سيشكل لاحقا نمطا هجينا في التكوين الاجتماعي والوجداني، بين ملح الجزائري الفرنسي المتمتع بالجنسية الفرنسية، وبين إعادة إثراء الحياة الاجتماعية بكل خصائص الرباط الاجتماعي التقليدي والديني والعشائري الذي انتقل مع العائلة الكبيرة.

منذ سنوات الثمانينيات إلى اليوم، انكفأت في المخيال المهجري صورة المهاجرين الشباب الريفيين، ليحل محلها نموذج آخر يستمد خصائصه من الإكراهات التي يعيشونها ومن وجهة الأسباب التي تجعلهم منخرطين في فعل الهجرة، فهم "شباب جامعيون، علماء، نساء متعلمات أو تغيب عندهن الكفاءة، طلبة، رياضيون، فنانون، صحفيون ومتقنون، الصفة المشتركة بين هذه الخاصيات هي أن مغادرة هؤلاء غير مدفوعة بعقل اقتصادية، ولكن بدوافع ثقافية، اجتماعية وسياسية. أغلب هؤلاء قرر الاغتراب لأجل تحقيق مشروعه الشخصي الذي فشل في إنجازه في بلده الأصلي. فالعلاقة إذن بين البحث عن فرص الترقية الاجتماعية وخيار الهجرة باعتباره إستراتيجية فعل، مصدقة من معاينة أن هؤلاء المهاجرين الجدد منتمون إلى فئات اجتماعية وباريمونيالية متعددة" (Hocine) (Labdelaoui, 2014 : pp25-26),

تحمل قراءة العياشي عنصر ملحا استشرافيا لتفسير انوميا المجتمع الجزائري، حيث يرى الباحث أن خلا بنويوا تشكل في كنف الأزمة أدى إلى فقدان التوازن الاجتماعي فيما يتعلق بالتصنيفية الاجتماعية، وهذا الخلل "يتمثل في ظاهرة الحراك الاجتماعي في شكله الأفقي والعمودي. ولعل أهم ما تبرزه هذه المعطيات هو الطابع غير العادي للحراك بالنظر إلى سرعة وكثافة التغيرات التي تعرض لها البناء الاجتماعي. وتتضمن عمليات الحراك في مثل هذه الحالات قدرا كبيرا من التعسف في الارتقاء أو السقوط الاجتماعيين، مما ينتج عنه اختلالات في نسيج العلاقات الاجتماعية، وفي درجة تماسك بنية المجتمع، والمنظمة القيمية والمعارية. وكانت إحدى النتائج التي رافقت تلك التحولات الرفض الصريح للنخب الاجتماعية التي أنتجت عمليات الحراك السريع، والتساؤل عن مدى مشروعية المكانة التي تحتلها والامتيازات التي تحظى بها. ذلك أن تكوين تلك النخب ارتبط بسببورة تفاوت اجتماعي لم تقفأ حدته في التزايد، ونطاقه في الاتساع مع مرور السنين" (عنصر العياشي، 1999، ص16).

أما سنوات التسعينيات فقد أعادت إنتاج اتجاه آخر شبيه بالهجرة خلال الفترة الاستعمارية، حيث لم تدفع الأوضاع الأمنية الخطيرة التي كانت عليها البلاد في ذلك الجزائريين إلى اللجوء أو الهجرة، فباستثناء عدد قليل من طالبي اللجوء إلى أوروبا والكفاءات المتعلمة، لم يكن حلم الهجرة يراود الشباب، ويفسر ذلك بقدرة الدولة الوطنية على تجنيد عدد كبير من الجزائريين بمسمى الدفاع عن الأمة والوطن (الجزائر في خطر)، حيث أدى الحس الوطني المستند إلى استحضار ثورة التحرير إلى أن ينضوي العديد من الشباب في لجان الدفاع الذاتي في المدن والقرى، أو الانخراط في الأسلاك الأمنية والعسكرية. كما أدى التضامن الاجتماعي المستند إلى ميكانيزمات تقليدية، إلى إزاحة فكرة الهجرة من مخيال هؤلاء الذين تشبثوا بعائلاتهم ومجالاتهم الترابية لمقاومة وحشية الحالة الإرهابية.

التطبيع الاجتماعي مع "الحرقة" اليوم كشكل جديد من الهجرة في الجزائر، له ما يبرره في الواقع الاجتماعي، فالمعايشة الدائمة مع المهاجرين غير الشرعيين تتجلى بوضوح في المجال الحضري، فهؤلاء يستقرون بشكل كبير في المدن الحضرية خصوصا الساحلية التي توفر خدمة مزدوجة، من جهة وضع اقتصادي أفضل من

خلال الرعاية الاجتماعية الحكومية والشعبية، وأيضاً فرص العمل التي تقوم على العمل الموسمي وغير الرسمي. الخدمة الثانية هي مرتبطة بنشاط شبكات التهريب التي تجعل هؤلاء الأفارقة القادمين من دول جنوب الصحراء، مشاريع مالية كبيرة لأجل دعم أعمالها المربحة في التهريب والاتجار نحو أوروبا

سادسا- الأبعاد الاجتماعية والفردية للمهاجرين من خلال السيرة الذاتية:

اعتمد الباحث على تسع حالات عرفت تجربة الهجرة السرية، وقد جرى استجوابهم من خلال خمسة موضوعات: الحياة الشخصية، التاريخ العائلي، الطفولة، الشباب والعمل والحياة العامة، وأخيراً الهجرة كفعل فردي. الشباب الذين انخرطوا بشكل طوعي مع الدراسة، هم من الشباب المولودون في الفترة 1979 و1994، ومن الناحية الاجتماعية ينتمون إلى الطبقة المتوسطة، وموزعين مجالياً بين المدينة والريف. تحضر في خطابات هؤلاء أمل الهجرة، التي صارت منبعاً مستديماً لمعاودة رحلة الهروب.

إن تخصص السيرة الذاتية لهؤلاء المهاجرين تقودنا إلى استنتاجات متعددة تخص فعل الهجرة، وتشكلات مخيال الهجرة الذي يستند إلى الفعل القرابي. من هنا تمثل الطفولة والمراهقة مصادر حياتية واجتماعية لأجل تشكيل صورة إيجابية عن فعل الهجرة. أما الحالة الراهنة فتمثل تنصلاً شابياً من الوضعية الاجتماعية والاقتصادية (التمرد) الذي يعني قدرة الشباب على الرهان على موضوعات تعليمية أو اقتصادية أو مهنية لأجل إحداث تبرير بلائم ويعزز القرار الهجروي من الناحية النفسية. فالتوكيد الذي يقوم به الشباب عن تجليات الهجرة من خلال موضوعات المدرسة أو اللغة أو السياحة أو كرة القدم، تقدم دلالات على تغير البينة الذهنية لهؤلاء، والذين هم من الناحية الواقعية يمتون بل ويستمررون في إعادة إنتاج الهجرة في حياتهم الواقعية، فالانطواء أو التخلي أو السرية التي تطبع تصرفاتهم في مجتمعهم المحلي والقرابي تمهد الطريق لأجل التفرغ لتطبيقات الهجرة التي تتم في سياق المنافذ البحرية أو البرية بالشكل غير المشروع والمشروع. من ناحية أخرى يمثل قرار الهجرة عند هؤلاء امتداداً طبيعياً لحالة العزلة والتهميش التي تتم في السياقات الاقتصادية والسياسية. والانسحاب الاجتماعي الذي يتغذى من التجارب القرابية أو المجتمعية وحتى الإعلامية يدفع هؤلاء الشباب إلى البحث عن تجارب خارج الأطر الرسمية والمشروعة. بهذا يمكن القول أن الجسد الشبابي حاضر في الموطن غير أنه مهاجر بكل تفكيره وذاتيته ومشاريعه ومخيله.

متغير النوع يحضر في الحالات المدروسة، حيث توجد فتاة واحدة من بين التسعة المستجوبين، كما أن متغير المجال يضيفي سوسيوولوجية خاصة على عدالة الفعل الهجروي الذي صار أكثر تجذراً في الأطراف، التي يعاني فيها الشباب تخلفاً كبيراً في التنمية. إن ملمح المنطقة الريفية يقود إلى التفكير في الرسوب الاجتماعي الترقوي الذي لم يمكن هؤلاء الشباب في الهجرة إلى المدينة وإلى الانفصال الذي صار يتعزز يوماً بعد يوم بين المدينة المتطورة وبين الريف المعزول والمتخلف. الريف إذن يعايشه الشباب بفائض إحباط وغبن، نتيجة أمل مزودج للهجرة بين الداخلي والخارجي، من ناحية التعليم نجد شاب من مستوى ابتدائي، وأربعة من مستوى متوسط، وثلاثة تعليم ثانوي، وواحد حائز على شهادة ماجستير. التنوع التعليمي يشير إلى أفضية المخيال المهجري الذي يتشكل عند جميع الفئات. والمراد هنا أن التعليم لا يمثل رافداً أو محفزاً أو حتى راسمال دافع للهجرة، المساواتية التي تتبدى في الشكل الشبابي المدروس، تتم عن هشاشة التنشئة الاجتماعية التي يتلقاها هؤلاء، كما يطي صورة واضحة عن سياقات متشابهة تولد شكلاً شابياً لا يحمل أي تباينات نوعية وطبقية وثقافية وحتى مناطقية. يتغذى الفعل الهجروي أيضاً من الحالة العائلية لهؤلاء الشباب، حيث أن السائد هو العزوبية (سبعة حالات)، وعدد أفراد الأسرة الكبير، وحالة البطالة الشائعة بين هؤلاء وبين إخوانهم وأخواتهم.

سابعا- الهجرة بين مخيال الطفولة والتطبيع الاجتماعي العام :

خطاب المظلومية عند تناول قضية هجرة الجزائريين والذي تأسس بفعل الصدمة الاستعمارية التي حولت أغلب الجزائريين إلى أهالي يعملون ويتحركون في المجال تحت سطوة القوة العسكرية التي نقلت ديمغرافية الجزائريين من مجال ريفي إلى مجال حضري مديني، وإلى تشكل مهني واجتماعي لا يرتبط بالعلاقات التقليدية التي تتشكل في المجال الريفي بل إلى فريديات تقوم على العلاقة الاستغلالية والتعاقدية في إطار العلاقة الرأسمالية. إن هذا السلب التاريخي لطبيعية التشكل الاجتماعي الجزائري، والذي انجر عنه تشكل مجتمعي مدفوع بلوازم واکراهات كولونيالية، جعلت كل الموروث التاريخي المكتوب والثوري والسياسي لتلك الفترة يؤسس ويشر عن مظلومية الإنسان الجزائري المهجر.

اليوم خطاب المظلومية يوظف بشكل كبير عند تناول قضية الشباب وعلاقتها بالهجرة، حيث تصبح كل الإكراهات والتشاكلات والهشاشة الاجتماعية والاقتصادية للفئات الاجتماعية مشرعة لخطاب المظلومية، وهو ما سمح بتضخم هوياتي كبير لأننا الشبابي في المجال الاجتماعي العام. إن هذا التضخم الهوياتي يجعل التداول العلمي لهذه القضية مصبوغاً بالآثر الإنساني والعاطفي، ما يبعد كل محاولات التحليل والتخطيط البحثي منه والحكومي رهينة هذه الصورة. ولكن استفادة المنظومتين الأكاديمية والحكومية بالتأكيد متباينة بل ومتناقضة جداً. فالأولى تسعى إلى

الخروج بنتائج موضوعية بعيدة عن التحيز والانخراط الذاتي الذي يمنع من تكشف ظاهرة الهجرة. أما الحكومة فيمثل لها خطاب المظلومية تعزيزاً متواصلًا لمفهوم عدم النضج الذي توصف به الفئات الشبابية، وهو ما يجعل من وظيفتها الريعية خاصة في إطار سياسات الرعاية الاجتماعية مساقًا مناسبًا لتكريس وتعزيز أدلجة مفهومها للعدالة الاجتماعية التي تصبح مبررة ومشروعة لسلطتها الأيدلوجية والمادية على الفضاء العمومي.

الشعور بالظلم عند الشباب، يصيغه الشباب على ميكانزمات دفاعية صرفة، فالفشل المدرسي، والبطالة وعدم القدرة على الزواج، أحداث صنعت حالة تمدد للسن الشبابي الذي ينظر إليه الشباب على أنه سرور استغراق تؤجل المشروعات الحياتية الحقيقية. إن انتظار تحقيق المشاريع الذاتية لهؤلاء الشباب إن على المستوى المهني أو الشخصي، تمثل انتظارات لتبدل قد يحصل مستقبلاً. غير أن هذا المستقبل مقتنعون أنه لن يختلف عن الحاضر الذي يعايشونه. الوضعية-المشكلة للشباب تطرح في الواقع حشداً من التوقعات عن مخيال هؤلاء الذين يعبرون بسطحية عن حظوظهم الاجتماعية، عن موقعهم ومكانتهم الاجتماعية، عن سلم القيم المتشكل في المجتمع، عن المعايير الاجتماعية الناعمة. إن حالة التردد والتشرد داخل الجيل الشبابي المدروس تعبر عن انسداد أفق العيش والتشارك في الجماعة الوطنية. من هنا تمثل الهجرة تعرية لصوره متخيلة عن اللحمة الوطنية التي تتفكك يوماً بعد يوم، كما تتجذر أوميا النظام الاجتماعي في الوقت الذي تتراجع فيه الأشكال المشاركة لهؤلاء الشباب الذين لا يبذون أي اهتمام بالشأن الجمعي.

التجربة الشبابية في الحياة العامة، تعرف صورتين، تبدل مستمر في الوضعية المهنية، وانصراف للهوية الرياضية التي يجد فيها هؤلاء مكاناً للهجرة الافتراضية المؤقتة. التلفزيون حاضر بقوة في اهتمامات الشباب، فهو يلبي حاجاتهم الترفيهية، وفي نفس الوقت يذني شعور المتعة والأمل في الهجرة. أما من ناحية المزاج الاجتماعي العام، فالهجرة لا تمثل موضوعاً محرماً، وعلى العكس تحظى بدفاعية كبيرة سواء لدى الأسرة أو القرابة أو الأصدقاء. كما أن نوستالوجيا النجاح الفردي الذي حقق بها هذا الشباب أو ذلك من معارف المبحوثين كفايات مادية مجزية، تمثل حدثاً يهز المخيال الشبابي للهجرة، ويعنف أكثر الواقع الذي يراه منبعاً مستديماً للفشل الاجتماعي، واستدامة لحالة قلق اجتماعي تتفجر في محاولات مهجرية سرية أقرب للانتحار الجماعي.

باختصار إن صورة المهاجر عن نفسه يمكن توصيفها بأنها مترددة ونقدية، هجومية ومرتبكة، تحقيرية وعنيفة وفي نفس الوقت عاطفية، بانسة وحالمة، كل هذا يعرف شكلاً شبابياً متوحداً في اليأس والأمل المهجري، لكن تعبيريته تقدم فردانيات متمركزة نحو خواصها النوعية المتفككة عن التماثل الجيلي. هذه الصورة إذن تبقى دائماً تعيش في فيضين: " - إحساس بالفقاهة والاحتقار والوضاعة الناجمة عن مقارنات محبطة لا تؤدي في النهاية إلا إلى تقزيم الذات واستصغارها.

-إحساس بالعظمة والتضخم الناجمين عن تعظيم الكفاءات والذكاء الاجتماعي المكتسب، ناهيك عن القدرات الاستثنائية التي يملكونها (خصال، موارد). فالمهاجر /الحارق متيقن من أن إقدامه على "الحرق"، على خلاف من يرفض ذلك، يمنحه" نقاطاً حاسمة"تعيد رسم موقعه في سلم المكانة والوجاهة الاجتماعية"(مهدي مبروك، 2010: ص10).

خاتمة: عناصر تحليلية للهجرة الشبابية :

شهدت السنوات الأخيرة عودة المتخيل الهجروي بقوة، حيث لا يزال عالقا في أذهان هؤلاء حلم العمل والنجاح في المهجر، كما أن الفعل المهجري سيتحول إلى الحالة السرية "الحرق"، التي تبدأ بقوارب الموت المنتشرة في بعض السواحل. غير أن هذا النشاط الذي حاولت الدولة كبحه عبر تفعيل جهازها الأمني، تحول اليوم إلى طريق آخر وهو السفر إلى تونس أو ليبيا أو تركيا كملاذ آمن للانطلاق في مغامرة الهجرة. غير أن الهجرة برغم كل الوسائل الإعلامية والأمنية والاجتماعية، التي سخرت لأجل كبحها، تتعدى بشكل مستمر من الإحباط الاقتصادي والاجتماعي.

هذا التداخل الاجتماعي لمتخيل الهجرة والذي يسهم في بلورة رأي عام متسامح ومحبذ لهذا الفعل، يجري في صورة تشكل لهوية شبابية مندمجة، تنفق على مبدأ التغيير الاجتماعي لمكانة الشاب في سياق دولاتي بعيد عن الدولة الأم. إن اقتران الهجرة بالنفور العام لدى الشباب من كل ما هو حكومي خاص بدولته، مؤشر خطير على أفول الحس الوطني الذي طالما اشتغلت عليه الدولة الوطنية لأجل تنميته في الأوساط الاجتماعية باعتباره ركنا مهما في تعزيز حماية الأمة الوطن. من هنا فإن الهجرة بقدر ما هي فعل شبابي يقتضي فهمه، فهي من جانب آخر، آلية تعويبة سلبية تلعب دورا في تفكيك الرابطة الاجتماعية الذي شكل الحدود التاريخية والاجتماعية والثقافية للأمة. إن الاشتغال العلمي والبحثي على هذا الموضوع له ما يبرره من الناحية المعرفية أو الواقعية، فالشباب ليس معطى بيولوجي تستطيع الطبيعة بحسب العوامل البيولوجية أو العمرية، ولكنه كما يقول 'بيير بورديو' تصنيفات وتراتب اجتماعية تنتجها المجتمع بحسب فواعله الثقافية والاجتماعية. من هنا لا ينظر إلى الشباب كفة جامدة أو جاهزة التشكل، بقدر ما هي فئة ديناميكية متفتحة على الفوارق التعليمية والنوعية والسياسية. وعليه فالهجرة ليست مقترنة باللاتجانسات السياسية

والعرقية وحتى الدينية ولكنها في منح كثيرة تذب هذه التمايزات وتنتج في الأخير صورة جديدة لشباب لهم هويتهم المهاجراتية التي تتجمع وتتشابك أرائها، فهمها وممارساتها على قراءة مغايرة لراهن ومستقبل الشباب في الجزائر.

إن حالة الهجرة اليوم، تخص نطاقين متميزين، يرتبط الأول بالهجرة الاختيارية التي تعتمد على قرار الشاب الذي يكتنز موارد اجتماعية وثقافية تسمح له بالهجرة إلى دول محبذة أو مستقطبة، وهذا النوع من الهجرة يغلب على فئة الكفاءات أو الأدمغة. النوع الثاني من الهجرة هو ذو طابع سري، ويجري في عمومه بالذهاب سياحة أو دراسة إلى دولة أوروبية كمرحلة أولى، ثم الانتقال إلى الحالة غير الشرعية فور انتهاء المناسبة العلمية أو السياحية، وقد يكون في شكل السفر ملاحه عبر قوارب تشرف عليها منظمات سرية تنتشر في المدن الشرقية والغربية الساحلية (عنايه، عين تموشنت، وتلمسان) حيث تشير الإحصائيات الرسمية لسنة 2015 بوجود 1500 محاولة هجرة عبر القوارب باتجاه اسبانيا وإيطاليا. هذا دون احتساب عدد الحالات التي نجحت في رحلة الهجرة.

في الحقيقة، إن التحليل السالف الذكر، يقدم مصوغات موضوعية لتقبل فعل الهجرة الشبابي، كما أنه يدعم فرضيتنا من كون الهجرة السرية "الحرقة"، تمثل مقاومة للشكل الحياتي المفروض اجتماعيا وقيميًا. من هنا تصبح الهجرة حلا وإمكانية وحيدة لأجل تحسين الوضعية الاجتماعية، وهي في نفس الوقت استغراق زمني في مشروع يجهل توقيت ومكان حصوله، ما يشجع لدى الشباب هوس المشروع غير المحقق، ويمنعهم بالتالي من بناء مشروعاتهم المرتبطة زمنيا بجيلهم وترابيا بحبهم، مدينتهم، ووطنهم.

إن هذه العوائق الاجتماعية والسياسية والاقتصادية التي حاولنا عرض بعض الأمثلة عنها، لا تعني أن تأثيرها هو في اتجاه واحد، ولكن علينا أن نفسر حصولها على أنها إرث لحالة اغترابية منعت الشباب من الانخراط والاندماج الاجتماعي، إذ أن نزعة المضاربة، تشييء القيم، أولوية المعايير الانتهازية على المعايير العقلانية، خلل التنشئة الاجتماعية، أزمة النظام الأخلاقي، لعبت دورها في تكريس نموذج شبابي هش وفاشل، ما يُسند أكثر الصورة الذهنية لدى الفواعل الاجتماعية على أنه خارج سياق الخطط والبرامج التأهيلية الاندماجية، وكل ذلك يمكن أن يفسر عزوف الشباب عن الزواج والعمل والتعليم... ويفسر بالتالي لماذا تنتفي الثقة في الشباب بالمعنى الممتد للكلمة.

فهرس المراجع:

1-François Corbier(2011), Les Écoles «françaises» de tizi ousou emigration, politique et francité en Algérie, France : Université d'Aix-Marseille-Université de Provence, Thèse de doctorat en Anthropologie

2- عابد بن جليد(2006)، ملعب كرة القدم : مكان للتعايش الاجتماعي، للتعبير ولإدماج شباب ضاحية مدينة وهران (الجزائر)، مجلة إنسانيات [على الإنترنت] تاريخ الاطلاع 30 سبتمبر 2016
URL : <http://insaniyat.revues.org/9965> ; DOI : 10.4000/insaniyat.9965

3- Dubet François(1994), Sociologie de l'expérience, Paris : du Seuil, 2dition

4- Nations unies(2013), Etre jeune au Maghreb, Rabat Maroc : Commission économique pour l'Afrique bureau pour l'Afrique du nord

5- Gaston Pineau, Jean-Louis legrand(2013), **Les histoires de vie**, Paris: PUF. (que sais-je ?, 5e édition

6- Danielle desmarais et Autres(2012), Transformations de la modernité et pratiques (auto)biographiques. Canada: Presse de l'Université du Québec

7- Daniel Bertaux(2010), L'enquête et ses méthodes. Le récit de vie. Paris : Armand Colin.3e édition

8- Martine chaponnière et Autres(1993), Les valeurs dites féminines et masculines et leur impact sur la vie sociale et professionnelle des femmes, Lausanne : éd : L'Age d'Homme

9- François Brune(1996), Les médias pensent comme moi!. Fragments du discours anonyme, Paris : Editions L'Harmattan (Collection L'Homme et la Société)

10- Olivier Galland(2002), les Jeunes, Paris : La découverte, 6ème édition

- 11- Olivier Galland(2008), Les jeunes et la société : des visions contrastées de l'avenir Sous la direction d'Anna Stellingers les jeunes face à leur avenir Une enquête internationale, Paris : fondation pour l'innovation politique
- 12- Jean-François René(1993), La jeunesse en mutation. D'un temps social à un espace social précaire, Sociologie et sociétés, vol. 25, n° 1, Canada: Département de sociologie de l'Université de Montréal (Québec). En ligne <http://id.erudit.org/iderudit/001628ar>
- 13- Olivier Galland(2006), Jeunes: les stigmatisations de l'apparence, « ÉCONOMIE ET STATISTIQUE », N° 393-394, France : Insee
- 14- نور الدين ثنيو(صيف وخريف 2013)، الشباب الجزائري والسياسة، مجلة إضافات، العددان 23 و24، بيروت لبنان: مركز دراسات الوحدة العربية
- 15- عبد الحميد زوزو(2007)، الدور السياسي للهجرة إلى فرنسا بين الحربين (1914-1939) نجم شمال إفريقيا وحزب الشعب، الجزائر: ديوان المطبوعات الجامعية
- 16-Gillette Alain, Sayad Abdelmalek(1976), L'immigration Algérienne en France, Paris : Editions Entente
- 17- بنجامين ستورا(2012)، تاريخ الجزائر بعد الاستقلال 1962-1988م، ترجمة: صباح ممدوح كعدان، دمشق: منشورات الهيئة العامة السورية للكتاب. وزارة الثقافة
- 18- Ali Mebroukine(2011), Migrations, genre et relations internationales, le cas de l'Algérie, Notes d'analyse et de synthèse, CARIM, n° 7, Italie : Robert Schuman centre for Advanced Studies San Domenico di fiesol, Institut universitaire européen.
- 19- Hocine Labdelaoui(2012), « L'Algérie face à l'évolution de son émigration », Hommes et migrations, [En ligne], 1298 |, mis en ligne le 31 décembre 2014, consulté le 02 janvier 2016. URL : <http://hommesmigrations.revues.org/1872>.
- 20- Abdelmalek Sayad(1999), La double absence. Des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré, Paris : Éditions du Seuil
- 21-Muriel Cohen(2013), Des familles invisibles: politiques publiques et trajectoires résidentielles de l'immigration algérienne (1945-1985), Doctorat d'Histoire, Paris : Université Paris I-Panthéon-Sorbonne
- 22- عنصر العياشي(1999)، سوسيولوجيا الديمقراطية والتمرد بالجزائر، القاهرة: مركز البحوث العربية
- للمهاجر والوطن والمهريين وأرض الأحلام"، مجلة الإنسان، اللجنة صور 23- مهدي مبروك، "الهجرة السرية: 4 الدولية للصليب الأحمر، القاهرة، مصر، العدد 50، خريف 2010

العمل الجمعي لدى الشباب الجزائري

تيزي زكريا

باحث في مركز البحوث في الاقتصاد التطبيقي للتنمية

ملخص :

جاءت هذه الورقة لتثير مسألة هامة في حياة المجتمع بصفة عامة وحياة الشباب بصفة خاصة، ألا وهو واقع العمل الجمعي كأحد المشاريع لدى الشباب الجزائري، انطلاقا من تساؤل جوهري هل العمل الجمعي مسطر في أجندة مشاريع الشباب الجزائري؟ حيث حاولنا في هذا المقال الاستفادة من إحصائيات التي تمثل نتائج المسح الوطني لاستخدام الوقت في الجزائر 2012 في شطره الخاص باستثمار في العمل الجمعي والانخراط فيه لدى فئة الشباب 15- 29 سنة، و كان الهدف هو ربط تلك النتائج مع فكرة اعتبار العمل الجمعي كمشروع من مشاريع الشباب الجزائري في حياته من أجل الخدمة الاجتماعية من خلال مدى انخراطه في الجمعيات باختلافها، ومعرفة الاتجاه العام بين التطوعي الإنساني والسياسي وكذا المقارنة بين الجنسين في ظل التقاليد المتوارثة في المجتمع الجزائري، والتي خلصت بضعف انخراط الشباب في الجمعيات وعدم تسطيره في أجندته الحياتية.

الكلمات المفتاحية : العمل الجمعي، الشباب، الجزائر.

Résumé :

Cet article traite la participation des jeunes à la vie associative, comme l'un des projets de vie. Le travail associatif, le mouvement associatif et les organisations de la société civile sont des partenaires en matière de gouvernance qui contribuent au processus de développement, notamment dans les pays développés. En Algérie, les jeunes représentent plus d'un tiers de la population totale. Cette catégorie social est un principal acteur dans le processus de développement de la société. Pour cela, nous nous sommes intéressés à leur participation au travail associatif. est ce que le travail associatif est l'un des projets de vie pour les jeunes algériens? Pour répondre à cette question, nous exploitons et analysons les données de l'enquête sur l'emploi du temps ENAT Algérie 2012. Les résultats révèlent que : l'engagement des jeunes à la vie associatif est faible, une différence entre les femmes et les hommes dans l'engagement civique, les jeunes portent plus d'intérêt aux associations humanitaires.

Mots clés : Travail associatif, Jeunes, Algérie.

مقدمة :

لقد كان العمل الجمعي والنشاط التطوعي في السابق ينطلق من مفهوم عفوي وإنساني، أما اليوم وفي ظل تعقد الحياة أصبح يتضمن أبعادا أخرى أكثر علمية ومهنية وأحسن تنظيما، ولها أبعاد الوقاية والتنمية والمشاركة الشعبية في اتخاذ القرار، وأصبحت الجمعيات شريكا في الحكم وفي التنمية في البلدان المتقدمة.

وبعد الانفتاح السياسي في الجزائر ظهرت موجة كبيرة من الجمعيات في شتى الميادين الاجتماعية والثقافية والرياضية والدينية والسياسية... الخ، حيث بلغت حسب إحصائيات وزارة الداخلية والجماعات المحلية حتى 31 ديسمبر 2011 ب 92627 جمعية محلية و 1027 جمعية وطنية³⁵.

³⁵-www.interieur.gov.dz/dynamics, le 12/09/2017.

الشباب هو القاعدة العريضة في البناء الديمغرافي للمجتمع الجزائري، هذه القوة البشرية التي تعتمد عليها الحكومات كثير في المساهمة لبناء الدولة وتطوير المجتمع حيث قدر عدد الشباب لسنة 2013 في الجزائر أكثر من 10.990.000.³⁶

يتضح جليا أهمية العمل الجمعي والكم الهائل من الجمعيات بالإضافة إلى امتلاك الجزائر لمورد بشري شباني كان وراء صياغة إشكالية العمل الجمعي لدى فئة الشباب في المجتمع الجزائري، محاولين الإجابة على تساؤل هل الشباب الجزائري يعتبر العمل الجمعي مشروع حياة يساهم ويسطر ويخطط لانجازه ؟

الشباب الجزائري:

مفهوم الشباب هو من أكثر المفاهيم إختلافا بين العلماء وذلك لاختلاف تخصصاتهم ونظراتهم لهذه المرحلة العمرية فهناك تقسيمات اجتماعية وأخرى عمرية، لكن الجمعية المغاربية لدراسة السكان (AMEP) حددت فئة الشباب من 15 إلى 29 سنة خلال المؤتمر الذي جرى في الجزائر سنة 1991 من أجل تصنيف الشباب المغاربي، وهذا ما سوف نعتد عليه في تصنيفنا للشباب.

جدول رقم 01 يبين تطور فئة الشباب 15-29 في الجزائر.

2013	2008	1998	1987	1977	1966	السنة
28.2	31.8	30.6	27.6	24.7	22.5	29-15

المصدر: الديوان الوطني للإحصاء، التعداد العام للسكن و السكان من 1966 إلى 2008 والمسح الشامل لمصالح الحالة المدنية بالبلديات، 2013.

يبين الجدول أعلاه تطور هذه الشريحة من المجتمع أنا وهي فئة الشباب 15-29 بالنسبة لمجموع سكان الجزائر إذ عرف تصاعدا منذ سنة 1966 ب 22.5% إلى 31.8% لسنة 2008 إلا أنه لوحظ تراجع في هذه النسبة مع سنة 2013 إلى 28.2%.

بعد استقلال الجزائر في سنة 1962 انتهجت الحكومة سياسة تمتثلت بربط النمو الاقتصادي بالنمو الديمغرافي لذا نجد بان فئة الشباب ارتفعت، زد عليه انخفاض نسبة الوفيات وهذا بتحسين الظروف الصحية، لكن في سنوات التسعينيات مرة المجتمع الجزائري بما سمي العشرية السوداء التي ساهمت في ما بعد بتراجع نسبة هذه الفئة من المجتمع حيث سجلت نسبة 28.2% لسنة 2013 إذ عرف المجتمع تدهورا كبيرا منذ بداية الثمانيات وتلتها أحداث أكتوبر 1988 وانتهت بالأحداث الدامية لسنوات التسعينيات.

هذه الأحداث أثرت في النسيج الاجتماعي للمجتمع الجزائري وأدى إلى قلت الزيجات وانخفاض في المستوى المعيشي، وهذا ما اثر سلبا على تطور نسبة فئة الشباب 15-29 في الجزائر.

جدول رقم 02 تقسيم الشباب فئات السن والجنس.

النسبة لمجموع السكان %	المجموع	إناث	ذكور	الجنس فئات السن
8.64	3310	1621	1689	19-15
9.61	3683	1812	1871	24-20
9.63	3805	1890	1915	29-25
27.88	10798	5323	5475	المجموع

المصدر: الديوان الوطني للإحصائيات المسح الشامل لمصالح الحالة المدنية بالبلديات 2013.

إن مرحلة الشباب من أهم المراحل وقد تم تقسيم هذه المرحلة أي ثلاث فئات عمرية وهي 15-19 20-24، 25-29 والملاحظ من خلال الجدول أعلاه أن هذه الفئات متقاربة حيث سجلت على التوالي نسب 8.64 % و 9.61% و 9.63% من مجموع السكان.

³⁶- الديوان الوطني للإحصاء، 2013، المسح الشامل لمصالح الحالة المدنية بالبلديات.

من حيث هذا التقسيم يتبين أن لفئة الشباب الجزائري خصائص تختلف عن المجتمعات الأخرى وذلك من حيث أن هذه الفئة تعرف متطلبات كثيرة فهذه الفئات الثلاث لها خصائص ومتطلبات سواء اقتصادية أو اجتماعية وهذا ما سوف يتم شرحه.

فئة الشباب 15-19:

هي فئة معظمها من الشباب المتمدرس وهم يزاولون الدراسة ولا يادون أي عمل ومنهم من تم طردهم من المدرسة ويزاولون تكوين مهني والبعض منهم وجه إلى الحياة العملية، أغلبهم من فئة العزاب.³⁷

فئة الشباب 20-24 :

في هذه المرحلة يكون الشاب في مواجهة عدة تحديات وتكثر لديه عدة طموحات مثل الزواج، العمل ففي هذه الفئة يكمل الشاب أو الشابة دراسته مما يدفعه إلى البحث عن عمل وإقامة أسرة والبعض منهم يفكر في الهجرة.³⁸

فئة الشباب 25-29:

تعتبر فئة حساسة بعض الشيء ذلك أنها متكونة من شباب يشكل البطالين فيها ضعف عدد الشباب العامل، والكثير منهم يفكر بالهجرة وذلك للبحث عن عمل وتحسين مستواه المعيشي وأغلبهم من العزاب، إذا يشكلون حوالي 85% عند الرجال و تقريبا النصف عند النساء.³⁹

المنهجية :

تم في هذه الورقة تحليل معطيات نتائج المسح الوطني لاستخدام الوقت في الجزائر 2012، كان المسح مسجل في إطار برنامج الإنصاف AL-INSAF >> تعزيز المساواة بين الجنسين وتمكين المرأة << >>promouvoir l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes << هذا البرنامج المشترك بين الحكومة الجزائرية والأمم المتحدة الموقع في فيفري 2009.

هذا المسح تم من طرف الديوان الوطني للإحصاء لعينة من الأسر قدرت ب 9015 أسرة على مستوى التراب الوطني في الفترة الممتدة ما بين 6 ماي و 12 جويلية لسنة 2012 وكان الهدف من وراء هذا المسح قياس وتحليل كيف الإناث والذكور من سن 12 سنة فما فوق ينظمون أوقاتهم خلال 24 ساعة في الجزائر. بالإضافة فان هذا المسح يعتبر الأول من نوعه في الجزائر، والنتائج التي تم الحصول عليها تجيب على العديد من الإشكاليات المطروحة خاصة في الخطة الاجتماعية والاقتصادية.

من خلال كل هذا يمكن القول أن الشباب هي مرحلة عمرية يمر بها الفرد يكون قادرا على القيام بأشد الأعمال صعوبتا، ويكون محور القوة البشرية في الاقتصاد فهو قادر على خدمة مجتمعه لهذا جاءت هذه الورقة لتجيب عن سؤال وهو كيف حال الشباب الجزائري مع العمل الجمعي؟ إذ تم اخذ نتائج الشباب المرحلة العمرية 15-29 سنة.

العمل الجمعي في الجزائر:

سعى المشرع الجزائري من خلال القوانين في تفعيل حق إنشاء الجمعيات من اجل العمل الجمعي، هذا الحق الذي جاء في جميع دساتيرها، وشهدت القوانين المتعلقة بالجمعيات تطورا كبيرا خاصة بعد الانفتاح السياسي، وفي دستور 1989 الذي تلاه صدور القانون 13/90 المتعلق بالجمعيات، واستمر العمل به حتى عرفت الدول العربية موجة ريع الربيع العربي فسارع النظام السياسي إلى تعديل جملة من القوانين أهمها قانون الجمعيات و صدور قانون 06/12 المتعلق بالجمعيات.

يقول حسن ملح<> هو الاتفاق الذي يضع أكثر من اثنين من الأفراد بصفة دائمة معرفتهم أو نشاطهم في خدمة هدف غير تحقيق الربح المادي<>⁴⁰.

التعريف التشريعي للجمعيات:

لقد عرف التعريف التشريعي للجمعيات – العمل الجمعي- تطورا باختلاف المراحل السياسية التي شهدتها البلاد، الأولى وهي الفترة الانتقالية التي جاءت بعد الاستقلال و صدور قانون 60/157 المؤرخ في 1962/12/31

³⁷-Nacer Eddine HAMMOUDA. 2011. Algérie Débrouille, révolte et émigration Chronique internationale de l'IRES - n° 133 - p202

³⁸-Nacer Eddine HAMMOUDA, Op cit, p 203

³⁹-Idem, 203

⁴⁰- حسن ملح، 1981. نظريات الحريات العامة. ديوان المطبوعات الجامعية ، بن عكنون الجزائر، ص 75

وجاء بناء على قانون الجمعيات الفرنسي الصادر في 05 جويلية 1901 حيث عرفت الجمعية في المادة الأولى منه بقولها << اتفاقية يضع شخصين أو عدة أشخاص بصفة مشتركة ودورية كل معارفهم وأنشطتهم في غرض لا يدر ربحا >>.

تلاه الأمر 71/79 الصادر بتاريخ 03 ديسمبر 1971 << فهو الاتفاق الذي يقدم ووسائلهم المادية للعمل من غاية محددة الأثر و لا تدر ربحا >>⁴¹، ثم مرحلة الانفتاح السياسي الذي شهدته البلاد بعد إقرار دستور 1989 أين تم إصدار قانون الجمعيات 31/90 المؤرخ في 4 ديسمبر 1990 حيث عرفت الجمعية في أحكام المادة الثانية منه بقولها << تمثل الجمعية اتفاقية تخضع للقوانين المعمول بها، ويجتمع في إطارها أشخاص طبيعيين ومعنويين على أساس تعاقدية ولغرض غير مريح، كما يشركون في تسخير معارفهم ووسائلهم لمدة محددة من أجل ترقية الأنشطة ذات الطابع المهني والاجتماعي والعلمي والديني والتربوي والثقافي على الخصوص >>⁴².

أما القانون 06/12 المؤرخ في 15 يناير 2012 فجاء في المادة الثانية منه << هو تجمع أشخاص طبيعيين او معنويين على أساس تعاقدية لمدة محددة أو غير محددة، ويشترك هؤلاء الأشخاص في تسخير معارفهم ووسائلهم تطوعا ولغرض غير مريح من أجل ترقية الأنشطة وتشجيعها لاسيما في المجال المهني والاجتماعي والعلمي والديني والتربوي والثقافي والرياضي والبيئي والخيري والإنساني >>⁴³.

ومن خلال كل ما سبق يمكن القول أن الجمعيات تجمع أشخاص على أساس تعاقدية لمدة زمنية محددة أو غير محددة، بغية تسخير معارفهم وقدراتهم لأغراض لا تهدف لتحقيق الربح، من أجل ترقية الأنشطة الثقافية والمهنية والدينية والاجتماعية والعلمية والتربوية والرياضية والبيئية بما يساهم في رفاهية المجتمع.

الشباب الجزائري والعمل الجمعي :

يعد العمل الجمعي والتطوعي في أوساط الشباب أو الشريحة العمرية 15-29 من أكثر الأسباب التي تساهم في تنمية المجتمع، لما له أهمية في تلبية بعض حاجيات المواطنين عامة والشباب خاصة، فالعمل الجمعي هو تغطية لتغرات الحكومات خاصة في الجانب الاجتماعي.

العمل الجمعي لدى الشباب له دورا حيويا في تحقيق التنمية لدى المجتمع وذلك باعتبار الكبر شريحة في المجمع واقدرا على التحمل والتعبئة والعطاء، ومنه تقديم خدمات قصد الخدمة دون الربح. وتتخصص الظروف وكيفيات الانخراط الشباب والانتماء للعمل الجمعي في إطارها المنظم – الجمعيات- في شكل نمطين أو شكلين أساسيين

الشكل الأول : يتم في هذه الحالة عن طريق الانتماءات الأولية ومساعدة المحيط القريب ، وهذا الشكل الأكثر انتشارا بمعدل النصف تقريبا، وتمثل ظروف هذا الانخراط في تقليد احد أفراد العائلة أو الوسط المدرسي أو الجيران أو الأصدقاء.

الشكل الثاني : يتم في هذه الحالة عن طريق قرار فردي ودون تأثير أو إغراء خارجي، خاصة لدى فئات الطبقة المتوسطة التي تحاول بهذا الانخراط استعادة مكانتها الاجتماعية المتدهورة منذ بداية عشرية التسعينيات مع الهزات الاقتصادية.

جدول رقم 03 يبين نسبة الشباب 15-29 سنة المنخرط في الجمعيات من الجنسين.

نوع الجمعية	رياضية وثقافية هدف آخر	أولياء التلاميذ	جمعية رياضية	جمعية ثقافية	جمعية هدف إنساني	جمعية دينية	جمعية سياسية أو نقابية	أخرى
ذكر	1.6	0.0	0.7	0.4	0.2	0.2	0.1	0.2
أنثى	0.6	0.0	0.0	0.1	0.2	0.0	0.1	0.2
المجموع	1.1	0.0	0.3	0.2	0.2	0.1	0.1	0.2

⁴¹-بن ناصر بوطيب. 2014. النظام القانوني للجمعيات في الجزائر - قراءة نقدية في ضوء القانون 06/12 . دفاتر السياسة و القانون، العدد العشر ، ص 255.

⁴²-بن ناصر بوطيب، مرجع سبق ذكره، ص 255.

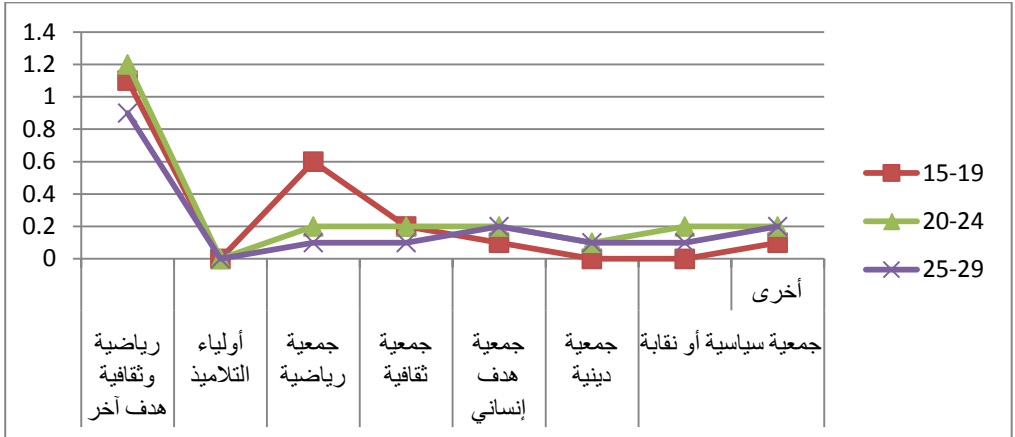
⁴³-قانون رقم 06-12 ماضي في يناير 2012 . وزارة الداخلية والجماعات المحلية. الجريدة الرسمية ، عدد 2 مؤرخة في 15 يناير 2012، الصفحة 34 المادة 2.

استنادا إلى المسح الذي قام به الديوان الوطني للإحصاء من خلال المسح الوطني لاستخدام الوقت في الجزائر سنة 2012، يتبين من خلال الجدول أعلاه أن الجمعيات التي ينخرط فيها الشباب أكثر فقد سجلت الجمعيات الرياضية والثقافية وذات الأهداف الأخرى أعلى نسبة تمثلت ب 1.6 % للذكور و0.6% للإناث، تليها 0.7 % للجمعيات ذات الطابع الرياضي فقط وذلك عند الذكور، أما الجمعيات ذات الهدف الإنساني فقد تدرت النسبة ب 0.2 % لكل من الجنسين.

أما عن العمل الجمعي في إطار الجمعيات السياسية أو النقابية، فقد سجل نسبة متشابهة بين الجنسين وهي 0.1 % وهي نسبة ضعيفة مقارنة بالنسب الأخرى.

بعد العمل الجمعي من الممارسات التي يقوم بها الأفراد دون قصد الربح وخاصة لدى فئة الشباب وذلك لقدرتهم على تحمل الأتعاب وتعبئة الأفراد، إلا أننا نلاحظ نسب ضئيلة من العمل الجمعي لهذه الفئات وكانت مختلفة بين الجنسين، إلا أن الملاحظ في هذه الجمعيات الرياضية والثقافية وذات الأهداف الأخرى كانت تعرف انخراط أكثر من غيرها من لجمعيات من طرف الشباب ولكلا الجنسين، وان المشاركة في العمل الجمعي السياسي منخفض وهذا الانخفاض لدى فئة الشباب ذكور وإناث ما هو إلا تعبير عن واقع الانخراط في الجمعيات، حيث الكثير من الشباب يبتعد عن الحياة السياسية لذلك نجد أن هذه الجمعيات تجد صعوبة في تعبئة الشباب من أجل الانخراط فيها، وهذا يفضي إلى القول أن هناك عدم ثقة في هذه الجمعيات ذات الطابع السياسي أو النقابي.⁴⁴

شكل بياني رقم 01 يبين نسبة انخراط الشباب وفئات السن.



المصدر: الديوان الوطني للإحصاء، المسح الوطني لاستخدام الوقت في الجزائر 2012.

هذا الشكل هو نسبة كل فئة من الشباب وانخراطها في احد الجمعيات حيث نلاحظ أنها متقاربة في انخراطها لنوع الجمعية، فمثلا سجلت فئة 19-15 و24-20 و29-25 نسب 1.1% و1.2% و0.9% على التوالي في الجمعيات الرياضية والثقافية وذات أهداف أخرى.

إلا أننا نلاحظ فرق في نسب الانخراط في الجمعيات الرياضية، حيث سجلت نسبة 06 % لفئة السن 19-15 على حساب 0.1 % لفئة 29-25 في حين أن فئة 24-20 نسبة المنخرطين فيها هي 0.2 % .

في حين نلاحظ أن هناك مشاركة وانخراط في الجمعيات السياسية أو النقابات لكل من الفئتين 24-20 و25-29 بنسبة انخراط 0.2 % و 0.1 % دون انخراط لأي شاب لفئة 19-15 سنة

⁴⁴تشير دراسة قاموا بها مجموعة من الأساتذة والباحثين في مخبر الوقاية والارغوميا في كتاب تحت عنوان الشباب الجزائري واقع و تحديات، احذر من الخطر قبل فوات الاوان 2012 في الصفحة 367- 369 إلى أن 51% من مجموع العينة لا يتقنون في الجمعيات ذات الطابع السياسي و النقابي في حين 27.9 بدون رأي و 15 % يتقنون اذ يشرون انه ظهر نوع جديد من الثقة و هي الثقة البيئية العلائقية ، وهذا من شأنه يدعم الانغلاق و الاعلاقات الشخصية الضيقة و يفتح الباب الواسع للتوصيات والواسطة.

يمكن القول بان فئات السن للشباب كان الاتجاه العام لها هو الانخراط في الجمعيات الرياضية والثقافية وذات أهداف أخرى، وذلك لتقافة هذه الشريحة وان النسب كانت متقاربة وان تقسيم الشباب إلى فئات لا يؤثر في الاتجاه العام.

إلا أننا لاحظنا الانخراط في الجمعيات السياسية أو النقابية وذلك للفئتين 20-24 و 25-29، وهذا راجع إلا أن كلتا هتين الفئتين تعتبران من الفئة التي دخلت الجامعة والبعض منهم يعمل لذا ينخرط البعض منهم في بعض التنظيمات الطلابية وكذا النقابات العمالية، وان هناك بعض النضج السياسي للبعض يدفعه إلى الانخراط في هذه الجمعيات.

لكن هل الفئات وحدها الكفيلة بتفسير هذا العزوف عن الانخراط، أم أن هناك عوامل أخرى تساهم إلى حد ما في هذه الظاهرة ؟ لذا تم إدخال متغير آخر وهو الجنس في الفئات والجدول التالي يبين ذلك.

جدول رقم 04 يبين نسبة المنخرطين في الجمعيات مع فئات السن والجنس.

نوع الجمعية الفئة	الجنس	رياضية وثقافية هدف آخر	أولياء التلاميذ	جمعية رياضية	جمعية ثقافية	جمعية هدف إنساني	جمعية دينية	جمعية سياسية أو نقابية	أخرى
		19-15	ذكر	2,1	0,0	1,2	0,4	0,1	0,1
	أنثى	0,2	0,0	0,0	0,1	0,2	0,0	0,0	0,0
	المجموع	1,1	0,0	0,6	0,2	0,1	0,0	0,0	0,1
24-20	ذكر	1,3	0,0	0,4	0,3	0,1	0,1	0,2	0,0
	أنثى	1,2	0,0	0,0	0,1	0,2	0,1	0,2	0,4
	المجموع	1,2	0,0	0,2	0,2	0,2	0,1	0,2	0,2
29-25	ذكر	1,5	0,0	0,3	0,3	0,2	0,3	0,1	0,2
	أنثى	0,4	0,0	0,0	0,0	0,3	0,0	0,0	0,1
	المجموع	0,9	0,0	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1	0,2

المصدر: الديوان الوطني للإحصاء، المسح الوطني لاستخدام الوقت في الجزائر، 2012.

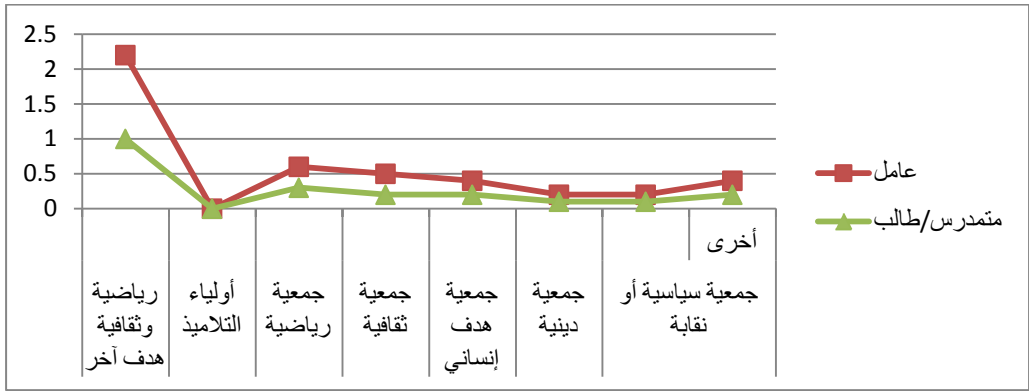
عند قرائتنا إحصائيا للجدول أعلاه نجد عدة من النقاط يتم ذكرها، وهي في الفئة 15-19 نسجل 2.1 % من انخراط الشباب ذكور في جمعيات رياضية وثقافية ذات أهداف أخرى مقارنة بالفئات الأخرى إذ سجلت نسبة 1.3 % و 1.5 % على التوالي، إلا أننا نلاحظ أنها ضعيفة بالنسبة للإناث حي سجلت نسب 0.2 % و 1.2 % و 0.4 % على التوالي.

كما نلاحظ أيضا أن هناك عدم مشاركة للعنصر النسوي في الجمعيات الرياضية على عكس الذكور، بنسب تمثلت في 1.2 % و 0.4 % و 0.3 % على التوالي، إلا أننا نلاحظ العك في الجمعيات الإنسانية حيث سجلت في الفئات نسب كانت على التوالي ب 0.2 % و 0.2 % و 0.3 % على حساب الذكور 0.1 % و 0.1 % و 0.2 % . كما تبين انخراط الإناث في الجمعيات السياسية أو النقابية في فئة 20-24 سنة بنسبة 0.2 % مقارنة في مشاركة الذكور في كلا من الفئتين ب 0.2 % و 0.1 % على التوالي .

يتضح من خلال الجدول أن عامل الفئة يلعب دورا هاما حيث يحدد الاتجاه العام في الانخراط في الجمعيات، حيث ظهر أن الفئة 15-19 أكثر اتجاها نحو الجمعيات الرياضية في حين أن الممارسة الجموعية في الجمعيات السياسية أو النقابية فإنها في الفئتين 20-24. و 25-29 سنة، وهذا راجع إلى النضج السياسي للبعض واستغلال البعض هذا النوع من الانخراط للحصول على عمل وتوسيع شبكة العلاقات.

وبإدخال متغير الجنس اثر على النتائج وهذا ما تما ملاحظته في جميع الفئات كان انخراط الإناث ضمن الجمعيات الإنسانية، وهذا راجع للثقافة المجتمعية التي تعتبر المراءة منبع الإنسانية والعتاء وان العديد منهم لا ينخرطون في الجمعيات الرياضية أو السياسية لأنها تعتبر ممارسة ذكورية، وان لتنشئة الاجتماعية دور حيث يدرج ضمن هذه التنشئة بعض المفاهيم التي تضبط في بعض الأحيان الممارسات الاجتماعية .

شكل رقم 02 يبين نسبة المنخرطين ووضعتهم – عامل ، طالب أو متمدرس-



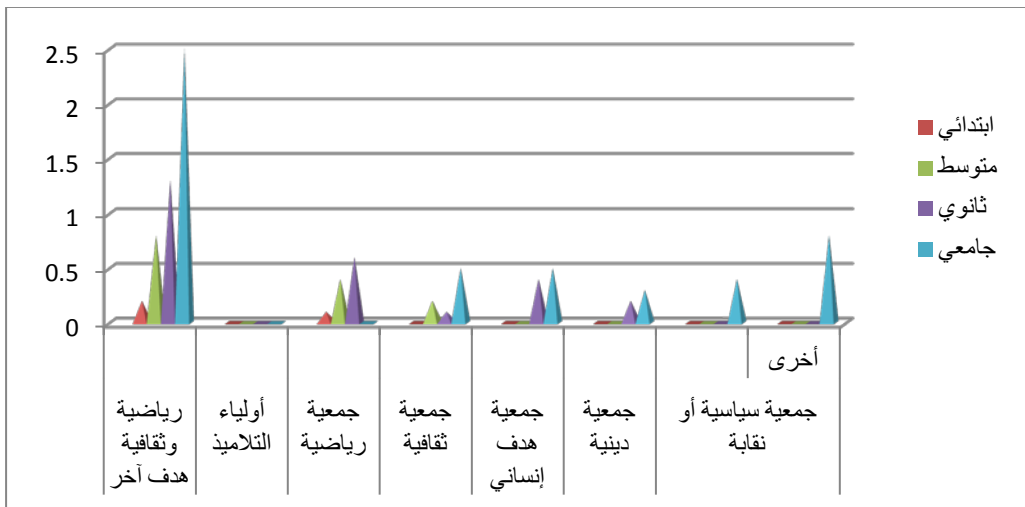
المصدر: الديوان الوطني للإحصاء المسح الوطني لاستخدام الوقت في الجزائر 2012.

يظهر لنا من خلال الشكل أن هناك ارتفاع نسبة الانخراط في الجمعيات الرياضية والثقافية ذات هدف آخر على الجمعيات الأخرى، حيث بلغت نسبة 2.2% بالنسبة للعمال و 1.0% بالنسبة للطلبة والمدرسين.

وعلى العموم فإننا نلاحظ أن هناك انخراط أكبر لفئة العاملين على حساب الطلاب والمدرسين وذلك في جميع الجمعيات، وكذا نلاحظ انخراط العاملين في الجمعيات ذات الهدف الإنساني بنسبة 0.4% وطلاب والمدرسين 0.2% مقابل الجمعيات الرياضية ب 0.6% و 0.3% على التوالي .

من خلال هذا ينتبه البعض إلا أن هناك مشاركة وانخراط أكبر لفئة العاملين دون فئة الطلبة والمتمدرسين، وهنا يطرح التساؤل لماذا هذا العزوف عن العمل الجماعي لدى الطلبة والمتمدرسين؟ فيحين نجدهم مرتفع لدى العاملين مقارنة بالفئة السابقة الذكر، ويرجع السبب ربما إلى خبرة هذه الفئة في العمل الجماعي بالإضافة إلى أن مثل هذه الأعمال تتطلب بعض الإمكانيات المادية، حيث لا يستطيع الطالب توفير مثل هذه الإمكانيات فيدفعه إلى عدم الانخراط في مثل هذا العمل الجماعي.

شكل رقم 03 يبين نسبة المنخرطين والمستوى التعليمي.

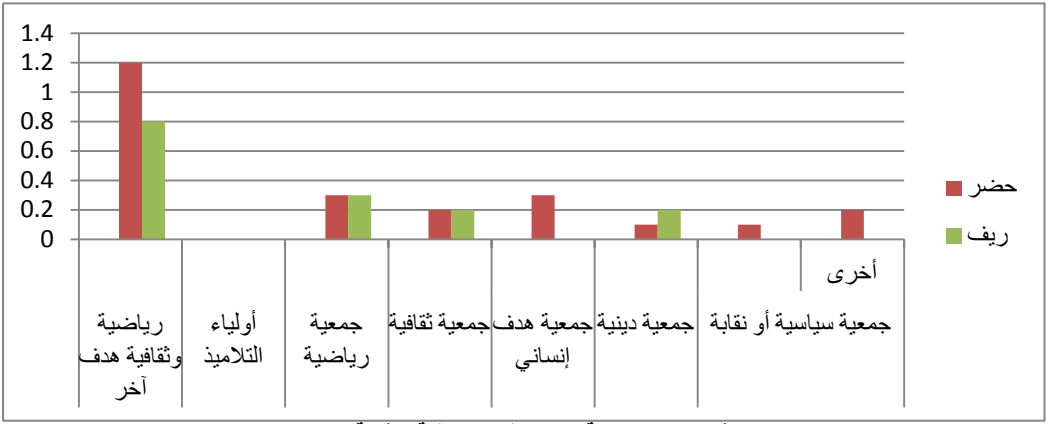


المصدر: الديوان الوطني للإحصاء، المسح الوطني لاستخدام الوقت في الجزائر 2012.

إن أعلى نسبة سجلت تمثلت في 2.5 % بالنسبة للجامعيين المنخرطين في جمعيات رياضية وثقافية ذات هدف آخر في حين أن 0.2% لأصحاب المستوى الابتدائي، كما نلاحظ مشاركة وانخراط لذوي المستوى الجامعي تقريبا لجميع الجمعيات على حساب عدم انخراط لذوي المستوى الابتدائي والمتوسط، إلا أننا في الانخراط في جمعية رياضية نجد عدم انخراط الجامعيين مقابل 0.1 % و 0.4 % و 0.6 % لذوي المستوى الابتدائي والمتوسط والثانوي على التوالي .

من خلال هذا الشكل يتبين لنا انه كلما كان المستوى التعليمي مرتفع كلما كان الانخراط في الجمعيات مرتفع، فالمستوى الجامعي ياهل الفرد في الحياة الجمعوية، وهذا راجع للخبر التي تمكنه بالقيام بهذه الممارسة إضافة إلى البيئة الجامعية التي تنمي فيه وتشجع مثل هذه الأعمال، كما أن ارتفاع المستوى الدراسي للمجتمع الجزائري وأصبح العديد من الأفراد يصلون إلى مقاعد الجامعة.

لكن تبين من خلال الجدول انه وفي انخراط الشباب في الجمعيات الرياضية نجد المستويات التعليمية دون المستوى الجامعي، وهذا راجع إلى الممارسات الشخصية لهذه الشريحة فالكثير منهم يمارس الرياضة وينتمي إلى جمعية رياضية، ولكن بعد دخوله إلى الجامعة يتخلى الكثير عن ممارسة الرياضة ويتغير اتجاههم فتجدهم ينخرطون في جمعيات سياسية أو إنسانية أو دينية و ثقافية.



شكل رقم 04 يبين نسبة المنخرطين ومنطقة الإقامة.

المصدر: الديوان الوطني للإحصاء، المسح الوطني لاستخدام الوقت في الجزائر، 2012.

يوضح الشكل أعلاه مدى انخراط الشباب الحضري في الجمعيات والقيام بالعمل الجمعي على مقارنتنا بالقاطنين في المناطق الريفية فقد سجل نسبة 1.2% للمنخرطين في جمعيات رياضية وثقافية وذات هدف آخر للشباب الحضري بينما شباب الريف ف 0.8%.

إضافة إلى جمعية ذات هدف إنساني ب 0.3% بالنسبة لشباب المناطق الحضرية دون أي انخراط لشباب المناطق الريفية بينما تفوق سكان المناطق الريفية في انخراطهم لجمعيات دينية ب 0.2% وسكان الحضرة ب 0.1% وتساوي في كلا من الجمعيات الرياضية والجمعيات الثقافية ب 0.3% و 0.2% على التوالي.

أما عن الجمعيات السياسية فنجد أن انخراط شباب المناطق الحضرية بنسبة 0.1% دون أي مشاركة لشباب المناطق الريفية .

نلاحظ من خلال الجدول أن معظم المنخرطين من الشباب ينتمون إلى المناطق الحضرية فالظاهرة الجمعوية هي ظاهرة حضرية وهذا راجع إلى التطور العمراني بالإضافة إلى التخلي عن النظام التقليدي غير الرسمي يقول عمر دراس >> إن التحضر العمراني وما تبعه من حراك مكثف في المجال الجغرافي والمهني والاجتماعي وكذا

تفكك الروابط الاجتماعية وبروز النزعة الفردية والتوسع الفجائي للغات الوسطى وتزايد حاجياتها وكثرة الآفات والمشاكل الاجتماعية: أدى إلى تمركز جل الجمعيات في المدن»⁴⁵.

يتبين لنا أن المجتمع الريفي يعرف نوعا آخر من العمل الجماعي وهو العمل الجماعي في شكله التقليدي الذي يكون خارج عن إطاره الرسمي مثل "التويزة" وغيرها وهناك تضامن بين الشباب حيث يكون آلي و عفوي بينهم

جدول رقم 05 يبين نسبة المنخرطين ومنطقة الإقامة والجنس.

نوع الجمعية المنطقة	الجنس	رياضية وثقافية هدف آخر	جمعية رياضية	جمعية ثقافية	هدف إنساني	جمعية دينية	سياسية أو نقابية	أخرى
حضر	ذكر	1,7	0,7	0,4	0,2	0,1	0,1	0,2
	أنثى	0,7	0,0	0,0	0,3	0,0	0,1	0,2
	المجموع	1,2	0,3	0,2	0,3	0,1	0,1	0,2
ريف	ذكر	1,3	0,5	0,3	0,0	0,2	0,1	0,1
	أنثى	0,3	0,0	0,1	0,1	0,1	0,0	0,0
	المجموع	0,8	0,3	0,2	0,0	0,2	0,0	0,0

المصدر: الديوان الوطني للإحصاء ، المسح الوطني لاستخدام الوقت في الجزائر 2012.

يتبين لنا من خلال الجدول أعلاه أن هناك مشاركة للشباب ذكور في المناطق الحضرية او الريفية أكثر منها للإناث في جمعيات بنسب متفاوتة فمثلا سجلت انخراطهم في جمعيات ذات هدف آخر ب 1.7 % لشباب الحضري مقارنة بشباب الريف 1.3 % للذكور و 0.7% للإناث القاطنات في الحضر مع 0.3% للإناث القاطنات في الريف.

أما عن الجمعيات ذات هدف إنساني فنلاحظ مشاركة المرأة أكثر للنساء وأكثرهم في الحضر بنسبة 0.3% أما الذكور 0.2% أما عن الريف فنسبة 0.1% للإناث مقابل دون أي انخراط للذكور هناك انخراط للإناث في الجمعيات السياسية ولكن في المناطق الحضرية بنسبة 0.1% مقابل ولا انخراط للقاطنات في الريف.

تشير كل هذه النسب أن الإناث أكثر مشاركة في العمل الجماعي في المناطق الحضرية مقابل المناطق الريفية بالإضافة إلى الذكور وهذا راجع كما أسلف الذكر إن المناطق الريفية لا تزال تعرف النظام التقليدي والانتماء العشائري، هذا الأخير يفرز عمل جماعي غير رسمي فالكثير منهم يقوم بهذا العمل دون انخراطه في أي جمعية.

أما عن مشاركة المرأة فإننا نلاحظ أن باختلاف المنطقة السكنية من حضر وريف تحدد نسبة مشاركتها وان المرأة الريفية وجدنها حاضرة في الجمعيات ذات الطابع الإنساني مقابل الرجل وذلك لطبيعة تلك الجمعيات والمرتبط بالأعمال الإنسانية، كما انه راجع للثقافة الفرعية التي يتميز بها المجتمع الريفي عن المجتمع الحضري والذي يتميز بالسلطة الذكورية مما يضيق المجال للمرأة لممارسة العديد من الأنشطة.

الخاتمة :

لقد سعيت من خلال هذه الورقة أن أقدم تصورا عن مدى مشاركة الشباب الفئة العمرية 15-29 في الجمعيات بجميع أنواعها واعتبار هذا العمل مشروع من مشاريع حياته يجعل منه فردا فعلا في محيطه من خلال إسهامه في المشاركة في اتخاذ القرارات والمساعدة الإنسانية التي يقدمها لأفراد مجتمعه هذا من جهة، ومن جهة أخرى إضافة علمية متواضعة تساهم بالقليل في انطلاقة لأبحاث أخرى تخص وتهتم بمسائل الشباب، خاصة منها المتعلقة بالمشاركة في الحياة السياسية باعتباره الشريحة العريضة في المجتمع، غير أن شبابنا اليوم يعرف عزوف و إجمام عن الانخراط في العمل الجماعي فالمناخ السياسي والاقتصادي الفاسد بالإضافة إلى ثقافة المجتمع كونا تصورا للعمل الجماعي الذي ساهما بشكل كبير في عزوف الشباب عنه، فرغم ما توصلت إليه هذه الورقة من المشاركة الضعيفة للشباب إلا أننا نلاحظ أن مشاركتهم كانت معظمها في جمعيات ذات طابع رياضي أو ثقافي تهدف كلها إلى

⁴⁵- عمر دراس.2005. الظاهرة الجمعية في ظل الإصلاحات الجارية في الجزائر: واقع وأفاق. إنسانيات، العدد 28

التسلية والابتعاد عن الجمعيات ذات الطابع الخدماتي و السياسي التي تكون مساهمة في اتخاذ القرارات التي تنهض بالمجتمع وتساهم في تدميته، هذا يدفع إلى طرح سؤال جوهري : ما طبيعة العلاقة بين الجمعيات والشباب؟

المراجع :

- يو مخلوف محمد واخرون.2012. الشباب الجزائري و اقع و تحديات، مخبر الوقاية و الارغوميا، جامعة الجزائر2، مطبعة الملكية.
- بن ناصر بوطيب.2014. النظام القانوني للجمعيات في الجزائر - قراءة نقدية في ضوء القانون 06/12 دفاتر السياسة و القانون، العدد العشر
- حسن ملح.1981. نظريات الحريات العامة، ديوان المطبوعات الجامعية، بن عكنون الجزائر.
- Nacer Eddine HAMMOUDA. 2011. Algérie Débrouille, révolte et émigration Chronique internationale de l'IRES - n° 133.
- الديوان الوطني للإحصاء، المسح الشامل لمصالح الحالة المدنية بالبلديات.2013.
- الديوان الوطني للإحصاء،تعداد السكن والسكان 1966 الى 2008.
- الديوان الوطني للإحصاء، 2012، المسح الوطني لاستخدام الوقت في الجزائر.
- قانون رقم 06-12 ماضي في يناير 2012 ،وزارة لداخلية والجماعات المحلية، الجريدة الرسمية ، عدد 2 مورخة في 15 يناير 2012
- عمر دراس. 2005. الظاهرة الجموعية في ظل الإصلاحات الجارية في الجزائر: واقع وأفاق، العدد 28،
- Insaniyat.revues.org/5275
- www.interieur.gov.dz/dynamics

ظاهرة العولمة (الرياضية) والتواصل الاجتماعي وتأثيرها على قيم ومبادئ الشباب الجامعي الجزائري

دراسة ميدانية على مستوى معهد علوم وتقنيات النشاطات البدنية والرياضية

- جامعة البويرة -

د/ نبيل منصوري د/ لونس عبد الله

اساتذة محاضرين قسم أ

معهد علوم و نشاطات التربية البدنية والرياضية- جامعة البويرة -

الملخص : هدفت الدراسة إلى معرفة تأثير العولمة الرياضية على مبادئ وقيم الشباب الجامعي الجزائري ولتحقيق ذلك قام الباحثان بتصميم استبيان من ثلاثة أبعاد (بعد العولمة ، بعد العولمة الرياضية ، بعد انعكاس العولمة الرياضية على قيم الطلبة الجامعيين، وطبق الاستبيان على عينة عشوائية من 300 طالب وطالبة من معهد علوم وتقنيات النشاطات البدنية والرياضية بجامعة البويرة . وبعد جمع البيانات الإحصائية باستعمال الوسائل الإحصائية (spss والنسبة المئوية) توصل الباحثان إلى :

- إدراك الطلبة لمفهوم العولمة والعولمة الرياضية بالاتجاهين السلبي والايجابي
- معرفة انعكاسات العولمة الرياضية على مبادئ وقيم الشباب الجامعي الجزائري .

- وفي ضوء ذلك تم اقتراح بعض من التوصيات منها :
- 1- الاهتمام بالشباب ورعايتهم وتزويدهم بمستجدات العصر ومتغيراته ، مع ضرورة المحافظة على المبادئ والقيم .
 - 2- ضرورة توفير مناخ ملائم للشباب (من خلال الطلبة الجامعيين) يركز على توعيتهم وتحسينهم من مظاهر العولمة والعولمة الرياضية الحديثة

الكلمات الدالة : العولمة – العولمة الرياضية – التواصل الاجتماعي -القيم والمبادئ –الطلبة الجامعيين.

Abstract :

This study aimed to determine the impact of globalization on the principles of sports and the values of the college youth Algerian To achieve that, the researchers essence of a questionnaire from three dimensions (globalization, globalization sports, and reflection on the values of sports globalization of university students The questionnaire applied to a random sample of 600 students from the Institute of Science and Technology of physical activities and sports at the University of m sila . After collecting statistical data using statistical tools (SPSS and percentage) researchers reached:

- Students' awareness of the concept of globalization and globalization sports in both directions negative and positive
- Mathematical knowledge of the implications of globalization on the principles and values of Algerian university students.

After the results obtained have been proposed some of the recommendations, including:

- 1 - concern for young people and provide them with updates and changing times, with the need to preserve the principles and values.
- 2 - the need to provide a favorable environment for young people (students through collectors) is based on the sensitized

The immunized manifestation of globalization and modern sports globalization.

Key words : Globalization - Globalization sports - Values and principles - University students.

مقدمة :

شهد العالم مع بداية القرن العشرين سجالات في العديد من المفاهيم لتعبير عن نظام جديد يسير به فانشرت المفاهيم القطبية الأحادية ، القرية الكونية، النظام العالمي الجديد صراع الحضارات، العولمة،.... وغيرها، غير أن مفهوم العولمة كان المفهوم الأكثر رواجاً وانتشاراً .

والظاهر أن انتشار العولمة ليس بصورة اعتباطية أو عشوائية لان الظاهرة تقوم على استبعاد الأمم الضعيفة ، وجعلها تابعة ، وعلى اكتساح ثقافة وهوية الشعوب ، واقتلاعها من جذورها ليصبح العالم كله خاضعاً للإرادة الأمم المتقدمة والمتطورة وينقسم العالم في ظل العولمة إلى مجموعتين :

- دول منتجة ومصدرة اقتصادياً، وثقافياً، ورياضياً، وفكرياً، وإعلامياً.
- دول أخرى مستهلكة لهذا الإنتاج بأنواعه، وغير قادرة على المحافظة على هويتها ومبادئها وخصوصيتها.

فالمؤيدون لظاهرة العولمة يرون أنها تسهم في انتشار التكنولوجيا الحديثة من مركزها في العالم المتقدم اقتصادياً إلى باقي أنحاء العالم، ومن ثم زيادة الإنتاج زيادة واضحة ويرون أن ذلك في حد ذاته يغفر للعولمة أي تأثير سلبي يمكن أن ينتج عنها في الهوية القومية، بل يرى بعضهم أن هذا التأثير بسيط وبعضهم الآخر أكثر تفاؤلاً

حيث يرى أن الهوية القومية سوف تفيد من العولمة بدلا من أن تضار، كما يرى أنصار هذا الرأي أن العولمة تسهم إسهامًا واضحًا في نقل المعلومات وتخزينها وتوفيرها لمن يريد الانتفاع بها، وفي سبيل ذلك تهون الهوية القومية. (كنعان، 2000، ص 11)

وجهات نظر الراضين للعولمة وأسباب رفضها، فمنهم من يرى فيها مزيدًا من الاستغلال الاقتصادي والمثال المؤيد لذلك ما فعله الاستثمارات الأجنبية بالدول الأقل نموًا، ويرى هؤلاء أن حماية الهوية القومية واجبة كوسيلة للتصدي لهذا الاستغلال، حيث إن إثارة الحمية الوطنية والحماسة للثقافة لوطنية قد يعرقلان هذا الاتجاه لدى الرأسمالية العالمية للانتشار كما أن فريقًا من الراضين للعولمة يكره العولمة لسبب ديني، فهي إما أتية لنا من مراكز تختلف أديانها أو قد تأتي من دول تنكرت للأديان. (كنعان، 2008)

بينما يرى فريق ثالث من الراضين للعولمة أنها "ليست غزوًا اقتصاديًا أو غزوًا علمانيًا فحسب بل غزوًا قوميًا بمعنى تهديد هوية أمة لهوية أمة أخرى (أمين، 1998، ص 46)

غير أن موضوع العولمة ارتكز في تحليله بحثًا أو دراسة في علم الاجتماع السياسي أو الاقتصادي أو في الدراسات المعاصرة، حيث اعتبر العولمة من أشد الظواهر تأثيرًا في صيرورة المجتمعات السياسية والاقتصادية والثقافية، غير أن جل الباحثون تناولوا هذه الظاهرة من جوانبها الاقتصادية والسياسية باعتبارها رأس مال العولمة وأساس قيامها، واهم مفاعيل تحكمها في الدول والمجتمعات. إلا أنهم لم يتناولوها من جانبها الرياضي، باعتبار الرياضة مشكلًا ثانويًا وتابعًا غير مستقل، ومن وسائل الترفيه والتسلية العابرة فقط والعولمة في جانبها الرياضي تهدف - كما يرى بعض المتقائلين - إلى توحيد الشعوب في العالم باستخدام المعاني الإيجابية والمثالية للممارسة الرياضية أو المنافسة القارية والعالمية مرتبطة بالجوانب النفسية للفرد وسط دولته التي أعطيت أسبقية على البعد الاقتصادي والتجاري وتداخلت مع الجوانب السياسية والاجتماعية بقصد بناء أساس يهيئ لتقبلها والتعايش معها، وفي ضوء ذلك تم تكييف الأنشطة الرياضية من خلال وسائل إيصال ميسورة للجميع الشعوب (القنوات الفضائية والإلكترونيات والحوايب والإنترنت وغيرها).

وفي ظل واقع العولمة الحالي وتغلغلها المستمر والمتنامي في أكثر من مجال (السياسة والثقافة والإعلام والأيدولوجيا والرياضة...)، كان بديهيا أن تصبح الرياضة في مقدمة القطاعات التي تتأثر بالعولمة نظرا لطبيعتها العالمية أصلا والقائمة فعليا قبل ظهور مصطلح العولمة ببعود تكاد تكمل القرن، وهي الطبيعة التي تستند من جهة إلى اللوائح المنظمة للألعاب والرياضات المختلفة والتي تلتزم بتطبيقها كافة الأمم، ومن جهة أخرى إلى التنظيم الهرمي الدولي (اتحادات محلية لكل لعبة تابعة لاتحادات قارية تابعة لاتحادات دولية على قمة الهرم) الذي سمح منذ مطلع القرن العشرين الميلادي بتنظيم مسابقات عالمية عديدة جمعت أمما وشعوبا، وهي المسابقات التي يراها البعض "تجسيديا برينا للعولمة النبيلة الخالية من ملوثات وأطامع القرن والصراعات والحروب التي امتاز بها.

الإشكالية :

شكلت الرياضة منذ القدم جانبا حيويا وضروريا من جوانب الثقافة والحضارة الإنسانية وامتدت تأثيراتها إلى مجالات أرحب و انتقلت باهتمامها من صحة الإنسان البدنية والنفسية إلى الصورة الذهنية للمجتمعات والأمم بين شعوب الكون، أصبح من الضروري مناقشة قضاياها في صورة آلية من أجل وضع تصور لهذا القطاع على المستوى القومي، والمناقشة الفلسفية لقضايا الرياضة في صورتها الكلية أمر من الصعوبة بمكان بالرغم من أهميته والحاجة الماسة إليه

وزادت بشدة هذه الطبيعة العالمية للرياضة -أو بُعدها العولمي- مع تولي الإعلام تغطية الفعاليات الرياضية الكبرى بقوة وكثافة وحرافية عالية وبإمكانيات مادية وتقنية هائلة جعلت من مشاهدة المسابقات "سلعة متعة" يحرص عليها بشغف مليارات البشر، ومع دخول الشركات العالمية أيضا في رعاية الأندية والأبطال الرياضيين وفي رعاية وتنظيم المسابقات الدولية بأرقام فلكية تفوق ميزانيات دول مجتمعة، ليصبح للثنتين دورا جوهريا في التأثير على مسارات مسابقات أو على وضعية فرق رياضية وفي إكساب المنافسات الرياضية اهتماما إنسانيا جماعيا وبريقا كونيا متناميا وزخما عالميا فريدا، ليمتد التأثير "الناعم" لمن يتألق ويسطع نجمه في هذه المنافسات إلى مجال السياسة أحيانا فيغير أو حتى يمحو قرارات مصيرية! ومع تعاضم الأبعاد الاقتصادية والسياسية والاجتماعية للرياضة "المعولمة"، تتزايد يوما بعد يوم الملوثات التي تصيب الرياضة بدرجة صارت تهدد قيمها النبيلة التي تعتمد على المنافسة الشريفة وروح الكفاح والتفاني في العطاء من أجل الإنجاز وشعاراتها الأخلاقية وفي مقدمتها "اللعبة النظيفة". (مكي، 2010)

ومع هذه الأبعاد الكونية لعولمة الرياضة وجد الشباب نفسه بين مطرقة المتابعة والمشاهدة بل والتعايش مع كل ما يأتيه الجديد متعطش لكل أخبار الرياضية الجديدة والرياضيين المعروفين و سداد قيم ومبادئ الشباب وارتباطهم مع دينهم ولغتهم وما يقتضيه الأمر صراع داخلي وخارجي للشباب ، وفي ضوء ذلك نطرح التساؤلات التالية :

ما مفهوم العولمة عند الطلبة معهد علوم وتقنيات النشاطات البدنية والرياضية ؟
ما مفهوم العولمة الرياضية حسب الطلبة معهد علوم وتقنيات النشاطات البدنية والرياضية ؟
ما نظرة الطلبة لمواقع التواصل الاجتماعي ؟
كيف تنعكس العولمة الرياضية والتواصل الاجتماعي على قيم ومبادئ الشباب حسب طلبة معهد علوم وتقنيات النشاطات البدنية والرياضية ؟

الهدف من الدراسة : تهدف الدراسة إلى تحقيق ما يلي :

- 1- تحديد مفهوم عام للعولمة كما يراها الطلبة الجامعيون .
- 2- تحديد مفهوم العولمة الرياضية بوجه نظر الطلبة الجامعيون .
- 3- تحديد مفهوم التواصل الاجتماعي الافتراضي لدى الطلبة الجامعيين.
- 3- انعكاسات العولمة الرياضية ومواقع التواصل الاجتماعي على قيم ومبادئ الشباب الجزائري حسب نظر الطلبة الجامعيون .

تحديد المفاهيم والمصطلحات :

العولمة : "العولمة هي القوة بمفهومها الشامل الاقتصادي والسياسي والعسكري والتقني والإعلامي والثقافي، وهي الأساس التي سوف تصنع أو تكون شكل النظام العالمي في القرن الحادي والعشرين " (خريسان، 2001 ، ص 21)
العولمة الرياضية : هي مجموع العمليات المرتبطة بالجمال الرياضي من خلال نقل المعلومات التدريبية والتنافسية بين الدول.

كما نقصد بها نقل الرياضة المحلية لتكون رياضة عالمية أي أن الحدود الجغرافية تكون مكشوفة للجميع وتكون متاحة فيها البيانات وتنتقل الأخبار كما أنها وسيلة لمعرفة الخصم وقوته وضعفه فالعولمة الرياضية هي أن تكون جميع هذه البيانات متاحة للجميع من أقصى الكرة الأرضية إلى أذناها .
مواقع التواصل الاجتماعي : هي مواقع الكترونية اجتماعية على الانترنت وتعتبر الركيزة الأساسية للإعلام الجديد أو البديل، التي تنتج للأفراد و الجماعات التواصل فيما بينهم عبر هذا الفضاء الافتراضي.(عباس مصطفى صادق، 2008، ص218).

مفهوم القيم: استخدم لفظ القيمة باتساع في تراث العلوم النفسية والاجتماعية، وذلك يعكس مدي أهمية الدور الذي تلعبه القيم في حياة الإنسان .ويؤكد الرشدي ذلك بقوله " إن مفهوم القيمة من المفاهيم التي أهتم بها الباحثون من شتى التخصصات كالفلسفة والاقتصاد والتربية وعلم النفس، وقد ترتب على ذلك نوع من الخلط والغموض في استخدام المفهوم من تخصص لآخر، بل ويستخدم استخدامات متعددة داخل التخصص الواحد . " (الرشدي، 2000، ص48)
الشباب الجامعي: هم تلك الفئة من المجتمع الذين يتابعون تحصيلهم العلمي بعد حصولهم على شهادة البكالوريا، وغالبا ما تتراوح أعمارهم بين (18 35) سنة.

الإطار النظري والدراسات السابقة :

لقد أضحى مصطلح العولمة في السنوات العشر الأخيرة أكثر المصطلحات تداولاً على الساحة العالمية ويقصد به على مستوى العولمة: زيادة درجة الارتباط المتبادل بين المجتمعات الإنسانية من خلال انتقال عمليات السلع ورؤوس الأموال وتقنيات الإنتاج والأشخاص والمعلومات بينها دون قيود تذكر (العظم، 1996)، وقال بعضهم أن العولمة تشير إلى علاقات القوى والاقتصاد الذي يمتد عبر العالم بما ينطوي عليه من ضغط للزمان والمكان وإعادة تكوين العلاقات الاجتماعية نتيجة تحرير السوق العالمي وظهور طبقة جديدة من السلع الثقافية وتكنولوجيا المعلومات (سكار، 1996، ص22).

ومن الملاحظ إن مصطلح العولمة أضحى حديث هذا القرن و يظهر في الخطابات السياسية وفي وسائل الإعلام المختلفة وأصبح حديث هذا العصر الذي أصبحت أهم ملامحه تحجيم دور الدولة وتحويل العالم إلى قرية صغيرة بفضل التقدم التكنولوجي والاتصالات. هذا التحول الذي يجب أن لا يطال الهوية القومية والتاريخ والإرث الحضاري والثقافة المميزة لدول العالم وشعبه ... وهذا ما يؤرق المعارضين للعولمة حيث يخشى هؤلاء بان تصهر العولمة كل هذه الأمور وتصبح الدولة بلا هوية. مع العلم انه من الممكن أخذ ما هو مفيد من العولمة وما رافقها من تقدم تكنولوجي وفي مجال المعلومات والاتصالات ويجب ترك ما هو ضار من العولمة – كما فعلت اليابان التي أصبحت واحدة من أقوى دول العالم حيث أخذت ما هو مفيد وحافظت على هويتها، ويمكن القول أن العولمة ظاهرة كبرى مركبة وشديدة التعقيد ، وتتسم بالتناقض والديناميكية وذات تأثير مزدوج على أبعاد الحياة الرئيسية اقتصاديا،

ثقافياً، قيمياً، اجتماعياً، رياضياً، ترفيهياً، علمياً، تكنولوجياً، تشريعياً و فنياً ، وان برز فيها البعد الاقتصادي والثقافي أكثر من غيرهما ، بسبب مساسها بحياة الناس وتأثيرهما الأكبر بوسائل الإعلام والاتصالات. (رشيد 2000 ،ص 71)

العولمة في المجال الرياضي : لقد اختلف المختصين في تحليل الظاهرة الا حديثاً كونها كانت مرتبطة بالجوانب والمجالات الأخرى خاصة السياسية والاقتصادية ظهرت الرياضة ميداناً للتسابق والتفاخر وحتى الهيمنة الرياضية بين الأمم، وبدت قدرة العطاء البشري في هذا المضمار وكأنها بلا حدود، سواء في ميدان الممارسة والإنجازات القياسية أو في خدمة التكنولوجيا للرياضة خصوصاً في الجانب الإعلامي و نقل المعلومات فالعالم الحديث والمتطور جعل من الرياضة واحدة من قضاياها الملحة واضعا مجموعة من البرامج والاستراتيجيات للنهوض بهذا القطاع والسيطرة من خلاله على الساحة الرياضية العالمية مما يسهل الغزو الرياضي على عقول الشباب في الدول النامية والفقيرة وهو ما تجلّى في المسيرات التي شكلها المنات بل الآلاف في الشوارع، محتفلين مهللين لفوز النادي العالمي او انتصار دولة كبيرة على دولة أخرى في رياضة ما - في مشهد سوريالي حزين -يحتزل كل معاني الفراغ والاختراق العميق لثقافتنا وقيمنا ومبادئنا ومسلّماتنا في أمر لا ناقة لنا فيه وجمال ، وأكثر من ذلك أضحى نجوم الرياضة العالمية، يقبوتات ونماذج للاقتداء والإتياع، فصاروا في كل قلب و على كل لسان ، وغزت صورهم بيوتنا وشوارعنا، وأصبحتنا نتابع تفاصيل حياة كل لاعب ، أكله وشربه، صحته وسقمه، نحزن لحزنه ونفرح لفرحه، برمجننا حياتنا ومواعيدنا، نومنا وصحوتنا، على مواعيد المباريات وتحليل ما قبل و بعد المباريات، تعالت ضحكاتنا فرحا لفوز هذا الفريق، وسالت دموعنا مدرارا لخسارة ذلك.(عامر شديد ن2012)

الأثار الايجابية للعولمة الرياضية :

- الرياضة وسيلة الارتباط والترابط الاتصالي بين الأفراد الذين يعيشون المجتمع العالمي الواحد.
-ان كانت العولمة وسيلة توحيد لأسواق العالم يتم فيه تجاوز كافة الحواجز الفاصلة بين الأمم من المصالح المشتركة، فالعولمة الرياضية وسيلة لترويج آخر المنتجات الرياضية وانتقالها بين الدول .
-أن العولمة الرياضية سوف تعمل على تسريع تطبيق التكنولوجيا المنافسة الرياضية وأبجديات التدريب فهي فرصة هائلة من أجل الاستفادة من آخر التطورات الحاصلة للرياضة بصفة عامة.

الأثار السلبية للعولمة الرياضية :

- العولمة الرياضية وجه من أوجه العولمة بصفة عامة وهي تكريس لهيمنة الدول المتقدمة على الدول الفقيرة أو النامية .
- العولمة الرياضية قاتلة للانتماء الوطني، وتحويله إلى كيان ضعيف و غير متماسك.
- اتساع الفجوة بين طبقات المجتمع وبين الأفراد نتيجة الاختلاف في التعاطي مع العولمة الرياضية التي تركزها الاتصالات الحديثة .
- العولمة الرياضية قتلت روح الجماعة وزكت العنف كتقليد او وسيلة تعبير دون مراعاة القيم والمبادئ.

الدراسات السابقة :

دراسة أحمد كنعان عام 2000 : تناولت الدراسة العولمة والتعليم العالي والبحث العلمي في الوطن العربي، وهدفت إلى إلقاء الضوء على مفهوم العولمة ومظاهرها وإشكالياتها ومدى انتشارها وتأثيراتها ولأسيما على الهوية الثقافية وموقف الباحثين والتربويين منها .وكذلك سعت الدراسة إلى تعرف البحث العلمي وعلاقته بالعولمة، ومعرفة واقع البحث العلمي في الوطن العربي عامة والقطر العربي السوري خاصة .وذلك من خلال دراسة ميدانية لأراء أعضاء الهيئة التدريسية في جامعة دمشق والكلية التربوية في الجامعات السورية. توصل الباحث إلى ضرورة التسلح بالعلم والمعرفة، وإتقان لغة البحث العلمي في مختلف مناحي الحياة وأن نحافظ على أخلاقنا العربية والقيم الأصيلة، ونواجه دعاة العولمة وهيمنة القطب الواحد على العالم مستفيدين من التجارب العالمية ومن تمارج الثقافات محافظين على تراث أمتنا وأصالتها مؤمنين بقدرتها على ريادة العالم من جديد إذا ما أولت البحث العلمي اهتماماً أكبر وخصصت له الميزات الملائمة للنهوض به، وأفادت من خبرات أبناء الأمة وباحثيها الذين يوزعون إبداعاتهم في أنحاء العالم.

الجانب الميداني للدراسة :

منهج البحث وإجراءات الدراسة
أولاً **منهج الدراسة:** نظرا لأن الهدف من الدراسة هو التعرف على العولمة الرياضية وأثرها على قيم ومبادئ الشباب الجزائري فان المنهج المناسب هو المنهج الوصفي - الطريقة الارتباطية.
ثانياً **مجتمع الدراسة** يتكون مجتمع الدراسة في هذه الدراسة الطلبة الجامعيون على مستوى جامعة البويرة بمعهد علوم وتقنيات النشاطات البدنية والرياضية

ثالثا: عينة الدراسة تم اختيار عينة عشوائية من 600 طالب وطالبة من معهد علوم وتقنيات النشاطات البدنية من الأقسام (التدريب الرياضي، النشاط البدني التربي، الإدارة والتسيير الرياضي) أداة الدراسة : تم تصميم استبيان بثلاثة أبعاد

البعد الأول : يتضمن عشرة أسئلة مغلقة وسؤال مفتوح صممت لمعرفة رأي الطلبة نحو مفهوم العولمة مع العلم أن العبارات (05-01) اتجاهات موجبة والعبارات (10-06) اتجاهات سلبية

البعد الثاني : يتضمن عشرة أسئلة مغلقة وسؤال مفتوح صممت لمعرفة رأي الطلبة نحو مفهوم العولمة الرياضية مع العلم أن العبارات (05-01) اتجاهات موجبة والعبارات (10-06) اتجاهات سلبية

البعد الثالث : يتضمن عشرة أسئلة يتضمن سؤال مفتوح لمعرفة رأي الطلبة حول انعكاسات العولمة الرياضية على الشباب الجزائري من خلال

- مظاهر العولمة الرياضية على الشباب الجزائري
- نتائج العولمة الرياضية على تصرفات و علاقات الشباب الجزائري

رؤية الشباب لمواجهة الانعكاسات السلبية للعولمة الرياضية مع العلم أن العبارات (05-01) اتجاهات موجبة والعبارات (10-06) اتجاهات سلبية.

صدق المقياس :

الصدق الظاهري : من الطرائق التي يلجأ إليها الباحث للحصول على صدق المحتوى للجوء إلى عدد من المحكمين ليقوموا بالحكم على ما إذا كان كل بند يمثل تمثيلا صادقا ما وضع له وما إذا كان يقيسه بكل موضوعية أو ما يعرف بالصدق الظاهري ، من حيث مدى الشمولية والوضوح والانتماء بين البنود، إذ بعد رجوع الباحثان إلى مجموعة من الدراسات السابقة التي تتمحور حول العولمة وتأثيرها ببعض المتغيرات الأخرى الاقتصادية والاجتماعية والثقافية والرياضية ، تم عرض المحاور على عينة من الأساتذة المختصين في التربية البدنية والرياضية والذي بلغ عددهم (09) من أساتذة معهد علوم ونشاطات التربية البدنية والرياضية بجامعة المسيلة، وقام الباحثان بمناقشة المحكمين في تحديد الأبعاد الأساسية للاستبيان، وبناء على آراء المحكمين فقد عدلت وحذفت بعض البنود، حيث بلغ عدد البنود في الأخير 35 بندا بأبعاده الثلاثة. وبعد ذلك طبقت الأداة على عينة استطلاعية مكونة من (30 طالبا وطالبة) من غير عينة الدراسة.

الوسائل الإحصائية :

استخدم الباحث برنامج (spss) لمعالجة البيانات- النسبة المئوية %
عرض وتحليل ومناقشة نتائج الدراسة : للإجابة عن التساؤل الأول حول مفهوم العولمة حسب الطلبة الجامعيين كانت الإجابات على الشكل الموضح في الجدول

الجدول رقم (04): يمثل إجابات عينة البحث

الرقم	العبارات	أوافق		غير موافق		لا رأي لي
		العدد	ن م	العدد	ن م	
01	العولمة تعني العالمية وزوال كل الحدود الجغرافية	396	66	136	22.66	98
02	العولمة تعني نقل التجارب بين دول العالم	420	70	120	20	60
03	العولمة هي الانتقال الحر للاقتصاد والرياضة و الثقافة بين الدول .	340	56.66	221	36.83	39
04	العولمة تعني الانفتاح نحو العالم.	401	66.83	177	29.5	22
05	العولمة تعني قرية صغيرة للعالم	420	70	136	22.66	44
06	العولمة هي الغزو الفكري للدول المتقدمة على الضعيفة	366	61	168	28	66
07	العولمة لا تعترف بالحضارات القيمة	323	53.83	190	31.66	87
08	العولمة سيطرة القوي على الضعيف والغني على الفقير	297	49.5	206	34.33	97
09	العولمة هي أمركة العالم	416	69.33	139	23.16	45
10	العولمة تعني الغزو الناعم للدول القوية على الضعيفة .	343	57.16	201	33.5	56

من خلال الجدول رقم (04) : يتضح لنا أن إدراك الطلاب الجامعة نحو مفهوم العولمة بصفة عامة في الاتجاهات الإيجابية للعولمة قد تراوحت الموافقة بنسبة ما بين (56.66 و 70 %) في من رفضوا الاتجاهات الإيجابية نحو العولمة بنسبة ما بين (49.5 و 69.33 %) ومن لم يبدو آراء في موضوع العولمة بنسبة ما بين (3.66 و %

16.33 %) على بنود الاستبيان المقدم من (العبارة 01 إلى 05) في حين كان إدراك الطلبة نحو مفهوم العولمة في اتجاهها السلبي في البنود (06 إلى 10) المؤيدين ما بين (49.5 % و 69.33 %) ومن رفضوا ما بين (88 % و 34.33%) ومن لم يبدو أراء في الموضوع بنسبة ما بين (7.5 % و 16.16 %)
 - العولمة تعني ذواب الهوية الوطنية وبالتالي هي خطر على القومية الوطنية .
 - العولمة في نظرهم تعني الماديات وبالتالي الجانب الروحي المتمثل في الدين الإسلامي فالعولمة تحارب الارتباط الروحي بالدين .

وتتفق نتائج هذه الدراسة مع نتائج دراسة كل من عبد الستار قاسم (2012) حول أثر العولمة الثقافية على مواطني الضفة الغربية التي أشارت إلى رفض جل مواطني الضفة للعولمة كونها جاءت معاكسة للمبادئ ودراسة ياسر محروس مصطفى (2002) حول قياس أثر عولمة والتجنيس في المجال الرياضي على المواطنة الصالحة .

الذين قبلوا بالشروط : العولمة في نظرهم حتمية لا مفر منها خاصة مع التطور الحاصل واختزال العالم في قرية صغيرة لا بد من التعايش مع هذا التغيير غير أن قبولهم للعولمة لا بد من توفر الشروط التالية :
 - التعايش مع العولمة في إطار الهوية الوطنية ومبادئ المثلى لدينا الحنيف
 - التفرقة بين الهيمنة المادية والاقتصادية والحوار الثقافي الذي يترتب عن العولمة وبالتالي الحفاظ على البعد الوطني والقومي للشباب
 - الحوار الثقافي المترتب عن العولمة معناه قبول الإيجابيات والمثاليات في الثقافة الأخرى وترك سلبها

الذين أيدوا العولمة : العولمة حتمية لا مفر منها وإيجابياتها تتلخص في :
 - العولمة هي نقل للتكنولوجيا وبالتالي هي فرصة للدول النامية للاستفادة منها .
 - العولمة هي أسهل طرق للحصول على المعلومة والاستفادة من الخبرات الأجنبية.
 - التطور الكبير التي تعرفه الدول الكبرى في كل الميادين والمجالات من المبررات لقبول العولمة ، وتتفق نتائج هذه العينة من الدراسة مع نتائج دراسة بدر بن جويعد العتيبي ، ثناء يوسف الضبع و عبد الحميد صفوت إبراهيم (2008) حول العولمة الثقافية وأثرها على هوية الشباب السعودي وقيمهم وسبل المحافظة ، والتي أشارت أن معظم الشباب الجامعي يؤيدون العولمة كون لا مفر منها وبالتالي لا بد من القبول بها.

البعد الثاني : آراء الطلبة حول العولمة الرياضية
 الجدول رقم (06) حول الآراء عينة البحث العولمة الرياضية

الرقم	العبارة	أوافق		غير موافق		لا رأي لي	
		العدد	ن م	العدد	ن م	ن	ن م
01	العولمة الرياضية هي مشاركة الجميع تحت راية واحدة	342	57	204	34	54	9
02	العولمة الرياضية وسيلة لزوال حدود وخلافات الدول المتناحرة سياسيا	336	56	197	32.66	67	11.16
03	العولمة الرياضية تستطيع تحقيق الوفاق العالمي	302	50.33	266	44.33	32	5.33
04	العولمة الرياضية وسيلة لاندماج الدول وزوال الخلافات	316	52.66	246	41	38	6.83
05	العولمة الرياضية هي اظهار صورة مثلى لمجتمع دولي خالي من النزاعات	300	50	259	43.66	41	6.83
06	العولمة الرياضية تعني تصدير الصراعات الخارجية إلى الدول الضعيفة	297	49.5	206	34.33	97	16.16
07	العولمة الرياضة هي الغزو الثقافي والفكري للدول الكبرى على الضعيفة	344	57.33	219	36.5	37	6.16
08	العولمة الرياضية فرض لأفكار الدول الكبرى على الدول النامية في المجال الرياضي	309	51.5	237	39.5	54	9
09	العولمة الرياضية صورة ايجابية للعالم متناحر	306	51	265	44.16	29	4.83
10	العولمة الرياضية تعني السيطرة دول المتقدمة على الدول الضعيفة بوجه ناعم	299	49.83	258	43	43	7.16

من خلال الجدول رقم (05) : يتضح لنا أن إدراك الطلاب الجامعة في مفهوم العولمة الرياضية بالاتجاهات الإيجابية لها قد تراوحت الموافقة بنسبة ما بين (56.66 % و 70 %) في حين من رفضوا التأييد الإيجابي للعولمة الرياضية بنسبة ما بين (49.5 % و 69.33 %) ومن لم يبدو آراء في موضوع العولمة بنسبة ما بين (3.66 % و 16.33 %) على بنود الاستبيان المتقدم من (العبارة 01 إلى 05) في حين كان إدراك الطلبة نحو مفهوم العولمة الرياضية في اتجاهها السلبي في البنود (06 إلى 10) المؤيدين ما بين (49.5 % و 57.33 %) ومن رفضوا ما بين (34.33 % و 44.16 %) ومن لم يبدو آراء في الموضوع بنسبة ما بين (6.16 % و 16.16 %)

الجدول رقم (07) : يمثل الآراء عينة البحث حول العولمة الرياضية، وفسر الباحثان النتائج :

بالنسبة للذين أيدوا العولمة الرياضية :

- العولمة الرياضية تساهم في جمع الرياضيين تحت راية واحدة في جميع أنحاء العالم .
- من خلال العولمة الرياضية ظهرت العديد من المنظمات ساهمت في نشر الثقافة الرياضية بين الشعوب كمنظمة اليونسكو التي لها دور رئيسي وهام في إقناع الحكومات في وضع استراتيجيات و برامج و لتطوير قضية الرياضة و التربية البدنية و تعزيز المعرفة العامة بالرياضة كوسيلة تطوير تربية.
- توفر العولمة الرياضية فرصة المشاركة في الممارسة الرياضية مما يخلق الفرصة الاندماج الاجتماعي والأخلاقي للشعوب والقضاء أو الحد من التهميش بسبب الحواجز الثقافية والاجتماعية والدينية التي يقف وراءها نوع من الجنس أو الإعاقة وغيرها من أشكال التمييز . - يمكن للعولمة الرياضية أن تكونا مجالاً لممارسة المساواة والحرية بين الأفراد الشعوب .
- نوبان الصراعات السياسية في المنافسات الرياضية في التمثيل الدولي .
- ساهمت العولمة الرياضية من خلال الألعاب الأولمبية والمسابقات الرياضية الدولية ساعدت على مكافحة العنصرية والإرهاب عبر إفراح المجال لتلاقي الشباب من أرجاء العالم، بعيدا عن العرق أو الدين أو اللون، وعملت اللجان والمنظمات الرياضية العالمية والقارية والإقليمية على مقاطعة الدول التي تطبق مثل هذه السياسات الكريهة. كان أثر العمل الرياضي جليا في التأثير على مجريات السياسة الدولية عبر تنفيذ برامج تعليمية وثقافية واجتماعية وتوفير إعانات تطويرية في مجالات الصحة والبيئة ومكافحة البطالة والمخدرات بأشكالها، والمساعدة في إيقاف الصراعات العنصرية، ومساعدة اللاجئين، ومقاطعة الجهات التي تقوم بأعمال العنف، ومنعها من المشاركة في المسابقات الرياضية الدولية.(عبد الرزاق أبو داود)
- وتتفق نتائج بعض بنود هذه الدراسة ودراسة ياسر محروس مصطفى (2002) حول قياس أثر عولمة والتجنيس في المجال الرياضي على المواطنة الصالحة .

الذين رفضوا العولمة الرياضية :

- العولمة الرياضية في مجملها لا تختلف عن العولمة بصفة عامة ومن ذلك الرفض :
- أنها لا تختلف عن العولمة بصفو عامة في كونها قاتلة للمبادئ والقيم التي يتمتع بها الشباب الجزائري
- أن المنافسة الرياضية في ظل نظام العولمة الرياضية ودعت الرياضة أكثر القيم الإنسانية والمفاهيم الاولمبية التي تنادي بها، وخاصة تلك التي كانت تدعو إلى المشاركة لتحل محلها الفوز بأي ثمن.
- من نتائج العولمة الرياضية تكريس سيطرة الدول المتقدمة على الساحة الرياضية الدولية .
- في ظل العولمة الرياضية ازداد الجمهور عنفاً وانفعالا وبرز الشعب في جميع أشكاله بسبب الرغبة في الفوز والربح لا غير.
- من نتائج العولمة الرياضية في هجرة أعداد كبيرة من الشباب بخاصة من حملة المؤهلات العلمية العالية، للبحث عن وسائل معيشية واقتصادية جديدة تؤمن لهم ظروف حياتية تحاكي الحياة الغربية التي رسمتها وسائل العولمة.

الذين أيدوا بشروط العولمة الرياضية :

- العولمة الرياضية مدخل لا بد منه في العالم المعاصر مهما كانت العوائق فهي لا تعترف بالحدود الجغرافية أو السياسية وهو واقع لزم الأمر التعامل معه .
- إن أمام الشباب الجزائري خياران لا بد من التعامل معهما والتعايش في ظلها ، ومنها العولمة الرياضية في المنافسات الرياضية ، فتقع عليه في التعامل مع الفكر الجديد بما يحفظ له مبادئه وقيمه.
- العولمة الرياضية ليست بالضرورة قاتلة للموروث الفكري والقيمي للشباب ، فعلى الشباب تكييف هذه المتطلبات الجديدة مع فكره وقيمه .

البعد الثالث : انعكاسات العولمة الرياضية على الطلبة الجامعيين :

وتمت الإجابة في البعد الثالث على النحو الموضح في الجدول رقم (08) التالي

الرقم	العبارة	أوافق		غير موافق		لا رأي لي	
		ن	ن م	ن	ن م	ن	ن م
01	من نتائج العولمة الرياضية انتشار السلع الرياضية .	314	52.33	210	35	76	12.66
02	انتشار العولمة الرياضية ساهم في نقل التكنولوجيا	303	50.5	252	42	45	7.5
03	العولمة الرياضية نجحت في فرض واقع لا يعترف بال ممنوع أو المحظور	342	57	197	32.83	61	10.16
04	العولمة الرياضية ساهمت في نقل العادات والتقاليد بين الدول	296	49.33	246	41	58	9.66
05	قيم ومبادئ الشباب لم تتأثر بالعولمة الرياضية	274	45.66	253	42.16	73	12.16
06	ستودي العولمة الرياضية إلى انهيار كل المبادئ والقيم المثلى للسياح	259	43.16	258	43	83	13.83
07	ستودي العولمة الرياضية إلى انهيار الولاء الوطني لصالح المؤسسات و النوادي الرياضية العالمية	299	49.83	222	37	79	13.16
08	العولمة الرياضية قتلت الانتماء لصالح الشركات الكبرى	286	47.66	252	42	62	10.33
09	جل التصرفات العدوانية الرياضية ناتجة عن العولمة الرياضية	291	48.5	253	42.16	56	9.33
10	العنف الرياضي شكل للعولمة الرياضية المصدرة	289	48.16	252	42	59	9.83

من خلال الجدول رقم (07) : يتبين لنا أن إدراك الطلاب الجامعة في انعكاسات العولمة الرياضية بالاتجاهات الايجابية لها قد تراوحت الموافقة بنسبة ما بين (45.66 % و 57 %) في حين من رفضوا التأييد الايجابي للعولمة الرياضية بنسبة ما بين (32.83 % و 42.16 %) ومن لم يبدو آراء في موضوع العولمة بنسبة ما بين (7.5 % و 12.66 %) على بنود الاستبيان المقدم من (العبارة 01 إلى 05) في حين كان إدراك الطلبة نحو مفهوم العولمة الرياضية في اتجاهها السلبي في البنود (06 إلى 10) المؤيدين ما بين (49.5 % و 57.33 %) ومن رفضوا ما بين (34.33 % و 44.16 %) ومن لم يبدو آراء في الموضوع بنسبة ما بين (6.16 % و 16.16 %) وفسر الباحثان النتائج المتحصل في :

بالنسبة للذين اعتبروا العولمة الرياضية ذات انعكاس ايجابي على الشباب :

إن الهدف الأساسي من الرياضة اليوم هو الحفاظ على الهوية والمبادئ واستخدامها كوسيلة من أجل رفع المستوى الصحي للمواطن ، فالعولمة الرياضية عموماً ، ولكرة القدم مثلاً، دور مهم في خلق نوع من التحام النسيج الاجتماعي، فمساهمتها في التنشئة الاجتماعية SOCIALISATION وتقوية الاندماج بين الفئات الاجتماعية يغطي على عجز المؤسسات التقليدية كالأسرة والمدرسة في صياغة الوعي الجماعي للإنسان المعاصر خصوصاً مع إفلاس هذه المؤسسات وإخفاقاتها المتكررة في زمن العولمة كما ساهمت العولمة الرياضية من خلال معظم الأنشطة الرياضية عبر التاريخ في توجيه وتحييد العنف الاجتماعي مما حدا ببعض الباحثين إلى اعتبارها إحدى أدوات التحكم في العنف .

الذين رفضوا الاتجاهات الايجابية لانعكاسات العولمة الرياضية على الشباب :

العولمة الرياضية لم تكن يوماً من الأيام مستقلة عن الانعكاسات السلبية الرهيبة على الشباب ، فتاريخ كرة القدم والمنافسات الرياضية عموماً يبين أن الاعتبارات السياسية لم تكن غائبة عن هذه الألعاب. لقد كانت الألعاب الأولمبية

المنظمة باستوكهولم سنة 1912 مناسبة لبعض الدول غير المستقلة للمطالبة بالمشاركة فيها ككيانات مستقلة - هنغاريا وفينلندا وتشيكوسلوفاكيا - ولعل القيمة السياسية للمشاركة في هذه الألعاب هو حضور وتسويق رموز السيادة الوطنية - النشيد الوطني، الألوان الوطنية والعلم.

إن هذه التحولات جعلت من الجمعيات واللجان الرياضية كالفيفا واللجنة الدولية للاعبان الأولمبية مؤسسات ذات طبيعة شبه سياسية توازي المنظمات الدولية من حيث الحضور والتأثير في السياسة والعلاقات الدولية. وأصبح الدور الاستراتيجي لهذه اللعبة يدفع الدول الكبرى ومراكز القوى الاقتصادية للتدخل بكل ثقلها للتأثير في قرارات اللجان المتحكمة فيها وتستهمل بعض الأساليب اللاأخلاقية في التأثير عليها كالارتشاء والتزوير وغير ذلك.

اتجاهات الطلبة لانعكاسات العولمة الرياضية :

1- قتل الروح والهوية الوطنية : العولمة الرياضية والعولمة عموما بالنسبة للشباب تحمل أفكار تحررية من القيود الموضوعية وتحولت شعارات الأندية والفرق العالمية وحتى الدول المشهورة رياضيا وراثتها- بكل ما تحويه من رموز ودلالات ثقافية صادمة ومتضادة مع ثقافتنا وقيمنا- بديلا للشعارات الوطنية، والرموز القيمة الأصلية، وأصبحت قضايا الرياضة على رأس أجندتنا وأقدس أولوياتنا.

2- التغريب والاعتراب: ينظر إلى التغريب على انه سيادة النزعة الغربية، أو الاحتذاء بالغرب و يعرف بالاستلاب أو الاعتراب ، أي خلق هوة بين المرء وواقعه، حين تُغلف الذات بمشاعر الغربة والوحشة والانخلاع والانسلاخ واللا انتماء بعد ذلك(أبو هيف، 2001).

ففي ظل العولمة أصبح الشباب الجزائري يعيش الأحداث الرياضية وكأنها تحدث في مجتمعه، عبر وسائل وتقنيات العولمة الثقافية كالفضائيات والإنترنت والهاتف المحمول ومختلف الهيئات الدولية المسيرة للجانب الرياضي ، فإن كان الهدف المعلن نشر الرياضة فإن الأهداف الخفية غزو المجتمعات رياضيا من خلال تغريب الأفراد عن عاداتهم وتجريدهم من تقاليدهم وأعرافهم وقيمهم وأدابهم، واقتلاعها من نفوس أصحابها، لذلك فإن التغريب عند الشباب في المجال الرياضي هو التغيير الذي يحدث في مجتمع غير غربي في مختلف الجوانب الرياضية ، تحت تأثير وسائل وتقنيات العولمة الرياضية، فيتأثر بها أو بجزء منها الشباب وفي ظل تغريب الفرد عن عاداته وتقاليده وقيمه ...، يصبح هناك هوة بين المرء المغترب وواقعه، فيحدث الاعتراب.

انتشار المشاكل الأخلاقية : لقد ساهمت العولمة الرياضية بشكل من الإشكال في تفتيت الأسرة وتآكل مستقبل وحدتها فمن خلال شاشة صغيرة فتولدت بسببها القسمة، وترسخت الثنائية، وبرزت التقابلية في البيت، ففترق المجتمع، وأضحت الصداقات والعلاقات الاجتماعية، للكثير تنتج، أو يعاد إنتاجها تبعاً للميول الرياضي ، فتصارح الأخوة، وتفرق الأصدقاء، وثارت النزاعات وتشظى المجتمع، وأهدرت الكثير من الطاقات (عامر شديد، 2012)

الاستنتاجات :

1- جل الطلبة يدركون مفهوم العولمة بصفة عامة و العولمة الرياضية وانعكاساتها على قيم ومبادئ الشباب الجزائري.

2- الطلبة يدركون أن العولمة الرياضية ودعت القيم المثلى التي تنادي بها .

3- في ظل العولمة الرياضية شاعت مفاهيم جديدة في الرياضة منها مفهوم الخصم والعدو في الرياضة والمنافسة الشرسة وظهرت تعابير السحق وتكسير الأضلاع وشر الهزيمة...انعكست هذه المفاهيم على الشباب الرياضي ما جعلهم متخلين عن قيمهم ومبادئهم التي تربوا وتكونوا منها .

4- حسب الطلبة فإن العولمة الرياضية ساهمت هناك تقارب بين الدول النامية في القارات ، ونشوء تنظيمات جديدة تحت ضغط عدم قدرة الدول النامية مجارة الدول المتقدمة وهذه التنظيمات ستساهم في خلق انقسامات جديدة في الحركة الاولمبية.

التوصيات :

1- الاهتمام بالشباب ورعايتهم وتزويدهم بمستجدات العصر ومتغيراته ، مع ضرورة المحافظة على المبادئ والقيم .

2- ضرورة توفير مناخ ملائم للشباب (من خلال الطلبة الجامعيين) يركز على توعيتهم وتحصينهم من مظاهر العولمة والعولمة الرياضية الحديثة .

3- التركيز على دور الرياضة في الحفاظ على الهوية الوطنية ، فلا بد من توفير عاملين هاميين وهما أولاً: ارتكاز الرياضة على أسس تنظيمية صحيحة وعلى قاعدة صحية فكرية وثقافية واجتماعية وديمقراطية ، بعيدة عن الفساد والرشوة والمحسوبية، مستفيدة من طاقات وكفاءات الكوادر التنظيمية وطاقات الشبيبة.

ثانياً: الاستقلالية في الفكر الرياضي عند الشباب وعدم الانسياق وراء الطرق التعريبيية التخريبية من خلال مختلف الهيئات الشبه حكومية وإنشاء هيئات وطنية تنمي الممارسة الرياضية في إطار الهوية الوطنية ومبادئنا الغراء

4- للنوادي الرياضية و المؤسسات التربوية والتعليمية والاجتماعية، دور بارز في نهج مبدأ التربية الوقائية من خلال نشر الوعي التام في كل المجالات الثقافية والاجتماعي والاقتصادي والسياسي والفلسفي والرياضي والتربوي والخلفي في ظل التعامل مع ظاهرة العولمة التي تعيشها مجتمعاتنا الآن.

المراجع :

- 1- أبو هيف، عبد الله: "الغزو الثقافي والمفاهيم المتصلة به"، مجلة النبأ، ع 63 ، تشرين الثاني 2001، <http://annabaa.org/nba63/qazo.htm>
- 2- كنعان احمد علي : الشباب الجامعي والهوية الثقافية في ظل عولمة جديدة (دراسة ميدانية على طلبة جامعة دمشق) ،كلية التربية دمشق 2008
- 3- ياسر مصطفى: قياس أثر العولمة والتجنيس في المجال الرياضي على المواطنة الصالحة 2009
- 4- منصور نزال عبد العزيز الحمدون : الدور الوقائي والتنموي للمؤسسات الرياضية و التربوية لأفراد المجتمع في ظل العولمة ، مجلة جامعة دمشق المجلد 26 العدد الثالث 2010
- 5- يسين، السيد : في مفهوم العولمة، ورقة قدمت إلى ندوة العرب والعولمة، مركز دراسات الوحدة العربية في بيروت 1997 .
- 6- أمين جلال: العولمة و الهوية الثقافية و المجتمع التكنولوجي الجديد،مجلة المستقبل العدد23، 1998،
- 7- الرياضة في أتون العولمة – مجلة قضايا دولية – كندا – عدد يونيو (جوان) 2010
- 8- العظم، صادق جلال : ما هي العولمة، ورقة بحث مقدمة للمنظمة العربية للتربية والثقافة والعلوم، تونس. 1996
- 8- سكلر ، عدم المساواة في المعلومات : الأزمة الاجتماعية العميقة في أمريكا 1996 .
- 9- جامعة آل البيت(العرب والتحديات السياسية والاقتصادية والثقافية للعولمة)تعقيب عادل رشيد ، 2000
- 10- عمر مصطفى عمر سمحة : العولمة الثقافية والثقافة السياسية العربية – برامج اصلاح الديمقراطي والثقافة السياسية التشاركية في الوطن العربي، مذكرة ماجيستر جامعة النجاح الوطنية فلسطين 2005
- 11- ديانا احمد راشد حاج احمد : اثر العولمة الثقافية على مواطني الضفة الغربية ،مذكرة ماجيستر جامعة النجاح الوطنية 2012
- 12- هانس –بيبمارتن-هارالد شومان ، ترجمة عدنان عباس علي : فخ العولمة (الاعتداء على الديمقراطية والرفاهية ، سلسلة عالم المعرفة المجلس الوطني للثقافة والفنون والأدب الكويت 1998
- 13- عاطف السيد : العولمة في ميزان الفكر،دراسة تحليلية الإسكندرية مطبوعة الانتصار 2000
- 14- جيران ليكلرك ، ترجمة جورج كتورة : العولمة الثقافية حضارات على المحك ،دار الكتاب الجديد المتحدة 2004

تقدير الذات عند الشباب الجامعي المتخرج البطال.

أ.د. حليلة قادري قويدر خيرة
جامعة وهران 2

ملخص : هدفت الدراسة الحالية إلى تناول موضوع " تقدير الذات عند الشباب الجامعي المتخرج البطال"، ولتحقيق أهداف الدراسة اعتمدنا المنهج التحليلي المقارن، وطبقنا مقياس كوبر سميت على عينة مقدارها (197) شاب جامعي متخرج وعاطل عن العمل، ولمعالجة البيانات استخدمنا الأساليب الإحصائية التالية: التكرارات، النسبة المئوية، المتوسط الحسابي، الانحراف المعياري، النسبة التائية، تحليل التباين وذلك عن طريق حزمة البرامج الإحصائية للعلوم الاجتماعية Spss، توصلنا إلى النتائج التالية : لا يوجد فرق في تقدير الذات لطلبة الجامعة المتخرجين يعزى لمتغير الجنس و لمتغير مدة البطالة.

الكلمات المفتاحية : تقدير الذات-الشباب-الجامعة.

Abstract : The current study aims to investigate Self - esteem of the young graduate university graduate, In order to reach the aim of this study ,the researcher used the analysis comparative method, the researcher used Cooper Smith Scale, for gathering data, distributed it to the sample which consisted of (197) young graduate university graduate and unemployed, , The data presented The researcher was analyzed using statistical analysis by : frequencies, percentage, arithmetic means, standard deviations, T-test, and One Anova, by computer using the statistical package for social sciences (SPSS), The results indicated that :There is no significant differences in self-esteem for graduate students due to the gender variable and duration unemployment.

Key's word : Self-esteem- Young-The university

مقدمة :

تحتل فترة الشباب بصفة هامة في حياة الفرد لمروره بمرحلة بالنضج والرشد، كما يعد التعليم الجامعي من أهم المستويات التعليمية لما يؤديه من دور مهم في التنمية البشرية، وبذلك أصبح مركز اهتمام من قبل المختصين سواء في العلوم الإنسانية والاجتماعية، بل إن الدول المتقدمة تهتم بشبابها إيماناً بأن تقدم الأمة، لا يقوم إلا على إمكانياتهم ، فهي ترتقي بهم، وتقدم بطاقتهم، لذلك فهي تعمل على تنميتهم وتطويرهم، والاستفادة منهم، ومن تم تستخدمهم في خطط التنمية الاجتماعية والاقتصادية، والثقافية، لكن عادة ما تتعثر الأمم في تلبية حاجاتهم، وتوفير طلباتهم. خاصة إذا لم تتمكن من تأمين مشروعهم المستقبلي المهني بعد تخرجهم، ويشير بيار لو Pierre loo (2003) أنه من أكبر العوائق التي تولد معاناة كبيرة لدى الشباب ، و إحساسا بالمرارة ما قد يزيد من حدة ضغوطهم النفسية و الذي يؤدي إلى ضياع الهوية لديهم. بالأخص إذا غادر هذا الشاب جامعتة بعد قضاء مدة خمس سنوات على الأقل، وتوَج مساره بشهادة عليا يأمل المتحصل عليها، و عائلته في الحصول على عمل يستثمر فيه هذه الشهادة، إذ يُصدم بالواقع وهو معايشته للبطالة التي يقر المكتب الدولي للشغل أنه يوجد في العالم حوالي 60 مليون من الشباب البطالين أعمارهم بين (15-24) سنة، هذه النسبة أدت إلى حدوث خلل بين العرض والطلب في سوق العمل، ممّا نتج عنه التهميش والإقصاء الاجتماعي ، وبالتالي إلى الانحرافات بمختلف أشكالها من بينها الإجرام، الإدمان، اضطرابات وصراعات اجتماعية (Gazier : 1997).

وعلى النقيض من ذلك تستضيف الدول العربية في نفس الوقت أكثر من 12 مليون عامل أجنبي، وذلك وفقا للتقرير الصادر عن منظمة العمل العربية. كما أن درجة معاناة الدول من وطأة البطالة وأسلوب معالجتها ومقاومتها تختلف من دولة لأخرى، من التجاهل التام أو عدم النظر إليها كمشكلة اجتماعية، إلى جهود تبذل الدول فيها جل الاهتمام من حيث الدراسة والتحليل للوقوف على أسبابها.

إن البطالة تزيد من حدة الفقر مما يدفع بنسبة كبيرة من اليد العاملة المتفرغة إلى المساهمة في إنماء وإثراء الاقتصاد غير الرسمي، أي العمل في السوق السوداء (Boukahri : 2001). إضافة لخطر الاقتصاد غير الرسمي هناك خطر البطالة طويلة المدى التي يعتبرها المكتب الدولي للشغل من بين المشاكل الاجتماعية الأكثر خطورة (travail, 1998)

الإشكالية : تعتبر البطالة ظاهرة عالمية لانتشارها الواسع في جميع بلدان العالم المتخلفة والمتطورة على حد سواء؛ ونسبة كبيرة من العاطلين عن العمل يفقدون إلى تقدير الذات، ويشعرون بالفشل، وأنهم أقل من غيرهم. كما وجد أن نسبة منهم يسطر عليهم الملل. إذ تشير بعض الآراء إلى أن المجتمع الذي تنتشر فيه البطالة طويلة المدى، يمكن أن يصبح مجتمعا أنوميا، فعدم وجود تطابق بين المجهودات المبذولة من طرف الأفراد، والمكافآت التي يحصلون عليها يقود إلى التخلي عن معيار اجتماعي، فتسود الأنوميا أو الفوضى في المجتمع (Gangloff, Sourisse, 1995)

و عيا من الجزائر المستقلة بدور الشباب، و قيمته في دفع عجلة التنمية، و محاولة منها معالجة بطالته، و محاربة التهميش و الإقصاء الاجتماعي لديه، و تشجيع روح المبادرة، ثم إدراج مسألة تشغيل الشباب كإحدى انشغالاتها الأولية من خلال إنشاء عدة أجهزة تساعد على الإدماج المهني، و خصّصت وزارتين كاملتين لتسيير تلك الأجهزة التشغيلية هما وزارة العمل و التشغيل، ووزارة التضامن الاجتماعي و الأسرة، تتمثل هذه الأجهزة في الوكالة الوطنية لتسيير القرض المصغر ANGEM، الصندوق الوطني للتأمين عن البطالة CNAC، الوكالة الوطنية لدعم تشغيل الشباب ANSEJ، وكالة التنمية الاجتماعية ADS، ووكالة الوطنية للتشغيل ANEM، هذه الأخيرة تستقطب نسبة كبيرة من الخريجين الجامعيين و تعمل على إدماجهم مهنيا، و تقدّم لهم مناصب عمل في القطاعين العام و الخاص في شكل عقود مؤقتة، كانت تعرف سابقا عقود ما قبل التشغيل (CPE) أما حاليا فتعرف بعقود إدماج حاملي الشهادات (CID)، حدّدت مدتها في المرسوم التنفيذي رقم 126-08 المنشور في الجريدة الرسمية لسنة 2008 قابلة للتجديد مرة واحدة، ثم عدلت بقرار رئاسي صدر في 22 فبراير 2011؛ أين مدّدت هذه العقود بثلاث سنوات قابلة للتجديد في القطاع العام فقط، فالشباب الخريج العامل بهذا العقد أو الذي لم يستفيد منه، يعاني من عدم الاستقرار المهني، لعمله ذو طابع المؤقت، مما يجعله يشعر أنه يمثل زحاما لباقي الزملاء أو رؤساء في العمل، فيحسّ بنظرات الشفقة أو اللامبالاة نتيجة الدور المهني الذي يقوم به و الذي لا يوجد مسمّى وظيفيا له، أو بصيغة العقد التي تعالج البطالة بالبطالة من جديد بعد انقضاء مدة العقد، و التي تهمل مشاكل هذا الشاب، إن كان يعمل حقا وفقا لمؤهله أم لا، حيث تنصّ شروط العقد أن يشغل الشاب منصبا، ينسجم مع اختصاصه الأكاديمي، و لكن غالبا ما يُظهر الواقع عكس ذلك، فيُعدّ النص القانوني مجرد حبر عمى ورق، و يُعدّ الشاب مجرد سدّ ثغرة للخريطة الإدارية للمؤسسة، على حساب تكوينه.

أكدت دراسة محمد البكر (2007) عن وجود علاقة بين البطالة وحالة التوتر النفسي عند الفرد، وذلك من خلال مقارنة الحالة النفسية بين الأفراد العاطلين والعاملين؛ دلت نتائج الدراسة أن حالة التوتر النفسي ترتفع بشكل ملحوظ لدى العاطلين عن العمل مقارنة بالعاملين، وأن عدم التوافق النفسي، أو الإضطرابات الشخصية التي يتعرض لها الفرد نتيجة البطالة لا يقتصر تأثيرها السلبي على الفرد؛ بل على أسرته أيضاً، إذا كان الفرد متزوجاً أو عائلاً عندها تعيش الأسرة في أجواء يشوبها فترات من التوترات النفسية والعصبية، وسوء التوافق الاجتماعي.

وتضيف بثينة رجب (2002) أن البطالة تؤدي إلى الشعور بالاغتراب عن المجتمع وعن الذات، وأن خطر البطالة على الصحة النفسية يمتد لما تجلبه من شعور بالفشل والإحباط والاهانة وسط أهله وفقدان تقدير الذات الذي يصاحبه الشعور بالملل؛ وأن العاطلين عن العمل ممن تركوا مقاعد الدراسة، أو ممن أنهوا دراستهم العليا ويبحثون عن فرصة عمل، وما ينعكس ذلك على سلوك الفرد في صورته المتعددة على المجتمع ويهدد استقراره الاجتماعي والاقتصادي والسياسي، من هذا المنطلق نطرح التساؤلات التالية: هل يعاني الطالب الجامعي المتخرج في ظل عدم عمله من سوء تقدير الذات؟ وهل هذا الشعور يميّز به الجنسين من المتخرجين؟ وهل يتباين هذا الشعور لدى الطالب الجامعي المتخرج مهما كان مدة البطالة؟

الفرضيات : للإجابة على التساؤلات المطروحة نقترح الفرضيات الآتية : يوجد فرق في تقدير الذات لطلبة الجامعة المتخرجين يعزى لمتغير الجنس، و لمتغير مدة البطالة.

أهمية البحث : تتمثل أهمية الدراسة في تحديد تأثير البطالة على تقدير الذات لدى عينة من العاطلين عن العمل، والحاصلين على شهادة جامعية، وتحليل العوامل، المرتبطة بحالة التعطل (البطالة)، كما تتمثل أهمية الدراسة في معرفة ما إذا كان هناك علاقة بين تجربة البطالة لدى فئة الشباب الحامل للشهادات الجامعية، و مدى اتفاق و اختلاف نتائج هذه الدراسة مع بعض الدراسات السابقة المعروفة.

المفاهيم الاجرائية :

تقدير الذات: يقصد به تقييم المتخرج الجامعي البطال لذاته، بعد حصوله على شهادة جامعية ولم يمارس أي وظيفة يتقاضى عليها اجرا شهريا، وتقاس بالدرجة التي يتحصل عليها في مقياس كوبر سميت.

الجامعي المتخرج: هو الفرد التحق بالجامعة بعد حصوله على شهادة البكالوريا، زاول تخصص ما حسب معدله، نال على إثرها شهادة جامعية.

الأدب النظري والدراسات السابقة :

تعريف البطالة : يتبنى الكثير من الباحثين عند تعريفهم للبطالة تعريف المكتب العالمي للشغل BIT الذي يركز على ثلاثة معايير : 1-عدم العمل، 2-البحث عن العمل، 3-الاستعداد للعمل (Conseil superiur de l'emploi, 1996)

أما البطالة فتعرف لغة البطالة بالكسر، وقيل بالضم على نقيضها، وهي العمالة، أو هي من يبطل الأجير، يبطل بالضم، بطالة بالفتح فهو بطل (أسامة السيد عبد السميع: 2008). يرى حربي عريقات (2006) أن البطالة ظاهرة إجتماعية ذات صفة عالمية يعاني منها القادرون والمؤهون على العمل، والمستعدون له، ولكنهم عاجزون عن العثور على العمل المناسب.

أنواع البطالة :

البطالة الموسمية: إن بعض القطاعات تنسم بطبيعة موسمية كالزراعة، و البناء والتشييد و السياحة مثل التي تنشأ في مكة المكرمة أثناء فترة الحج، و أيام رمضان إذ توقف الموسم توقف النشاط فيه (نداء محمد عوض: 2007).

البطالة الهيكلية (الفنية): أسبابها كثيرة منها التغيير في هيكل الطلب على المنتجات أو إدخال تطور تقني معين في إعداد المكلفين بأداء العمل ، مما يؤدي إلى توفير الأعداد الزائدة من العمالة ،أو انتقال الصناعة إلى مكان آخر فلا يستجيب بعض العمال لهذا الانتقال فيتعطلون عن العمل (الأشقر: 2002).

البطالة الإجبارية: هي الحالة التي يتعطل فيها العامل بشكل جبري من غير إرادته(التسريح)، كما ينطبق هذا النوع على الداخلين الجدد لسوق العمل الذين لا يجدون فرصا للتوظيف (آيت حمودة: 2011).

البطالة الاختيارية: بطالة من يقدر على العمل ، ولكنهم يجنحون إلى القعود و يستمتعون بالراحة، و يؤثرون أن يعيشوا عالة على غيرهم (عبد الراضي: 2008).

البطالة المقنعة: تتعلق بالأشخاص مؤهلون للقيام بأعمال معينة لكن يؤدون أعمال أقل من مؤهلاتهم العلمية ، وكل ذلك نسبة لعدم الاستغلال الأمثل للموارد المتاحة للمجتمع (الخصر: 2005).

البطالة الصريحة أو السفارة: هي تلك الصورة الواضحة لحالة الأشخاص الراغبين والقادرون على العمل والباحثون عنه دون أن يجده (فاروق: 2004).

الدراسات السابقة : لم نعتز على الدراسات التي تناولت الموضوع بصفة مباشرة ، وهذا ما جعلنا نستعين بالدراسات المشابهة والتي لها علاقة بتغيرات أخرى، ونذكر منها على سبيل المثال لا الحصر :

دراسة شادية احمد مصطفى (1993) : التي تناولت موضوع العلاقة بين الاغتراب و البطالة لدى شباب خريج الجامعة ، واستخدمت في جمع البيانات مقياس الاغتراب لأحمد خيرى بشكله ، اغتراب سلبي من حيث فقدان المعنى، مركزية الذات، اللامبالاة، و الانعزال الاجتماعي، و اغتراب إيجابي من حيث عدم الانتماء، العدوانية، القمع و السخط. بلغ عدد العينة 352 من الخريجين العاملين و غير العاملين؛انتهت نتائج الدراسة إلى أنّ الخريجين العاملين في فرص عمل مناسبة أقل إحساسا بالاغتراب ، كما تبين أن درجة الاغتراب لغير العاملين بعد التخرّج أقل أو مساوية لمتوسط درجة الاغتراب قبل التخرج، توجد دلالة إحصائية عند 0.05 بالنسبة للبطالة التي تؤثر إيجابا على درجة الاغتراب لدى الشباب الخريجين، و تؤثر على متوسط درجة الانعزال الاجتماعي، و العدوانية و اللامبالاة و عدم الانتماء لدى الخريجين.

أما دراسة ووتر ومور Water & Moor (2002) فقد تعرضت إلى العلاقة بين البطالة وحالة التوتر النفسي لدى الفرد. وإلى مقارنة الحالة النفسية بين الأفراد والعاطلين والعاملين ، ودلت نتائج الدراسة على أن حالة التوتر النفسي ترتفع بشكل ملحوظ لدى العاطلين مقارنة بالعاملين.

وحاولت دراسة أرنوط (2008) تقصي العلاقة بين فعالية الذات والانتماء لدى الشباب العاطلين عن العمل في مصر، تكونت العينة من 300 عاطل (200، 100 أ) تراوحت أعمارهم بين (18 و35 سنة)، أشارت النتائج إلى أن فعالية الذات لدى عينة الدراسة كانت مرتفعة، وجود ارتباط موجب دال إحصائياً بين فعالية الذات والانتماء لدى العاطلين عن العمل، كما أن عامل الجنس له تأثير في فعالية الذات والانتماء. تختلف فعالية الذات والانتماء باختلاف المؤهل الدراسي لصالح ذوى المؤهلات العليا، في حين وجدت فروق بين المتعطلين عن العمل باختلاف مدة التعطل عن العمل لصالح المتعطلين لفترة أقل.

في حين هدفت دراسة فاديه كامل وفاطمة حلف هويش (2010) إلى كشف ما تتركه البطالة من آثار نفسية لدى خريجات الجامعة العاطلات عن العمل، ومعرفة طبيعة العلاقة بين الاغتراب النفسي، وتقدير الذات من خلال قياس مستوى الاغتراب النفسي ومقارنته عند خريجات الجامعات العاملات، طبقت على عينة مكونة من (405) خريجة منهن (223) خريجة جامعية عاملة (182) خريجة غير عاملة بمنطقة الإحساء، استخدمت الباحثة مقياس الاغتراب النفسي ومقياس تقدير الذات واستمارة جمع البيانات، توصلت النتائج عن وجود علاقة ارتباطية سالبة بين الاغتراب النفسي وتقدير الذات، عدم وجود فروق ذات دلالة إحصائية بين الخريجات العاملات غير متزوجات و الخريجات العاطلات غير متزوجات.

ضف إلى دراسة طاموس وازي (2013) التي تطرقت إلى موضوع تقدير الذات لدى الشباب البطال - بمدينة ورقلة بالجزائر المقدر عددهم (100) شاب، تتراوح أعمارهم بين 25-30 سنة، كما اهتموا بمتغيرين هما الجنس والحالة الاجتماعية، وقد أثبتت نتائج الدراسة: أن الشباب البطال لديه تقدير ذات منخفض الذي أثر على البحث عن العمل أثناء معاناتهم من واقع البطالة، لا توجد فروق ذات دلالة إحصائية بين الذكور والإناث وكذا بين المتزوجين والعزاب .

كما تطرقت دراسة شريفة جنان (2016) إلى دور عقود الإدماج في إشباع حاجات خريجي الجامعة المتعاقدين حسب هرم ماسلو، وعلى الفروقات الموجودة في مستوى إشباع هذه الحاجات حيث انطلقت من التساؤل التالي: هل لعقود العمل دور في إشباع حاجات خريجي الجامعة المتعاقدين بالمؤسسات التربوية والخدماتية؟ وعليه فقد تم تطبيق الدراسة على (142) فرد، من خريجي الجامعة المتعاقدين ببعض المؤسسات الخدماتية والتربوية بمدينة بسكرة، تراوحت أعمارهم بين 23 و35 سنة، تم إعداد مقياس من 29 عبارة من قبل الباحثة، وبعد التأكد من خصائصه السيكومترية، تمت المعالجة الإحصائية بالاستعانة بالبرنامج الإحصائي للعلوم الاجتماعية SPSS 21، أسفرت النتائج عن: دور عقود الإدماج الخاصة بفئة خريجي الجامعة في إشباع حاجاتهم حسب هرم ماسلو، توجد فروق ذات دلالة إحصائية في مستوى إشباع حاجات خريجي الجامعة المتعاقدين تعزى لمتغير الجنس ولصالح الإناث، يوجد فرق يعزى لمتغير الحالة الاجتماعية والتخصص الجامعي لصالح المتزوجين، لا توجد فروق ذات دلالة إحصائية في مستوى إشباع حاجات خريجي الجامعة المتعاقدين يعزى لمتغير السن ومدة العقد.

تعرضت دراسة حنان ماضي (2016) إلى تقدير الذات لدى الشباب خريجي الجامعة البطالين، طرحت السؤال التالي: ما مستوى تقدير الذات لدى الشباب خريجي الجامعة البطالين؟ وللإجابة على هذا السؤال تم إتباع المنهج الوصفي على عينة قوامها (60) شاب خريج جامعة بطل، وطبق مقياس تقدير الذات لكوبر سميت، وبعدها عولجت البيانات بواسطة برنامج الحزمة الإحصائية للعلوم الاجتماعية SPSS، توصلت إلى مايلي: مستوى تقدير الذات مرتفع لدى الشباب خريجي الجامعة البطالين؛ لا توجد فروق دالة إحصائية بين الشباب خريجي الجامعة البطالين في تقدير الذات تعزى لمتغير (مدة البطالة).

تعقيب على الدراسات السابقة: فيما يتعلق المنهج اعتمدت كل الدراسات على المنهج الوصفي، أما فيما يتعلق بالعينة تعاملت دراسة شادية أحمد مصطفى (1993) و أرنوط (2008) و ووتر ومور Water Moor (2002) مع الخريجين العاطلين عن العمل والعاملين، أما طاموس وازي (2013) و جنان ماضي (2016) فقد تعاملتا مع عينة من الخريجين البطالين، أما دراسة شرفي حنان (2016) فكانت العينة المقصودة وهي من الخريجين المتعاقدين؛ أما فيما يتعلق بأدوات الدراسة فقد استعانت دراسة شادية مصطفى و شرفي حنان و أرنوط بمقياس الاغتراب النفسي، أما دراسة طاموس وازي و جنان ماضي فقد اشتركا بمقياس تقدير الذات لكوبر سميت.

حدود الدراسة :

حدود الزمانية والمكانية : طبقت في ولاية وهران على عينة قوامها (197) شاب (103 شابة، 94 شاب) خلال السنة الجامعية 2016/2017، اختيروا بطريقة قصدية، إذ لم يتحصلوا على وظيفة رغم تخرجهم من الجامعة، تم اللقاء بهم إما في أماكن عملهم، أو ممن عرفهم أنهم بطالين.

خصائص العينة :

1 - متغير الجنس والسن:

جدول رقم (01) يبين توزيع العينة حسب الجنس و السن

السن	[28-23]		[33-28]		[38-33]		[43-38]		[48-43]		المجموع	
	ك	%	ك	%	ك	%	ك	%	ك	%	ك	%
ذكور	12	6,09	7	3,55	1	0,5	1	0,5	0	0	94	45,71
إناث	21	10,65	6	3,04	1	0,5	0	0	1	0,5	103	52,28
مجموع	33	75,16	13	59,6	2	01,1	1	0,5	1	5,0	197	99,99

يتضح من الجدول (1) أن أعلى نسبة من المتخرجين هم من فئة الإناث والمقدرة ب71,45%، وهي نسبة تماثل ارتفاع نسبة الإناث على الذكور في مقاعد الدراسة .

2 - متغير الجنس و المستوى الجامعي:

م.دراسي الجنس	ليسانس		ماستر		المجموع	
	ك	%	ك	%	ك	%
ذكور	67	34,01	27	13,70	94	45,71
إناث	62	31,47	41	20,81	103	52,28
مجموع	129	65,58	68	34,51	197	99,99

جدول رقم (02) يبين توزيع العينة حسب الجنس و المستوى الجامعي.

يلاحظ من الجدول(2) أن نسبة الخريجين الجامعيين العاطلين عن العمل الحاملين لشهادة الماستر تفوق نسبة الخريجين الجامعيين الحاملين لشهادة الليسانس ويمكن تفسير ذلك أن الوظيفة العمومي لم يعمل بعد بفتح مناصب لنظام ل.م.د.

3 - متغير الجنس و مدة البطالة :

جدول رقم (03) يبين توزيع العينة حسب الجنس و مدة البطالة

مدة البطالة	[سنة-3سنوات]		[3-5سنوات]		أكثر من 5 سنوات		المجموع	
	ك	%	ك	%	ك	%	ك	%
ذكور	45	22,84	42	21,31	7	3,55	94	45,71
إناث	32	16,24	60	30,45	11	5,58	103	28,52
المجموع	77	39,08	102	51,77	18	9,13	197	99,99

يلاحظ من الجدول (03) أن أكبر نسبة المتخرجين الجامعيين العاطلين عن العمل مدة بطالتهم تتراوح من [3-5 سنوات] مقارنة بباقي السنوات، ويمكن تفسير ذلك إما هم يعملون في إطار ما قبل التشغيل (البطالة المقنعة)، أو لم يحظى أي متخرج بعمل منذ حصوله على شهادة.

4 - متغير الجنس و نوع البطالة :

جدول رقم (04) يبين توزيع العينة حسب الجنس و نوع البطالة

المجموع	البطالة المقنعة						نوع البطالة الجنس	
	CHOMEUR		DAS		ANEM			
%	ك	%	ك	%	ك	%	ك	
71.45	94	24.36	48	8.12	16	22.15	30	ذكور
28.52	103	17.76	35	5.58	11	28.93	57	إناث
99.99	197	42.13	83	13.70	27	51.08	87	المجموع

يلاحظ من الجدول (04) أن مجموع نسبة الذين هم ملتحقين بعقود ما قبل التشغيل (DAS+ ANEM) تفوق نسبة الذي لم يجدوا أي عمل ولو بصفة مؤقتة، ويمكن تفسير ذلك أن المتخرجين الجدد يقبلون على العمل ولو بصفة عقود ما قبل التشغيل.

أدوات الدراسة :

مقياس كوبر سميث : يتكون المقياس كوبر سميث من 57 بند تصف مشاعر الفرد و آراء و ردود أفعاله ، و تنحصر أبعاده: 1- تقدير الذات العام. 2 - تقدير الذات الاجتماعي. 3-تقدير الذات الأسري. 4 - تقدير الذات المدرسي / المهني. 5-بعد الكذب. وهذا ما يوضحه الجدول الموالي:

جدول رقم (05) يبين توزيع بنود مقياس تقدير الذات على الأبعاد الأربعة إضافة إلى بعد الكذب.

أبعاد الاختبار	الفقرات
تقدير الذات العام	1، 3، 4، 7، 10، 13، 12، 18، 15، 19، 24، 25، 27، 30، 34، 31، 38، 35، 39، 43، 48، 47، 55، 51، 56، 57.
تقدير الذات الاجتماعي	5، 8، 14، 21، 28، 40، 49، 52
تقدير الذات الأسري	6، 9، 11، 16، 20، 22، 29، 44
تقدير الذات المهني	2، 17، 23، 33، 37، 42، 46، 54
الكذب	26، 32، 36، 41، 45، 50، 53، 58

بنود المقياس مصاغة في اتجاهين ايجابي و سلبي ، بواقع 19 بنودا موجبا و 31 بند سالب. فيما يتعلق بالأوزان نعطي إجابة "تنطبق" درجة 2، و لإجابة "لا تنطبق" درجة 1 هذا بالنسبة للبنود 19 الموجبة أما للبنود 31 السالبة فتعطي للإجابتين "تنطبق" و "لا تنطبق" درجة 1، 2 على التوالي.

الخصائص السيكومترية للأداة المستخدمة:

1 - الثبات : تم التأكد منه بطريقة التناسق الداخلي و ذلك بحساب معامل ألفا كرومباخ على عينة الدراسة الاستطلاعية، حيث بلغت قيمته 0,73 بالنسبة لتقدير الذات العام، و 0,55 بالنسبة لتقدير الذات المهني، أما بالنسبة لتقدير الذات الأسري فيساوي 0,65، أما تقدير الذات الاجتماعي فيساوي 0,63، أما تقدير الذات الكلي فقدرت 0,86، و بحذف البنود المصاغة عن كل بعد أصبحت قيمته تساوي 0,90.

2 - الصدق : استخدمت طريقتين مختلفتين للتأكد من صدق مقياس تقدير الذات لكوبر سميث و هما:

أ - الصدق المرتبط بمحك : قد بلغت قيمة معامل الارتباط 0,33 و هي قيمة دالة إحصائيا عند مستوى دلالة 0,05.

ب - **الصدق بطريقة الاتساق الداخلي** : أظهرت النتائج ارتباط كل فقرة من فقرات المقياس بالبعد الفرعي الذي تنتمي إليه، و فيما يلي جداول توضيحية لمعاملات الارتباط لكل بعد على حدا.

جدول رقم (06) يوضح قيم معامل الارتباط بين كل فقرة و الدرجة الكلية للبعد العام.

رقم الفقرة	معامل الارتباط	الدلالة الإحصائية	رقم الفقرة	معامل الارتباط	الدلالة الإحصائية	رقم الفقرة	معامل الارتباط	الدلالة الإحصائية
01	0,37	دال 05,0	19	0,40	دال 05,0	39	0,48	دال 01,0
03	0,45	دال 01,0	24	0,46	دال 01,0	43	0,49	دال 01,0
04	0,38	دال 05,0	25	0,51	دال 01,0	47	0,46	دال 01,0
07	0,46	دال 01,0	27	0,42	دال 01,0	48	0,53	دال 01,0
10	0,48	دال 01,0	30	0,49	دال 01,0	51	0,54	دال 01,0
12	0,70	دال 01,0	31	0,60	دال 01,0	55	0,46	دال 01,0
13	0,53	دال 01,0	34	0,52	دال 01,0	56	0,59	دال 01,0
15	0,47	دال 01,0	35	0,54	دال 01,0	57	0,69	دال 01,0
18	0,36	دال 05,0	38	0,35	دال 05,0			

يتضح من خلال الجدول رقم (06) أن جميع معاملات الارتباط بين فقرات بعد تقدير الذات العام و الدرجة الكلية له دالة عند مستوى دلالة 0,01 باستثناء الفقرات 01، 04، 18، 19، 38، و التي كان معامل ارتباطها بها دال عند 0,05، و هذا ما يبين مدى اتساق فقرات البعد العام لمقياس تقدير الذات.

الأساليب الإحصائية : لتحليل البيانات تم الاستعانة من خلال الحزمة الإحصائية في العلوم الاجتماعية (Spss 20)، بالنسبة المئوية، المتوسط الحسابي، الانحراف المعياري، النسبة التائية، تحليل التباين.
نص الفرضية الأولى : يوجد فرق في تقدير الذات لطلبة الجامعة المتخرجين يعزى لمتغير الجنس.

الجدول رقم (07) يبين المتوسط الحسابي والانحراف المعياري وقيمة "ت" للفرق بين الذكور والإناث في مقياس كوبر سميت.

الجنس	العدد	المتوسط الحسابي	الانحراف المعياري	قيمة (ت)	مستوى الدلالة
إناث	30	28,7	67,29	0,062	01,0
ذكور	20	24,65	84,57		

يلاحظ من خلال الجدول رقم (11) أن الفرق في المتوسط الحسابي بين الذكور والإناث وباستخدام النسبة التائية غير دال، ومنه نستنتج عدم وجود فرق بين الجنسين في تقدير الذات، ويمكن تفسير ذلك إن خريجي التعليم العالي سواء

كانوا ذكورا أو إناثا هم الفئة الأكثر وعيا و الأعلى طموحا ، و استمرار بقاءهم دون عمل يولد في نفوسهم شعورا بالملل، والحسرة، وسوء تقدير الذات، وبالأخص تعبيرهم عن عجزهم المادي الذي يشعرونهم بالدونية وعدم الفائدة وهذا ما أكدته دراسة شريفة جنان(2016)، وحتى الاعترا ب، ولعل هذا ما يتفق مع دراسة طاموس الزاوي (2013).
نص الفرضية الثانية: يوجد فرق في تقدير الذات لطلبة الجامعة المتخرجين يعزى لمتغير نوع البطالة.

جدول رقم (08) يبين نتائج تحليل التباين الأحادي لدلالة الفروق بين متوسطات الحسابية لاستجابات أفراد العينة الكلية.

المتغير	مصدر التباين	مجموع المربعات	درجة الحرية	متوسط المربعات	قيمة (ف)	مستوى الدلالة
الفرق في تقدير الذات	بين المجموعات	17,333	2=1-3	,770	1,066	0,439
	داخل المجموعات	19,247	-197 194=3	,722		
	المجموع	36,580				

يتضح من خلال الجدول أن مستوى الفروق بين المجموعات بين المجموعات باستخدام تحليل التباين الأحادي (ف) وهو غير دال ومنه نقول أنه لا توجد فروق دالة إحصائية بين الشباب الخريج الجامعي البطال في تقدير الذات تعزى لمتغير نوع البطالة، ويمكن تفسير ذلك أن كثيراً من العاطلين عن العمل يتصفون بحالات من عدم السعادة وعدم الرضا والشعور بالعجز وعدم الكفاءة مما يؤدي إلى إعتلال في الصحة النفسية والذي بدوره يؤدي إلى الإحباط ، نتيجة إحساسهم بالإقصاء والتهميش، ولعل هذا ما يتفق مع دراسة أرنوط (2008)، ودراسة أحمد شادية مصطفى (1993).

المراجع :

- 1-الأشقر أحمد (2002)، **الاقتصاد الكلي**، عمان، دار الثقافة.
- 2-أيت حمودة حكيمة و آخرون (2011)، **أهمية المساندة الاجتماعية في تحقيق التوافق النفسي و الاجتماعي لدى الشباب البطال** ، مجلة العلوم الإنسانية و الاجتماعية العدد:2.
- 3- إبراهيم محمود عبد الرازي (2008)، **حلول إسلامية فعالة لمشكلة البطالة مع نماذج المشروعات الصغيرة و المتوسطة الناجحة للشباب** ، دار الفتح للتجليد الفني الإسكندرية
- 4-أسامة السيد عبد السميع (2007)، **مشكلة البطالة في المجتمعات العربية الإسلامية(الآليات ، الآثار والحلول)**، الإسكندرية، دار الفكر.
- 5-أرنوط بشرى إسماعيل (2008)، **فعالية الذات والانتماء لدى عينة من الشباب العاطلين عن العمل، المجلة المصرية للدراسات النفسية** ، المجلد: 18، العدد: 60، صص 57-72.
- 6-البكر محمد عبد الله (2007) ، **أثر البطالة في البناء الاجتماعي ، دراسة تحليلية عن البطالة وأثارها في المملكة العربية السعودية** ، **المجلة العربية للدراسات الأمنية والتدريب**، المجلد: 26، العدد: 51 .
- 7-بثينة توفيق رجب ، **وآمال عبد الرحيم (2002) ، دراسة اجتماعية ميدانية في سجون دمشق ، مجلة الشؤون الاجتماعية**، العدد: 74.
- 8-حنان ماضي (2016)، **تقدير الذات لدي خريجي الجامعة البطالين**، مذكرة تخرج لنيل شهادة الماستر، كلية العلوم الإنسانية والاجتماعية، قسم علم النفس، بسكرة، جامعة محمد خيضر .
- 9-شادية أحمد مصطفى عمران(1993)، **البطالة وعلاقتها بالاغتراب بشباب الخريجين دراسة تتبعية على عينة من جامعة جامعة أسبوط**، فرع سوهاج في الفترة 1990-1993، أطروحة دكتوراه في الآداب و علم الاجتماع، جامعة أسبوط.
- 10-شريفة جنان (2016)، **عقود العمل ودورها في إشباع حاجات خريجي الجامعة حسب هرم ماسلو-دراسة ميدانية ببعض المؤسسات الخدمائية والتربوية**، دكتوراه الطور الثالث في علم النفس عمل وتنظيم.
- 11-طاموس وازي (2013)، **تقدير الذات لدى الشباب البطال دراسة ميدانية لعينة من الشباب البطال بولاية ورقلة** ، **مجلة العلوم الإنسانية والاجتماعية**، العدد 13 ، جامعة قاصدي مرباح.

- 12-فاضية كامل حمام ، فاطمة خلف هويش (2010)، الإغتراب النفسي و تقدير الذات لدى خريجات الجامعة العاملات و العاطلات عن العمل ، مجلة جامعة أم القرى للعلوم التربوية والنفسية،المجلد 2 ، العدد 2 رجب 1431 هـ يوليو.
- 13-عبد الخالق فاروق (2004) ، البطالة بين الحلول الجزئية والمخاطر المحتملة، القاهرة ، مركز المحروسة للنشر والخدمات الصحفية والمعلومات .
- 14-محمد درار الخضر (2005) ، مقدمة في علم الاقتصاد ، الخرطوم ، شركة مطابع السودان للعملة المحدودة .
- 15-نداء محمد عوض (2007)، الاقتصاد الكلي ، مكتبة المجتمع العربي للنشر والتوزيع
- 16-وديع طوروس (2010) :الاقتصاد الكلي ، بيروت، المؤسسة الحديثة للكتاب طرابلس
- 17-Boukhari,M(2001).Le chômage des jeunes .Recherche &culture. Fondation mahfoud boucebc.
- 18-Conseil supérieur de l'emploi(1996).Des revenus et des couts.
- 19-Gazier , B(1997), **Emploi et protection Sociale**, un dilemme, Sciences humaines, N°71, avril.
- 20-Gangloff,B ;Sourisse,M(1995) .**Influence de la durée du chômage et des stages chômeurs longue durée sur l'évolution du conformisme a la norme d'internalité** .psychologie et psychométrie Vol 16 N°3
- 21-Travail(1998)N°27.Des perspectives de plus en plus sombre.
- 22-Waters, L. and K.More , (2001) Coping with Economic Deprivation during unemployment” **Journal of Economic Psychology** .

السلوك التوكيدي وعلاقته بمستوى الرضا عن الحياة لدى طلبة الجامعة

- دراسة مقارنة بين الجنسين من طلبة قسم علم النفس بجامعة تيزي وزو -

د. نابت عبد السلام كريمة
أستاذة محاضرة (أ) / علم النفس العيادي
جامعة تيزي وزو

ملخص:

يهدف هذا المقال إلى عرض نتائج دراسة ميدانية مقارنة بين الجنسين من طلبة قسم علم النفس في كل من متغيري السلوك التوكيدي والرضا عن الحياة، باعتبار أن هذين المتغيرين من المتغيرات الهامة للدراسة إذا ما أردنا معرفة مدى تمتع الشباب ببعض مؤشرات الصحة النفسية، لأن مهارات السلوك التوكيدي عادة ما ترتبط بتحقيق الصحة النفسية وذلك استنادا إلى ما يزرخ به التراث السيكولوجي، حيث أن سعادة الفرد وإحساسه بالرضا عن حياته، تتحقق بمدى وفرة مجموعة من العوامل التي تتعلق بشخصيته والبيئة المحيطة به، ومن أبرز العوامل التي يكشف بها الفرد عن نفسه هي توكيده لذاته لدى الآخرين بمجموعة من المهارات التي تمكنه من استخدام أساليب التعبير عن الذات وعمّا يريد ويدافع عمّا يعتقد ويرفض المطالب غير المقبولة، ويعكس السلوك التوكيدي قدرة الفرد على التفاعل الاجتماعي ويرتبط بزيادة مشاعر الكفاءة النفسية، كما يمكن أيضا اعتباره بعدا من أبعاد المهارات الاجتماعية، وفقدان مثل هذه المهارات يرتبط بسوء التوافق النفسي- الاجتماعي وعدم إحساس الفرد برضاه عن حياته.

الكلمات المفتاحية: السلوك التوكيدي- الرضا عن الحياة - الصحة النفسية

Résumé:

Le but de cet article est de présenter les résultats d'une étude comparative entre les deux sexes des étudiants du département de psychologie, concernant les variables du comportement affirmatif et de la satisfaction à la vie, en considérant que ces variables sont très importantes, étant donné que les compétences du comportement affirmatif, sont généralement liées à une bonne santé mentale en se basant sur le riche patrimoine psychologique dans ce domaine. Le bonheur de l'individu et son sentiment de satisfaction sont atteints par l'abondance de facteurs qui concernent sa personnalité et son environnement, un des facteurs les plus importants qu'une personne révèle sur elle-même est l'affirmation de soi (demande et défend ce qu'elle veut, rejette les demandes inacceptables...etc) le comportement affirmatif, reflète la capacité d'interaction sociale et l'augmentation des sentiments de compétence psychologique. Et cela peut aussi être considéré comme une dimension des compétences sociales, la perte de ces compétences est liée à une mauvaise compatibilité psychosociale et au manque de satisfaction de la personne vis-à-vis de sa vie.

Mots clés : comportement affirmatif- satisfaction à la vie – santé mentale

يعدّ "السلوك التوكيدي" أحد المتغيرات الهامة في ميدان علم النفس، والذي يمكن اعتباره من المعايير الهامة في تحقيق الصحة النفسية لدى الفرد، لا سيما في هذا العصر الذي يعجّ بالصراعات النفسية بين الأفراد والجماعات على حدّ سواء، فما أوج الفرد للمهارات الاجتماعية والسلوك التوكيدي من أجل تحقيق ذاته وعدم الخضوع لمن يحاول السيطرة عليه، وباعتبار أن هذا العصر الذي نعيش فيه هو عصر القلق والتوتر، فإن الحصول فيه على الصحة النفسية والجسدية الجيدة، طريق شاق وطويل تحيط به مشاكل وعقبات جمة لا يمكن حصرها لتتبعها وتعقدها، ولا سيما عندما يتعلّق الأمر بفتة الشباب، هذه الأخيرة التي تعيش في دوامة البحث عن تقرير مصيرها.

1- مشكلة الدراسة وتساؤلاتها :

في تضارب الانفعالات والمشاعر- بين الرضا عن الحياة والاستمتاع بجودتها والتساؤم بشأنها – يعيش إنسان اليوم وبالخصوص فئة الشباب في دوامة البحث عن تقرير مصيرهم، ومن واجبتنا نحن كعلماء النفس، دراسة وتقصي الظواهر النفسية من جوانب متعدّدة، ونحن نعلم أن الشباب هو الممثل لطاقة أي مجتمع، فإذا أردنا الفهم الحقيقي لما يجري بأي مجتمع، فما علينا إلا بتسليط الضوء على فئة الشباب بالذات قصد الوصول إلى فهم واضح لهذه الظواهر النفسية والكشف الفعلي لخباياها، بهدف تغييرها وتعديلها إن وجد بها أي نقص أو تشوّه، فعالم الشباب بحاجة منا إلى فهمهم، ولن يتسنى لنا ذلك إلا من وجهة نظر الشباب أنفسهم، ومن واقع أطرافهم المرجعية، فالشباب يحتاج إلى من يأخذ بأيديهم حتى يصلوا بسلام إلى مرحلة الرشد والنضج، وقد تم اختيار فئة الشباب الجامعي كعينة لهذه الدراسة، لأنها السبب في كلّ تغيير فعال وهي القوّة الفعّالة في كل عمل ونهضة .

ومن الجدير بالذكر، أن هناك عامل عام يمكن أن نطلق عليه مسمى (الرضا الشامل) الذي يحتوي على مشاعر الرضا عن جوانب معينة في حياة الفرد، كالرضا عن العمل، الدراسة، الزواج، الصحة والقدرة الذاتية وتحقيق الذات... الخ أما عن السلوك التوكيدي فهو مجموعة من المهارات التي تمكّن الفرد من التعبير بإيجابية عما يريد، ويدافع عما يعتقد، ويرفض المطالب غير المقبولة، ويعد هذا التعريف من التعريفات المبكرة والأساسية للتوكيد، كما عرّف أيضا السلوك التوكيدي بأنه سلوك مقبول اجتماعيًا، ويعكس قدرة الفرد على التفاعل الاجتماعي ويرتبط بزيادة مشاعر الكفاءة النفسية، كما يمكن أيضا اعتباره بعدا من أبعاد المهارات الاجتماعية (الجهني عبد الرحمان ، 2011)

وتفيد عدّة دراسات بأن انخفاض القدرة على التعبير عن المشاعر يقود لعدم التوافق النفسي-اجتماعي وعدم الشعور بالرضا عن الحياة، كما تبين أيضا أن عدم القدرة على إظهار المشاعر السلبية(الغضب مثلا) يؤدي إلى الاضطراب النفسي، و كلما انخفضت قدرة الشخص على قول كلمة "لا" من باب الخوف من الآخرين، كلما تم تعرّضه للتصرّف وفق سلوكيات منحرفة، كما أن عدم إظهار المشاعر الإيجابية بدوره يضعف علاقة الفرد بالآخرين، ويمكن القول بأن توكيد الذات بشكل عام، هو حرية التعبير الانفعالي وحرية الفعل، سواء كان ذلك في الاتجاه الإيجابي (اتجاه التعبير عن الاستحسان والتقبل والاهتمام والحب والود والمشاركة) أو في الاتجاه السلبي (أي اتجاه التعبير عن الرفض وعدم التقبل، الغضب، الألم والشك) (محمد عبد الظاهر ، 1981، ص29) .

إن السلوك التوكيدي والرضا عن الحياة، متغيران مهمان يؤثران في سلوك الفرد وفي توافقه النفسي مع بيئته التي يعيش فيها ولأهمية هذان المتغيران، نجد أن هناك العديد من الدراسات التي قد تناولتهما في علاقتهما بمتغيرات أخرى نذكر منها دراسات كل من (العنزي ، 2001) و دراسة " فورنهام وبتروس " (2003) نقلا عن : (الجزائر ، ص37 ، 2010) ومن منطلق هذه الدراسات السابقة، تبين عدم دراسة متغير الرضا عن الحياة والسلوك التوكيدي كمتغيرين متلازمين، وبسبب هذا جاء اهتمام الباحثة بدراسة هذين المتغيرين، على طلاب وطالبات المرحلة الجامعية، نظراً لأهمية هذه المرحلة في بناء الشخصية كونها من المراحل التي تتيح للطلاب فرصة الاتصال بالعالم الخارجي بصورة مفتحة، واستنادا إلى كل ما سبق ذكره، تتحدد مشكلة الدراسة وتسؤلاتها فيما يلي :

- 1- هل هناك فروق دالة إحصائية بين الطلبة من الجنسين في درجات السلوك التوكيدي ؟
- 2- هل هناك فروق دالة إحصائية بين الطلبة من الجنسين في درجات الرضا عن الحياة ؟
- 3- هل هناك علاقة دالة إحصائية بين السلوك التوكيدي و الرضا عن الحياة ؟

2- فروض الدراسة :

- 1- هناك فروق دالة إحصائية بين الطلبة من الجنسين في درجات السلوك التوكيدي .
- 2- هناك فروق دالة إحصائية بين الطلبة من الجنسين في درجات الرضا عن الحياة.
- 3- هناك علاقة دالة إحصائية بين السلوك التوكيدي و الرضا عن الحياة .

3- أهداف الدراسة:

تسعى هذه الدراسة للتعرف على درجات السلوك التوكيدي بمختلف أبعاده، لدى طلبة الجامعة من الجنسين وكذا درجات الرضا عن الحياة لديهم .

4- أهمية الدراسة : تكمن أهمية الدراسة في :

- حداثة الموضوع ومتغيراته، فدراسة كل من متغيري السلوك التوكيدي والرضا عن الحياة متلازمين، لم تلقى اهتمام في مرحلة التعليم الجامعي في حدود علم الباحثة ، كما أنه لم يحظى كلا المفهومين اهتماماً كبيراً في مجال الصحة النفسية مجتمعنا الجزائري بصفة عامة .
- تعتبر إضافة علمية للتراث النفسي، من حيث تناولها لهذين المتغيرين.
- تتضح أهميتها على مستوى العينة المطبق عليها أدوات الدراسة، من طلاب وطالبات المرحلة الجامعية، كونها مرحلة ذات أهمية علمية وعملية تكشف لنا أبعاد عميقة في شخصية الطلاب و الطالبات.
- الكشف عن درجات كل من السلوك التوكيدي و الرضا عن الحياة لدى طلاب جامعة- تيزي وزو- تبعا لمتغير الجنس .
- المساعدة في إعداد برامج إرشادية لتعزيز الرضا عن الحياة و الإحساس بالسعادة و التدريب على مهارات السلوك التوكيدي، من أجل نمو نفسي واجتماعي سليم.

5- الإطار النظري والمفاهيم الأساسية للدراسة : تتناول الدراسة الحالية المتغيرات التالية:

1-5 – السلوك التوكيدي :

إن تحديد مفهوم دقيق للسلوك التوكيدي، يعدّ أمراً في غاية الصعوبة لعدة عوامل منها أن التوكيد يخضع بدرجة كبيرة للعوامل الثقافية، تعدد جوانب السلوك التوكيدي كما أنه هناك بعض الأدلة العلمية التي تشير إلى تداخل مفهوم التوكيد مع مفاهيم أخرى مثل : العدوان، السيطرة و المجازاة، وتكمن أهمية تحديد مفهوم دقيق للسلوك التوكيدي في شقين رئيسيين يتمثلان في حسم التداخل بين التوكيد والمفاهيم الأخرى وكذا بناء برامج تنمية مهارات السلوك التوكيدي، والتي تستخدم حالياً على نطاق واسع في التدريب على مواجهة الضغوط الحياتية، وسوف نحاول فيما يلي عرض بعض التعريفات المختلفة وصولاً إلى محددات رئيسية للمفهوم.

يعدّ التعريف الذي قدّمه "ولب" (Wolpe) في الستينات من أوائل التعريفات، حيث يعرف السلوك التوكيدي بأنه : " التعبير المناسب عن أي انفعال – غير القلق – نحو شخص آخر ، وتشمل هذه الانفعالات التعبير عن مشاعر الصداقة والوجدان والمشاعر التي لا تؤذي الآخرين " (Plax et al , 1985) نقلا عن : (الجهني عبد الرحمان ، 2011) .

ويعرف السلوك التوكيدي أيضاً، بأنه مجموعة من المهارات التي تمكّن الفرد من التعبير بإيجابية عما يريد، ويدافع عما يعتقد، ويرفض المطالب غير المقبولة. ويعد هذا التعريف من التعريفات المبكرة والأساسية للتوكيد ، كما

عرّف أيضا السلوك التوكيدي بأنه سلوك مقبول اجتماعيًا، ويعكس قدرة الفرد على التفاعل الاجتماعي ويرتبط بزيادة مشاعر الكفاءة النفسية، كما يمكن أيضا اعتباره بعدا من أبعاد المهارات الاجتماعية (الجهني عبد الرحمان ، 2011).

والتوكيد هو كل التعبيرات المقبولة اجتماعيا عن الحقوق والمشاعر الشخصية، وبما يمكن الفرد من التصرف بحسب الأفضلية له، ودون التعرّض لحقوق الآخرين، وهو أيضا الذي يتيح للفرد الفرصة بأن يدافع عن آرائه ومعتقداته دون قلق لا مبرر له، ويتمتع بحقوقه دون المساس بحقوق الآخرين، ويمكن اعتبار التوكيد محصلة السلوكيات اللفظية وغير اللفظية، وذلك في سياق التعامل والتفاعل مع الآخرين، بحيث يتم التأثير في الوسط الاجتماعي المحيط لتحقيق النتائج المطلوبة دون المساس بالآخرين وحقوقهم، وان الفرد المؤكد لذاته يدافع عن حقوقه ويعبر عن معتقداته ومشاعره وحاجاته بإيجابية ويكون مباشراً وأميناً، ويستخدم الطرق الملائمة التي تحترم حقوق الآخرين. (عبيد معتز ، 2008) ويعرّف الأفراد ذوي التوكيد المرتفع بأنهم مسيطرون وأقوياء ولهم سيطرة اجتماعية ويتحدثون بلا تردد وغالبًا ما يكونون قادة مجموعات، والأفراد الأقل توكيدًا على النقيض، فهم أكثر سلبية ويفضلون الابتعاد ويتروكون الحديث لغيرهم (عبد الله جاد ، 2006) ويتكون السلوك التوكيدي من الأبعاد التالية:

- الدفاع عن الحقوق: وتعرف بأنها قدرة الفرد على مناصرة ما يراه صوابًا والدفاع عن حقوقه ورفض المطالب غير المقبولة.

- التوكيدية الاجتماعية: وتعرف بأنها قدرة الفرد على المبادأة والتصرف وحسم المسائل، والمحافظة على مواقف التفاعل الاجتماعي وإنهائها بسهولة ويسر.

- التوجيهية: وتعرف بأنها نزعة الشخص إلى القيادة والتوجيه أو التأثير في الآخرين في مواقف التفاعل الشخصي.
- الاستقلالية: وتعرف بأنها نزعة الفرد إلى المقاومة الفعالة لضغوط الأفراد والجماعات للانصياع والمسايرة وأن يعبر عن آراءه وأفكاره حتى وإن اختلف معهم.

- المرغوبية الاجتماعية: وتشير إلى السعي للحصول على القبول من الآخرين والتمتع بالرضا منهم والشعور بالمرغوبية، وهذا يتطلب قدرًا مناسبًا من المهارة الاجتماعية.

ويعرف السلوك التوكيدي إجرائيًا، على أنه سلوك متعدّد الأبعاد ويشير في مجمله إلى المهارات الاجتماعية التي يتمتع بها الفرد وتساعد في الاتصال الجيد مع الآخرين، والدفاع عن حقوقه والتعبير عن آراءه ومشاعره ورفض الإذعان لضغوط الآخرين أو المجاراة الاجتماعية، وهو بذلك قدرة الفرد على التعبير الملائم لفظًا وسلوكًا عن مشاعره وأفكاره أو آرائه تجاه الأشخاص والمواقف من حوله والمطالبة بحقوقه التي يستحقها دون ظلم أو عدوان، وهذا ما يقيسه لنا المقياس المستخدم في الدراسة الحالية.

2-5 - الرضا عن الحياة :

مصطلح الرضا عن الحياة، من المصطلحات الشائعة الاستخدام في حياتنا اليومية، ولقد حاولت العديد من الدراسات والبحوث الكشف عن العوامل المحددة له.

ولقد عرّف بأنه: "تقدير عقلي لنوعية الحياة التي يعيشها الفرد ككل، أو حكم بالرضا عن الحياة، وهو نوع من التقدير الهادئ والتأمل لمدى حسن سير الأمور سواء الآن أو في الماضي". (الجزار، 2010، ص 26).
أما "الدسوقي"، فيرى أن الرضا عن الحياة، هو: "تقييم الفرد لنوعية الحياة التي يعيشها طبقاً لنسقه القيمي، ويعتمد هذا التقييم على مقارنة الفرد لظروفه الحياتية، بالمستوى الأمثل الذي يعتقد أنه مناسب لحياته" نقلاً عن: (عبد الغني، 2009، ص 19).

وهي نسبة نفسية متعددة الأبعاد وترتبط بالعديد من المتغيرات النفسية الهامة كالضغوط وتقدير الذات والأمل وتعد هذه النسبة، المؤثر الأساسي للنجاح في التكيف مع ظروف الحياة المتغيرة. (نمر، 2011، ص 209)، ويتيح الرضا عن الحياة للفرد الفرص الملائمة للإبداع، وتصبح أفكاره مرنة وهذا ما يعطيه القدرة على حلّ المشكلات العاصفة التي يقابلها، كما أنه يرتبط بقدرة الفرد على الإحساس بالسعادة قصيرة وطويلة المدى.

أما التعريف الإجرائي للرضا عن الحياة فهي الدرجة التي تعبر عن مستوى الرضا عن الحياة، والتي يحصل عليها المستجيب على مقياس الرضا عن الحياة المعتمد في الدراسة الحالية.

6- إجراءات الدراسة:

لتحقيق أهداف البحث، قامت الباحثة بالإجراءات المنهجية التالية:

1-6- تحديد عينة الدراسة وخصائصها :

تتكون عينة الدراسة من طلبة قسم علم النفس (ذكورا وإناثا) بجامعة تيزي وزو، ويبلغ العدد الكلي لهم 80 فردا، منهم 38 ذكور مشكلين نسبة 47.5 % و42 إناث مشكلّة بدورها نسبة 52,5 % أما عن متغير السن، فانه يتوزع 39 من الطلبة وينسبة 48.75% في الفئة التي تتراوح أعمارها ما بين 21 إلى 24 سنة، بينما يتوزع 41 من

الطلبة و بنسبة 51.25% في الفئة التي تتراوح أعمارها ما بين 25 إلى 29 سنة، ويمكن توضيح خصائص هذه العينة من خلال الجداول التالية رقم 01 و رقم 02.

الجدول رقم : 01 توزيع أفراد عينة البحث حسب الجنس

العينة (ن=80)		الجنس
النسب المئوية	التكرارات	
47,5 %	38	ذكور
52,5 %	42	إناث
100,0	80	المجموع

الجدول رقم : 02 توزيع أفراد عينة البحث حسب السن .

العينة (ن=80)		فئات السن
النسب المئوية	التكرارات	
48.75 %	39	من 21 - 24
51.25 %	41	من 25 - 29
100,0	80	المجموع

2-6- أدوات الدراسة :

بعدما اطّلت الباحثة على العديد من الدراسات والمقالات ذات العلاقة بموضوع الدراسة الحالية، ولأنها لم تجد أي دراسة مماثلة لفكرة موضوع الدراسة الحالية، سواء تلك التي اطلعت عليها من خلال شبكة الانترنت أو المطبوعة ورقيا ، وبما أنه من متطلبات الدراسة الحالية تطبيق كل من مقياس السلوك التوكيدي ومقياس الرضا عن الحياة، فان اختيار الباحثة قد وقع على المقاييس التالية :

2-6-1- مقياس السلوك التوكيدي :

قامت الباحثة في الدراسة الحالية، بتبني استمارة السلوك التوكيدي التي استخدمها فرحات أحمد(2012) على عينة من المجتمع الجزائري، في دراسته حول علاقة أساليب المعاملة الوالدية بالسلوك التوكيدي، صممت هذه الاستمارة من طرف "راثوس" (Rathous, 1973) ونقلها إلى البيئة العربية" كل من: " بداري "و"الشناوي "سنة 1986 وقام ببعض التعديلات عليها "العتيبي" سنة 1998 لتناسب البيئة السعودية واستخدمت في عدد من البحوث بعد تعديلها، وتتكون الاستمارة في صورتها النهائية، من 27 بندا لها ثلاث بدائل من الإجابات وهي: (دائما/قليلا/أبدا) . يتكون المقياس في صورته النهائية، من بنود ايجابية وأخرى سلبية، وهي كالتالي :

* البنود الإيجابية : 3- 5-6-7-8-12-15-16-18-21-23-25-26-27

* البنود السلبية : 1- 2-4-9-10-11-13-14-17-19-20-22-24

وقد قام الباحث "فرحات أحمد" (2012) بتعديل الاستمارة بما يتلاءم مع بحثه ومع العينة التي كانت من ولاية الوادي. نقلا عن : (فرحات أحمد ، 2012، ص87) .

* الخصائص السيكومترية للمقياس :

قام الباحث فرحات أحمد بإعادة حساب صدق الاستمارة بعد إعدادها بما يتلاءم مع موضوع دراسته وعينة البحث التي كانت من ولاية الوادي، حيث تم عرضها على 8 أساتذة من جامعات مختلفة (تيزي وزو، بسكرة، الوادي، ورقلة، المسيلة) وبعد الاطلاع على آراء المحكمين تم حساب صدق المحكمين الذي أثبت درجة عالية من الاتفاق بينهم وذلك بنسبة لا تقل عن 93% ثم تم حساب صدق الاستمارة بطريقة الصدق الذاتي والذي بلغ 0.82 ويعد بذلك مرتفعا . أما عن ثبات المقياس، فقد قام بدوره الباحث فرحات أحمد، بإعادة حساب ثبات الاستمارة بمعامل ألفا عن ريتشاردس وذلك بعد حساب تباين كل بند والتباين الكلي للاستمارة، وبعد تطبيق المعادلة تحصل على معامل ألفا قيمته (0.68) وهو دال عند مستوى دلالة (0.01) ودرجة حرية 28. نقلا عن : (فرحات أحمد ، 2012، ص91) .

6-2-2- مقاييس الرضا عن الحياة :

استخدمت الباحثة مقياس الرضا عن الحياة المعد من قبل " نمر سهام كاظم " (2011) ويتكون من 24 فقرة ، اعتمدت الباحثة طريقة ليكرت، وذلك بوضع خمسة بدائل (موافق بشدة، موافق، لا أدري، لا أوافق، لا أوافق بشدة) وتحصل البدائل على القيم : 5،4،3،2،1 على الفقرات السلبية وعلى القيم : 1،2،3،4،5 على الفقرات الايجابية.

* الخصائص السيكومترية للمقياس :

يعد الصدق من أهم الخصائص السيكومترية التي يجب أن تتوفر في المقياس النفسي، والمقياس الصادق هو الذي يقيس ما وضع لقياسه ولا يقيس شيئا آخر بدلا عن، ومن أجل ذلك تم التحقق من الصدق الظاهري بعرض فقرات مقياس الرضا عن الحياة ، على مجموعة من الخبراء في العلوم النفسية بلغ عددهم (7 خبراء) وتم الاعتماد على نسبة (75%) فأكثر كنسبة اتفاق على قبول الفقرات في المقياس، ومن خلال آراء الخبراء تحقق الصدق الظاهري ، حيث تم الاتفاق على جميع فقرات مقياس الرضا عن الحياة، ولم تحذف فيه أي فقرة وإنما كان هناك تعديل طفيف وشكلي في الفقرات 2 و 7 وبعد تعديلها تم قبول المقياس وبذلك أصبح المقياس جاهزا للتطبيق وهو مؤلف من (24) بند في صورته النهائية .

أما عن ثبات المقياس، فإن القيام بحسابه يعد خطوة ضرورية وخاصة عندما لا يتوفر للمقياس الصدق التام، وبما أنه هناك أكثر من طريقة يمكن استخدامها في استخراج الثبات ، فقد لجأت الباحثة إلى طريقتين هي إعادة الاختبار والتجزئة النصفية، وذلك باختيار عينة للثبات وبالباقي (30 فردا) من غير عينة التطبيق وبصورة عشوائية، وقد بلغ الثبات لمقياس الرضا عن الحياة بطريقة إعادة الاختبار 0.82 وبالتجزئة النصفية (0,78) ثم تم تصحيح معامل الارتباط للتجزئة النصفية بمعادلة " سبيرمان براون " حيث بلغ 0.87 وبذلك أصبح المقياس جاهزا للتطبيق لأنه يتمتع بدرجة عالية من الصدق والثبات.

7 – المعالجات الإحصائية المستخدمة في الدراسة :

* بعد تصحيح أدوات ووسائل القياس وفقا لتعليمات كل منها، تم تفرغ درجاتها وإخضاعها للتحليل الإحصائي وفقا لبرنامج (SPSS. 08) .

* ولوصف عينة البحث المتكونة من الجنسين ، فقد استخدمت الباحثة الإحصاء الوصفي معتمدة بذلك على التكرارات والنسب المئوية .

* وللإجابة على أسئلة البحث والتحقق من فرضياته، استخدمت الباحثة الأساليب الإحصائية التالية:

- حساب المتوسطات الحسابية والانحرافات المعيارية لدرجات عينة البحث في كل متغير من متغيرات الدراسة الحالية.

- اختبار (ت) لحساب دلالة الفروق بين متوسط درجات أفراد عينة البحث (ذكورا وإناثا) في كل متغير من متغيرات الدراسة الحالية ألا وهي : السلوك التوكيدي والرضا عن الحياة .

- معامل الارتباط "بيرسون" لقياس مدى وجود علاقة ذات دلالة إحصائية بين السلوك التوكيدي والرضا عن الحياة .

8- عرض ومناقشة النتائج :

8-1 - عرض ومناقشة نتائج الفرض الأول : ينص الفرض الأول على ما يلي: هناك فروق دالة إحصائية بين الطلبة من الجنسين في درجات السلوك التوكيدي .

جدول رقم (03): نتائج اختبار (ت) لدلالة الفروق بين الطلبة ذكورا و إناثا في متوسط درجات السلوك التوكيدي.

الدلالة	قيمة (ت)	الذكور		الإناث		العينة
		الانحراف المعياري	المتوسط الحسابي	الانحراف المعياري	المتوسط الحسابي	
**0,00	-4,214	5,48	24,15	5,51	20,23	السلوك التوكيدي

** دال عند مستوى (0.01)

يمكن الاستخلاص من الجدول أعلاه واستنادا إلى ما هو موضح ، أن هناك فرق ذو دلالة إحصائية بين الذكور والإناث في متوسط درجات السلوك التوكيدي ، حيث بلغ متوسط الفرق عند الجنسين 3.92 - عند مستوى دلالة قدره 0.01 وذلك لصالح الذكور ، بمعنى أن مستوى السلوك التوكيدي لدى الذكور أعلى مقارنة بالإناث، حيث بلغ متوسط درجات السلوك التوكيدي 24,15 لدى الذكور ، في حين لم يتجاوز المتوسط لدى الإناث 20,23.

ويمكن للباحثة أن تعزو هذه النتائج، إلى الاختلاف الواضح في التربية و التنشئة الاجتماعية بين الذكور والإناث، حيث أنه في حين يسمح للذكر في مجتمعاتنا العربية عموما التعبير عن نفسه وعن غضبه واستيائه بكل حرية والتصرف بتلقائية فانه على العكس، تتم تربية الإناث عموما على قمع وعدم التعبير عن المشاعر أو على الأقل مشاعر الاستياء، كما أنه يتم تنشئة الإناث على عدم إبداء الرأي والنقاش بنفس الطريقة التي ينشأ عليها الذكور، بمعنى أنه هناك فروق واضحة في أنماط التربية والتنشئة الاجتماعية بين الجنسين، وهذا ما لديه تأثير بالغ ويؤثر على سلوك الجنسين كما هو الحال فيما يخص مستوى السلوك التوكيدي.

ولقد كشفت أيضا، دراسة "سيجمون وآخرون" (2000) نقلا عن : (أحمد النبال، 2011 ، ص94) عن ارتفاع معدلات القلق لدى الإناث في مرحلة ما قبل الحيض، كما أسفر العديد من الدراسات عن نتائج تدعم ارتفاع القلق لدى النساء ، حيث يظهر لديهن ما يسمى بزملة العاطفة السلبية وتتضمن مجموعة من الأعراض وهي البكاء ، الشعور بالوحدة ، وسهولة الاستئثار ، وتقلب المزاج ، والتوتر... الخ، كما أكدت أيضا إحدى الدراسات "بوليل" (1985) أن السيدات يكن أكثر حساسية لمثيرات الاكتئاب والقلق، أثناء مرحلة ما قبل الحيض، لذا فهن أكثر ميلا للتعرض لحالات المشاعر السلبية. (أحمد النبال، 2011 ، ص102) .

فالنساء إذن معرضات لصنفين من الضغوط ، الأولى تتعلق بهويتين البيولوجية والثانية تتعلق بالممارسة الأسرية (الغرير أحمد وآخرون، 2009) فالمرأة حينما تتعرض للضغوط الناتجة عن دورها البيولوجي، وما يرافقه من تشنجات وأعراض كسرعة التأثر والغضب، أو اختلال في ساعات النوم، أو حالات الصداع المستمر، ما هي إلا نتائج لتلك الضغوط التي لم تعد تقوى على تحملها وتجاوزها وهذا ما قد يؤثر على مستوى الشعور بالرضا عن الحياة

ولكن ينبغي الإشارة أيضا بهذا الصدد، واستنادا إلى ما تم التوصل إليه في الدراسة الحالية، أنه بالرغم من وجود فرق بين الجنسين في درجات السلوك التوكيدي، إلا أنه يعدّ مستوى السلوك التوكيدي لدى الإناث متوسطا وليس منخفضا، وهذا من المؤشرات التي تجعلنا ندرك مدى وعي الطالبات وتحررهن نوعا ما من الخوف والتردد بشأن إبداء الرأي، وقدرتهن على التعبير عن الذات وعدم الخضوع للغير، وهذا ما يسير باتجاه نتائج بعض الدراسات، نذكر منها: دراسة (محمد موحدان ، 2011) ودراسة (إمام و فواده ، 2006) ودراسة (فردوس خضير، 2015) نقلا عن : (فردوس خضير، 2015).

ويمكن أن نعزو أيضا هذا الوعي الموجود لدى الطلبة وتمتعهم بمستوى متوسط من السلوك التوكيدي إلى وجود الوعي الثقافي عند الوالدين، نتيجة للتطورات العلمية والثقافية وهذا ما ينعكس بدوره على أنماط تربية الأبناء بالإضافة إلى التطورات التي حدثت في العولمة، ووعي الطالب ومعرفة حقوقه واجباته اتجاه نفسه وغيره .

2-8- عرض ومناقشة نتائج الفرض الثاني :

ينص الفرض الثاني على مايلي: هناك فروق دالة إحصائية بين الطلبة من الجنسين في درجات الرضا عن الحياة. جدول رقم (04): نتائج اختبار (ت) لدلالة الفروق بين الطلبة ذكورا و إناثا في درجات الرضا عن الحياة.

الدلالة	قيمة (ت)	الذكور		الإناث		العينة
		الانحراف المعياري	المتوسط الحسابي	الانحراف المعياري	المتوسط الحسابي	
** 0,00	-5,257	3,81	31,44	5,71	27,31	الرضا عن الحياة

** دال عند مستوى (0.01)

من الجدول أعلاه، يتضح وجود فرق ذو دلالة إحصائية في درجات الرضا عن الحياة لدى الجنسين وكان ذلك لصالح الذكور، وقد تفسر الباحثة هذه النتيجة، بإرجاعها إلى كون الإناث أكثر ميلا للغضب والقلق (نابت عبد السلام، 2014) وقد يرتبط ذلك أيضا بالخوف من انتهاء الحياة الجامعية واقتراب تحمل مسؤوليات أخرى تتعلق بالزواج والإنجاب وربما بالتفكير في دور المرأة إذا ما اضطرت إلى المكوث في البيت قبل إيجاد منصب عمل... الخ، علما أن عدد كبير من طالبات المعهد من سكان الريف، وتعودن على الإقامة بالحي الجامعي، فقد يملكهن الخوف من فقدان نوع من الاستقلالية والحرية عند انتهاء المرحلة الجامعية، خاصة عندما يترتب على ذلك تقييد حريتهن و مسؤولياتهن، وفرض نظام صارم من القيود والأوامر عليهن داخل أسرهن .

وحسب نظرية الموقف، فإن الإنسان الراضي عن حياته هو من كانت ظروف حياته طبيعية، وهو قادر على تحقيق أهدافه في جو من الأمن والنجاح ، فيجد الأصدقاء الطيبين و يستطيع تكوين أسرة متماسكة وله عمل مناسب وصحة جيدة ، أي متى ما كان الفرد في صحة جيدة فهو راض عن حياته وسعيد. (مرسي، 2000، 47) .

وتبين النتائج أيضا بأن عينة البحث ككل تتمتع عموما بمستوى متوسط من الرضا عن الحياة، وتعزو الباحثة هذه النتيجة إلى أن أفراد عينة البحث برغم الصعوبات التي يواجهونها في جميع مناحي الحياة إلا أنهم راضون عن حياتهم عموما ومن الممكن أن تعود هذه النتيجة إلى كونهم يرون ثمرة اجتهادهم تتحقق، بالإضافة إلى الشعور بالسعادة المصاحب لذلك النجاح نتيجة الدعم داخل الأسرة والأصدقاء... الخ بالإضافة إلى ما يصاحبهم من أمل بمستقبل مشرق يساعدهم على خوض غمار الحياة، خصوصا أن بعض أفراد عينة البحث من حملة الشهادة التي تؤهلهم للبحث عن عمل أو وظيفة تمكنهم من مساعدة أسرهم .

3-8- عرض ومناقشة نتائج الفرض الثالث : ينص الفرض الثالث على مايلي: هناك علاقة دالة إحصائية بين

السلوك التوكيدي و الرضا عن الحياة.

جدول رقم (05): نتائج معامل الارتباط بين درجات السلوك التوكيدي و الرضا عن الحياة.

البيانات الإحصائية		المتغيرات
الدلالة	معامل الارتباط	
0.05	0.25	السلوك التوكيدي/ الرضا عن الحياة

يتضح من الجدول أعلاه، أن هناك علاقة دالة إحصائية بين السلوك التوكيدي والرضا عن الحياة وهذه النتيجة تدعمها أدبيات كثيرة، فاستنادا إلى ما اطلعت عليه الباحثة من دراسات حول أهمية السلوك التوكيدي في التوافق النفسي- اجتماعي لدى الفرد ، فإنه يصبح بديهيا تصور أن من يتمتع بمهارات السلوك التوكيدي، هو شخص يحقق ذاته لأن تحقيق الذات وتقديرها من محددات الشعور بالرضا والسعادة في الحياة، وهذا ما يجعل الفرد يحقق التوافق النفسي- اجتماعي والذي يعد بدوره من مؤشرات الصحة النفسية (نابت عبد السلام ، 2016).

وللإشارة، فإن من مهارات السلوك التوكيدي، نجد الاستفادة من سبل المساعدة الخارجية المتاحة أي المساعدة الاجتماعية، وهذا ما يمكن الفرد من التفاعل الإيجابي والشعور بالكفاءة النفسية والشعور بالتالي بالثقة والتفؤل، ومن هنا يمكن القول بأن الأفراد التوكيديون أكثر ميلا للاندماج في سلوكيات مهينة للتغلب على المشكلات والضغط، مثل الدفاع عن الحقوق وإدارة صراعاتهم مع الآخرين بكفاءة والتعاون وتقديم العون، وبالتالي الإحساس بالسعادة والرضا عن الحياة (نايت عبد السلام ، 2016).

خاتمة :

في النهاية يمكن القول بأن الشباب هم السبب في كل تغيير فعال، وهم القوة الفعالة في كل عمل وفي كل نهضة، لهذا إذا أردنا القيام بدراسات ميدانية حول طبيعة السلوك التوكيدي ومظاهره، فما علينا إلا بتسليط الضوء على هذه الفئة بالذات، فالشباب بحاجة إلى من يفهم عالمهم، بحاجة إلى من يأخذ بأيديهم حتى يصلوا بسلام إلى مرحلة الرشد والنضج وكذا مساعدتهم على اتخاذ قراراتهم بأنفسهم بعيدا عن أي ضغط وإيحاء، بمعنى آخر غرس السلوك التوكيدي لدى الشاب هو الذي يتيح له أن يدافع عن آرائه ومعتقداته، ويعبر عن ذاته ويحقق كيانه من أجل الإحساس بالسعادة والرضا عن الحياة.

واستنادا إلى ما تم التوصل إليه من نتائج في الدراسة الحالية، يبدو جليا أن الشباب الجامعي لديه مستوى من الوعي ومعرفة حقوقه وواجباته اتجاه نفسه وغيره، وهذا ما تعبر عليه مستويات السلوك التوكيدي لدى الذكور والإناث عموما، ومع وجود بعض الفروق في مستويات كل من السلوك التوكيدي والرضا عن الحياة لدى الجنسين والتي لها ما يبررها كما تمت الإشارة آنفا، إلا أنه يمكن القول بأن العينة ككل، تتمتع بمؤشرات الصحة النفسية.

توصيات واقتراحات :

نظرا لأن التوجه المعاصر في الصحة النفسية، هو محاولة التدخل العلاجي والإرشادي وتقديم المساعدة الفعلية والبناء في حياة الأفراد، فسنحاول تقديم بعض التوصيات والتوجيهات بهذا الشأن، حتى لا يكون الهدف من هذه الدراسة مجرد عرض نتائج صماء، وإنما محاولة تقديم ما ينفع قدر المستطاع وما يجعل حياة الفرد أكثر نفعاً وقيمة لنفسه ولمجتمعه.

- الاهتمام بعملية التنشئة الوالدية، حيث أنها تكسب الأبناء الثقة بالنفس وبالتالي السلوك التوكيدي .
- تدريب وتعويد الأبناء منذ الصغر على تحمّل المسؤولية لارتباطها بتوكيد الذات، سواء في البيت أو في المدرسة .
- تشجيع وتدريب الأبناء على الأعمال التي يميزون بها أو يبدعون فيها، لأن في ذلك تدعima للثقة بالنفس وتوكيد الذات .

- على الأولياء تجنب توجيه العبارات السلبية لأبنائهم، لما لذلك من آثار وخيمة على نفسية الفرد ومستوى ثقته بنفسه وقدرته على توكيد الذات، كما تعمل تلك العبارات السلبية أيضا على جعل الفرد أكثر عزلة وسلبية في مواجهة ضغوط الحياة .

- تشجيع الأفراد ونخص بالذكر فئة الشباب، ومساعدتهم على التعبير عن الذات، لأن في ذلك نقطة الانطلاق إلى عالم رحب من الشعور بالثقة بالنفس والاكتفاء الذاتي، والمسؤولية تجاه النفس وتجاه الآخرين حيث يمكن استخدام التعبير عن الذات كأسلوب إرشادي له أثر بالغ في تحسين الصحة النفسية، كما أنه يعطي الفرصة لممارسة الأفكار والمشاعر والحقوق والارتقاء بالحوار والتفاوض، وهذا ما يساعد على الثقة بالنفس وتقدير الأفراد لذواتهم، كما أنه رمز للحرية ومدى الشعور بالمسؤولية، ونماء الاتجاهات الإيجابية.

- مساعدة الطلاب المقبلين على التخرج، من خلال فعاليات أيام إعلامية حول المهنة بالتعرف على الفرص الوظيفية المتاحة في كلا القطاعين العام والخاص، وفتح باب الحوار والمناقشة معهم من أجل تكوين أفكار تفاؤلية لدى الطلاب بشأن مستقبلهم المهني وهذا ما قد يرفع أكثر من مستوى الرضا عن الحياة لديهم وخفض الانفعالات السلبية.

- عمل برامج إرشادية للطالبات اللواتي يعانين من القلق والغضب وتدريبهن على ضبط غضبهن والتعامل بفعالية مع ضغوط الحياة الجامعية.

- تدريب الأفراد على كيفية مواجهة ضغوط الحياة والأحداث التي تسبب عدم السعادة، وعدم الرضا عن الحياة .
- على وسائل الإعلام المختلفة المرئية والمسموعة والمقروءة، أن تتولى مهام عملية التوعية لأفراد المجتمع وذلك بعقد الندوات واللقاءات والمناقشات، كما يمكن تقديم هذه الخدمات عن طريق المؤسسات التعليمية (المدارس والجامعات)، بالإضافة إلى ضرورة الاهتمام بالإرشاد الأسري المجتمعي (الاهتمام بالأسرة في إطار المجتمع).
- إجراء مزيد من البحوث والدراسات في هذا المجال، وتوظيف مقترحاتها لخدمة المجتمع وتوفير الحماية والوقاية للمواطن الشاب .

- تطوير البحث الحالي ليتناول عينة بحث أكبر وإجراء مقارنات بين فئات عمرية مختلفة.

قائمة المراجع :

- 1- الجزار، شروق نصر(2010): الذكاء الانفعالي وعلاقته بالسعادة - دراسة ميدانية لدى عينه من طلاب المرحلة الثانوية والموظفين- غزة.
- 2- الجهني، عبد الرحمن بن عيد (2011) : المهارات الاجتماعية وعلاقتها بالسلوك التوكيدي والصلابة النفسية لدى طلبة المرحلة الثانوية، مجلة جامعة أم القرى للعلوم الاجتماعية، المجلد الرابع، العدد الأول، مكة المكرمة .
- 3- الغريز، أحمد نايل، أبو أسعد أحمد عبد اللطيف (2009): التعامل مع الضغوط النفسية، دار الشروق للنشر والتوزيع، الطبعة الأولى، عمان، الأردن .
- 4- النبال أحمد، مایسة (2011) : في سيكولوجية المرأة، دار المعرفة الجامعية، الإسكندرية، مصر.
- 5- عبد الغني، رباب بنت رشاد بن حسن، (2009)، أنماط التعلق وعلاقتها بالرضا عن الحياة وأساليب التعامل مع الضغوط النفسية لدى عينة من الزوجات في منتصف العمر بمدينة مكة المكرمة وجدة، جامعة أم القرى، كلية التربية، قسم علم النفس، رسالة ماجستير منشورة.
- 6- عبد الرحمن أحمد، عبد الغفار (1993) : دراسة العلاقة بين ضغوط الوالدين ومستوى التوكيدي لدى أطفال المرحلة الابتدائية، رسالة ماجستير، كلية التربية، جامعة الزقازيق .
- 7- عبد الله، جاد محمود (2006) : السلوك التوكيدي كمتغير وسيط في علاقة الضغوط النفسية بكل من الاكتئاب والعدوان، فعاليات المؤتمر العلمي الأول لكلية التربية النوعية 12-13 أبريل، جامعة المنصورة، مصر .
- 8- عبيد، معتز محمد (2008) : الشخصية السوية وأساليب التعبير عن الذات، دار العالم العربي، ط1، القاهرة، مصر .
- 9- محمد عبد الظاهر، الطيب (1981) : اختبار تأكيد الذات، دار المعارف، القاهرة، مصر.
- 10- فرحات، أحمد (2012): أساليب المعاملة الودية (التقبل-الرفض) كما يدركها الأبناء وعلاقتها بالسلوك التوكيدي لدى تلاميذ التعليم الثانوي، رسالة ماجستير، علم النفس المدرسي، جامعة تيزي وزو، الجزائر.
- 11- فردوس خضير، عباس(2015) : السلوك التوكيدي وعلاقته بالتكيف الاجتماعي المدرسي، مجلة كلية التربية الأساسية للعلوم التربوية والإنسانية، جامعة بابل، العدد23، ص-ص 446-475.
- 12- معتز سيد، عبد الله (2000): بحوث في علم النفس الاجتماعي والشخصية، المجلد الثالث، دار غريب للطباعة والنشر، القاهرة، مصر.
- 13- مرسي، كمال ابراهيم (2000)، السعادة وتنمية الصحة النفسية، مسؤولية الفرد في الإسلام وعلم النفس، الجزء الأول، دار النشر للجامعات، القاهرة، مصر.
- 14- نمر، سهام ناظم(2011): الرضا عن الحياة وعلاقته بالعوامل الشخصية الكبرى لدى طلبة الجامعة، جامعة بغداد، كلية التربية للبنات مجلة البحوث التربوية والنفسية، العدد 29.
- 15- نايت عبد السلام، كريمة (2014) : علاقة بعض المتغيرات النفسية والشخصية وطرق التعامل مع الضغط النفسي والاتجاه نحو السلوك الصحي بارتفاع ضغط الدم الشرياني الجوهري، رسالة دكتوراه في علم النفس العيادي، قسم علم النفس، جامعة الجزائر 2 .
- 16- نايت عبد السلام، كريمة (2016) : مهارات السلوك التوكيدي وتحقيق الصحة النفسية، مجلة بحوث، الجزء الأول، العدد العاشر، جامعة الجزائر 1، ص-ص 171-182.

دوافع إقبال الفتاة الجامعية على الحجاب السلفي بين تعنيف الآخر و أزمة الهوية

د. فنيفة نورة
أستاذة محاضرة أ ، تخصص علم الاجتماع
جامعة أم البواقي

الملخص :

انطلاقا من ملاحظات واقعية تبين لنا الإقبال الكبير للفتيات الجزائريات و بقوة على التعليم و الوصول إلى أرقى المراتب في الجامعات الجزائرية .. غير أن الأكثر استفزازا على الأقل اجتماعيا هو تواجدها في العلوم الإنسانية و الاجتماعية .. و لعل منطق التوجه إلى هذه العلوم يقوده في الغالب صورة اجتماعية أنثوية قولبت المرأة الجزائرية و حددت معالم الرؤية الأنثوية المستقبلية في قدسية الزواج و الأمومة مهما كان مستواها التعليمي و الشهادة المحصل عليها و لعل الأكثر استفزازا أيضا هو الرغبة في أن تكون " فتاة صالحة اجتماعيا " أولا: شكلا من خلال ارتداء حجاب محتشم قد يصل حد الاحتشام المطلق و ثانيا: ارتداء الحجاب السلفي و البرقع بالخصوص و الذي كثيرا ما أثار جدلا حول ممارساته في الفضاء العمومي .

إن إشكالية التوجه الديني السلفي في اعتقادنا يطرح أزمة هوية حقيقية بين رغبة مجموعة من الفتيات الجامعيات في التحرر من جهة و رغبة أخريات في العودة إلى السلف من خلال الالتزام بما ورد من تعاليم سلفية تُحدد معالم الهوية الأنثوية و تجعلنا أمام حالة من التناقض الكبير في الكثير من المظاهر السلوكية الأنثوية بدءا بالعلاقات العاطفية و وصولا إلى الانتماءات الجماعية المغلقة الراضية لأي شكل من أشكال الانفتاح على الآخر الذي قد يصل حد العنف الرمزي الممارس من قبل البعض .

مفاتيح الدراسة : الفتاة الجامعية ، الحجاب ، الفكر السلفي

Abstract :

We talk about the feminization of the Algerian university in a lot of cognitive science sites based on realistic observations which proved the presence of a large girls in the university that exceed the logic and reasonable. The most provocative, at least socially is a presence of these girls in the humanities and social sciences.. and perhaps the logic going to these sciences is often led by social female image who mold Algerian women and outlined female future vision in the sanctity of marriage and motherhood, whatever their level of education and degree obtained and perhaps the most provocative is also the desire to be "good girl socially, "First: a form by wearing a modesty hijab which was the absolute limit and second wearing the salafis hijab in particular burqa which often sparked controversy about its practices in public space

Religious ancestral orientation poses a real identity crisis among the desire of a group of University girls to freedom from one hand and the desire of others to return to advances by adhering to the provisions of the teachings of Salafism define and make us in front of a state of great contradiction in a lot of Female behavioral manifestations from the emotional ties and access to the closed-outs to any form of openness to the other group affiliations which could be up somewhat symbolic violence practiced.

Key words : University girls , hijab, religiosity Salafis

أولا : مدخل تأسيسي :

منذ نهايات السبعينات تستقطب الحركية الجديدة التي يشهدها الإسلام إهتمام الباحثين في العلوم الإنسانية والإجتماعية ،حركية من مؤشرات تعقدها وفراقتها وتعدد التسميات التي أطلقت عليها:الظاهرة الإسلامية ، الصحوه الدينية،الإسلام السياسي،الإسلام الراديكالي،التطرف الديني...

و أيا كانت التسميات و المصطلحات فهي تلك الظاهرة المتمثلة في عودة التدين أو مظاهر التدين ، و عودة الإسلام إلى قلب الصراعات الإجتماعية و السياسية ، وبروز تيارات وحركات تستهدف من خلال الدعوة الدينية إعادة " أسلمة مجتمعاتنا، وإعادة تنظيمها و توجيه مسارها طبقا لمبادئ الشريعة وأحكامها .

إن تعدد الدراسات حول هذه الظاهرة ما انفك يكشف عن تنوع أبعادها و الإشكاليات التي تطرحها مثل الوزن الديني في المجتمعات العربية الراهنة ، و التحولات التي طرأت على أشكال التدين و علاقة الدولة الوطنية الحديثة بالدين و المؤسسة الدينية ، و الشروط التي تتم ضمنها علمنة إشكالية وصيغ تعامل الفصائل الإسلامية مع الدين و السياسة و الدولة الوطنية و الإستراتيجيات التي تتبعها لتحقيق انتشارها، و طبيعة الأوساط الإجتماعية الأكثر تلقيا لدعوتها... (الهرماسي،1999:297)

إن التحول الذي تعرفه جزائر الاستقلال منذ أكثر من 40 سنة على مستوى ساحة الحقل الديني انعكس بوضوح من خلال الممارسات الدينية الأنية اليوم التي ولدت و تولدت عنها أشكال متعددة للتدين و طوقسه خصوصا وسط فئاته الشابة باعتبارها الفئة الفاعلة و الأكثر نشاطا. إذ في خضم حركة المد و الجزر التي أعقبت الاستقلال بين السلطة و الجمعيات ذات الطابع الديني في محاولة صناعة معالم السياسة الدينية في الجزائر وفق رؤية دستورية و ماثيقية شعارها " عربية إسلامية الهوية " و "ديمقراطية شعبية " في بعدها السياسي الوضعي الذي يحكم علاقة الشعب بالسلطة ، و مع التعددية الحزبية ذات الايديولوجيات المتعددة التي تولدت بعد مخاض عرفته المرحلة السابقة حيث حبلت بأحداث متعددة أهمها ما تعلق بحركات الإسلام السياسي التي تولدت في بعض مظاهرها أحداث عنف نتيجة الصراع بين الاسلاميين ..و لما كان هذا التعدد مفضيا في بعض جوانبه لميلاد و تغذية علاقة صدام بين حركاته الدينية خصوصا والسلطة في الجزائر التي طبعت الساحة إلى اليوم فإن حضر جميع الرموز الدينية المرتبطة به كان آلية أساسية لجأت إليها الدولة .. غير أن بوادر الونام و المصالحة الوطنية أعادت إلغاء بعض المحظور، و بالمقابل حاولت تهذيب الممارسات الدينية وفق نهج يقطع الطريق على الفكر التكفيري المناقض لتوجهات و سياسة السلطة ، و من ذلك بدأ يظهر للعيان و يتأصل توجهان كبيران ميزا معالم الخريطة الدينية يتعلق الأول بالإسلام التقليدي الشعبي الطرقي عبر مؤسسات الزوايا و الطرق الصوفية التي رسخت الإسلام في المجتمع الأمازيغي المغربي، و إسلام سني سلفي نصي وهايي وافر من السعودية و يتخذ النص مطية لأي جدال كان ، و يرفض العمل المسلح ، و ينبذ السياسة ، و ينعت السلفيين التكفيريين بالخوارج . (بووشمة ، 2014:37)

ثانيا : السلفية..عودة السلف الصالح في زمن العولمة والمواطن العالمي..التناقض الوجودي

كتب أحد الباحثين في طرحه لموضوع الفكر الديني السلفي قائلا : عادة ما تعاني الدراسات في علم إجتماع الدين صعوبة تحديد الموضوع ، حيث لا يعسر عليها اكتشاف الطرق التي تتشكل فيها التجارب الدينية المتغيرة فحسب ، و لكن لا يتضح لها أيضا ما هي نوعية الأشياء التي يجب أن تلاحظها حتى تعرف ذلك التغيير و تحدد اتجاهاته .

تتزايد حدة هذه الصعوبات بالنسبة إلى موضوع الحركات السلفية الذي يمكن اعتباره دون مبالغة موضوع الساعة بلا منازع ، فهل يتعلق الأمر بظاهرة شاذة و تافهة من حيث الأثر و العدد و المحتوى ولا يستأهل بالنتيجة أن تكون موضوع تقاس على أساسه تحولات التجربة الدينية في المغرب أم أن المسألة أضخم من ذلك بكثير بما قد تمثله من مؤشر إلى وجود حركات إجتماعية تروم إحداث تغييرات في الفكر و السلوك و العلاقات الإجتماعية و دالة بقوة على حركية ما فتئ يعرفها حقل التدين . (أبو اللوز ، 2009:33)

فقد كانت الأجيال السابقة العقود التي مضت تعيش أشكالا من التدين مرتبطة بالمنطق الشفوي و القراءة المحلية للدين المتمثلة في المذهب المالكي و النزعة الصوفية الطرقية و الاعتقاد الأشعري ، و في فترة السبعينيات و الثمانينيات ظهر الإسلام السياسي الذي كان الشكل السائد في البناء الديني لذلك الجيل . أما الآن و مع كل التغيرات العميقة التي نشهدها على كافة المستويات المحلية و العالمية و على مستوى الحقل الديني أيضا فقد طرأت الكثير من التغيرات على مستوى الخطاب الديني حيث ظهر دعاة جدد على منابر الفضائيات يحاولون تقديم خطاب ديني جديد ينسجم مع العصر كما ظهرت مجموعات دينية جديدة كالسلفية.(بن غرس الله ، 2012: 19)

ثالثا : المرأة/ الجسد في الخطاب الإجتماعي :

لئن كان من اليسير أن نلصق إسما خاصا ، أو عنوانا بعينه على عصر من العصور السابقة ، فإنه من العسير أن نفعل ذلك بعصرنا ، ورغم هذا فهو أغنى العصور بالتسميات ، فهو عصر العلم والتكنولوجيا والأزمة والقلق والعبث أو الامعقول والثورة الشاملة والحرب العالمية و غزو الفضاء .. فعصرنا سريع الإيقاع ، متلاحق الأحداث، لا يدع فردا خارج دورته العجلى دون أن يشده داخلها طرفا في إحدى مشكلاته المتجددة فإرضا عليه أن يتخذ قرارا و موقفا من كل شيء: من نفسه و من غيره بشرا و أشياء.والإنسان يتلفت حوله فلا يجد سندا مستقرا أو مرجعا راسخا، فكل ما ورثه أو اكتسبه من ألوان الثقافة معرض للإمتحان، ومطروح للتساؤل،يرميته التغيير في سرعة تفقز به في طفرات لا يسعفه المنطق المعتاد بالتنبؤ بها أو ملاحظتها فيقع فريسة مشاقه مع وجوده و مجتمعه و عالمه ..(قنصوة،2007:14)

في نفس السياق كتب (حجازي،198:2001) في وصفه لوضعية المرأة قائلا : المرأة هي أفصح الأمثلة على وضعية القهر بكل أوجهها و دينامياتها و دفاعاتها في المجتمع المتخلف . في وضعيتها تتجمع كل تناقضات ذلك المجتمع ، و في سلوكها و توجهها تظهر كل الأولويات ..إنها أفصح معبر عن العجز و القصور و عقد النقص و العار و أبلغ دليل على اضطراب الذهن المتخلف من حيث طغيان العاطفة و قصور التفكير الجدلي و استحكام الخرافة . كل الأولويات الدفاعية تتجمع عندها فهي راندة الإنكفاء على الذات و التمسك بالتقاليد ، وضعيتها تمثل أقصى درجات التماهي بالمتسلط من خلال ما تعانيه من استلاب توجهها الوجودي تتحكم فيه وسائل السيطرة الخرافية على المصير .

إضافة إلى ذلك تتجمع في شخصية المرأة أو بالأحرى في النظرة إليها، أقصى حالات التجاذب الوجداني فهي أكثر العناصر الاجتماعية تعرضا للتبخيس في قيمتها على جميع الصعد: الجنس، الجنس، الجسد ، الفكر، الإنتاج ، المكانة...

إن الخطاب المنتج حول المرأة في العالم العربي المعاصر خطاب في مجمله طائفي عنصري ، بمعنى أنه خطاب يتحدث عن مطلق المرأة / الأنثى و يضعها في علاقة مقارنة مع مطلق الرجل/ الذكر. و حين تحدد علاقة ما بأنها بين طرفين متقابلين أو متعارضين ، و يلزم منها ضرورة خضوع أحدهما للآخر و استسلامه له و دخوله طائعا منطقة نفوذه ، فإن من شرط الطرف الذي يتصور نفسه مهيمنا أن ينتج خطابا طائفا عنصريا بكل معاني الألفاظ الثلاثة و دلالاتها. ليس هذا شأن الخطاب الديني وحده ، بل شأن الخطاب العربي السائد و المسيطر شعبيا و إعلاميا. و ليس من الصعب كذلك أن نجد في نبرة خطاب "المساواة" و "المشاركة" إحساسا بالتفوق نابعا من افتراض ضمني يجمله ، الخطاب بمركزية الرجل/ المذكر. فالمرأة حين تتساوى فإنها تتساوى بالرجل ، و حين يسمح لها بالمشاركة فإنها تشارك الرجل. وفي كل الأحوال يصبح الرجل مركز الحركة و بؤرة الفاعلية. و يبدو الأمر كأنما هو قدر ميثافيزيقي لا مناص منه،و كأن مرحلة سيادة الأنثى في بعض المجتمعات الإنسانية،و كأن كل فاعلية للمرأة في الحياة الإجتماعية و الثقافية و السياسية فاعلية هامشية لا تكتسب دلالتها إلا من خلال فاعلية الرجل.(أبو زيد ، 2007:29)

يقودنا هذا الطرح إلى تأكيد أعمق لأيديولوجيا التمييز الجنساني التي تركز على إدعاءات و افتراضات مستمدة في غالبيتها من البيولوجيا تهدف إلى إبقاء مكانة المرأة على ما هي عليه من دونية في المجتمع ، إذ تزعم بأن المكانة التي تحتلها المرأة في البناء الإجتماعي ليست سوى إنعكاس طبيعي لما يتلاءم مع طبيعتها و بيولوجيتها كأثى . فهورموناتها و نسبة ذكائها و حجم دماغها و نوع دمها ، و نمط جسمها و نضجها الجنسي تختلف كليا عن الرجل ، و تتناسب مع طبيعته المتفوقة كذكر .

إن مثل هذه الإدعاءات و التصورات تتغلغل، في الواقع، في النسيج الثقافي و المؤسسي للمجتمع إلى المدى الذي يجعل منها "حقيقة" تلو فوق الشك و الريبة. و إذا ما أضفنا إلى كل هذا اعتقادا آخر ينتشر إنتشارا كبيرا في المجتمع و خاصة بين الطبقات الفقيرة و غير المتعلمة ، و هو الاعتقاد الديني المتمثل بدونية المرأة و ارتباطها بالرديلة و الإغواء و الفتنة و الشهوة أركنا مدى الإضطهاد الذي تتعرض له المرأة في جميع المجالات بسبب هيمنة هذه الصور النمطية على المرأة.(ساري،1999:768)

رابعا : الحجاب و السلف الصالح:

كرس الخطاب الإجتماعي في بعده الديني ثقافة السترة و الشرف على اعتبارها أهم محددات الهوية الأنثوية في المجتمع ، فكان لهذا الخطاب مجموع إفرزات لعل أبرزها الحجاب السلفي في الفضاء الجامعي الذي يظل الفضاء الأكثر خصوصية في المجتمع ..

فقد بقيت وضعية المرأة المتدنية في المجتمع على تناقض واضح بين النص القرآني المنزّل و الأعراف و التقاليد، و بين النظرية و الممارسة العملية.و الحال أن الموقف العملي من المرأة الذي ترسخ بفعل العادات و التقاليد و القيم التقليدية يعتبرها كيان ناقص و تابع للرجل بالرغم من موقف الإسلام المتسامح في تطبيق أسس المساواة بين الجنسين.إن هذا التناقض يظهر واضحا في التعارض بين القيم و الأعراف و التقاليد السائدة التي تربط المرأة بالبيت،وتحدد وظيفتها بخدمة الرجل وإنجاب الأطفال و تربيتهم من جهة،و بين القوانين الشرعية و القوانين الوضعية التي تتعارض معها من جهة أخرى.و الأخطر من كل ذلك هو تفسير النص القرآني و الحديث النبوي و تأويلهما بما يتلاءم و يدعم هذه القيم و التقاليد التي تعتبر المرأة في عداد الأشياء التي لا يمكن البحث فيها إلا بمنظور ديني محض.

إن هذا التناقض يعكس نوعا من الإزدواجية في موقف الرجل من المرأة.فمرة تظهر صورتها كرمز للأمومة، فهي الأم المعطاءة كالأرض في خصوبتها وحيويتها، تقتزن بالحب و الشرف و العطاء، و تبرز القيم الجمالية للجسد الأنثوي التي تصبح في المستقبل أما حنونة و ولودة و معطاءة، تقتن أعمال المنزل و تقوم برعايتها للأطفال وخدمة زوجها على أحسن ما يرام.وفي المقابل،هناك صورة أخرى تظهر فيها أنثى لعوبا،مثيرة للرغبة الجنسية،هدفها الأول و الأخير إيقاع الرجل في شباك حبها وفتنتها و الإنتقام منه في الأخير.وهي بهذا رمز للعيب،و الخيانة،و الغدر،و العوانية،و العدوانية.فليس في سلوكها سوى الكيد و الدس و الحقد و الحسد،و ما العواطف الزائدة لديها سوى وسائل للسيطرة على الرجل و إيقاع الشر به.أما الذكر فيظهر في صورة رجل قوي و أب و قور دوما مزود بالمقدرة على تحصيل الرزق و الخبرة و المعرفة،و هي خصائص برز بها الرجل سيطرته على المرأة باعتبارها أضعف منه و أجهل.إن هذه الصورة التي رسمها الرجل عن المرأة تتفاوت عموما بين أقصى حالات السمو،حيث توضع المرأة في مركز العفة و الشرف و العطاء،الذي تمثله الأمومة،وبين أقصى حالات الدونية و التلخيص،حيث توضع المرأة كمركز للشر و العيب و الضعف و الخيانة ، فهي جاهلة و قاصرة و تابعة ، ليس لها حرية و لا إرادة و لا كيان.(الحيدري،2003: 358)

و في وضع الجزائر، و باعتبار الإسلام من أبرز دعائم الهوية الثقافية للمجتمع، بدأ أنه الوسيلة الوحيدة التي تضمن الإرتباط بالتاريخ و المطالبة بالهوية،و أكثر من ذلك جاء كدعم للنظام التقليدي الذي أصبح مهددا من طرف الحداثة، و قد سجلت إثر ذلك بعض الممارسات التقليدية عودتها بقوة بعد اختفائها و خاصة في مجال التفرقة بين الجنسين كالمطالبة بعودة المرأة إلى البيت،و إلغاء الإختلاط.

فقد ساهم التأويل الديني في نشر ثقافة مفادها أن المرأة خلقت أساسا من ضلع أعوج،و أنها ناقصة عقل و دين،و لا يختلي بها رجل إلا الشيطان ثالثهما،و أنها يجب أن تمكث في البيت و لا تخرج إلا بإذن زوجها إضافة إلى عدم جواز سفرها، مما أدى إلى إعادة إنتاج ثقافة شعبية مشوهة جعلت المرأة تابعة للرجل،و مشروعا للخطيئة،كما ساهمت أيضا في ترسيخ ثقافة مبنية على دونية المرأة و على إضفاء المشروعية على ظاهرة العنف بشكل عام،و الضرب بشكل خاص،و الذي يعتبر من حقوق الرجل لأنه يساهم في تعديل سلوكها و تقويمه...

واستكمالا لما سبق برزت دعوة صريحة لارتداء الحجاب السلفي في الفترة الحالية على اعتباره لباسا تتوفر فيه كل المواصفات المطلوبة . . .وقد عرف (منديب:20544: platform.almanhal.com/Reader/Article/20544) الحجاب بأنه كل التظاهرات المرتبطة بالشكل الخارجي للأفراد التي تنطوي على دلالات سيمولوجية قابلة للتأويل ، إذ يتجاوز هذا المفهوم معنى المظهر الجسدي الذي يقف عند معالم الجسد من طول و حجم و لون بشرة ..، فالمظهر الخارجي يمتد ليضم الطريقة الإردية التي يجسد بها الجسد نفسه بما يرتديه من ملابس و يضعه من حلي و ما إلى ذلك ، بمعنى الطريقة التي يريد هذا الجسد أن يقدم بها ذاته للأخرين على حد تعبير غوفمان .

إن المظهر الخارجي بالمعنى المحدد أعلاه ، ليس فقط مكونا من المكونات الرئيسية للهوية الاجتماعية ، بل أيضا أحد تجسدياتها و تمظهراتها الأكثر بروزا ، فالمظهر الخارجي بما يتضمنه من هيئة و هندام لا ينطوي فقط على بعد وظيفي يتمثل في الإحتماء من تعبيرات الطبيعة و تقلبات المناخ ، و إنما يتضمن أيضا بعدا رمزيا و دلاليا . فهو بهذا المعنى جزء من النسق الرمزي الذي ينتجه و يستهلكه كل مجتمع من المجتمعات البشرية ، هذا النسق من الرموز الذي ينظم العلاقات التمثيلية المجردة بلغة الصور الواقعية .

في نفس السياق أكدت دراسة سابقة (بلبسعي ، 2009) أن اللباس أو المظهر الخارجي يعتبر إمتدادا للشعور بالهوية و منظم للحياة العلائقية،حيث يمكن التعرف على هوية الناس من خلال نوعية الملابس التي يرتدونها ، كما أن الثياب تعطينا الكثير من المعلومات المتعلقة بالفرد،فهي تعبير عن هويتنا و امتداد لذواتنا ، فعلى حد تعبير **Baudrillard** "اللباس تعبير صامت على الطريقة التي نخفي أو مظهر بها"

فهو (أي اللباس) نمط من أنماط الثقافة و أحد الرموز الأساسية للتعبير عن الهوية الفردية و الجماعية حيث يختلف شكله باختلاف الثقافات و البيئات الجغرافية ، فالحايك ، العجار ، الملايا الشرقية ، بو عوبنة ، الفوطة و الجبة

القبائلية ثياب خاصة بنساء جزائريات و تمثل مجمع ثقافي عرفه المجتمع الجزائري عبر المراحل الزمنية المختلفة ميزته عن غيره من المجتمعات فاللباس عند الفرد الجزائري يحمل دلالة إجتماعية ثقافية بشكل عام و دينية عقائدية بشكل خاص ..

كما يمكن في هذا الإطار الإشارة إلى ما طرحته (قناوي، 2011) في دراستها ، و على اعتبار الإستراتيجية هي مجموع الأفعال التي يرسمها الأشخاص لتحقيق رغباتهم وفق ما يوجه سلوكهم و تصرفاتهم ، و بالتالي فإنه إذا قسنا هذا على ظاهرة الحجاب التي انتشرت و بأشكال متنوعة مع اختلاف الأسباب التي تؤدي بالمرأة عموما باختلاف السن و الحالة العائلية إلى ارتدائه تدخل ضمن أهداف و غايات تصب إلى الوصول إليها و تحقيقها بأقل تكلفة و ضرر ممكن بينها و بين أفراد المجتمع سواء من أفراد العائلة أو من تجمعها معهم علاقات الجوار، العمل ، القرابة .. نتيجة العصرية مما أدى إلى تغيير الذهنيات ، فيكفي أن تحرج للفضاء العام كي تقابلك أنواعا و أشكالا عديدة

و قد برز الحجاب عند الجزائريات بشكله الجديد و الذي كان معروفا في بلدان الشرق الأوسط العربية ، و بالتالي فقد أصبحت الجزائر أرضية خصبة للتغيرات الثقافية و التوترات الإجتماعية و الأزمات النفسية التي ظهرت نتائجها خلال الفترة الدموية إذ يقول " Behman .. فقد ظل التيار الديني يمارس عملية الدعوة من خلال الخطب الدينية في المساجد و مصليات الأحياء الجامعية حيث يسعى جاهدا لمحاربة كل أنواع التجديد عن طريق الحث بالرجوع إلى التراث الإسلامي و إتباع منهج الأنبياء و الصحابة حيث برز في هذا الإتجاه معالم " السلفية" أو أهل السنة كوسيلة يحمي بها الطالب الجامعي من خلال الإنكفاء على الذات و الرجوع إلى الماضي الإسلامي المجيد.

خامسا : "سلفيات" يتحدثن عن مظهرهن الخارجي :

في محاولة تحليلية جادة لمختلف أبعاد الظاهرة محل الدراسة تم إجراء بحث استطلاعي مع التأكيد على أن الإنطلاقة في إنجازها كانت منذ سنتين بعد ملاحظة الإقبال على الحجاب السلفي في الفضاء الجامعي و لعل الأكثر استقرازا للبحث الإنقطاع الدراسي للبعض من " السلفيات رغم تفوقن الدراسي الغير معتاد ، ما أسس لهدر جامعي أنثوي حقيقي لأسباب مرتبطة بالزواج أو التحويل لجامعة الأمير عبد القادر للعلوم الإسلامية لعدم اقتناعهن ب"الصحة الشرعية " للتحصن ، أو...فكان حال زينب و هي تؤكد على صعوبة مواصلة الدراسة لأن الصورة الإجتماعية للطالبة الجامعية لدى الزوج غالبا ما كان يشوبها التحفظ الشديد و الشك لدرجة الرفض الإجتماعي لاقتحامها الجامعة

...

كانت التركيز إذا بشكل أساسي على تقنية المقابلة الحرة لأنها الأكثر ملاءمة لمثل هذه المواضيع التي قد نعجز عن البحث في خباياها لارتباطها بثنائية المقدس/الديني ، و بالتالي ما هو خاص جدا لدرجة الحميمة..، و قد تم اعتماد المنهج الوصفي التحليلي كونه أكثر قدرة على وصف و تحليل أبعاد و حيثيات الظاهرة ، بالإضافة إلى توظيف تقنية بحثية أساسية في جمع المعلومات هي الملاحظة ، و قد شملت العينة القصدية (مجموع مبحوثات يرتدين حجابا سلفيا) 25 مفردة من تخصصات مختلفة بين العلوم الإنسانية و الإجتماعية و الطبيعية ، و بعد تحليل مضمون المعطيات المعرفية توصلنا إلى النتائج التالية:

النتيجة الأولى :

إن " شكل" الحجاب الذي تم ارتدائه و الإلتزام به جاء في الغالب بعد تأثير المضمون المعرفي الديني للحلقات التي تقام في المساجد لاسيما التي تُعرف بتوجهها الديني الوهابي ، فاعتبرته البعض تصحيحا دينيا نفسيا سينجيهم من النار لأنهن على سنة الرسول ابتغاء السترة و العفاف..

جاء إجابة إحداهن كالتالي: " إن الإقتداء بأمهاتنا المؤمنات مرضاة لله و التقرب إليه.. و الحقيقة أنه كلما اعتدل الحجاب اعتدلت الفتاة و زادت حشمة و وقار و خشوعا في العبادات.. تجدها تؤثر على نفسها من أجل الغير.."

لتبرز أسباب نعتقد أيضا أنها لا تقل أهمية من السبب الأول منها :

- التحرش الجنسي في الفضاء الجامعي
- الزواج و تقديم الصورة الإيجابية و المثالية المرغوب فيها أسريا إجتماعيا في ظل الأنا الجماعي الذي كرس ثقافة التهميش و الإقصاء و التنميط الجنساني للمرأة و اختصرها في جسد محكوم بقواعد و قوانين و آليات يستحيل تغييرها في ظل جدلية التقليدي/العصري و أزمة الحداثة
- موزا الحجاب السلفي لاسيما و أن تغيير الجزء السفلي إلى سروال أصبح أكثر جمالا و جاذبية

جدول رقم 1 يوضح أسباب ارتداء الحجاب السلفي

النسب المئوية	التكرارات	الأسباب
44%	11	التأثر بحلقات المرشدة الدينية
76%	19	التحرش الجنسي في الجامعة
60%	15	اتباع المودا لاسيما وأن تغيير الجزء السلفي إلى سروال أصبح أكثر جمالا وجاذبية
28%	7	إرضاء الزوج و تقديم الصورة المثالية المرغوب فيها أسريا واجتماعيا

لعل قراءة النسب الإحصائية التي عكست الإجابات المفتوحة و المتكررة ، و من ثم قراءة المضامين المعرفية المتقاربة إحصائيا و المختلفة ضمنا يعكس حالة الإغتراب الثقافي في بعده الديني ..

و كتكملة لم سبق نورد الإجابات التالي بخصوص الدوافع المقدمة منها رد إحداهن : " كنت أعاني من مغازلة الشباب لي في كل مكان ، و كنت أستحي رغم أنني كنت نلبس حجاب لكن يبين الخصر و بعدها لبست جلبابا حتى أستر نفسي عن أعينهم و بعدها بسنوات عرفت شروط الجلباب فصححت نيتي و الحمد لله... " ، أما الأخرى فقالت : " كنت كلما أرى أختا تلبس جلبابا تعجبني صاحبته إلى أن من الله علي بالهداية و الصحة الصالحة التي أعانتني على لبسه كثيرا و وقفت بجاني... " ، و ردت الثالثة : " السبب الأساسي السترة ... و أيضا خمنت في الوالد ربي يسترو قلت هذا أكيد شرف ليه راح يخليه فخور بي .." أما أخرى فجاء ردها : " كنت أحبه و عندما انخطبت أهداني إياه زوجي فلبسته عندما تزوجت و صار قطعة من روحي ..عندما أمشي به في الطريق أحس نفسي أميرة خصوصا كيعود يتكرر.."

هي إذا نماذج لردود أفعال تصب في اعتقادنا في نفس القالب الفكري و تعكس الاستلاب الثقافي في بعده الديني ...

إن مثل هذه الإجابات تكرر ثقافة الجهل بالمرجعية الدينية النصية لأنه لم ترد نهائيا آيات أو أحاديث دينية في كل الإجابات و اكتفت المبحوثات بتصريحات عكست تصورات فكرية أو إجتماعية دينية ، و ربما أيضا تقليدية لدى بعضهن ، فقد صور لي في لقاء إحداهن أنني أمام " الملاية " التي كانت ترتديها نساء قسنطينية حشمة و سترة لأجسادهن بعد اقتحامهن الفضاء الخارجي .. فالأمر لم يكذب بتغيير .. بل أخذ شكل المودا و جمالية المظهر الخارجي و اعتقد أنه البعد الأكثر قوة و تأثيرا حتى و إن لم يبرز بقوة في تصريحات المبحوثات .. و قد نتفق في هذا الطرح مع ما جاءت به دراسة سابقة (بن غرس الله، 2007) أن جل الطلبة و الطالبات لا يؤسسون بناءهم الديني على البحث و التوثيق و المقروئية للأدبيات الدينية الفقهية و الشرعية ، و إنما يعتمدون على الحس المشترك الشفوي أو ما يطرح عبر الفضائيات الدينية من خطابات متنوعة فقد أضحت المعارف الدينية و مرجعية التدين فضائية . و تخلصت المقروئية الدينية في حدود الثقافة الاستعمالية و الجاهزة و المروج لها اعلاميا حيث يظل كتيب حصن المسلم و كتاب لا تحزن من أهم الكتب المستهلكة و الجاهزة في محتواها و معناها...و لعل الأهم ضغط المجموعات الدينية السلفية على مخيال الطلبة الديني و الإجتماعي سواء الراض لهذه المجموعة أو المازر لها ، و تأثير الخطاب السلفي الذي استطاع أن يفرض نفسه كنموذج تديني على الساحة و انعكاساته في بناء الكثير من التصورات و الممارسات الدينية ...

نحن إذا أمام تيار ديني مؤثر في شخصية الفتاة الجامعية و موجه لسلوكياتها و الأخطر أنه مساهم فعال في تأسيس حالة من الإنسياق و الإغتراب الثقافي في بعده الديني ...

إن من أهم أبعاد الإغتراب الثقافي اللامعيارية أو بالأحرى غياب نسق قيمي منسجم و متكامل نتيجة لتعدد مؤسسات التنشئة و تناقض المفاهيم و المعاني الرمزي و التي تمررها عبر خطاباتها و التي تتسم بالاختلاف إلى درجة التناقض ، فيصعب إدراك الصواب من الخطأ و المقبول من اللامقبول ، و الحسن من السيء ، و المنطقي من اللامنطقي و اللامعقول . أي تضارب مقاييس الإستحسان و الإستهجان كمقومات لعملية الضبط الإجتماعي غير الرسمي. بالإضافة إلى بعد اللأمعنى ، فإذا فقد المرء "الفتاة" بالخصوص الرؤية الواضحة لما يجب أن يكون ، و إذا عجز عن إدراك ما يجب أن يفعله ، و ما يجب أن يسعى إلى تحقيقه من أهداف ، صارت حياته كلها بدون معنى و لا مدلول، يغذيها الشعور بالضياع و الحسرة ..ولعل من أبرز نتائجها على الأفراد(الفتيات) تدمير الذات و تدمير الآخر..(عيسور،2010:281)

في نفس السياق علينا أن نعترف فعليا بالدور الفعال الذي تقوم به بعض " السلفيات " في الدعوة الدائمة و المستمرة " للهداية " المتجسدة بالخصوص في ارتداء الحجاب السلفي على اعتباره الأكثر صحة و الأكثر شرعية في اعتقادهن ، و هو الدور نفسه الذي يضعنا أمام مساءلة الفضاء الجامعي الذي تحول إلى فضاء إستهلاكي تُنتج و

تستهلك فيه قضايا خارج الإطار .. وحتى وإن كان الفضاء المسجدي أكثر قوة من حيث تأثير ما يقدم في الحلقات الدينية بعيدا عن الرقابة الدينية العلمية الصحيحة "" و لنقل المنطقية " ، فإننا نعتقد أن الفضاء الجامعي أكثر تأثيرا لأنه مفتوح على مصراعيه و غير محدد زمكانيا ، فاللقاءات متعددة جدا و مسموحة جدا ..في المدرجات.. في القاعات.. في الإقامات.. ليلا و نهارا... ليبقى التساؤل الموضوعي الذي نتجراً على طرحه : " هل وجود الجامعة أصبح دون معنى في ظل حالة الإستهجان و الرفض و الإنسياق الذي تعرفه الكثريرات ..و تعبر عنه في سلوكيات لم تعد تحمل معنى الوجود المعرفي بقدر ما تحمل تناقضات غريبة أسست لحالة من الإغتراب و رفض الآخر و التفوق و الإتغلق ... لقد شكلن فعلا الوسط الأكثر تفضيلا لدراسة أشكال التدين الجديدة التي ما فتئت أن تستغل الفضاء الجامعي و تستثمر في فاعليه...

النتيجة الثانية :

عكست الكنية إستفزازا حقيقيا لاعتبارها خروج عن المألوف ، فمن أم أنس ، أم رزان ، أم مصعب ..أم عائشة...أم عبد البارئ ..أم جواد ..، و جاء المبرر الرئيسي عند جميع المبحوثات تقليد السلف بدءا بأصحاب الرسول أبا هريرة و أبا الدرداء و ابا قتادة ...و غيرها نماذج تم تقديمها على اعتبار أن الأصل في السيرة الكنية و أنها الأسماء التي ستطلق على أولادهن مستقبلا ما يعني أن الزواج و الإنجاب يظل أساسيا بالنسبة لهن..

إن مثل هذه التمثلات و السلوكيات تعيدنا إلى نقطة البداية : ثنائية المرأة الجسد ...تمثلات تعكس بوضوح درجة الإجحاف و التمييز الممارس في حق المرأة ..فهل يُعقل أن تصل حد تسمية الأبناء في حين يُفترض أنها في مرحلة هامة جدا كان الأحرى بها تنمية معارفها و صقل مكتسباتها و تجسيد إبداعاتها التي لم و لن تبرز في ظل ثقافة دينية إختصرت وجودها في إعجاب الآخر بها و امتلاك جسده و تجسيده ذكورتها...!!!!

خاتمة :

جاء طرح أحد الباحثين بخصوص النص الديني ما يلي : " لو تأمل الإنسان قليلاً لوجد أن هذا الاستعصاء في مقاربة النص الديني منشؤه طبيعة المعارف التي تدور في فلكه. فليس كل ما ينطلق من بناء مقدس يكون بالضرورة مقدساً . فيما أن الدين هو صوت الله في هذه الأرض يُعبر بالإنسان محطات هذا التاريخ ، و بما أنه حركة دائبة نحو المطلق ، فمن حق هذا الإنسان أن يُعمر الأرض بالشروط و الوسائل و الإمكانيات المتاحة التي تحقق وظيفته الإعمارية، دون أن تحول بينه و بين النص الذي يخاطبه مقاربات و وظفت النص الديني، ثم استغلته لتؤسس مؤسساتها، وسلطتها، و رقابتها على الناس باسم الشرعية، متناسية كل الشروط الموضوعية في تأسيس العلوم و المعارف" (هريمة، www.mominoun.com)

يعكس هذا الطرح على واقع تم فيه تبني الكثير من التاويلات و تجسيدها دون فهم أو حتى محاولة للفهم..فحالة الإنسياق التام و التي تعكس في الوقت ذاته في اعتقادنا حالة استلاب فكري تكون أخطر حين نتحدث عن فتاة بلغت مستوى معين من التعليم ، بل و أكثر استفزازا لأي ملاحظ للكثير من السلوكيات الأنثوية .. فحين نتحدث إحدى المبحوثات عن وجود المئات منهن و أن العدد في تزايد فأعتقد أن مسألة اللباس السلفي – و بغض النظر عن أسباب وجوده – هي دعوة لمراجعة الكثير من مواطن الفشل المعرفي بالخصوص في تحديد هوية الفتاة المتعلمة ..و في الحد من التناقض التربوي الذي كثيرا ما أدى لوجود ظواهر إجتماعية دينية بالخصوص أزمة الهوية التي باتت مؤرقة لكل باحث.. و في النهاية هي دعوة صريحة للبحث في الفضاء الجامعي و أنماط الإستهلاك الثقافي في بعده الديني...

المراجع المعتمدة في البحث :

1. أبو اللوز. عبد الحكيم. (2009). الحركات السلفية في المغرب بحث أنثروبولوجي سوسيولوجي ، مركز دراسات الوحدة العربية ، بيروت
2. أبو زيد . نصر (2007). دوائر الخوف ، قراءة في خطاب المرأة ، المركز العربي الثقافي ، بيروت الهرماسي. عبد اللطيف. (1999). الحركات الإسلامية في المغرب العربي : عناصر أولية لتحليل مقارن ، في الحركات الإسلامية و الديمقراطية دراسات في الفكر و الممارسة ، مركز دراسات الوحدة العربية ، الطبعة الأولى ، بيروت
3. بلبسعي. رشيد. (2009). إختيار نمط اللباس ، الأغلفة النفسية و الجسدية ، مذكرة ماجستير في علم النفس العيادي ، جامعة الجزائر2

4. بن غرس الله. عبد الحفيظ. (2012). أشكال التدخين لدى الطلبة والمجموعة الدينية الإخوانية في الأحياء الجامعية، في التدخين و البحث عن الهوية في الوسط الطلابي، منشورات مركز البحث في الأنثروبولوجيا الإجتماعية و الثقافية ، وهران
5. بوشمة. عبد الهادي. (2014). التدخين عند الشباب : دراسة حالة المجموعات في التدخين و البحث عن الهوية في الوسط الطلابي ، منشورات مركز البحث في الأنثروبولوجيا الإجتماعية و الثقافية، وهران
6. حجازي. مصطفى (2001). التخلف الإجتماعي ، مدخل إلى سيكولوجية الإنسان المقهور ، المركز الثقافي العربي ، بيروت
7. الحيدري. إبراهيم (2003). النظام الأبوي وإشكالية الجنس عند العرب، بيروت
8. ساري. حلمي. (1999). المرأة " كآخر " : دراسة في هيمنة التتميط الجنساني على مكانة المرأة في المجتمع الأردني ، في صورة العرب ناظرا و منظورا إليه ، مركز دراسات الوحدة العربية ، بيروت
9. عيشور. نادية. (2010). نمط الاستهلاك و الإغتراب الثقافي في العالم التابع ، في العولمة و الهوية الثقافية ، مخبر علم إجتماع الإتصال للبحث و الترجمة
10. قنصوة. صلاح (2007). الموضوعية في العلوم الإجتماعية، دار التنوير للطباعة و النشر و التوزيع ، 2007 ، الأردن
11. منديب. عبد الغني : التدخين و المظهر الخارجي في الوسط الطلابي المغربي ، مقاربة سوسيولوجية
12. هريمة. يوسف. النص الديني بين الإنفتاح و الإنكفاء ، في الدين و مكاسب المعرفة البشرية من معضلة الإنكفاء إلى ضرورة الإنفتاح

دور كل من التفاؤلية غير الواقعية و الإتجاه نحو السلامة المرورية في حوادث المرور

بولقمح نزيهة
أستاذة محاضرة ب
المركز الجامعي تيبازة

بلمهدي فتيحة
أستاذة محاضرة ب
المدرسة العليا للأستاذة

ملخص : جاءت الدراسة الميدانية الحالية لإلقاء الضوء و تسليطه على علاقة كل من التفاؤلية غير الواقعية إتجاهات الشباب نحو السلامة المرورية بحوادث المرور في ضوء بعض المتغيرات. و للوصول إلى أهداف البحث استعملنا المنهج الوصفي . يتمثل مجتمع البحث في الدراسة الحالية في السائقين. حيث تم اختيار أفراد العينة بطريقة عشوائية تتكون من (268) سائق. يتراوح سنهم بين 19 و 56 سنة بمتوسط حسابي قدره 36,88. و لجمع البيانات اعتمدنا على مقياس السلامة المرورية لـ (R Torbjorn & Cullberg Pal 2003) و مقياس التفاؤلية غير الواقعية من إعداد بدر محمد الأنصاري (2001) . و أسفرت النتائج على ما يلي

- هناك فروق في درجة التفاؤلية غير الواقعية بين السائقين المعرضين لحوادث مرور و السائقين غير المعرضين لحوادث المرور.
- اتجاه السائقين المعرضين لحوادث المرور سلبي نحو السلامة المرورية . و قد خرجنا انطلاقا لما توصلت إليه النتائج ببعض التوصيات.

الكلمات الدالة : التفاؤلية غير الواقعية - الاتجاه نحو السلامة المرورية - حوادث المرور.

Abstract :

The current study is designed to examine the role of both unrealistic optimism and the altitude towards road safety in causing traffic accidents. In order to reach the research objectives, we used the descriptive method. The research community is the drivers and the sample was randomly selected, consisting of (268) drivers. They are aged between 19 and 56 years with an average of 36.88. To collect data collection we used the unrealistic optimism scale of Badr Mohammed Al-Ansari (2001) and the altitude towards road safety scale of (2003, R, Torbjorn & Cullberg Pal). The results were:

- There are differences in the degree of unrealistic optimism between drivers who were exposed to traffic accidents and drivers who were not exposed to traffic accidents.
- The altitude towards road safety of drivers exposed to traffic accidents is negative.

Finally we have made some recommendations in the light of the results of the study

Key words : altitude towards road safety - unrealistic optimism - traffic accidents

مقدمة :

تعد ظاهرة حوادث المرورية من أكثر الكوارث البشرية التي تهدد كل المجتمعات بدون استثناء و على مدار السنة حيث تشير نتائج الدراسة المسحية لعدة دراسات و إحصائيات رسمية التي قامت بها صبيحة نعمة 2015 إلى زيادة مستمرة للحوادث والخسائر المرورية بمرور السنوات في الفترة (2004-2011) . إذ تعتبر أكثر السلوكات غير الصحية التي تنخر جسد المجتمع و تعرض أفرادها للتهديد المستمر نتيجة عدم الاكترات بالعواقب و حب المخاطرة .

يضيف عبد الفتاح سيد درويش 2005 توضح معظم الدراسات أن أغلبية حوادث المرور يتسبب فيها فئة الشباب، وتمثل إصابات المشاة قرابة 30 بالمئة من إجمالي إصابات حوادث الطرق على مستوى دول العالم حيث تتفاوت درجات هذه الإصابات تبعاً لمعدل سرعة السيارات أثناء القيادة فكلما زادت السرعة ارتفعت حدة الإصابات . (عبد الفتاح سيد درويش 2005 ص 142) . و رغم تعدد الأسباب المؤدية لحوادث المرور تتصدر العوامل المتعلقة بالعنصر البشري الذي يمثله السائق بالدرجة الأولى كونه المسؤول عن قيادة السيارة ، فهو يتحمل المسؤولية عن غيره من الناس لان قيادة السيارة مهارة تتطلب الممارسة و الحذر . فحسب جوزيف ثالوركي 1995 اليقظة و حالة السائق كثيراً ما تكون السبب الرئيسي في الحوادث ولا بد للسائق أن يكون يقظاً ذهنياً متفتحاً عند قيادة السيارة ، و حالة الانتباه هذه واليقظة تتأثر بعوامل كثيرة مما يزيد من خطر وقوعه في حوادث اصطدام أو تدهور ، ويؤثر السائق على حوادث المرور من خلال النقاط التالية :

أ - الحالة الجسمية للسائق وقدراته على رد الفعل أثناء وقوع حدث مفاجئ على الطريق كما يدخل في ذلك حدة البصر لديه وتحكمه في عجلة القيادة .

ب - كفاءة السائق من حيث خبرته وإتباعه الإجراءات اللازمة أثناء القيادة كإعطاء الإشارات اللازمة أثناء الانعطاف ومراعاة عملية التجاوز لسيارة أخرى و غير ذلك .

ج - الحالة النفسية للسائق أثناء قيادته للسيارة أو المركبة وتأثيرها على أسلوب القيادة الذي يتبعه . و تعتبر النقطة الأخيرة المتعلقة بالعوامل النفسية للسائق المتسببة في حوادث المرور من أهم المواضيع التي استمالت انتباه الباحثين للتحقيق و الدراسة .

ففي دراسة لـ كل من السيف خالد وآل شارع عبد الله 1988 (نقلًا عن الصالح أبركان 2015) فقد هدفت إلى تحديد وتحليل الخصائص النفسية والاجتماعية لسلوك السائقين والتعرف إلى التصرفات والعادات الشائعة والمسببة لحوادث المرور لأخذ ذلك في الاعتبار في برامج سياسات القيادة الآمنة وتعليم سلامة المرور . حيث كشفت الدراسة عن وجود نمط عام لسلوك قيادة السيارات في المملكة العربية السعودية يتسم بالميل إلى المخاطرة وعدم إتباع قواعد السلامة والأمان و مراعاة النظم وأداب المرور . وأن هناك ارتباط قوي بين هذا النمط السلوكي وارتفاع معدلات الحوادث والمخالفات المرورية ، كما كشفت الدراسة عن معدل المخاطرة والتعرض للحوادث بين الشباب وانتشار نسبة أعلى من المخالفات والتصرفات المسببة للحوادث .بالإضافة إلى وجود علاقة ارتباطية بين سمات الشخصية ونقص المعلومات المرورية ونسبة ارتفاع حوادث المرور. كما تناولت دراسة وفاء بلخيري و سعودي عبد الكريم 2013 أهم العوامل النفسية التي تدفع السائق لعدم احترام قانون المرور وذلك وفق متغيرات الجنس ،العمر ، المستوى الدراسي و أقدمية رخصة السياقة . معتمدين على المنهج الوصفي . واستعمل استبيان قياس العوامل النفسية لعدم احترام قانون المرور حيث وزع على عينة عشوائية قوامها 307 من السائقين . و توصلت النتائج العامة للبحث تشير إلى أن العامل النفسي الأول المسبب في لعدم احترام قانون المرور حسب أفراد العينة هو الضغط والإجهاد وبغالبية نسبتها % 51.46 ، يأتي في المرتبة الثانية عامل حب المغامرة والإثارة وبغالبية نسبتها % 50.89 ، أما العامل الثالث الأكثر تسببا في عدم احترام السائقين لقانون المرور فهو الانفعالات النفسية بغالبية نسبتها % 43.31 وفي الرتبة الرابعة تأتي اتجاهات السائقين نحو قانون المرور بغالبية نسبتها تقدر بـ % 42.07 . أما دراسة محمد عيسى 2013 فقد تطرقت إلى العلاقة الرابطة بين بعض أبعاد الشخصية وحوادث المرور في مصلحة جراحة العظام بمشفى خليل عمران ببجاية، وقد تكونت عينة البحث من 41 حالة، و توصلت الدراسة إلى أن هناك علاقة بين كل من القلق ، الضغط و الاكتئاب و حوادث المرور .في حين توصلت دراسة Ola Svenson 1980 (نقلًا عن زعابطة 2011) عند دراستها لسلوك الخطر لدى السائقين، إلى أن معظمهم اعتبروا سيقاتهم تتسم بالحدز و المهارة و أن خطورة تعرضهم للحوادث تعد أقل من متوسط أفراد العينة . و هذا ما يشير أن درجة التفاولية غير الواقعية لدى أفراد العينة كبيرة . و تعتبر سمة التفاولية غير الواقعية من بين أهم السمات التي تعرض أصحابها للمخاطر الصحية . فحسب **1980 Weinstein** يعتقد الناس أن الحوادث السلبية يقل احتمال حدوثها لهم بالمقارنة إلى الآخرين، ويعتقدون أيضا أن الحوادث الإيجابية على العكس يزداد احتمال حدوثها لهم بالنسبة إلى الآخرين (نقلًا عن الأنصاري، 2001). وفي هذا الإطار توصلت زعابطة سيرين هاجر 2011 في دراستها حول الأساليب المعرفية المؤثرة على سلوك السائق التفاؤل غير الواقعي -نموذجًا- على عينة عرضية قوامها 633 من سائقي السيارات السياحية إلى أن سلوك السائق يأخذ منحى خطيرا كلما زاد تفاؤله للواقعي بينما يصاحب نقصان هذا الأخير التزام السائق بالسلوكات الآمنة.أما دراسة سعد الدين بوطيال 2012 بعنوان دور التفاؤل غير الواقعي في ارتكاب الحوادث المرورية لدى السائقين الشباب أجريت للتعرف على مدى شيوع سمة التفاؤل غير الواقعي لدى السائقين الشباب ، و طبيعة الفروق بين مرتكبي الحوادث المرورية و غيرهم في هذه الخاصية، على عينة قدرها 240 سائق حيث خلصت نتائج الدراسة إلى أن مرتكبي الحوادث المرورية الشباب يملكون مستويات أعلى من التفاؤل غير الواقعي مقارنة بالسائقين الذين لم يرتكبوا حوادث مرورية . كما تطرق كل من الصالح أبركان، توفيق برغوتي 2015 في دراستهما إلى الكشف عن العلاقة بين سلوك السياقة الخطير والتفاولية غير الواقعية، فضلاً عن التعرف إلى تأثير التفاولية غير الواقعية على سلوك السياقة الخطير في ضوء بعض المتغيرات حيث اعتمدا على عينة قدرها 59 سائقا من فئة الشباب . و توصلت النتائج إلى تأثير التفاولية غير الواقعية والعمر على سلوك السياقة الخطير، إضافة إلى وجود علاقة بين التفاولية غير الواقعية وسلوك السياقة .

كما لا يمكن إغفال الدور الذي تلعبه السلامة المرورية في الحد من حوادث المرور . حيث ترى وفاء بالخير 2013 أن لاتجاهات وميول السائقين نحو قانون المرور نفسه تأثيرا نفسيا على احترامه من عدمه ، وقد تكون العقوبات الرادعية التي تتبع عدم احترام هذا القانون سببا في عدم التقيد بما جاء فيه وذلك تبعا للتكوين النفسي للأفراد ، فقد تجد الشاب يتمرد على القانون نظرا لطبيعته شخصيته فهو بحاجة في هذه الحالة إلى لغة إقناع أكثر منه إلى أساليب عقابية رادعية.

فاتجاهات السائقين نحو السلامة المرورية و كل ما تحمله من معتقدات و أفكار و تصورات تنعكس حتما من خلال سلوكياتهم أثناء القيادة ، و بالتالي يمكن أن تحد من حوادث المرور كما يمكن أن تكون السبب في تفاقمها. جاءت دراسة كل من براهيمى الطاهرو بكوش عبد اللطيف 2013 لتنتقل لنا التصورات الاجتماعية للمخاطر المرورية لدى سائقي حافلات نقل المسافرين بولاية بسكرة ، حيث تقاسم معظم أفراد العينة بعض الأفكار منها التمكّن والإلمام بقواعد نظام المرور أمر ينتهي مفعوله بالحصول على رخصة السياقة . ليست السرعة السبب المباشر للحوادث بقدر ما تعزى الحوادث إلى " المكتوب " كعزو سببي للوقوع في الحوادث. سلوك السياقة الآمنة (عدم التعرض لحادث) يلحق بالمركبة أو المسافرين لا تحكمه قواعد السير بقدر ما تحكمه الألفة المرورية التي تختلف باختلاف السائقين . أما دراسة عزا لدين و بشقه 2013 تفسر نية السائق الجزائري في تجاوز حدود السرعة عبر عينة مكونة من 60 أستاذا جامعا موزعين بين جامعتي باتنة و جيجل. و اعتمادا على المنهج الوصفي الاستكشافي و قياس نية السائق

بواسطة استبيان أعد خصيصا للدراسة أفضت الدراسة إلى أن كل من الاتجاه نحو احترام حدود السرعة، المعايير الاجتماعية و التحكم السلوكي المدرك أسبابا مباشرة في تكوين نية السائق في تجاوز حدود السرعة.

كما أكدت دراسة Parker, D, & all (1992 (نقلا عن بشقه 2013) أن 50 % من تباين نية الفرد في الوقوف عند حدود السرعة المطلوبة محددة من قبل الاتجاه و المعايير الاجتماعية المدركة و التحكم السلوكي المدرك في نفس الإطار حاولت دراسة Cullberg Pal Torbjorn & 2003 التنبؤ بسلوك السائق الخطر انطلاقا من سمات الشخصية و الاتجاه نحو السلامة المرورية و إدراك المخاطر في النزويج على عينة بلغت 1932. حيث توصلت النتائج أن العلاقة التي تربط سمات الشخصية و سلوك السائق الخطر تتوسطه الاتجاهات نحو السلامة المرورية . بمعنى أن سمات الشخصية تؤثر بطريقة غير مباشرة في سلوك السائق الخطر من خلال تأثيرها على المحددات السلوكية للاتجاه نحو السلامة المرورية . كما اتفقت دراسات كل من Manstead et Parker 1996 و Parker et al 1998 West et Hall 1997 على أن الاتجاه نحو السلامة المرورية تربطه علاقة دالة إحصائيا بكل من سلوك السائق العدوانى , الإفراط في السرعة و التسبب في حوادث المرور .

بناء على ما سبق جاءت الدراسة الحالية لتبحث دور كل من التفاؤل غير الواقعي و الاتجاه نحو السلامة المرورية في التسبب في حوادث المرور و ذلك من خلال الإجابة عن التساؤلات التالية :

- هل هناك فرق في درجة التفاولية غير الواقعية بين السائقين المتسببين في حوادث مرور و السائقين الغير متسببين في حوادث المرور ؟
- ما نوع اتجاهات السائقين المتسببين في حوادث المرور نحو السلامة المرورية ؟ و للإجابة على هذه التساؤلات نفترض ما يلي:
- هناك فرق في درجة التفاولية غير الواقعية بين السائقين المتسببين في حوادث مرور و السائقين الغير متسببين في حوادث المرور لصالح السائقين الغير متسببين في حوادث المرور .
- اتجاهات السائقين المتسببين في حوادث المرور نحو السلامة المرورية سلبية .

أهمية الدراسة :

تكتسب هذه الدراسة أهميتها من أهمية الموضوع الذي تتناوله بشقيه النظري و التطبيقي، فمن الناحية النظرية تعالج دراستنا موضوعا من المواضيع البالغة الأهمية كونها تهتم بشريحة الشباب التي تشكل القوة الفاعلة في المجتمع. كما أن موضوع حوادث المرور و العوامل المتسببة في تفاقمها من أهم المواضيع التي باتت تشغل اهتمام الباحثين نظرا لآثاره الوخيمة على المجتمعات. ضف إلى ذلك تطرقنا في الدراسة الحالية إلى سمة التفاولية غير الواقعية التي تعتبر من السمات التي تتسبب لأصحابها في مخاطر و سلوكيات غير صحية قد تصل إلى الوفاة أحيانا . كما تكمن أهمية الدراسة في أهمية موضوع الاتجاهات بصفة عامة و الاتجاه نحو السلامة المرورية بصفة خاصة الذي - و حسب علم الباحثين - لم يبل نصيبه الكافي من الدراسات . أما من الناحية التطبيقية فتكمن أهميتها في إثراء الرصيد العلمي من خلال النتائج المتوصل إليها بحيث ستصبح مرجعا تستند عليه أبحاث أخرى خاصة في الجزائر التي تفتقر لمثل هذه الدراسات. تحسيس المختصين في ميدان الوقاية المرورية بضرورة التركيز على الجانب النفسي كعامل مؤثر في سلوكيات السائقين. كما يمكن بناء برامج إرشادية للوقاية من حوادث المرور على ضوء نتائج الدراسة الحالية.

أهداف الدراسة : تهدف دراستنا إلى تحقيق ما يلي:

- إلقاء الضوء و تسليطه على مستوى التفاولية غير الواقعية لدى السائقين .
- الكشف عن اتجاهات السائقين نحو السلامة المرورية .

تحديد مفاهيم الدراسة :

تعريف للتفاولية غير الواقعية : سمي أيضا بالتفاؤل المقارن أو التفاؤل الدفاعي أو الساذج و قد سماه البعض بتوهم الحصانة أو التفاؤل التحيزي . و يعتبر (نيل وينشتاين، Neil (Weinstein أول من أطلق على هذا النوع من التفاؤل مصطلح التفاؤل غير الواقعي ، بحيث رأى وينشتان سنة (6611 بأن الناس يعتقدون بأنهم محصنون لدرجة أنهم يعتقدون أن الحظ السيئ و اعتقاد الفرد بأن الحوادث السلبية « الأحداث المزعجة لا تلحق إلا بغيرهم، هذا الاعتقاد يعتبر خطأ معرفيا و يقصد به يقل احتمال حدوثها لهم مقارنة بالآخرين، و أن الحوادث الايجابية يحتمل حدوثها لهم أكثر من حدوثها للآخرين. (سيرين ز عيبط 2013 ص 19)

تعريف بدر الأنصاري للتفاوضية غير الواقعية: (2001) : هي اعتقاد الفرد بقدرته على التفاوض إزاء الأحداث دون مبررات منطقية أو وقائع تؤدي إلى هذا المعتقد حيث يتوقع الفرد غالباً حدوث الأشياء الإيجابية أكثر مما يحدث في الواقع ويتوقع حدوث الأشياء السلبية أقل مما يحدث في الواقع. مما قد يتسبب أحياناً في حدوث النتائج غير المتوقعة، والتي قد تعرضه بدورها لمخاطر عدة أهمها المخاطر الصحية (الأنصاري، 2001)

التعريف الإجرائي: للتفاوضية غير الواقعية: تعرف التفاوضية غير الواقعية في الدراسة الحالية بأنها مجموع الدرجات التي يتحصل عليها السائق الشاب على مقياس التفاوض غير الواقعي الذي أعده بدر محمد الأنصاري 2001 .

تعريف السلامة المرورية: يعرف المركز الوطني للمعلومات اليمني: السلامة المرورية على أنها الوقاية والحد من وقوع الحوادث المرورية ضماناً لسلامة الإنسان وممتلكاته وحفاظاً على أمن البلاد ومقوماته البشرية والاقتصادية.

الرسول يوسف التوم شهاب الدين 2013 : إن السلامة المرورية بمفهومها الواسع هي تبني كافة الخطط والبرامج واللوائح المرورية والإجراءات الوقائية للحد من أو منع وقوع الحوادث المرورية ضماناً لسلامة الإنسان وممتلكاته وحفاظاً على أمن البلاد ومقوماتها البشرية والاقتصادية. أما عناصر السلامة المرورية، فإن محور السلامة المرورية يتمثل في ثلاث عناصر وهي المركبة والطريق والعنصر البشري. (الرسول يوسف التوم شهاب الدين 2013 ص7)

التعريف الإجرائي للسلامة المرورية: تتبنى الدراسة الحالية تعريف السلامة المرورية على أنها كل اللوائح والقوانين والتعليمات والسلوكيات التي من شأنها الحد من حوادث المرور وتقليل الضحايا والخسائر الناجمة عنها. وهي الدرجة التي يتحصل عليها الفرد على مقياس السلامة المرورية المستعمل في الدراسة الحالية .

إجراءات الدراسة :

منهج البحث : استخدمنا في الدراسة الحالية المنهج الوصفي نظراً لمناسبته لموضوع الدراسة. و يقوم المنهج الوصفي حسب (بشير صالح الرشدي، 2000) على مجموعة من الإجراءات البحثية التي تتكامل لوصف الظاهرة أو الموضوع اعتماداً على جمع الحقائق والبيانات وتصنيفها ومعالجتها وتحليلها تحليلًا كافيًا ودقيقًا لاستخلاص دلالتها والوصول إلى نتائج أو تعميمات عن الظاهرة أو الموضوع محلّ البحث. (بشير صالح الرشدي، 2000، 59)

عينة البحث : يتمثل مجتمع البحث في الدراسة الحالية في السائقين. حيث تم اختيار أفراد العينة بطريقة عشوائية تتكون من (268) سائق. يتراوح سنهم بين 19 و 56 سنة بمتوسط حسابي قدره 36,88.

خصائص أفراد العينة حسب متغير الجنس :

أفراد العينة	العدد	النسبة
الذكور	152	56,71%
الإناث	116	43,28%

جدول (1): خصائص أفراد العينة حسب متغير الجنس

أدوات البحث :

تعمل الدراسة الحالية على استطلاع موضوع علاقة كل من التفاوضية غير الواقعية و السلامة المرورية بحوادث المرور و لجمع البيانات اللازمة اعتمادنا على مقياس التفاوضية غير الواقعية من إعداد بدر محمد الأنصاري (2001) و مقياس السلامة المرورية لـ (R, Torbjorn&Cullberg Pal ,2003) الذي قمنا بترجمته و دراسة خصائصه السيكومترية.

الخصائص السيكومترية لمقياس التفاوضية غير الواقعية بدر محمد الأنصاري (2001) : استخدمت الباحثان في هذه الدراسة مقياس التفاوض غير الواقعي الذي أعده بدر محمد الأنصاري؛ حيث يحتوي المقياس على 24 بند يجاب على كل منها على مقياس ثنائي. 12 بند خاص بالأحداث السارة و 12 بند خاص بالأحداث المفجعة . و قد قام بدر الأنصاري بحساب الخصائص السيكومترية للمقياس على عينة قدرها 60 سائقاً.

- **صدق المقياس**: تم عرض نسخة من المقياس على أساتذة علم النفس و علوم التربية قصد تحكيمه و معرفة و معرفة مدى قياسه الفعلي للتفاوت غير الواقعي ، فاتفق أغلبية الأساتذة على صدق المقياس في قياس خاصية التفاؤل غير الواقعي . كما قام بحساب الصدق الذاتي للمقياس الذي يساوي الجذر التربيعي لمعامل الثبات (0.83) و منه يمكن اعتبار المقياس صادقا في قياسه لسمة التفاؤل غير الواقعي.

- **ثبات المقياس**: تم حساب ثبات المقياس بطريقة التجزئة النصفية، فكان معامل الارتباط بعد التصحيح مساويا لـ (0.77) و هي قيمة تدل على ثبات المقياس. بينما بلغ معامل الثبات بطريقة ألفا كرونباخ (0.69) و هي قيمة تدل على ثبات المقياس.

كما قمنا بالتأكد من الخصائص السيكومترية لمقياس التفاؤل غير الواقعي على عينة البحث من خلال استعمال الصدق التمييزي . حيث قمنا بحساب معامل الارتباط بين كل بند و الدرجة الكلية ، حيث تراوح معامل الارتباط بين 0,56 و 0,82، وكلها قيم دالة إحصائيا . أما في ما يخص الثبات فقد بلغ معامل الثبات ألفا كرومباخ 0,81 و هي قيمة جيدة . و بذلك يمكن الاستعانة بالمقياس في الدراسة الحالية .

الخصائص السيكومترية لمقياس السلامة المرورية لـ (Pal Torbjorn&Cullberg 2003 :

يعتبر أول مقياس وضع لقياس الهوس الشرائي . قام ببناءه Pal Torbjorn&Cullberg سنة 2003 يتكون من 17 عبارة مقسمة على 3 أبعاد هي: تندفق حركة المرور عدد بنوده 9- الإفراط في السرعة عدد بنوده 5 - البحث عن المتعة عدد بنوده 3 . بني المقياس وفق سلم ليكارت ذو الاختيارات التالية : أوافق بشدة - أوافق - محايد - لا أوافق - لا أوافق بشدة . حيث تأخذ الاختيارات الدرجات التالية على التوالي : 1-2-3-4-5. تتراوح درجات المقياس بين 17 و 225 . و يُشخص السائق على أن اتجاهه نحو السلامة المرورية ايجابي إذ تحصل على درجة تساوي أو اكبر من 112 .

قام Pal Torbjorn&Cullberg 2003 بحساب معامل الثبات ألفا كرومباخ لإبعاد المقياس و التي بلغت 0,87 , 0,84 و 0,83 هي قيم جيدة . كما بلغت درجة صلاحية المقياس و جودة المقياس (GFI) أكثر من 0,90 و هي قيمة جيدة جدا .

و قمنا في الدراسة الحالية بترجمة المقياس من اللغة الانجليزية إلى اللغة العربية . كما قمنا بدراسة خصائصه السيكومترية . بالنسبة للصدق الظاهري ، عرضنا المقياس على أساتذتين معرفة مدى صلاحيته للدراسة الحالية . بالإضافة إلى ذلك استقصينا الصدق التمييزي . حيث قمنا بحساب معامل الارتباط بين كل بند و الدرجة الكلية ، حيث تراوح معامل الارتباط بين 0,58 و 0,86، وكلها قيم دالة إحصائيا . أما في ما يخص الثبات فقد بلغ معامل الثبات ألفا كرومباخ 0,87 و هي قيمة جيدة . و بذلك يمكن الاستعانة بالمقياس في الدراسة الحالية .

عرض و مناقشة الفرضية الأولى : تنص الفرضية الأولى على ما يلي:

هناك فرق في درجة التفاؤلية غير الواقعية بين السائقين المتسببين في حوادث المرور و السائقين الغير متسببين في حوادث المرور . لمعالجة هذه الفرضية اعتمدنا على اختبار (T-test) للعينات المستقلة لمقارنة الفروق بين متوسطات درجات التفاؤلية غير الواقعية لكل من السائقين المتعرضين لحوادث المرور(1) و السائقين الغير متعرضين لحوادث المرور(2)، حيث نتضح نتائج الاختبار في الجدول الموالي :

المجموعات	عدد أفراد العينة N	المتوسط الحسابي	الانحراف المعياري	قيمة T	درجة الحرية	مستوى الدلالة
(1)	124	96,58	4,17	4,34	117	0,01
(2)	144	235,13	5,22			

جدول رقم (2) يبين نتائج اختبار (T) لدلالة الفروق بين متوسطات بين متوسطات درجات التفاوضية غير الواقعية لكل من السائقين المتسببين في حوادث المرور (1) و السائقين الغير متسببين في حوادث المرور (2).

يوضح الجدول السابق الفرق بين متوسطات درجات التفاوضية غير الواقعية لكل من السائقين المتسببين في حوادث المرور (1) و السائقين الغير متسببين في حوادث المرور (2). حيث بلغت قيمة (T) (4,34) و هي قيمة دالة إحصائيا عند مستوى الدلالة 0.01. و بهذا فالنتيجة توافق ما افترضناه. و تتفق هذه النتيجة مع ما جاءت به نتائج دراسة كل من زعابطة سيرين هاجر 2011, دراسة سعد الدين بوطبال 2012 و دراسة الصالح أبركان، توفيق برغوتي 2015 . فسمه التفاوضية غير الواقعية إذن يمكن أن تكون من الأسباب الكامنة وراء تورط بعض الأشخاص في حوادث المرور انطلاقا من فكرة أنهم يعتقدون أنفسهم في منء عن الأخطار و يغشي التفاوض الجامح إدرآهم لخطورة بعض السلوكات على صحتهم .

فقد خلصت زعابطة سيرين هاجر 2011 أن السائقين الذين يقودون بخطورة يميلون إلى استبعاد احتمال وقوعهم في خطر ماء، مما يعزز اعتقادهم بالصيانة ضده، و زيادة على ذلك فقد يبالغون في توقع حصول الأحداث الإيجابية لهم، مما يعزز شعورهم الزائف بالقدرة على ضبط الأحداث من حولهم، من هذا المنطلق يصبح السائق ذو التفاوض غير الواقعي لا مباليا بالإجراءات الوقائية، حيث نجده مثلا يتهاون في القيام بإجراءات صيانة سيارته مهما كانت بسيطة (تتفقد الإطارات و المكايح) منطلقا في ذلك من مبدأ مفاده أنه إن لم يقع سابقا أي مكروه له جراء عطل في أحد أجهزة السيارة أو بسبب عرقلة حالة الجو السيئة لحركة الطريق أو جراء توعده على القيادة بسرعة، فما داعي أن يحصل له ذلك المكروه الآن، الأمر الذي يعكس ضعف تقديره للخطر.

و رغم أن العديد من الدراسات أظهرت أن التفاوض تربطه علاقة ايجابية مع الانجاز و السلوكات الصحية مثل دراسة كل من Armor Taylor, 1998; Scheier & Carver, 1992 , قد يكون التفاوض غير واقعي و مبالغ فيه مثبطا للسلوكات الصحية إذ السمات التحتية المعرفية و السلوكية للتفاوضية غير الواقعية تعيق الفرد عن فهم الواقع بصفة منطقية تمكنه من إدراك المخاطر . فحسب دراسة كل من (Schwarzer, 1994; Weinstein, 1989) يعيق التفاوض غير الواقعي الفرد عن اتخاذ التدابير اللازمة للوقاية و الحذر. اما دراسة (Wiebe & Black (1997 فقد توصلنا إلى أن الأشخاص الذين يتميزون بدرجة كبيرة من سمة التفاوض غير الواقعي لديهم قدرات محدودة في معالجة المعلومات المتعلقة بالمخاطر. في حين توصلت دراسة (DeBondt and Thaler (1995 أن الثقة الزائدة و الشعور الزائد بالأمان يولد عدم التقدير الجيد للمخاطر الصحية و مخاطر القيادة المتهوره . و بما أن فئة الدراسة الحالية من الشباب فلا بد أن نتوقف عند خصائص هذه المرحلة العمرية التي تتميز بارتفاع درجة الحماس و التفاوض و هذا ما تؤكدته دراسة كل من Gosselin et al 2010 حيث توصلوا إلى أن السائقين الشباب يعتقدون أنهم أكثر مهارة في السياقة و أن احتمال إصابتهم بحوادث المرور اقل من غيرهم . أما دراسة Sümer et al, 2006 فقد استخلصوا ان السائقين الشباب يرون أن احتمال إصابتهم في حوادث المرور في 9 وضعيات قيادة مختلفة اقل بكثير من أقرانهم و من الأكبر سنا منهم .

عرض و مناقشة الفرضية الثانية : تنص الفرضية الثانية على ما يلي:

- اتجاهات السائقين المتسببين في حوادث المرور نحو السلامة المرورية سلبية .
لمعالجة هذه الفرضية تم استخدام اختبار (ت) T test للعينة الواحدة ، لمعرفة دلالة الفروق بين المتوسط الحسابي الافتراضي و المتوسط الحسابي لأفراد العينة المتحصل عليه على أداة القياس . وفيما يلي عرض النتائج التي أسفرت عنها المعالجة الإحصائية في الجدول الموالي:

الاتجاه نحو السلامة المرورية (112)					
عدد أفراد العينة N	المتوسط الحسابي	الانحراف المعياري	قيمة T	درجة الحرية	مستوى الدلالة
124	96,58	4.17	8.22	39	0.05

جدول رقم (3) يبين نتائج اختبار (T) لدلالة

يوضح الجدول السابق الفرق بين متوسطات درجات مجموعة من السائقين المتسببين في حوادث المرور على مقياس الاتجاه نحو السلامة المرورية و الدرجة الافتراضية للمقياس. حيث بلغ المتوسط الحسابي لمجموعة البحث 96,58 بانحراف معياري يقدره 96,58. أما قيمة (T) فقد بلغت (8.22) و هي قيمة دالة إحصائياً. و بهذا يتأكد لنا أن الفرق دال إحصائياً أي أن الفرضية تحققت. جاءت نتائج هذه الدراسة لتؤيد العديد من الدراسات التي تمحورت حول علاقة سلوك السائق الخطر و كذا حوادث المرور مع اعتقادات السائقين حول السلامة المرورية نذكر منها دراسة كل من براهيمي الطاهرو بكوش عبد اللطيف 2013 و وفاء بلخيري و سعودي عبد الكريم 2013 و 1996 Manstead et Parker و 1998 Parker et al و 1997 West et Hall و غيرهم .

و يمكن اعتبار هذه النتيجة كتحصيل حاصل لما تم مناقشته في الفرضية الأولى. فالإتجاه حالة استعداد عقلي عصبي أو مجموعة المشاعر والأفكار و الإدراكات التي توجه سلوك الأفراد في تحديد موقفهم بالنسبة للأشياء والحوادث التي تعترضهم. فإذا كان اتجاه السائقين سلبياً إزاء السلامة المرورية فمن المعقول أنهم لا يحترمون قواعد حفظ السلامة المرورية و قانون المرور , وبالتالي يكونون عرضة لحوادث السير أكثر من غيرهم. و الإتجاه مكتسب في الأساس إذ أنه حصيلة التنشئة الاجتماعية التي يتلقاها الفرد في البيت و المدرسة. فإذا تلقى الطفل معلومات و سلوكات إيجابية اتجاه السلامة المرورية فسيكون اتجاههم حتماً إيجابياً، أما إذا استشعر الطفل عدم اهتمام من حوله باحترام قوانين المرور و عدم الإكتراث بقواعد السلامة المرورية فمن الصعب جداً أن يبنى اتجاهها إيجابياً إن لم يكون مستحيل. فيما يخص تقصير الأسرة في تعليم الأبناء مبادئ السلامة المرورية كشفت دراسة العياشي صباح 2013 أن معظم الأولياء لا يتحدثون مع أبنائهم على أمور تخص الثقافة و السلامة المرورية و أنهم لا يوضحون لأبنائهم مدى تأثير سلوكهم على السلامة المرورية. وقد خلصت الباحثة أن الأسرة لا تقوم بغرس التوعية المرورية للطفل من أجل سلامته المرورية و حمايته من حوادث المرور. كما كشفت الدراسة أن معظم الآباء و الأمهات يراقبون سلوك أبنائهم أثناء استغلالهم للطريق، غير أن هذه المراقبة ليس محافظة على السلامة المرورية وإنما خوفهم بالدرجة الأولى على حياة أطفالهم. و عن موضوع مدى مساهمة المدرسة في تعليم التلاميذ قواعد السلامة المرورية، توصلت دراسة بادي إلى عدم كفاية المناهج الدراسية في التوعية المرورية لدى تلاميذ المدرسة، فالمعارف التي تتضمنها المناهج الدراسية في المؤسسات التربوية قليلة جداً بالنسبة لتلاميذ السنة الخامسة من المستوى الابتدائي، وهذا ما كان له الأثر السلبى على مستوى اكتسابهم المهارات واستعمالها في حياتهم اليومية، ومنه قلّة اكتسابهم لقيم واتجاهات وتطبيق إجراءات إيجابية كانت ستساهم في الوعي المروري فالتوعية المرورية ليست معلومات تحفظ وحقائق تلقن، وإنما هي وعي يكتسب و سلوك إيجابي يمارس، واتجاه يتكون حسب ما أوردهت الباحثة .

لا يمكن أيضاً إغفال مسؤولية الجهات الرسمية الوصية عن حملات التوعية. فحسب عقاري زكرياء 2011 المشكلة المرورية مشكلة سلوك ووعي اجتماعي، حيث ترتبط إلى حد كبير بقيم وتربية الأفراد ارتباطاً وثيقاً، ومن البديهي أن كل الإجراءات المتعلقة بالتوعية والتحسين في هذا المجال لا يمكن أن تكون فعالة إلا إذا وضعت في إطار إستراتيجية مدروسة، وكانت مرفقة بإجراءات مكملة في مجالات أخرى. ومن هنا فإن تنظيم الحملات التوعوية يلعب دوراً هاماً، كونها تمثل حجر الزاوية في عملية الوقاية المرورية.

و توصلت دراسة محمد شعبي إلى إن هناك نقص في صرامة رجال الضبط القانوني في تطبيق القوانين المرورية وهذا ما يؤدي إلى ارتفاع حوادث المرور. و أن هناك نقص فادح في وسائل توعية الشباب لأخطار الحوادث خاصة من الجهات الإعلامية و الأمنية.

من جهة أخرى، يمكن أن تؤكد نتائج البحث الحالي النتائج التي توصلت إليها دراسة كل من وفاء بلخيري و سعودي عبد الكريم 2013 حيث خلصت إلى أن الإتجاه السلبى نحو قانون المرور يقل مع تقدم العمر و أن السائقين غير راضين على عدم الجدية في تطبيق هذا القانون، كما أن غياب العدل في تطبيق العقوبات المترتبة على عدم احترام السائقين لقانون المرور يقلل من احترامهم له. فعينة البحث الحالي تمثل شريحة الشباب بكل ما تحمله من أفكار مناهضة للنظام و القوانين و حب المغامرة. حيث تدفعهم قواهم الكامنة إلى تحدى الثقافة السائدة بحثاً عن المتعة و فردا للمعضلات.

استنتاج عام و توصيات الدراسة :

انطلاقاً من النتائج التي تم التوصل إليها تمت الإجابة على تساؤلات البحث، حيث توصلنا إلى ما يلي :

- يتميز السائقون المتعرضون لحوادث المرور بدرجة عالية من سمة التفاؤلية غير الواقعية عن غيرهم . و تدفعهم هذه السمة إلى الشعور بأنهم محصنين ضد حوادث المرور فيسلكون بذلك سلوكات غير صحية و يضربون عرض الحائط تدابير الأمن و الوقاية .

- اتجاه السائقين المعرضين لحوادث المرور سلبي نحو السلامة المرورية . ويمكن أن يكون ذلك نتيجة التنشئة الاجتماعية و نقص التوعية المرورية . كما أن غياب إستراتيجية وطنية حريصة على بناء ثقافة مرورية و التقصير في تطبيق القانون على المخالفين ينعكس سلبياً على اتجاهات السائقين . بالإضافة إلى ذلك يميل الشباب إلى تبني اتجاهات أكثر سلبية انطلاقاً من حبهن إلى كسر القواعد و إثبات القدرات . و يمكن أن نخرج بالتوصيات التالية:
- ضرورة تكثيف الحملات التوعوية للسلامة المرورية .
- إدخال برنامج التوعية المرورية في امتحان رخصة السياقة .
- إدماج مبادئ التوعية المرورية في برامج التعليم الابتدائي و برمجة ورشات و خرجات تهتم بإكساب التلاميذ سلوكات التوعية المرورية و التعود عليها .
- محاولة العمل على المستويات المعرفية العليا الواعية و اللاواعية لإعادة برمجة السائقين على السلامة المرورية و ضبط سمة التفاؤلية الغير واقعية بما يخدم السلوكات الصحية و ذلك من خلال تكثيف اللوائح و الأشهارات و اكتساح المواقع الالكترونية بحملات و مسابقات و برامج جديدة في الموضوع .

المراجع :

- 1- الصالح أركان، توفيق برغوتي (2015) التنبؤ بادراراك الشباب لسلوك السياقة الخطير من خلال التفاؤلية غير الواقعية , المجلة الأردنية للعلوم الاجتماعية , المجلد8 ، العدد1 ، 171-181.
- 2- بادي نورة , معمري ثامر (2013) مدى كفاية التوعية المرورية في المؤسسات التعليمية للحد من حوادث المرور من وجهة نظر المعلمين و التلاميذ (دراسة ميدانية للمدارس الابتدائية بمقاطعة بوزريعة),الملتقى الوطني الأول حول حوادث المرور بين مستعملي الطريق و تنظيم المرور يومي 24 و 25 افريل 2013 جامعة الحاج لخضر, باتنة
- 3- براهمي الطاهرو بكوش عبد اللطيف(2013) التصورات الاجتماعية للمخاطر المرورية لدى سائقي حافلات نقل المسافرين (دراسة ميدانية), الملتقى الوطني الأول حول حوادث المرور بين مستعملي الطريق و تنظيم المرور يومي 24 و 25 افريل 2013 جامعة الحاج لخضر, باتنة
- 4- بشقه عزا لدين 2013 أسباب تجاوز حدود السرعة في الجزائر :تطبيق نموذج نظرية السلوك المخطط (دراسة ميدانية لعينة من السائقين بولاية باتنة/جبلجبل2013) , الملتقى الوطني الأول حول حوادث المرور بين مستعملي الطريق و تنظيم المرور يومي 24 و 25 افريل 2013 جامعة الحاج لخضر, باتنة
- 5- حسب الرسول يوسف التوم شهاب الدين(2013) , أثر إدارة السلامة المرورية في تحقيق الامان للانسان دراسة تطبيقية على شعبة محافظة مرور الأفلاج , ورقة علمية , جامعة سلمان بن عبد العزيز كلية العلوم الدراسات الانسانية محافظة الأفلاج .
- 6- جوزيف ثالوركي , ترجمة محمود عاصي . (1995) , أمن المرور للوقاية من حوادث السير , الطبعة الأولى , مؤسسة عز الدين للطباعة و النشر
- 7- زعابطة سيرين هاجر(2013) الأساليب المعرفية المؤثرة على سلوك السائق التفاؤل غير الواقعي -نموذج - الملتقى الوطني الأول حول حوادث المرور بين مستعملي الطريق و تنظيم المرور يومي 24 و 25 افريل 2013 جامعة الحاج لخضر, باتنة.
- 8- سعد الدين بوطبال (2012) دور التفاؤل غير الواقعي في ارتكاب حوادث المرورية لدى السائقين الشباب , دراسات نفسية و تربوية, عدد9 , 101-124 .
- 9- صباح العياشي دور الأسرة في غرس الثقافة المرورية للطفل, الملتقى الوطني الأول حول حوادث المرور بين مستعملي الطريق و تنظيم المرور يومي 24 و 25 افريل 2013 جامعة الحاج لخضر, باتنة,
- 10- صبيحة نعمة ضه (2015) دراسة أستطلاعية حول ظاهرة الحوادث المرورية في محافظة ذي قار مجلة كلية التربية الأساسية للعلوم التربوية و الإنسانية, العدد20, جامعة بابل
- 11- عبد الفتاح سيد درويش (2005) بعض محددات الميل إلى الحوادث المرورية, الطبعة الأولى , دار النشر الأقصى لبنان
- 12- عقاري زكرياء, (2011) دراسة تحليلية لحوادث المرور في الجزائر في الفترة 1970-2010 , مذكرة الماستر اقتصاد جامعة الحاج لخضر -باتنة
- 13- محمد عيسى 2013 حوادث المرور و علاقتها ببعض أبعاد الشخصية, الملتقى الوطني الأول حول حوادث المرور بين مستعملي الطريق و تنظيم المرور يومي 24 و 25 افريل 2013 جامعة الحاج لخضر, باتنة

- 14- مراد سيلالي, محمد شعبيبي , دور المعرفة في احترام اشارات المرور من طرف الشباب الجامعي, الملتقى الوطني الأول حول حوادث المرور بين مستعملي الطريق و تنظيم المرور يومي 24 و 25 افريل 2013 جامعة الحاج لخضر, باتنة
- 15- وفاء بلخيري , سعودي عبد الكريم (2013) دور العوامل النفسية في عدم احترام السائقين لقانون المرور, الملتقى الوطني الأول حول حوادث المرور بين مستعملي الطريق و تنظيم المرور يومي 24 و 25 افريل 2013 جامعة الحاج لخضر, باتنة
- 16- Armor, D. A., & Taylor, S.E. (1998). Situated optimism: Specific outcome expectancies and selfregulation. *Advances in Experimental Social Psychology*, 30, 309-379.
- 17- Gosselin, D., Gagnon, S., Stinchcombe, A., Joannis, M., 2010. Comparative optimism among drivers: An intergenerational portrait. *Accid Anal Prev* 42, 734-740.
- 18- De Bondt W.F.M. and R.H. Thaler (1995): "Financial Decision-Making in Markets and Firms: A Behavioral Perspective.", *Handbooks in Operations Research and Management*, Vol. 9. Amsterdam: Elsevier Science.
- 19- Horswill, M. S., Waylen, A. E., Tofield, M. I., 2004. Drivers' ratings of different components of their own driving skill: A greater illusion of superiority for skills that relate to accident involvement. *J Appl Soc Psycho* 34 (1), 177-195
- 20- McKenna, F. P., 1993. It won't happen to me: Unrealistic optimism or illusion of control? *Br J Psychol* 84 (1), 39-50.
- 21- Parker, D., Manstead, A.S.R., 1996. *The social psychology of driver behaviour.*, Applied Social Psychology. Sage Publications, London, 198-224
- 22- Parker, D., Lajunen, T., Stradling, S., 1998. Attitudinal predictors of interpersonal violations on the road. *Transportation Research Part F* 1, 11-24.
- 23- Paul Ulleberg, Torbjørn Rundmo (2003) Personality, attitudes and risk perception as predictors of risky driving behaviour among young drivers . *Safety Science* 41 427-44
- 24- Scheier, M.F., Carver, C.S., & Bridges, M.W. (1994). Distinguishing optimism from neuroticism (and trait anxiety, self mastery, and self esteem): reevaluation of the life orientation test. *Journal of Personality and Social Psychology*, 67 (6), 1063 – 1078
- 25- Schwarzer, R. (1994). Optimism, vulnerability, and self beliefs as health related cognitions: A systematic overview. *Psychology and health*, 9, 161-180.
- 26- Sümer et al., (2006) Asymmetric relationship between driving and safety skills *Accident Analysis and Prevention*, 38,, pp. 703-711
- 27- Tahar Khelifi et al (2015, The role of the psychology of driving in the reduction of traffic accidents: The French experience, *Journal of Local and Global Health Science* 2015 ,Special issue: Proceedings of the 24th World International Traffic Medicine Association Congress, Qatar 2015
- 28- Weinstein, N. D. (1989). Effects of personal experience on self-protective behaviour. *Psychology Bulletin*, 105, 31-50.

29- Wiebe, J. D., & Black, D. (1997). Illusional Beliefs in the context of risky sexual behaviours. Journal of Applied Social Psychology, 27(19), 1727-1749

30- West, R., Hall, J., 1997. The role of personality and attitudes in traffic accident risk. Applied Psychology:An International Review 46, 253–264.

السمات الشخصية عند الشباب المدمنين على الانترنت (دراسة ميدانية لتلاميذ المرحلة الثانوية بولاية البويرة)

د/رجاح فريدة زوجة بورويبي
ط/د/ شعلال فطيمة
جامعة مولود معمري – تيزي وزو-

إن التقدم التكنولوجي الهائل في تكنولوجيا المعلومات و الاتصالات الذي يميز هذا العصر، دفع البعض إلى تسميته بـ "العصر الرقمي"، مما يدل على اتساع نطاق استخدام الانترنت باعتباره سمة العصر و إحدى تجليات العولمة. وعلى الرغم من أن الانترنت تستخدمه جميع الفئات العمرية وجميع طبقات المجتمع، إلا أنه من المهم أن نعرف أن المستخدم الأكبر لهذه الخدمة هم من فئة الشباب أين وصل بهم الحال لدرجة الإدمان، ويعتبر إدمان الانترنت مشكلة متزايدة فقد أشار بعض علماء النفس إلى أن هناك شخصا من بين 200 فرد من مستخدمي الانترنت تظهر عليهم أعراض الإدمان، وأن هناك أشخاصا يقضون 38 ساعة أو أكثر على الانترنت دون عمل، مما يؤثر في الأداء الوظيفي اليومي للشخص سواء في الأسرة أو في العمل أو العلاقات الاجتماعية.

وعليه فالإدمان على الانترنت كغيره من الإدمانات له آثار سلبية كثيرة، مما دفعنا للإهتمام به و محاولة معرفة السمات الشخصية للشباب المدمنين عليه في ولاية البويرة.

جاءت هذه المداخلة لدراسة "السمات الشخصية عند الشباب المدمنين على الانترنت"، وذلك من خلال طرح التساؤل التالي : هل توجد فروق بين الجنسين (الشباب والشابات المتمدرسين بالمرحلة الثانوية) المدمنين على الانترنت فيما يخص السمات الشخصية (الاجتماعية، المسؤولية، السيطرة، الاتزان الانفعالي) ؟" و للإجابة عليها تم صياغة فرضية، حاولنا التحقق منها من خلال إتباع الإجراءات المنهجية التالية : تم تطبيق أداة الدراسة المتمثلة في :

- مقياس سمات الشخصية: من إعداد "كوستا ماكري"(1992)، تعريب "بدر الانصاري"(1997)
- مقياس الإدمان على الانترنت: من إعداد "سلطان عائض مفرح العصيمي"(2010) ، والذي طبق على عينة قوامها 272 شاب مدمن على الانترنت و متمدرسين بالمرحلة الثانوية – بكل المستويات و من كل الجنسين (ذكور/إناث)، والذين اختيروا بطريقة قصدية.

أما المعالجة الإحصائية فتمت باستعمال المتوسط الحسابي – الإنحراف المعياري - اختبار "T" لدراسة الفروق بين المتوسطات .

فأسفرت النتائج على ما يلي:

-سمة الإجتماعية : جاءت قيمة T دالة، أي توجد فروق بين الجنسين (الشباب و الشابات المتمدرسين بالمرحلة الثانوية) المدمنين على الانترنت فيما يخص السمة الإجتماعية و ذلك لصالح الشابات الإناث.
-سمة المسؤولية و سمة السيطرة سمة الاتزان الانفعالي : جاءت قيم T غير دالة، أي لا توجد فروق بين الجنسين (الشباب و الشابات المتمدرسين بالمرحلة الثانوية) المدمنين على الانترنت فيما يخص سمة المسؤولية و سمة السيطرة و سمة الإتران الإنفعالي. و عليه فالفرضية تحققت فيما يخص سمة الإجتماعية.

- بالنسبة لسمة **الإجتماعية** : بينت النتائج أنه توجد فروق بين الجنسين (الشباب و الشبابات المتدرسين بالمرحلة الثانوية) المدمنين على الأنترنت فيما يخص السمة الإجتماعية و ذلك لصالح الشبابات الإناث، أي أن الإناث أكثر إجتماعية من الذكور،

- بالنسبة لسمة **المسؤولية و السيطرة و الإتزان الإنفعالي** : لم تسجل فروق بين الجنسين فيها، و يمكن إرجاع ذلك إلى أن الإدمان على الأنترنت يؤدي بالشباب من كلا الجنسين إلى العيش في عالم إفتراضي و عدم تحمل المسؤولية و ليس لديهم القدرة على السيطرة على أنفسهم و لا العالم المحيط بهم مما ينجم عنه عدة مشاكل.

اتجاهات الشباب البطال خريجي الجامعات نحو الهجرة إلى الخارج

- أبت اسعد محمد، طالب دكتوراه - أ.د. خلفان رشيد جامعة مولود معمري - تيزي وزو -

1-الخلفية النظرية : يعتبر موضوع هجرة الشباب من المواضيع الهامة التي نالت اهتمام الباحثين، حيث تلعب فئة الشباب خريجي الجامعات الحلقة الهامة في بناء أي مجتمع، ، لكن تعاني هذه الفئة العديد من العراقيل و في مقدمتها شيح البطالة الذي يطاردها لسنوات دون أن تعرف طريقها للحل، يصل الحد بهم إلى الانحناء للإغراءات المختلفة كالهجرة إلى الخارج، و لا يقتصر هذا عن الشباب من الذكور فقط و إنما اجتاحت حتى الإناث.(صالح مصطفى، 2009)

2-صياغة مشكل البحث :- ما هي طبيعة اتجاهات الشباب البطال (ذكور، إناث) خريجي الجامعات نحو الهجرة إلى الخارج ؟

3-فرضيات البحث :

طبيعة اتجاهات الشباب البطال ذكور خريجي الجامعات نحو الهجرة إلى الخارج ايجابية .
طبيعة اتجاهات الشباب البطال إناث خريجي الجامعات نحو الهجرة إلى الخارج ايجابية.

4-أهداف و أهمية البحث : الكشف عن طبيعة اتجاهات الشباب خريجي الجامعات إلى الخارج، مع الوقوف على الأسباب التي تدفعهم إلى الهجرة الخارجية.إثراء الدراسة و البحث حول موضوع الهجرة الذي يأخذ أبعاد خطيرة مع مرور السنوات.

6-تحديد المفاهيم إجرائيا :

-الاتجاهات: هو ذلك المرتبط بطبيعة اتجاهات (ايجابية أم سلبية) الشباب البطال خريجي الجامعات للهجرة.
-الاتجاهات الايجابية: هو ما يحفز الشباب و يدفعهم إلى الهجرة و التصور الايجابي الذي يكونه الغير لديهم.
-الاتجاهات السلبية: يقصد بالاتجاهات السلبية في هذا البحث سلبيةات الهجرة الخارجية و عواقبها على الشباب
-الهجرة: هي مغادرة البلد الأصلي إلى البلدان الأخرى و تغيير محل الإقامة بغية الاستقرار لعدة أسباب

منهجية البحث :

- 1-نوع البحث : تم الاعتماد في هذه الدراسة على المنهج الوصفي لأنه الملائم لمثل هذه الدراسات و البحوث
 - 2-كيفية اختيار عينة البحث:تم اختيار عينة البحث من ولاية تيزي وزو، حيث تشمل العينة (50) فردا من بينهم (32) ذكور) و (18) إناث)، من خريجي الجامعات و العاطلين عن العمل لسنوات متفاوتة.
 - 3-أدوات البحث: تم تطبيق استبيان حول اتجاهات الشباب نحو الهجرة يتكون من 20 بندا سلبا و إيجابا.
 4. عرض النتائج :
- عرض نتائج الفرضية الأولى:

جدول رقم (1) اتجاهات الشباب البطال ذكور خريجي الجامعات نحو الهجرة

إجابات	معارض/ج	معارض	موافق/ج	موافق	المجموع
ملا: 33=0	33=0	80=0	99=0	250	تكرارات
متو 62.5	62.5	62.5	62.5		
نسب /م	%13.2	%15.2	%32.5	%39.5	%100

نلاحظ من خلال الجدول أن (كا²) المحسوبة اكبر من (كب²) المجدولة فهذا يدل على وجود فروق ذات دلالة إحصائية. وهذا ما يسمح بقبول الفرضية الأولى و القائلة بأن اتجاهات الشباب البطال (ذكورا) نحو الهجرة إلى الخارج هي اتجاهات ايجابية.

عرض نتائج الفرضية الأولى:

جدول رقم(1) اتجاهات الشباب البطال اناث خريجي الجامعات نحو الهجرة.

إجابات	معارض/ج	معارض	موافق/ج	موافق	المجموع
ملا: 74=0	148=0	143=0	87=0	450	تكرارات
م 112.5	112.5	112.5	112.5		
نسب /م	%16.4	%32.9	%31.7	%18.8	%100

نلاحظ من خلال الجدول أن (كا²) المحسوبة اكبر من (كب²) المجدولة فهذا يدل على وجود فروق ذات دلالة إحصائية. وهذا ما يسمح بقبول الفرضية الثانية و القائلة بأن اتجاهات الشباب البطال (إناث) نحو الهجرة إلى الخارج هي اتجاهات ايجابية.

توصلت نتائج الدراسة إلى أن اتجاهات الشباب (ذكور، إناث) نحو الهجرة جاءت ايجابية، حيث تقف العديد من العوامل وراءها، جاءت البطالة في مقدمة الأسباب و بلوغ نمط معيشي معين و الجانب المادي عموما و تحقيق نوع من الاستقلالية و الحرية الذاتية.

اقتراحات الدراسة : لفت انتباه المسؤولين و تحسبهم بخطرورة هذا النزيف الذي يأخذ أبعاد خطيرة من سنة لأخرى مع ضرورة وضع استراتيجيات علاجية و وقائية للحد من هذه الظاهرة (خلق مناصب شغل إنشاء جمعيات نوادي مؤسسات مصغرة ، تشجيع الاستثمار الخاص، الاستجابة للمطالب الاجتماعية). التكفل النفسي بالمشكلات التي يعانيها الشباب .

الفيديوك ومخاطره على الشباب الجزائري وسبل الوقاية منها

د. سوامية عبد الرحمان
أستاذ محاضر
جامعة عبد الرحمان ميرة بجاية

د. قرناني ياسين
أستاذ محاضر قسم ب-
جامعة سطيف 2

المخلص:

تغلب على الدراسات الاجتماعية و النفسية و كذلك في مجال الاعلام ندرة في دراسة و معالجة مخاطر الفاييس بوك على الشباب و خاصة في الجزائر، و جاء عنوان هذه الدراسة الفيديوك و مخاطره على الشباب الجزائري وسبل الوقاية منها لمعرفة التأثيرات السلبية لهذه البرامج على الشباب من نواح مختلفة، و سيتم التركيز على المخاطر الثقافية، صحية و نفسية، و كيفية ايجاد الحلول الكفيلة بحماية الشباب من المخاطر العديدة للفيديوك وظيفتها وظيفيا ايجابيا من خلال النتائج و التوصيات التي توصلت إليها من خلال البحث.

الكلمات المفتاحية: الفيديوك - مواقع التواصل - المخاطر - الوقاية.

الإشكالية :

لقد ازداد الاهتمام باستخدام شبكة الانترنت و مواقع التواصل الاجتماعي في السنوات الأخيرة إذ تشير الإحصائيات الجديدة لسنة 2014 أن عدد مستخدمي شبكة الانترنت وصل إلى 3.290 مليار ومانتي و تسعون مليون مستخدم عبر العالم أي ما يعادل 35% من سكان العالم، و يستخدم 26 % منهم مواقع الشبكات الاجتماعية. تقرير إحصائيات الشبكات الاجتماعية، 2015.

و أشارت دراسة أخرى جديدة أن عدد مستخدمي الانترنت بلغ 3.290 مليار ومانتي و تسعون مليون مستخدم، و تمثل قارة آسيا وحدها 1 مليار مستخدم أي ما يعادل 44% من إجمالي مستخدمي الانترنت في العالم، 538 مليون مستخدم في الصين، و بلغ مستخدمو الانترنت في الجزائر 14 مليون مستخدم. مجلة واحة الحاسب الالكترونية، 2014: د.ص. أما في الجزائر فقد بلغ عدد مستخدمي الانترنت من الشباب 11.5 مليون مستخدم أي 80 بالمئة من المستخدمين في الجزائر.

يرجع اهتمام الشباب بالفيديوك نتيجة تأثرهم بالمبتكرات الجديدة، و حاجة الجماهير إلى المعلومات في شتى المجالات و محاولة هم الحصول على أكبر قدر من المعلومات بشكل فوري و الحاجة إلى ألعاب الفيديو و شبكة بغرض الترفيه و الهروب من المشكلات الاجتماعية. لقد أثبتت الدراسات العلمية سوء استخدام الشباب منهم لمواقع التواصل الاجتماعي خاصة الفيديوك حيث توصلت دراسات علمية إلى أن لاستخدام تكنولوجيا الاعلام و الاتصال الحديثة تأثيرات سلبية على المستخدمين إذ تعمل هذه الأخيرة على نشر قيم الكسل و الاتكالية في الحصول على المعلومات و السرقات العلمية و العزلة الاجتماعية و إضاعة الوقت و الكذب، و تعلم فنون الخيانة و فساد الأخلاق. فقد توصلت دراسة علمية حول استخدام الشباب الجامعي للانترنت أن 66.88% من الشباب الجامعي يستخدمون الانترنت بغرض الهروب من الملل و الفراغ و هذا تضيق للزمن، و 17.04% للبحث عن مواقع جنسية، و 13.76% للبحث عن الأفلام الجنسية. و توصلت دراسة أحمد فلاق إلى بروز قيم سلبية جراء استخدام الأطفال لألعاب الفيديو حيث كشفت الدراسة عن قيم: الكذب 32.48%، العنف 23.08%، الظلم 34.19%، الخيانة 18.67%، - ياسين قرناني، 2010: ص 197) بينما توصلت دراسة محمد الفاتح حمدي إلى أن استخدام المحمول يؤدي إلى قيم سلبية و أن ما يعرض على الشبكة يدعو إلى الرذيلة و الجنس حيث أجاب بذلك 29.27%، و أجاب 20.13% أن الشبكة تضعف القيم السائدة، و أن استخدام المحمول يؤدي إلى ضياع الوقت حيث أجاب بذلك 12.38%، و إزعاج الآخرين في أوقات العمل 13.12%، و 10.42% إضعاف الاتصال الاجتماعي. محمد الفاتح حمدي، 2010: 207. إلى جانب مخاطر أخرى كتعلم سلوكيات مفسدة للأخلاق كشراب الخمر و المخدرات و الفسق و البغاء و الإدمان و العزلة عن المجتمع.

انطلاقاً من هذه المخاطر والانعكاسات على قيم وسلوكيات الشباب لابد من وضع حلول واليات لحماية الشباب من المخاطر الجمة التي تعج بها الفيسبوك حفاظاً على صحة وثقافة الشباب الجزائري وستجيب المداخلة على التساؤلات التالية:

- ما هي أهم المخاطر المحدقة بالشباب الجزائري جراء استخدامهم للفيسبوك.
- سيتم التركيز على المخاطر الثقافية، صحية ونفسية.
- ما هي الحلول الكفيلة بحماية الشباب من المخاطر العديدة للفيسبوك

أولاً: تحديد مفاهيم الدراسة :

1 - مفهوم شبكات التواصل الاجتماعي : إن مفهوم "شبكات التواصل الاجتماعي" مثير للجدل نظراً لتداخل الآراء والاتجاهات في دراسته فقد عكس هذا المفهوم التطور التقني الذي طرأ على استخدام التكنولوجيا، وأطلق على كل ما يمكن استخدامه من قبل الأفراد والجماعات على الشبكة العنكبوتية العملاقة، كما يطلق عليها عدة تسميات منها: الويب2.0، الشبكات الرقمية الاجتماعية، الشبكات الاجتماعية، وسائل الإعلام الاجتماعية، مواقع الشبكات الاجتماعية.

- زاهر راضي ، 2003 ، ص 23

مفهوم مواقع التواصل الاجتماعي:

يعرفها محمد عواد بأنها: "تركيبية اجتماعية إلكترونية تتم صناعتها من أفراد أو جماعات أو مؤسسات، وتتم تسمية الجزء التكويني الأساسي (مثل الفرد الواحد) باسم (العقدة - Node) بحيث يتم إيصال هذه العقد بأنواع مختلفة من العلاقات كتشجيع فريق معين أو الانتماء لشركة ما أو حمل جنسية لبلد ما في هذا العالم. وقد تصل هذه العلاقات لدرجات أكثر عمقاً كطبيعة الوضع الاجتماعي أو المعتقدات أو الطبقة التي ينتمي إليها الشخص. عواد محمد ، أكتوبر 2010 . http://www.taamolat.com/2010/10/blog-post_7300.html

ويعرفها موقع ويكيبيديا الموسوعة الحرة بأن: "تصنف تلك المواقع ضمن مواقع الجيل الثاني للويب (ويب 2.0)، وتسمى (مواقع الشبكات الاجتماعية)، تقوم على المستخدمين بالدرجة الأولى وإتاحة التواصل بينهم سواء أكانوا أصدقاء تعرفهم على أرض الواقع أو كانوا أصدقاء عرفتهم في العالم الافتراضي. موقع ، خدمة الشبكة الاجتماعية، آخر تعديل لهذه الصفحة في 20 أغسطس 2011. <http://ar.wikipedia.org/wiki/2017/08/10> تاريخ الزيارة

وتعرفها هبة محمد خليفة بالقول: "الشبكات الاجتماعية هي شبكة مواقع فعالة جداً في تسهيل الحياة الاجتماعية بين مجموعة من المعارف والأصدقاء، كما تمكن الأصدقاء القدامى من الاتصال بعضهم البعض وبعد طول سنوات، وتمكنهم أيضاً من التواصل المرئي والصوتي وتبادل الصور وغيرها من الإمكانيات التي توطن العلاقة الاجتماعية بينهم 46. موقع ويكيبيديا الموسوعة الحرة، خدمة الشبكة الاجتماعية، <http://ar.wikipedia.org/wiki/2011>

كما تعرفها هبة محمد خليفة بأن: "مواقع الشبكات الاجتماعية هي صفحات الويب التي يمكن أن تسهل التفاعل النشط بين الأعضاء المشتركين في هذه الشبكة الاجتماعية الموجودة بالفعل على الإنترنت، وتهدف إلى توفير مختلف وسائل الاهتمام، والتي من شأنها أن تساعد على التفاعل بين الأعضاء بعضهم بعض، ويمكن أن تشمل هذه (المميزات المراسلة الفورية، الفيديو، الدردشة، تبادل الملفات، مجموعات النقاش، البريد الإلكتروني والمدونات). وهناك الآلاف من مواقع الشبكات الاجتماعية التي تعمل على الصعيد العالمي، وهناك الشبكات الاجتماعية الصغيرة التي طرحت لتناسب القطاعات المهمشة في المجتمع في حين هناك شبكات تخدم وحده جغرافية للمجتمع، وهناك بعض الشبكات تستخدم واجهة استخدام بسيطة بينما البعض الآخر أكثر جرأة في استخدام التكنولوجيا الحديثة والقدرات الإبداعية.

<http://www.alyaseer.net/vb/showthread.php5> خليفة هبة محمد أنواع شبكات التواصل الاجتماعي: تعددت هذه الشبكات واستأثرت بجمهور واسع من المتلقين ولعبت الأحداث السياسية والطبيعية في العالم دوراً بارزاً في التعريف بهذه الشبكات، وبالمقابل كان الفضل أيضاً لهذه الشبكات في إيصال الأخبار السريعة والرسائل النصية ومقاطع الفيديو عن تلك الأحداث الأمر الذي ساعد في شهرة وانتشار هذه الشبكات وأهمها (الفيسبوك و تويتير واليوتيوب)
عباس مصطفى صادق، "الإعلام الجديد"، 2011م، ص9.

2 الفيسبوك:

هو شبكة اجتماعية استأثرت بقبول وتجاوب كبير من الناس خصوصاً من الشباب في جميع أنحاء العالم، ظهرت في جامعة (هارفارد) في الولايات المتحدة الأمريكية من قبل طالب متعثر في الدراسة يدعى (مارك زوكربيرج) وكانت مدونته (الفيسبوك) محصورة في بدايتها في نطاق الجامعة وبحدود أصدقاء (زوكربيرج)، ولم يخطر بباله هو وصديقيه له إن هذه المدونة ستجتاح العالم الافتراضي بفترة زمنية قصيرة جداً، فتخطت شهرتها حدود الجامعة وانتشرت في مدارس الولايات المتحدة الأمريكية المختلفة، قال عنها مؤسسها (مارك زوكربيرج): "لقد أضى كل منا يتكلم عن الفيسبوك العام الذي تفكر الجامعة في إنشائه، أظن أنه من السخف أن يستغرق الأمر من الجامعة سنتين من أجل تنفيذ ذلك وجدت أن بإمكانني تنفيذه أفضل منهم وفي أسبوع واحد". مزي تش، 2011، ص 132.

وتحتل شبكة الفيسبوك حالياً من حيث الشهرة والإقبال المركز الثالث بعد موقعي (غوغل ومايكروسوفت)، وبلغ عدد المشتركين فيها أكثر من مليار شخص حسب إحصائيات سبتمبر 2012، وأصبح مؤسسها أصغر ملياردير في العالم وهو في السادسة والعشرين من عمره.

3- الخطر /المخاطر:

تعريف الخطر Risk

” هو مقدار المجازفة في كل خطوة نخطوها، وفي ثنانيا أي فعل نقوم به“.

” أو هو مدى احتمال حدوث أمر مفاجئ Accidental قد تنجم عنه نتائج سلبية“،

” هو حدث قد يصيب الفرد في شخصه أو ممتلكاته، أو قد تنشأ عنه مسنولية تقع على عاتق الفرد وتكون حصيلته النهائية الخسارة“،

الخطر : الضرر ، ويغلب عليه الطابع الاجبارى ، وهو غير مرغوب فيه .
والمخاطرة قد تتأثر إما بوقوع الضرر ، أو تحقيق الأهداف التي تعود بالنفع ويغلب عليه الطابع الاختياري ، وقد تُشتمى ، لذا فإن إدارة المخاطرة تهدف إلى تحقيق الأهداف التي تعود بالنفع ، ودرء الفرص التي من شأنها وقوع الضرر .

<http://markinsur.blogspot.com/2015/09/blog-post.html> الفرق بين الأخطار والمخاطر – الخطر والخطورة – الزيارة 2017/09/18
هناك ماطر كثيرة تصيب الأفراد والمجتمعات وتوجد أنواع كثيرة من المخاطر منها المخاطر الطبيعية المخاطر الصحية، المخاطر الاقتصادية والمالية، المخاطر الثقافية والإعلامية ...

4- الوقاية:

مجموعة من التدابير الوقائية التي يجب أن تُتخذ لمنع حدوث الجريمة وبخاصة لدى الأشخاص ذوي الميول الإجرامية الخطرة أو التي تندر حالتهم الاجتماعية بارتكاب الجريمة في المستقبل.

مجموعة من الإجراءات للوقاية من الجريمة من خلال التوجيه التربوي للأفراد، والتأثير في الأوضاع الاجتماعية والاقتصادية والثقافية عبر سياسة إنمائية تتيح حياة كريمة للأفراد.

ثانيا: الفيسبوك ومخاطره على الشباب:

أ- **على المستوى الثقافي:** تأثرت القيم الثقافية بشكل كبير ومن الصعب حصر كل هذه القيم، فعلى سبيل المثال لا الحصر نجد أن قيمة الجمال تغيرت فما كان في السابق جميل وفي أبهى حلة، أصبح اليوم بشعا وهذه النظرة أو الاعتقاد أثرت عليها وسائل الإعلام والاتصال وبشكل كبير عن طريق بث صور وترسيخها في أذهان الأفراد ليتعود عليها وينبذ الصور القديمة، كذلك نجد أن قيم العفة والحياء قد تغيرت بشكل كبير... ومن ملامح التغيير الثقافي نجد:

1- تقليص العلاقة بين المثقفين: وبين الخبرة المباشرة بعمله وبالحياتة من حوله، فعولمة الإعلام تقدم للمتعلم والمثقف كل ما كان يختيره بنفسه تقدما جاهزا موثقا، فتغنيه عن الانتقال في الزمان والمكان وعن تطوير خبرته الجمالية والاستدلالية، فيصبح تلقية آليا تمهيدا لجعل الإنسان المستقبل نسخا متكررة بفكر وينتوق ويستدل بالطريقة شبه موحدة أما ما يستعصى على التوحيد فسيفرض تدريجيا كالشعر والفلسفة، تطويق الإبداع الأدبي والفني لدى الشعوب ذات الهويات الثقافية بإغراقها في تسويق صناعاتها وإنتاجها، ففي قلب الصناعة الترفيهية الأفلام والموسيقى نجد سيطرة متزايدة لمنتجات الولايات المتحدة حيث تحصل على 80 بالمائة من إيراداتها من الخارج.

تقرير التنمية البشرية 1999 مرجع سابق: ص33.

2- تهميش الثقافة الوطنية واللغة القومية: عن طريق فرض لغة وثقافة القطب الاقتصادي الذي ينتج وحده ويفرض لغته وطريقته عبر وسائل الاتصال والتواصل وحده⁴. ومن مظاهر العولمة اللغوية الانتشار العالمية للغة ما وهيمنتها على غيرها من اللغات، وان اللغة باعتبارها وسيلة اتصال البشر بعضهم ببعض أصبحت أهميتها في عصر العولمة أكثر مما كانت عليه والاعتزاز باللغة ليس وليد الاعتزاز بذات اللغة، وإنما اعتزاز بالثقافة التي تمثلها هذه اللغة. ومن هنا كانت اللغة مقوما أساسيا من مقومات الثقافة. **عبد الإله بلقزيز: الكويت، ص86.**

ظهور لغة جديدة بين الشباب: تتميز هذه اللغة بأنها مصطلحات لا يعرفها عامة الناس الذين لا يملكون احتكاكا بالميديا الجديدة، ويستخدم الشباب في محادثاتهم عبر مواقع التواصل الاجتماعي مصطلحات تهدد مصير اللغة العربية، تحولت إلى رموز وأرقام مثل الحاء التي يرمز لها رقم سبعة 7، والعين برقم ثلاثة 3. ولا يخفى علينا بأن مواقع التواصل الاجتماعي خاصة موقع " الفيسبوك " قد ضربت تقاليدنا عرض الحائط، حيث سمح بالتعارف بين الجنسين من العالم. عبر لغة تتميز بالركاكة والبعد عن اللغة العربية. **علي محمد بن فتح محمد: 2005، ص5.**

3- ضياع الهوية الثقافية العربية:

لقد تم استبدال الهوية الثقافية العربية بالهوية العالمية لمواقع التواصل، فالعولمة الثقافية هي من الآثار السلبية لمواقع التواصل الاجتماعي، ينظر الكثيرون لثقافة مواقع التواصل الاجتماعي والمستمدة أصلا من ثقافة منتشيتها وهي الثقافة الغربية الطاغية حاليًا في العالم وفق مبدأ طغيان ثقافة الأمة السائدة والمزدهرة في العالم، وتبعية ثقافة الشباب المنقاد لها، كل ذلك ساهم بشكل رئيسي عبر مواقع التواصل إلى الضياع التدريجي للهوية الثقافية العربية، وهو بارز بشكل واضح إذا نظرنا إلى لغة التواصل المستخدمة بين الشباب وهي "العربية" كذلك المستخدمة في رسائل الهاتف مثلا اسم محمد يكتب mo7amed.

ب - على المستوى الاجتماعي:

1- فتور في العلاقات الاجتماعية: وهذا واضح وظاهر من خلال الانتقال من العائلة الممتدة إلى الأسرة

الصغيرة، وانتشار ملحوظ للقيم، وهذا واضح وظاهر من خلال الانتقال من العائلة الممتدة إلى الأسرة الصغيرة، وانتشار ملحوظ لقيم الفردانية وإقناع الفرد بان حقيقة وجوده محصورة في فرديته وان كل ما عداه لا يعنيه، وذلك بهدف تحطيم الرابطة الجماعية والاجتماعية تمهيدا لإلقاء الهوية الجماعية بحيث الخيار الشخصي: وهو يرتبط بالنزعة الفردية حيث يتم تكريس النزعة الأنانية لدى الأفراد تحت سيطرة وهم حرية الاختيار والحرية الشخصية وبالتالي القضاء على فكرة الوعي الاجتماعي والولاء وطمس الروح الجماعية.

2- الاعتقاد بان الطبيعة البشرية لا تتغير: أو الحتمية والنظر إلى الفوارق الاجتماعية بوصفها أمورا طبيعية لا يمكن تغييرها، بحيث ينظر إلى الفرد إلى الفوارق بين الأغنياء والفقراء أو بين المستغلين وضحاياهم باعتبارها أمورا طبيعية.

3- الحياد: أي جعل الأفراد والأشياء المحيطة بالإنسان تنتم بالحياد، ومن ثم فالأمور كلها بالنسبة له سواء، مم يؤدي إلى غلبة قيم اللامبالاة وتكريس التنصل والتحلل من كافة الالتزامات القيمية أو الأدبية أو الأخلاقية وعدم الارتباط بأي مبدأ أو قضية.

4 - الاعتقاد بغياب الصراع الاجتماعي: وذلك يمثل تنويجا للقيم السابقة على اعتبار أن التسليم بغياب الصراع الاجتماعي معناه إشاعة مناخ الاستسلام والخضوع للجهات المستغلة والمهيمنة، أي محاولة فرض نوع من التطبيع مع

الهيمنة بهدف التمكين لعملية الاستتباع الحضاري والثقافي، وهذا يؤدي بالأفراد إلى قبول التبعية والخضوع للهيمنة عن خاطر، وهو ما يجسد الغاية العليا للعولمة كعملية تستهدف السيطرة والهيمنة الاستعمارية. **علي محمد بن فتح محمد: 2005 ، ص6.**

5- صراع القيم : العولمة تساهم في زيادة التوترات والصراعات بين القيم لدى أفراد المجتمع الواحد لان من خصائصها انتقال القيم الغربية ومحاولة فرضها على سكان الكرة الأرضية، ويعني ذلك محاولة القوى المهيمنة إجبار المسلمين على التخلي عن قيمهم وتبني القيم الغربية الجديدة كالحديث عن التعليم والتصنيع والتكنولوجيا بعيدا عن القيم الأخلاقية، ونحن بحاجة إلى إنسان بأكمله ولنا حاجة إلى إنسان إلي، فالتنمية الاقتصادية لا يمكن أن تتم بمعزل عن الجانب الإنساني، لأنه هو الهدف من التنمية ولهذا فان القيمة التي يؤمن بها تتقدم من حيث الأهمية على العوامل المادية، والتقدم في المجالات المادية والعلمية والصناعية يتحول إلى قوة مدمرة ما لم يلتزم بالضوابط الأخلاقية. **محمد المنصور: 2012، ص91/90.**

6- تقلل من مهارات التفاعل الشخصي: فمع سهولة التواصل عبر موقع الفيسبوك أولينكدان وغيره، وفي مختلف الأوقات، فإن ذلك سيقلل مع الزمن التفاعل على الصعيد الشخصي للأفراد والجماعات المستخدمة للفيسبوك.

7-إضاعة الوقت : مواقع التواصل مع خدماتها الترفيهية التي توفرها للمستخدمين، قد تكون جذابة جدًا لدرجة تنسى معها الوقت. وإن مستخدم هذه المواقع يهدرون وقتًا طويلاً في عالم غير واقعي، ويتحدثون لساعات طويلة مع أصدقاء وهميين دون فائدة ترجى من هذه الأحاديث، فتنمي لديهم حالة من الانفصال عن الواقع والشعور الدائم بالوحدة وتجعلهم يعيشون في واقع لا يمت بأية صلة للواقع الحقيقي. **عبد الكريم غريب: العدد21، 2012، ص151**

إن قضاء أوقات طويلة في استخدام الشباب للشبكات الاجتماعية قد يشغله عن أمور أساسية أخرى في حياته مثل الجلوس مع أفراد العائلة وممارسة الأنشطة الاجتماعية، تغير السلوكيات واكتساب صفات غير حميدة من خلال التواصل وربط العلاقات مع أناس مجهولين يتسمون بالأخلاق السيئة ويتصرفون بطريقة مخالفة لعادات وتقاليد المجتمع.

8- انتهاك الخصوصية الشخصية : تتمثل أشكال انتهاك الخصوصية في مختلف الجرائم الالكترونية باستخدام عدة أساليب في سرقة المعلومات بواسطة أشخاص مخولين أو غير مخولين، أو استخدام المحطات الطرفية أو استخدام كلمة المرور للوصول إلى البيانات والمعلومات واستخدام أجهزة تنصت والحصول على مخرجات النظام بشكل غير قانوني والدخول غير القانوني للمكتبة الالكترونية، ويمكن أن نلخص أهم أشكال انتهاك الخصوصية في النقاط الآتية:

- انتحال شخصيات وهويات الآخرين.
- القرصنة والسطو على البيانات الشخصية.
- اختراق الحسابات الالكترونية للأشخاص.
- التحرش والمضايقة عبر برامج المحادثة.

تواجه أغلبية المواقع الاجتماعية مشكلة انعدام الخصوصية مما تتسبب بالكثير من الأضرار المعنوية والنفسية على الشباب، وقد تصل في بعض الأحيان لأضرار مادية، فملف المستخدم على هذه الشبكة يحتوي على جميع معلوماته الشخصية إضافة إلى ما يثبته من هموم ومشاكل التي قد تصل بسهولة إلى يد أشخاص يستغلونها بغرض الإساءة والتشهير.

9- الإدمان والعزلة الاجتماعية : إن صفحة الفيسبوك من ابرز مواقع التواصل وهي مغرية وجذابة تسحر الشباب بشكل كبير إلى أن ينتهي بهم الأمر إلى الإدمان الذي يؤدي إلى العزلة عن المجتمع مم يؤدي إلى هدر الطاقات وإضاعة الأوقات، لا سيما في ظل الفراغ والبطالة والإحباط وفقدان، إن استخدام مواقع التواصل الاجتماعي من قبل الشباب، يجعله بسبب الفراغ، أحد النشاطات الرئيسية في حياتهم وهو ما يجعل ترك هذا النشاط أو استبداله بالرياضة أو القراءة أو التنزه أمراً صعباً للغاية، خاصة وأن مواقع التواصل الاجتماعي تعد مثالية من ناحية الترفيه لملء وقت الفراغ الطويل.

10- انتهاك الحريات الشخصية : لم يعد هناك مجال لحياة الفرد الخاصة لجسمه وعائلته وممتلكاته وقيمه في ظل التطور الهائل لتكنولوجيا الاتصال والإعلام الحديثة، فقد تمت تعرية الفرد من جل ما يميزه كشخص له سره ومكشوفة في الحياة، فقد تحولت قيمة الإنسان في خضم ذلك إلى وضعيات من المرئيات المكشوفة على تكنولوجيا الاتصال، وهذا على عكس الثقافات التي سبقتنا ومنها التي ننتمي إليها إذ نجدها سنت حدودا بين المواضيع الشخصية وأخرى معروضة على الرأي العام. **ياس خضير البياتي: ط1، 2006، ص 69 .**

(وازدادت تلك الانتهاكات مع مؤشرات انعدام القدرة من أي جهة أو سلطة من المنع والتحكم بسبيل المعلومات المتدفق، بدءا من الحكومات وأجهزة المخابرات، وانتهاء برجل الدين ورب الأسرة، وهذا ما يعود بالخطورة على أولادنا وثقافتنا وعاداتنا وتقاليدينا وقيمتنا الاجتماعية). **سمير إبراهيم حسين: ، 2002. 225.**

ج- المخاطر الصحية لتكنولوجيا الاتصال :

(هناك تأثيرات صحية خطيرة لتكنولوجيا الاتصال والإعلام على الجانب البيولوجي والفيزيولوجي والنفسي للأفراد، والعديد من الأمراض كان سببها الاستخدام المفرط لهذه التكنولوجيات فالإفراط في استخدام التلفون لم يعد شكلا من أشكال الواجهة الاجتماعية، بل صار ضربا من ضروب الإدمان، واستخدام الحاسوب لساعات طويلة يؤدي إلى تعب العين والصداع، فالمسافة القريبة بين العين والحاسوب تعرض الأفراد الذين يستخدمون بكثرة هذا الجهاز إلى تعب العين Eye Strain والصداع والرؤية المزدوجة Double Vision وارتفاع ضغط العين، أضف إلى ذلك الضغوط النفسية لعديد ممن يعملون في مهنة الصحافة إذ تمارس عليهم ضغوطا نفسية كبيرة، خاصة لما تكون المدة المخصصة لتسليم المادة للطباعة قصيرة، فتكون المناقشة حادة والانتقادات حادة ولأذعة). **شريف درويش اللبان: 2005، ص23-24.**

ويؤدي كثرة الجلوس والاستخدام المفرط للوسائل التكنولوجية كالحاسوب وألعاب الفيديو إلى ضعف البصر، الإرهاق، التوتر، ضغط الدم، ضعف السمع، أوجاع الظهر،... وهذا ما أثبتته الدراسات الميدانية الغربية في هذا المجال.

1-العزلة : ISOLATION : (تعتبر العزلة أو توحده المستخدم مع جهاز الحاسب من أهم قضايا التأثيرات الاجتماعية، والموضوعات الأكثر جدلا بين الباحثين والخبراء في استخدام شبكة الانترنت، نتيجة خاصة الاستغراق التي يتسم بها استخدام الموقع والتجول بينها وفي محتواها نتيجة هذا الاستغراق FLOW أو ما يطلق عليه في بعض بحوث الاتصال وعلم النفس إدمان الانترنت، نتيجة هذا الاستغراق انتهى كثير من الباحثين إلى الإقرار بعزلة المستخدمين وعدم حاجتهم إلى الاتصال بالآخرين، وذلك يعكس سلبيا على الأفراد في علاقاتهم بالآخرين وخصوصا على مستوى الأسرة والأصدقاء. **محمد عبد الحميد: 2010، ص277..**

فاعترافات المدمنين على الانترنت تشير إلى أن هناك بعدا مختلفا لنفس الانترنت التي تراها تتجمد في وسائل الإعلام كل يوم، وبدلا من أن تصبح المنفذ التكنولوجي في هذا الزمان، قد تظهر الانترنت على أنها إدمان الألفية، متجاوزة حتى التلفاز وسيطرته القوية على عقولنا ونفوسنا.

فهذا "بوب" ميكانيكي السيارات الذي يبلغ العمر 38 عاما من نيوجرسي، يضيع في مجموعات المحادثة على الشبكة، حيث يقضي معظم ساعات وقت فراغه في القراءة، والرد على ما يريده من بريد الكتروني من رسائل تتعلق بالتجارة والسياسة، وحتى تصليح السيارات، وتحضير المشروبات وعندما تدعوه زوجته وطفله لمشاركتهم في رحلة تخييم خلال الإجازة الأسبوعية، أو حتى الذهاب معهم إلى السينما، يخبرهم بأن يذهبوا بدونهم، وعندما يتوسل إليه ابنه "جوش" البالغ من العمر 13 عاما ليشاركه في بعض رميات كرة السللة، يرد عليه بالقول: ألا ترى بأنني مشغول؟ ومرة كان مستغرقا جدا في طباعة نصيحة حول تصليح السيارات لـ"صديق" من منطقة الوسط الغربي لدرجة أنه نسي إحضار طفله "تريسي" من المدرسة. **كمبرلي يونغ: 2007 ص27**

وهذه "جينيفر" البالغة من العمر 17 عاما، طالبة متفوقة في المدرسة الثانوية وعندما استسلمت لسيطرة غرف المحادثة التي يريدها المراهقون، حيث كانت تعبر عن مشاعر الخوف وعدم الاطمئنان لديها ما يزيد عن مائة ساعة في الشهر الواحد، وخلال سنة تهاوت درجاتها المدرسية، وابتعدت عن أصدقائها في الحياة الحقيقية، وعن عائلتها، كما بدأت تشكو من أعراض أمراض لم يستطع أي من الأطباء التعرف عليها. **كمبرلي يونغ: ص31.**

وهناك حالات كثيرة فقد فيها الأفراد مناصب عملهم وتم طردهم بسبب إفراطهم في استخدام الانترنت وأوقات العمل في مكاتبيهم، أو أثناء الليل فيؤدي ذلك إلى تخلفهم المتكرر عن العمل، وكثير من الأزواج ضاعوا في غرف المحادثة عبر الانترنت فأهملوا واجباتهم الزوجية والعائلية وانشغلوا عن أبنائهم وأدى ذلك إلى تمزق العائلة وتشتتها، وحالات أخرى من الطلبة الذين انغمسوا في استخدام مواقع الانترنت والمحادثة وأهملوا واجباتهم المدرسية والأسرية والأصدقاء فتراجعت نتائجهم المدرسية.

وهذه الأمثلة التي قدمتها لأوضح أن الإدمان على الانترنت مثل الإدمان على الكحول والمخدرات، وأن المدمنين يعانون من مشاكل كبيرة في العائلة، العمل، العلاقات مع الناس والمدرسة.

2- المجتمع الافتراضي : VIRTUAL REALITY

حقيقة أن تكنولوجيا الاتصال والتفاعل على شبكة الانترنت قد ساهمت في بناء هذه المجتمعات الافتراضية ودعمها من خلال الأدوات الخاصة بالاتصال والتفاعل، وزيادة مواقع المناقشة والحوار في المنتديات إلا أن السؤال الأهم في هذه الحالة، هو دراسة ظاهرة البحث عن هذه المجتمعات وتشكيلها والانتماء إليها في إطار التقييم الشامل للأطر الثقافية والاجتماعية في المجتمعات الحقيقية، حيث أن هذه الأطر في حالات عديدة قد تكون طاردة إلى المجتمعات الافتراضية التي يشعر فيها المستخدم بذاته وحرية في التفاعل والتقرير والتعبير عن آرائه بعيدا عن القيود المتعددة في المجتمعات الحقيقية.

محمد عبد الحميد: ، ص280.

وهناك من يسمي المجتمع الافتراضي بالهجرة إلى الخيال أو الخائلية، (ونعت الخائلي virtuel ونعني به هنا كل ما يحاكي الواقع أو يناظره إلى درجة يخيل لنا معها أنه واقع، ونعني به أيضا ما يتجاوز حدود هذا الواقع لكنه وعلى الرغم من تجاوزه يؤخذ مأخذ واقعي، ويتعامل معه على أنه في حكم الفعلي القائم. نبيل علي: 2001، ص103.

3- الإثارة الذهنية:

(يعتبر الإدمان على الانترنت تجاوزا للرجية في الهروب من الواقع، واللجوء إلى عالم الكتروني ليس له حدود وهو أمر متعدد الأبعاد، فالنسبة لمحبي الكمبيوتر، تداعب الإنترنت الأحاسيس بقوتها وقدراتها الهائلة على الربط والاتصال، فعندما نتحدث عن الانترنت فأنت نتحدث عن قوة، تعتبر أقوى أداة للمعلومات عرفتها على الإطلاق، كما أخبرني ديف: عندما أكتشف عالم الانترنت أشعر مثل الرجل الآلي في غيلم الدارة الكهربائية القصيرة، فأنا أحتاج إلى المزيد من المدخلات! المزيد من المدخلات! يشعر ديف "بوخر ناجم عما أسميه الإثارة الذهنية" MINDTHRILL تحفيز الإنترنت المستمر للأحاسيس الذي تصاحبه وفرة المباحج الإلكترونية).

(فإذا لجأت إلى الإنترنت بحثا عن معلومات، ستجد طرقا ومآرب من الحقائق، والآراء والإحصائيات والبيانات التي قلما تبدو أمرا روتينيا وإذا أخذت جميع القنوات، وضاعتها خمسين مرة، لن تقترب من التوافق مع عدد مصادر المعلومات التي تجدها أمامك على الشبكة وقد أخبرني بعض المدمنين على الإنترنت المتعطشين للمعلومات بأنهم يتأثرون كثيرا بما يرونه أثناء جلوسهم أمام جهاز الكمبيوتر لدرجة أنهم يرغبون في الدخول بأجسادهم إلى الانترنت).

وبوضوح "جوش" مبرمج الكمبيوتر البالغ من العمر "29" عاما ذلك بقوله: "في كل مرة ينتقل فيها عقلي بدوامة المعلومات شديدة القوة هذه، أشعر بوفرة الدم والنشاط في كل أنحاء جسمي، وفي كل مرة أدخل فيها إلى فضاء الانترنت أصبح وعقلي متوحدين.

4- انتشار جرائم الانترنت :

أضحت حياة الناس الشخصية، عرضة الانتهاك والاقترحام، فيمكن باستخدام الانترنت الكشف عن أسرار الناس على نحو لم يسبق له مثيل، مثل حساباتهم في البنوك، حالتهم الصحية، حياتهم الخاصة، وهكذا طرحت حرية الإنسان في إطار جديد واختلت العلاقة بين الأشياء الخاصة للإنسان والأمور العامة، وهناك مخاطر أخلاقية للإنترنت مصلة التجسس والأخبار والمعلومات المكونبة والأفلام الخليعة والإجرام وأخرى متصلة بالمخدرات والبيعاء . عبد الملك ردمان الدناتي: 2003، ص62.

وهناك قضايا كثيرة حدثت خلال الفترة الماضية بالإنترنت فمثلا قام مجموعة من الأشخاص أطلقوا على أنفسهم أعضاء (طائفة برباية السماء) في مدينة كاليفورنيا سنة 1997، بارتكاب عملية انتحار جماعية آلات إلى وفاة 39 عضوا من خلال موقع أقاموا ببنائه بالإنترنت تحت اسم HEAVENGATE للتواصل مع جماعة أخرى متشابهة، واستغل زعيم الطائفة الإنترنت لغسل دماغ أتباعه.

د- على المستوى الاقتصادي:

1- **طفغان الماديات على المعنويات:** ظهور عادات وقيم اتصالية واجتماعية جديدة وظهور أساليب عيش جديدة قريبة من التوجه الغربي أكثر منه شرقي إسلامي، وقد لا يكون معتمد مثل ما هو شائع، فطبيعة الاتصال في حد

ذاتها تتضمن الجانب الإقناعي، من أمثلة مظاهر التغيير نجد طريقة اللباس التي تغيرت بشكل جذري نتيجة الاحتكاك الدائم والمتواصل بالثقافات المغايرة وتأثر الشباب الجزائري وغير الجزائري باللوك الأوروبي، كذلك نجد أن قيم احترام الأب.. الأخ.. الخ قد تراجع مقارنة بالسابق، فنجد أن الفتاة تقوم بإضافة أفراد العائلة على حسابها في الفيسبوك أو التويتر أو الانستغرام مثلا، وتقوم بتنزيل صور لها ولغيرها غير محتشمة تقريبا، كذلك نجد أن الفتاة في السابق كانت لا تستطيع أن تحمل الهاتف وتحدث زملائها أمام والدها، كما نجد طغيان الاهتمام بالشكليات والماديات بشكل كبير كافتناء الأثاث الفاخر، والهواتف النقال أو شراء السيارات والمنازل، بمعنى آخر فإن ثقافة الاستهلاك قد تغيرت بشكل كبير نتيجة لم هو متداول في الانترنت، وكذلك هذا رجوع لطبيعة الفرد التي تميل إلى تأثر الفرد بالجماعة، ونتيجة للضغوط الكبيرة التي تمارسها وسائل الإعلام والاتصال على الأفراد عبر الأشهارات والبرامج الدعائية والتسويقية ..

ثالثا : سبل واليات وقاية الشباب من مخاطر الفيسبوك :

يتطلب التعامل مع وسائل الإعلام الجديد التي لا غنى لإنسان اليوم عنها مهارات أساسية وعلى رأسها الوعي بخصائص الرسالة الإعلامية، القدرة على تحليل المحتوى في ظل الغرلة التي تقوم بها وسائل الإعلام لهذا المحتوى والقدرة على التفكير والملاحظة والقدرة على تقرير الاستجابة المناسبة بناء على استخدام المهارات المذكورة

وفي هذا العصر لا بد أن تعمل المؤسسات الاجتماعية على خلق ما يسمى بمهارات الاستكشاف **Navigation al Skills** والتي تتضمن الآتي:

- القدرة على الوصول للمعلومات من مصادر متنوعة
- القدرة على تحليل وبحث نوع الرسائل وكيف تم تشكيلها معرفيا سواء كانت مطبوعة أو الكترونية أو متعددة الوسائط.
- القدرة على تقييم الرسائل الإعلامية الصريحة والضمنية مقارنة بالاطر الأخلاقية والديمقراطية لكل مستخدم
- القدرة على استخدام الملتيميديا للتعبير أو خلق الرسائل الخاصة (مواقع ، هويات، مجموعات الدعم.

من الضروري تدريس التربية الإعلامية ضمن المقررات الدراسية في المدارس والتي يمكن تعريفها بأنها: مهارات الحصول على المعلومات وتوصيلها بدرجة كفاءة عالية ومتغيرة تستجيب للتغيرات التي طرأت على عالم المعلومات في عصرنا الحاضر كما تعني مجمل المهارات اللازمة التي يحتاجها الطالب والمواطن للتعامل والتعاطي مع سبل المعلومات وفرزها وتحليلها والانتقاء ما بينها سواء في منزله أو غرفة نومه أو فصله أو مكان عمله ومقابلة التحديات المعلوماتية التكنولوجية التي سيواجهها بها القرن الواحد والعشرين عبر هذا النوع من التربية يمكن للمتلقي فهم خصائص الرسائل الإعلامية وتحليلها من خلال وعيه بهذه الخصائص التي يمكن تلخيصها في الآتي:

- **الإعلام بنائي** : أي أن كل صورة أو رسالة تصلنا عبر الوسائل الإعلامية المختلفة لا تقدم كما هي بل يعاد تشكيلها وبنائها وتهذيبها . الأعلام يعرض العالم بعد تنقيته وإعادة تشكيله وبناءه ليبدو حقيقيا
- **تضمن الرسائل الإعلامية قيم وأيدولوجيات**: رغم أننا مهينين للنظر إلى البرامج والأفلام على أنها جزء من البرامج الترفيهية لكنها في حقيقتها تتضمن قيما ومفاهيم مترامية *Accumulative system of values*
- الطريقة التي نستقبل بها الرسالة الإعلامية تحدد رؤيتنا للعالم وتتضمن هذه الخاصية حقيقة أن هناك علاقة بين الطريقة التي يعرض بها العالم في الوسائل الإعلامية وبين الطريقة التي ندرك بها هذا العالم من حولنا فعلى سبيل المثال فإن نسبة الجريمة التي تعرض في أجهزة الأعلام الأمريكي هي 10 مرات أكثر مما هي عليه في الحقيقة ولكن وجد أن غالبية الأمريكيان يعتقدون أن عالمهم عنيف بنفس الدرجة التي تعرضه فيها وسائل الأعلام

وحيثما لا تتوفر لدينا خبرة مباشرة وشخصية مع أمر ما أو مكان ما أو شعب ما فنحن ندرك هذه المعرفة كما تعرضها وسائل الأعلام فحتى يتسنى لك زيارة جنوب إفريقيا لتدرك الجمال والطبيعة الأخاذة والشعب الجاد لا يبقى في أذهاننا سوى جنوب إفريقيا العنصرية والجريمة المرتفعة وهذا الأمر ينطبق بالطبع على كيفية تلقي العالم لصورتنا كعرب ومسلمين ؟

- **الإعلام صناعة وتجارة ومال** : صناعة المال هي المحرك الأساسي للصناعة الإعلامية وليست الدوافع الأخلاقية أو الدينية أو الثقافية المتلقي لديه قدرة انتقاء نحن لسنا كمتلقين سلبيين لما يعرض نحن نتأثر بحسب خلفياتنا الأثنية والدينية والعلمية والجنسية. **فوزيه بكر البكر، 2015: د.ص.**

رابعاً: نتائج الدراسة : توصلنا في هذه الدراسة إلى مجموعة من النقاط المهمة وتتمثل في:

- تبني وتوظيف مقومات القدرة على تسخير المعرفة واستغلال إمكانيات التداخل والترابط المعرفي في محاولة التعامل مع الأفكار والمعتقدات الدخيلة عبر وسائط الإعلام الجديد.
- تعزيز التفكير العلمي المتمسك بالواقعية والبعيد عن الخيال لجعل البرامج الإعلامية أكثر قبولاً، وما تفرزه من أثر اتصالي أكثر واقعية.
- احترام الطرح الإعلامي لعقل المتلقي الذي لديه من المخزون المعرفي ما يؤوله لسير أغوار الحقيقة وتجسيدها.
- رفع مستوى وعي المتلقي وتزويده بالمعلومات المحيطة بالأحداث أولاً بأول وبشفافية عالية حتى لا يكون هناك مجال للشائعات والتفسيرات الخاطئة.
- تنمية الوازع الديني والأخلاقي لدى الطلاب على النحو الذي يمكنهم من أداء دورهم المهم في مواجهة الأحداث والتصدي للمؤثرات الإعلامية السلبية.
- تعميق مبدأ الطاعة لله ولرسوله ولأولي الأمر وأن ذلك أساس البناء والتعاون واحترام النظام ومحاربة الفوضى والصراعات وعواقبها المدمرة على الفرد والأمة.
- الإسهام في حماية فكر الأمة وعقيدتها والدفاع عن وحدتها ومناهضة كل توجه منحرف يعكر صفو المجتمع ويمزق هويته ويدمر استقراره.
- تقديم المعلومات الصحيحة وعدم نشر خلاف ذلك حتى يتسنى للطلاب التفكير السليم والفهم الصحيح لما يجري حولهم وحتى يستطيعوا مشاركة غيرهم دون التفريط في مواقفهم وثوابتهم.

الهوامش :

- 1- تقرير إحصائيات الشبكات الاجتماعية، 2015.
- 2- مجلة واحة الحاسب الاللكترونية، 2014: د.ص
- 3- زاهر راضي، "استخدام مواقع التواصل الاجتماعي في العالم العربي"، مجلة التربية، ع15 جامعة عمان الأهلية، عمان، 2003، ص23
- 4- عواد محمد، شبكات التواصل الاجتماعي الإلكتروني، موقع تأملات، أكتوبر 2010. متاح.(On Line) http://www.taamolat.com/2010/10/blog-post_7300.html
- 5- موقع خدمة الشبكة الاجتماعية، آخر تعديل لهذه الصفحة في 20 أغسطس 2011. http://ar.wikipedia.org/wiki/تاريخ_الزيارة/2017/08/10
- 6- موقع تعديل لهذه الصفحة في 20 أغسطس 2011. (مصدر سابق) متاح(On Line)-33. <http://ar.wikipedia.org/wiki/الزيارة/2017/08/08>
- 7- خليفة هبة محمد، مواقع الشبكات الاجتماعية، ما هي؟ منتديات اليسار للمكتبات وتقنية المعلومات، 19 Jan، 2009. متاح. <http://www.alyaseer.net/vb/showthread.php?t=17775> (On Line)
- 8- عباس مصطفى صادق، "الإعلام الجديد: دراسة في مداخله النظرية وخصائصه العامة"، البوابة العربية لعلوم الإعلام والاتصال، 2011م، ص9.
- 9- مزري تشيخصة فيسبوك: ثورة وثروة، ترجمة: الهلالي وائل محمود محمد، إصدارات سطور الجديدة، القاهرة، 2011، ص 132.
- 10- الفرق بين الخطر الأخطار والمخاطر-10 - <http://markinsur.blogspot.com/2015/09/blog-post.html> - الزيارة 2017/09/18
- 11- تقرير التنمية البشرية 1999 مرجع سابق: ص33.
- 12- عبد الإله بلقزيز: الثقافة العربية أمام تحدي البقاء. مجلة شؤون عربية العدد79 الكويت، ص86.

- 13- علي محمد بن فتح محمد: مواقع التواصل الاجتماعي وآثارها الأخلاقية والقيمية، مذكرة ماجستير، منشورة، قسم الدعوة والثقافة الإسلامية، الجامعة الإسلامية، ص5.
- 14- علي محمد بن فتح محمد: مواقع التواصل الاجتماعي وآثارها الأخلاقية والقيمية، مذكرة ماجستير، منشورة، قسم الدعوة والثقافة الإسلامية، الجامعة الإسلامية، ص6.
- 15- محمد المنصور: تأثير شبكات التواصل الاجتماعي على جمهور المتلقين. دراسة مقارنة للمواقع الإلكترونية والمواقع الاجتماعية. السعودية 2012: ص91/90.
- 16- عبد الكريم غريب: القيم العالمية وأثرها في السلوك الإنساني، مجلة عالم التربية، المغرب، منشورات عالم التربية، العدد 21، 2012: ص151
- 17- ياس خضير البياتي: الاتصال الدولي والعربي (عمان، دار الشروق للنشر والتوزيع ، ط1، 2006، ص 69 .
- 18- سمير إبراهيم حسين: الأنترنت شبكة المعلومات الدولية، القاهرة، دار هلا للنشر، 2002. 225.
- 19- شريف درويش اللبان: الصحافة الإلكترونية (القاهرة، الدار المصرية اللبنانية، ط1، 2005) ص23-24.
- 20- محمد عبد الحميد: الاتصال والإعلام على شبكة الانترنت، القاهرة، الدار المصرية اللبنانية، 2010 ، ص277..
- 21- كمبرلي يونغ: الإدمان على الانترنت، ترجمة هاني أحمد تلجي:بيروت، بيت الأفكار الدولية، 2007 ص27
- 22- محمد عبد الحميد: الاتصال والإعلام على شبكة الانترنت، مرجع سابق، ص280.
- 23- نبيل علي: الثقافة العربية وعصر المعلومات، الكويت عالم المعرفة 2001، ص103.
- 24- كمبرلي يونغ: مرجع سابق، ص43
- 25- كمبرلي يونغ: مرجع سابق، ص44.
- 26- عبد الملك ردمان الدناني: الوظيفة الإعلامية لشبكة الانترنت ، دار الفجر ط1، القاهرة 2003 ، ص62.

علم النفس والفيديوك

بوزيد باعه صليحة
أستاذة محاضرة 1
جامعة بجاية

فوناس منيرة
طالبة دكتوراه تخصص تربية مختصة
جامعة سطيف 2

المخلص :

تعد سنة 2004 سنة انطلاق أكثر مواقع التواصل الاجتماعي استخداما ورواجا حيث اعتبرت سنة انقالية نظرا لما حققه هذا الموقع من حيث عدد المستخدمين، فقد أتاح فرص جديدة للتعرف وتبادل المعلومات ووصولها بصفة جيدة، وقد أقدم على استخدامه جميع فئات المجتمع أطفالا وشبابا، ذوي الهويات والمهن المختلفة ففئة الشباب تجد متنفسا من خلال هذا الموقع للتعبير ونشر الأفكار، فهناك من يستخدمه لأجل تقديم المساعدة أو تقديم معلومات حول موضوعات ما.

وعند تسليط الضوء على تخصص علم النفس فإننا نجده يلعب دورا كبيرا في حياة الإنسان، وكذا نجد الشباب المختص في هذا المجال يملك كخبره من الشباب حساب على الفيسبوك، وعليه تساءلنا حول ما مدى استغلال الشباب المختص في علم النفس لموقع الفيسبوك لنشر أفكارهم العلمية؟ وكذا ما مدى التفاعل الذي يتلقاه المختصين في علم النفس مع المنشورات الخاصة بتخصصهم؟ وما نسبة المختصين في علم النفس الذين يدرجون تخصصهم العلمي على صفحاتهم الخاصة؟

ولإجراء هذه الدراسة فقد قمنا باختيار عينة دراستنا بطريقة قصدية تمثلت في مجموعة من المختصين في علم النفس والأرطوفونيا الذين يملكون حساب على الفيسبوك تراوح سنهم ما بين 21 إلى 32 سنة وقدر عددهم بـ 9 مختصين، وتم الاعتماد على الاستبيان كأداة لجمع المعلومات والذي احتوى على محورين. ومن خلال الإجابات المتحصل عليها فقد قدرت النسبة المئوية بالنسبة للمحور الأول بـ 55,55% من مجموع المختصين ممن يضعون معلوماتهم الشخصية على صفحاتهم الخاصة، وفيما يخص المحور الثاني والمتعلق بطبيعة المنشورات والتفاعل فقد قدرت نسبة التفاعل ونشر الأفكار الخاصة بعلم النفس بـ 33,33%، ومن خلال التي توصلنا إليها في دراستنا فقد تحققت فرضية الدراسة التي تقر أن نسبة استغلال الشباب المختص في علم النفس لموقع الفيسبوك من أجل نشر أفكارهم متوسطة، وما أسفرت عليه النتائج أيضا أن نسبة التفاعل الذي يتلقاه المختصين في علم النفس مع المنشورات الخاصة بتخصصهم ضعيفة.

الكلمات المفتاحية : شبكات التواصل الاجتماعي، علم النفس، الفيسبوك.

تصورات المستقبل لدى الشباب الجزائري

"دراسة ميدانية بكلية العلوم الإنسانية والاجتماعية جامعة باتنة 1"
سلطان علاوة
جامعة الحاج لخضر باتنة 1

ملخص البحث:

هناك إجماع على أن الشباب بأمالهم وطموحاتهم سلاح ذو حدين، فهم قوة بناء وتطوير إذا ما تم توجيههم وتهيئتهم بصورة صحيحة وسليمة، أو قوة هدم وتدمير لذواتهم مجتمعاتهم إذا ما تم إهمال آمالهم وطموحاتهم وتصوراتهم للمستقبل؛ وتصورات الشباب للمستقبل ترتبط بأهدافهم، والعراقيل التي تمنع تحقيقها.

فاستشراف مستقبل مجتمع ما...ينطلق من استشراف الوضع المستقبلي للشباب فيه، وهنا تبرز أهمية البحث في تصورات المستقبل لدى الشباب الذين هم مستقبل المجتمع. وتحديد أبعادها ودرجة أهمية كل بُعد. ومن هذا المنطلق جاء هذا البحث للإجابة على التساؤل الآتي :

- ماهي تصوّرات المستقبل لدى الشباب الجزائري؟ ويتفرّع عنه التساؤلان الآتيان:
- ماهي أبعاد تصوّرات المستقبل لدى الشباب الجزائري؟
- أيّ الأبعاد أكثر أهمية في تصوّرات الشباب الجزائري للمستقبل؟

وقد اعتمد الباحث لتحقيق أهداف البحث المنهج الوصفي لملاءمته للموضوع، وللإجابة على التساؤلات قام الباحث بتصميم استبيان مكوّن من (24 فقرة) تمّ التأكد من صدقه وثباته، كما تمّ الاعتماد على عينة مكوّنة من (130) طالبا وطالبة من كلية العلوم الانسانية والاجتماعية تمّ اختيارها بطريقة عرضية خلال السنة الجامعية 2016/2017.

ولتحليل النتائج الخام استخدم الباحث المتوسطات الحسابية والانحراف المعياري ومعامل الارتباط بيرسون، وتوصّل البحث إلى النتائج الآتية: تصوّرات الشباب للمستقبل تتضمنها ثلاثة أبعاد هي البعد المهني وجاء بمستوى مرتفع وفي المرتبة الأولى في درجة الأهمية، وكل من بعد المكانة الاجتماعية والبعد الأسري وكانا بمستوى متوسط وفي المرتبتين الثانية والثالثة على التوالي.

لقد بيّنت النتائج بعض تطلّعات الشباب الجزائري نحو مستقبله؛ تطلّعات تمسّ الجوانب المهنية، والأسرية والخاصة بالمكانة الاجتماعية بالتطلّع إلى مهنة تفتح له الآفاق لتحقيق طموحات أخرى، والحق في المشاركة في تقرير مستقبله، وأن يكون له إسهامات في إيجاد الحلول لمشكلاته، ومشكلات مجتمعه. كما أن الاستقرار المهني للشباب يفتح لهم المجال لتكوين أسرة هادئة، ومكانة لائقة.

إن تصوّرات الشباب لمستقبله إنما هي طموحات يسعى لتحقيقها، وانشغالات يعمل على الاطمئنان لها فتقلّص فرص الحصول على ما يسعى الشباب إليه يجعل منهم مصدر خطر وتهديد لأنفسهم ولمجتمعهم، وإن ما يمكن الخروج به من هذا البحث هو أن معرفة انشغالات المستقبل لدى الشباب، إنما الغرض منها الاستعداد لمتطلباتها وتوفير مقتضياتها، لذلك وجب على المهتمين العمل على بنّ الثقة، وإبعاد الشك في المستقبل من نفوس الشباب من خلال :

- إرساء معايير واضحة للنجاح، قصد تحرير المبادرات الشبابية.
- توفير العمل للشباب كألوية، فهو مسلك الأمل؛ به يتحقّق للشباب استقرارهم ببناء أسر، فينتج من ذلك السلم الاجتماعي، والبعد عن الهجرة، والأفات الاجتماعية المختلفة.

السلوكات الخطرة لدى الشباب: ادمان المخدرات والقيادة الاستعراضية

-Drifting-

د/ عائشة نحوي / أ/ وسام بوفج
جامعة محمد خيضر - بسكرة

الملخص :

تطرقنا في دراستنا الى بعض السلوكات الخطرة التي يقوم بها الشباب والمراهقون المغامرون كالإدمان على المخدرات، والسياسة الخطرة بسرعة جنونية في الطرق، والتي تعتبر نوع من الألعاب الاستعراضية المميّنة يستعرضون خلالها قدراتهم ومهاراتهم أثناء القيادة ببراعة، والتحكم فيها باحتراف وشجاعة، وعادة ما ينتابهم أثناءها حالة من التفاؤل غير الواقعي، بسبب تعاطيهم للمخدرات، وتساهم فيها عدة عوامل نفسية، اجتماعية، ثقافية، قانونية ومادية قد تقضي في الغالب الى حوادث مميتة أو اعاقات مستديمة.

المرونة النفسية لدى الشباب ذوي اضطراب طيف التوحد

أقلا تي نور اليقين
طالبة دكتوراه تخصص تربية مختصة
جامعة سطيف 2

الملخص:

هدفت دراستنا إلى معرفة المرونة النفسية التي يملكها الشباب ذوي اضطراب طيف التوحد ، وذلك من خلال التعرف على المرونة في التواصل ، والمرونة في مهارات الحياة اليومية وكذا المرونة في المهارات الاجتماعية .

وقد انطلقت دراستنا من التساؤل التالي : هل يملك الشباب ذوي اضطراب طيف التوحد المرونة النفسية الكافية التي تساعدهم على التأقلم مع الوسط الاجتماعي ؟ إذ قامت الباحثة بتطبيق مقياس المرونة النفسية وذلك بالاعتماد على مقياس كونور و دافيدسون من خلال أخذ مجموعة من البنود اعتمدها بالمقياس ، ذلك على عينة من الشباب يعانون من اضطراب طيف التوحد ونظرا لقلّة الحالات حاولنا الالمام قدر الإمكان إذ توصلنا إلى 4 حالات فقط بولاية قسنطينة تراوحت أعمارهم بين 19 و 25 سنة وقد بينت نتائج البحث فيما يخص المهارات الاجتماعية والتي قدرت نسبتها بـ 15% فأغلب الحالات لا تملك المرونة النفسية الكافية اتجاه المهارات الاجتماعية المختلفة وذلك راجع لتأثير اضطراب طيف التوحد على قدرتهم في التفاعل الاجتماعي داخل المحيط . أما أعلى نسبة قدرت بـ 64% في مهارات الحياة اليومية إذ وجدنا أن الحالات تملك قدرة لا بأس بها وذلك راجع إلى كبر سن الحالات لأن التوحد كلما تقدم في السن زاد اكتسابه للمرونة النفسية اتجاه الحياة الاعتيادية لديه . أما لمهارات التواصل فسجلت 31% وذلك راجع لطبيعة الاضطراب الذي يؤثر بدوره على المهارات التواصلية لدى الشباب ذوي اضطراب طيف التوحد .

ومن النتائج المقدمة من خلال النسب الموضحة أنفا والتي توجي بضعف على مستوى المرونة النفسية خاصة فيما يتعلق بالمهارات الاجتماعية . اختتمت دراستنا بمجموعة من التوصيات التي تؤكد فيها على ضرورة التكفل المبكر بمثل هذه الحالات ، ويجب استمراره حتى في المراحل العمرية المتأخرة ، كما يجب الاهتمام بهم وتقديم كل وسائل التكفل والرعاية من أجل تطوير المهارات الاجتماعية لنصل بهم إلى المرونة النفسية داخل الوسط الاجتماعي .

الكلمات المفتاحية: المرونة النفسية ، اضطراب طيف التوحد ، التكيف ، النمو النفسي .
